N° 967

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE – SERVICE HYDROGRAPHIQUE
13, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS (7e ARR.t)

INSTRUCTIONS NAUTIQUES

BASSIN ORIENTAL
DE LA MÉDITERRANÉE

2e VOLUME

CÔTE EST DE GRÈCE ET ARCHIPEL GREC
TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE
DARDANELLES — MER DE MARMARA — BOSPHORE

Avant de se servir de cet ouvrage, lire les Avis importants de la page XIII



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΟΥ ΣΧΟΛΕΙΟΥ
ΑΓΙΟΝ ΑΡΣΕΝ

PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

1913

Tirage de 1917

PRIX : 10 FRANCS

Prière de signaler au Service hydrographique les erreurs ou les omissions que l'on constaterait dans cet ouvrage.

ΙΩΑΝΝΙΝΑ ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ΒΚΛ
Β30 Β'

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
026000347117

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ



ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

Tout détenteur d'un exemplaire des Instructions N° 967 qui apprendra, par la voie des Avis aux navigateurs ou par toute autre voie, la publication d'un Supplément à ces Instructions et qui désirera se procurer ce Supplément, devra détacher le bon correspondant au numéro du Supplément, et, après avoir inscrit son nom et son adresse au recto du bon, l'envoyer affranchi à M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, Paris, 7e. Dans un délai aussi court que possible, le Supplément demandé lui sera envoyé *gratuitement* et *franco de port.*

Nota. — A partir de 1901, tout nouveau Supplément annulera et remplacera tous les Suppléments publiés antérieurement.

AVIS IMPORTANT.

Tout détenteur d'un exemplaire des Instructions N° 967 qui apprendra, par la voie des Avis aux navigateurs ou par toute autre voie, la publication d'un Supplément à ces Instructions et qui désirera se procurer ce Supplément, devra détacher le bon correspondant au numéro du Supplément, et, après avoir inscrit son nom et son adresse au recto du bon, l'envoyer affranchi à M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, Paris, 7e. Dans un délai aussi court que possible, le Supplément demandé lui sera envoyé *gratuitement* et *franco de port.*

Nota. — A partir de 1901, tout nouveau Supplément annulera et remplacera tous les Suppléments publiés antérieurement.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE — SERVICE HYDROGRAPHIQUE

BON

POUR

LE SUPPLÉMENT N° IV AUX INSTRUCTIONS N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DES INSTRUCTIONS

.....

.....

.....

(Voir au verso l'avis important.)

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE — SERVICE HYDROGRAPHIQUE

BON

POUR

LE SUPPLÉMENT N° V AUX INSTRUCTIONS N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DES INSTRUCTIONS

.....

.....

.....

(Voir au verso l'avis important.)

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE — SERVICE HYDROGRAPHIQUE

BON

POUR

LE SUPPLÉMENT N° VI AUX INSTRUCTIONS N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DES INSTRUCTIONS

.....

.....

.....

(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

Tout détenteur d'un exemplaire des Instructions N° 967 qui apprendra, par la voie des Avis aux navigateurs ou par toute autre voie, la publication d'un Supplément à ces Instructions et qui désirera se procurer ce Supplément, devra détacher le bon correspondant au numéro du Supplément, et, après avoir inscrit son nom et son adresse au recto du bon, l'envoyer affranchi à M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, Paris, 7e. Dans un délai aussi court que possible, le Supplément demandé lui sera envoyé *gratuitement* et *franco de port.*

Nota. — A partir de 1901, tout nouveau Supplément annulera et remplacera tous les Suppléments publiés antérieurement.

AVIS IMPORTANT.

Tout détenteur d'un exemplaire des Instructions N° 967 qui apprendra, par la voie des Avis aux navigateurs ou par toute autre voie, la publication d'un Supplément à ces Instructions et qui désirera se procurer ce Supplément, devra détacher le bon correspondant au numéro du Supplément, et, après avoir inscrit son nom et son adresse au recto du bon, l'envoyer affranchi à M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, Paris, 7e. Dans un délai aussi court que possible, le Supplément demandé lui sera envoyé *gratuitement* et *franco de port.*

Nota. — A partir de 1901, tout nouveau Supplément annulera et remplacera tous les Suppléments publiés antérieurement.

AVIS IMPORTANT.

Tout détenteur d'un exemplaire des Instructions N° 967 qui apprendra, par la voie des Avis aux navigateurs ou par toute autre voie, la publication d'un Supplément à ces Instructions et qui désirera se procurer ce Supplément, devra détacher le bon correspondant au numéro du Supplément, et, après avoir inscrit son nom et son adresse au recto du bon, l'envoyer affranchi à M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, Paris, 7e. Dans un délai aussi court que possible, le Supplément demandé lui sera envoyé *gratuitement* et *franco de port.*

Nota. — A partir de 1901, tout nouveau Supplément annulera et remplacera tous les Suppléments publiés antérieurement.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1914
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1915
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1916
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1917
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1918
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1919
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1920
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1921
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1922
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1923
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1924
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1925
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1926
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1927
À L'OUVRAGE N°. 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1928
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....

.....

.....

(Écrire très lisiblement ces renseignements.)
(Voir au verso l'avis important.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des « Avis aux navigateurs ».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1929
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(*Écrire très lisiblement ces renseignements.*)
(*Voir au verso l'avis important.*)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1930
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(*Écrire très lisiblement ces renseignements.*)
(*Voir au verso l'avis important.*)

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE
13, rue de l'Université, à PARIS (7e)

BON

POUR LE FASCICULE DE CORRECTION DE 1931
À L'OUVRAGE N° 967

Nom et adresse
du détenteur
DE L'OUVRAGE.

.....
.....
.....

(*Écrire très lisiblement ces renseignements.*)
(*Voir au verso l'avis important.*)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des «Avis aux navigateurs».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des «Avis aux navigateurs».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

AVIS IMPORTANT.

La publication des fascicules de correction est annoncée par la voie des «Avis aux navigateurs».

Dès que l'annonce a paru, détacher ce bon et, après avoir rempli les indications qu'il comporte, l'envoyer, sous pli affranchi, à **M. le Chef du Service des Instructions nautiques, 13, rue de l'Université, à Paris, 7e arrondissement.** En retour du bon, le fascicule correspondant est envoyé *gratuitement* et *franco.*

(Voir à la fin de l'ouvrage la notice sur la tenue à jour des documents nautiques.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE,
13, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS (VII^{e} ARR^{t}).

SUPPLÉMENT N° I

AUX INSTRUCTIONS NAUTIQUES N° 967.

MER MÉDITERRANÉE

(BASSIN ORIENTAL).

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΛΑΥΡΙΩΤΟΥ
ΑΥΞΩΝ ΑΡΙΘ.....

Avis importants.

Le Supplément N° I met les Instructions N° 967 à jour jusqu'à la date du 1er janvier 1917.

Il annule et remplace les fascicules de correction et Avis aux Navigateurs parus jusqu'à ce jour.

Ce Supplément a été rédigé par M. E.-L. BERLING, *Lieutenant de vaisseau.*

Routes et relèvements vrais comptés de 0° à 360°.

Relèvements donnés de la mer. Les longitudes sont rapportées au méridien de Greenwich et suivies de l'abréviation Gr.; *la longitude correspondante de Paris est inscrite à la suite et entre parenthèses.*

Pour les feux et signaux de brume, consulter toujours la dernière édition du Livre des Phares.

PAGE 20. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX. — Ligne 21, *au lieu de :* celui de Paris, *lire :* celui de Greenwich.

PAGE 20. — Après la ligne 22, *insérer :*

STATIONS RADIOTÉLÉGRAPHIQUES (Appels de danger). — Aux termes de l'article 9 de la Convention internationale de 1910, les stations radiotélégraphiques, tant côtières que de bord, sont obligées d'accepter par priorité absolue les appels de détresse provenant des navires, de répondre de même à ces appels, et d'y donner la suite qu'ils comportent.

Se référer à la nomenclature officielle des stations radiotélégraphiques publiée par le Bureau international de l'Union télégraphique de Berne, pour les renseignements relatifs à ces stations.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PAGE 25. — GRÈCE. — MESURE DU TEMPS. — Lignes 22 et 23, *remplacer* le texte par :

Le temps légal adopté en Grèce, qui autrefois était l'heure d'Athènes, depuis 1916 (15/28 juillet) est l'heure de l'Europe orientale, en avance de 2 heures sur l'heure légale française.

PAGE 59. — ÎLE MONI. — Feu. — Lignes 15 à 17, *remplacer* le texte de l'alinéa par :

Feu. — Un phare est établi en dedans de la pointe Ouest de l'île Moni. Il couvre d'un secteur coloré les hauts-fonds de la pointe Ouest d'Égine et le mouillage de Saint-Wassili (Aghios Wassili) dans la baie de Marathona, ainsi que la passe entre Égine et Metopi, et d'un autre secteur coloré les rochers Petro Karavo et l'îlot Platia.

PAGE 64. — BAIE DE MÉGARE. — Mouillage. — Ligne 20 du bas, *remplacer* la dernière phrase de l'alinéa par :

L'*îlot Pakiaki* est situé dans le N. N. W. de Paki. Un autre petit îlot situé dans le N. N. W. de Pakiaki est relié au continent par une chaussée le long de laquelle peuvent venir les steamers. Entre Pakiaki et le continent, il y a des fonds de 9^m 5 à 11 mètres au milieu de la passe.

PAGE 72. — BAIE DE PHALÈRE. — Après la ligne 27, *insérer* le paragraphe suivant :

Balise lumineuse. — Une balise *rouge* est établie dans la baie de Phalère à $\frac{1}{4}$ de mille environ dans l'E. S. E. de l'extrémité du débarcadère, pour marquer l'aboutissement du déversoir d'une usine de la côte.

PAGE 80. — ÎLOT PAXIMADO. — Ligne 5, *remplacer* le texte par :

Feu. — Un feu est allumé dans une tour métallique *blanche* sur soubassement en maçonnerie, élevée sur l'îlot Paximado.

PAGE 83. — SERPHO. — GÉNÉRALITÉS. — Ligne 12, *au lieu de :* On trouve sur sa partie S. O. les restes d'anciennes usines, *lire :*

Il existe sur sa partie S. W., entre les baies Koutala et Mega Livadhi, des mines de fer exploitées par une Compagnie dont la situation semble très prospère.

PAGE 84. — Commerce. — Communications. — *Insérer* après ce titre le texte suivant :

Les baies Koutala et Mega Livadhi, à la partie S. W. de l'île, de part et d'autre du cap Cyclopes, sont fréquentées par les bâtiments qui viennent charger du minerai de fer. Dans chacune on trouve d'importantes agglomérations de maisons. Le siège de la compagnie minière est à Mega Livadhi; on y trouve des appontements avec voies ferrées et wagonnets pour le minerai.

De grosses *bouées rouges* sont mouillées dans le prolongement des ap-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pontements et servent à l'amarrage des bâtiments. Un vapeur a pu charger..., etc.

PAGE 85. — ÎLE THERMIA (KYTHNOS). — Généralités. — Après la ligne 7, *ajouter :*

L'île possède dans sa partie N. E. des gisements de minerai de fer qui sont exploités. Ce minerai est embarqué au Port Irène et au Port San Stephano.

PAGE 85. — Port Irène. — Après la ligne 9 du bas, *ajouter :*

Un appontement avec voie ferrée et wagonnets pour le service des minerais est installé sur la rive Nord du port; deux coffres mouillés en face, par 15 et 20 mètres d'eau, à peu près au milieu de la baie, servent à l'amarrage des bâtiments qui viennent charger du minerai.

PAGE 86. — Port San Stephano. — Lignes 4 et 5, *remplacer* la dernière phrase de l'alinéa par le texte suivant :

Un appontement a été construit à la partie S. W. du port pour le chargement des minerais. Un coffre mouillé par 22 mètres d'eau sert à l'amarrage, et deux autres près de terre à toucher un petit îlot servent à l'évitage, le port d'embarquement étant très exigu. Il est, de plus, exposé aux vents du Sud à l'Est.

PAGE 93. — CÔTE N. E. D'ANDROS. — Lignes 6 et 7, *remplacer* le texte par :

Feu. —. Un feu est établi sur le cap Gerias (Ghria) dans une tour ronde avec maison de gardien attenante.

PAGE 96. — BAIE NIKOLO. — Ligne 8 du bas, *au lieu de :* N. 30 °E., *lire :* N. 30° W. (330°).

PAGE 101. — POINTE PHOKIA. — Ligne 20, *au lieu de :* S. 56° O., *lire :* S. 16° W. (196°).

PAGE 102. — LA NATA. — Lignes 19 et 20, *remplacer* cet alinéa par le suivant :

Feu. — Un feu est allumé dans une tourelle *blanche* en fer surmontant la terrasse d'une maisonnette carrée élevée sur l'îlot la Nata (Nadho).

PAGE 106. — PORT KORPHO. — Ligne 5, *au lieu de :* gît le petit îlot San Giorgio, avec une église; *lire :* gît le petit îlot de Baon avec l'église San Giorgio;...

Ligne 4 du bas, *remplacer* le titre : **BAIE DE SANTA ANNA**, par **BAIE DE KALO-LIVADI** *ou* **DE SAINT-PAUL.** — De même à la dernière ligne.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PAGE 107. — PORT PANORMO. — Lignes 17 et 16 du bas, *remplacer* ce titre (Port Panormo) par **BAIE FTÉLIA.**

Lignes 12, 13 et 14 du bas, *supprimer* la dernière phrase du paragraphe et la *remplacer* par :

Ces rochers abritent des vents du Nord le port Panormo, formé par la première anse qu'on trouve sur le côté Ouest de la baie Ftélia. Ce port est un bon mouillage. Une chapelle existe sur son rivage Nord. Le reste de la baie Ftélia est complètement ouvert au Nord ; elle ne possède aucun village et n'est visitée que par des pêcheurs.

PAGE 108. — PORT PAREKHIA. — Lignes 18 à 16 du bas, *remplacer* ce paragraphe par le suivant :

Balise lumineuse. — Un haut-fond rocheux situé au milieu du port est signalé par un pylône métallique peint en *blanc* avec une bande *rouge* et surmonté d'une balise tronconique *blanche* avec tige portant un feu.

PAGE 109. — PORT NAUSSA. — Mouillage. — Après la ligne 8 du bas, *insérer :*

Il faut noter que l'îlot Hebrœo qui gît au côté Est de l'entrée de Port Naussa n'est pas sain. Son extrémité N. E. est prolongée par un haut-fond qui s'étend à une centaine de mètres, et il est prudent de lui donner du tour.

PAGE 110. — CÔTE N. E. DE PAROS. — Après la ligne 10, *insérer :*

Feu. — Un phare, tourelle-balise métallique sur socle en béton, le tout peint en *blanc*, est établi sur la pointe Kratzi, pointe Sud de la baie Marmora de la côte Est de Paros. Ce phare montre un feu avec secteur coloré qui marque le passage entre les rochers Chapman et Amaridi, pour les bâtiments qui voudraient se rendre au mouillage de la baie Procopi sur la côte Ouest de Naxos. (*Voir* page 115.)

PAGE 114. — BAIE DE NAXIA. — Travaux de port. — Lignes 11 et 13, *au lieu de :* s'étend, *lire :* s'étendra.

Après la ligne 17, *ajouter :*

Les travaux du port de Noxia sont interrompus. La petite jetée qui s'avance à la pointe Sud est à peine commencée. Il n'y a aucun feu pour marquer les extrémités de ces jetées. On trouve du fond partout à l'intérieur du port, mais il faut se méfier du prolongement submergé de l'ancienne jetée intérieure.

PAGE 115. — ROCHERS AMARIDI. — Après la ligne 3, *insérer :*

Les bâtiments qui, venant du Sud, veulent se rendre en baie Procopi se guideront par le secteur coloré du feu de la pointe Kratzi de Paros,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

secteur qui couvre le passage entre la roche Chapman et les Amaridi. (*Voir* page 110.)

Épave. — Un mât appartenant à un vapeur naufragé émerge d'environ 10 mètres du pâté de la roche Chapman.

PAGE 126. — SANTORIN. — Mouillage de Thera *ou* Skala. — Après la ligne 16, *insérer :*

Corps-mort. — Un corps-mort pour navires de 3 000 tonnes est mouillé par 126 mètres d'eau dans l'Ouest et à 190 mètres du débarcadère.

PAGE 135. — ÎLE MAKRO (MAKRO NISI *ou* HELENA). — Après la ligne 17 du bas, *insérer :*

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Angarlestro, dans une tourbalise en fer surmontant un socle en béton, le tout peint en *blanc.*

PAGE 142. — CANAL D'EURIPE. — Baie Oropos. — Après la ligne 7, *insérer :*

Feu. — Un feu est allumé dans une tourelle-balise en fer sur socle en béton, le tout peint en *blanc,* établie sur la langue de terre qui forme la pointe S. E. de la baie Oropos.

PAGE 143. — CHENAL BOURGI. — Feux. — Lignes 9 à 7 du bas, *remplacer* cet alinéa par le suivant :

Un feu est aussi allumé sur la tourelle tronconique *blanche* à base carrée, avec ferrures et galerie *rouges,* du banc Pasha Adassi (roche Salty de la carte française, rocher Kakova de la carte anglaise). On doit toujours passer dans l'Ouest de ce feu.

PAGE 144. — Roche Salty. — Ligne 6 du bas, *au lieu de : Tour, lire : Feu.*

Ligne 5 du bas, *au lieu de :* haut de 4 à 5 mètres, *lire :* à base carrée, avec ferrures et galerie *rouges* portant la lanterne d'un feu.

PAGE 148. — PORT NORD D'EGRIPO. — Ligne 9 du bas, *au lieu de :* Deux bouées, *lire :* Deux bouées lumineuses entre lesquelles on doit passer, l'une *rouge* à l'extrémité Ouest des hauts-fonds s'avançant de la pointe Tekies, l'autre *verte* à l'extrémité des hauts-fonds de la pointe de la Quarantaine, en indiquant. . . , etc.

Lignes 6 à 4 du bas, *supprimer* cet alinéa.

PAGE 151. — CÔTE D'EUBÉE SUR LE CANAL DE TALANTE. — Ligne 16 du bas, après ce titre et avant la baie de Limmi, *insérer :*

Baie Politika. — *Feu.* — Un feu est établi dans une tourelle élevée sur la pointe Mnima, pointe Ouest de la baie Politika. Ce feu sert à faciliter le passage au large des dangers de la pointe Gaidaro (la ligne joignant ce feu de Mnima à celui de la pointe Kaki-Kafali passant à

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

1 mille $\frac{1}{4}$ dans le N. E. de ces dangers), et à marquer le mouillage de Politika.

Après la ligne 11 du bas, *insérer :*

Corps-mort. — Un corps-mort peint en *rouge* avec l'inscription « ΛΙΜΝΗ » (Limni) en *blanc* est mouillé par 78 mètres d'eau (43 brasses) à 230 mètres du débarcadère.

PAGE 157. — CÔTE EST D'EUBÉE. — Baie de Koumi. — *Port.* — Ligne 24, *supprimer* le mot « très ».

Après la ligne 29, *insérer :* Un contre-torpilleur français (*Fanfare*) de 50 mètres de long et 3m 75 de tirant d'eau a mouillé sans difficulté dans le port de Koumi (Janv. 1915).

Ligne 12 du bas, *au lieu du* texte donné, *lire : Ville.* — La ville de Koumi, qui est à 1 mille du rivage à vol d'oiseau, en est en réalité à 5 ou 6 kilomètres par la route qui serpente à flanc de colline.

PAGE 167. — PORT TREBOUKI. — Chenaux. — Mouillage. — Lignes 11 et 12, *supprimer* la phrase : « Le fond est de sable, bonne tenue, et les sondes sont régulières jusqu'au rivage », et la *remplacer* par le texte suivant :

Si l'on veut mouiller par des fonds de bonne tenue inférieurs à 50 mètres, il faut chercher ces fonds, dont l'étendue est très restreinte, au large d'une plage de cailloux ou galets blancs, seule plage de la baie, dans le Nord et le Sud de laquelle on remarque deux amers en forme de bornes, dont celui du Nord est cerclé de *noir.*

On mouillera commodément par 25 mètres d'eau, cailloux, sable et coquilles brisées, dans l'Ouest du milieu de la plage, marqué par un ravin. La plage semble très accore; on y trouve 5 mètres d'eau à 20 mètres de terre, et les fonds progressent régulièrement jusqu'à 20 ou 25 mètres pour augmenter ensuite brusquement.

PAGE 170. — ÎLE SKIATHO. — Feux. — Lignes 14 à 16, *remplacer* ce paragraphe par :

Un feu est allumé sur l'îlot Repi (Arkiaki) au côté Ouest du canal Skopelo (*voir* page 174) et dans le S. E. du port de Skiatho. Le phare est une tour ronde en maçonnerie avec maison attenante.

PAGE 184. — BAIE DE SALONIQUE. — Mouillage. — Ligne 6 du bas, *au lieu de :* du bastion Sud, *lire :* de la tour Blanche, tour ronde située au bord de la mer dans le Sud de la ville..., etc.

PAGE 185. — Lignes 3 à 5, *remplacer* cet alinéa par le suivant :

Épave. — L'épave d'un navire, dont un mât et les bossoirs d'embarcations émergent, gît à 400 mètres environ dans l'W. q. S.W. du musoir N.W. du brise-lames. Elle est orientée W.N.W.—E.S.E. et porte en son milieu une balise à voyant carré.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PAGE 185. — PORT DE SALONIQUE. — Lignes 6 et 7, *au lieu du* texte donné, *lire :*

Le port de Salonique, dont la construction a été terminée en 1905, est administré par une compagnie française. Il comprend : . . . .

Ligne 14, *au lieu de :* 240 mètres, *lire :* 250 mètres.

Ligne 15, *au lieu de :* deux grues, *lire :* et des grues. . .

Ligne 17, *ajouter* à la suite : et portant également une grue sur rails.

Ligne 23, *remplacer* la dernière phrase de l'alinéa par le texte suivant :

Les bâtiments s'amarrent d'ordinaire l'arrière au quai. On mouille sur une ancre, ou mieux on affourche de l'avant, car les fonds sont mous et les vents souvent très violents, surtout du N. W.

De la ligne 25 à la ligne 34, *remplacer* le texte par le suivant :

Dans l'Est et en dehors du port, devant la ville, s'étend un quai de 1100 mètres avec 2 mètres d'eau en moyenne, permettant l'accostage des embarcations et des petits voiliers ou allèges. Un appontement débarcadère existe dans le Nord du port, en dehors du môle N. W. La voie du chemin de fer y aboutit; il n'est utilisable que pour les allèges et les voiliers de petit tirant d'eau.

Épave. — Les restes d'une épave de vapeur gisent dans le port obliquement au brise-lames, par 12 à 13 mètres de fond. Il sera bon de se renseigner en cas de besoin auprès d'un agent du port pour éviter de mouiller et engager une ancre dedans.

PAGE 186. — VILLE. — Ressources. — Lignes 25 à 30, *remplacer* par le suivant :

Les provisions sont abondantes, mais assez chères.

Eau. — L'eau douce est fournie à quai par la Société du port. Pour un gros ravitaillement en eau, un navire jusqu'à 4 000 tonnes pourrait s'avancer au bout du môle S. E. en fa e la capitainerie du port (avec acquiescement de ce service), amener son arrière à l'extérieur du môle et y envoyer des manches. En temps normal, il n'y a pas de citernes flottantes.

Charbon. — En général, stock très réduit, charbon assez cher. (Voir *Livre des Dépôts de charbon.*)

Lignes 10 et 9 du bas, supprimer ce texte.

PAGE 189. — GOLFE DE MONTE SANTO. — Port-Dimitri. — Ligne 26, *au lieu de :* la roche du large est découverte, *lire :* une roche couverte de 4 mètres d'eau gît à 30 mètres dans le S. E. de la plus au large qui découvre.

PAGE 191. — PRESQU'ÎLE DU MONT ATHOS. — Daphni. — Après la ligne 17, *insérer :*

Feu. — Un feu de port est installé au mouillage de Daphni, dans une cabane en tôle sur socle en maçonnerie élevée au bord de la mer dans le N. E. du couvent Xeropotamo.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ligne 18, mettre le titre « *Mouillage* » à l'alinéa, et *remplacer* sa dernière phrase : Il y a une petite bouée d'amarrage. . . , etc., par :

Un *corps-mort* de grandes dimensions pour navires jusqu'à 4 000 tonnes est mouillé par 95 mètres d'eau dans le N. W. du débarcadère, à 268 mètres de terre, sur l'alignement du feu ci-dessus par la pointe Castanas. Un autre corps-mort plus petit est mouillé par 45 mètres, à 100 mètres de terre et 168 mètres du précédent, dans le Nord du débarcadère. Enfin un troisième corps-mort, pouvant tenir des bâtiments de 2 000 tonnes, est mouillé par 56 mètres d'eau à 128 mètres de terre et 168 mètres du premier corps-mort, dans l'Ouest du débarcadère. Tous ces corps-morts sont peints en *blanc*.

PAGE 191. — Saint-Panteleimon. — Lignes 18 à 15 du bas, *remplacer* le texte par :

Un corps-mort, à bouée *blanche*, pouvant tenir des bâtiments de 4 000 tonnes, est mouillé par 59 mètres d'eau à 260 mètres de terre, devant le débarcadère du couvent russe.

Un autre corps mort plus faible, pour petits voiliers, est mouillé par 33 mètres, à 90 mètres de terre et 170 mètres du précédent, dans l'Ouest du monastère.

On peut passer la nuit dans ce petit port avec sécurité. Le quai et deux petites jetées sont construits en pierres mal maçonnées sur des assises de cailloux. On a 3 mètres d'eau dans le milieu du petit port et 2 mètres le long des jetées. On trouve 5 mètres à l'extrémité du quai Ouest, seul endroit où un navire de quelque importance puisse accoster par beau temps pour faire de l'eau que l'on y prend (50 tonnes à l'heure) au moyen de manches fournies par le monastère. Les vivres sont abondants : les légumes, le vin et le pain peuvent être fournis par le monastère; la viande doit être cherchée à Daphni, relié au monastère par téléphone ainsi que Karyès.

PAGE 192. — CÔTE EST DE LA PRESQU'ÎLE D'AKTÉ *ou* DU MONT ATHOS. — Après la ligne 7, *insérer :*

Baie de Molphino *ou* Morphonou. — Cette petite baie s'ouvre à 3 milles environ du cap Laura; une vieille tour en ruine en forme de donjon la surplombe; une maison et trois hangars à bois, à toits rouges et blancs, sont sur la plage. On y trouve un bon mouillage bien abrité des vents d'Est à l'Ouest par le Sud. La pointe Est de la baie est prolongée par une chaîne de roches. En se tenant au milieu de la baie, on passe directement des fonds de 25 mètres à ceux de 12 mètres, bien marqués par le changement de coloration de l'eau. A 100 mètres de terre, on a encore 4 mètres d'eau, fond de sable et galets.

PAGE 195. — Baie de Deuthero *ou* d'Eleutheropolis. — Après la ligne 23, *insérer :*

Feu. — Un feu est établi sur la pointe Sud du morne qui ferme au

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

N. E. la baie Deuthero. Le phare est un pylône en fer sur socle en béton, le tout peint en *blanc*.

Corps-morts. — Deux coffres de grande dimension sont mouillés, à 200 mètres l'un de l'autre, en rade de Deuthero. On ne doit pas mouiller sur le relèvement N. E. de ces coffres à moins de 90 mètres de chacun.

PAGE 220. — RADE DE SAÏDA. — Mouillage. — Lignes 3 à 5, *supprimer* ce paragraphe, l'épave signalée n'ayant pu être retrouvée malgré de nombreuses recherches.

PAGE 232. — VILLE DE BEYROUTH. — Ressources. — Après la ligne 7 du bas, *insérer :*

Signaux horaires. — Un signal horaire est établi sur la tour du principal bâtiment du collège américain de Beyrouth. Il consiste en un ballon hissé à $19^h\ 55^m$ et amené à 20 heures (temps moyen du lieu correspondant à $17^h\ 47^m\ 27^s\ 95$ (Tmp.).

En cas de manque du signal, on hisse un pavillon *bleu* et le signal est recommencé à 21 heures.

PAGE 233. — BAIE DE SAINT-GEORGES. — Mouillage. — Après la ligne 9 du bas, *insérer :*

Épaves. — Deux épaves sont coulées dans la baie de Saint-Georges : la première, un vapeur dont une cheminée et les deux mâts émergent, gît à 0 mille 3 dans l'E. $\frac{1}{2}$ N. de l'îlot Zier-tem-Nahr, au N. E. de l'embouchure du Nahr Beyrouth ; la seconde, une barque dont la tête de mât seule émerge, gît à la même distance plus loin de l'îlot et dans la même direction.

PAGE 289. — Baie Phineka. — Ligne 4 du bas, *ajouter* à la suite :

Toutefois il convient de remarquer que, d'après des reconnaissances récentes, les fonds dans la baie semblent beaucoup moindres que ceux indiqués par la carte. En particulier, au voisinage du point de mouillage marqué dans l'E. q. S. E. du château, on n'a trouvé que 8 à 9 mètres d'eau, alors que l'on pouvait compter sur 13 mètres au moins.

PAGE 296. — PORT DE MAKRY. — Ville. — Lignes 19 à 16 du bas, *remplacer* la phrase : En été..., etc., par le texte suivant :

En été, de la fin mai à octobre, la ville était autrefois très malsaine à cause des fièvres, et la population l'évacuait en grande partie. Cette situation semble s'être beaucoup améliorée, et les fièvres paludéennes ne font plus de ravages sérieux.

PAGE 298. — BAIE SKOPEA. — Ligne 18, *ajouter* l'appel de renvoi (1) après le titre, et *insérer* au bas de la page : Voir carte anglaise n° 1886.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Après la ligne 10 du bas, *insérer* l'article suivant :

Baie Sarsaleh. — Cette baie est la plus au Sud des anses de la baie Skopea, elle forme un port naturel utilisable pour les navires de tous tonnages et malgré ses grands fonds, grâce à son aménagement. Aussi est-elle fréquentée par de nombreux vapeurs, car le mouillage y est admirablement abrité.

PAGE 307. — PORTS DE RHODES. — Le Liman. — Lignes 8 à 5 du bas, *remplacer* cet alinéa par le texte suivant :

Ce port est ouvert au Nord, mais le vent souffle rarement de ce quartier. Il semble abrité des vents du S.E., les plus à craindre sur cette côte où ils soulèvent une grosse mer; cependant, de l'avis des nombreux pratiques de ces parages, il vaut mieux écarter toute idée de soutenir un mauvais temps dans ce port.

Après la dernière ligne, *ajouter :*

Une *bouée d'amarrage* peinte en *rouge* est mouillée à 45 mètres environ dans le S. W. de la tour San Angelo. Ses deux ancres sont orientées S. W. et S. E. Elles peuvent tenir les plus grands navires susceptibles de s'amarrer dans le port du Liman.

PAGE 314. — ÎLE SCARPANTO. — Port Tristoma. — Ligne 6 du bas, *ajouter* à la suite de la fin de phrase le texte suivant :

Par vent de N. W. frais, le chenal est impraticable et périlleux, surtout à la sortie, à cause de la grosse mer soulevée. Les pratiques du pays assurent que, dans les mois de juin à septembre, pendant lesquels ces vents règnent presque constamment, la baie est fermée au trafic; dans les mois de mars à mai, où ils soufflent d'une façon variable quoique parfois violente, il sera prudent de n'user de cette baie que d'une façon limitée, de crainte de s'y trouver bloqué.

Lignes 4 à 2, *remplacer* la dernière phrase du paragraphe par :

Au fond du port, il y a deux sources; celle du Nord donne de l'eau potable, mais en petite quantité et peu limpide, ce n'est pour ainsi dire qu'une mare; celle du Sud est plus abondante, mais saumâtre, et sert à abreuver de nombreux troupeaux.

PAGE 324. — ÎLE NISERO. — Village. — Ligne 17, *au lieu de :* à la pointe N. W. de l'île, *lire :* immédiatement dans l'Est de la pointe extrême N. W. de l'île [(pointe Molo) et non dans le S. W. de celle-ci, comme le portent certaines cartes], . . .

Ligne 25; *ajouter* à la suite : Deux établissements de bains thermaux se trouvent sur la côte Nord; l'un est situé dans l'île Mandraki, l'autre, plus vaste, près du mouillage de Scala.

Lignes 27 à 29, *remplacer* le texte par :

Il n'y a ni port, ni mouillage pour de grands navires; toutefois, par les beaux temps, on peut jeter l'ancre à $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Est du village Mandraki, par fonds de 30 mètres, et à 250 mètres d'un petit môle qui y

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

existe. Un autre petit mouillage dit «la Scala» se trouve vers une petite pointe saillante de la côte Nord, à 1 mille $\frac{3}{4}$ du précédent, facilement reconnaissable à un moulin à vent sur la pointe; mais..., etc.

PAGE 327. — ÎLE SYMI. — Port de Symi. — Lignes 14 et 15, *remplacer* le texte par :

Corps-mort. — Un corps-mort est mouillé dans le port de Symi, à 25 mètres du quai de la Douane. Les navires qui voudront l'utiliser devront mouiller à 150 mètres environ de la tour de l'Horloge, située sur la pointe Nord du port, et prendre la chaîne du corps-mort par l'arrière, restant ainsi avec 12 mètres d'eau à l'avant et 7 mètres à l'arrière.

Ligne 23, *insérer :*

Attention. — L'écueil qui, sur la carte anglaise n° 1604, est placé à proximité de la côte Nord de l'entrée de Port Pethi, gît en réalité presque au milieu de cette entrée.

PAGE 335. — BAIE DE KOS. — Mouillage. — Après la ligne 11 du bas, *insérer :*

Feu. — Un feu de port est établi sur la tête d'un petit môle-débarcadère qui s'avance normalement au quai donnant sur la rade de Kos.

PAGE 350. — ÎLOT KARABAGHLA. — Îlot Kato. — Ligne 10 du bas, *ajouter* à la suite :

Une tour ronde se voit sur la pointe N. E. de l'îlot.

PAGE 353. — ÎLE DE KALIMNO. — Après la ligne 24, *insérer :*

Feu. — Un feu de port est établi sur la tête du môle, à gauche en entrant dans le port de Kalimno.

PAGE 402. — RADE DE VOURLAH. — Après la ligne 4 du bas, *insérer :*

Bouée. — Une bouée *rouge* surmontée d'une perche est mouillée par $12^m 5$ d'eau, dans le Nord des bancs qui sont près de l'entrée du port du lazaret de Clazomène.

PAGE 407. — PORT DE SMYRNE. — Après la ligne 10, *insérer :*

Balise. — Une balise *noire* à voyant conique est établie, par $5^m 5$ d'eau, à l'accore Sud du banc Kathoura.

Après la ligne 11 du bas, *insérer :*

Balise. — Une balise *rouge* à voyant sphérique est établie, par $5^m 5$ d'eau, à 325 mètres environ dans le N. N. E. de la plus Nord des cabanes, sur la pointe Jackal (Tchacal Bournou).

PAGE 427. — CANAL MOUSSELIM. — Après la ligne 23, *insérer :*

Épave. — L'épave d'un navire en fer gît sur le pâté de $5^m 5$ situé à $\frac{1}{2}$ mille dans l'E. N. E. du feu de la pointe Sivridji.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PAGE 432. — BAIE D'AÏVALI. — Passe Ouest. — Lignes 9 et 18 du bas, *remplacer* la dernière phrase de l'alinéa par le texte suivant :

D'après une communication récente, les bouées sont presque toutes disparues, mais les feux subsistent, hissés au-dessus de petites cabanes peintes en *blanc*, construites sur des blocs de pierre en bordure du chenal.

PAGE 433. — Lignes 19 et 14 du bas, *au lieu de :* **BAIE KREMER**, *lire :* **BAIE DE KEMER.**

PAGE 450. — DU CAP SOUVLAH AU CAP TEKEH. — Baie Hanafart *ou* **Souvlah.** — Ligne 5 du bas, *au lieu de :* 1 mètre $\frac{3}{4}$, *lire :* 1 mille $\frac{3}{4}$.

PAGE 479. — BAIE ET POINTE NAGARA. — Épi Nagara. — Lignes 1 et 4, *remplacer* cet alinéa par le suivant :

Bouée lumineuse. — L'extrémité de l'épi est marquée par une bouée cylindrique *blanche*, à pylône ajouré portant un feu, mouillée dans l'Ouest du donjon de Nagara.

PAGE 484. — BANC ZINDJIR BOZAN *ou* **DIANA. — Bouées.** — Lignes 16 et 15 du bas, *au lieu de :* et la bouée du Nord, par 14 mètres..., *lire :* et la bouée du Nord, lumineuse à pylône avec voyant tronconique, qui est mouillée à l'accore Nord du banc.

PAGE 508. — BAIE DE KARABOUGA. — Kalé Bournou. — Au bas de la page, *insérer :*

Feu. — Un feu est établi sur le cap Kalé, à l'extrémité Est de la baie Karabouga, au sommet d'un pylône métallique *blanc.*

PAGE 521. — KHAÏRSIZ ADA *ou* **AYANSHA. — Feu.** — Ligne 19, *au lieu de :* au sommet d'un pylone, *lire :* sur un réservoir cylindrique.

PAGE 523. — BAIE DE PANDERMA. — Après la ligne 5 du bas, *ajouter* à la suite :

Une mosquée avec minaret constituant un amer remarquable s'élève à $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Est du débarcadère.

Ligne 4 du bas, *au lieu de :* **Feu**, *lire :* **Feux.**

Après la ligne 3 du bas, *insérer :*

Un autre feu de port est allumé à la naissance d'un appontement-débarcadère, devant la ville.

PAGE 524. — Port. — Mouillage. — Lignes 1 à 5, *remplacer* le texte par :

Il existe un môle en pierre, de plus de 150 mètres de longueur et qui doit être prolongé, qui s'avance dans une direction N. W., amorcé à une petite pointe basse dans la partie Nord de la ville. Il sert d'abri aux em-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

barcations sur son côté Sud. On trouve 14 mètres d'eau à son extrémité, et les fonds diminuent rapidement, surtout à partir du milieu de la longueur où il n'y a plus déjà que 2 mètres.

Dans le S. S. E. du môle, on voit un appontement-débarcadère long de 30 à 40 mètres.

Ressources. — Lignes 9 et 10, *remplacer* le texte par :

Fruits, légumes, du mouton et un peu de bœuf. On s'approvisionne difficilement en pain et en eau. On trouve parfois du poisson et, en certaine saison, facilement du gibier.

Communications. — Après la ligne 16, *ajouter :*

Une ligne de chemin de fer relie Panderma à Smyrne. La gare est sur le bord du rivage, dans le S. W. de la ville. Les voies se prolongent sur les quais pour les marchandises.

PAGE 530. — ARMOUDLI. — Mouillage. — Après la ligne 7 du bas, *insérer :*

Feu. — Un feu est établi à 200 mètres environ en dedans de l'extrémité Ouest de Boz Bournou, à l'entrée Nord du golfe de Moudania, au sommet d'un pylône métallique *blanc.*

PAGE 547. — POINTE ET BANC DOHAN ASLAN. — Bateau-feu. — Lignes 11 à 16, *remplacer* ces deux articles par le suivant :

Bouée lumineuse. — Une bouée lumineuse peinte par bandes *blanches* et *rouges,* surmontée d'un pylône à voyant tronconique portant la lanterne, est mouillée par 14 mètres d'eau à l'accore Sud du banc Dohan Aslan. Cette bouée doit toujours être doublée dans le Sud.

PAGE 576. — BAIE DE BOUYOUK DÉRÉ. — Mouillage. — Après la ligne 9 du bas, *insérer :*

Câble téléphonique. — Un câble téléphonique est mouillé en travers du Bosphore. Une des extrémités aboutit à la côte d'Asie, à 1 mille 45 dans le N. E. du feu de Kerecth Bournou; l'autre atterrit à la côte d'Europe à 1 mille 65 dans le N. N. E. du même feu.

Les navires ne doivent pas mouiller aux abords, ni sur le trajet du câble.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

MÉDITERRANÉE ORIENTALE.

LISTE PAR ORDRE GÉOGRAPHIQUE
DES STATIONS DE SAUVETAGE, STATIONS DE SIGNAUX, ETC.

STATIONS RADIOTÉLÉGRAPHIQUES D'APPEL DE DANGER.

(Voir : Renseignements généraux, page 20.)

STATIONS DE SAUVETAGE.

Néant.

STATIONS DE SIGNAUX.

	Pages.		Pages.
Île de Zea (Port San Nikolo).....	87	Smyrne.....	411
Salonique.....	185	Tchanak Kalessi.....	476

STATIONS DE SIGNAUX HORAIRES.

Beyrouth..... 232

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE — SERVICE HYDROGRAPHIQUE

N° 967

INSTRUCTIONS NAUTIQUES

BASSIN ORIENTAL
DE LA MÉDITERRANÉE

2E VOLUME

CÔTE EST DE GRÈCE ET ARCHIPEL GREC
TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE
DARDANELLES — MER DE MARMARA — BOSPHORE

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΛΑΥΡΙΩΤΟΥ
ΑΥΞΩΝ ΑΡΙΘ. .....

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Αριθ. εισ. 140.624

ETAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA MARINE — SERVICE HYDROGRAPHIQUE
13, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS (7e ARRt)

INSTRUCTIONS NAUTIQUES

BASSIN ORIENTAL
DE LA MÉDITERRANÉE

2E VOLUME

CÔTE EST DE GRÈCE ET ARCHIPEL GREC
TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE
DARDANELLES — MER DE MARMARA — BOSPHORE

Avant de se servir de cet ouvrage, lire les Avis importants de la page XIII



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΑΥΞΩΝ ΑΡΙΘ.....

PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

1913

Tirage de 1917

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
Μητρώον
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ

AVIS IMPORTANTS.

Les instructions nautiques ont spécialement pour but de fournir aux navigateurs les renseignements que ne peuvent leur donner les cartes. Elles sont complétées elles-mêmes par les Livres des Phares, qui contiennent la description des feux, des stations de signaux, etc. Ces deux catégories d'ouvrages doivent donc être employées concurremment.

Pour permettre de tenir à jour ces documents, le Service hydrographique publie des fiches de corrections extraites des Avis aux navigateurs [1]. Ces fiches doivent être collées dans le Livre d'Instructions nautiques qu'elles visent, à la page indiquée, et en regard des passages qu'elles complètent ou modifient. Les informations contenues dans les Avis ne sont pas reproduites dans les fiches de corrections lorsqu'elles présentent un caractère provisoire ou une importance secondaire; celles qui ont trait aux renseignements fournis par les Livres des Phares ne sont insérées dans les Instructions nautiques que si elles concernent les prescriptions relatives à la navigation.

Les renseignements donnés dans les Instructions sur la nature et la position des bouées ne font l'objet de corrections qu'en cas de changements importants. Les Avis aux navigateurs, même, ne peuvent pas mentionner tous les déplacements que subissent les marques de navigation de beaucoup de rivières, barres ou chenaux. Les bouées ordinaires, sonores ou lumineuses n'ont, du reste, pour but, que de fournir des indications sur la route à suivre et on ne doit jamais accorder une confiance absolue aux emplacements qui leur sont assignés par les cartes, les Instructions ou les Livres des Phares. Le navigateur doit toujours, autant que possible, déterminer sa position à l'aide d'alignements, de relèvements ou d'angles pris sur des objets fixes.

Dans toutes les publications du Service hydrographique, les gisements des terres, les routes et les relèvements sont rapportés au méridien vrai.

Les distances sont exprimées en milles marins (1852 mètres) ou en encablures comptées pour $\frac{1}{10}$ de mille, soit 185 mètres.

Les limites des secteurs d'éclairage des feux sont indiquées par des relèvements pris du large et non par des directions tirées du phare.

(1) Voir à la fin du volume la manière de se procurer ces documents.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

AVERTISSEMENT.

Le second volume des Instructions nautiques sur le Bassin oriental de la Méditerranée (N° 967) fait suite au 1er volume (N° 957). Il comprend la description des côtes Est de Grèce et de l'archipel grec, des côtes de Turquie d'Europe et d'Asie y compris les Dardanelles, la mer de Marmara et le Bosphore.

Ces Instructions annulent et remplacent les Instructions N° 891 dont le tirage était épuisé. Elles ont été mises à jour de tous les renseignements parvenus au Service hydrographique jusqu'à la date du 1er octobre 1913.

Outre les anciennes Instructions N° 891, les principaux documents utilisés pour la rédaction sont :

Les Instructions anglaises : *Mediterranean Pilot*, vol. II [*Supplement* (1913)]: vol. IV [*Supplement* (1911)];

Les Instructions allemandes : *Mittelmeer-Handbuch*, IV Teil [*Griechenland und Kreta* (1912)]; V Teil [*Die Levante* (1912)];

Et les documents divers reçus des consuls de France à l'étranger, ainsi que des commandants de navires de guerre et de commerce de la Marine française.

La mise à jour de cet ouvrage a été effectuée par M. le lieutenant de vaisseau E.-L. Berling.

H. S.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΑΓΥΡΙΣΤΟΥ
ΑΓΙΟΝ ΑΡΙΟΝ

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Avis importants	XIII
Avertissement	XV
Table des matières	XVII
Liste des mots grecs et des mots turcs employés fréquemment dans ces Instructions	XXV
Index alphabétique des noms de lieux	591
Vente et délivrance des documents nautiques	A1

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Océanographie et Météorologie. — Description générale. — Baromètre. — Courants. — Vents. — Brumes. — Marées. — Avis aux navigateurs. . . . . 1 à 20

Routes maritimes. — De Marseille *ou* de Toulon dans le Levant. — De Marseille *ou* de Toulon à Port-Saïd. — De Marseille *ou* de Toulon à Constantinople. — Navigation dans l'Archipel. — Traversées du détroit des Dardanelles, de la Mer de Marmara et du Bosphore. . . . . 20 à 23

Grèce. — Description sommaire. — Agents diplomatiques français. — Poids et mesures. — Monnaies. — Mesure du temps. — Éclairage et balisage. — Communications. . . . . 23 à 25

Turquie. — Description sommaire. — Agents diplomatiques français. — Commerce. — Poids et mesures. — Monnaies. — Mesure du temps. — Éclairage et balisage. — Douanes. — Communications. . . . . 26 à 31

Syrie. — Description sommaire. — Communications. 32, 33

Caramanie. — Description sommaire. — Ressources. 33

Île de Chypre. — Description sommaire. — Agents diplomatiques français. — Commerce. — Poids et mesures. — Monnaies. — Communications. . 33 à 35

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

PREMIÈRE PARTIE.

CÔTES EST DE GRÈCE ET DE TURQUIE. DU CAP MALÉE À LA RIVIÈRE KARA SOU, Y COMPRIS LES ÎLES VOISINES.

CHAPITRE PREMIER.

DU CAP MALÉE AU CAP COLONNE.

Du cap Malée au cap Skyli. — *Du cap Malée au cap Sabbatiki.* — Cap Malée *ou* Saint-Ange. — Du cap Malée à Monemvasia. — Monemvasia. — De Monemvasia au cap Sabbatiki. — Ilots Belo-Poulo, Karavi et Falconera..... 39 à 42

Du cap Sabbatiki au cap Milianos (golfe de Nauplie). — Généralités. — Côte Ouest du golfe. — Nauplie. — De Nauplie à Port Kheli. — Port Kheli. — De Port Kheli au cap Milianos. — Ile Spezzia (Spetsai). — Ile Spezzia Poulo (Spetsopoula)..... 42 à 49

Du cap Milianos au cap Skyli (île et baie d'Hydra). — Généralités. — Approches Sud de la baie d'Hydra. — Ile Trikeri. — Ile Stavro. — Ile Dhoko. — Ile d'Hydra. — Côte Nord de la baie, du cap Milianos au cap Thermisi. — Du cap Thermisi au cap Skyli. — Mouillage dans la baie d'Hydra..... 49 à 54

Du cap Skyli au cap Colonne (golfe d'Athènes). — Généralités. — Ile Saint-Georges (Hagios Georgios)..... 54

Partie Ouest du golfe, du cap Skyli à la baie de Kekhries. — Ile de Poros. — Baie de Poros. — Port Pogon et port de Poros. — Presqu'île de Methana. — Ile Angistri. — Ilot Kyra. — Ilot Metopi. — Ile Moni. — Ile d'Égine (Ægina). — Iles Lagosa et groupe Ouest. — Baie d'Épidaure. — Baie de Kekhries..... 54 à 64

Partie Nord et Est du golfe d'Athènes, de la baie de Kelıries au cap Colonne. — Baie de Mégare. — Ile de Salamine *ou* de Kolouri. — Ile Lipso. — Détroit de Salamine. — Canal et île Georgio. — Baie d'Éleusis. — Le Pirée *ou* port Drako. — Instructions. — Ville du Pirée. — Baie de Phalère. — Du Pirée au cap Zervi. — Du cap Zervi au cap Colonne. — Cap Colonne (Sunion)..... 64 à 75

CHAPITRE II.

LES CYCLADES.

Milo. — Généralités. — Kastro. — Baie de Milo. — Anti Milo. — Ilot Paximado. — Pointe et roche Zéphyr. — Rochers Ktenia. — Kimo-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

los *ou* Argentiera. — Passe Poloni. — Ilot San Ghiorgi. — Ilot Pyrgui *ou* Saint-Eustache. — Polino. — Ilots Ananes..... 77 à 81

Siphano. — Généralités. — Feu. — Mouillages. — Dangers. — Communications. — Chenal de Siphano..... 81 à 83

Serpho et Serpho Poulo. — Généralités. — Port de Livadhi. — Ilot Boïdi. — Dangers. — Serpho Poulo. — Chenal de Serpho..... 83 à 84

Thermia (*Kythnos*). — Généralités. — Ports de Thermia. — Villages. — Chenal de Thermia..... 84 à 86

Zéa ou *Tzia.* — Généralités. — Port San Nicolo. — Port Pisa. — Port Kavia. — Cap Tamelos. — Port Polaïs. — Port Orgioa..... 86 à 88

Joura ou *Gyaros.* — Généralités..... 88

Andros. — Généralités. — Cap Fassa. — Du cap Fassa au cap Goremi. — Cap Kastri. — Baie de Gavrion. — Côte S. O. d'Andros. — Pointe Steno. — Passe de Steno. — Cap Kosmo. — Baie de Kordion. — Port de Kastro. — Côte N. E. d'Andros. — Rochers Kaloyeri..... 88 à 93

Canal Doro. — Généralités. — Côte Sud d'Eubée. — Vents. — Mouillage éventuel. — Courant..... 93 à 95

Tinos. — Généralités. — Ville et port de Tinos. — Baie Stauro (Stavros). — Baie Nikolo. — Côte S. E. — Port Panormo. — Canal de Mykoni..... 95 à 97

Syra. — Généralités. — Port de Syra. — Ville de Syra. — Ile Gaidaro. — Pointe Phokia. — Ilot Aspro. — Côte Ouest de Syra. — La Nata..... 97 à 102

Rhenea. — Généralités. — Baie du Lazaret. — Baie Miso. — Dangers. 102 à 104

Délos. — Généralités. — Détroit de Dili..... 104

Mykoni. — Généralités. — Ville de Kamenaki. — Cap Armenisti. — Baie de Tourla. — Port Korpho. — Ilots Praso. — Port Ornos. — Baie de Santa Anna. — Pointe Euro. — Ilot Drako (Dragonisos). — Ilot Stapodia. — Port Panormo..... 105 à 107

Paros et Anti Paros. — Généralités. — Rocher Merminga. — Port de Parekhia. — Cap Koraka. — Port Naussa. — Côte N. E. de Paros. — Port Trio. — Anti Paros. — Ile et port Despotiko. — Ile Strongylo. — Détroit d'Anti Paros. — Ilots au Nord d'Anti Paros..... 107 à 113

Naxos et îlots voisins. — Généralités. — Baie de Naxia. — Rochers Amaridi. — Baie Procopi. — Du cap Parthana au cap Kalomoro. — Côte Est de Naxos. — Ilots Makari (Makarioe). — Ilot Kopria (Prasoura). — Ilots Heraklia et Koupho. — Ilot Denousa. — Rocher Bouey (Boïdi *ou* Melanti)..... 113 à 118

Amorgo. — Généralités. — Port Vathy. — Baie Kakokeraton (Kaloterion *ou* Nikouria). — Baie Santa Anna *ou* Ginlé. — Côte Nord d'Amorgo. — Cap Prosino (Xodotos). — Côte Sud d'Amorgo. — Ilot Krambousa (Gravoussa). — Cap Kalotari (Palos)..... 118 à 120

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Polykandro et Sikino. — Polykandro. — Ilot Kardiotissa et îlots voisins. — Sikino..... 120 à 122

Nio et Anedro. — Généralités. — Port de Nio. — Baie Manganari. — Anedro (Anhydros *ou* Amorgopoula)..... 122, 123

Santorin. — Therasia et îlots voisins. — Santorin. — Therasia. — Ilot Aspro. — Mouillages. — Port Megalo. — Cap Akroteri. — Cap Exomiti. — Cap Messa Vouno. — Cap Mavropetra. — Banc Koloumbo. — Ilots Cristiani. — Anaphi *ou* Nafio..... 123 à 129

CHAPITRE III.

CÔTES N. E. DE GRÈCE ET TURQUIE.

DU CAP COLONNE À LA RIVIÈRE KARA SOU AVEC LES ÎLES VOISINES.

Du cap Colonne au canal de Skiatho. — *Canal Mandri et golfe de Pétali.* — Canal Mandri. — Du cap Colonne à la baie d'Ergastiria. — Baie d'Ergastiria *ou* de Laurium (Laurion). — De la baie d'Ergastiria au cap Mavrovouni. — Ile Makronisi (Helena). — Du cap Mavrovouni à port Raphti. — Port Raphti. — De port Raphti au cap Marathon. — Ilots Berdougi..... 131 à 137

Côte S. O. de l'île d'Eubée. — Généralités sur l'île. — Baie de Karysto. — Cap Roxo. — Iles Pétali. — Passe de Xero (Saro) et baie Marmari. — Ilot Akio et rocher Dipsa. — Ile Stoura..... 137 à 141

Canal d'Égripo ou *d'Euripe.* — Du cap Hagia Marina au chenal Bourgi. — Ile Cavaliani. — Port d'Amyro Potamo. — Baie Aliveri. — Port d'Éretri. — Pointe Bourgi (Burzi *ou* Burj). — Chenal Bourgi (Burzi *ou* Burj). — Port extérieur d'Egripo. — Canal Steno. — Port intérieur d'Egripo. — Pont tournant d'Egripo. — Ville d'Egripo *ou* Euripe (Khalkis). — Port Nord d'Egripo..... 141 à 149

Canal de Talante. — Généralités. — De la pointe Gaidaro à la baie de Talante. — Baie de Talante. — Du cap Arkitsa au cap Vromo. — Côte d'Eubée sur le canal de Talante. — Iles Lithada (Likhades). — Golfe de Zeitoun (Zitouni) *ou* de Stylida..... 149 à 154

Canal d'Oreos. — Généralités. — Du cap Ekino au cap Stavros. — De la pointe Lithada à la baie d'Oreos. — Baie d'Oreos..... 154 à 156

Côte Est et Nord de l'île d'Eubée. — Courants. — Du cap Doro au cap Koumi (Kyme). — Ilots Glaro et Prassoudo. — Du cap Koumi au cap Amoni (Artemision). — Ilots et dangers. — Du cap Amoni au cap Kephala..... 156 à 159

Golfe de Volo (Pagasitikos Kolpos). — Généralités. — Canal de Trikiri. — Baie de Trikiri. — Du cap Stavros à Midjella. — Port de Midjella *ou* d'Amaliopolis. — Baie d'Almiros. — De Port Sourbi à Volo. — Côte Est du golfe de Volo. — De Port Vathoudi à Volo. — Port de Volo..... 159 à 165

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Îles Skyros et Sporades septentrionales. — *Iles Skyros et Skyro Poulo.* — Généralités. — Pointe Kartsimo. — Pointe Pouréia. — Ville de Skyros. — Pointe Lithari. — Port Trebouki (Tristomon). — Baie Kalamitza. — Cap et Mont Oros. — Skyro Poulo..... 165 à 169

Iles Skopelo (Sporades septentrionales) ou îles Thessaliennes. — Généralités. — Iles Skiatho. — Canal de Skiatho. — Ile Skopelo. — Canal de Skopelo. — Canal Khelidromi. — Ile Khelidromi (Halonesos). — Ile Peristeri (Xeronesi). — Iles Skantzoura. — Ile Pelago (Kyra Panagia). — Canal Pelago. — Ile Ioura *ou* Ghioura. — Canal Ioura. — Ile Piperi. — Ile Psathoura..... 169 à 179

Du canal Skiatho à la rivière Kara Sou. — *Golfe de Salonique.* — Généralités. — Côte Ouest du golfe du cap Promiri au cap Pori. — Du cap Pori au cap Kissabo. — Du cap Kissabo à la pointe Platamona. — De la pointe Platamona à la pointe Vardar. — Rivière Vardar. — Côte Est du golfe. — De la pointe Cassandra au cap Kara (Kara Bouroun). — Baie de Salonique. — Port de Salonique. — Ville de Salonique (Saloniki)..... 179 à 187

Golfes de Cassandra et de Monte Santo. — Golfe de Cassandra. — Golfe de Monte Santo (Hagion Oros). — Presqu'île d'Akté du Mont Athos *ou* de Monte Santo (côte Ouest du Sud au Nord)..... 187 à 191

Du cap Santo à la rivière Kara Sou. — Côte Est de la presqu'île d'Akté. — Du cap Santo au cap Plati. — Cap et port Plati. — Baie de Hierissos (Erissos). — Golfe de Rouphani (Orphani). — Du cap Deutheros à la baie de Kavala. — Baie de Kavala (Cavalla). — De la baie de Kavala au détroit de Thaso. — Ile Thaso. — Détroit de Thaso. — Port de Kalamouti. — Pointe et rivière Kara Sou..... 191 à 199

DEUXIÈME PARTIE.

CÔTES DE TURQUIE D'ASIE JUSQU'AUX DARDANELLES.

CHAPITRE PREMIER.

CÔTES DE SYRIE.

D'EL ARISH À KARA DASH BOURNOU.

D'El Arish à Beyrouth. — *D'El Arish à la baie de Saint-Jean-d'Acre.* — Généralités. — D'El Arish à Ghazzeh. — Ghazzeh (Ghuzzeh). — De Ghazzeh à Jaffa. — Rade de Jaffa. — Ville de Jaffa. — De Jaffa à Kaisarieh. — Kaisarieh (Kaisariyeh). — De Kaisarieh au mont Carmel. — Mont Carmel..... 203 à 211

De la baie de Saint-Jean-d'Acre au ras Beyrouth. — Baie de Saint-Jean-d'Acre. — Khaïffa (Caïffa) *ou* Haïfa. — Saint-Jean-d'Acre (Akka). — D'Akka au Ras en Nakoura. — Du Ras en Nakoura à Sour. — Sour. —

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

De Sour à Saïda. — Rade et ville de Saïda. — Du Ras Roumeileh au Ras Beyrouth..... 211 à 220

De Beyrouth au Ras el Khanzir. — *Baies de Beyrouth et de Saint-Georges.* — Rade de Beyrouth. — Port de Beyrouth. — Ville de Beyrouth. — Baie de Saint-Georges.

Du Ras el-Kelb à l'île Rouad. — Du Ras el Kelb à Djebaïl. — Djebaïl. — Monts Liban. — De Djebaïl à Tripoli. — Rade de Tripoli. — Ville de Tripoli (Tripoli de Syrie). — De Tripoli à l'île Rouad.

De l'île Rouad au Ras el Khanzir. — Ile Rouad (Arvad). — De l'île Rouad à Markhab. — De Markhab à Latakieh. — Latakieh. — Ville de Latakieh. — Du Ras Ibn Hani au Ras el Bazit. — Du Ras el Bazit à la baie d'Antioche. — Baie d'Antioche. — Ras el Khanzir..... 221 à 248

Golfe d'Alexandrette. — Généralités..... 248, 249

Côte Est du golfe. — Du Ras el Khanzir à Alexandrette. — Mouillage d'Alexandrette *ou* d'Iskanderoun. — Ville d'Alexandrette. — D'Alexandrette au fond du golfe..... 249 à 253

Côte Ouest et fond du golfe. — De Kara Dash Bournou à la baie d'Ayas. — Baie d'Ayas *ou* de Mortalik. — Castabolum. — Issus..... 253 à 257

CHAPITRE II.

ÎLE DE CHYPRE. — CÔTE DE CARAMANIE.

DE KARA DASH BOURNOU AU CAP ALOUPO.

Île de Chypre. — Généralités..... 259, 260

Côte Nord (du cap Arnaouti au cap Andreas). — Du cap Arnaouti à la pointe Pomos. — De la pointe Pomos au cap Kormakiti. — Du cap Kormakiti au cap Andreas. — Cap Andreas *ou* Saint-André..... 260 à 263

Côtes S. O. et Sud (du cap Arnaouti au cap Greco). — Du cap Arnaouti au cap Drepanum. — Du cap Drepanum au port de Paphos. — Port de Paphos. — Rochers Moulia. — Du port de Paphos à la baie d'Episkopi. — Baie d'Episkopi. — De la baie d'Episkopi à Limasol. — Port de Limasol. — Ville de Limasol. — De Limasol à la baie de Larnaka. — Baie et port de Larnaka. — Ville de Larnaka. — Du cap Pyla au cap Greco... 263 à 272

Côte Est (du cap Greco au cap Andreas). — Cap Greco. — Ville et port de Famagouste. — De Famagouste au cap Elæa. — Du cap Elæa à la pointe Galounapetra. — De la pointe Galounapetra au cap Andreas... 272 à 277

De Kara Dash Bournou au cap Khelidonia. — *Du cap Kara Dash Bournou au cap Anamour (côte de Cilicie).* — De Kara Dash Bournou à Mersina. — Ville et rade de Mersina. — De Mersina à la pointe Lissan el-Kahbeh. — De la pointe Lissan el-Kahbeh au cap Cavaliere. — Du cap Cavaliere au cap Anamour..... 277 à 283

Du cap Anamour au cap Khelidonia (golfe d'Adalia). — Généralités. —

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Du cap Anamour à Alaya. — Alaya. — D'Alaya à Adalia. — Adalia. — D'Adalia au cap Avova. — Du cap Avova au cap Khelidonia..... 283 à 288

Du cap Khelidonia au cap Aloupo. — *Du cap de Khelidonia au golfe de Makry.* — Du cap Khelidonia au cap Phineka. — Du cap Phineka à Tough Bournou. — De Tough Bournou à la baie de Kalamaki. — Ile Hypsili. — Ile Castelorizo. — Ile Aghios Giorgios *ou* Saint-Georges. — Ile Phournaki. — De la baie Kalamaki au cap Angistro..... 289 à 295

Du golfe de Makry au cap Aloupo. — Golfe de Makry. — Port de Makry. — Iles et dangers du golfe de Makry. — Baie Skopea. — Du cap Souvelah au cap Kapnia. — Du cap Kapnia à la baie de Kara Agatch. — Baie de Kara Agatch *ou* Karaghatch. — Du cap Chatal au cap Marmarice. — Du cap Marmarice au port de Marmarice. — Port de Marmarice (Marmaritsa). — De Marmarice à Port Sertcheh. — De Port Sertcheh à Port Aplotheka. — Port Aplotheka (Oplothiki). — De Port Aplotheka au cap Aloupo..... 295 à 304

CHAPITRE III.

RHODES ET LES SPORADES MÉRIDIONALES.

CÔTE D'ASIE MINEURE.

DU CAP ALOUPO À LA POINTE HUSSEIN.

Rhodes et les Sporades méridionales. — *Ile de Rhodes.* — Généralités. — Côte Est. — De Koum Bournou aux ports de Rhodes. — Ports de Rhodes. — Ville de Rhodes. — De Rhodes au port de Lindos. — De Lindos au cap Prasso Nisi. — Du cap Prasso Nisi au cap Monolithos. — Du cap Monolithos à Koum Bournou. — Ile Karki. — Ile Alimnia.. 305 à 313

Iles Saria, Scarpanto et Casso. — Généralités. — Saria. — Scarpanto. Ile Casso *ou* Caxo. — Ilots de Casso. — Détroits de Scarpanto et de Casso. — Ilots dans l'Ouest de Scarpanto..... 313 à 318

Ile Stampalie. — Généralités. — Côte S. O. — Côte N. O. — Côte N. E. — Côte S. E. — Ilots et dangers. — Ilot Syrina (Sirena) *ou* Aghios Ioannis..... 318 à 322

Piscopi ou *Tilo.* — Généralités. — Ilot Gaidaro. — Baie Plagio. — Baie Livadia. — Cap Piscopi. — Pointe Kindouno. — Baie Megalo. — Ile Anti Tilo..... 322, 323

Iles Nisero, Yali et Kandeliousa. — Nisero. — Ilot Rakhia. — Ilot Rigousa. — Ilot Yali. — Ilot Strongyli. — Ile Kandeliousa..... 324, 325

Du cap Aloupo à la pointe Hussein. — *Golfe et île de Symi.* — *Golfe de Doris.* — Du cap Aloupo au cap Volpe. — Ile Symi. — Golfe de Symi. — Golfe de Doris..... 326 à 331

Promontoire Dorien ou *de Cnide.* — Généralités. — De la baie Lintos à la pointe Injah. — De la pointe Injah au cap Krio. — Du cap Krio à la baie de Mersinjik. — Baie de Mersinjik. — Ilot Mordala..... 331 à 334

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

Ile de Kos ou *de Cos*. — Généralités. — Pointe Koum. — Baie de Kos. — Pointe Louro. — Chenal de Kappari..... 334 à 336

Golfe de Kos ou *de Cos*. — Généralités. — De la baie Mersinjik à la baie Mourdoubek *ou* Morghebet. — De la baie Mourdoubek au cap Balisou. — Ilots Yédi Atala. — Du cap Balisou à Port Gallipoli. — Iles Shehir Oghlan. — Port Gallipoli. — De Gallipoli à la baie Akbouk. — Port Giova (Djova). — Montagnes de la côte Nord. — De la baie Akbouk au cap Vasilika. — Du cap Vasilika à la baie de Boudroum. — Baie de Boudroum. — De Boudroum à la pointe Hussein. — Pointe Hussein. — Rocher Pacha. — Chenal de Kos..... 336 à 347

CHAPITRE IV.

CÔTE D'ASIE MINEURE.

DE LA POINTE HUSSEIN AU CAP HYDRA ET ÎLES VOISINES.

De la pointe Hussein au détroit de Samos. — *Côte et îles à l'entrée Nord du chenal de Kos.* — De la pointe Hussein à la presqu'île de Sandamah. — Ilots Karabaghla. — Ilot Kato. — Ilots Kardak. — Ilot Pitta. — Ilots Pondikousa et Keramidi..... 349 à 351

Ile Kappari. — Généralités. — Pointe Vasiliki. — Cap Roussa. — Cap Sphouri. — Ilot Nikro..... 351, 352

Kalolimno. — Généralités. — Ilot Plero. — Ilot Gargari..... 352

Kalimno. — Généralités. — Port de Kalimno. — Ilots Nera et Saphonidi. — Baie de Linaria. — Ile Telendos. — Baie d'Argano. — Port de Vathi. — Pointe Skirometo..... 352 à 355

Iles Lévitha et Kinaro. — Ile Levitha. — Ile Kinaro..... 355, 356

Ile Lero. — Détroit de Lero. — Généralités. — Baie d'Alinda. — Baie Panale. — Baie Parthani. — Baie Tremona et Laki. — Chenal de Lipso..... 356 à 358

Iles Lipso, Arki et îlots voisins. — Ile Lipso. — Ilots Aspra du Nord. — Ilots Aspra du Sud. — Ile Arki et îlots..... 358, 359

Ile Patmos ou *Patino.* — Généralités. — Port de Scala. — Ilots et dangers. — Ile et récif Trago. — Ports Griko et Stavros. — Côtes Ouest et Nord. — Ilot Anedro..... 360 à 362

Golfe de Mandelyah (Bargylietikos Kolpos). — Côte et îles jusqu'au détroit de Samos. — Presqu'île de Sandamah. — De la presqu'île de Sandamah à la baie de Gœverdjinli. — Ile Tarandos. — Baie de Gœverdjinli (Gouvergenik). — De la baie de Gœverdjinli à la baie d'Iassous. — Baie d'Iassous (Asy Kalessi). — De la baie d'Iassous au cap Spratt. — De cap Spratt au cap Monodendri. — Ile Farmako (Pharmako Nisi). — Du cap Monodendri au cap Kanapitza. — Du cap Kanapitza à la pointe San Nikolo. — Ile Gaidaro..... 362 à 369

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Iles Fourni. — Généralités. — Ile Fourni. — Ile Menas. — Ile Themina. — Passage Fourni..... 370, 371

Ile Nikaria (*Nicarie*). — Généralités. — Cap Papas. — Cap Phanar. — Mouillages forains. — Canal de Nikaria..... 371, 372

Du détroit de Samos au golfe de Smyrne. — *Ile et détroit de Samos.* — Généralités. — De Tigani au cap Colonni. — Ilot Karavotra. — Du cap Colonni au cap Dominico. — Du cap Dominico à Vathi. — Port de Vathi. — Côte N. E. de l'île. — Détroit de Samos *ou* Samos Boghaz..... 372 à 378

Golfe de Scala Nova. — De la pointe San Nikolo au cap Koraba. — De la pointe San Nikolo à Scala Nova. — Scala Nova (Koush Adassi). — De Scala Nova à la baie de Ghiaour Kioi. — Baie de Ghiaour (Ghiour). Kioi. — De Ghiaour Kioi au promontoire Hypsili. — Du promontoire Hypsili au cap Koraka. — Baie de Sighadjik..... 378 à 382

Du cap Koraba à l'île de Chio. — Du cap Koraka au port d'Egrylar. — Port d'Egrylar. — D'Egrylar au cap Bianco. — Cap Bianco..... 382 à 384

Ile de Chio (*Chios* ou *Scio*). — Généralités. — Du cap Mastiko au port de Kastro. — Ilots Paspargo et Panaghia. — Port de Kastro, Chio *ou* Scio. — De Kastro au cap Vroulidia. — Rocher Glastri. — Du cap Vroulidia au cap San Nikolo. — Du cap San Nikolo au cap Mastiko. — Ile Psara. — Rochers Koloyeri..... 384 à 391

Détroit de Chio. — Généralités. — Du cap Bianco à la baie de Chesmeh. — De la baie de Chesmeh à la pointe Mavro Vouni. — Iles Goni. — Iles Spalmatori. — Ile Pasha *ou* du Pacha. — De Mavro Vouni à Kara Bournou..... 391 à 396

Golfe de Smyrne. — Généralités..... 397, 398

Côte Sud du golfe. — De Kara Bournou au golfe de Gœul (Gul) Baghcheh. — Golfe de Gœul (Gul) Baghcheh. — Ile Longue *ou* île Chustan (Kœusteni). — Ile Kilsali. — Du golfe de Gœul Baghcheh à Sandjak Kalessi..... 398 à 403

Côte Nord du golfe. — Du cap Hydra aux ports de Fokia. — Ports de Fokia *ou* Foujes. — Ile Drepano. — De Fokia au cap Mermindji. — Du cap Mermindji à la baie Aggria. — D'Aggria à la pointe du Pélican..... 403 à 406

Port et ville de Smyrne. — Port de Smyrne. — Instructions. — Ville de Smyrne..... 406 à 413

CHAPITRE V.

APPROCHES DES DARDANELLES.

DU CAP HYDRA À LA RIVIÈRE KARA SOU ET ÎLES VOISINES.

Du cap Hydra aux Dardanelles. — *Golfe de Sandarlik* ou *Tchandarli.* — Généralités. — Du cap Hydra à Ledja Bournou. — Ilots Platy

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

et Adelphi. — De Ledja Bournou au cap Mal Tepeh. — Iles Aghios Georgios..... 415 à 418

Ile de Mitylène. — Généralités. — Ville et ports de Mitylène. — Cap Zeitin. — Port Iero *ou* Olivieri. — De port Iero au cap Vourkos. — Du cap Vourkos à Port Kalloni. — Port Kalloni. — Du port Kalloni au cap Sigri. — Cap Sigri. — Port de Sigri. — Du port de Sigri au cap Molivo. — Du cap Molivo au cap Skammia. — Canal Mouselim. — Du cap Skammia à Mitylène. — Ilot Kidonia..... 418 à 428

Canal de Mitylène. — Généralités. — Du cap Mal Tepeh à Port Ajano. — De Port Ajano à l'île Gymno. — Ile Gymno. — Ile Leleos... 428 à 430

Golfe d'Adramytti. — Généralités. — Iles Mosko. — Rade de Mosko. — Baie d'Aïvali. — Kara Tepeh. — Baies de Kremer et d'Axia. — De la baie d'Ilidja à la baie de Behram. — Baie de Behram. — De la baie de Behram au cap Baba. — Cap Baba..... 430 à 435

Du cap Baba à la pointe Youkieri. — Du cap Baba au cap Eski Stamboul. — Du cap Eski Stamboul à la pointe Youkieri. — Pointe et banc Youkieri. — Ilots Gadaro. — Canal de Tenedos..... 435 à 437

Ile de Tenedos. — Généralités. — Côte Sud. — Pointe Ponente (pointe Ouest). — Banc et roche Shimal. — Ilot Streblos. — Ilot Petro. — Port de Tenedos..... 437 à 439

De la pointe Youkieri à Koum Kaleh. — De la pointe Youkieri au cap Yeni Shehr. — Baie de Besika. — Du cap Yeni Shehr à Koum Kaleh. — Koum Kaleh *ou* Château d'Asie. — Ile aux Lapins..... 439 à 443

De la rivière Kara Sou à l'entrée des Dardanelles. — *De la rivière Kara Sou au golfe de Saros.* — De la rivière Kara Sou à la baie de Kara Agatch. — Baie de Kara Agatch *ou* Kara Aghadj. — De Kara Agatch à Dédé Agatch, au golfe de Saros. — Dédé Agatch, Dédé Aghadj *ou* Dédé Agh. — De Dédé Agatch..... 443 à 448

Golfe de Saros (Xeros). — *Du cap Souvla à Seddoul Bahr.* — Généralités. — Côte Nord du golfe. — Iles Saros (Xeros). — Côte Sud du golfe. — Du cap Souvla au cap Tekeh (Téké). — Du cap Tekeh à Seddoul Bahr. — Seddoul Bahr (Château d'Europe)..... 448 à 452

Îles Strati, Lemnos, Imbros, Samotraki. — *Ile Strati et îlots voisins.* — Ile Strati. — Ilot Roubos. — Ilot Apostol (Hagii Apostoli). — Bancs Spitfire..... 452

Ile de Lemnos. — Généralités. — Du cap Plaka au cap Irène. — Cap Irène. — Baie de Moudros. — Port de Moudros. — Port de Kondia. — Du cap Tigani au cap Mourtzephlos. — Du cap Mourtzephlos au cap Plaka..... 453 à 462

Ile Imbros. — Généralités. — Cap Kephalo. — Pointe Aliki. — Cap Niger. — Cap Arlaka..... 462, 463

Ile Samotraki ou *Samothrace.* — Généralités. — Côte Nord. — Côte Sud. — Roche Zourafa..... 463 à 465

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

TROISIÈME PARTIE.

LES DARDANELLES. — MER DE MARMARA. — BOSPHORE.

CHAPITRE PREMIER.

LES DARDANELLES.

Remarques générales. — *Instructions pour les approches des Dardanelles.* — Canal de Lemnos. — Canal de Tenedos. — Aspect de l'entrée. 470 à 473

Côte d'Asie du détroit des Dardanelles. — De Koum Kaleh à la baie d'Aren Kioi. — Baie d'Aren Kioi *ou* d'Aren Keui. — Pointe Kefis (Kephez) *ou* des Barbiers. — Baie Sari Siglar *ou* des Barbiers. — Pointe et Château de Tchanak Kalessi. — Baie des Dardanelles. — Baie et pointe de Nagara. — De la pointe Abydos à Kodjouk Bournou. — Kodjouk Bornou (pointe Bergaz *ou* des Pesquiers). — Baie de Lampsaki *ou* Lampsaki Liman. — Baie de Chardak (Tcherdak Liman). — Détroit de Gallipoli. — Banc Zindjir *ou* Diana. — Colline Fanous..... 473 à 485

Côte d'Europe des Dardanelles. — Baie Morto. — D'Eski Hissarlik à Namazieh. — Batterie de Namazieh *ou* Namazié. — Kilid Bahr *ou* Vieux château d'Europe. — De Kilid Bahr à Maïtos. — Maïtos. — Baie de Khelia *ou* Khelia Liman. — Bokali Kalessi. — Pointe Sestos. — Baie d'Ak Bashi *ou* Ak Bashi Liman. — Ouzoun Bournou. — Baie Indji (Inji Liman). — Pointe Karakova. — Galata et Bahir. — Galata Bournou. — Baie de Gallipoli. — Pointe de Gallipoli. — Baie de Baschesme (Bastchesmé Liman). — Eski Fanar (cap Eski Fanar)..... 485 à 492

Courants dans le détroit. — Généralités..... 492 à 494

Instructions pour la traversée du détroit. — Remarques générales. — Attention. — Instructions. — Vapeurs ou voiliers ayant bonne brise. — Navires à voiles avec petite brise. — Navires à voiles avec vent contraire. — Traversée de retour..... 494 à 500

Règlements divers pour le passage des Dardanelles. — Extrait du règlement général de 1891. — Règlement spécial pour le temps de guerre — Navire-firman. — Libre pratique. — Voyage de retour..... .... 500 à 503

CHAPITRE II.

MER DE MARMARA.

Généralités..... 505

Côte d'Asie. — *De la colline Fanous à la baie de Karabouga.* — De la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

colline Fanous à la baie de Youridji. — Baie de Youridji (Yuriji Liman). — De Tarsana Bournou à Kara Bournou. — De Kara Bournou à la baie de Karabouga..... 506 à 508

Golfe et presqu'île d'Artaki. — Généralités. — Baie de Karabouga (Kara Bogha). — De Karabouga à la presqu'île d'Artaki. — Presqu'île d'Artaki *ou* Kapou Dagh. — Baie d'Artaki. — Erdek *ou* Artaki. — Baie de Gonia. — Chenal de Rhoda. — Côte Nord de la presqu'île d'Artaki. — De Kapsala Bournou à la baie de Peramo..... 509 à 515

Iles Pasha Liman. — Généralités. — Ile Pasha Liman. — Iles Kouyous Adasi. — Port de Pasha Liman. — Panaghia. — Chonal d'Arablar. — Ile Arablar *ou* Afisia. — Rocher Roun. — Ile Ekinik *ou* Koutali. — Chenal de Koutali..... 515 à 520

Ile de Marmara. — Généralités. — Côte Sud de l'île. — Khairsiz Ada *ou* Ayansha. — Fanar Adasi *ou* îlot du Fanal. — Côte Nord de l'île. — Chenaux de Marmara..... 520 à 522

De la baie de Peramo au golfe de Moudania. — Iles Moli. — De la baie de Peramo à la baie de Panderma. — Baie et ville de Panderma. — Maniyas Gœul (Lac de Maniyas). — De Panderma à la rivière Moalitch. — Rivière Moalitch *ou* Sou Sourlou Chaï. — Lac d'Aboulonia *ou* d'Appolonia. — Ile Kalolimno *ou* Imrali. — De la rivière Moalitch au golfe de Moudania..... 522 à 527

Golfe de Moudania (Indjir Cimau). — Généralités. — Port et ville de Moudania. — Brousse. — De Moudania à Touzla Bournou. — Gemlik. — De Gemlik à Armoudli. — Armoudli..... 527 à 530

De Boz Bournou au golfe d'Ismid. — Côte Nord du promontoire de Boz. — Chatal Bournou..... 530 à 532

Golfe d'Ismid. — Généralités. — Baie de Topché (Topché Liman). — Dil Bournou. — Kavak Iskalessi. — De Kavak Iskalessi à Ismid. — D'Ismid à Zeitoun Bournou. — De Zeitoun Bournou à Kava Bournou. — De Kava Bournou à Yelken Kaya Bournou. — Yelken Kaya Bournou... 532 à 537

Du golfe d'Ismid à Paulo Bournou. — Outch Bournou. — Baie de Touzla. — Touz Bournou. — Iles des Déserteurs (Iles Désertes). — Ile Andreas. — Paulo Liman. — Paulo Bournou..... 537 à 539

Iles des Princes. — Généralités. — Ile Prinkipo. — Ile Andirovitha. — Ile Halki. — Ile Antigone. — Ilot Proti. — Ilot Plati. — Ilot Oxia. — Courant..... 539 à 542

De Paulo Bournou à Scutari. — Amers. — Pendik. — Kartal. — Mal Tépé Bournou. — Fanar *ou* Fener Bournou. — Moda Liman *ou* baie de Moda. — Haidar Pacha. — D'Haidar Pacha à Scutari..... 542 à 546

Côte d'Europe (de l'Ouest à l'Est). — D'Eski Fanar Bournou à Dohan Aslan. — Pointe Dohan Aslan (Doghan Arslan Bournou). — De Dohan Aslan à Kora Bournou. — De Kora Bournou à Redosto. — Rodosto. — De Rodosto à Erekli. — Erekli. — D'Erekli à Baba Bournou. — Baie de Bouyouk Tchekmedjeh. — Baie de Kouchouk Tchekmedjeh. — San Stefano. — Makri Keui. — Pointe du Sérail (Tchatladou Kapou)..... 546 à 556

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Instructions pour la mer de Marmara. — Traversée de l'Ouest à l'Est. — Généralités. — Voyage de retour..... 557 à 559

CHAPITRE III.

LE BOSPHORE.

Généralités..... 561, 562

Côte asiatique du Bosphore. — Scutari. — De Scutari à Kandili. — Kandili. — Anatoli Hissari. — Kanlidjeh. — Baie Tchiboukli. — Baies d'Indjir et de Beicos. — Vallée du Sultan *ou* du Grand Seigneur. — Selvi Bournou. — Bancs Oumour et Selvi. — Baie d'Oumour. — Madjar Kalessi. — Baie Madjar. — Pointe Kavak (Anatoli Kavak). — Baie Kechili (Ketchili Liman). — Fil Bournou. — Pointe Poiras *ou* Pilaou Bournou. — Phare d'Anatoli (Anatoli Fener) ou phare d'Asie..... 562 à 567

Côte européenne du Bosphore. — Port de Constantinople. — Péra. — Galata. — Top Hané. — Ville de Constantinople. — Orta Keui. — Derſterdar Bournou. — Bancs Duimi et Kourou. — Pointe Arnaout. — Baie de Bebek. — Roumili Hissari. — Balta Liman. — Baie d'Istenieh. — Yeni Keui. — Pointe Kiobashi. — Baie de Therapia. — Baie de Bouyouk Déré. — De Bouyouk Déré à Roumili Kavak. — Roumili Kavak. — Bouyouk Liman. — Pointe Karibjeh (Karibjé). — Papas Bournou. — Cap Roumili (Roumélie)..... 568 à 579

Instructions pour le Bosphore. — De la mer de Marmara à Constantinople. — Constantinople. — Instructions. — Mouillages. — De Constantinople à la mer Noire. — Libre pratique. — Voyage de retour. 579 à 589

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

LISTE

DES MOTS GRECS ET DES MOTS TURCS

USITÉS OCCASIONNELLEMENT DANS CES INSTRUCTIONS ET SUR LES CARTES.

MOTS GRECS.

GREC.	FRANÇAIS.
Aghios, Agios, Hagios.	Saint, sacré.
Akropolis	Citadelle, forteresse.
Akroterion	Cap.
Anemo	Vent, souffle.
Apeliotes	Est.
Aspro	Blanc.
Boreas	Nord.
Broma	Nourriture.
Chloros	Vert.
Chorion	Village.
Dendron	Arbre.
Dromos	Bois.
Erythros	Rouge.
Euros	S. E.
Glotta, glossa	Langue.
Ikia, Oikos	Maison.
Kastro ou *Kastron*	Château, forteresse.
Kato	Inférieur.
Khersonisos, Khersonisi	Presqu'île.
Khora	Petite ville.
Kolpos	Golfe.
Komi	Village.
Kylos	Cercle.
Limen	Port.
Limni	Lac.
Lips	S. O.
Lithos	Pierre.
Megas, Megali, Megalo	Grand.
Mavro, Melas, Melaina, Melan	Noir.
Mesis	N. E.
Metron	Mesure.
Mikros, a, on	Petit.
Naos	Temple, église.
Nafs, naus	Navire.
Neos, a, on	Nouveau.
Nero	Eau.
Nisi, Nisia	Îlot, île, îles.
Notos	Sud.
Ormos	Baie, mouillage, port.
Oros	Montagnes.
Paleo	Vieux.
Pharos	Phare.
Petra, Petras	Roche, pierre.
Philos	Ami.
Pilotis	Pilote.
Pneuma	Vent.
Polis	Ville, cité.
Potamos	Fleuve, rivière.
Prasinos	Vert.
Pyrgos	Tour.
Semanterion	Bouée, marque.
Skiron	N. O.
Skopelos	Roche, rocher.
Taphos	Tombe.
Vounon	Montagne.
Zephyros	Ouest.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

MOTS TURCS.

TURC.	FRANÇAIS.
Agatch, Aghatch, Aghadj	Arbre.
Agha	Officier.
Aghz	Entrée.
Ak	Blanc.
Asmak	Eau tranquille.
Ata, Ada, Adasi	Île, îlot, îles.
Bakshish	Pourboire, indemnité.
Baltchik	Argile.
Bash	Tête, chef.
Bazar	Marché.
Beyaz	Blanc.
Bir	Puits.
Boghaz	Chenal, détroit, estuaire.
Bouroun, Bournou	Cap, pointe, promontoire, morne.
Bouyouk	Grand.
Chaï, Tchaï	Rivière.
Chiflik, Tchiflik	Ferme.
Dagh, Dag, Tagh	Montagne.
Dereh ou *Dere, Deresi*	Vallée.
Derin	Profond.
Dil	Isthme, pointe, épi de sable.
Djami	Mosquée.
Eski	Vieux, ancien.
Fanar, Fener	Phare.
Gœul, Ghieul, Ghol ou *Göl*	Lac.
Gharb, Gharbi	Ouest.
Itch, Itchereh	Intérieur.
Irmak	Rivière.
Iskele, Iskelesi	Débarcadère.
Kabakoum	Gravier.
Kaleh, Kale, Kalesi	Château.
Kara	Noir.
Kaya	Morne, falaise, roche.
Kayalik	Rocheux.
Keui, Kioi	Village, hameau.
Khan	Auberge, hôtel.
Kizil, Kirmsi	Rouge.
Kopri	Pont.
Koye	Puits.
Koyoun	Baie, anse.
Koutchouk	Petit.
Kouleh ou *Koulé*	Tour.
Koum	Sable.
Kybla	Sud.
Liman	Port, estuaire.
Mesdjid	Mosquée.
Mousselim ou *Muselim*	Gouverneur d'une ville.
Nahr	Rivière, cours d'eau.
Nishan	Balise.
Sanjak	District.
Sarai	Palais, maison.
Selam	Salutation.
Shark	Est.
Shehr	Ville, cité.
Shimal	Nord.
Sighi	Banc, haut-fond.
Sou	Eau.
Tabia	Batterie.
Tash	Extérieur.
Tchekmejeh	Pont.
Tchorak	Marais.
Tepeh ou *Tepé*	Colline, tumulus.
Tersaneh	Amirauté turque.
Vilayet	Territoire, contrée.
Yar	Morne, falaise.
Yeni	Nouveau.
Yer	Territoire, contrée.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

INSTRUCTIONS NAUTIQUES.

BASSIN ORIENTAL DE LA MÉDITERRANÉE.

2e VOLUME.

CÔTE EST DE GRÈCE ET ARCHIPEL GREC.
TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE.
DARDANELLES. — MER DE MARMARA. — BOSPHORE.

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΕΥΑΟΙΤΟΥ ΚΟΥΡΙΑ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

OCÉANOGRAPHIE ET MÉTÉOROLOGIE.

DESCRIPTION GÉNÉRALE. — Le bassin oriental de la Méditerranée est séparé du bassin occidental par une chaîne sous-marine s'étendant entre la Sicile et la côte de Tunisie.

La Méditerranée prend, dans le bassin oriental, les noms de mer Ionienne, entre les côtes Sud d'Italie et Ouest de Grèce; de mer Égée, entre la Grèce et la Turquie; de mer de Marmara, entre les côtes de Turquie d'Europe et d'Asie Mineure.

La Méditerranée émet plus de vapeurs qu'elle ne reçoit d'eau de ses tributaires. On peut évaluer à 6 000 000 de kilomètres cubes la quantité d'eau évaporée annuellement; l'apport des pluies est de 1 500 000 kilomètres cubes; le reste est fourni, en partie, par les eaux de l'Atlantique qui viennent du détroit de Gibraltar et donnent naissance au courant général Est constaté dans la partie occidentale de cette mer, et, en partie, par les eaux qui viennent de la mer Noire par le Bosphore et les Dardanelles.

Profondeur. — Salure. — Température. — La profondeur dans chaque bassin est considérable : 3 700 mètres et au-dessus. Le degré de salure de l'eau est plus élevé que dans l'Atlantique; la densité moyenne de l'eau de mer étant 1,028 en Méditerranée contre 1,026 dans l'Atlantique.

La température à partir d'une profondeur de 200 mètres jusqu'au fond est à peu près uniforme (12°7 à 13°2); l'eau du bassin oriental est légèrement plus chaude que celle du bassin occidental.

Dans l'Archipel, les couches supérieures entre 180 mètres et la surface

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ont une température variant entre 12° 3 et 24° 4 et quelquefois, dans les eaux des golfes et des baies fermées, entre 26° 7 et 30°.

Par des profondeurs modérées, la mer abonde en poissons, surtout sardines et thons; des requins ont aussi été vus; mais au delà des fonds supérieurs à 400 mètres environ, les êtres vivants sont moins nombreux que dans les eaux de l'Océan et par les très grandes profondeurs, la vie paraît être totalement absente.

Les pêcheries de corail sont bien connues; dans aucune autre mer ne peuvent se trouver d'aussi beaux spécimens de corail rose.

BAROMÈTRE. — Considérations générales. — Une aire de pressions relativement basses existe sur la Méditerranée en été, et une aire de hautes pressions en hiver, le baromètre étant le plus haut en janvier et le plus bas en avril. Il reste bas, avec quelques légères fluctuations jusqu'en septembre; à cette époque, il monte de nouveau.

En cherchant à prévoir le temps qu'ils rencontreront, les navigateurs devront considérer la pression normale ou moyenne propre à la région, dans la saison de l'année où ils se trouvent, en même temps que la rapidité des variations du baromètre et les autres indices qui leur sont familiers, en observant que, d'une manière générale, dans l'hémisphère Nord, les sautes de vent affectent le baromètre de la façon suivante :

Avec les vents d'Est, du S. E. et du Sud, le baromètre descend;

Avec les vents du S. O., le baromètre cesse de descendre et commence à monter; avec les vents d'Ouest, du N. O. et du Nord, le baromètre monte; avec les vents du N. E., le baromètre cesse de monter et commence à descendre.

Archipel. — Des signes ordinaires précédant un coup de vent et une grande attention aux indications du baromètre mettront en garde les navigateurs contre toute surprise.

Côte de Syrie. — Sur la côte de Syrie, le baromètre indique très sûrement les troubles de l'atmosphère : il annonce les changements de temps 12 heures avant leur arrivée et même est influencé par des grains isolés. Il est plus bas en été qu'en hiver; pendant la belle saison il se tient à 760 millimètres, tandis qu'en hiver, après de la pluie ou des grains, il monte parfois à 767 millimètres et reste au-dessus de 760 millimètres tant que l'atmosphère est pure. S'il tombe à 757 millimètres, on doit s'attendre à des vents du Sud accompagnés de pluie, au-dessous de 754 millimètres il faut prendre des précautions pour le mauvais temps.

Bosphore. — On a remarqué que le baromètre monte généralement avec les vents du N. E. et baisse avec les vents du S. O.

Ainsi, avec vent du N. E. et beau temps, il varie de 765 millimètres à 766 millimètres, tandis qu'avec ces mêmes vents et la pluie il tombe à 757 millimètres et même plus bas avec un temps orageux à grains. Avec les vents du S. O. et la pluie, il se tient entre 753 et 756 millimètres; mais il est généralement au-dessus de 757 millimètres avec faible brise du S. O. et beau temps.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Avec les forts vents du N. E. de l'hiver, le baromètre est fréquemment au-dessus de 775 millimètres et même de 777 millimètres et reste à 772 millimètres pendant plusieurs jours.

COURANTS. — Archipel. — Les courants, dans l'Archipel, sont irréguliers en force et en direction; en général, ils portent au Sud, mais ils sont grandement influencés par les vents, surtout dans la partie Ouest de cette mer. Comme règle générale, les courants sont toujours plus forts pendant et après les vents du N. E. qu'avec les vents du Sud. Lorsque les vents sont d'entre N. E. et Est, le rapide courant du Bosphore passe des deux côtés de l'île de Lemnos et s'avance vers la partie Ouest de l'Archipel, en prenant une vitesse considérable dans le canal Doro. Il court avec une grande force dans la passe de Steno, l'étroit canal qui se trouve entre Andros et Tinos, ainsi que dans le large canal qui sépare Nikaria de Mykoni; mais il est moins rapide dans le canal de Mykoni, entre l'île de ce nom et Tinos.

En quittant ces canaux et en entrant dans la partie S. O. de l'Archipel, le courant perd sa vitesse et, entre le cap Malée et la Crète, il s'unit au courant général Ouest qui est aussi plus ou moins affecté par la force et la direction du vent.

Outre le courant général portant dans le Sud, il existe des courants locaux ou contre-courants; ainsi dans le Nord de Thasos et de Samotraki, on a observé un fort courant portant à l'Est; à Tenedos, avec une longue série de vents du Sud, le courant Sud cesse pendant quelque temps; dans le golfe de Smyrne, et particulièrement pendant l'été, la forte brise de mer chasse l'eau dans le fond du golfe, ce qui, lorsque le vent cesse et que l'eau accumulée revient au large, donne naissance à un courant Ouest de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

Dans le Sud du parallèle de 36° Nord, on a constaté qu'entre Santorin et l'île de Crète le courant, par calme ou vent faible, portait à l'O. *q.* N. O. Le long de la côte Nord de Crète, le courant porterait à l'Est, mais en dedans de Santorin, avec les conditions normales de temps, il porterait au Nord.

On ne peut donner une loi exacte de la marche de ces courants, surtout pour la partie Sud de l'Archipel et pour les canaux qui bordent la Crète dans l'Est et dans l'Ouest. Le courant porte presque continuellement au Sud; mais il est quelquefois irrégulier et influencé par la force et la direction des vents, qu'ils soient locaux, ou qu'ils soufflent au loin avec violence.

Ainsi, les coups de vent du Sud, surtout pendant l'automne (époque où les rivières déversent le moins d'eau dans la mer), renverseront complètement les courants de l'Archipel, en occasionnant un courant de retour vers le Nord et, dans les Dardanelles et le Bosphore, un courant vers la mer Noire, à la place du courant ordinaire qui sort de ce bassin d'eau relativement douce. Les brises du Sud et du S. O. donnent, de même, naissance, dans la partie Sud de l'Archipel, à un courant Est qui, s'unissant

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

alors à celui des Dardanelles, portant au S. O., augmente considérablement la rapidité du courant Sud entre les îles de Casso (Caxo) et de Crète et entre Scarpanto et Rhodes.

La côte de Crète est soumise à des courants qui sont variables, par suite de l'influence des vents locaux, mais les courants qui descendent des Dardanelles et celui qui, venant de la côte d'Égypte, remonte le long des côtes de Syrie et de Caramanie, se réunissent en donnant naissance à un courant Sud, prédominant dans l'Archipel, et à un courant S. O., de $\frac{1}{2}$ mille à 1 mille $\frac{1}{4}$ à l'heure, sur la côte de Crète.

On a constaté que ces courants étaient invariablement des courants de surface, ayant une profondeur de 50 à 100 mètres seulement, et décroissant en force avec la profondeur. Ainsi, dans les régions profondes, et au delà de 300 mètres, on n'a constaté l'existence d'aucun courant appréciable et une tranquillité complète de la mer a paru exister. La seule règle que l'on puisse donner au navigateur comme mesure de précaution, spécialement pour la partie Sud de l'Archipel et pour les canaux qui avoisinent cette mer dans l'Est et dans l'Ouest de la Crète, consiste à tenir compte d'un courant de $\frac{1}{2}$ mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ par heure dans la direction sous le vent, si ce dernier atteint la valeur d'une brise fraîche ou même d'une brise modérée. Lorsque de semblables courants se font sentir à l'ouvert et dans l'intérieur des chenaux, ils ont pour conséquence des contre-courants le long de terre.

Il résulte de ce qui précède qu'en naviguant de nuit dans ces mers peu étendues, on doit tenir compte de ces influences locales, particulièrement dans les endroits où les canaux et les baies peuvent, par suite de leur rapprochement et de l'absence de feux, être confondus.

Côtes de Syrie et de Caramanie. — Dans la partie la plus orientale de la Méditerranée, les courants ne sont pas très connus; cependant il semble certain que ceux qui portent vers l'Est, le long de la côte Nord d'Afrique, se dirigent au N. E. sur la côte de Syrie; mais ils sont faibles et se modifient sous l'influence des vents régnants et en particulier par les vents du S. O. qui prédominent en mai et en juin. Quelquefois ces courants portent au Sud, mais plus généralement au Nord; ils n'atteignent la vitesse de 1 mille à l'heure qu'avec les forts vents d'Ouest. Pendant les mois d'été, lorsque le courant contraire est fort et le vent faible, les bâtiments du pays mouillent fréquemment le long de cette côte.

Sur la côte de Caramanie, le courant général, quand il n'est pas contrarié par des coups de vent, porte à l'Ouest; il augmente de force à mesure que l'on s'éloigne des côtes de Syrie; à peine sensible à une petite distance de terre, il court, occasionnellement, près de la côte avec une vitesse assez grande, mais très irrégulière. A certains moments, le courant Ouest est très fort entre l'île de Rhodes et la terre ferme. Il existe aussi quelques courants causés par des mouvements de marée; il en sera question plus loin en étudiant les différentes localités.

Île de Chypre. — Un courant de $\frac{1}{2}$ mille à l'heure portant à l'Est se fait sentir le long de la côte Nord de Chypre pendant les mois de juin,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

juillet et août. De forts vents d'Ouest augmentent sa force qui peut atteindre alors jusqu'à 2 milles à l'heure.

Le long des côtes Ouest et Sud, le courant porte généralement à l'Est, pendant l'été, entre le cap Arnaouti et le cap Kiti, et sa vitesse est de $\frac{1}{2}$ nœud à $\frac{3}{4}$ de nœud. Il porte à l'Ouest entre les caps Kiti et Andrea, mais, sur cette partie de la côte, sa force dépend beaucoup des vents qui soufflent.

Détroit des Dardanelles. — Le courant général dans les Dardanelles porte de la mer de Marmara dans la Méditerranée ; il a donc une direction S. O. Les pointes saillantes de la côte ont pour effet de changer cette direction en donnant naissance à des contre-courants qui peuvent aider un navire, dans quelques parties du détroit et spécialement dans les baies (voir *les renseignements particuliers sur les courants le long des côtes*), à gagner dans l'Est avec des vents faibles.

En général, le long de la côte d'Europe, où les pointes ont moins de saillie, il n'y a qu'un faible contre-courant; au contraire, sur la côte d'Asie, dans les baies, un navire trouvera des contre-courants favorables.

La force du courant est variable et dépend beaucoup de celle du vent, de sa direction et, aussi, bien entendu, de l'abondance des pluies et des neiges de l'hiver venant gonfler les fleuves qui se jettent dans la mer Noire. A cette époque de l'année, lorsque le vent souffle frais du Nord, la force du courant augmente, surtout dans les passages étroits, et l'on a constaté que, durant les premiers jours, elle atteignait une vitesse de 5 milles à l'heure entre les Vieux Châteaux (Tchanak Kalessi et Kilid Bahr). Avec les forts vents du S. O. le courant renverse quelquefois; mais ce phénomène est rare et comme les vents du N. E. prédominent pendant neuf mois de l'année, on peut considérer le courant S. O. comme presque permanent. De Gallipoli à Koum Kaleh on peut prendre comme moyenne de la vitesse du courant sur toute la distance 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

Mer de Marmara. — La mer de Marmara est entourée par les côtes d'Europe et d'Asie et reliée à la mer Noire et à l'Archipel de telle façon que ces deux mers exercent sur le mouvement de ses eaux une influence constante.

La mer Noire, soumise pendant la plus grande partie de l'année à un régime de vents du Nord, envoie dans la mer de Marmara ses neiges, ses brumes et ses coups de vent, ainsi que l'excès de ses eaux, tandis que l'Archipel y fait sentir une influence contraire. Par le fait de cet antagonisme, il est presque impossible de connaître le temps que l'on peut attendre dans la mer de Marmara, par comparaison avec celui qu'il fait dans les Dardanelles ou dans le Bosphore. Mais un navire qui va dans l'Est peut, jusqu'à un certain point, savoir s'il trouvera ou non le courant fort et régulier, selon que les vents de l'Archipel s'ajoutent à ceux qui soufflent du N. E. ou sont d'une direction opposée.

Les courants dans la mer de Marmara sont produits par l'excès des

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

eaux de la mer Noire qui s'y déverse par le Bosphore; leur direction générale, par conséquent, est celle de l'Ouest, portant vers Gallipoli, mais avec quelques légères variations, dues aux îles et aux sinuosités des côtes.

Une persistance de forts vents du S. O. peut cependant diminuer la force des courants dans le Bosphore et dans les Dardanelles et même, occasionnellement, renverser leur direction.

Comme règle générale, le courant, en sortant du Bosphore pour entrer dans la mer de Marmara, se répand en forme d'éventail.

La branche Est se dirige vers les îles des Princes et dans les chenaux qu'elles forment et, de là, vers le golfe d'Ismid, où elle court à l'Est, le long de la côte Sud, et à l'Ouest le long de la côte Nord. Entre cette branche du courant et la côte d'Asie, de la pointe de Scutari à Touzla, il y a une zone de contre-courant, qui porte vers le Bosphore et en dedans de laquelle règne de nouveau une étroite bande de courant Sud, s'établissant à toucher le rivage, de Bostandji à Mal Tépé Bournou.

La branche centrale prend la direction du S. S. O. vers Boz Bournou, tourne vers l'Est le long de la côte Sud de la baie de Moudania, puis reprend la direction Ouest le long de sa côte Nord, et court avec une très grande vitesse à l'Ouest, par le travers du village d'Armoudli et au delà de Boz Bournou.

Enfin, la branche Ouest prend la direction du S. O., mais en laissant entre les pointes du Sérail et de San Stefano un espace où le courant est généralement faible, et peut même quelquefois être remplacé par un contre-courant Est.

Dans le canal, au Nord de l'île de Marmara, le courant porte généralement à l'O. q. S. O. ou à l'O. S. O. et, d'après les observations du commandant Wharton, sa force s'accroît considérablement dans le voisinage de Kora ou Hora. «Ici, remarque cet officier, le courant court exclusivement le long de la côte d'Europe et se fait sentir jusque dans le centre du canal, la côte d'Asie s'en trouvant abritée par les îles de Marmara. Sa vitesse maxima à Kora est de 1 mille à l'heure.» Le capitaine Beauchamp Seymour, commandant le navire de guerre anglais *Meteor* en 1856, fait les remarques suivantes : «Pendant l'hiver de 1855, il y a eu dans la mer de Marmara de nombreux naufrages, dont le plus grand nombre, de beaucoup, avait lieu sur la côte d'Europe entre Heraclitza et Gallipoli. Très peu de navires naufrageaient sur la côte d'Asie, et ce fait me porte à croire qu'il y a un courant constant portant au N. N. O. entre Marmara et Heraclitza.»

Dans le canal, plus petit, formé au Sud de l'île de Marmara, entre Marmara, dans le Nord, et la presqu'île d'Artaki, Pacha Liman et Afisia, dans le Sud, le courant porte à l'O. q. N. O.; mais il se précipite avec force au Sud dans les passages de Rhoda et d'Arablar, puis se dirige à l'Est le long du rivage Nord de la baie d'Artaki, autour de laquelle il court avec rapidité avant de reprendre sa course vers l'Ouest, le long de son rivage Sud, vers le détroit de Gallipoli.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les différentes directions qui sont assignées aux courants de la mer de Marmara ne doivent pas être considérées comme absolues dans toutes les occasions; mais on les trouvera exactes, par beau temps ordinaire, si l'on tient compte que les courants généraux sont affaiblis et quelquefois même tout à fait annulés lorsque le vent a soufflé pendant longtemps du S. O.

Le courant qui vient du Bosphore perd très rapidement sa force en entrant dans la mer de Marmara; sa vitesse, cependant, augmente toujours par un coup de vent du Nord et du N. E., ainsi que pendant les fortes pluies de l'hiver, alors que la mer Noire débite une quantité d'eau plus considérable qu'à l'ordinaire. L'effet de la fonte des neiges en avril, mai et juin, combiné avec les vents du N. E., les plus fréquents en cette saison, tend aussi à augmenter la force du courant. Les courants sont aussi généralement plus faibles par temps calme, et leur vitesse moyenne dans le chenal principal ne peut être estimée à plus de 1 mille à l'heure avec une fraîche bise du N. E., à plus de 1 mille $\frac{1}{2}$ par un violent coup de vent de cette direction, et à plus de $\frac{1}{2}$ mille par temps calme. Avec coup de vent du N. E., on l'a trouvé portant à l'O. q. S. O. à la vitesse de 1 mille à l'heure, à 8 milles dans le Sud de la pointe Erekli.

Bosphore. — En règle générale, et quelle que soit la direction du vent, le courant porte de la mer Noire dans la mer de Marmara et est entretenu en hiver par le trop-plein des eaux des grands fleuves qui tombent dans la mer Noire et au printemps par la fonte des neiges. Sa direction générale est celle du détroit; mais les nombreux coudes de ce dernier donnent naissance à des contre-courants et à des tourbillons sous les pointes. Ainsi, à l'entrée du Bosphore par la mer Noire, le courant porte au S. O. à la vitesse ordinaire d'environ 2 nœuds, et parallèlement à la côte d'Europe, vers la baie de Bouyouk Déré (dans laquelle il n'entre pas) jusqu'à Keretch Bournou, sur les bancs Oumour; puis il baigne la pointe Kiobashi, et prenant la direction du S. E., il se dirige vers la côte d'Asie un peu dans le Sud de la baie d'Injir.

Il court alors le long de cette côte jusqu'à Kanlidjeh, puis il s'infléchit de nouveau vers la côte d'Europe et atteignant la vitesse de 5 milles à l'heure entre Roumili Hissari et Anatoli Hissari, il lèche la rive Ouest à la pointe Arnaout, où on l'appelle *courant du Diable*.

Entre la pointe Arnaout et la pointe Defterdar, il suit la direction générale des deux rives avec une tendance marquée à se rapprocher de la côte d'Asie jusqu'au moment où, après avoir passé la pointe Defterdar, il se dirige presque en ligne droite sur Scutari d'où il court sur la pointe du Vieux Sérail qui le divise en deux branches. Celle du Sud se rend dans la mer de Marmara, celle de l'Ouest dans la Corne d'Or, où elle se fait sentir jusqu'au deuxième pont, à l'entrée du port de guerre, et par le travers du bassin de radoub de l'arsenal. Cette dernière branche se heurte alors au courant qui vient du bassin supérieur de la Corne d'Or et, changeant de direction à l'Est, va suivre les quais de Galata et de Top Hané, laissant le long du rivage une zone de contre-courants dont la direction

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

varie toutes les six heures. Il est difficile de dire exactement jusqu'où s'avance vers le Nord cette zone de réaction ; elle ne dépasse pas probablement, en général, la pointe Defterdar où le contre-courant s'infléchit vers l'Est et va se mêler au courant général qui descend le Bosphore.

Un contre-courant se continue cependant quelquefois à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de la pointe Defterdar ou jusqu'auprès de la pointe Arnaout; et, fait véritablement extraordinaire, entre ces deux pointes il est alors plus fort qu'entre Top Hané et la pointe de Defterdar. Cette circonstance est très favorable pour la navigation du Bosphore, car ce contre-courant atteint quelquefois une vitesse de 2 nœuds et s'étend à près de 400 mètres du rivage.

Le lit du courant est généralement le milieu du chenal et ses bords sont presque toujours limités par des lignes droites allant de pointe en pointe sur le même rivage, excepté à la pointe Kiobashi, autour de laquelle il tourne en dehors du banc. Entre ces lignes et le rivage, surtout dans les baies et en dedans des pointes, il laisse toujours un contre-courant dont la force est fonction de celle du courant principal.

La rapidité du courant dans le chenal n'est nulle part uniforme et est influencée par tant de causes différentes qu'on ne peut en donner qu'une estimation générale pour l'usage du navigateur. Les variations dans la largeur du Bosphore sont une de ces causes; mais les plus grandes fluctuations dans sa vitesse et sa direction sont dues principalement aux formes angulaires des deux rives. La disposition de leurs pointes et de leurs coudes est telle, en effet, qu'en certaines places, par exemple à Kanlidjeh et à Kandili, les eaux sont poussées d'une pointe vers la côte opposée avec tant de violence que leur première direction est presque renversée.

Les vents et les apports d'eau douce contribuent également à modifier le courant dans le Bosphore; et la période de la fonte des neiges, qui arrive généralement au moment où les vents du Nord et du N. E. prédominent, peut être considérée comme le plus important facteur de sa vitesse. Cette fonte arrive généralement entre la fin de juin et la fin d'août, époque à laquelle le courant atteint 5 ou 6 nœuds en certaines parties du détroit, courant qu'il est impossible de refouler, si ce n'est à la vapeur ou avec un vent favorable. Cette vitesse diminue avec les vents du Sud et, lorsque les causes principales qui viennent d'être signalées viennent à cesser, le courant devient très faible.

Les vents du Sud, qui sont violents et de longue durée dans l'Archipel et que l'on ressent plus ou moins dans la mer de Marmara, ont pour effet de diminuer l'action du courant dans les Dardanelles et dans le Bosphore, surtout s'ils soufflent après un coup de vent du N. E. qui a laissé le niveau de la mer Noire très bas à l'entrée du Bosphore. En refoulant les eaux de la mer Noire, un fort coup de vent du Sud élève le niveau du Bosphore; cette montée les eaux atteint quelquefois un demi-mètre, mais elle est rarement suffisante pour annuler la différence de niveau entre la mer de Marmara et la mer Noire, cause première et absolue de la direction

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

constante du courant vers le Sud. Si, immédiatement après cette montée, le vent tourne brusquement au Nord et souffle frais, les eaux de la mer Noire sont poussées avec une telle force dans le Bosphore qu'elles brisent sur la pointe avancée de Kiobashi avec assez d'impétuosité pour donner naissance à un fort contre-courant qui s'avance souvent jusqu'au milieu du détroit.

Dans ces circonstances, excepté pendant les grandes eaux de l'hiver, alors que le vent et le courant sont très violents, un navire à voiles bon marcheur, parvenu déjà à Kanlidjeh et bien manœuvré, pourrait aisément atteindre la pointe Kiobashi en louvoyant à petits bords dans les contre-courants. De là, il traverserait sur la côte d'Asie, louvoierait le long de la baie de Beïcos, puis dans l'Est des bancs Oumour, manœuvre qui lui permettrait probablement d'atteindre la baie de Bouyouk Déré.

Les résultats d'une longue suite d'observations faites en 1872, sur les courants des Dardanelles, par le commandant W. J. L. Wharton, du navire de guerre anglais *Shearwater*, peuvent se résumer ainsi :

«Il y a un écoulement général de l'eau de la mer Noire à travers le Bosphore, la mer de Marmara et les Dardanelles vers la Méditerranée, occasionné probablement par la combinaison de trois causes : la prédominance des vents du N. E. dans la mer Noire, excès de la quantité d'eau reçue par les grandes rivières sur les pertes provenant de l'évaporation, en certaines saisons, et différence des densités des deux mers.» Les observations du commandant Wharton tendent à prouver que le vent a de beaucoup la plus grande influence[1].

Il y a en général un courant inférieur régnant sous le courant de surface dans une direction opposée par conséquent de la Méditerranée dans la mer Noire; le courant inférieur paraît dépendre du courant de surface, car lorsque ce dernier est faible, le courant inférieur est faible aussi.

La vitesse moyenne du courant de surface dans le Bosphore est estimée à 2 nœuds $\frac{1}{2}$, et dans les Dardanelles à 1 nœud $\frac{1}{2}$.

Remarque. — Il faut s'attendre à trouver des courants Nord assez fréquemment; ces courants sont d'autant plus gênants qu'ils sont plus inattendus, qu'ils modifient le régime normal des courants, et que, par suite, ils sont une des causes des collisions.

D'après les observations faites à bord du *Hum* dans une période de 3 mois $\frac{1}{2}$, en automne, une baisse barométrique, de la houle venant du Sud et des nuages dans la partie méridionale du ciel annoncent des vents frais du Sud. Dès que ces vents sont établis dans le Bosphore, ils font cesser en une heure ou deux le courant Sud et provoquent dans les deux ou trois heures suivantes un courant Nord dont la force dépend de celle du vent et qui se fait sentir dans toute la longueur du Bosphore. Ce cou-

[1] Le courant dans le Bosphore est généralement plus fort l'après-midi que le matin, et, comme les matinées sont ordinairement calmes, les vents de N. E. fraîchissant pendant le jour, l'accroissement de vitesse du courant paraît dû au vent. (*Remarques du commandant Wharton, 1872 et 1881.*)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

rant tombe avec le vent, mais continue parfois à se faire sentir pendant toute une journée après que le vent du Sud a cessé et avant que le courant Sud ordinaire ne reprenne. La vitesse de ce courant Nord a été estimée une fois à 4 nœuds; on a constaté plusieurs fois des courants Nord de 2 et 3 nœuds.

VENTS. — Archipel. — Les vents prédominants dans l'Archipel sont les vents du Nord, variant du N. O. au N. E. et augmentant en force lorsqu'ils se rapprochent du Nord; de la fin de septembre à la fin de mai, ces vents alternent avec ceux de la partie du S. O., qui sont plus fréquents lorsque l'hiver est doux.

Les vents du S. E. au S. S. E. sont plus communs vers la fin de juin et en juillet, particulièrement dans les canaux, dans le voisinage de la côte d'Asie et sous cette côte; ces vents, qui augmentent graduellement en intensité, sont généralement agréables, quoique brumeux en mars et en septembre. Au commencement de l'hiver, on éprouve quelquefois de violents coups de vents de cette direction. On est exposé à avoir le temps le plus variable, dans l'Archipel, entre le commencement de novembre et la fin de février et les coups de vent, parfois très violents, se font sentir habituellement pendant cette période. Une tempête pendant laquelle le vent souffle toujours du Sud précède généralement l'équinoxe de mars. Les vents du S. E. et du S. O. soufflent fréquemment avec violence vers les solstices.

Les *vents étésiens*, appelés *Meltem* par les Turcs, dominent pendant la belle saison; ils commencent presque invariablement vers la fin de mars et durent jusqu'à la fin d'août. Ils soufflent du Nord au N. E., quelquefois frais, avec un ciel clair, mais avec un horizon embrumé qui obscurcit la terre à grande distance, excepté parfois au lever du soleil. Lorsque les sommets des montagnes sont couverts par des nuages de couleur gris foncé, il y a des chances pour que le vent dure pendant quelques jours; il sera modéré le soir et fraîchira le matin.

Les vents du Nord soufflent avec beaucoup de force, même en été; ils sont le plus souvent froids et obscurcissent l'horizon. S'ils soufflent brusquement pendant le jour, en cette saison, il y a probabilité pour que la nuit soit belle. Les coups de vent d'été sont presque toujours précédés par des calmes et la mer, tout autour de l'horizon, prend alors une teinte sombre.

Du milieu d'octobre à la fin de mars, on éprouve une succession de temps variables, avec des coups de vent fréquents, de la pluie et de la neige fondue. Pendant cette période, lorsque le ciel est obscurci, et que des nuages gris, amoncelés en couches sur les sommets des îles et des montagnes de la côte, sont mis brusquement en mouvement, c'est le signe certain d'un coup de vent.

Les vents du Nord sont particulièrement dangereux lorsqu'ils surprennent le navigateur pendant la nuit au milieu des îles, car le temps peut être obscurci par de la pluie, de la grêle ou de la neige, en même

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

temps que la mer devient dure, courte et agitée. Si quelqu'un de ces signes avant-coureurs d'un coup de vent vient à se manifester, on devra chercher un abri sous le vent des îles ou dans le port le plus voisin.

En mars et en avril, les vents étésiens alternent avec de gros vents du Sud et, en mai, avec des brises légères, qui sont moins communes en juin, juillet et août. En mai et en juin, le ciel est généralement clair, le temps beau, la mer calme, avec des brises alternatives de terre et de mer.

Pendant le mois de septembre, les vents prédominants sont du Sud, mais légers avec des calmes. Vers le milieu d'octobre, on peut s'attendre périodiquement à un fort vent du Nord, froid, suivi par des brises du Sud jusqu'à la fin du mois. En novembre, les gros vents du Sud prédominent; et, en décembre, un peu avant ou après le solstice, le vent souffle en tempête de toutes les directions pour se terminer au Nord. En janvier, les vents du Nord dominent principalement.

Pendant l'hiver, les vents sont souvent influencés par les golfes ou par les découpures qui se trouvent sur les deux côtes. Sur la côte d'Europe, les vents du Nord et les vents du Sud ont une tendance à haler l'Ouest et, sur la côte d'Asie, à haler l'Est.

Les vents du Sud rétrogradent souvent vers l'Est et soufflent avec force d'entre le S.S.E. et l'E.S.E., avec de la pluie pendant plusieurs jours; mais, plus fréquemment, ils remontent brusquement par l'Est jusqu'au N.E. et au Nord, en soufflant avec une grande violence, et persistent de cette direction pendant une longue période jusqu'à ce qu'ils tombent, ils reviennent rarement à leur première direction avant d'avoir disparu.

En passant du Sud à l'Ouest, les vents s'arrêtent rarement entre l'O.S.O. et le N.N.O.; mais s'ils se fixent dans cette direction, le temps s'éclaircit vite et devient beau.

Les vents du S.O. ou de la partie Sud ne sont pas fréquents dans la région Nord de l'Archipel; mais dans la partie Ouest de cette mer, ils soufflent quelquefois pendant l'été. En hiver, ils sont accompagnés de tonnerre et d'éclairs et quelquefois ils passent rapidement au Nord par un coup de vent accompagné d'une mer dure. Si le ciel est chargé de nuages poussés du S.O., avec des éclairs et le baromètre bas ou baissant, on peut s'attendre avec certitude à du vent de cette direction, particulièrement en novembre, décembre et janvier. Aux autres époques, les vents du S.O. succèdent aux vents du Nord, qui rétrogradent par le N.O. et l'Ouest avec accroissement de force, temps clair et un peu de pluie.

En général, pendant l'été et par les beaux temps d'hiver, les brises alternatives de terre et de mer prédominent dans les différents golfes, surtout dans ceux de Smyrne, Nauplie, Salonique, etc. La brise de mer, appelée *Imbat*, commence à entrer dans ces golfes vers 10 heures du matin et tombe vers le coucher du soleil; la brise de terre se lève vers 11 heures du soir. L'*Imbat*, dans les golfes de Nauplie et de Smyrne, est

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

souvent fort, et, dans ce dernier golfe, il fait lever une mer courte et agitée; par contre la brise de terre n'est jamais très fraîche.

(*Pour l'annonce d'un coup de vent du Nord, en entrant dans l'Archipel, voir les Instructions.*)

Grains blancs. — L'Archipel est un des points du monde où les grains blancs sont le plus fréquents; ils sont fort dangereux pour les navires à voiles. Ils sont causés par des rafales de vent tombant brusquement d'une terre élevée; les hautes terres si nombreuses dans ces parages favorisent leur formation plus qu'en aucun autre point du globe. Ces grains donnent à la mer, qu'ils couvrent d'écume, une apparence complètement blanche, d'où leur vient le nom de grains blancs. Ils sont quelquefois très violents mais durent peu.

Côte de Syrie. — Les vents dominants sur la côte de Syrie sont des vents d'Ouest, halant le Sud pendant l'hiver, le Nord pendant l'été. Pendant les mois d'avril et de mai, on ressent assez souvent des vents d'Est très chauds que suivent, habituellement, quelques jours de calme; ils sont précédés par une baisse du baromètre et suivis de pluie. En mai, juin et une partie de juillet, les vents du S. O. prédominent.

D'avril à octobre, on peut compter sur les brises de terre et de mer, accompagnées quelquefois d'ondées pendant ces deux mois. Parfois la brise du large manque complètement; dans d'autres circonstances elle souffle fraîche de l'O. N. O. au N. O., mais elle tombe toujours avant la nuit et ne se lève pas avant 10 heures du matin. En juillet et août, les nuits sont chaudes et calmes. Pendant les mois d'été, les vents du N. O. veillent quelquefois, mais rarement; ils soufflent alors très frais. Lorsqu'on aperçoit des éclairs dans le Nord ou le N.E., avec une apparence de grains, un changement de temps accompagné d'une pluie abondante est probable.

Il est facile de prévoir le moment où le régime d'hiver remplacera le régime d'été. A la fin de septembre ou au commencement d'octobre, le vent se lève généralement au S.E. avec de la pluie, du tonnerre et des éclairs; il tourne graduellement au S. O., souffle frais pendant un jour ou deux, et est suivi d'un beau temps avec vents du Nord, frais parfois, qui durent jusqu'à la fin de novembre, époque à laquelle commencent les coups de vent. Janvier et février sont les plus mauvais mois. Les coups de vent sont alors fréquents : ils sont annoncés par une baisse du baromètre; le temps devient couvert et pluvieux, les montagnes se couronnent de nuages et de brumes, des éclairs sillonnent l'horizon. Ces coups de vent commencent généralement au S.E. ou au Sud, puis tournent au S. O. avec des grains violents; le vent reste ensuite au S. O. ou à l'O. S. O. et souffle fort; la mer est relativement calme. Mais, si le vent hale le midi ou 2 heures de l'après-midi (c'est à cette heure que ces changements N. O. ou l'Ouest, spécialement vers minuit ou vers 10 heures du matin, sont le plus fréquents), il remontera sans doute jusqu'au N. O. et soufflera avec furie de cette direction. Ce cas est heureusement rare, car tous les mouillages de cette côte sont ouverts au N. O.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Généralement, les coups de vent ou les pluies abondantes sont suivis, pendant une journée, de vents du Nord ou du N. E., parfois frais; ils sont remplacés par des vents d'Ouest légers et des calmes auxquels succèdent des brises alternatives de terre et de mer.

La direction du vent varie parfois sur les différents points de la côte; ainsi au cap Madonna (Ras es Shoukah) un vent du S. O. souffle fréquemment au Sud du cap, tandis qu'au Nord on rencontre un vent du N. E. qui peut être frais. Il est rare que l'on trouve des vents du N. E. dans le Sud de ce cap.

Dans le golfe d'Alexandrette, ainsi qu'on peut s'y attendre, étant données la forme de ce golfe et les hautes montagnes qui bordent ses côtes Sud et Est, les vents sont très variables et fréquemment accompagnés de grains qui, dans une même journée, soufflent parfois de tous les points du compas. Pendant l'hiver, un navire est exposé, dans le voisinage d'Alexandrette, à de violents grains d'Est nommés *Rageas*, ils sont heureusemeut rares, durent peu, et ne soufflent pas loin de terre. Ils sont généralement annoncés par des lambeaux de nuages qui entourent les sommets des montagnes dans le fonds du golfe, et prennent l'apparence de fumée blanche s'étendant par bandes horizontales.

Île de Chypre. — En été, les chaleurs sont très fortes; mais heureusement, dans cette saison, l'*imbatto* ou brise de mer est assez régulière, commençant vers 8 heures du matin et durant jusque vers 3 ou 6 heures du soir; il y a ensuite un intervalle de calme, précédant la brise de terre qui se fait sentir vers 1 heure ou 2 heures du matin jusqu'au lever du soleil.

Ces brises, à la fin de la saison, soufflent avec force.

L'*imbatto* est une brise du large sur le côté N. O. de l'île et la brise de terre sur le côté S.E. Ces brises cessent vers la mi-septembre, époque des plus fortes chaleurs qui durent jusque vers le milieu ou la fin d'octobre; la saison des pluies commence alors et continue jusqu'au mois d'avril.

Les vents du Nord, venant des hautes montagnes de l'Asie Mineure, sont très froids et, même en été, ils causent de grands dégâts aux plantations de coton ; c'est en décembre et en janvier qu'ils sont le plus fréquents. Mais la principale cause des mauvaises récoltes est la sécheresse, car souvent d'avril à octobre il n'y a pas de pluie.

Les coups de vent viennent le plus souvent du N.E., en hiver, et du S. O. en été, mais ces derniers ne sont jamais très dangereux. Les coups de vent d'hiver durent deux ou trois jours et tombent en tournant au S. O. Les coups de vent d'Est et du S. E. sont très rares et, s'ils se produisent, ils durent peu et sont suivis de vents du S. O.

La force de la houle qui accompagne le vent dépend plus souvent du temps général dans la Méditerranée orientale que des conditions locales. Les vents du S.O. qui, en hiver, soufflent à Larnaka, sont ressentis sur une grande étendue et sont toujours accompagnés de houle qui produit un ressac désagréable sur la plage.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Côte de Caramanie. — Pendant l'été, la brise du large est ordinairement fraîche pendant le jour et remplacée la nuit par une petite brise de terre. En avril, mai et juin, le temps est beau, le ciel clair et sans nuages. De juin à août, il se lève souvent des brumes blanches qui limitent l'horizon à quelques milles. En septembre, les nuages commencent à se former dans le Sud, bien qu'il n'y ait pas de changement dans la direction du vent; les brumes se dissipent et le temps devient beau.

La température la plus élevée sur cette côte est de 23° en mai, de 30° en juillet et quelquefois 32° en août.

Détroit des Dardanelles. — Dans les Dardanelles, les vents du Nord et ceux du N.E. ou vents étésiens, appelés *Meltem* par les Turcs, prédominent en moyenne pendant neuf mois de l'année, tandis que les vents irréguliers de la partie Ouest durent à peine trois mois, période pendant laquelle il arrive fréquemment qu'ils ne se font pas sentir dans l'Archipel, où il fait généralement calme.

Les vents sont plus variables aux équinoxes et l'on constate un changement de direction du Nord au Sud au moment de la pleine et de la nouvelle lune.

Vents du N. E. — En hiver les vents du N. E. soufflent fort pendant plusieurs jours si le vent se lève de cette direction après un grain; ces vents sont souvent accompagnés de brume et de neige. La navigation devient alors impossible dans les Dardanelles pour un navire à voiles.

Pendant l'été, les vents du Nord et du N. E. sont plus constants; ils sont clairs, agréables et modérés; le baromètre reste haut. Ils se lèvent généralement le matin, tombent au coucher du soleil et sont remplacés par des vents légers du large, surtout dans les baies profondes. Le vent (*Imbat*) régulier et agréable qui souffle alternativement de la terre et du large prédomine partout dans l'Archipel pendant une très grande partie de l'année. Il dure quelquefois si longtemps qu'il n'est pas rare de voir 200 à 300 navires dans le canal de Tenedos ou dans les autres mouillages, attendant une brise favorable et faite. Avec chaque brise légère du Sud les bâtiments appareillent, mais seulement pour aller d'un mouillage à l'autre, et ils atteignent la mer de Marmara après avoir parcouru par petites étapes la distance qui les en séparait.

Lorsqu'on aperçoit, le matin, une bande lumineuse à l'horizon, dans l'Est, à hauteur de la terre (pourvu que cette bande soit parfaitement distincte et surmontée de nuages gris), on peut s'attendre à une brise du N. E. qui fraîchira pendant le jour et tombera à la nuit.

Aux équinoxes et pendant l'hiver, si le vent vient à souffler brusquement du N. O. ou du Nord, avec un grain et de grosses bandes de nuages, il tournera au N. E. et soufflera avec force pendant trois jours environ. Mais, généralement, le vent du N. E. violent ne dure pas plus de vingt-quatre heures.

Vents du N. O. — Les vents du N. O. soufflent accidentellement en toutes saisons, le baromètre se tenant à environ 758 millimètres. Pendant l'été

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ces vents soufflent frais et le temps est clair; pendant l'hiver ils soufflent par grosses rafales.

Lorsqu'on voit les nuages s'élever de la côte d'Europe, c'est un signe certain que le vent viendra du N.O. et, si les nuages tourbillonnent en s'élevant, le vent soufflera avec violence de cette direction. De grosses rafales courront alors le long de la côte d'Europe et, si l'on ne prend pas de grandes précautions, causeront de grandes avaries aux navires sous voiles.

Des tempêtes, accompagnées de tonnerre, se feront sentir quelquefois; elles viennent de toutes les directions, mais plus généralement du N.O., avec une grosse pluie et de lourdes rafales.

Vents du S. O. — On peut ressentir ces vents pendant tous les mois de l'année; pendant l'hiver ils sont fréquents, soufflent avec violence et amènent de la pluie; le ciel est chargé de nuages et le baromètre se tient aux environs de 753 milliimètres. Il arrive souvent que les vents du S. O., bien que très violents dans la Méditerranée, arrivent à peine dans l'Archipel et tombent à l'entrée des Dardanelles. Quelquefois, cependant, ils soufflent dans le détroit et y tournent brusquement au N.E. dans un grain. Toutes les fois qu'un navire approche des Dardanelles avec du vent d'Ouest ou du S.O., quel que soit le temps depuis lequel il ressent ces vents, il devra veiller avec soin la plus légère éclaircie se produisant à l'horizon dans la direction de la mer de Marmara, pour éviter d'être masqué par les sautes de vent soudaines et dangereuses. En automne et en hiver, après être entré dans le détrolt avec un vent du Sud frais et un temps clair, un navire sera à peu près certain de trouver du vent du S. E. dans la mer de Marmara.

En automne, le temps est clair par les vents du S.O. Le vent tourne au Sud dans les Dardanelles et au S.E. dans la mer de Marmara et ces brises sont, à un certain égard, favorables à la navigation, car la terre est alors très distincte. Toutes les fois que la nuit, par beau temps et ciel clair, une rosée abondante vient à tomber, le vent tournera presque sûrement à l'Ouest; et c'est quelquefois le signe avant-coureur d'un vent violent de l'Ouest ou du S.O., mais, bien qu'il y ait alors une apparence bien franche de mauvais temps, le vent deviendra généralement faible au bout de peu d'heures et, sans atteindre la mer de Marmara, il tombera en amenant des averses abondantes.

De mars à septembre, les vents du S. O. et du S.E. sont rares; à cette époque il est indispensable qu'un navire utilise les vents de terre, s'il doit aller d'un mouillage à un autre. Il arrivera quelquefois qu'un vent du Sud faible se lèvera dans l'après-midi, tournera au Nord vers minuit et deviendra frais. Le changement de direction sera quelquefois précédé par de la pluie, mais plus fréquemment par une nuit calme et claire avec une rosée abondante.

Mer de Marmara. — Les observations relatives aux vents, aussi bien que toutes celles qui viennent d'être faites sur le temps, en ce qui concerne les Dardanelles, s'appliquent à la mer de Marmara; ainsi, les

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

vents du Nord et du N. E. prédominent dans cette mer pendant presque toute l'année. En été, ils sont clairs et modérés et tombent après le coucher du soleil. En hiver, ils sont quelquefois très violents et soulèvent une mer courte qui oblige les navires à aller chercher un abri au milieu des îles, dans le Sud, ou à Gallipoli s'ils n'ont pas encore dépassé les îles de Marmara.

Le commandant Wharton a constaté que dans la mer de Marmara le temps variait beaucoup en différentes années. L'hiver, avec ses coups de vent et ses beaux jours accidentels, dure jusqu'à la fin de mars. Pendant quelques hivers, les coups de vent du S. O. prédomineront, avec de rares coup de vent du N.E.; pendant d'autres hivers (et c'est le cas le plus fréquent), le contraire se produira, et le temps sera en conséquence plus rigoureux. Le printemps est très court, les feuilles et la végétation apparaissent rapidement et l'été arrive en mai.

Le Meltem, ou brise du N.E. de l'été, n'est pas régulier dans son apparition et, tant qu'il n'est pas venu renouveler l'air, on a des séries de journées chaudes. En général, ce vent commence à souffler dans la dernière moitié de juin et dure jusqu'en septembre. Pendant les jours où il prédomine, la température est agréable; mais jusqu'à 10 heures, avant qu'il se lève, et pendant les jours où il est remplacé par le vent chaud du S.O., il fait une chaleur accablante. Pendant ces mois, la pluie est rare.

En septembre surviendront les pluies de l'équinoxe et quelques rares coups de vent, et le temps deviendra incertain. Octobre est généralement un bon mois; le Meltem se fait de nouveau sentir, et l'on éprouve une température douce et délicieuse. Novembre a souvent les mêmes caractères qu'octobre. Le beau temps peut se prolonger bien avant dans le mois de décembre; mais il cesse souvent plus tôt, avec les coups de vent du S. O. accompagnés de pluie : l'hiver est alors commencé.

Les tempêtes avec orage prédominent surtout en mai, juin et juillet; mais leur continuité ou leur fréquence dépendent beaucoup de la régularité du Meltem et des troubles que les vents du S.O. de l'Archipel peuvent causer dans l'atmosphère. Ces tempêtes avec orage s'élèvent brusquement et amènent des rafales furieuses.

En automne et au commencement du printemps, les vents du Sud et du S.O. sont fréquents; ils sont souvent frais, mais toujours clairs et rendent l'aspect de la terre très net. Dans tous les cas, pendant l'été, le Meltem amène de la brume, tandis que les vents du Sud éclaircissent l'atmosphère. Avril et mai sont les mois les plus clairs.

Le long de la côte d'Europe, la direction du Meltem se rapproche beaucoup de celle de la terre. Ainsi, à la pointe Erekeli, il a presque la direction de l'Est; dans la baie de Rodosto, il souffle de l'E.S.E., tandis qu'à quelques milles au large il est N.E. Les navires qui louvoient ne devront donc pas s'approcher de la côte d'Europe de trop près dans l'Est de Kodja Bournou. Les vents du Sud et du S.O. prédominent dans les environs des îles de Marmara, lorsque le Meltem souffle plus dans l'Est.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Pendant l'hiver, le baromètre monte généralement pendant les coups de vent du N. E., et redescend juste avant que le coup de vent mollisse; d'autres fois, un coup de vent du N. E. soufflera pendant deux ou trois jours avec un baromètre baissant continuellement. Les indications de cet instrument ne peuvent donc pas être considérées comme un guide sûr pour ces vents; cependant une basse pression est une indication invariable de vents du S. O., bien qu'ils puissent ne pas atteindre, au moment de la baisse, la mer de Marmara; mais il est possible qu'ils soufflent fort dans l'Archipel et qu'ils envoient seulement leur pluie dans l'Est, dans la mer de Marmara.

Il est impossible de prédire si le vent du S. O. pénétrera ou non dans la mer de Marmara; cela dépend de la force des vents du N. E. qui peuvent souffler en même temps dans la mer Noire. Ce qu'il y a de plus prudent à faire, c'est d'admettre que ce vent s'élèvera, et, si l'apparence du ciel est menaçante et le baromètre bas, d'être prêt à le recevoir. Lorsque les coups de vent du S. O. arrivent, ils sont violents et à bourrasques, mais durent comparativement peu de temps et tournent par l'Ouest au N. E., direction d'où ils souffleront encore pendant un jour ou deux.

Bosphore. — Dans le Bosphore, les vents ordinaires sont ceux du Nord au N. E. et du Sud au S. O. Les vents du N. E. sont les plus fréquents; ceux du N. O. et du S. E. sont rares.

Le vent est généralement variable à l'époque des équinoxes; mais pendant les mois d'été, du commencement de mai au milieu de septembre, les Meltem ou vents solaires soufflent d'une façon constante du Nord au N. E. et amènent le beau temps. Ces vents se lèvent le matin pendant la nouvelle lune, augmentent de force jusqu'à 3 ou 4 heures de l'après-midi et tombent avec le soleil; le calme prédomine pendant la nuit.

Pendant les autres mois de l'année, les vents sont variables dans la direction du S. O., excepté après la nouvelle et après la pleine lune, époques où ils tournent quelquefois au N. E. Les vents de S. O., lorsqu'ils sont forts, sont généralement accompagnés de pluie, mais amènent du beau temps lorsqu'ils sont légers; en hiver ils amènent des brumes.

Pendant l'été, le vent ne souffle pas en travers du Bosphore; cependant cela arrive quelquefois à l'une ou à l'autre de ses entrées. Ainsi, le matin, de légères brises du S. E. entrent quelquefois dans le Bosphore en venant de la mer de Marmara, et de légers vents du N. O. soufflent dans sa partie Nord, surtout aux environs de la baie de Bouyouk Déré. Dans la partie intermédiaire, lorsque les brises de terre se font sentir, elles sont légères et n'atteignent jamais le milieu du chenal. Pendant le jour, un grain d'Est se lève parfois, mais il ne dure jamais après le coucher du soleil. Les vents du Nord, avec beau temps, fraîchissent en proportion de la chaleur du soleil.

En été, il arrive souvent que le vent souffle du S. O. dans les parties Sud et du N. E. dans les parties Nord du détroit, laissant en calme l'espace compris entre la pointe Arnaout et Selvi Bournou; et il n'est pas rare de voir les navires faire des routes différentes, chacun avec vent favorable.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Dans ces cas, lorsque la brise est fraîche du N. E., il est certain qu'elle prédominera finalement, et un navire venant du Sud devra chercher immédiatement un mouillage à moins qu'il ne soit préparé à louvoyer contre le vent. A d'autres moments, les vents du S. O. soufflent fort à Bouyouk Déré et dans la partie amont du détroit, tandis qu'on les ressent à peine à Constantinople ou qu'ils ne s'y font sentir que quelques heures plus tard. Lorsqu'il en est ainsi, le vent est certainement du S. E. dans la mer Noire, et favorable pour les navires allant à Odessa ou dans la mer d'Azov.

En hiver, les vents du S. O. sont fréquents. Lorsqu'ils soufflent fort avec un ciel ouvert et que le baromètre est bas, ils sont généralement accompagnés de pluie et durent plusieurs jours. Lorsqu'ils sont modérés, la température s'adoucit et le temps devient beau, ce qui est, en fait, son état habituel en cette saison. Le mauvais temps arrive ordinairement après le lever du soleil et dure rarement jusqu'après son coucher; s'il dure toute la nuit, on peut s'attendre à un coup de vent. En cette saison, les sautes de vent soudaines sont fréquentes et dangereuses.

Si de légers vents du Sud commencent à souffler pendant l'après-midi, on devra en tirer immédiatement profit; car, en ce cas, le vent tourne généralement au Nord au milieu de la nuit et souffle frais.

En hiver, les forts vents du N. E. sont souvent accompagnés de pluie qui disparaît généralement lorsque le vent mollit.

La neige tombe quelquefois en février et au commencement de mars lorsque le vent est léger du Nord avec temps brumeux.

Le tableau suivant, montrant le nombre de jours pendant lesquels des vents du Nord, du N. E., du Sud, du S. O. et des calmes ont été observés à Constantinople dans le cours d'une année, a été établi à l'aide des observations météorologiques recueillies pendant six ans.

MOIS.	VENT (NOMBRE DE JOURS).				
	NORD.	N. E.	SUD.	S. O.	CALME.
Janvier	9	7	5	5	5
Février	7	8	4	6	3
Mars	8	9	5	5	4
Avril	5	10	6	5	4
Mai	5	10	7	6	3
Juin	7	8	6	4	5
Juillet	7	17	2	1	4
Août	6	18	3	1	3
Septembre	6	15	3	2	4
Octobre	7	12	6	4	2
Novembre	6	4	7	8	5
Décembre	7	4	4	11	5

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

BRUMES. — Côtes de Syrie. — En avril, saison des vents du Sud très chauds, on rencontre parfois des brumes épaisses qui se dissipent vers le milieu du jour.

Île de Chypre. — Les brumes sont rares; elles sont plus fréquentes à l'extrémité Ouest qu'à l'extrémité Est de l'île. La brume, qui ne dure jamais plus de 4 à 5 heures, survient avec des brises légères du Sud ou du S. O.

Bosphore. — D'octobre à février inclusivement, et pendant le commencement de mars, on éprouve des brumes avec les calmes et les vents du N. E.; mais elles disparaissent au lever du soleil. Des brumes se montrent quelquefois avec les vents légers du S. O. pendant la période mentionnée plus haut, mais elles s'évanouissent dans l'après-midi.

Du milieu d'avril au milieu de mai, les brumes, prédominant dans la mer Noire, entrent dans le Bosphore pendant la nuit et la matinée, remplissent le détroit et le rendent impraticable; elles se portent particulièrement sur la côte d'Europe et disparaissent rarement avant que le soleil arrive aux environs du méridien; si ces brumes forment des amas, surtout vers la mer de Marmara, on peut s'attendre à des vents du S. O. Ces brouillards passent pour être malsains.

Si le temps est beau dans le Bosphore et si l'entrée de la mer Noire est cachée par un banc de brume, on peut s'attendre à du vent du N. E. En hiver, les sautes de vent sont, comme on l'a signalé plus haut, fréquentes et dangereuses, surtout si, comme cela arrive souvent, elles se produisent en temps de brume épaisse; un navire masqué dans ces conditions, au milieu du détroit, se trouverait dans une position très critique. On devra donc faire toujours bonne veille lorsqu'on se trouvera à l'entrée de la mer Noire et l'on devra sans délai mouiller ou s'amarrer au rivage lorsque ces symptômes seront observés.

MARÉES. — L'amplitude des marées en Méditerranée est faible et en beaucoup d'endroits si petite et si irrégulière qu'elle est sans importance. Le niveau de l'eau dans l'Archipel, comme dans beaucoup d'autres parties de la Méditerranée, est plus influencé par le vent que par la marée : il existe pourtant certains endroits où il faut tenir compte de la marée, spécialement en vive eau. Le pont de l'Euripe, où la montée de l'eau est de $0^m 6$, est particulièrement à signaler. Le courant en cet endroit porte au Nord à mi-jusant et au Sud à mi-flot, avec une vitesse de 6 à 7 nœuds : en morte eau la direction est irrégulière et la force varie de $\frac{1}{2}$ nœud à 1 nœud; la montée est alors faible.

A l'entrée du canal de Talante, dans le voisinage des îles Lithada, les marées correspondent à celles de l'Euripe, mais sont moins fortes, le flot descendant avec une vitesse de 1 nœud $\frac{1}{2}$ à 2 nœuds et le jusant remontant au Nord avec la même vitesse : il existe une montée de l'eau appréciable, influencée par le vent. A Volo, la montée de l'eau est de $0^m 2$ en vive eau.

A Smyrne, l'eau monte avec les vents de Sud et baisse avec les vents

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

de Nord, la différence de niveau peut atteindre 1 mètre, tandis qu'à Chio et dans les îles voisines elle n'est que de 0^m 6.

Les marées ne sont pas connues sur la côte de Caramanie; mais la hauteur de l'eau varie fréquemment, selon la direction du vent régnant; ceux du Sud et d'Ouest élèvent quelquefois le niveau de l'eau de 0^m 6 et ceux des directions opposées l'abaissent d'une égale quantité.

AVIS AUX NAVIGATEURS. — S'il arrive aux navigateurs d'avoir à se servir des avis originaux étrangers, ils doivent se rappeler qu'en Italie (*Avvisi ai Naviganti* de Gênes) les relèvements sont vrais, les angles comptés du Nord, de 0 à 360°, dans le sens des aiguilles d'une montre et pris du phare ou de l'objet indiqué. En Grèce, les relèvements sont magnétiques; lorsqu'il est ainsi spécifié dans l'avis ou lorsque la variation est donnée, ils sont vrais dans le cas contraire; ils sont donnés du phare ou de l'objet indiqué. Dans les avis égyptiens, les relèvements sont magnétiques et donnés de la mer. En Turquie, les relèvements sont vrais ou donnés du phare ou de l'objet indiqué.

Le méridien, pour tous ces pays, est celui de Greenwich (2° 20′ 15″ à l'Ouest de Paris) et le mille est compté pour 10 encablures ou 6075 pieds anglais (1852 mètres).

Dans les avis français, traductions d'avis étrangers, le méridien est, comme en France, celui de Paris; les relèvements sont vrais et donnés de la mer et le mille compté pour 1852 mètres.

ROUTES MARITIMES.

DE MARSEILLE *ou* DE TOULON DANS LE LEVANT. — Les bâtiments à vapeur qui vont de Marseille ou de Toulon dans le Levant prennent la route directe par les détroits de Bonifacio et de Messine.

Les voiliers n'ont pas avantage pendant l'été à suivre cette route à cause des calmes ou des brises folles qui règnent souvent dans l'Est de la Corse ou dans le détroit de Messine. Leur route consiste à passer dans le Sud de la Sardaigne, surtout s'ils quittent la France avec des vents ou l'apparence des vents du N. O. S'ils trouvent des vents d'Est en débouchant dans le canal, entre la Sardaigne et la Tunisie, ils auront avantage à louvoyer le long de la côte d'Afrique où la mer sera moins dure que sur la côte de Sardaigne; ils auront de plus, généralement, un courant favorable qui les portera dans l'Est. En hiver, il n'en est pas de même; les coups de vent du Nord sont très dangereux le long de la côte d'Afrique et un bâtiment devra s'en tenir à bonne distance.

DE MARSEILLE *ou* DE TOULON À PORT-SAÏD. — Pendant l'été, après avoir franchi la Sardaigne et la Sicile, on passera dans le Nord ou dans le Sud de Malte, selon les circonstances. Il faut ensuite gouverner sur le Ras Sem (Tripolitaine); dans l'Est du méridien de ce cap, les

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

vents sont presque toujours favorables, dans cette saison, le long de la côte.

Pendant l'hiver, lorsque les vents du Nord et du N. E. soufflent fréquemment très frais dans le bassin oriental de la Méditerranée, un bâtiment, après avoir quitté Malte, devra gouverner un peu au Nord, sur Candie, de manière à pouvoir s'abriter sous le vent de cette île si cela est nécessaire; il lui sera ensuite aisé de gagner Port-Saïd lorsque le vent mollira. Il convient de veiller d'une manière toute spéciale, dans le voisinage de Candie, les grains extrêmement violents qui tombent parfois du haut des montagnes.

En revenant de Port-Saïd à Toulon, un bâtiment, s'il rencontre des vents d'Ouest frais dans le canal de Malte, devra passer par le détroit de Messine et dans l'Est de la Corse. Pendant la mauvaise saison, cette route sera presque toujours préférable.

DE MARSEILLE *ou* DE TOULON À CONSTANTINOPLE. — A partir de Malte, un bâtiment puissant fera une route aussi directe que possible, en entrant dans l'archipel grec par le canal de Cervi, puis en passant par les canaux de Zea et de Doro.

Les voiliers adopteront la route que leur imposera le vent, en se souvenant que, par vent du Nord frais, il vaut mieux prendre le canal de Mykoni que celui de Doro, puis rallier la côte d'Asie. Il existe trois canaux pour entrer dans l'Archipel en venant de l'Ouest : celui de Cervi, le plus Nord, le plus étroit et le plus direct; on le préfère en général parce qu'il est éclairé; celui de Cerigo, le plus encombré, et enfin celui de Cerigotto, le plus méridional et le plus large, qui est sain de tous dangers.

NAVIGATION DANS L'ARCHIPEL. — La navigation dans l'Archipel, bien que relativement facile, demande une attention constante; il est en effet prudent d'avoir toujours un port à l'abri duquel on puisse se réfugier si un coup de vent se lève brusquement. L'atmosphère dans ce cas devient fréquemment si obscure qu'au milieu de ce labyrinthe d'îles c'est à peine, souvent, si l'on aperçoit la terre assez à temps pour pouvoir l'éviter.

En général, lorsqu'on navigue dans l'Archipel, on doit, à la moindre apparence de coup de vent du Nord, ne pas hésiter à chercher un abri temporaire au plus voisin mouillage, car on ne peut rien gagner à tenir la mer et la situation du bâtiment peut devenir critique, si le mauvais temps s'établit.

Par vent du Nord, un bâtiment devra toujours mouiller sous le vent des îles, car, quelle que soit la violence de ces vents, on peut être certain qu'ils ne sauteront pas brusquement au Sud. Les vents du Sud, au contraire, sautent fréquemment dans un grain au Nord ou au N. E.; les bâtiments, en conséquence, devront autant que possible éviter de mouiller sur la côte Nord d'une île.

Un bâtiment à vapeur qui, en cas de nécessité, aurait mouillé au côté

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nord d'une île ou d'un point de la côte doit être en mesure de quitter son mouillage avec facilité à un moment quelconque.

La navigation dans le canal de Doro est une des plus difficiles de celles du Levant, pour les voiliers, à cause des forts vents du Nord qui dominent tellement pendant les mois d'été qu'on peut dire qu'ils soufflent presque sans interruption. Ce régime de vents dure de mai à fin août ou milieu de septembre et, lorsqu'il cesse après l'équinoxe d'automne, les coups de vent de cette direction sont aussi fréquents que ceux d'un autre rumb. Il est impossible à un voilier de remonter le canal de Doro lorsque le vent souffle frais du Nord et qu'il règne un violent courant Sud; il sera préférable dans ce cas d'employer le canal de Mykoni où le courant est moins fort.

Les bâtiments qui vont de la Méditerranée à Smyrne, au Pirée, à Salonique, dans les Dardanelles ou à un port quelconque de l'Archipel, atterrissent sur le cap Matapan, passent par le canal de Cervi en ayant soin de se défier du courant qui, en cet endroit, porte à l'Ouest avec une vitesse de 1 mille à l'heure. Après avoir doublé le cap Malée, s'ils vont à Athènes, ils font route sur le cap Zourva (extrémité Est de l'île d'Hydra) en passant dans l'Ouest de Belo Poulo, puis ils gouvernent sur le Pirée en passant à mi-distance entre le cap Skyli et l'extrémité Ouest de l'île San Georgio.

Dans les parages de Bello Poulo, il sera prudent de veiller avec soin, car les courants sont souvent forts et de direction incertaine.

Un bâtiment se rendant aux Dardanelles devra mettre le cap sur Tenedos, en passant par les canaux de Zea et de Doro lorsqu'il aura doublé Belo Poulo.

Si ce bâtiment est destiné à Salonique, après avoir franchi le canal de Doro, il devra faire route sur le cap Kassandra, soit en passant dans l'Est de Skyro et des petites îles Piperi et Psathoura, soit dans l'Ouest de Skyro, par le canal qui sépare Skopelo de Skiatho.

Si la destination du navire est Smyrne, il devra suivre la même route jusqu'au canal de Doro, puis passer dans le Nord des roches de Kaloyeri (élevées de 37 mètres), dans le Nord de l'île Psara, en ayant soin de tenir compte du courant, ou entre cette île et le cap San Nicolo, dans le N. O. de l'île de Chio, puis mettre le cap sur la péninsule Kara Bournou, à l'entrée du golfe de Smyrne.

Un bâtiment destiné à Smyrne peut également, à sa sortie du canal de Cervi, suivre une route différente en gouvernant sur le canal de Siphano. Il devra veiller les courants forts et irréguliers qui règnent dans les parages de l'île Falconera, donner un bon tour au cap Philippo, extrémité Nord de Siphano, de manière à éviter la roche qui se trouve à son extrémité, et tenir compte du courant S. O. qui règne avec de faibles vents du Nord. Après avoir franchi le canal de Siphano, il gouvernera sur celui de Mykoni en passant entre les îlots Aspro et la Nata (île de Syra), puis de là, par le canal de Mykoni qui a 4 milles $\frac{1}{2}$ de large et où le courant de S. O. est moins fort que dans le canal de Doro; après avoir

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

franchi le canal de Mykoni, il gouvernera pour passer dans le Sud de l'île de Chio, puis dans le canal de Chio et enfin dans le golfe de Smyrne.

TRAVERSÉES DU DÉTROIT DES DARDANELLES, DE LA MER DE MARMARA ET DU BOSPHORE. — (Voir, pages 494, 557 et 579, *les instructions relatives à ces parages.*)

GRÈCE.

DESCRIPTION SOMMAIRE. — Aspect général de la côte. — Les côtes de Grèce sont montagneuses, profondément découpées par des golfes et possèdent beaucoup d'excellents ports. Les rivières qui se jettent dans la mer Égée sont dignes d'intérêt plutôt par les souvenirs classiques qu'elles évoquent que par leur importance commerciale. Elles sont obstruées à l'entrée par des hauts-fonds et quelques-unes seulement donnent accès à des barques.

La mer Égée est la partie de la Méditerranée qui est située au Nord de la Crète et qui est bornée dans l'Ouest par la côte de Grèce, dans le Nord et dans l'Est par les côtes de Turquie. Cette mer renferme un grand nombre d'îles connues sous le nom d'Archipel grec. Ces îles sont divisées en deux groupes principaux : les Cyclades et les Sporades. Les Cyclades, qui tirent leur nom de leur disposition circulaire autour de Delos, la patrie de Diane et d'Apollon, appartiennent au royaume de Grèce. Les Sporades, soumises à la Turquie [1], à l'exception des îles Skyros et Skopelos qui sont grecques, se trouvent pour la plupart dans la partie Est de cette mer. Toutes ces îles sont hautes; plusieurs d'entre elles sont d'origine volcanique; d'autres (Paros en particulier) sont composées en grande partie de marbre blanc. Quelques-unes sont fertiles et d'un aspect pittoresque, tandis que les autres, généralement les plus petites, sont formées de masses rocheuses et privées de végétation. Leurs produits consistent en vin, huile, éponges, figues, raisins, fruits, spécialement des citrons et des oranges.

Climat. — Le climat de la Grèce est assez doux et tempéré, grâce aux brises de mer qui pénètrent de toutes parts et à la variété du relief du sol. L'air est d'une pureté et d'une transparence remarquables. Les îles jouissent d'un climat d'une douceur merveilleuse, tant dans la mer Ionienne que dans la mer Égée.

Le climat de l'Archipel est très sec. La sécheresse dure en général, sans interruption, de mai au milieu ou à la fin d'août; puis quelques périodes de pluie alternent avec quelques nouvelles semaines de sécheresse. Novembre, février et mars sont des mois pluvieux; mais ce n'est pas une règle absolue, car le régime de décembre peut souvent se substituer à

[1] Voir la remarque importante de la page 26.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

celui de novembre. La plus basse température de l'hiver atteint rarement 0° et la plus élevée de l'été dépasse rarement 32 degrés.

En hiver, le passage du beau temps et d'une température modérée à un mauvais temps très froid est souvent très brusque; ces changements près des côtes sont dus au voisinage des montagnes. Dans ces mers le climat est inséparable du régime des vents.

Productions. — La Grèce fournit des raisins secs, vins, huile d'olives, laines, peaux brutes, éponges, cornes de bétail, plomb, soie, tabac, figues et citron.

Le sol de la Grèce est fertile; il s'y trouve des bois et des métaux précieux non exploités.

L'industrie minière n'est surtout développée, d'une façon générale, que dans les petites îles des Cyclades et près des côtes, là où le transport du minerai peut se faire par les plus simples moyens. L'extraction la plus importante est celle du minerai de fer, puis celle du fer manganifère; viennent ensuite le manganèse, le minerai de zinc, le plomb argentifère, etc.

Population. — En 1909, la population totale de la Grèce se montait à 2 666 000 habitants environ. A ce nombre, il faut ajouter environ 2 millions de Grecs en Asie Mineure, 400 000 dans les îles turques et environ 3 500 000 dans la Turquie d'Europe.

Divisions politiques. — La ligne séparant les îles placées sous la souveraineté de la Grèce de celles gouvernées par le sultan de Turquie ou placées sous sa suzeraineté passe entre Cerigotto et la Crète, Anaphi et Stampalia, Amorgos et Kinaros, Mykoni et Nicarie, Skyros et Psara, les Sporades du Nord et Strati. Toutes les îles situées entre cette ligne et a côte de Grèce appartiennent à cette dernière puissance; les autres appartiennent à la Turquie ou en sont vassales [1].

Gouvernement national. — La Grèce est une monarchie constitutionnelle et héréditaire. La diète se compose d'une Chambre unique de 207 députés (1 pour 12 000 habitants).

Elle est divisée en 26 préfectures.

AGENTS DIPLOMATIQUES FRANÇAIS. — La France est représentée à Athènes par un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. Des agents diplomatiques (consuls, vice-consuls, agents consulaires) sont accrédités par la France dans les différents ports. (Voir les *articles relatifs aux ports compris dans cet ouvrage.*)

Commerce. — Les relations commerciales entre la France et la Grèce s'élèvent à 27 millions, dont 15 millions pour les importations en France et 11 millions environ pour les exportations de France.

Les principaux articles importés en France sont les vins, éponges, fruits, soie et bourres de soie, minerais de zinc, peaux et pelleteries, fer, etc.

(1) Voir la remarque importante de la page 26.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La France exporte principalement des peaux préparées et brutes, des tissus de laine, de coton et de soie, outils, liège, tabletterie, poterie, papiers; machines, matériaux, produits chimiques, etc.

POIDS ET MESURES. — En Grèce, le système métrique a été rendu légal, mais non obligatoire, par un décret de 1836.

MONNAIES. — La monnaie légale consiste en billets, pièces de cuivre, d'argent et d'or.

Les billets et le cuivre sont surtout en usage; les monnaies d'argent et surtout les monnaies d'or sont rares.

La monnaie de compte est le drachme de 100 lepta, valant 1 franc; les pièces de cuivre sont celles de 5 et de 10 lepta qui valent respectivement 0 fr. 05 et 0 fr. 10.

Les pièces d'argent sont celles de 20 lepta, de 50 lepta, de 1 drachme ou 100 lepta (1 franc), de 2 drachmes et de 5 drachmes (5 francs).

Les pièces d'or sont celles de 5 drachmes (5 francs), 10 drachmes (10 francs), 20 drachmes (20 francs), 50 drachmes (50 francs) et 100 drachmes (100 francs).

La plus petite valeur du billet est de 1 drachme et la plus élevée de 500 drachmes.

Les pièces d'or sont au titre de 0,900; les pièces d'argent au titre de 0,835.

MESURE DU TEMPS. — Le temps légal adopté en Grèce est l'heure d'Athènes, en avance de $1^h 34^m 53^s 7$ sur l'heure légale française.

ÉCLAIRAGE ET BALISAGE. — Les bouées qui doivent signaler les dangers sur les côtes de Grèce sont souvent hors de leur position ou ne sont pas immédiatement remplacées si elles ont disparu accidentellement.

De plus, l'éclairage des phares est fréquemment défectueux. Les navigateurs devront donc se tenir sur leurs gardes dans ces parages.

COMMUNICATIONS. — Lignes de navigation. — De nombreuses lignes de navigation rendent les communications faciles et fréquentes entre les divers ports décrits dans cet ouvrage.

Les principaux ports de relâche sont le Pirée, Syra, Volo, Salonique, Dede Agatch, Smyrne, Rhodes et Beyrouth.

Voies ferrées. — Routes. — Les chemins de fer grecs réunissent le Pirée à Corinthe, Patras, Olympia, Argos, Tripolitza, Nauplie, Athènes et Laurium. Volo est aussi réunie à Larissa et à Kalabaka. En Morée, une ligne, qui était en construction, en 1900, entre Tripolitza et Diavolitza, devait, une fois terminée, mettre en communication Kalamata avec Corinthe et Nauplie.

En Grèce, les routes sont généralement médiocres.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Câbles sous-marins et réseau télégraphique. — Deux câbles télégraphiques réunissent Syra au Pirée.

Les îles suivantes sont réunies entre elles par des câbles sous-marins, savoir :

Syra, Paros, Naxos, Amorgos, Nio, Sikinos, Polykandro, Santorin et Anaphi.

Milo, Siphano, Serpho, Thermia et Zea. L'île de Chio est réunie à Syra et de là à Athènes.

Un câble part de Zea et aboutit dans la baie Ergastiria (Laurium). Thermia est aussi réunie au Pirée et à Syra.

Andros, Tinos, Mykoni et Rhenea communiquent avec Syra et l'île d'Eubée.

Skyros, Skopelos et Skiathos sont aussi réunies avec les lignes terrestres d'Eubée.

L'île d'Égine est réunie au Pirée.

TURQUIE [1].

DESCRIPTION SOMMAIRE. — La péninsule des Balkans qui, outre la Turquie et la Grèce, comprend le Montenegro, la Bosnie, la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie, s'étend entre le 44° et le 36° degré de latitude Nord, le 26° et le 13° degré de longitude Est. Elle est limitée, au Nord, par la Save, son affluent la Kulpa et le Danube; à l'Est et au Sud par la mer Noire, la mer de Marmara et la mer Égée, au Sud par la Méditerranée, à l'Ouest par l'Adriatique. Sa largeur va en diminuant du Nord au Sud, où elle se termine par la presqu'île du Péloponèse.

La péninsule balkanique est, sauf dans les grandes plaines qui s'étendent du Timok à l'embouchure du Danube, sillonnée de montagnes : les Alpes Dinariques; les montagnes de Bosnie et de Serbie qui n'atteignent que de faibles altitudes; les montagnes de la Grèce, et enfin la grande chaîne des Balkans, qui, sur certains points, dépasse 2500 mètres.

Les fleuves et rivières de la péninsule des Balkans appartiennent à trois versants principaux : celui de la mer Noire, celui de l'Archipel et celui de la mer Adriatique. Les seuls cours d'eau navigables sont le Danube et son affluent la Save.

Climat. — Le climat est beaucoup plus dur que ne le ferait supposer la latitude de la péninsule. Dans sa partie orientale, celle-ci est ouverte aux vents de la Russie qui, pendant l'hiver, font geler le Danube. En été, la chaleur est très forte (33 à 38 degrés à l'ombre en Albanie). En re-

[1] **Remarque importante.** — En cours d'impression, des modifications territoriales considérables s'annoncent dans la péninsule balkanique, à la suite d'une guerre qui a mis en jeu l'existence même de la Turquie. Les renseignements donnés dans cet ouvrage, antérieurs aux événements actuels, seront rectifiés ultérieurement.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

vanche, les nuits sont très fraîches en Thessalie, en Macédoine, en Roumélie. La neige ne tient guère dans les plaines, mais elle s'accumule dans les montagnes. Sur le Bosphore, la température est généralement douce; mais les vents de Russie sont redoutables et peuvent faire descendre la température à – 3 et même à – 6 degrés. Le Bosphore gèle parfois. Les orages sont fréquents dans les montagnes; les campagnes sont ravagées par des tempêtes et par des trombes : le sirocco se fait sentir jusqu'en Macédoine.

Bien que le climat des Dardanelles puisse être considéré comme généralement bon, on y ressent des fièvres, en été et en automne, au voisinage des marais. Tchanak Kalessi semble être indemne de maladies dues au climat et Gallipoli est très salubre, tandis que Lampsaki, sur la rive opposée du détroit, est malsain, sans doute à cause de la nature marécageuse des terres avoisinantes.

Le climat de Constantinople dépend beaucoup de la direction des vents. Les vents de la mer Noire sont généralement froids et chargés d'humidité, tandis que ceux venant de la mer de Marmara rendent l'atmosphère agréable et vivifiante. Le temps est très variable et, pendant les mois d'hiver, la neige tombe quelquefois abondamment. Les fièvres prédominent dans les quartiers malpropres de Stamboul et de Galata.

Productions. — Le territoire de la Turquie est, en général, très fertile; mais la culture y est peu développée par suite de la lourdeur des impôts, de l'insuffisance des moyens de transport et de la multiplicité des douanes intérieures. Les procédés de culture sont primitifs.

Les principaux produits sont le tabac, les céréales de toute espèce, le coton, les figues, les noix, amandes, raisins, olives et autres fruits. L'opium, le café, les gommes, la garance sont exportés en grande quantité.

Les pêcheries sont importantes; celles du Bosphore seules représentent un revenu de 6 millions de francs.

Population. — La superficie de l'Empire ottoman est de 1 946 700 kilomètres carrés et la population estimée à 22 millions d'habitants environ, dont 168 550 kilomètres carrés et 5 600 000 habitants pour la Turquie d'Europe et 1 758 150 kilomètres carrés et 16 400 000 habitants pour la Turquie d'Asie[1]. Dans ces chiffres ne sont pas compris la Bulgarie ni l'Égypte.

Il n'y a pas de statistique ethnologique précise de la population turque. Dans les provinces européennes, les Turcs de race finno-tartare, les Grecs et les Albanais sont en proportions à peu près égales et forment les $\frac{8}{10}$ de la population. On y trouve aussi des Serbes, Bulgares, Roumains, Arméniens, Magyars, Bohémiens (Tziganes), Juifs, Circassiens.

Divisions politiques. — L'Empire ottoman est divisé en Vilayets ou gouvernements et subdivisé en Sandjaks ou provinces, Kazas ou districts, Nahiès ou sous-districts et Kariès ou communautés. Un Vali ou

[1] Voir la remarque importante, p. 26.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

gouverneur général assisté d'un conseil est placé à la tête de chaque Vilayet et représente le Sultan.

Les Sandjaks sont gouvernés par des Moutessarifs. Six de ces Moutessarifs sont placés sous l'autorité directe du Sultan et les Sandjaks qu'ils administrent sont dits Moutessarifats.

Le territoire de la Turquie d'Europe ou provinces immédiates est divisé en 7 gouvernements ou Vilayets, administrés par des Valis ou gouverneurs généraux; la Turquie d'Asie comprend 11 Vilayets ou Moutessarifats dans l'Asie Mineure, non compris l'Arménie, la Mésopotamie, la Syrie et l'Arabie.

Gouvernement national. — La Turquie ou Empire ottoman est une monarchie constitutionnelle héréditaire gouvernée par le Sultan, descendant d'Othman, le fondateur de l'Empire au XIII^e^ siècle.

Le pouvoir exécutif est exercé sous l'autorité du Sultan par le Grand Vizir, chef du gouvernement temporel, et le Cheik-ul-Islam, chef des affaires religieuses. Ils sont l'un et l'autre nommés par le Sultan.

Le pouvoir législatif appartient au Parlement formé de 2 chambres, la Chambre des députés élus au suffrage à deux degrés, et le Sénat, nommé par le Sultan.

Les hauts fonctionnaires civils portent les titres d'Effendi, Bey et Pacha.

Le Grand Vizir est assisté par un conseil privé comprenant le Cheik-ul-Islam et dix ministres.

Juridictions. — Les étrangers résidant en Turquie sous le régime des capitulations sont soumis aux lois de leur pays d'origine et justiciables des tribunaux présidés par leurs consuls dans le cas où des sujets turcs ne sont pas en cause. Les étrangers propriétaires fonciers sont justiciables des tribunaux civils ottomans dans les questions relatives à leurs propriétés foncières. Les contestations entre sujets turcs et nationaux étrangers sont jugées devant les tribunaux turcs en présence d'un drogman du consulat, qui veille à l'application de la loi. L'exécution d'un jugement rendu contre un étranger doit être faite par l'intermédiaire de son consul.

Les contestations entre nationaux étrangers sont jugées par le tribunal dont dépend le défendeur.

AGENTS DIPLOMATIQUES FRANÇAIS. — La France est représentée par un ambassadeur à Constantinople, et, dans les différents ports, par des consuls, vice-consuls ou agents consulaire. (Voir *description des ports.*)

COMMERCE. — Tous les articles importés en Turquie supportent un droit de 8 p. 100 *ad valorem*, sauf le tabac et le sel, qui font l'objet d'un monopole. Il y a aussi un droit de 1 p. 100 sur les produits indigènes exportés à l'étranger et de 8 p. 100 s'ils sont expédiés d'une partie de l'Empire à une autre. En 1898-1899, le produit des droits à l'importation

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

a été de 4 809 500 francs, et le produit des droits à l'exportation de 2 809 500 francs.

Les minéraux exportés payent un droit de 5 à 15 p. 100.

En 1898-1899, le commerce général a compris : à l'importation 605 633 500 francs et à l'exportation 305 326 700 francs. La France figure dans ce total pour 56 284 180 francs à l'importation et 97 801 670 francs à l'exportation.

En 1897-1898, les importations les plus considérables ont porté sur les toiles, etc. (49 525 290 francs), le sucre (36 591 700 francs); les exportations, sur les raisins (49 525 200 francs), la soie (42 173 800 francs).

POIDS ET MESURES. — Le système métrique décimal a été décrété en mars 1870 et mis en vigueur dans les douanes et dans toutes les administrations de l'État; mais l'usage des anciens poids et mesures est facultatif en dehors.

Mesures de poids.

Quintal (kantar), 44 okes	56^{kg} 410
Oke	1 282
Drachme, 16 karats	0 003

Mesures de longueur.

Archine	0^{m} 757
Pic archine Kalebi, pour soieries et laines	0 6858
Pic archine indassé pour étoffes de coton et autres	0 6525

Mesures de superficie.

Pic archine carré	0^{mq}75774

Mesures de capacité (liquides et marchandises sèches).

Metro (10 okes)	13^{l} 33
Oke	1 33
Kileh pour céréales	36 22

Par un décret de 1882, les poids et mesures de l'Empire ottoman ont été ramenés au système métrique décimal français, mais en conservant les anciennes dénominations, ce qui cause des confusions gênantes dans la pratique. L'oke est égalée au kilogramme; le batman = 10 kilogrammes; le kantar = 100 kilogrammes; le tchéki (poids servant d'unité pour le bois à brûler, la pierre, etc.) = 250 kilogrammes. Le shinik = 1 décalitre; le kileh = 1 hectolitre. L'evlek = 1 are; le djeril = 1 hectare; l'archine = 1 mètre; le nul = 1 kilomètre; le parsang = 1 myriamètre.

En 1889, le système métrique des poids a été décrété obligatoire pour les céréales; en 1892, obligatoire pour toutes les denrées. Une circulaire du 1er mai 1896 a interdit absolument, dans la circonscription administrative de Constantinople, l'usage des anciennes mesures, et prescrit rigoureusement l'emploi des poids et mesures du système métrique déci-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mal français; mais on emploie toujours en réalité, dans les transactions, les anciens poids et mesures.

MONNAIES. — **Unité monétaire.** — Livre turque, Lira ou medjidié d'or (100 piastres) = environ 22 fr. 75. La piastre (grusch) se partage en 40 paras.

Le numéraire existant dans l'Empire est évalué à 3 416 606 600 piastres en or, 963 713 500 en argent.

Monnaies d'or. — 500 piastres ou bourse, 250 piastres, 100 piastres (juslik), 50 piastres (ellibik), 25 piastres.

La livre turque en or pèse 7^{gr} 211. Son titre étant de 0,916, elle renferme 6^{gr} 614 d'or fin.

Monnaies d'argent. — 20 piastres (medjidié), 10 piastres ($\frac{1}{2}$ medjidié), 5 piastres (beschlik ou $\frac{1}{4}$ de medjidié), 2 piastres (ikilik), piastre et $\frac{1}{2}$ piastre.

La pièce d'argent de 20 piastres pèse 24^{gr} 055 au titre de 0,830 et renferme par suite 19^{gr} 965 d'argent fin.

Monnaies de bronze. — 2 piastres $\frac{1}{2}$, 1 piastre $\frac{1}{4}$, 20 paras, 10 paras et 5 paras.

MESURE DU TEMPS. — L'heure adoptée sur les chemins de fer de la Turquie d'Europe est *l'heure de l'Europe orientale* (méridien de 30° Est Greenwich = 27° 39′ 45″ E. P.), en avance de 2 heures sur l'heure légale en France ($1^h\,50^m\,39^s$ sur le temps moyen de Paris).

ÉCLAIRAGE ET BALISAGE. — L'éclairage et le balisage des côtes turques est confié à l'*Administration générale des phares de l'Empire ottoman.*

DOUANES. — A l'arrivée d'un bâtiment dans un port turc, l'agent de la compagnie ou le capitaine doit, avant toute opération de déchargement, remettre aux autorités de la douane l'original du manifeste de cargaison et deux copies de ce même document. Après les vérifications, une des copies, contresignée par les autorités, et l'original sont rendus au capitaine.

Si les colis débarqués sont en nombre moindre que ne le porte le manifeste, le capitaine ou l'agent devra justifier du débarquement des colis manquants à un autre port ou de leur existence à bord ou, en cas de perte, du payement de leur valeur au propriétaire. Faute de ces justifications, les droits seront dus sur le montant de leur valeur portée au manifeste. Si cette valeur est inconnue, il sera perçu une amende égale au double du fret correspondant.

Un bâtiment ne peut continuer son voyage sans laisser des garanties ou un cautionnement pour le payement des droits et amendes dont il resterait redevable.

La permission de débarquer des marchandises aux quais de la douane

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sera accordée dès la présentation des deux copies du manifeste. L'autorisation de les mettre dans des chalands en attendant l'accomplissement des formalités pourra être donnée en cas de nécessité.

L'inspection des bagages des passagers est obligatoire. Les objets destinés à leur usage personnel sont exempts de droits.

COMMUNICATIONS. — Lignes de navigation. — De nombreuses lignes régulières de vapeurs font communiquer, avec les autres ports d'Europe, les ports de la Turquie, les Dardanelles, la mer de Marmara, le Bosphore et la mer Noire.

Chemins de fer. — Routes. — Deux grandes lignes ferrées traversent la Turquie d'Europe; ce sont les tronçons des grandes lignes de Paris à Constantinople et de Paris à Salonique. En 1896, a été terminée la ligne de Salonique à Andrinople par Dede Agatch, ligne stratégique très importante.

En Asie Mineure, une ligne se dirige dans le Nord de Smyrne et une autre dans le Sud, vers Éphèse et Scala Nova et de là dans l'Est jusqu'à Dinair, à 234 kilomètres de Smyrne.

Les seuls ports des côtes de la mer Égée en communication directe par le chemin de fer avec le réseau européen sont Salonique et Dedè Agatch; les lignes qui partent de ces endroits se réunissent à Nisch en Serbie et rejoignent le réseau des chemins de fer autrichiens à Belgrade.

Dede Agatch, en Macédoine, est le port le plus voisin de Constantinople qui soit en communication par le chemin de fer avec cette ville et avec Ismid.

Sur la côte de Caramanie, une ligne va de Mersina à Adana, une de Jaffa à Jérusalem; une autre de Damas à Beyrouth et de là à Mzerib, il est est question de prolonger cette ligne jusqu'à la Mecque.

Les routes carrossables sont rares en Turquie, mais les voies d'accès du pays ont été parfaitement utilisées pour l'établissement de chemins de fer.

Réseau télégraphique. — Le développement des lignes télégraphiques en Turquie d'Europe et en Turquie d'Asie est très grand, relativement au chiffre de la population.

Samos communique avec la ligne télégraphique qui va de Scala Nova à Éphèse et à Smyrne. Mitylène est aussi réunie à la ligne terrestre à Aïvali. Tenedos est reliée à Chio, Lemnos et Salonique ainsi qu'à la ligne principale allant à Constantinople par un câble traversant les Dardanelles; un câble va aussi à la baie de Besika.

Postes. — La poste turque est secondée par des bureaux de poste étrangers, installés en particulier dans les ports, et qui acheminent une notable partie des correspondances dans des conditions de sécurité équivalentes à celles qu'offrent les postes des principaux États européens.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SYRIE.

DESCRIPTION SOMMAIRE. — La côte de Syrie, qui borde la Méditerranée à l'Est, s'étend dans une direction S. S. O. et N. N. E. sur une distance de 360 milles et une largeur moyenne d'environ 100 milles.

Elle est en général haute et escarpée jusqu'au Sud de Beyrouth; les montagnes diminuent ensuite de hauteur et s'éloignent du littoral aux approches de Sour (Tyr) et du mont Carmel, où la côte est relativement basse jusqu'aux confins de l'Égypte. Toute cette étendue est dépourvue de ports naturels, Ayas, dans le golfe d'Alexandrette, étant le seul mouillage réellement abrité, pour les grands bâtiments. Beyrouth offre cependant une excellente rade pendant neuf mois de l'année et même pendant toute l'année, si l'on prend les précautions voulues, le vent battant rarement en côte.

Climat, saisons. — Le climat de la Syrie serait fort agréable sans les grandes chaleurs qui règnent de juin à octobre et qui se maintiennent à 28° et 30° en juillet et août, arrivant exceptionnellement à 34° et 35°. En hiver, le thermomètre descend rarement au-dessous de 10° à 12°; il ne s'agit ici que de la température sur le bord de la mer; car, à terre, elle varie naturellement avec l'altitude.

L'année n'a que deux saisons distinctes : l'hiver, saison des pluies et des coups de vent; et l'été, saison sèche, qui commence en avril et se prolonge jusqu'à la fin de novembre.

Le passage de l'été à l'hiver est annoncé par les pluies qui, après avoir commencé par des orages en octobre et fait place à quelques semaines de beau temps, reprennent en décembre, janvier, février et mars avec une intensité irrégulière, coupée par des séries de quatre ou cinq belles journées.

Les plus mauvais mois sont généralement ceux de janvier et février; c'est l'époque des coups de vent et des bourrasques, dans lesquels la brise, qui commence à souffler violemment du S. O., hale quelquefois le N. O. et le Nord.

Dès que le vent est à l'Ouest, les navires qui sont à Beyrouth n'ont plus l'abri de la terre, et, à moins d'être dans le port, ne peuvent compter que sur la solidité de leurs chaînes et la tenue des ancres, qui est mauvaise devant la ville, mais excellente à la baie de Saint-Georges.

Productions. — Les principales productions du pays qui alimentent le commerce de l'exportation sont : la soie, la laine, le coton, l'huile, le tabac, le bitume, les fruits, les éponges.

On y élève beaucoup de bétail et de moutons, dont il se fait une grande exportation en Egypte.

Les principales importations sont l'alcool, le charbon, le café, la farine, le pétrole, le riz, le sucre, etc.

Population. — La population peut être estimée à 3 250 000 habitants environ en y comprenant les Arabes de la frontière Est.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Divisions politiques. — La Syrie fait partie de l'Empire ottoman et est divisée en trois pachaliks, qui sont ceux de Damas, Alep et Sidon.

COMMUNICATIONS. — Plusieurs compagnies de navigation relient Marseille et les ports d'Europe aux ports de la Turquie d'Europe et d'Asie.

Des communications télégraphiques avec l'intérieur existent tout le long de la côte.

CARAMANIE.

DESCRIPTION SOMMAIRE. — La côte Sud d'Asie Mineure, connue sous le nom de côte de Caramanie, s'étend du cap Aloupo à Karadash Bournou, pointe Nord de l'entrée du golfe d'Alexandrette, et comprend une étendue d'environ 450 milles.

La partie de côte comprise entre les caps Aloupo et Khelidonia, sur une distance de 140 milles, est découpée par un grand nombre de caps et de baies bien fermées, dont quelques-unes forment les ports les plus importants de la côte, où des navires de toutes grandeurs peuvent trouver un mouillage sûr par tous les temps. Du cap Khelidonia jusqu'à Karadash Bournou, cap situé à plus de 300 milles vers l'Est, la côte s'infléchit en deux vastes golfes, ceux d'Adalia et de Tarsous, se développant sur une ligne à peu près uniforme, peu découpée et ne présentant que des rades ouvertes, convenables pendant l'été, seule saison où l'on puisse y mouiller en toute sécurité.

Débarquement. — Dans plusieurs parties de cette côte, la plage de gravier s'étant pétrifiée en masse solide, il importe d'apporter de l'attention en débarquant avec du ressac, car l'aspect de la plage n'indique nullement ces modifications.

RESSOURCES. — On peut se procurer des provisions dans la plus grande partie des mouillages, mais en petite quantité seulement, à moins que l'on n'ait avisé à l'avance la principale autorité du village ou du district. On peut aussi avoir de l'eau douce aux nombreux ruisseaux de cette côte, bien qu'elle ne soit pas abondante dans quelques-uns des meilleurs mouillages.

ÎLE DE CHYPRE.

DESCRIPTION SOMMAIRE. — L'île de Chypre a environ 124 milles de longueur de l'E. N. E. à l'O. S. O. et 45 milles de largeur dans sa partie la plus large, à partir de laquelle elle se rétrécit graduellement vers le N. E. en se terminant par la presqu'île montueuse de Karpasos, qui a 37 milles de longueur et de 8 à 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur.

Une chaîne de montagnes la traverse dans toute sa longueur; le pic le

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΠΑΤΡΩΝ

plus élevé, Troodos (ancien mont Olympe), situé au milieu de la partie Ouest, s'élève à 2100 mètres au-dessus de la mer; mais la plus grande partie de l'île se compose de vastes plaines.

La large étendue de plaine qui s'étend presque en travers de l'île, entre Famagouste et la baie de Morphou, sur une longueur de 50 milles, avec une largeur variant de 8 à 10 milles, s'appelle Messaria ou Mesaoria et les rivières qui la traversent sont surtout des torrents se formant en hiver et qui descendent de la chaîne du Sud, mais qui rarement arrivent jusqu'à la mer. L'île souffre beaucoup de la sécheresse, et bien qu'en creusant le sol on puisse, paraît-il, obtenir facilement de l'eau, on n'est pas arrivé jusqu'à présent à en capter les sources. De grands travaux d'irrigation sont entrepris aux environs de Famagouste.

On ne trouve pas à Chypre de ports pour les grands navires. Famagouste est un petit port où des travaux d'approfondissement sont en cours. Quelques mouillages dans les baies ouvertes existent sur les côtes Sud et Est. On est en sûreté, même en hiver, dans les baies de Larnaka et de Limasol, pourvu qu'on ait de bonnes ancres.

Climat, saisons, température. — Le climat, variable suivant les différentes localités, est salubre pendant la plus grande partie de l'année. La température la plus élevée est ressentie sur les côtes Nord et Est et la moins forte sur les côtes Sud et Ouest. Dans les plaines, il fait extrêmement chaud en été. D'octobre à mai, la garnison anglaise campe à Limasol et, de juin à octobre, sur les pentes du mont Troodos, à environ 1800 mètres d'altitude; c'est là qu'en été réside le Gouvernement. Le climat y est excellent et le thermomètre, en été, dépasse rarement 21°; en hiver, de décembre à avril, les montagnes sont couvertes de neige et il gèle quelquefois, la nuit. L'hiver est moins rigoureux et l'été moins chaud que sur la côte de Syrie. Le thermomètre atteint son minimum moyen, 11°5, en février, et son maximum moyen, 27°2, en juillet et août.

Les fièvres sont fréquentes à Famagouste et à Larnaka à cause du voisinage des marais; cependant, d'une façon générale, l'état sanitaire de l'île est considéré comme bon.

Les pluies tombent plus souvent sur les côtes Nord et Ouest et sur les chaînes de montagnes que sur les côtes S. E. de l'île. Dans les plaines qui entourent Nicosie, Famagouste et Larnaka, il ne tombe en moyenne que 30 centimètres d'eau par an; des travaux d'irrigation ont été entrepris dans cette partie de l'île. Les pluies tombent surtout de novembre à avril, principalement en novembre et décembre; il ne pleut pas en juillet et août, et en mai, juin et septembre il ne tombe que des quantités d'eau insignifiantes.

Productions. — Bien que l'île soit peu cultivée, sa fertilité est proverbiale; elle produit en grande quantité du blé, du vin, de l'huile et des fruits; le bétail, les moutons, porcs, chèvres et volailles sont abondants. On pêche des éponges sur la côte.

Population. — L'île de Chypre comptait, en 1911, 274 000 habitants

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

y compris la population militaire. Environ 56 500 habitants sont mahométans; le reste appartient surtout à la religion grecque orthodoxe.

Gouvernement. — Divisions politiques. — L'île fait partie de l'Empire ottoman, mais en vertu du traité de 1878 elle est administrée par l'Angleterre. Tout habitant payant les impôts directs a le droit de vote. Le gouvernement, sous le contrôle du Colonial office, se compose d'un Haut Commissaire assisté d'un conseil législatif formé de 18 membres dont 6 fonctionnaires et 12 membres élus. L'île est divisée en trois districts électoraux, chacun nommant un membre musulman et trois de religion chrétienne.

Pour l'administration et l'exécution des lois l'île est divisée en 6 districts dans chacun desquels le gouvernement exécutif est représenté par un commissaire et où se trouve un tribunal présidé par un avocat anglais assisté de deux juges indigènes, l'un chrétien, l'autre musulman. Il y a également pour toute l'île une Cour suprême formée de deux juges anglais.

AGENTS DIPLOMATIQUES FRANÇAIS. — La France est représentée à Larnaka par un consul et à Famagouste, Limasol et Nicosie par un agent consulaire.

COMMERCE. — Les principales exportations de l'île, consistant en avoine, froment, orge, raisins, grenades, caroubes, coton, soie, vin, bétail, moutons, mules et peaux de chèvres, ont atteint, en 1903, la valeur de 9 700 000 francs; les principales importations, comprenant la farine de froment, les étoffes de coton et objets manufacturés, le sucre, le tabac, le cuir, le bois, l'huile d'olive, le café, le riz, le fer, le savon et le pétrole, se sont élevées pendant la même année à la somme de 9 665 000 francs.

POIDS ET MESURES. — Un oke = 400 drachmes; 44 okes = 1 cantor; 800 okes = 1 tonne. (Voir *les poids et mesures de la Turquie.*)

MONNAIES. — Les transactions monétaires se règlent en livres anglaises, en shillings et en piastres de Chypre. Une livre anglaise vaut 20 shillings; un shilling vaut 9 piastres de Chypre; la piastre vaut 40 paras.

COMMUNICATIONS. — Lignes de navigation. — Plusieurs lignes de navigation font communiquer Larnaka et Limasol avec les ports d'Europe, de Syrie et d'Égypte.

Routes. — Toutes les principales villes sont reliées par des routes carrossables; un chemin de fer est en cours de construction entre Famagouste et Nicosie.

Câbles sous-marins. — Des câbles sous-marins vont de Larnaka à Alexandrie. Chypre est également reliée à Latakieh, sur la côte de Syrie, et des lignes terrestres font communiquer les six principales villes entre elles et avec le siège du Gouvernement, à Troodos.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PREMIÈRE PARTIE

CÔTES EST DE GRÈCE ET DE TURQUIE

(DU CAP MALÉE
À LA RIVIÈRE KARA SOU, Y COMPRIS LES ÎLES VOISINES)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PREMIÈRE PARTIE.

CÔTES EST DE GRÈCE ET DE TURQUIE

(DU CAP MALÉE

À LA RIVIÈRE KARA SOU, Y COMPRIS LES ÎLES VOISINES).

CHAPITRE PREMIER.

DU CAP MALÉE AU CAP COLONNE[1].

DU CAP MALÉE AU CAP SKYLI. — DU CAP SKYLI AU CAP COLONNE.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Cap Malée..... 4° 18′ N. O. | Salamine..... 4° 15′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

DU CAP MALÉE AU CAP SKYLI[1].

DU CAP MALÉE AU CAP SABBATIKI[2].

CAP MALÉE *ou* **SAINT-ANGE.** — **Feu.** — Le cap Malée (*Malea*) ou Saint-Ange, pointe S.E. de la Morée, est élevé, majestueux et de forme arrondie; il est sain de dangers et accore avec des fonds de 45 à 55 mètres à petite distance. On peut le doubler à la distance que l'on veut. [Voir les Instructions du volume I (*Instructions n° 957*) et le *Livre des Phares.*]

DU CAP MALÉE À MONEMVASIA[2]. — A partir du cap Malée, extrémité Sud, haute et escarpée, de la *presqu'île d'Elos*, la côte Est de la Morée jusqu'à l'*îlot de Monemvasia*, situé à 16 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. O., est irrégulière, avec seulement deux ou trois roches isolées à la toucher; elle

(1) Carte N° 1258.
(2) Carte N° 3057.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

est bordée par de grands fonds. Le *cap Kimili*, à 6 milles ½ du cap Malée, est un petit promontoire bas, surmonté d'une colline.

A partir de la *ville de Monemvasia*, qui est remarquable du large, la côte, jusqu'au fond du *golfe de Nauplie*, est partout irrégulière, avec de grands fonds, et n'offre ni abri, ni bon mouillage, avant l'entrée du golfe. Aucune côte ne paraît plus désolée ni plus inhospitalière dans son aspect général que celle de Morée dans le Nord du cap Malée et le long du côté Ouest du golfe de Nauplie, qui est partout élevé et montagneux. Les *monts Saphlaurus* (*Savlavroï*), *Sevetila* et *Zavitsa*, élevés respectivement de 575, 1115 et 975 mètres, surgissent au bord de la mer.

MONEMVASIA [1]. — La ville de Monemvasia (*Malvasia*, *Nauplie de Malvoisie*) se trouve sur un îlot long d'un peu moins de 1 mille de l'Est à l'Ouest, relié à la côte par une chaîne de roches; au-dessus de ces roches, est jeté un pont de 130 mètres de longueur, avec quatorze arches. Le château, situé sur le sommet d'une colline, et la ville, bâtie sur la face Sud de l'îlot, sont entourés par deux murailles qui descendent du château jusqu'à la mer. Les maisons, se surplombant les unes les autres, forment des rues inextricables; un grand nombre d'édifices, de construction vénitienne, sont aujourd'hui en ruines. Le commerce de cette ville est sans importance.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour quadrangulaire en maçonnerie, avec maison attenante, élevée sur la pointe Est de l'îlot de Monemvasia.

Mouillage. — Pendant l'été, on trouve un mouillage temporaire dans le Nord du pont, par des fonds de 27 à 33 mètres, sable et herbes. Si l'on rencontrait, devant le cap Malée, un coup de vent du Sud ou du S. O. accompagné d'une baisse du baromètre, on trouverait à ce mouillage une mer relativement calme, bien que les rafales passent avec une grande violence par-dessus la langue de terre basse; mais il y aurait lieu de s'attendre à une saute de vent, passant rapidement au Nord de l'Ouest et accompagnée d'une succession de fortes rafales.

A 2 milles dans les terres, se trouve le *mont Lakanas* (598 mètres).

Communications. — Un petit vapeur fait, chaque semaine, le service entre Monemvasia et Nauplie. Il y a une station télégraphique.

DE MONEMVASIA AU CAP SABBATIKI. — Port Paleo. — A 2 milles ½ dans le Nord de Monemvasia se trouve *Port Paleo*, petite baie offrant mouillage aux caboteurs par 7 mètres d'eau, à l'abri de tous les vents du Nord et de l'Ouest. Il n'y a pas de ville, mais à environ ½ mille dans l'Ouest, près du rivage, gisent les ruines de *Poleo Monemvasia* (ancien *Epidaurus Limera*).

Cap et baie Kremidi. — Le *cap Kremidi* est à 3 milles environ dans le N. N. E. de l'île Monemvasia. La côte forme, à environ 1 mille ½ dans

[1] Plan N° 1943.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'Ouest de ce cap, une baie qui porte le même nom (*Krommydion*); elle a près de $\frac{1}{2}$ mille de profondeur, et un peu plus de largeur à l'entrée avec des fonds de 11 à 35 mètres; elle est abritée de tous les vents du Nord et de l'Ouest, mais ouverte au Sud et au S. E. La côte Sud du cap Kremidi est bordée par un banc, à 400 mètres au large duquel on a 9 mètres d'eau.

Port Ieraka[1]. — Ce port (ancien *Zarax*), situé à environ 4 milles dans le Nord du cap Kremidi, est entouré par de hautes terres et ouvert au Nord; le peu de largeur du chenal qui y conduit rend l'entrée difficile. On voit sur le côté Ouest de l'entrée les grandes ruines de l'Acropole. A $\frac{1}{4}$ de mille en dedans des pointes extérieures, le pont s'enfonce vers l'Ouest, en se rétrécissant; les fonds n'y sont plus que de $3^m 5$ à $5^m 5$, vase. Il se termine dans l'Ouest par une grande lagune, sans profondeur et garnie de piquets de pêche. Il n'y a pas de village.

De Port Ieraka au cap Tourkoviglia. — De Port Ieraka au cap Tourkoviglia, la côte est, en général, élevée, peu découpée et n'offre point de dangers; à 2 milles de terre on trouve partout des fonds considérables. Les points les plus saillants sont le *cap Vathi*, avec une église formant un amer remarquable sur un sommet à moins de 1 mille dans le N. O., le *mont Kolokera* (1120 mètres), à 3 milles dans l'intérieur et le *cap Kyparisi*, auprès duquel se trouve la baie du même nom, le *mont Madara* (1225 mètres) et *Port Phokianos*, abrité dans le Nord par le cap Tourkoviglia.

Baie de Poulithra. — A 2 milles dans le N. O. du cap Tourkoviglia, la côte tourne brusquement à l'Ouest et forme au pied du mont Saphlaurus (575 mètres) la *baie de Poulithra* (*Pulythra*) où les fonds sont trop considérables pour permettre de mouiller.

Anse de Leonidi *ou* de Plaka. — A 2 milles dans le Nord de la baie de Poulithra, la côte forme la petite anse de Leonidi ou de Plaka. Le *village de Leonidi* est situé à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans les terres.

Feu. — On allume, dans le port, un feu sur une colonne métallique contre une cabane en fer, à 11 mètres au-dessus de la mer.

Communications. — Il existe au village de Leonidi une station télégraphique. Des vapeurs venant du Pirée et de Nauplie relâchent éventuellement au port de Leonidi où se trouve une douane.

ÎLOTS BELO POULO, KARAVI ET FALCONERA. — Belo Poulo[2]. — L'*îlot Belo Poulo* ou *Parapola* (*Kayméné*), situé sur la route des navires qui vont à Athènes, à 32 milles dans le N. N. E. du cap Malée, a 2 milles de longueur du N. N. O. au S. S. E. et 213 mètres d'élévation, il est inhabité. Lorsqu'on double le cap Malée, on l'aperçoit semblable à un œuf coupé en deux; mais, de près, cet aspect se modifie. Son accès est difficile; une roche existe de chaque côté de son extrémité Nord.

(1) Plan N° 1943.
(2) Cartes N^{os} 1258, 3057.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

Feu. — Sur la pointe N. O. de Belo Poulo on allume un feu dans une tour dominant une maison carrée.

Karavi. — Cet îlot, situé à 28 milles dans le N. E. du cap Malée et à 10 milles dans le S. E. de Belo Poulo, est un rocher stérile dont l'apparence, de loin, est celle d'un navire sous voiles; il est haut de 33 mètres, accore de tous côtés et presque inaccessible. Par beau temps, ses parages sont fréquentés par des bateaux de pêche.

Falconera. — L'*îlot Falconera*, situé à 13 milles ½ dans l'E. N. E. de Karavi, est haut de 200 mètres. Il est inhabité, mais il est visité par des pêcheurs. Une roche gît près de son extrémité Ouest.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur l'îlot Falconera.

Courants. — On rencontre quelquefois dans le voisinage des trois îlots ci-dessus de forts courants et une mer de travers; les navires à voiles devront donc en passer à une distance prudente.

DU CAP SABBATIKI AU CAP MILIANOS (GOLFE DE NAUPLIE)[1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe de Nauplie ou d'Argos, à partir de son entrée entre le *cap Sabattiki* à l'Ouest et l'*île Spezzia* (*Spetsai*) à l'Est, s'avance de 27 milles dans le N. N. O. jusqu'au rivage bas de la plaine d'Argos, qui forme le fond du golfe. Il est bordé de chaque côté par une haute terre montagneuse; la côte de l'Ouest est légèrement découpée, avec, par endroits, des rivages bas, tandis que celle de l'Est montre plusieurs baies, des pointes saillantes et des îles. Dans le fond du golfe, à moins de 4 milles de terre, on trouve de 11 à 36 mètres d'eau et les navires peuvent, s'il le faut, mouiller partout, sur des fonds de vase ou sable, sauf dans la partie centrale où les fonds sont considérables.

CÔTE OUEST DU GOLFE. — **Astros.** — Le point le plus remarquable de la côte Ouest du golfe est une forteresse bâtie sur un promontoire rocheux qui fait saillie sur la *plaine d'Astros*, à 9 milles au Sud de la ville de Nauplie. Il n'y existe pas de port; on peut y mouiller temporairement avec les vents de terre.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe située au S. E. de l'*acropole d'Astros*, dans une tour carrée attenante à une maison.

Communications. — Il y a une station télégraphique au petit village d'Astros.

Attention. — Entre le cap Astros et le *cap Pourno*, à 3 milles ½ dans le Nord, les fonds sont, paraît-il, inférieurs à ceux indiqués par les cartes (1907).

Myli. — Sur la côte Ouest du golfe, en face de Nauplie et sous le *mont Pontinos*, colline haute de 182 mètres, on voit le *village de Myli* (*Mylos*). Les petits fonds qui, à partir de Nauplie, entourent le rivage,

[1] Carte N° 1258; Carte anglaise N° 1518.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

empêchent les navires de grand tirant d'eau de s'approcher; la sonde devra les guider.

Les vents du Sud sont ici très forts, mais le fond est de bonne tenue. Myli est sur la ligne du chemin de fer d'Argos à Tripolitza.

Eau. — Myli est un endroit excellent pour les ressources en eau douce. On peut s'approvisionner directement à un ruisseau qui coule toute l'année (le seul inconvénient est le manque de profondeur devant la plage), ou bien faire apporter l'eau le long du bord au moyen de barils et au prix d'environ 9 francs la tonne.

Le capitaine du port donnera, d'ailleurs, toutes les indications nécessaires à ce sujet.

Argos. — A environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans les terres, au Nord du fond du golfe et à 6 milles dans le N. O. de Nauplie, se trouve, sur le côté Ouest de la grande et fertile plaine d'Argos, la ville d'Argos, qui compte environ 10 000 habitants. On y voit les ruines éparses de l'ancienne Argos et, sur une colline, haute de 289 mètres, dans l'Ouest de la ville, l'*acropole de Larisse.*

NAUPLIE[1]. — Nauplie, appelée communément *Napoli di Romania,* se trouve sur la côte Est du fond du golfe et au côté Ouest de l'ancienne cité, une des plus antiques de la Grèce. Elle est bâtie sur la pente Nord d'une presqu'île en forme de table, élevée de 90 mètres au-dessus de la mer et faisant saillie sur une chaîne accore et escarpée, appelée *chaîne du Palamidi.*

La forteresse de Palamidi peut être reconnue par un navire aussitôt qu'il a doublé l'île Spezzia; l'acropole Larisse et la ville d'Argos, aussitôt qu'il s'est avancé de quelques milles dans le golfe.

Îlot Bourgi. — *Haut-fond.* — Le petit *îlot Bourgi,* isolé et rocheux, sur lequel sont bâtis un fort et une prison, se trouve à environ $\frac{1}{4}$ de mille de la ville. Un haut-fond, couvert de 9 mètres d'eau, gît à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. de l'îlot.

Vents. — Pendant l'été, les brises de terre et du large sont très régulières. La brise du large s'établit du S. S. E. vers 11 heures du matin et souffle jusqu'entre 8 et 10 heures du soir; puis elle est remplacée par le vent de terre du N. N. E. qui se fait sentir jusque vers 6 heures du matin, moment où il tombe jusqu'au retour de la brise du large. Les navires qui quittent le mouillage à la voile appareillent lorsque le vent de terre se lève, de façon à être écartés suffisamment du golfe quand la brise du large se fait sentir l'après-midi.

Mouillage. — On mouille, à Nauplie, par des fonds de 13 à 16 mètres, vase, à distance convenable dans l'O. S. O. de la ville.

Par les vents du Sud, la mer brise sur une grande étendue, à la *pointe Panagia,* pointe extrême S. O. de la presqu'île qui porte la ville.

Bien que, par vents du Sud, les embarcations aient à supporter une

(1) Plan encarté dans la carte anglaise N° 1518.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΑΘΗΝΩΝ

mer courte et gênante, le mouillage de Nauplie est fréquenté en toutes saisons par de grands bâtiments.

Feux. — Un feu est allumé au sommet d'un poteau attenant à une cabane, à l'extrémité de la pointe Panagia. Un second feu de port est également allumé à l'extrémité du môle de la Douane.

Port. — Le quai de débarquement est sur le côté Nord de la ville, où la côte forme une anse bien abritée, avec des fonds de 4 à 7 mètres jusque près du quai. Un môle, construit sur un épi rocheux, devant la douane, a été récemment allongé et un chenal conduisant au quai a été dragué à une profondeur d'environ 7 mètres, ce qui permet au vapeur venant tous les jours du Pirée de mouiller devant la ville.

En entrant dans le port, il est préférable de rallier le môle plutôt que l'îlot Bourgi.

Ville. — La ville, entourée de fortifications vénitiennes, est défendue par plusieurs batteries et deux forts. L'un deux, construit sur le sommet escarpé de la chaîne du Palamidi, dans le S. E. de la ville, est élevé de 213 mètres et inabordable de tous côtés, excepté par une pointe qu'il projette dans l'Est et qui le relie à une chaîne de collines dénudées. La seconde forteresse, celle de l'*Acro Nauplie*, est sur la hauteur en forme de table, dans le Sud de la ville, au pied du Palamidi; c'est la forteresse principale et le siège d'une garnison grecque. Le point de débarquement est sur le côté Nord de la ville, où la côte forme une baie à petits fonds, bien abritée et profonde de $\frac{1}{2}$ mille. Nauplie compte 6000 habitants environ.

Ressources. — Les provisions fraîches sont abondantes et à bon marché.

Il n'y a pas de stock de charbon, mais on peut en obtenir du Pirée en prévenant une semaine à l'avance. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Nauplie possède une station télégraphique et communique par le chemin de fer, par un embranchement venant d'Argos, avec les villes de Corinthe, Athènes, le Pirée et Tripolitza.

Des vapeurs partent tous les jours de Nauplie pour le Pirée; de plus, des communications régulières existent avec Cerigo, Patras et quelques ports intermédiaires.

Commerce. — Les principales exportations de Nauplie consistent en tabac, fromages, huile, olives, raisin, pour une valeur qui atteignait environ 800 000 francs, en 1898; les importations, consistant en grains, riz, café, sucre, cotonnades et tissus, bois, cuivre, fer, poissons secs et verreries, s'élèvent à environ 780 000 francs.

Le nombre des bâtiments entrés dans le port, en 1893, était de 365, représentant, au total, 13,558 tonnes.

DE NAUPLIE À PORT KHELI. — Baie Karathona. — A partir de Nauplie, la côte s'étend au S. S. E. pendant environ 2 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'au *cap Khondros*. La *baie Karathona*, située au côté Nord du cap, offre un bon mouillage par 18 mètres d'eau à $\frac{1}{4}$ de mille au Nord de l'*îlot Karathona*, haut de 13^m5, et relié à la côte du cap par un banc de petits fonds.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Haut-fond Saint-Vincent. — Ce haut-fond, couvert de $9^m 5$ d'eau et gisant à près de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. de la partie centrale du cap Khondros, doit être évité par les navires de grand tirant d'eau.

Limite. — En tenant le bord S. O. de l'*île Dhascalia* (*voir* plus loin), à un relèvement plus Est que le S. 62° E. et ouvert de l'*île Tolon*, on passe dans l'Ouest de ce haut-fond, à toucher lequel il y a 14 à 16 mètres d'eau.

Port Tolon. — A 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de Nauplie, se trouve l'île Tolon, longue de 1 mille, escarpée et accore; elle forme avec le *cap Roui*, dans le Nord, un étroit passage qui mène au port Tolon. Devant l'entrée N. E. de ce passage, gît *Koro Nisi*, petit îlot entouré de tous côtés par de grands fonds. L'île Tolon couvre Port Tolon dans le S. O. Ce port n'est praticable que pour de petits bâtiments qui peuvent s'amarrer au rivage; le fond est de gravier et de mauvaise tenue. Dans la baie, à l'Est du port, le fond, excepté près du rivage, est partout trop grand pour un mouillage de quelque durée.

Devant le côté S. O. de l'île, se trouve, à l'entrée d'une baie rocheuse, le petit îlot Dhascalia, surmonté d'une construction.

Roche Tolon. — *Marques.* — Ce haut-fond, couvert de $3^m 6$ d'eau et entouré par des fonds de 26 à 66 mètres, gît à un peu plus de $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. E. de l'île Tolon, à l'O. S. O. de la pointe Nord de l'*île Platia* et sur l'alignement de cette pointe avec une grande maison bâtie sur le rivage à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est du *port de Khaidari*. En tenant le cap Khondros ouvert dans l'Ouest de l'île Tolon, on passe dans le S. O. de cette roche; en tenant le *mont Chakali* ouvert dans l'Est de la même île, on en passe dans le N. E.; en relevant la falaise triangulaire blanche de l'île Platia à un relèvement plus Nord que l'Est, et en ouvrant le *mont Ortholithi* dans le Sud de cette falaise, on passe dans le Sud de la roche Tolon. (Consulter la *vue sur la carte anglaise N° 1518.*)

Port Khaidari *ou* **Vivares.** — Ce port, situé dans l'Est de Port Tolon, est formé par un bras de mer qui s'avance dans la direction du N. O. pendant près de 1 mille, avec $\frac{1}{3}$ de mille environ de largeur. Ses fonds varient, de 36 mètres, à l'entrée, à $3^m 5$, à son extrémité qui communique avec une lagune sans profondeur. Il est bien abrité et entouré par une haute terre qui arrête la brise et rend difficile l'entrée ou la sortie sous voiles; mais les plus grands navires peuvent longer la côte à moins de 50 mètres. L'entrée est étroite et difficile à franchir; on peut la reconnaître aux ruines d'un fort situées sur sa pointe Ouest et à une chapelle sur sa pointe Est.

Il n'y a point de maisons.

Île Platia. — Cette île, située à environ 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le Sud de Port Khaidari, est longue de 1 mille $\frac{1}{3}$ du N. O. au S. E. et escarpée de tous côtés. On aperçoit sur son côté Ouest une falaise triangulaire blanche remarquable qui est une des marques servant à parer la roche Tolon.

Île Hypsili. — Cette île, haute de 240 mètres, escarpée et à falaises

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dans le Sud, est accore de tous côtés, et la ligne des sondes de 180 mètres passe à moins de 300 mètres de son côté Sud.

Cap Ieri. — Une pointe saillante, située à 5 milles dans le S. E. de Port Khaidari, porte le nom de *cap Ieri;* le rivage bas qui sépare ces deux points dessine une baie à légère courbure, ayant de grands fonds et saine de dangers, à l'exception des petits fonds qui s'avancent à près de 400 mètres au large du côté Ouest du cap, jusqu'à 2 milles dans le Nord.

Baie Vourlia. — La côte, dans l'Est du cap Ieri, forme une baie profonde nommée *baie Vourlia;* les fonds y sont considérables et elle est exposée aux vents du S. O.

Port Kiladia. — Le *cap Vourlia* et le *cap Thynni*, situé à 4 milles dans le Sud du premier, sont les pointes extérieures d'une baie profonde de 4 milles et dont le littoral irrégulier forme trois autres baies. Dans la partie Est de la grande baie se trouve *Port Kiladia*, défendu par l'îlot du même nom ; il y a passage des deux côtés de cet îlot. Les fonds dans le port varient de 5^m 5 à 9 mètres.

Sur le côté S. O. de Port Kiladia on voit le *monastère de Panagia,* la douane, quelques maisons et des jetées qui forment le port de la *ville de Kranidi.* Celle-ci, qui renferme environ 6000 habitants, est bâtie à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E., sur une colline haute de 190 mètres.

Caps Thynni et Koraka. — *Haut-fond.* — La côte, à partir du cap Thynni, court au Sud pendant 2 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'au *cap Koraka.* Le rivage intermédiaire est irrégulier et projette plusieurs petites pointes à falaises. A $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le Sud du cap Thynni et à peu près à la même distance de la côte la plus proche, existe un pâté, couvert de 5^m 5 d'eau, qu'il faudra veiller lorsqu'on approchera du cap. A $\frac{1}{2}$ mille environ dans le Nord du cap Koraka, gît la petite *île Koraka*, bordée par des rochers et des roches jusqu'à près de 300 mètres au large. Il y a un passage étroit pour les embarcations entre l'île et la côte.

Baie Vevaronda. — Le rivage Est de cette baie est bas et bordé par des petits fonds qui s'avancent à plus de $\frac{1}{2}$ mille au large. La baie est visitée par les navires qui chargent du sel que l'on tire d'un lac, alimenté par des sources d'eau salée, situé entre la baie et le fond de *Port Kheli.*

PORT KHELI[1]. — L'entrée de ce port, situé à 3 milles dans le N. E. de l'extrémité N. O. de l'île Spezzia, est étroite, mais elle s'élargit vers l'intérieur pour former un bassin étendu. Cependant le mouillage, pour les grands navires, est limité à la partie intérieure du chenal, avec des profondeurs de 9 mètres, vase ; les fonds, dans le reste du port, n'étant suffisants que pour les petits bâtiments.

Le chenal qui s'enfonce dans le port a environ 1 mille de longueur et sa largeur, qui est de $\frac{4}{10}$ de mille entre les pointes extérieures, se rétrécit

[1] Plan N° 1943.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

jusqu'à 350 mètres environ vers le milieu. Au côté S.E. du port, on voit les ruines de l'ancienne *ville de Mazes*, dont la plus grande partie est couverte par la mer. Quelques petites anses, des deux côtés de la baie, servent aux embarcations du pays.

Le village moderne et la douane sont sur le rivage Ouest.

L'*îlot Chenesar*, au côté S.E. de l'entrée de Port Kheli, est bordé par des petits fonds; sur son côté S.O., gît une roche, couverte de $0^m 9$ d'eau.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe N.O. de l'entrée de Port Kheli, ou pointe S.O. de la *baie Alexandro*, sur une colonne métallique adossée à une cabane en fer.

Rocher Kalouiri. — *Balise.* — En tenant en ligne les trois pointes intérieures du côté S.E. du chenal d'entrée, on parc le *rocher Kalouiri*, situé devant la pointe S.E. de l'entrée et signalé par une balise en maçonnerie, haute de 4 mètres.

Ressources. — On peut se procurer des provisions fraîches à Kranidi, ville située à 3 milles dans les terres.

Communications. — Les vapeurs de Nauplie et du Pirée relâchent quelquefois à Port Kheli.

Il y a une station télégraphique à Kranidi.

Attention. — Câble télégraphique. — Un câble, partant d'une petite anse située entre les baies Alexandro et *Lapso*, réunit Port Kheli à la côte Nord de l'île Spezzia; de petites maisons blanches indiquent chacune des extrémités du câble.

DE PORT KHELI AU CAP MILIANOS [1]. — A partir de l'îlot Chenesar, la côte, jusqu'au *cap Milianos*, est irrégulière, formant plusieurs petites anses, des pâtés de roches gisent devant quelques-unes de ses pointes saillantes.

Hauts-fonds. — Un pâté de roches, couvert de $6^m 4$ d'eau, séparé de la côte par des fonds de 16 mètres, gît à $\frac{6}{10}$ de mille au S. 40° E. de l'extrémité Ouest de l'îlot Chenesar et à $\frac{1}{3}$ de mille environ du rivage le plus voisin. On ne peut donner aucune marque pour faire éviter ces dangers, dont quelques-uns peuvent cependant se reconnaître quelquefois au changement de couleur de l'eau.

La pointe la plus voisine dans l'Ouest du cap Milianos projette un haut-fond, couvert de $1^m 8$ d'eau, s'étendant à $\frac{1}{3}$ de mille vers le Sud, avec 18 mètres à toucher. En tenant la pointe Nord de l'*île Trikeri* (*voir* page 50) en ligne avec l'extrémité Nord de l'*îlot Karteli*, à l'Est environ, on passe à bonne distance dans le Sud de ce danger. Lorsqu'on louvoie dans le détroit de Spezzia, on devra éviter de trop s'approcher de l'un ou de l'autre de ses côtés.

Mouillage. — On peut mouiller temporairement devant la baie située à 1 mille dans le S.E. de l'îlot Chenesar; le fond y est de sable et de tenue assez bonne.

[1] Carte N° 1525.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLE SPEZZIA (SPETSAI). — Cette île marque le côté S. E. de l'entrée du golfe de Nauplie et forme, avec la côte au Nord, le détroit ou *passe de Spezzia.*

Bien que rocheuse et généralement d'aspect sauvage, Spezzia a de nombreuses parties de son sol cultivées avec soin et des pâturages pour des troupeaux de chèvres; elle produit un peu de vin.

Une chaîne de montagnes traverse l'île dans sa longueur; le *mont Elias* (244 mètres), avec une église sur son sommet, est le point culminant de cette chaîne. La ligne de côte est irrégulière; sur le côté Nord, le long de la ville et un peu dans l'Ouest, elle est bordée par un banc; à la pointe que surmontent des moulins à vent, dans l'Ouest du port, les roches s'étendent à près de 300 mètres au large.

Une petite crique, située à l'extrémité Est de la ville, ayant $\frac{1}{3}$ de mille de profondeur et des fonds de $3^m 5$ à $5^m 5$, est commode pour les petits bâtiments qui veulent se caréner; sur son côté Ouest, à l'entrée, sont quelques roches, couvertes de 2 mètres d'eau.

Feu. — Un feu allumé dans une tour ronde élevée près de la pointe N. E. de l'île.

Mouillage. — Les grands navires mouillent à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le N. O. du phare et à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage, par des fonds de 22 à 27 mètres, vase, sable et petit corail, bonne tenue; ou, plus au large, si c'est nécessaire.

Population. — Presque toute la population de l'île se trouve dans la *ville de Spezzia,* située sur la côte Nord, à l'extrémité Est de l'île et qui compte environ 4500 habitants.

Communications. — Il y a une station télégraphique et des communications par vapeurs deux fois par semaine avec le Pirée et d'autres ports.

Îlot Bromboli. — Le *rocher Bromboli,* élevé et de forme conique, est situé à $\frac{3}{4}$ de mille environ devant l'extrémité N. O. de Spezzia; il est entouré par des fonds de $5^m 5$ à 13 mètres, au large desquels, dans l'Ouest, l'eau est profonde. A 300 mètres environ dans le Sud de cet îlot, gît un récif rocheux à fleur d'eau. Entre ce récif et l'île Spezzia, le chenal est profond de 22 mètres, mais n'a que $\frac{1}{4}$ de mille de largeur, par suite de l'existence d'un haut-fond, couvert seulement de $1^m 2$ d'eau, qui gît à $\frac{2}{10}$ de mille de Spezzia; en dedans de ce haut-fond, il y a de $5^m 5$ à 13 mètres d'eau.

ÎLE SPEZZIA POULO (SPETSOPOULA). — Cette île, située dans le S. O. de Spezzia, et longue d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$, en est séparée par un étroit chenal, nommé *passe Poulo;* sur la côte de Spezzia Poulo les fonds sont de 11 à 13 mètres, tandis que la côte Sud de Spezzia est bordée, jusqu'à près de 200 mètres au large, par un haut-fond, couvert de 7 mètres d'eau, ce qui réduit la largeur du passage navigable à un peu moins de 300 mètres.

Roche. — Il existe, à 225 mètres de la côte S. E. de l'île Spezzia, une roche, couverte de 2 mètres d'eau environ.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Îlots Mikro et Joannis. — Ces îlots, qui s'avancent jusqu'à pr s de $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. de l'extrémité S. E. de Spezzia Poulo, font partie d'un groupe d'îlots entourés par des roches et des hauts-fonds et occupant une étendue d'environ $\frac{3}{4}$ de mille. En arrondissant l'extrémi S. E. de Spezzia Poulo, on devra donner un bon tour à ces îlots.

DU CAP MILIANOS AU CAP SKYLI (ÎLE ET BAIE D'HYDRA) [1].

GÉNÉRALITÉS. — La *baie d'Hydra,* comprise entre le rivage bas du continent, au Nord, et les *îles Dhoko* et *Hydra,* au Sud, est partout saine de dangers, si l'on en excepte les hauts-fonds rocheux de sa partie Ouest et un autre haut-fond gisant à sa partie Est, à près de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'O. S. O. de l'*îlot Soupia* (*voir* page 53).

Vents et courants. — Pendant les gros vents du N. E., la traversée de la baie d'Hydra est fatigante pour un navire à voiles, les hautes terres qui l'entourent donnent naissance à des revolins et à des grains violents qui viennent de toutes les directions et obligent à porter une voilure très réduite; il vaut donc mieux passer dans le Sud d'Hydra.

Il arrive souvent que la brise de mer qui souffle à travers la baie, de l'Est à l'Ouest, tombe juste à l'île Dhoko, de sorte qu'un navire venant de l'Est se trouvera le plus généralement en calme pendant plusieurs heures et aura à manœuvrer pendant la nuit contre le vent de terre. Cependant, l'eau est profonde d'un côté et de l'autre dans le *détroit de Petasi.* Le courant, dans ce détroit, porte quelquefois à l'Est par une brise fraîche du N. E.

Les courants, entre les îles et le continent ainsi qu'au large des îles, dépendent principalement de la direction et de la force du vent; néanmoins, ils peuvent être très variables, en été, lorsque soufflent les brises de terre et de mer. Les vents de terre, au large du golfe de Nauplie et au large du golfe d'Athènes, donnent nécessairement naissance à des retours de courants dans le voisinage de Spezzia et d'Hydra, soit dans les chenaux qui les séparent, soit au large de ces îles. On peut ajouter qu'à mi-distance entre l'extrémité Est d'Hydra et l'*îlot Stavro* règne un remous, occasionné par la rencontre des deux courants, qui apparaît généralement entre l'établissement de la brise de terre et de la brise de mer, phénomène qui avait fait croire à l'existence de petits fonds.

APPROCHES SUD DE LA BAIE D'HYDRA. — Cap Milianos. — Le cap Milianos, situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le N. E. de l'île Spezzia, est accore, de couleur blanche, et surmonté d'une église. Des rochers e des roches s'étendent jusqu'à plus de 350 mètres dans le Sud du cap; pour les éviter, on doit tenir l'*îlot Disaki* masqué derrière la pointe Nord de l'île Trikeri, ou mieux, tenir l'*îlot Ventza* juste ouvert de l'île Trikeri,

[1] Carte N° 1258; Carte anglaise N° 1525.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

parce qu'il faut tenir compte du courant dont la force et la direction dépendent du vent qui a soufflé.

Haut-fond Milianos. — *Marques.* — Ce plateau de roches, couvert seulement de $5^m 5$ d'eau et entouré par de grands fonds, reste à 1 mille $\frac{1}{4}$ environ au S. 5° E. du cap Milianos, sur les alignements de l'extrémité Ouest de l'îlot Mikro par la pointe Mezzo, pointe S. E. de Spezzia Poulo, et de la pointe Nord de Trikeri par le pic S. O. de l'*îlot Alexandro.*

Par suite, en tenant l'îlot Alexandro bien ouvert dans le Nord de l'île Trikeri, on passe dans le Nord du haut-fond; on en passe dans l'Est ou dans l'Ouest en gardant le mont Saint-Elias bien ouvert dans l'Est ou dans l'Ouest de l'église du cap Milianos; la pointe Mezzo, pointe S.E. de Spezzia Poulo, tenue entre les îlots Joannis et Mikro, donne une marque pour passer dans l'Est du haut-fond Milianos et dans l'Ouest du *haut-fond* Trikeri.

Haut-fond Trikeri. — *Marques.* — Ce pâté de roches, qui reste à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'E. S. E. du haut-fond Milianos, est couvert de $5^m 5$ d'eau et accore tout autour. Il se trouve sur les alignements de la chapelle de l'îlot Joannis par la pointe Mezzo, extrémité S. E. de Spezzia Poulo, et de la pointe Nord de Trikeri par le *mont Eros,* le pic le plus élevé de l'île d'Hydra.

En tenant le mont Eros à égale distance entre les îles Trikeri et *Petasi,* on passe dans le Nord du haut-fond Trikeri et dans le Sud du haut-fond Milianos; le mont Eros vu par l'isthme de l'île Trikeri sert à passer dans le Sud du haut-fond Trikeri; l'*île Drapi,* tenue ouverte de l'extrémité Sud de l'île Trikeri, donne aussi une marque pour passer dans le Sud de ce danger.

Le courant porte quelquefois avec violence sur ce haut-fond et sur le haut-fond Milianos. On doit donc naviguer avec prudence dans ces parages.

ÎLE TRIKERI. — A 5 milles dans l'Est de Spezzia et à 4 milles de l'extrémité Ouest d'Hydra, gît l'île Trikeri, longue de 1 mille du Nord au Sud, avec deux collines, dont l'une, celle du Sud, est haute de 490 mètres. Entre ces deux collines, l'île est divisée en deux parties réunies par un isthme large d'environ 180 mètres.

Îlots et dangers dans l'Est de Trikeri. — Entre Trikeri et Hydra, gisent les îlots suivants dont l'ensemble a l'orientation générale d'Hydra : Drapi, *Strongilo,* Karteli, *Disaki,* Ventza et Alexandro.

Les fonds, autour de ces îlots et entre eux, sont généralement considérables; mais, entre Strongilo et Karteli et presque sur la ligne qui les joint, gisent deux pâtés, dont l'un, situé à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de Strongilo, est couvert de $7^m 3$ d'eau, et l'autre, à la même distance plus loin, dans la même direction, a des fonds de 13 mètres. Il y a aussi un pâté, avec 9 mètres d'eau, à 350 mètres environ, au N. 21° E. de Karteli; et entre ce pâté et l'îlot Karteli se trouve un haut-fond couvert de $3^m 6$ d'eau.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Disaki, qui se compose de deux parties séparées, et Ventza sont presque réunies par un haut-fond qui se projette dans le N.E. de la première de ces îles et qui laisse un passage étroit avec 11 mètres d'eau, à toucher l'extrémité S.O. de la seconde.

Îlot Alexandro. — Cet îlot, dont l'aspect est semblable à celui de Trikeri, se trouve au Sud de l'extrémité Ouest d'Hydra, dont il est séparé par un chenal sain et profond, large de $\frac{1}{2}$ mille.

ÎLE STAVRO. — Cette île, située à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud d'Hydra, est haute, accore et a $\frac{1}{2}$ mille de diamètre environ. On voit deux rochers à son extrémité S.O. Stavro peut s'apercevoir, même la nuit, à une distance considérable.

Roche Stavro. — La *roche Stavro*, entourée de fonds de 35 mètres, n'est couverte que de $0^m 6$ d'eau et reste à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le Sud de l'extrémité S.O. de l'île Stavro, sur l'alignement du mont Eros, d'Hydra, par la pointe S.O. de Stavro.

Marques de direction. — On passe dans le Sud de la roche Stavro en tenant le bord Nord de l'île Spezzia ouvert de l'extrémité Sud de Trikeri, et dans l'Est, en tenant le mont Eros bien ouvert dans l'Est de l'île Stavro; le pic Nord de Trikeri vu par l'îlot conique de Strongilo donne une marque pour passer à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de cette roche.

ÎLE DHOKO. — Cette île, située à l'entrée de la baie d'Hydra, longue de 3 milles $\frac{3}{4}$ de l'Est à l'Ouest, large d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$, très haute et accore sur son côté Sud, atteint 305 mètres d'élévation dans sa partie S.O. Sa côte Nord est découpée par une baie qui a presque 1 mille de profondeur, avec des fonds de 13 à 33 mètres.

Haut-fond. — A $\frac{1}{10}$ de mille dans le Nord de la pointe Est de cette baie, gît un pâté rocheux, long de 100 mètres environ, couvert de $3^m 6$ d'eau, avec des fonds de 7 à 13 mètres à l'entour et de grands fonds dans le Nord à petite distance.

Marques de direction. — En tenant l'*îlot Kivotos*, qui se trouve devant le *port de Molos* (île d'Hydra), ouvert de l'extrémité N.E. de l'île Dhoko, on passe au large de ce danger.

Passe Dhoko. — Ce passage, compris entre Dhoko et le *cap Mousaki* du continent, est sain de dangers et profond, large de près de $\frac{1}{2}$ mille, mais incommode pour les navires à voiles; le vent y est souvent faible et inconstant, à cause du voisinage de la haute terre de Dhoko.

Passe Petasi. — Ce passage, formé par l'île Dhoko et celle d'Hydra, a plus de 1 mille de largeur; il est sain de dangers et les fonds y sont considérables. L'île Dhoko étant haute et entourée de falaises; il est nécessaire, lorsqu'on louvoie dans ce passage, de bien veiller les grains et les renvois de vent. Quelquefois le courant porte à l'Est dans ce détroit, même par fraîche brise du N.E.

ÎLE D'HYDRA. — Cette île, longue de 11 milles de l'O.S.O. à l'E.N.E.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

et large de 2 milles $\frac{1}{2}$, est presque entièrement composée d'un terrain rocheux et stérile. Le mont Eros (588 mètres) se trouve près de son centre. Les côtes, dénudées et irrégulières, sont bordées par de grands fonds presque partout, principalement à l'extrémité Est, où les sondes de 180 mètres sont voisines du rivage.

Îlots. — Devant l'extrémité S. O. d'Hydra, sont les *îlots Petasi* et *Pondiko*. Ces îlots sont près du rivage, dont ils sont séparés par des chenaux profonds, praticables seulement pour les caboteurs. Devant le port de Molos, on voit les *îlots Erimo* et *Kivotos* et, plus loin dans l'Est, l'*îlot Palamida*. Devant la côte N. O. de l'île, se trouvent, à environ 400 mètres de la côte, les deux petits *îlots Kamini* et *Vlikos*, ce dernier relié à l'île par un haut-fond, couvert de 7 mètres d'eau.

Feux. — Un feu est allumé dans une tour carrée élevée à 85 mètres en dedans de l'extrémité du *cap Zourva*, pointe Est de l'île.

Un autre feu est en cours d'établissement sur l'îlot Pondiko (*Pontikos Nisi*) à l'extrémité S. O. de l'île d'Hydra.

Un feu de port est allumé au-dessus d'une cabane en tôle établie sur la *pointe Tabia*, au côté Est de l'entrée du port d'Hydra.

Ports. — Le port d'Hydra a environ $\frac{1}{4}$ de mille de profondeur et il y a 20 mètres d'eau dans son milieu; tous les navires y affourchent l'arrière à terre. Le petit port de Molos, dans l'Ouest, et le *port de Mandraki*, dans l'Est, sont utilisés par les Hydriotes pour remiser leurs navires en avaries. Le port de Mandraki ne peut plus guère être utilisé comme mouillage, à cause du grand nombre d'épaves qui l'encombrent.

Il n'y a pas de mouillage devant le port d'Hydra.

Ville d'Hydra. — La ville est bâtie sur la côte Nord de l'île, sur une hauteur dénudée et stérile qui entoure le port. La population est d'environ 7 000 habitants dont un grand nombre, ne pouvant tirer leur subsistance du sol, se livrent au commerce et à la navigation.

Communications. — Un vapeur met en communication deux fois par semaine Hydra avec le Pirée. Il y a une station télégraphique.

CÔTE NORD DE LA BAIE, DU CAP MILIANOS AU CAP THERMISI. — Le cap Mousaki qui forme le côté Ouest de la passe Dhoko s'avance à 5 milles environ dans le N. E. du cap Milianos. Entre les deux se creuse une baie profonde mais sans intérêt, à l'entrée Sud de laquelle gît l'*îlot Tigani* entouré d'écueils.

Port Kouverta. — Sur le côté Nord du cap Mousaki, la côte forme une baie profonde de près de 1 mille, ouverte à l'Est et appelée *Port Kouverta*. L'*îlot Kappari*, entouré de petits fonds, gît devant le *cap Steno*, pointe Nord de la baie de Port Kouverta. Il en est séparé par un chenal étroit avec des fonds de 11 mètres.

Hauts-fonds. — Un pâté rocheux découvrant, avec 33 mètres d'eau à le toucher, s'avance à 350 mètres environ au large de l'îlot Kappari. A environ $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. E. du rocher extérieur, reste un haut-fond couvert de $5^m 5$ d'eau. Au large de ce danger et à un peu plus de $\frac{3}{4}$ de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΝ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mille dans l'E. N. E. de l'îlot Kappari, gît un autre pâté de roches, couvert de 9 mètres d'eau et entouré par des fonds de 33 à 36 mètres; ce dernier est à près de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Mousaki et à un peu moins de 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le S. E. du *cap Kastri*. (*Voir* plus loin.)

Marques de direction. — En tenant la pointe N. E. de l'île Trikeri par l'extrémité Ouest de l'île Dhoko, on passe à près de 200 mètres dans l'Ouest du pâté de 9 mètres et entre ce pâté et celui de 5^m 5. L'île Trikeri, complètement fermée par l'île Dhoko, donne une marque pour passer dans l'Est de tous ces dangers.

Port Kappari. — Ce port, situé dans le Nord de Port Kouverta, est une baie profonde d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$, limitée dans le Nord et dans le Sud par deux langues de terre et bordée dans l'Ouest par un rivage bas; dans son angle Nord, est bâti un couvent, près du rivage. La baie est ouverte à l'Est; mais sur son côté Sud, par 16 à 24 mètres d'eau, il y a mouillage sur fond de vase de bonne tenue.

Port de Kastri. — Sur le côté Nord de la baie, est bâtie la *ville de Kastri*, dans l'Est de laquelle s'avance une langue de terre basse, terminée par le cap Kastri, où se trouvent les ruines de la *ville d'Hermione* et qui forme le côté Sud du port de Kastri. Ce port ne convient qu'aux petits bâtiments.

Dans le N. E. du port de Kastri, s'ouvre une autre baie, avec fonds de bonne tenue.

Feu. — Un feu de port est allumé sur une colonne métallique accolée à une cabane en tôle élevée à l'extrémité du cap Kastri, au côté Sud de l'entrée.

DU CAP THERMISI AU CAP SKYLI. — Cap Thermisi. — Du *mont Didyma* (1 077 mètres), situé à 6 milles de la côte, partent des contreforts qui se terminent au cap Mousaki et au cap Thermisi, pointe saillante située dans l'Est du port de Kastri. Dans l'Est du cap Thermisi, et sur une distance de 11 milles jusqu'au cap Skyli, la terre, élevée en arrière-plan, est un rivage bas et sain de dangers, mais bordé presque jusqu'à ce cap par un banc étroit et accore dont on ne devra pas s'approcher, la nuit, par moins de 35 mètres d'eau et, à partir du petit îlot Soupia, situé dans le voisinage de la haute terre du cap Skyli, on se tiendra encore plus au large. Pendant l'hiver, les vents du N. E. passent par-dessus les terres et tombent en violentes rafales.

Haut-fond. — Un haut-fond rocheux d'environ 30 mètres d'étendue, couvert de 4^m 5 d'eau avec de grands fonds alentour, gît à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. de la pointe S. O. de l'îlot Soupia.

Cap Skyli. — Ce cap, situé à 5 milles dans le N. O. de la pointe Est d'Hydra, est l'extrémité de la haute chaîne de montagnes qui s'étend dans l'Est du mont Didyma et forme la pointe S. O. du golfe d'Athènes; il est à 30 milles environ du Pirée.

Îles Kelevini. — Ces deux îles, situées au pied du cap Skyli, ont chacune 1 mille $\frac{1}{3}$ de longueur. Celle de l'Ouest est reliée à la partie Sud

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

du cap par un banc, couvert de 1m 8 d'eau; mais les deux îles sont séparées l'une de l'autre par un chenal étroit, dont les fonds sont de 15 mètres et appelé *passe de Kelevini*. Sur le côté S. E. de l'île de l'Est, un haut-fond accore s'avance à près de 400 mètres dans le Sud.

MOUILLAGE DANS LA BAIE D'HYDRA. — Le mouillage dans la baie d'Hydra, en dehors de ceux qui viennent d'être cités, se trouve devant la côte Nord de la baie, entre le cap Thermisi et une pointe saillante et basse située à 5 milles plus à l'Est. Auprès de cette pointe, on aperçoit une grande construction blanche, ancien couvent, ainsi qu'un bois d'oliviers et, à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans l'Ouest de la pointe, une petite chapelle. Le meilleur mouillage est à environ $\frac{1}{2}$ mille du rivage, en relevant la chapelle au N. 5° O. environ et à la pointe à l'Est.

DU CAP SKYLI AU CAP COLONNE (GOLFE D'ATHÈNES) [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe d'Athènes appelé aussi *golfe d'Égine* ou *Saronique* (*Saronikos Kolpos*) sépare la Morée, dans sa partie N. E., de la terre ferme. Il s'enfonce d'environ 45 milles entre les terres jusqu'à l'isthme de Corinthe maintenant coupée par un canal qui réunit les deux golfes de Corinthe et d'Athènes.

L'entrée du golfe d'Athènes est large d'environ 27 milles entre les caps Skyli et Colonne. Presque en son milieu gît l'*île Saint-Georges* qui sert d'amer commode de jour comme de nuit grâce à son phare.

De nombreux îlots et îles sont disséminés dans le golfe dont les plus remarquables sont Poros, Égine et Salamine. La longueur totale des côtes du golfe est d'environ 120 milles, comprenant nombre de baies avec de bons ports.

Instructions pour le Golfe. — (Voir les *Instructions pour le Piree*, page 70.)

ÎLE SAINT-GEORGES (HAGIOS GEORGIOS). — Cette île (ancienne *Belbina*) est à 17 milles dans l'Est des îles Kelevini et à 11 milles dans le S. S. O. du cap Colonne, pointe Est de l'entrée du golfe d'Athènes. Longue d'environ 3 milles, elle est étroite, haute de 330 mètres, rocheuse et peu cultivée. Ses rares habitants élèvent des troupeaux de chèvres.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour ronde s'élevant au centre de la maison des gardiens sur la pointe Sud de l'île Saint-Georges.

PARTIE OUEST DU GOLFE, DU CAP SKYLI À LA BAIE DE KEKHRIES.

ÎLE DE POROS [2]. — Cette île (ancienne *Kalavreia*), située sur le côté

[1] Cartes N^{os} 1258, 4816.
[2] Plan N° 2000.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ouest du golfe d'Athènes, à 4 milles dans le Nord du cap Skyli, est de forme irrégulière, avec deux presqu'îles saillantes, l'une sur son côté Nord et l'autre sur son côté Sud; elle est remarquable par ses rochers de granit. Son plus haut sommet, voisin de son extrémité Est, atteint 346 mètres; un peu dans l'Ouest de cette montagne, se trouvent les ruines d'un temple de Junon.

La côte de l'île de Poros, à partir du *cap Kalauri*, sa pointe Est, jusqu'à la *pointe Akherdo* (*Mpisti*), extrémité Nord de l'île, est irrégulière, formée de nombreuses petites découpures, et accore. La ligne des fonds de 180 mètres passe à moins de $\frac{1}{2}$ mille du cap Kalauri et contourne l'extrémité Nord de l'île à la distance de 350 mètres.

La côte N. O. de Poros forme une grande baie où l'on a partout des fonds considérables et au fond de laquelle se trouve la petite *baie de Frikathia*.

La *pointe Dana*, pointe Ouest de l'île, forme le côté Est de l'entrée du *port Pogon* et porte le phare décrit ci-après.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour quadrangulaire en maçonnerie élevée sur la pointe Dana.

Ville de Poros. — La petite presqu'île (ancienne *Sphœria*) qui fait saillie sur le côté Sud de l'île est réunie à cette dernière par un isthme de sable bas et n'est séparée du continent que par un passage, large d'environ 200 mètres, encombré par de la vase, des épaves et des roches, détachées par un tremblement de terre, obstacles qui restreignent considérablement le chenal navigable. La ville de Poros est située sur les côtés S. O. et Ouest de cette presqu'île; sur ce dernier côté se trouve l'arsenal maritime avec une cale de construction. La ville n'a rien de remarquable; mais elle offre un aspect caractéristique avec ses maisons blanches perchées sur des roches noires volcaniques.

Population. — Communications. — La population est d'environ 4 600 habitants. Les vapeurs du Pirée et de Nauplie relâchent presque tous les jours à Poros où existe une station télégraphique.

Îlot Modhi. — Cet îlot rocheux, situé devant l'extrémité Est de l'île de Poros, est long de 1 mille, étroit, haut de 100 mètres, et semble avoir une vague ressemblance avec un lion couché. Quelques roches gisent devant son extrémité N. E., mais, tout autour, l'eau est profonde et l'on trouve de 20 à 80 mètres de fond entre l'îlot et l'île de Poros. Les vents sont ici toujours faibles et inconstants, et le passage qui sépare l'îlot de l'île de Poros est rarement employé par les voiliers.

La *roche Loney*, couverte de 13 mètres d'eau, gît à 2 milles environ au N. 80° E. de la pointe N. E. de l'îlot Modhi.

Îlot Platia. — Cet îlot, situé à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le N. E. de l'extrémité Nord de l'île de Poros, a environ 280 mètres de longueur et 6 mètres de hauteur; il est entouré par des petits fonds, et, à $\frac{2}{10}$ de mille environ devant sa côte Ouest, gît un pâté rocheux, couvert de 1m 8 d'eau. Le chenal qui sépare ce pâté de l'extrémité Nord de l'île de Porros est sain et profond.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

BAIE DE POROS. — Cette baie est située au côté S. E. de l'île, entre la face N. E. de la *presqu'île de Sphæria* et la côte Sud de Poros; elle était appelée autrefois par l'escadre anglaise *baie du Monastère*, à cause d'un monastère qui se trouve au côté Sud de l'île de Poros, en dedans du rivage Nord. Cette baie, ouverte au S. E., a environ $\frac{1}{2}$ mille d'étendue et offre un bon mouillage d'été par des fonds de 27 à 35 mètres, sable, en relevant le monastère juste par la pointe qui s'en trouve dans l'Ouest, le pic de l'île Saint-Georges, très légèrement ouvert de la pointe N. O. de la baie, et l'îlot Bourgi au S. 21° E. environ. A partir de ce mouillage, les sondes décroissent graduellement dans la direction de la plage qui forme le fond de la baie.

Il y a de grandes profondeurs aux approches de cette baie, et si l'on en excepte le *haut-fond Mavrocordato*, qu'un navire de fort tirant d'eau devra veiller, cette baie est saine partout.

Haut-fond Mavrocordato. — Ce haut-fond, ayant environ 100 mètres d'étendue, couvert de 11 à 15 mètres d'eau, avec de grands fonds à l'entour, gît presque au milieu de l'entrée de la baie de Poros. La pointe Est de l'île Kelevini d'en dedans, bien ouverte du *cap Spadi* (pointe Nord du cap Skyli), donne une marque pour passer dans l'Est de ce haut-fond. Lorsqu'on vient de l'Est, on passe dans l'Ouest du haut-fond, en tenant un sommet à trois pitons, qui paraît par-dessus l'isthme, ouvert dans le Nord d'une maison située à quelque hauteur sur le versant de la péninsule Sphæria, jusqu'à ce que le monastère, bâti sur le côté Nord de la baie, soit démasqué.

Îlot Bourgi. — L'*îlot Bourgi*, situé dans la partie S. O. de la baie de Poros, porte un fort; dans l'Ouest de cet îlot, se trouve le lazaret et un autre petit îlot rocheux, gisant sur un banc de roches qui s'avance à $\frac{2}{10}$ de mille au large d'une pointe de sable; sous le vent de ces îlots, les caboteurs trouvent un mouillage sur un fond de bonne tenue.

Eau. — On peut obtenir d'excellente eau douce sur la terre ferme, dans le Sud de l'îlot Bourgi, à $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. O. d'*Artino* (le plus Sud des îlots bordant la côte), au pied d'une plantation de citronniers.

On doit s'adresser aux autorités de la ville, qui, excepté par temps de grande sécheresse, donnent l'autorisation demandée.

Passe Sud du port de Poros. — Le chenal qui conduit de la baie de Poros au port de Poros a environ $\frac{1}{2}$ mille de largeur et court le long de la presqu'île, le rivage de la terre ferme étant bordé par un banc. En 1892, on a signalé une diminution des fonds de ce chenal, où il ne resterait que $4^m 4$ d'eau; on devra donc, si on veut le traverser avec un petit bâtiment, le faire sonder avec soin avant d'entrer. Le chenal est sinueux, mais un navire à vapeur calant 4 mètres pouvait autrefois le franchir avec sécurité; il suffisait de rallier le rivage Nord de très près. Le banc de petits fonds qui déborde la côte Sud est accore et facile à reconnaître.

PORT POGON ET PORT DE POROS. — Le port Pogon, très étendu

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

et situé au côté Ouest de l'île, est un des plus beaux de l'Archipel pour l'étendue, la nature du fond et l'abri qu'il offre; il est complètement abrité par la terre. Il a environ 3 milles de l'O. N. O. à l'E. S. E., avec une largeur moyenne navigable de $\frac{1}{2}$ mille, et peut être considéré comme composé de deux parties : la partie extérieure et la plus grande, appelée Port Pogon et la partie intérieure, qui est le port de Poros proprement dit. Les fonds y varient de 15 à 30 mètres.

Le fond de Port Pogon constitue le port de Poros, formé par la péninsule de Sphæria sur laquelle se trouve la ville de Poros, qui possède de ce côté un petit arsenal (actuellement fermé), dans le Nord duquel est un petit port intérieur, avec 3 mètres d'eau. La côte Sud de cette rade est occupée sur toute sa longueur par de grandes plantations de citronniers et bordée par un étroit banc à petits fonds. La côte Nord est irrégulière et généralement accore. L'entrée, ouverte au Nord, est à angle droit avec le port; elle a de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ de mille de largeur entre des bords escarpés, un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille de longueur et les fonds y varient de 60 à 35 mètres.

Balises du mille mesuré. — Sur la côte Nord de la rade, près de l'extrémité d'une pointe qui se projette à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest de l'arsenal, sont deux obélisques très voisins l'un de l'autre, l'un peint en *brun*, l'autre *blanc*, un autre obélisque peint en *blanc* est situé à 280 mètres environ dans le N. N. O. de l'*île Dhascalia*, à 1 mille de la paire d'obélisques ci-dessus.

L'église marquée sur la carte à mi-distance entre ces balises n'est pas visible, paraît-il, du mouillage.

Instructions [1]. — Pour se rendre du Pirée à Port Pogon, un bâtiment devra donner au *cap Tourlo*, pointe N. E. de l'*île d'Egine*, un bon tour, pour parer les dangers avoisinant ce cap. Une fois par le travers du *cap Santa Marina*, de la même île, on apercevra les *rochers Petro Kargo*, décrits plus loin. Étant par le travers du *cap Andonis*, auquel il faudra donner un bon tour, on gouvernera sur les rochers Petro Kargo, dont on passera à bonne distance, d'un bord ou de l'autre. On amènera alors le plus Ouest de ces rochers au N. 27° E., en ligne avec le cap Andonis, et l'on mettra le cap au S. 27° O., ce qui conduira vers l'entrée de Port Pogon. L'îlot Platia, peu élevé, sera aperçu par bâbord. De *nuit*, on verra le feu allumé sur la pointe Dana, au côté Est de l'entrée.

En venant du Sud, on laisse d'un bord ou de l'autre l'îlot Platia, puis, sur tribord, les rochers Petro Kargo et l'on prend les marques ci-dessus pour entrer à Port Pogon.

On peut ensuite mouiller à sa convenance dans Port Pogon ou dans le port de Poros.

PRESQU'ÎLE DE MÉTHANA [2]. — Cette presqu'île montagneuse a

[1] Carte N° 1258.
[2] Carte anglaise N° 1514.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

5 milles de longueur du Nord au Sud; sa partie Nord, dont la largeur est également d'environ 5 milles, va en se rétrécissant vers le Sud. Le *mont Khelona* (740 mètres), volcan éteint, en occupe le centre. Il y a, sur cette presqu'île, plusieurs villages, et sur son côté S. O., l'acropole et les ruines de *Methana*. Ses côtes sont rocheuses et, en beaucoup d'endroits, des roches s'avancent à peu de distance au large; mais les fonds sont grands à $\frac{1}{2}$ mille devant la côte. Cette presqu'île est réunie dans le Sud à la terre ferme par un isthme étroit et rocheux, jadis bien fortifié, dont la partie centrale est haute de 77 mètres.

Port Steno. — A 2 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. O. de l'entrée du port de Poros, s'ouvre *Port Steno*, crique profonde, qui s'enfonce pendant $\frac{1}{2}$ mille dans la direction du N. O. et n'est praticable que pour de petits bâtiments. Le fond, formé en grande partie de débris volcaniques, y est de tenue médiocre.

Rochers Petro Kargo. — Un groupe de dix rochers hors de l'eau, nommé Petro Kargo (*Petrokaravo*) et qui occupe une étendue d'environ $\frac{1}{3}$ de mille, gît dans l'Est de la presqu'île de Methana, à un peu plus de 8 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. de l'îlot Platia. Ces rochers, dont le plus grand a environ 15 mètres de hauteur, s'aperçoivent facilement, sont accores et n'offrent point de dangers cachés.

Communications. — Le vapeur relâchant à Poros stoppe quelquefois devant le *village de Vromo*, au côté S. E. de la presqu'île de Methana.

Le *village de Methana*, au côté S. O. de la presqu'île, possède une station télégraphique.

Canal de Methana. — Le passage qui sépare la côte Nord de la presqu'île de Methana des îles Égine et *Angistri* s'appelle *canal de Methana*. Il est partout profond et sain, mais on ne doit pas rallier ses bords de trop près.

ÎLE ANGISTRI. — L'île Angistri, située à 2 milles environ dans le Nord de la presqu'île de Methana, a près de 3 milles de longueur et une altitude de 216 mètres.

La côte est saine, sauf dans le Nord, où de petits fonds relient les îles Angistri et *Metopi*.

Dans la *passe d'Angistri*, étroit chenal qui passe entre ces deux îles, il y a des fonds de 5^m 5.

Îlot Thorussa. — L'*îlot Thorussa*, situé auprès de la pointe S. O. d'Angistri, forme avec cette île un étroit passage sinueux avec des fonds de 12 à 50 mètres.

ÎLOT KYRA. — L'îlot Kyra, situé dans l'Ouest d'Angistri, a près de 1 mille de longueur; au delà, dans l'Ouest, on rencontre le petit *îlot Salafto* (*Salafto Nisi*). Le passage qui sépare Angistri de l'îlot Kyra a 2 milles $\frac{1}{4}$ de largeur et celui qui sépare Kyra de Salafto, $\frac{6}{10}$ de mille seulement. Ces deux passages sont profonds et sains.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLOT METOPI. — Canal de Metopi. — L'île Metopi, dans le N. E. d'Angistri, est entourée par un haut-fond qui s'étend à 1 mille dans l'Est, laissant entre lui et le haut-fond qui borde le rivage d'Égine un passage large de près de $\frac{1}{2}$ mille avec des fonds de 9 mètres. On suit ce passage, appelé *canal de Metopi*, en tenant l'extrémité Est de l'*îlot Hypsili* au N. 38° O., en ligne avec la coupure du *mont Gerania*, ou bien la *pointe Perdika*, extrémité S. O. d'Égine, au S. 38° E., juste ouverte de l'*île Moni*.

ÎLE MONI. — L'île Moni, située très près de la pointe S. O. d'Égine, a 1 mille de longueur, 174 mètres d'élévation et forme avec la pointe Perdika la *passe de Moni*. Cette passe, qui est étroite, ne doit pas être employée, si ce n'est par un navire à vapeur, sans une brise du large bien établie, car les vents sont toujours faibles et inconstants sous le mont Oros de l'île d'Égine; on donne un bon tour aux pointes d'Égine.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur l'île Moni. Il comportera 3 secteurs *blancs*, 2 secteurs *rouges* et 1 secteur *vert*. (Voir *Livre des phares*.)

Chenal Vathi. — Le *chenal Vathi*, entre les îles Angistri et Moni, est partout profond et sain; on y rencontre généralement une légère brise bien établie. C'est le meilleur chenal d'accès de la *baie de Marathona*. (Voir plus loin.)

ÎLE D'ÉGINE [1] **(ÆGINA).** — Cette île est, en général, montagneuse; le mont Oros, appelé ordinairement *pic d'Égine*, s'élève, près de son extrémité Sud, à 534 mètres au-dessus de la mer. Ses collines sont pour la plupart dénudées, bien que les vallées et les plaines, particulièrement dans la partie Ouest, soient fertiles. Égine jouit d'un climat délicieux; l'atmosphère y est pure et les fièvres y sont presque inconnues. L'île produit du blé, du coton, du vin, des olives, etc. La population est d'environ 8 200 habitants.

Égine était autrefois célèbre par la beauté de ses édifices; mais il ne reste que les ruines de quelques tombes, des vestiges de puits, une colonne d'un temple de Vénus, des môles ayant appartenu à ses ports, et les colonnes d'un temple de Jupiter.

Ces dernières ruines se trouvent sur une colline, près de la partie N. E. de l'île.

Baie de Marathona. — Cette baie, située au côté S. O. d'Égine, dans le N. E. de l'île Moni, est abritée de l'Ouest et du N. E. par les îles Angistri, Metopi et par des hauts-fonds; elle est abritée du Sud par l'île Moni. Dans sa partie Nord, elle offre un excellent mouillage, spacieux, par des fonds de 16 à 18 mètres, sable et vase, de bonne tenue. Un grand navire est bien mouillé par 35 mètres de fond, en relevant la *pointe Palaio Pyrgos* au N. 35° O.; le *cap Skilomango*, d'Angistri, au S. 58° O.; et la pointe

[1] Carte N° 4816, carte anglaise N° 1514.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

S. O. de l'île Moni au S. 23° O. environ. Les caboteurs mouillent plus dans le Nord.

La baie de Marathona est bordée de rochers et de petits fonds qui, à la pointe Nord, s'étendent à plus de $\frac{3}{4}$ de mille au large.

Port d'Égine [1]. — Le petit port d'Égine, situé dans le Nord de la baie de Marathona, est formé par deux môles, l'un moderne, l'autre ancien. Ce port a près de 300 mètres de longueur sur 200 mètres environ de largeur, et les fonds y varient de $0^m 6$ à $2^m 7$; il est ouvert au S. O. Dans le N. O. du port et en face du lazaret, deux autres petits môles détachés abritent une anse dans laquelle il y a de $1^m 8$ à $2^m 4$ d'eau.

La côte, dans le Nord du port, jusqu'au *cap Plaka*, est bordée par un banc qui, à partir du *cap Skandiriotti* (reconnaissable à la colonne du temple de Vénus), est parsemé de pâtés de roches détachés couverts, en général, de $2^m 7$ à $3^m 5$ d'eau et moins à certains endroits. Ce banc de roches s'avance à plus de $\frac{3}{4}$ de mille au large de la côte Nord de la baie de Marathona.

Feux. — Un feu est allumé sur une tour carrée élevée sur la tête du môle Nord d'Égine, et un autre feu de port au sommet d'une colonne en fer sur le musoir de la jetée S. E. du port.

Ville d'Égine. — Égine, capitale de l'île, se trouve sur son côté N. O.; elle est irrégulièrement bâtie, mais possède plusieurs belles maisons, un orphelinat, des écoles, un musée, un lazaret, etc. Dans son voisinage, sont les restes d'anciens môles et des fragments du temple de Vénus. Sa population est d'environ 4 850 habitants.

Communications. — Il y a des communications journalières par vapeurs entre Égine et le Pirée; ces deux villes sont reliées par un câble télégraphique.

Cap Plaka. — Le cap Plaka, extrémité N. O. de l'île d'Égine, est entouré par des roches qui s'avancent à près de 200 mètres dans le N. O. et sont accores.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour ronde de couleur *jaune*, élevée sur le cap Plaka.

Cap Tourlo. — Dans l'Est du cap Plaka, la côte de l'île court presque en ligne droite; son rivage est irrégulier et bordé par endroits de roches; mais, partout, l'eau est profonde à $\frac{1}{2}$ mille au large. Près de l'extrémité N. E. de l'île, se trouve *Nisida*, petit îlot entouré par des roches qui le relient au rivage; il en est de même du cap Tourlo, pointe N. E. d'Égine. On doit passer à bonne distance de ces deux points.

Baie de Santa Marina. — La face Est du cap Tourlo est à falaises et le rivage, pendant $\frac{1}{2}$ mille vers le Sud, est bordé de roches et de rochers. L'un de ces rochers présente l'aspect, vu à distance, d'une embarcation sous voiles. Par beau temps, on trouve un mouillage temporaire dans la baie de Santa Marina, par toute profondeur convenable, sable et

[1] Plan N° 1937.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

herbe. C'est un endroit commode pour permettre de visiter le temple de Jupiter.

Cap Andonis. — Ce cap, situé à 3 milles dans le Sud de la baie de Santa Marina et le *cap Pyrgos*, extrémité Sud de l'île, ne doivent pas être approchés de trop près; ils sont tous deux entourés de petits fonds. Partout ailleurs, les côtes Est et Sud d'Égine sont saines, formées de falaises coupées par de petites baies.

ÎLES LAGOSA ET GROUPE OUEST. — Les *îles Lagosa* (*Eleusa*), situées à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord d'Égine, forment un groupe de cinq petits îlots, voisins les uns des autres. Des roches et des petits fonds entourent généralement ces îlots, et s'avancent à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de l'îlot de l'Est. Les îles Lagosa sont le dernier anneau d'une chaîne d'îles généralement accores et séparées les unes des autres par des chenaux profonds. Cette chaîne s'étend à l'Ouest sur une longueur de 21 milles.

Dans l'Ouest du groupe Lagosa, on rencontre, en allant vers l'Ouest, l'*îlot Platia*, projetant un haut-fond à 200 mètres environ dans le Sud, puis les *îlots Staktoroya* et *Hypsili*, qui sont accores. Hypsili est haut de 129 mètres; c'est le plus élevé des îlots qui gisent dans le N. O. d'Égine.

Le groupe Ouest est formé par les *îlots Saint Joannis* (*Hagios Johannis*), *Saint Thomas* (*Hagios Thoma*) et *Tragonisi*, voisins l'un de l'autre; il n'y a pas entre eux de passage praticable. Trois petits îlots et des hauts-fonds sont disséminés entre $\frac{1}{4}$ de mille et 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'Est du groupe. Entre l'extrémité N. E. d'Hagios Johannis et *Molathi*, le plus Est des trois petits îlots, il y a des hauts-fonds couverts de 5^m 5 à 7 mètres d'eau, avec de grands fonds à l'entour. On doit éviter de passer dans le voisinage de ces dangers.

BAIE D'ÉPIDAURE [1]. — La presqu'île de Methana et les îles Angistri et Kyra forment, avec la côte dans l'Ouest, une grande baie avec des fonds considérables sur toute son étendue. La haute terre montagneuse qui l'entoure l'expose à de fortes rafales dès que souffle le moindre vent. Le *mont Ortholiti* (1 110 mètres) s'élève à environ 2 milles du côté Ouest de la baie; devant ce rivage, où coulent un ou deux ruisseaux, on ne trouve pas de mouillage.

Baie Saint-Lassi. — La *presqu'île d'Épidaure* forme la limite Nord de la *baie Saint-Lassi*. Les falaises y sont escarpées; mais le rivage qui forme le côté Ouest de la baie est bas; il court à angle droit vers le Sud, sur un espace de $\frac{2}{3}$ de mille, et est bordé par un banc, qui s'avance à près de 300 mètres au large, avec des fonds de 5^m 5 à 6 mètres à l'accore du banc et de 18 à 27 mètres immédiatement en dehors.

Mouillage. — Si l'on veut communiquer avec Epidaure, on trouve, par

[1] Carte N° 1258 et plan N° 1943.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les beaux temps d'été, un mouillage temporaire dans l'angle N. O. de la baie Saint-Lassi; l'eau y est profonde et on peut laisser tomber l'ancre à 250 mètres dans le Sud des falaises et à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage Ouest. Les fonds y sont de 24 à 36 mètres, sable; si le vent d'Est se lève, il faut appareiller.

Communications. — Un bateau à voiles sert aux communications avec Égine, d'où part le vapeur pour le Pirée.

Port d'Épidaure. — A environ 6 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de la presqu'île de Methana, se trouve le port d'Épidaure dont l'entrée est ouverte à l'Est et qui ne peut recevoir que de petits bâtiments. L'espace sur lequel on peut mouiller dans l'intérieur du port a environ 350 mètres d'étendue, avec des fonds de 3^m 5 à 6^m 5. Une chaîne de roches, couvertes de 2^m 4 à 2^m 7 d'eau, s'avance au large de chacune des pointes intérieures de l'entrée, ne laissant entre elles qu'un passage large d'environ 35 mètres. L'alignement qui permet de suivre ce passage est celui de la pointe de Kalamaki, au côté Nord de l'entrée, par la selle de l'île Angistri, au N. 67° E.

Le côté Sud du port est formé par une presqu'île rocheuse sur laquelle se trouvent les ruines d'Épidaure, mais le petit village moderne d'Épidaure est sur le côté N. O. du port; il contient une centaine d'habitants.

Le pays environnant est cultivé et fertile.

Baie de Piadha [1]. — A 4 milles $\frac{3}{4}$ dans le Nord d'Épidaure, se projette au N. E. le *cap Trakhili*, avec un îlot à le toucher. La côte, dans l'intervalle, s'enfonce de 1 mille dans les terres pour former la *baie de Piadha*. Le village du même nom (1 000 habitants environ), avec une ancienne forteresse vénitienne, se trouve sur une colline, à 1 mille dans l'intérieur des terres.

Port Sophiko. — Le cap Trakhili est la pointe Sud de l'entrée d'une baie profonde, dans le fond de laquelle, à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du cap, se trouve le petit port de *Sophiko*, fréquenté par les caboteurs. Le fond, dans cette partie, est de sable mouvant; on se trouve sous une terre haute, et l'on ressent, par suite, des vents faibles et inconstants, de sorte qu'il est difficile à un navire à voiles carrées d'entrer ou de sortir.

Dans la baie profonde qui précède ce petit port, il existe une source d'eau douce qui jaillit à $\frac{1}{4}$ de mille au large, au milieu de fonds de 13 mètres, avec des profondeurs plus considérables à l'entour; la plus légère brise suffit pour mélanger l'eau douce et l'eau de la mer.

A 1 mille dans l'Est de Port Sophiko, la côte projette une légère pointe accore appelée *cap Traili*, entourée de roches, dont quelques-unes émergent. A 1 mille plus au large et à moins de $\frac{1}{2}$ mille de la côte la plus voisine, gît l'*îlot Petro* ou *Petro Nisi*, séparé de la terre par un chenal sain de dangers.

Cap Spiri. — Le cap Spiri forme la pointe N. O. de la baie d'Épi-

[1] Cartes N^{os} 1258, 4816.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

daure; le passage, entre ce cap et l'île Saint Thomas située dans l'Est, est large de 2 milles $\frac{1}{2}$; il est sain et très profond.

A 3 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. N. O. du cap Spiri, se trouve l'*îlot Hevræo* (*Hevrao Nisi*), qui mesure environ 1 mille de longueur; il a l'apparence d'un morne et paraît avoir été autrefois fortifié.

BAIE DE KEKHRIES. — L'îlot Hevræo est à l'entrée de la baie de Kekhries; l'*îlot Platia* (*Platurada*) gît à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du précédent et à 4 milles, au delà, se trouve la *plage de Kekhries*. La côte, tout autour de cette baie, est dénudée excepté à la plage de Kekhries et présente de grands fonds.

Mouillage. — Cette plage est accore et lorsqu'on mouille devant, on jette l'ancre près de la côte; pendant l'été, le vent de terre est si fort que l'on pourrait chasser jusque par les grands fonds.

Baie ou port de Kalamaki [1]. — Cette baie, située dans l'angle N. E. de la baie de Kekhries et du golfe d'Athènes, sur la côte Est de l'isthme de Corinthe où débouche le canal, est commode pour les navires de toutes grandeurs qui peuvent mouiller par des fonds de 11 à 35 mètres, sable ou vase. Elle est ouverte à peu près du S. q. S. E. à l'E. S. E.; cependant elle n'est pas exposée à beaucoup de mer, bien qu'elle soit soumise à de grosses rafales, du Nord le plus souvent, tombant de la haute terre qui l'entoure, et qui soufflent quelquefois avec assez de violence pour briser la chaîne d'un navire. En approchant de la baie, on apercevra, dans l'Ouest, l'Acro-Corinthe, magnifique ruine, située à 558 mètres au-dessus de la mer, dans le Sud de la terre basse qui sépare le golfe d'Athènes de celui de Corinthe. Le *village de Kalamaki* est sur la côte Nord de la baie.

Isthmia, ville petite, mais importante, se trouve au côté N. E. de l'entrée du canal de Corinthe, en venant de la baie de Kalamaki; un bac la fait communiquer avec la rive opposée. C'est la principale station du canal; le bureau de la Santé, la Douane, le bureau des Postes et Télégraphes y sont installés.

Le village de Kalamaki est réuni au réseau télégraphique de la Grèce. Un câble télégraphique y aboutit, venant du Pirée.

[*Pour la description du canal de Corinthe*, voir *le premier volume des Instructions* (Instructions n° 957).]

Feux. — Sur la jetée N. E. de l'entrée du canal, à Kalamaki (Isthmia), est allumé un feu; au côté Ouest de l'entrée est également allumé un feu. Des feux électriques sont établis, de distance en distance, le long des berges du canal. Un *feu blanc*, allumé sur l'extrémité de la jetée N. E., indique que l'entrée est libre; 2 *feux blancs*, que l'entrée est interdite.

Enfin un feu est allumé dans une tour ronde attenant à une maison élevée sur la *pointe Susaki*, à 2 milles dans l'Est de l'entrée du canal de Corinthe. (Voir le *Livre des Phares.*)

[1] Carte N° 4816 et plan N° 4557.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mouillage. — Le mouillage habituel est par 29 à 31 mètres d'eau, vase, en relevant la tête du brise-lames au N. 11° E. à environ $\frac{2}{3}$ de mille, presque par le centre du village; le phare de la pointe Susaki, basse et sablonneuse, au S. 85° E. à peu près; le pic d'Égine, juste ouvert dans le Nord de l'îlot Hevræo au S. 60° E. et l'Acro-Corinthe au S. 79° O. Les caboteurs peuvent s'avancer jusque devant une petite jetée en bois, et mouiller par 11 mètres d'eau, vase.

PARTIE NORD ET EST DU GOLFE D'ATHÈNES, DE LA BAIE DE KEKHRIES AU CAP COLONNE.

BAIE DE MÉGARE. — Dans l'Est de Kalamaki, la côte est haute et forme la base du *mont Geraneia* (1 370 mètres), situé à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans les terres. La *pointe Theodoro*, près de laquelle on voit une petite église, se trouve à 5 milles de Kalamaki. Entre cette pointe et l'île de Salamine, la côte se creuse en formant la *baie de Mégare*, du nom de la *ville de Mégare*, bâtie sur une colline, à 1 mille $\frac{1}{3}$ du rivage et à 3 milles $\frac{1}{2}$ de l'extrémité N. O. de l'île de Salamine. Dans cette baie, on ne rencontre aucun danger et l'on trouve partout de grands fonds; mais, sous voiles, il faut bien veiller les violentes rafales qui se font sentir par les gros vents du Nord.

Mouillage. — Un assez bon mouillage se trouve dans le N. E. de l'*île Paki* par des fonds de 15 à 20 mètres. L'*îlot Pakiaki*, situé dans le N. N. O. de Paki, entre celle-ci et le continent, est relié à la terre par une chaussée, le long de laquelle peuvent venir les steamers.

Population. — La ville de Mégare compte 6 500 habitants environ.

Communications. — Mégare est réunie par le chemin de fer à Athènes et Corinthe; elle possède une station télégraphique.

ÎLE DE SALAMINE *ou* **DE KOLOURI** [1]. — Cette île, de forme bizarre, a des côtes irrégulières découpées par des baies, des criques et des pointes saillantes nombreuses. Ses extrémités Est et Ouest sont séparées du continent par d'étroits chenaux sinueux qui mènent dans le Nord à la *baie d'Éleusis*. L'île de Salamine est montagneuse, le sommet principal, nommé *Mavro Vouni*, atteint 387 mètres. La couche de terre arable est peu épaisse, mais non stérile. Le vin et le miel sont les principaux produits.

Feu. — Un feu est allumé sur une tour ronde avec maison attenante, élevée sur le *cap Kokhi* (*Conchi*), extrémité Sud de l'île de Salamine.

Ressources. — Arsenal. — Quarantaine. — (Voir plus loin page 67.)

Baie de Kolouri. — Cette baie, située sur le côté Ouest de Salamine, s'avance d'environ 4 milles vers l'Est, jusqu'à son extrémité, où

[1] Carte N° 4816 et carte anglaise N° 1657.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'espace réservé au mouillage est très réduit par l'existence des petits fonds. Elle a 1 mille $\frac{3}{4}$ de largeur à l'entrée, entre le *cap Petrite,* dans le Sud et l'*îlot Rhevitouza* dans le Nord. Le *village de Kolouri* est au fond de la baie, sur le côté Nord.

On peut mouiller dans le Sud d'une petite chapelle, à près de $\frac{3}{4}$ de mille du village, par environ 15 mètres de fond, ou plus au large si l'on veut. Ce mouillage n'offre ni eau douce ni provisions.

Haut-fond. — Un pâté, couvert de 9 mètres d'eau, gît à environ $\frac{1}{2}$ mille de la côte Est de la baie, à 1 mille environ au N. 8° E. du petit *village de Moulké.*

Banc Mastiff. — Ce banc, situé à l'entrée de la baie de Kolouri, a environ $\frac{2}{3}$ de mille de longueur du N. O. au S. E., avec une profondeur générale variant de 20 à 35 mètres; mais, sur sa partie Nord, il existe un pâté de roches, couvert de 7 mètres d'eau.

Marques de direction. — Les marques employées pour parer ce pâté sont : l'îlot Staktoroya en ligne avec l'*îlot Kanakiaki* (le plus au large des îlots situés devant l'extrémité S. O. de Salamine) au S. 17° O.; un moulin, bâti près du rivage, dans le fond de la baie de Kolouri, et la chapelle qui le domine, en ligne avec la pointe basse du côté Nord de la baie.

Un grand navire, louvoyant pour entrer dans la baie, tiendra ces marques ouvertes.

ÎLE LIPSO. — L'île Lipso (ancienne *Psyttaleia*), longue d'environ $\frac{9}{10}$ de mille et haute de 46 mètres, montre sur son extrémité N. E. le phare mentionné plus loin et quelques tombeaux ressemblant à des balises. A $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le S. O. de Lipso, gît l'*îlot Atalanta,* et, à 1 mille plus loin dans la même direction, le *rocher Propetes.* Presque tout l'espace compris entre l'îlot et le rocher est occupé par un récif, couvert de $3^m 5$ à $7^m 3$ d'eau, et ne peut être fréquenté que par les petits bâtiments. Le passage entre Lipso et Atalanta et celui qui sépare le rocher Propetes de Salamine sont sains et profonds et peuvent être franchis à la voile, par une belle brise établie. Lipso, avec le rocher Propetes et son récif, contribuent à abriter le détroit de Salamine.

Des batteries, couvertes par des terrassements et armées de canons modernes, sont construites aux extrémités et au centre de l'île. D'autres forts sont placés dans les positions qui commandent le détroit de Salamine ou l'entrée du Pirée.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour ronde en pierre grise élevée sur le sommet du cap extrémité N. E. de Lipso.

DÉTROIT DE SALAMINE[1]. — **Mouillage.** — Le détroit de Salamine, entre la côte Est de l'île et la terre ferme, offre un excellent mouillage à un grand nombre de navires, par des fonds de 22 à 33 mètres, sable et coquilles. Ce mouillage est abrité du Sud par l'île Lipso et par

(1) Plan N° 5068.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une longue langue de terre que projette dans l'Est l'île de Salamine, et qui est terminée par la *pointe Sedoukia*, débordée à 50 mètres dans l'Est par des fonds de sable et des roches isolées, couverts de 5m 5 à 9 mètres d'eau. Les fonds, sur sa côte Nord, diminuent graduellement; mais le rivage Sud est accore avec 13 mètres de fond jusqu'à une cinquantaine de mètres de la pointe Sedoukia.

Les navires mouillent à leur convenance, mais ils ferment toujours l'extrémité S. O. de Lipso par la pointe Sedoukia et s'ils doivent faire un séjour prolongé, ils affourchent pour les vents du Nord, car pendant les forts vents du Nord et du N. O. qui soufflent pendant l'hiver, des rafales très violentes tombent de la haute mer.

Amer. — Une *maison* remarquable, *blanche*, à *toit rouge*, et entourée d'un mur, se voit sur le sommet de la pointe N. O. de la *baie Karrachin*, au côté Est du détroit.

Hauts-fonds. — *Îlot.* — Un haut-fond d'environ 200 mètres de diamètre, portant en son milieu un petit îlot et entouré de grands fonds, se trouve à l'entrée de la baie Karrachin, à $\frac{1}{2}$ mille environ dans le N. E. de la maison *blanche* à toit *rouge* citée plus haut.

Dans la partie Ouest du détroit et à un peu plus de $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de la pointe Nord de la *baie Ambelaki*, gît un autre haut-fond, couvert de 5m 5 d'eau, qui doit être évité par les grands bâtiments mouillant dans cette partie du détroit.

Ressources. — On ne peut, au mouillage dans le détroit de Salamine, se procurer ni eau douce, ni vivres. Tout doit venir du Pirée, et une canonnière de l'État fait le trajet deux fois par jour, matin et soir.

Attention. — Si l'on doit se servir des embarcations du bord, comme les gros vents du Sud occasionnent souvent une forte mer entre le Pirée et Salamine, les embarcations qui font ce trajet devront donner un bon tour aux pointes de roches qui gisent sur le côté Nord de l'entrée du Pirée.

CANAL ET ÎLE GEORGIO [1]. — Le passage qui mène dans la baie, par l'Est de Salamine, s'appelle *canal Georgio;* il a près de 300 mètres de largeur entre les lignes des fonds de 5m 5 de chaque bord ; la profondeur y est de 6 à 7 mètres.

L'*île Georgio* (*Hagios Georgios*) est située au côté Ouest du canal; un bac à voiles traverse le bras de mer qui la sépare de Salamine. Ce bac accoste un peu dans le Sud de l'arsenal Sud.

Haut-fond. — *Balisage.* — Un pâté, couvert de 5m 5 à 6 mètres d'eau, gît à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord de la pointe Nord de l'île Georgio.

Le canal Georgio est balisé par quatre *bouées rouges* placées respectivement de chaque côté de l'entrée Sud et de chaque côté de l'entrée Nord.

La bouée N. E. est conique à voyant; la bouée N. O. est plate et porte

(1) Cartes N^{os} 1258, 4816; plan N° 5068.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

un fanal; la bouée S. O. est un coffre d'amarrage ; la bouée S. E. est en forme de cône allongé et porte un fanal.

En passant au milieu de ces quatre bouées, on trouve au moins 7 mètres d'eau partout.

Une tour-balise est construite sur le pâté de roches détaché, au côté Est de la passe.

Arsenal de Salamine. — Un arsenal important est situé au côté Est de Salamine, à $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. O. de la *pointe Arabi*, pointe N. E. de l'île. Immédiatement dans le Sud, et séparé de l'arsenal principal, s'en trouve un plus petit où est l'école des torpilleurs, avec des cales de lancement pour torpilleurs de divers types.

Dock flottant. — Un dock flottant, long de 94 mètres, d'une largeur intérieure de $18^m 6$, avec une profondeur de $6^m 4$ sur tins et pouvant porter un bâtiment de 3 000 tonnes, est mouillé devant l'arsenal. Le plus grand bâtiment pris, jusqu'ici, par ce dock est le vapeur *Sindh*, de 3 121 tonnes, de 113 mètres de longueur et de 12 mètres de largeur.

Feu. — Un feu est allumé sur un candélabre, à la pointe Nord de l'anse de l'arsenal, près de la maison du directeur.

Bassin. — Un bassin, creusé dans l'angle S. O., sert aux chargements et aux déchargements des chalands et allèges. Il est question d'aménager ce bassin pour les bâtiments et de construire à Salamine un bassin de radoub.

Grues. — Il n'y a pas de ponton à mâter, mais il existe des grues puissantes sur un ponton aménagé à cet effet et qui peut être transporté d'un endroit à l'autre, sur demande.

Jetées. — Une jetée en pierre s'étend dans une direction S. S. E. environ, sur une longueur de 120 mètres, à partir de la maison du directeur; un bâtiment d'un tirant d'eau moyen peut accoster le long de cette jetée. Une autre jetée en pierre s'étend sur une longueur de 120 mètres environ dans la direction de l'Est, à partir de la pointe située près de l'école des torpilleurs.

Quarantaine. — L'établissement de la quarantaine est situé sur l'île Georgio, réunie par un câble télégraphique à l'île de Salamine. L'appontement qui était situé à la partie Nord de l'île Georgio n'existe plus.

Îles Lero *et* Karathes. — Au côté S. E. de la baie d'Éleusis sont les îles Lero et Karathes. Sur l'île Lero, située dans le Nord de la pointe Arabi, sont établies les poudrières de la marine hellénique. L'approvisionnement est réparti dans des pavillons situés sur toute la côte N. O. A l'extrémité Sud de l'île, existe un appontement. Les îlots Karathes servent de dépôt de fulmi-coton. Au Sud de ces îlots, et entre ceux-ci et l'*îlot Arpedoni*, sont mouillés cinq coffres pour la régulation des compas.

BAIE D'ÉLEUSIS. — La magnifique baie d'Éleusis, presque entièrement fermée, a environ 8 milles $\frac{1}{2}$ de longueur de l'Est à l'Ouest, avec une largeur moyenne de 2 milles, et tire son nom de l'ancienne *ville d'Éleusis*,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

qui est sur sa côte N. E. Les profondeurs y varient de 13 à 33 mètres et le fond y est remarquablement uni. Le rivage est généralement bordé par un banc étroit et, à $\frac{1}{4}$ de mille devant l'extrémité Nord de Salamine, gît un haut-fond, couvert de $2^m 7$ à $5^m 5$ d'eau. On ne peut pas se procurer d'eau douce dans la baie, parce que les sources, qui font marcher les *moulins de Rheiti*, sont fortement imprégnées de nitre.

L'entrée de la baie d'Éleusis, par l'Ouest de Salamine, est bordée par des îlots qui, avec une longue langue de terre projetée par le continent et débordant sur la pointe saillante N. O. de Salamine, forment un chenal étroit et tortueux menant dans la baie; ce chenal a des petits fonds, la plus grande profondeur y étant de 4 mètres, vase. Ce passage fut bloqué par Xerxès, la nuit qui précéda la bataille de Salamine, au moyen de 200 navires perses.

Télégraphe. — La ville d'Éleusis possède une station télégraphique.

LE PIRÉE *ou* PORT DRAKO [1]. — Le Pirée est un bassin entouré par les terres, avec un mouillage limité, ayant moins $\frac{1}{2}$ mille du N.E. au S. O. et un peu plus de $\frac{1}{4}$ de mille du N. O. au S. E.; par conséquent il faut y affourcher, mais il est bon de n'avoir qu'une soixantaine de mètres de chaîne sur chaque touée et d'affourcher pour le Nord, direction d'où soufflent les vents les plus forts.

Vents. — Les plus forts vents d'hiver, dans le golfe d'Athènes, soufflent du Nord ou d'entre le N. O. et le N. E. et, fréquemment, avec de grosses rafales, du grésil et de la neige. Si le vent souffle du S. O. et fait le tour par le N. O. et le Nord, avec hausse du baromètre, on peut s'attendre à un coup de vent du Nord. En juin et juillet, de forts vents du Nord se font sentir dans le golfe d'Athènes chaque semaine ou tous les dix jours et tombent au bout de deux ou trois jours; les coups de vent du N. E. durent ordinairement trois jours. Pendant l'été, les vents du S. O. prédominent; alors la brise de mer souffle presque toute la journée et, pendant l'après-midi, entre directement dans le port. Décembre et janvier sont généralement très pluvieux.

Pilotes. — Il y a des pilotes au port du Pirée. Leur assistance était obligatoire pendant la dernière guerre (1913). Aucun navire ne devait dépasser la ligne reliant le cap Kokhi de Salamine à l'*île Phleva*, les vapeurs où sont les pilotes se tenant à ces deux points. L'entrée et la sortie du Pirée étaient autorisées seulement de 7 heures du matin à 5 heures du soir, pendant les hostilités.

En temps ordinaire, le pilotage est facultatif à l'entrée comme à la sortie.

Amer. — Un vaste bâtiment, de forme quadrangulaire, destiné à un

[1] Plan N° 1944.

Le Pirée, ou port d'Athènes, est aussi appelé port Drako ou Porto Leone, à cause des lions en marbre, de grandeur colossale, qui couronnaient autrefois les deux piliers formant l'entrée du port, et qui étaient situés à 66 mètres l'un de l'autre.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

orphelinat, et très apparent du large, est construit sur les hauteurs du *cap Thémistocle*, au côté Sud de l'entrée du port.

Feux. — Des feux sont allumés sur l'extrémité du brise-lames, dit *môle du Roi Georges*, partant du *cap Krakari*, au côté Nord de l'avant-port ainsi que sur l'extrémité du brise-lames partant du cap Thémistocle.

Sur l'extrémité Sud du rocher situé dans le S. E. de la *batterie du Salut* est allumé un feu, sur un tripode en bois. Sur l'extrémité du môle Sud, à 200 mètres environ au S. 50° O. du feu précédent, est allumé un autre feu dans une tour carrée et crénelée. (Voir le *Livre des Phares.*)

Port. — Les grands navires affourchent, l'arrière amarré à la distance d'environ 70 mètres au mur du quai du Sud, où existent, tous les 10 mètres environ, des grandes boucles d'amarrage ou des ancres, servant de points d'attache. Les ancres de bossoir doivent être mouillées dans le Nord, à environ 60 mètres l'une de l'autre. Les bâtiments de guerre d'un grand tirant d'eau doivent prévenir à l'avance, par télégramme, le capitaine du port de l'arrivée probable du bâtiment, pour que, si possible, il leur soit réservé un emplacement.

Les bâtiments de commerce affourchent ordinairement en amarrant l'arrière au rivage; des bornes en pierre sont établies pour cet usage le long des deux côtés du port, mais elles ne sont pas assez solides pour les gros navires de guerre. Ce port est le plus souvent rempli de bâtiments, et il faut éviter d'engager les amarres ou les chaînes. La partie centrale du port doit être maintenue libre. Le port intérieur (ancien *Cantharus*) est toujours encombré par les embarcations; il a été dragué jusqu'à 3 mètres environ. La profondeur dans le port varie de 8 à 15 mètres, sauf sur le banc couvert de 7 mètres d'eau, situé au milieu du port, et actuellement en cours de dragage.

Brise-lames. — Un brise-lames s'amorce au côté Nord de l'entrée du port, à 45 mètres au Sud de la colonne du Cara Krakari.

Un autre brise-lames, dont l'origine se trouve à environ 80 mètres au N. 46° O. de l'ancien phare du cap Thémistocle et qui s'étend à 155 mètres au N. 68° O., puis à 210 mètres au N. 12° O., est construit au côté Sud de l'entrée du port. Ce môle est constitué par des blocs qui font saillie au-dessus de l'eau; un bloc plus gros que les autres marquait l'extrémité du brise-lames.

En 1906 les deux brise-lames se sont effondrés par suite de la violence de la mer. Celui du Nord, ou môle du Roi-Georges, a été réparé, l'autre ne l'est pas encore complètement.

Des travaux de dragages ont été entrepris pour élargir la passe donnant accès dans le port. La jetée qui partait de la batterie du Salut n'existe plus, il ne reste que l'épi sur lequel se trouve un feu de port. On ne peut toutefois pas encore passer entre cet épi et la batterie.

Quais. — On doit élargir les quais du port actuel et construire des môles d'accostage; trois de ces môles, dont la construction, au côté Nord du port, est en projet, n'étaient pas encore commencés en 1905; mais, au côté Sud, les travaux d'élargissement des quais sont achevés, de même

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

que la construction d'un môle, dit môle de la Pompe, long de 150 mètres et large de 80 mètres, situé à 400 mètres environ dans le N. E. de la douane.

Des postes d'amarrage, numérotés de 1 à 10, avec 7 ou 8 boucles d'amarrage par poste, sont installés le long du quai Sud. La longueur occupée sur le quai par un poste d'amarrage est de 45 mètres environ.

Aux postes d'amarrage des bâtiments de guerre, on ne trouve que 7 mètres d'eau et même moins en certains endroits.

Le fond est très inégal; on devra, en conséquence, se tenir par des fonds largement supérieurs à son tirant d'eau.

Quais au charbon. — Bassins de radoub. — Des quais au charbon sont établis au côté Nord de l'avant-port; un embranchement du chemin de fer Pirée-Larissa dessert les quais. Le dépôt consiste en charbon anglais; le prix de ces derniers était, en 1906, de 31 francs la tonne, en briquettes. L'approvisionnement, réparti entre les divers fournisseurs, est d'environ 40 000 tonnes. (Voir *Dépôts de charbon.*)

On a construit, au fond de l'anse située dans le Nord de la batterie du Salut, deux bassins de radoub qui ont l'un 90 mètres, l'autre 130 mètres de longueur; ces bassins doivent être allongés, de façon à recevoir les plus grands paquebots. Le plus grand est dénommé *bassin Georges Ier*, le plus petit a reçu le nom de *bassin Reine-Olga*. On a construit également, au côté Nord de l'avant-port, une cale de halage pouvant être utilisée par des bâtiments de 3 000 tonnes. (Voir *Livre des Docks et Bassins de radoub.*)

INSTRUCTIONS [1]. — Aux approches Ouest du Pirée, la haute terre du mont Ortholythi (1 100 mètres), le mont Khelona (740 mètres), dans la presqu'île de Methana, et plus loin le mont Oros ou pic d'Egine, sont très apparents. Lorsque ce dernier pic est relevé dans le S. O. et le Sud, il apparaît au-dessus du mont Khelona, qui se projette à son tour sur le mont Ortholythi, tandis que, dans le N. E. du pic d'Egine, on voit les sommets en pente de l'Hymète. Ces montagnes gisent presque sur la direction N. E.-S. O.

Des instructions spéciales pour l'entrée du Pirée sont presque inutiles, la carte étant un guide suffisant. Pour les navires venant du Sud, le pic de l'île Saint-Georges, le mont Oros ou pic d'Égine et le mont Sant'Elias, sur le continent, dans l'Ouest d'Athènes, sont des marques de petite distance et se reconnaissent facilement.

En avançant dans le golfe, on aperçoit, lorsqu'on est par le travers d'Égine, la terre du Pirée, semblable à une île aux falaises blanches et rouges, et deux moulins à vent, situés sur la colline, haute de 60 mètres, portant un mât de pavillon et située immédiatement au-dessus du port; l'acropole et les édifices qui environnent Athènes se voient dans l'Est et le phare de l'île Lipso dans l'Ouest. Ces points indiquent l'entrée du port;

[1] Cartes N^{os} 1258, 4816.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à partir de cette entrée, le chenal, jusqu'à la partie étroite donnant accès au port intérieur, est long de $\frac{1}{2}$ mille, et les grands bâtiments sous voiles, à moins qu'ils n'aient le vent favorable, éprouveront de la difficulté pour atteindre le port, par suite de la nécessité où ils se trouveront, avec des vents de Sud, de venir dans le vent, dans la partie resserrée du chenal, devant la batterie du Salut.

Les deux feux verticaux qui marquent l'extrémité du brise-lames partant du cap Thémistocle, étant à 20 mètres en dedans de cette extrémité, les bâtiments devront doubler ces feux à 40 mètres au moins, pour éviter les roches qui débordent du brise-lames.

On ne trouve pas moins de 10 mètres d'eau dans la passe qui, dans sa partie la plus étroite, a 100 mètres de largeur.

De nuit, le feu de l'île Lipso sert à faire reconnaître la position de l'entrée.

VILLE DU PIRÉE. — Ressources. — Le Pirée est le port d'Athènes. La ville du Pirée est construite dans l'Est du port; elle s'accroît et augmente d'importance tous les jours. En 1907, sa population était de 73 579 habitants, celle d'Athènes de 167 479 habitants.

Saluts. — Les saluts sont rendus par la batterie située au Nord de la jetée intérieure Nord du port (batterie du Salut).

Agents diplomatiques français. — La France est représentée, à Athènes, par un ministre plénipotentiaire et, au Pirée, par un consul.

Maison de marins. — Il existe au Pirée une maison de marins (*Sailor's home*) établie dans d'excellentes conditions.

Vivres. — La ville est abondamment fournie de provisions.

Eau. — Les prises d'eau du quai donnent de l'eau non potable. Une citerne en apporte à bord au prix de 1 fr. 35 la tonne. On fait venir l'eau potable de Poros; il faut la commander à l'avance.

Réparations. — Un grand bâtiment peut faire réparer ses machines et ses chaudières aux ateliers de la *Vulcan Engine Works.*

Communications. — Le télégraphe met le Pirée en relation avec le monde entier. Le chemin de fer établit des communications avec Athènes, Patras, Nauplie et Tripolitza dans l'Ouest et Laurium dans l'Est. De la station du chemin de fer, située dans l'angle N. E. du port intérieur, partent très fréquemment des trains pour Athènes et Phalère.

De nombreuses lignes de paquebots relâchent régulièrement au Pirée.

Industrie. — Commerce. — Il existe plusieurs fonderies de fer, des distilleries, teintureries, fabriques de savon, etc. Les principaux articles d'importation sont le charbon, les graines, les étoffes de drap et de coton, le bois, la coutellerie, la verrerie, le poisson salé, les épiceries. Les principales exportations sont les peaux non apprêtées et les eaux-de-vie.

Climat. — Par suite de l'agglomération des navires dans le port du Pirée, les bâtiments de guerre ne doivent pas faire un trop long séjour dans ce port, à moins d'un cas d'absolue nécessité et à moins d'être en

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

hiver. Ce port reçoit en effet tout le drainage de la ville, qui s'accroît en population, et il ne s'y produit pas de marée, mais seulement un petit courant sortant; aussi la santé n'est-elle généralement pas bonne en ville, l'eau étant défectueuse. La variole et la fièvre typhoïde y sont fréquentes.

BAIE DE PHALÈRE[1]. — Pendant les mois d'été, les navires peuvent mouiller devant l'un ou l'autre des deux *ports de Munychie* (*Stratiotiki*) et de *Phalère* (*Phanari*) ou *port Castela*, à la place qui leur convient; mais, devant Munychie, un grand bâtiment devra toujours, pour mouiller, tenir le pic Sud de Salamine ouvert de l'extrémité de la presqu'île du Pirée. Le fond est de sable, vase et herbes. Dans la partie Ouest de la baie de Phalère, se voient une station de chemin de fer et un hôtel, grande construction de couleur jaune. Phalère est une station balnéaire très fréquentée en été, saison pendant laquelle les moyens de communication avec Athènes et le Pirée sont nombreux.

Amers. — Outre l'hôtel mentionné ci-dessus, on voit dans la baie de Phalère les amers ci-après, qui sont remarquables : le nouveau théâtre, situé à 500 mètres dans l'O. S. O. de l'hôtel; deux ponts, le premier métallique à trois arches, situé à 200 mètres environ dans l'Est de l'hôtel, le second, à 4 arches en pierre, situé à 1 200 mètres dans l'Est du même point, les deux cheminées, de 64 mètres chacune, d'une fabrique de papier, en arrière-plan de Phalère, dans le N. E. de l'hôtel; et enfin, à 550 mètres dans le S. E. du *cap Colias*, deux maisons à tourelles qui constituent la partie Sud extrême du Vieux Phalère.

L'appontement du casino a été prolongé et agrandi. Les appontements voisins, dans l'Est, sont remplacés par un établissement de bains affectant la même forme.

Feu. — Un feu a été allumé sur un des rochers qui prolongent jusqu'à 50 mètres environ dans le S. S. O. la pointe Nord de l'entrée du Port Castela ou Phanari (l'ancien *Phaleron*). Le phare est formé d'un pilier en fer sur soubassement en maçonnerie.

Mouillages. — On trouve un bon mouillage devant le port de Munychie, par 26 mètres d'eau, sable et vase, en relevant le pic Sud de Salamine (*mont Kokhi*), ouvert de la presqu'île, au S. 76° O. environ; l'entrée de l'ancien port au N. 23° O. et l'*îlot Stalida* au N. 28° E., à $\frac{1}{2}$ mille environ. Un petit navire peut mouiller plus près de terre.

On a un bon mouillage dans la baie de Phalère, par 17 mètres d'eau, en relevant l'entrée du port à l'O. N. O. environ, à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille. Les petits bâtiments mouillent plus dans le Nord, par 10 à 11 mètres d'eau.

Les navires de guerre, en mouillant devant l'un de ces deux ports, éviteront, en été, la grande chaleur et les miasmes du Pirée.

Hauts-fonds. — Un haut-fond, couvert de 5 mètres d'eau, existe

[1] Carte N° 4543.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à environ $\frac{1}{4}$ de mille au N. 45° O. du cap Colias, au côté Est de la baie.

Un banc, couvert de 14 mètres d'eau, gît à 1 mille $\frac{1}{10}$ au S. 40° O. du même cap.

A $\frac{1}{4}$ de mille de la côte, dans le fond de la baie de Phalère, on ne trouve pas plus de $5^m 5$ d'eau.

Ressources. — De l'eau douce non potable peut être envoyée du Pirée, au prix de 1 fr. 35 la tonne. [Voir *l'article* «Ressources» *de Egripo (Chalcis), p. 148.*]

On peut se procurer des provisions à des prix raisonnables.

Télégraphe. — Une station télégraphique existe à Phalère.

DU PIRÉE AU CAP ZERVI. — Port Aliki [1]. — Cette petite baie se trouve à 5 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le S. S. E. de la baie de Phalère. La côte intermédiaire est irrégulière, rocheuse et bordée par des petits fonds qui, à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. E. de la *pointe Aliki*, s'étendent à $\frac{1}{2}$ mille au large et ne sont couverts que de $5^m 5$ d'eau. En naviguant le long de cette côte, on devra s'en tenir à bonne distance et faire grande attention à la sonde. Port Aliki est petit, avec des fonds de $3^m 5$ seulement, et ne peut convenir qu'aux caboteurs, par les vents du Sud. En été, par beau temps, il y a un mouillage temporaire devant le port, par toute profondeur convenable, sable, fond de bonne tenue.

Roches et hauts-fonds. — Une roche, couverte de $0^m 3$ d'eau, gît à 200 mètres environ de la partie Sud de la *pointe Kosma*, située à mi-distance entre la baie de Phalère et Port Aliki.

Un pâté, couvert de $3^m 6$ d'eau, se trouve à $\frac{2}{3}$ de mille dans le Sud de la pointe Kosma et à près de $\frac{1}{2}$ mille de la côte.

Enfin, un haut-fond rocheux, couvert de $1^m 5$ d'eau, a été reconnu sur le relèvement de l'extrémité S. O. de la pointe Kosma au N. 63° E., à $\frac{1}{4}$ de mille environ.

Roches Aliki. — Ces roches, sur lesquelles la mer brise toujours, gisent à $\frac{3}{4}$ de mille environ au S. 40° O. de la pointe Aliki et à la même distance de l'*îlot Praso*. Il y a 18 mètres d'eau à les toucher du côté du large et 13 mètres entre elles et la côte. Pendant l'été, ces parages sont fréquentés par des pêcheurs d'éponges.

Îlot Praso. — Dans la baie qui sépare la pointe Aliki de la *pointe Kavoura*, le fond est inégal et l'eau peu profonde. L'îlot Praso (ancien *Hydrusa*) est relié au rivage par une chaîne de fonds de $4^m 6$.

Baie Vouliasmeni. — La pointe Kavoura est l'extrémité d'une étroite saillie se projetant de la côte dans la direction de l'Ouest, avec un rocher rond à la toucher; entre cette pointe et le *cap Zervi* (*Zoster*), dernière ramification du mont Hymète, se trouve la *presqu'île Lombarda*, réunie à la côte par un isthme de sable et montrant devant son extrémité Sud un grand rocher. La presqu'île Lombarda forme le côté Ouest de la

[1] Carte N° 1259; carte anglaise N° 1657.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΑΘΗΝΩΝ

baie Vouliasmeni, dont le fond est une plage de sable; cette baie est ouverte au Sud et ne convient qu'aux petits navires, pendant l'été.

Mont Hymète. — Le point culminant du mont Hymète, *Trelo Vouni*, s'élève à 1023 mètres au-dessus de la mer. A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud, *Mavro Vouni*, élevé de 780 mètres, est séparé de Trelo Vouni par une dépression de la montagne. De là, la chaîne décroît en élévation jusqu'au cap Zervi, extrémité Sud de l'Hymète, à 9 milles $\frac{1}{4}$ de Trelo Vouni. Un district montagneux s'étend dans le S. E. de l'Hymète jusqu'au *mont Korphona* (ancien *Laurium*), qui prend fin au cap Colonne. Les versants Ouest de ces hauteurs dessinent le côté Est du golfe d'Athènes.

Île Phleva. — Cette île (ancienne *Phaura*) mesure 1 mille de longueur du Nord au Sud, avec une côte irrégulière. Il y a un îlot ou rocher à son extrémité Sud et un autre à toucher son extrémité Nord. Le passage qui sépare ce dernier du cap Zervi, large de plus de 1 mille, est profond et sain.

Feu. — Un feu est allumé sur le sommet de l'île, dans une tour carrée attenant à une maison.

DU CAP ZERVI AU CAP COLONNE. — Baie de Vari. — Cette baie, située sur la côte Est du cap Zervi, a environ $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur, avec une plage à son extrémité; elle est abritée de l'Ouest par la terre du cap, mais est complètement exposée au Sud. Un navire peut cependant y mouiller temporairement, par circonstances favorables, en été.

La grande baie qui s'étend entre le cap Zervi et l'*île Arsida*, située à 7 milles dans le S. E. du cap Zervi, est encombrée de hauts-fonds et de roches, les unes noyées, les autres découvertes, et offre un rivage découpé par plusieurs pointes rocheuses; il est, par conséquent, prudent de ne pas venir sans nécessité en dedans de la ligne qui joindrait les deux extrémités de la baie. Le *mont Olympe*, élevé de 490 mètres, est à environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans les terres, à la partie Sud de la baie.

Port San Nikolo. — Cette petite baie, dans le fond de laquelle il y a des salines, et qui se trouve à environ 1 mille dans l'Est de l'île Arsida, est convenable l'été pour les caboteurs, mais comme elle est ouverte elle n'est pas sûre en hiver.

Île Gaidaro. — L'*île Gaidaro* (*Gaidaro Nisi, Patroklos*) a 250 mètres d'altitude; elle est inhabitée. Du côté du large, on peut en approcher à distance raisonnable. L'île est séparée du continent par un passage large de plus de $\frac{1}{2}$ mille; sa côte Nord est bordée par un banc et, à peu près à mi-distance entre sa côte N. E. et la terre ferme, gît la *roche Medina*, couverte de 0^m9 d'eau. La pointe du continent de l'entrée Est de ce passage est malsaine. Le mont Saint-Elias, à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le Nord de cette pointe, s'élève à 364 mètres.

On trouve, dans cette île, quelques perdrix et des cailles. Les anses de sable de sa côte N. E. sont favorables à la pêche à la senne.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mouillage. — On trouve un bon mouillage, sur fond de sable vasard et herbes, en relevant la pointe Est de l'île Gaidaro au S. 28° E. environ et la pointe Nord de l'île à l'O. S. O.

CAP COLONNE (SUNION). — A un peu plus de 3 milles dans l'Est de l'île Gaidaro se trouve le *promontoire de Sunium*, plus connu sous le nom moderne de cap Colonne, à cause des ruines d'un temple de Minerve qui se trouvent sur son sommet juste à l'aplomb de la mer[1]. Les collines, dans l'intérieur, forment le district argentifère de Sunium et, à 6 milles dans les terres, le *mont Sunium* s'élève à une hauteur de 375 mètres.

Baie Legrana. — Cette baie, qui s'ouvre entre l'île Gaidaro et le cap Colonne, se reconnaît facilement à sa plage de sable. C'est un bon point de relâche, et elle est fréquemment visitée lorsque, par fort vent du Nord ou du N. E. et courant Sud, le passage est impraticable pour un navire à voiles dans les *chenaux de Zea* et de *Doro*. (*Voir* page 94.) Le mouillage est partout convenable, sable et herbes.

L'anse appelée *Port-Colonne*, sur le côté Ouest du cap, peut abriter un ou deux petits bâtiments pendant les vents du Nord; les profondeurs y sont de 5 mètres à 5^m5, gros sable de bonne tenue.

Avec des vents de terre, les vapeurs chargent du minerai de fer (hématite) à une jetée en fer, longue de 40 mètres environ, située au côté Est de Port-Colonne.

Voir, au chapitre III (page 131 et suivantes), la *description du canal Mandri et de la côte au Nord du cap Colonne.*

[1] Le temple, dont il reste encore douze colonnes doriques de marbre blanc, faisait partie d'une fortification considérable dont les remparts sont encore reconnaissables sur presque tout leur circuit (qui avait plus de 1 mille de développement), excepté dans les parties où les falaises à pic rendaient la défense inutile.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE II.

LES CYCLADES[1].

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Milo.....	4° 00′ N. O.	Santorin.....	3° 35′ N. O.
Andros.....	3° 45′ N. O.	Syra.....	3° 45′ N. O

Naxos..... 3° 30′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

Les Cyclades, ainsi nommées à cause de la position qu'elles occupent autour de Delos, lieu de naissance de Diane et d'Apollon, d'après la mythologie grecque, sont les îles de l'Archipel qui appartiennent au royaume de Grèce et font partie de l'Europe. Les principales de ces îles sont, en partant du S. O., Milo, Siphano, Serpho, Thermia, Zea, Andros, Tinos, Joura, Syra, Mykoni, Paros, Anti Paros, Naxos, Amorgo, Polykandro, Sikino, Nio, Santorin, Anaphi, etc.

MILO[2].

GÉNÉRALITÉS. — Milo, l'île S. O. du groupe, a environ 10 milles $\frac{1}{2}$ d'étendue de l'Est à l'Ouest et 6 milles $\frac{1}{2}$ du Nord au Sud; elle est montagneuse et de formation volcanique. Près de son extrémité S. O., est le *mont Elias* (773 mètres), d'où la vue s'étend sur les îles de l'archipel et sur les montagnes de Candie, couvertes de neige pendant la plus grande partie de l'année. Bien que la surface de l'île soit généralement dénudée et montagneuse, et par suite desséchée et stérile, les vallées et les terres basses sont d'une extrême fertilité, pleines d'excellents pâturages, et produisent en abondance du blé, du coton, de l'huile, du vin, des oranges, etc.

La puissance volcanique se manifeste encore par l'existence de sources d'eau chaude et dans les mines de soufre et d'alun de l'île; la plus chaude de ces sources se trouve sur la plage, au fond de la *baie de Milo*, à $\frac{3}{4}$ de

[1] Cartes N^{os} 1457, 1493, 1259.
[2] Carte anglaise N° 2051.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mille de la vieille *ville de Paleo Khori*, et le sol qui l'environne est imprégné de soufre. Sur le flanc d'une petite éminence rocheuse, il existe une autre source thermale, dans une cavité naturelle appelée *le Bain* et fréquentée par les personnes atteintes de scrofules. Dans le Sud de cette éminence, la terre est basse et marécageuse, avec des salines qui engendrent la malaria.

Milo exporte des pierres meulières en Turquie, en Italie, à Chypre et dans les îles environnantes. En 1906, on a exporté 8 850 tonnes de minerai de manganèse et pour environ 420 000 francs de soufre, destiné surtout à la viticulture.

KASTRO. — Ce grand village, bâti sur une élévation rocheuse, au côté Est de l'entrée de la baie de la côte Nord de l'île, est le siège du gouvernement local. Avec le *village de Tripiti*, situé à quelque distance dans le Sud, il renferme presque toute la population de l'île, qui s'élève à environ 5 300 habitants, presque tous pêcheurs et marins, et réputés autrefois les meilleurs pilotes de l'Archipel.

Ressources. — On peut se procurer quelques provisions, mais très peu d'eau.

Communications. — Une station télégraphique, avec service de jour seulement, est établie à Kastro (2 heures à pied ou à mulet). Un service hebdomadaire de paquebots relie Milo à Athènes et au Pirée.

BAIE DE MILO. — Sur le côté N. O. de l'île, s'ouvre une baie de grande étendue, s'avançant à 5 milles dans le S. E., avec une largeur de 1 mille à 2 milles, et dont les rives, généralement hautes et escarpées, sont bordées de fonds considérables.

A 3 milles $\frac{1}{4}$ en dedans de l'entrée et sur son côté Est, s'avance la *pointe Bombarda*, morne à falaises, formant la pointe Ouest de l'anse ou port de Milo, où se trouve le village appelé *Adamandos* (*Skala Adamos*), qui contient environ 670 habitants.

La baie de Milo, qui peut contenir avec commodité un grand nombre de navires, est très fréquentée par ceux qui vont à Constantinople, à Smyrne, etc., lorsqu'ils ne peuvent faire route par les coups de vent du Nord et du N. E.

Amer. — Une pyramide blanche a été érigée en souvenir des morts de la guerre de Crimée, à 380 mètres au N. 69° E. du phare de la pointe Bombarda.

Feux. — Un feu est allumé dans une tour carrée sur maison, érigée sur la pointe N. O. du plus Ouest des deux *îlots Akrathi* (*Akrati*), situés au côté Est de l'entrée de la baie de Milo.

Un autre feu est allumé sur la pointe Bombarda, au sommet d'une colonne en fonte. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage [1]. — En approchant de la baie, l'île de Milo, vue sous

[1] Plan N° 1930.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

certains relèvements, présente l'aspect de deux collines. Anti Milo, qui est haute, ronde et remarquable, est une excellente marque de direction. Il n'est pas nécessaire de donner des instructions pour aller au mouillage. Devant la pointe Est de l'entrée ou *pointe Lakida* gisent les deux îlots Akrathi, rocheux, presque réunis, et laissant entre eux et la pointe un passage sain et profond. A $\frac{1}{2}$ mille en dedans de la pointe Lakida, et à 350 mètres environ du rivage, on voit le *rocher Monopodro*, remarquable et haut d'environ 5 mètres. Partout ailleurs, l'eau est profonde et saine de dangers.

On peut mouiller à son choix par des fonds de 18 à 46 mètres, vase. Les fonds de meilleure tenue sont dans la partie la plus au large, où un navire sera en meilleure position d'appareillage, dans le cas d'un coup de vent du Sud. La pointe Bombarda et la *pointe Kalamaria*, toutes deux à falaises, tenues en ligne avec le sommet d'Anti Milo, ou fermées, suivant le tirant d'eau du bâtiment, et la Scala (ou village) relevée au N. N. O., donnent de bonnes marques pour le mouillage d'un grand navire. Le fond diminue rapidement et, si l'ancre est mouillée par 36 mètres d'eau, avec une bonne touée, l'arrière se trouvera par 22 mètres lorsqu'il sera évité à terre; la tenue du fond est bonne. Les grains, devant le rivage Sud, sont quelquefois violents.

Un bon mouillage pour un navire calant 5 mètres se trouve, par 15 ou 16 mètres d'eau, au S. 30° E. environ du clocher de la Scala.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Milo par un agent consulaire.

Ressources. — On peut trouver à Milo du pain et de la viande, même pour plusieurs bâtiments, un peu de vin, mais pas autre chose. Un certain nombre de puits sur la plage permettent d'avoir de l'eau en petite quantité avec les pompes à incendie; l'eau est à 4 ou 5 mètres du sol.

Communications. — Il y a des communications hebdomadaires par vapeurs avec Syra, le Pirée et la Crète.

ANTI MILO [1]. — Cette île (*Eremomelos*) affecte la forme d'un triangle dont une pointe est tournée vers le Sud. Elle est haute, dénudée, accore et inhabitée; elle ne nourrit que quelques chèvres sauvages. Son extrémité Sud, la *pointe Vlicadi*, se trouve à un peu plus de 4 milles $\frac{1}{2}$ de la partie la plus voisine de Milo et gît à peu près au N. O. du *cap Vani*, haute colline de roches crayeuses formant la pointe Ouest de l'entrée de la baie de Milo.

Vue du Nord, Anti Milo se reconnaît aisément à sa forme, qui semble arrondie à grande distance, et paraît considérablement plus haute que Milo.

Le chenal qui la sépare de cette dernière île est profond et sain; mais les navires à voiles éviteront de passer trop près de terre pour ne pas être exposés aux calmes et aux rafales soudaines qui y règnent.

(1) Carte anglaise N° 2051.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLOT PAXIMADO. — Ce petit îlot (*Paximadion*) gît devant l'extrémité S. O. de Milo; comme il est entouré de tous côtés par des roches, il faut lui donner un bon tour. Le canal qui le sépare de la *pointe Psali*, de Milo, a 1 mille de largeur et est sain dans son milieu.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur l'îlot Paximado.

POINTE ET ROCHE ZÉPHYR. — A 7 milles dans l'Est de l'extrémité S. O. de Milo, on rencontre une pointe saillante de roche, projetant à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud un épi de petits fonds ayant de 7 à 9 mètres d'eau. A l'extrémité de cet épi, se trouve une roche, la *roche Zéphyr*, entourée par de grands fonds. En tenant l'extrémité S. E. de l'île Polino en ligne avec la *pointe Steli*, pointe S. E. de Milo au N. 53° E., on passe dans le Sud de ce danger.

ROCHERS KTENIA. — A environ 3 milles $\frac{2}{10}$ au S. 56° E. de la pointe Steli, il y a deux rochers isolés, accores, appelés rochers Ktenia ou *les Pigeons*, qu'il faut veiller attentivement, de nuit.

KIMOLOS *ou* ARGENTIERA. — Cette île, appelée Kimolos par les Grecs, et Argentiera par les Romains, à cause des mines d'argent qu'elle renfermait autrefois, a 4 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du Nord au Sud, 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur et une élévation de 397 mètres; ses rives sont irrégulières et généralement rocheuses. Sa population, en 1907, était d'environ 2 015 habitants; l'unique village se trouve sur son côté S. E. L'ancienne ville se trouvait à *Limiko*, sur la côte S. O., avec laquelle l'*îlot San Andrea*, actuellement situé à $\frac{1}{10}$ de mille au large et qui y était autrefois réuni, formait un petit port; l'îlot porte encore des restes de maisons. Le sol aride de l'île offre peu de ressources aux habitants qui sont presque tous marins.

On exporte de cette île du minerai de fer.

PASSE POLONI. — Kimolos est séparée de Milo par un passage large de $\frac{1}{2}$ mille et bordé de chaque côté par des petits fonds, surtout à l'extrémité Sud de Kimolos, où le haut-fond, sur lequel la mer brise quelquefois, s'avance à plus de $\frac{1}{2}$ mille en travers du chenal et laisse un passage, appelé passe Poloni, large de 200 mètres environ, avec des fonds de 13 mètres.

Les petits fonds de roches qui s'étendent dans le Sud de la pointe Sud de Kimolos bordent la côte de l'île, dans la direction de l'Est, à $\frac{1}{3}$ de mille au large; au delà de cette distance, à l'entrée Est de la passe Poloni, gît la *roche Poloni*, couverte de 8 mètres d'eau. Entre cette roche et les petits fonds qui bordent Kimolos, on trouve 11 mètres d'eau.

ÎLOT SAN GHIORGI. — L'îlot San Ghiorgi est étroit, de forme irrégulière, long d'environ $\frac{1}{2}$ mille du Nord au Sud, et montre des rochers à toucher son extrémité S. O. A $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de son extrémité

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nord, gît un autre rocher qui projette des petits fonds à quelque distance dans le S. O.; entre ce rocher et l'îlot, il y a de 11 à 18 mètres d'eau.

ÎLOT PYRGUI *ou* SAINT-EUSTACHE. — L'îlot Pyrgui ou Saint-Eustache reste à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de San Ghiorgi et près de Kimolos; il est séparé de l'île Kimolos par un passage de peu de largeur et est entouré par un banc étroit.

Feu. — Uu feu est allumé sur l'extrémité Nord de l'îlot Pyrgoi, dans une tour carrée attenante à une maison.

Mouillage. — En cas de nécessité, on peut, par les vents du Nord, trouver un mouillage temporaire dans le Sud de Kimolos, en tenant l'îlot San Ghiorgi à l'Est. Il existe un mouillage semblable, par les vents d'Ouest, devant le village de Kimolos.

POLINO. — Cette île, absolument stérile, a 3 milles $\frac{1}{4}$ de longueur du N. O. au S. E. et sa partie centrale est élevée de 375 mètres. Ses côtes irrégulières forment deux ou trois petites anses, avec des pierres généralement élevées, et présentent par-ci par-là des roches dont quelques-unes découvrent; un îlot, situé sur son côté Ouest, projette des roches à une centaine de mètres au large.

Feu. — Un feu est allumé sur le *cap Maskoula*, pointe N. E. de l'île. Le phare est une tour ronde en maçonnerie avec maison de gardiens attenante.

Détroit de Pyrgui. — Polino est séparée de Kimolos par un chenal large de $\frac{3}{4}$ de mille environ, profond et sain, appelé détroit de Pyrgui. La carte est un guide suffisant pour naviguer au milieu et autour de ces îles.

ÎLOTS ANANES. — A 10 milles environ dans le S. O. de l'extrémité de Milo, se trouve un amas de petits rochers appelés *Ananes;* on peut les apercevoir de quelque distance, et, lorsqu'on les relève à l'Est, ils apparaissent sous l'aspect de sept îlots. Le plus élevé a environ 45 mètres au-dessus de la mer. On ne doit pas en approcher de trop près.

SIPHANO [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île *Siphnos* ou Siphano a 9 milles $\frac{1}{2}$ de longueur; sa plus grande largeur, qui est de 4 milles à sa partie Sud, va en se rétrécissant dans la direction du N. N. O. jusqu'au *cap Philippo*, extrémité Nord de l'île. Une chaîne de montagnes qui atteint vers le centre, au *mont Saint-Elias*, surmonté d'une chapelle, une élévation de 695 mètres au-dessus de la mer, la traverse dans sa longueur. Elle est renommée pour sa salubrité et la fertilité de son sol qui produit du blé, du vin,

[1] Carte anglaise N° 1817.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de l'huile, de la soie, des fruits, etc. Les habitants, au nombre de 4000 environ, sont industrieux.

Jadis, Siphano était célèbre par ses mines d'or et de fer; ces dernières se trouvent sur le côté N. E. de l'île; leur entrée, située au pied d'une falaise, est étroite, basse et taillée dans le roc.

Un groupe de villages, dont le nombre est considérable eu égard à la grandeur de l'île, se trouve, dans la partie Est, sur un plateau élevé de 270 mètres au-dessus de la mer. Ces villages paraissent propres et prospères et présentent de la mer un aspect imposant. Le pays qui les entoure est bien cultivé, extrêmement fertile et abonde en sources d'excellente eau. Le village le plus Nord, connu sous le nom d'*Apollonia*, est la capitale ou résidence des autorités locales; sa population est d'environ 830 habitants. Plusieurs moulins à vent, de forme carrée, dont les bras regardent le Nord, direction dont le vent souffle généralement, se trouvent sur la hauteur où est bâtie la ville.

FEU. — Un feu est allumé sur une colonne placée sur une maison située au côté Nord de la *baie de Kamares* sur la côte N. O. de l'île.

MOUILLAGES. — L'île n'a pas de bons ports, mais les petits bâtiments peuvent mouiller en dedans de l'*îlot Kitriani*, au côté Sud de l'île, par 27 mètres d'eau, tenue médiocre. Le *port de Pharos*, sur la côte S. E. de l'île, praticable aussi seulement pour les caboteurs, offre un fond de meilleure tenue. On peut également mouiller dans la *baie Platialos* (sur la côte S. E.) par les vents du Nord, lorsqu'ils ne soufflent pas trop violemment; autrement, les rafales qui tombent de la haute terre sont tellement fortes qu'un navire sous voiles ne peut les supporter.

En été, les caboteurs mouillent sous la *pointe Kastro*, sur la côte Est de l'île où l'on voit les restes d'une vieille tour et d'un ancien château. Le *port de Vathy*, sur la côte S. O., n'est praticable qu'aux embarcations; la tenue y est mauvaise, excepté à toucher terre. On rencontre sur la côte N. O. deux ou trois baies ouvertes et sans abri dont la principale est la baie de Kamares, ouverte à l'Ouest, et qui porte le feu mentionné plus haut.

Il est impossible de se procurer de l'eau; mais les autres provisions sont abondantes.

DANGERS. — Les seuls dangers à éviter sont : une roche sur laquelle la mer brise, située à 1 mille dans le N. N. O. du cap Philippo, et une autre roche, couverte de 7^m 3 d'eau, qui gît à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. de l'extrémité Sud de l'îlot Kitriani. Il n'existe pas, autour de l'île, d'autres dangers connus.

Le passage qui sépare Siphano de Kimolos est profond et sain, si l'on excepte la roche de 7^m 3 qui vient d'être mentionnée.

COMMUNICATIONS. — Il y a des communications hebdomadaires

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

par vapeurs avec le Pirée, la Crète et Constantinople. L'île de Siphano est reliée au continent par le câble télégraphique; la station télégraphique est à Kastro.

CHENAL DE SIPHANO. — Le chenal de Siphano, entre la roche située dans le N. N. O. du cap Philippo, et l'île Serpho, dans le N. O., est large de 6 milles $\frac{1}{2}$, profond et sans dangers.

SERPHO ET SERPHO POULO.

GÉNÉRALITÉS. — L'*île Seriphos* ou *Serpho*, la plus voisine dans le Nord de Siphano, est de forme presque circulaire, avec un diamètre d'environ 5 milles $\frac{1}{2}$ et une hauteur maxima de 483 mètres. Dénudée et stérile, elle produit cependant un peu de blé et de vin et une espèce de petits oignons. On trouve sur sa partie S. O. les restes d'anciennes mines et l'on peut s'y procurer encore des pierres d'aimant; on y voit aussi les restes d'une tour en marbre blanc.

Autour de l'île, on rencontre plusieurs anses; ce sont de médiocres mouillages.

PORT DE LIVADHI. — Situé sur la côte S. E. de l'île, ce port (*Livadion*) s'enfonce dans les terres pendant environ $\frac{3}{4}$ de mille dans la direction du Nord, avec $\frac{1}{3}$ de mille environ de largeur; les fonds y sont un peu grands; cependant, vers l'extrémité de la baie, on trouve un bon mouillage par tous les temps, par 22 à 33 mètres d'eau, sable et herbes. Une petite roche, à fleur d'eau, gît sur le côté Ouest de l'entrée, mais à toucher terre. En entrant, on tient le milieu du chenal et l'on donne à la pointe intérieure, qui est basse et surmontée d'une chapelle, un tour d'environ 200 mètres; on mouille à sa convenance.

Pendant une partie de l'été, la chaleur est excessive à Livadhi, à cause de l'amphithéâtre de collines rocheuses qui entourent ce port. La température y est presque toujours la même aux différentes heures de la journée et le thermomètre, à 10 heures du matin, monte quelquefois jusqu'à 36 degrés.

La *ville de Livadhi*, bâtie sur une colline conique, à environ $\frac{3}{4}$ de mille du fond du port, contient presque toute la population de l'île qui est d'environ 4000 habitants. On peut se procurer un peu d'eau douce à des puits, dans les terrains bas, au fond du port.

Feux. — On allume sur la *pointe Spathi*, pointe Sud de l'île, un feu dans une tour carrée attenant à la maison des gardiens.

Un feu de port a été allumé sur le petit promontoire au côté Ouest du port de Livadhi, au sommet d'une colline en fer avec cabane sur socle en maçonnerie. Le feu étant situé à 50 mètres dans l'Ouest du promontoire devant lequel gisent quelques petits rochers, il devra être doublé d'au moins 60 mètres dans l'Est.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Commerce. — Communications. — Un vapeur a pu charger, en quatre jours, 2 300 tonnes de minerai de fer. Le port fut trouvé bon et sûr et, au poste d'embarquement, il n'y avait pas moins de 6^m 3 d'eau, fond de vase; dans le reste du port, il y avait un espace assez étendu pour permettre à 3 ou 4 vapeurs de mouiller en sûreté.

En 1899, 55 vapeurs ont chargé 176 250 tonnes de minerai de fer.

Il y a des communications hebdomadaires par vapeurs avec le Pirée, Syra et les îles adjacentes. Une station télégraphique existe au port de Livadhi.

ÎLOT BOÏDI. — Boïdi (*Vous*), situé à 1 mille de la côte, dans l'E. N. E. de la *pointe Amyno* du port de Livadhi, est un petit îlot ayant environ $\frac{1}{4}$ de mille de diamètre, 138 mètres d'élévation, escarpé et accore.

DANGERS. — L'*îlot Mikro* (*Mikro Nisi*) gît à toucher la pointe Sud de Serpho. Entre cet îlot et la pointe Est de la *baie de Koutoula*, il existe une roche entourée par de grands fonds, et difficile à distinguer par suite de la couleur de l'eau. Pour l'éviter, on doit se tenir bien en dehors de la ligne qui joint l'îlot à la pointe.

Un autre haut-fond rocheux se trouve à près de $\frac{1}{4}$ de mille de la partie Nord de la *pointe Psarometokas*, morne de 121 mètres d'altitude de la côte N. O. de Serpho. A l'exception de ces dangers, l'île est saine tout à l'entour.

SERPHO POULO. — Serpho Poulo, situé à 4 milles $\frac{1}{3}$ dans le N. E. de Serpho, est un îlot élevé, escarpé, sain de dangers et présentant des falaises sur sa côte Sud. Un petit îlot gît devant sa pointe Est.

CHENAL DE SERPHO [1]. — Le chenal de Serpho, qui sépare Serpho de Thermia, a 9 milles de largeur; il est sain et profond.

Îlot Piperi. — Cet îlot, situé entre les deux îles, à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. de Serpho Poulo, est inaccessible et entouré par des fonds considérables. Des courants violents règnent dans son voisinage.

THERMIA (KYTHNOS) [2].

GÉNÉRALITÉS. — L'*île Thermia*, ancienne *Kythmos*, est de forme irrégulière avec 10 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du Nord au Sud, et une largeur maxima de 4 milles; la plus haute de ses collines a 294 mètres d'élévation. La ligne de ses côtes est découpée par un certain nombre d'anses et de petits ports. Elle tire son nom moderne de bains chauds qui existent sur sa partie N. E. et qui passent pour être très efficaces dans le traitement des

(1) Carte N° 1259.
(2) Carte anglaise N° 1817.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

affections scrofuleuses et rhumatismales. De nombreux malades y viennent pendant l'été, de Grèce et de Turquie.

Toute la côte de Thermia est saine de dangers au large.

La ville antique, Kythnos, était bâtie sur la côte Ouest, sur une falaise haute d'environ 180 mètres, entre les *ports d'Apokrousis* et de *Piskopi*. Ses ruines sont encore superbes; elles ne sont plus aujourd'hui visitées que par de rares touristes.

Population. — En 1907, la population de l'île était de 3191 habitants.

Productions. — L'île produit de l'orge, du blé, du vin, de la cire et du miel. Elle abonde en perdrix rouges; on y trouve aussi des moutons, chèvres et des porcs.

Communications. — L'île est reliée deux fois par semaine au Pirée et à Syra par des vapeurs et une fois par semaine avec l'île d'Amorgo et les Cyclades. Une station télégraphique existe au *village de Sillaca* ou *Dryopis*.

PORTS DE THERMIA. — Port Merika. — Cette anse, située au côté Ouest de l'île, est étroite, profonde de $\frac{1}{2}$ mille environ, ouverte au N. O. avec un rocher devant la pointe Sud de son entrée. On est en sécurité dans ce port, mais l'appareillage y est difficile pour un navire à voiles.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Ouest de l'entrée Nord de Port Merika, dans une tour quadrangulaire en maçonnerie, élevée sur l'angle S. O. de la maison des gardiens.

Port Irene. — Ce port se trouve sur la côte N. E., à 2 milles du *cap Kephalo*, extrémité Nord de l'île. On aperçoit, du large, une grande construction, où sont établis les bains chauds et sur laquelle on fait route lorsqu'on la relève au S. 70° O. Le seul danger est une roche, couverte de $0^m 9$ d'eau, qui gît sur le côté Nord de l'entrée, mais que l'on peut cependant toujours voir et éviter. Le meilleur mouillage se trouve dans une petite crique de la partie S. E., où les caboteurs sont en sûreté.

Les bains chauds sont à 200 mètres environ de la plage, au fond du port. Ils sont spacieux, mais en mauvais état. Les eaux, dont la température varie et atteint au plus 49 degrés, sont saumâtres et désagréables au goût, mais limpides; elles recouvrent le sol, jusqu'à la mer où elles s'écoulent, d'une croûte poreuse, colorée, çà et là, de taches rougeâtres de fer.

Feu. — Un feu de port est allumé au sommet d'un candélabre établi près des bains chauds sur la côte Sud d'entrée de Port Irène.

Port San Stephano. — A 5 milles dans le Sud du cap Kephalo, on rencontre le *cap Saint-Jean*, extrémité Est de l'île et, à 1 mille environ dans le S. O. du cap, l'entrée de Port San Stephano qui a 1 mille de profondeur sur la même largeur à peu près. Une saillie du rivage, au fond du port, forme une anse sur chacun de ses côtés. Une roche gît devant l'extrémité S. E. de cette saillie et un petit haut-fond, couvert de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

0m 9 d'eau, que l'on peut toujours distinguer, se trouve devant la pointe Sud de l'entrée du port. Ce port est ouvert au Sud; les profondeurs sont grandes dans sa partie extérieure, mais, près du fond du port, il y a 9 à 36 mètres d'eau. Le mouillage y est commode, mais rarement fréquenté à cause du manque de ressources.

Il existe plusieurs autres petits baies sur le côté Ouest de l'île, mais sans importance pour un navire.

VILLAGES. — Il n'existe que deux villages sur l'île. La capitale moderne, *Kythnos*, qui a gardé son ancien nom, mais est quelquefois appelée *Messaria*, se trouve à environ 1 mille ½ de Port Irène, sur la côte N. E., et contient près de 2000 habitants. A 1 mille ½ dans le Sud et non loin du point le plus élevé de l'île, est bâti le village de Sillaca. On y voit une grotte remarquable par ses stalactites.

CHENAL DE THERMIA. — Le chenal de Thermia, entre Thermia et Zea, est large de 5 milles, sain et profond. Le courant y porte au S. O. avec plus de violence qu'entre Zea et Makronisi, bien que, à toucher le rivage, le long du côté S. E. de Zea, il porte au N. E.

ZEA OU TZIA [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'*île de Zea* ou *Tzia* (ancienne *Ceos*), la plus N. O. des Cyclades, a 9 milles ¼ de longueur du N. E. au S.O., et 5 milles comme grande largeur à son extrémité Nord.

Il n'y a pas de dangers écartés autour de toute la côte de Zea; cependant, par les vents du Nord faibles, les navires ne doivent pas s'approcher de la côte Nord, car le courant porte dessus avec force.

Le chenal de Zea, entre cette île et Makronisi, a près de 5 milles de largeur; il est profond et sain de dangers.

La *ville de Zea* (ancienne *Julis*), bâtie sur un contrefort du *mont Santa Anna*, est reliée à *Port San Nicolo* par une route encaissée, mais excellente, contournant toutes les collines. Le *mont Sant'Elias* est le point culminant de l'île.

Parmi les quelques antiquités qui restent dans l'île, on peut citer un lion colossal faisant partie d'un bas-relief qui se trouve derrière la ville actuelle, sous le mont Santa Anna.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Zea par un agent consulaire.

Population. — Productions. — La population de l'île, qui tend à diminuer, n'était plus en 1907 que de 3817 habitants.

L'île produit du coton, de la soie et une grande quantité de valonia. Les chênes garnissent les montagnes et s'étendent jusqu'à une certaine

[1] Carte N° 1259 et carte anglaise N° 1657.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

distance dans les vallées du Sud. Il y a aussi quelques mines (de fer notamment), mais elle ne sont pas exploitées activement.

PORT SAN NICOLO [1]. — Le seul port de Zea est celui de San Nicolo, sur le côté N. O. de l'île; il a environ $\frac{2}{3}$ de mille de longueur, $\frac{1}{4}$ de mille de largeur et des fonds de 22 à 85 mètres.

Du large, on reconnaît ce port au *mont Saint-Savos*, colline un peu plus élevée que les autres, et située au côté Sud de l'entrée; la langue de terre, qui forme le côté Nord du port, est plus unie et plus basse; le phare est à son extrémité. L'entrée se trouve entre deux terres élevées; celle du Nord est bordée par un banc à petits fonds s'avançant à une quarantaine de mètres au large. Le meilleur mouillage est dans la partie Nord du port, car, par les vents frais du N. O., une grosse houle entre dans la partie Sud. Les navires à voiles mouillés ainsi peuvent plus facilement appareiller lorsque la brise mollit; du reste, le vent ne passe jamais soudainement du Nord au Sud.

La Scala ou débarcadère et la douane se trouvent dans la partie Sud du port sur la côte Ouest; un quai, de l'extrémité Nord duquel se projette un épi, est construit à cet endroit.

Une plage de sable existe au fond de la partie Sud ainsi que de la partie N. E. du port.

Port San Nicolo offre un bon abri aux bâtiments qui sont destinés à pratiquer le canal de Doro, lorsqu'ils ne peuvent gagner contre les gros vents du Nord ou du N. E. En cas de nécessité, un navire peut s'échouer sur la plage.

Feux. — Près de l'extrémité de la langue de terre qui forme le côté Nord de l'entrée du port, existe une construction octogonale en pierre blanche, à côté de laquelle se trouve une tour quadrangulaire où est allumé un feu.

Un feu de port est de plus allumé à un mât sur le quai.

Ressources. — *Charbon.* — Une compagnie de Constantinople a établi à San Nicolo un parc capable de contenir 20 000 tonnes de charbon et des quais pour l'accostage des chalands. (Voir *Dépôts de charbon.*) On peut se procurer de l'eau et des provisions.

Station de signaux du Lloyd. — Une station de signaux du Lloyd est établie à 300 mètres environ dans le N. O. du phare, au côté Nord de l'entrée du port. Cette station sert uniquement aux communications avec les bâtiments venant se réapprovisionner de charbon dans le port.

Communications. — *Télégraphe.* — San Nicolo est réunie par le câble télégraphique à la baie d'Ergastiria (Laurium) et le vapeur qui fait le service de Syra au Pirée y relâche toutes les semaines.

PORT PISA. — Cette petite anse, située à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de

[1] Plan N° 1937.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port San Nicolo, offre un abri aux caboteurs par les vents de terre. Sur les collines qui dominent son côté Sud, il y a quelques vestiges de constructions anciennes.

PORT KAVIA. — Ce port (appelé aussi *Port Kavyas* ou *Kountouros*) est formé par une petite baie située au Sud de la précédente et à 5 milles $\frac{1}{2}$ environ de Port San Nicolo; les navires peuvent mouiller devant cette baie, avec les vents du N.E., mais par des fonds un peu grands. La *pointe Ekkino*, dans le Nord du port, doit être doublée à $\frac{1}{2}$ mille de distance, car une roche plate, avec des fonds de 1 mètre sur sa partie Ouest et sur laquelle la mer brise, reste à $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. O. de cette pointe. Une roche se trouve près du rivage, à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de la pointe Nord de l'entrée du port.

CAP TAMELOS. — Feu. — Le cap Tamelos, élevé et accore, forme la pointe Sud de Zea. On y allume un feu, dans une tour ronde avec maison attenante.

PORT POLAIS. — Sur la côte S.E. de l'île s'ouvre *Port Polais*, petite baie ouverte, sur la plage de laquelle la houle brise continuellement. On y voit les ruines d'une ancienne cité, fortement bâtie, avec quelques inscriptions et les restes de deux pieds colossaux taillés dans un grand bloc de marbre. On suppose que ce port est l'ancienne *Carthæa*.

PORT ORGIOA. — Ce port (appelé aussi *Port Oryas* ou *Otzia*), situé à l'extrémité Nord de Zea, est une anse étroite, profonde d'environ $\frac{1}{2}$ mille, avec une plage dans le fond; ouverte aux vents du Nord, elle n'est fréquentée qu'en cas de nécessité. A environ $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de l'entrée, se trouve le petit *îlot Spano*, à 300 mètres environ de la côte; une roche gît à terre de l'îlot.

JOURA OU GYAROS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'*île Joura* ou *Gyaros*, dans le N. O. de Syra, affecte une forme triangulaire, avec 4 milles $\frac{3}{4}$ de longueur de l'Est à l'Ouest et 2 milles $\frac{3}{4}$ sur son côté Est. Elle est d'une élévation modérée, dénudée, et n'offre pas de port. Un petit îlot, l'*île Glaro*, ayant $\frac{1}{2}$ mille de longueur, est presque réuni à sa pointe S. E. et un autre îlot, de moindre étendue, se trouve sur le côté Nord de sa pointe Ouest. Une roche gît également à environ 185 mètres du rivage, à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de sa pointe N. E. Partout ailleurs, les fonds sont considérables, sans dangers au large.

[1] Carte anglaise N° 1817.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ANDROS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Andros, l'île la plus septentrionale et la plus grande des Cyclades, a conservé son ancien nom. Sa longueur est de 21 milles du N. O. au S. E. et sa plus grande largeur de 8 milles $\frac{1}{2}$. Elle est montagneuse dans le sens de sa longueur; sa partie la plus élevée, située près de sa côte N. O., projette des contreforts dans la direction du N. E. Le *mont Kavari*, point le plus élevé de la chaîne, est situé à peu près en son milieu et s'élève à 977 mètres au-dessus de la mer. Les sommets des montagnes restent couverts de neige pendant plusieurs mois de l'année.

Population. — Productions. — *Kastro*, la ville d'Andros, est bâtie sur la côte Est; mais l'île renferme en assez grand nombre des villes ou villages habités par environ 18800 habitants.

L'île produit beaucoup de soie, des fruits, du vin et généralement assez de blé pour sa consommation.

CAP FASSA. — Feu. — Le *cap Fassa*, pointe N. O. d'Andros, est sain et accore; sur son sommet, à $\frac{1}{2}$ mille dans les terres, on allume un feu, dans une tour ronde surmontant une construction en pierre.

DU CAP FASSA AU CAP GOREMI. — Entre le cap Fassa et le *cap Goremi*, situé à près de 6 milles dans le Sud, la côte est irrégulière, à falaises avec quelques baies de sable; elle est saine et accore.

Cap Nikolo. — Ce cap est l'extrémité d'une langue de terre qui forme le côté Sud de la *baie de Pyrgo*. Sur la pointe Nord de cette baie, ou *pointe Pyrgo*, une tour en ruines, très apparente, constitue un bon amer. En venant du Nord, et tant qu'on s'en trouve à plus de 10 milles, on peut prendre le cap Nikolo pour une île; en dedans de cette distance, on aperçoit la terre qui réunit le cap à la côte.

CAP KASTRI. — A $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est du cap Goremi, se trouve le cap Kastri, morne à falaises, haut de 16 mètres, et formant le côté Ouest de l'entrée du *port de Gavrion*.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Kastri, dans une tourelle ronde, en maçonnerie.

BAIE DE GAVRION. — Cette baie offre un excellent mouillage, très spacieux, en quelque endroit que ce soit dans l'Est du port, entre les îlots qui le bordent et la *baie de Fournos*. La profondeur de l'eau, immédiatement dans l'Est du port, est de 13 à 16 mètres, gravier, sable et herbes; mais le meilleur mouillage se trouve par des fonds de 31 à 36 mètres, entre l'*île Megalo* et la baie de Fournos.

[1] Carte N° 1259; carte anglaise N° 1820.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΑΘΗΝΩΝ

Baie de Fournos. — Cette baie est ouverte au Sud et les navires qui la trouvent incommode peuvent prendre le large ou entrer dans le port de Gavrion, dans lequel ne se font jamais sentir les vents de cette direction.

Roches Vovi. — Ce plateau de roches gît entre *Plati*, le plus Nord des îlots de la baie de Gavrion, et la *pointe Akra*, pointe Est du port de Gavrion. Il a $\frac{2}{10}$ de mille de longueur du N. E. au S. O., $\frac{3}{4}$ de mille de largeur et il n'y a que $0^m 6$ d'eau sur sa partie la moins profonde, qui est la *roche Vovi*, située à son extrémité Sud. Ce danger, qui est couvert de $1^m 8$ à $2^m 4$ d'eau en deux endroits et partout ailleurs de $3^m 6$ à $7^m 3$, se trouve tout à fait sur la route des navires qui passent entre les îlots et le port de Gavrion pour se rendre au mouillage de la baie de Fournos.

Îlots Gavrion. — L'îlot Megalo, le plus grand d'un groupe de sept îlots ou rochers gisant devant la baie, a plus de $\frac{1}{2}$ mille de longueur du Nord au Sud; il est étroit et, à son extrémité Sud, est dominé par une colline haute de 58 mètres. Les autres îlots s'étendent à environ $\frac{3}{4}$ de mille au large de sa côte Ouest. Les côtés Est et Ouest du groupe sont sains de dangers; mais des petits fonds s'avancent dans le Nord et dans le Sud des îlots, excepté aux extrémités Sud de Megalo et Nord de *Tourleta* (l'îlot du S. O.), qui sont saines. L'îlot Plati (l'îlot du N. O.) projette à un peu moins de 300 mètres vers le Nord des hauts-fonds qui rétrécissent à $\frac{1}{3}$ de mille environ le passage qui les sépare des roches Vovi.

Instructions. — En tenant le sommet de l'île Joura ouvert dans l'Ouest du sommet (haut de 36 mètres) de l'*îlot Gaidaro*, îlot Ouest du groupe Gavrion, on passe dans l'Ouest de la roche Vovi; le petit îlot Tourleta, en forme de pain de sucre, situé au S. O. du groupe, tenu ouvert de Gaidaro, sert également à passer dans l'Ouest de ce danger.

En tenant le monastère qui se trouve sur une colline dans l'Est de la baie de Fournos, ouvert de sa largeur du *cap Koroumi*, on passe entre les roches Vovi et le haut-fond qui se projette dans le Nord de l'îlot Plati.

Un navire peut entrer dans la baie de Fournos en passant dans le Nord des roches Vovi, et en laissant à environ 200 mètres de distance les *Rochers noirs*, qui gisent devant le côté Est de l'entrée du port de Gavrion.

Port de Gavrion. — Ce petit port a environ $\frac{1}{2}$ mille de profondeur et 380 mètres de largeur; les sondes, qui sont de 18 mètres à l'entrée, ne sont plus que de $5^m 5$, à moins de 200 mètres du fond du port, sable, vase et herbes. Il est ouvert au Sud et se termine, à son extrémité, par une plage de sable devant laquelle on est en toute sécurité; les vents du Sud ne s'y font jamais sentir, et la grosse mer et la houle sont arrêtées par les îlots qui bordent le port.

Pour un petit bâtiment qui, après avoir passé le canal Doro, cherche un abri par un coup de vent du Sud, ce port est convenablement situé; mais il est d'un accès difficile pour un navire à voiles pendant les forts vents du Nord, à cause des violentes rafales qui tombent de la haute terre et des brises variables et inconstantes qui prédominent lorsque le vent est modéré de cette direction.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A partir de la pointe Est de l'entrée du port, on rencontre, en allant vers l'Est, plusieurs anses séparées par des pointes rocheuses, devant lesquelles gisent des rochers et des pâtés de petits fonds qui s'avancent à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large; puis s'ouvre une baie de sable séparée de la baie de Fournos par la petite presqu'île qui forme le cap Korouni. Ce cap est séparé de l'îlot de Gavrion le plus voisin par une distance de 1 mille à peine. Un navire peut mouiller entre le cap et l'îlot.

Ressources. — On peut obtenir des ressources en petite quantité au port de Gavrion et de l'eau en creusant un puits dans la plaine, près du rivage. Dans la *baie de Leukos*, dans le S. E. de la baie de Fournos, on peut faire une bonne provision d'eau à une source qui descend d'un ravin.

Communications. — Il y a des communications par vapeurs avec Constantinople, la Crète, Syra et les autres ports. Une station télégraphique existe au port de Gavrion.

CÔTE S. O. D'ANDROS. — Dans le Sud de la baie de Gavrion, on trouve la *pointe Thiaki*, à 2 milles $\frac{1}{2}$ de l'île Megalo; c'est une langue de terre saillante, à la base du mont Kovari. Sur le côté Sud de cette pointe, s'ouvre une baie profonde de 1 mille et, à 1 mille $\frac{1}{4}$ au delà de la pointe, existent les restes d'un ancien môle.

La côte, qui court alors au S. S. E. pendant 10 milles jusqu'à la *passe de Steno*, montre des falaises en plus ou moins grand nombre; elle est irrégulière et bordée, en arrière-plan, par une terre montagneuse. L'eau est profonde tout du long, sans dangers écartés; mais les navires sous voiles par les vents du N. E. devront s'attendre à recevoir de violentes rafales.

POINTE STENO. — La *pointe Steno*, pointe Sud d'Andros, est un contrefort du *mont Aranka* (*Rhachi*), situé à 3 milles dans le Nord et haut de 686 mètres; cette pointe est débordée à peu de distance par des roches.

PASSE DE STENO [1]. — La passe de Steno, entre Andros et Tinos, a environ $\frac{1}{2}$ mille de largeur et des fonds considérables. La route du milieu du chenal est N. 61° E. – S. 61° O. On doit éviter de venir trop près des pointes situées sur les deux côtés de cette passe, dans laquelle le courant porte au S. O.

La passe de Steno doit être préférée au canal Doro par les bâtiments à faible machine faisant route vers l'Est par vents frais du Nord.

Feu. — Sur le plus petit des *îlots Dysbato*, situés à l'extrémité N. O. de Tinos, à l'entrée Ouest de la passe de Steno, est allumé un feu dans une tour carrée en maçonnerie, avec maison attenante.

(1) Plan en cartouche sur les cartes anglaises N^os^ 1815, 1820.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CAP KOSMO. — Dans le Nord de la pointe Steno, la côte Est de l'île court au N. N. E. pendant 5 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'au *cap Kosmo* (*Hagios Kosmos*), extrémité d'un contrefort élevé que projette dans le N. E. le mont Aranka. La côte, qui forme la base de la montagne, est accore tout du long, sans dangers et forme, avec la côte Nord de Tinos, la large ouverture qui aboutit à la passe de Steno.

BAIE DE KORDION. — Cette baie, située sur le côté Nord du cap Kosmo, est formée par les bases de deux contreforts que la montagne projette dans l'Est. Elle a 1 mille $\frac{1}{2}$ de profondeur et près de 1 mille $\frac{1}{2}$ de largeur à l'entrée, entre le cap Kosmo et la *pointe Vouni*, dans le N. O., puis elle se rétrécit de façon à n'avoir que $\frac{1}{2}$ mille de largeur à son extrémité. La *ville de Kordion* (*Korthion*) est bâtie, avec plusieurs villages, sur un terrain en pente, en arrière-plan du fond de la baie. Celle-ci offre des profondeurs de mouillage commodes, par 9 à 27 mètres d'eau, sable; mais elle est entièrement ouverte à l'Est. La chaîne de montagnes qui court le long de sa côte S. O. a 580 mètres d'élévation.

Télégraphe. — La ville de Kordion possède une station télégraphique.

PORT DE KASTRO. — Le port de Kastro est à environ 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. O. du *cap Atinati* ou *Akamatis*, pointe Nord de l'entrée de la baie de Kordion; la côte intermédiaire forme deux ou trois légères échancrures. La baie de Kastro, comprise entre le *cap Lidhi* et le *cap Pouda*, est séparée en deux parties par une petite colline, dirigée du S. O. au N. E. et sur laquelle est bâtie la *ville de Kastro*, appelée aussi *Andros*, d'où part une route qui mène aux divers villages de l'intérieur. Cette colline se prolonge par l'*îlot Tourliti*, des rochers et des roches.

La baie qui s'ouvre au Sud de la presqu'île est abandonnée, et c'est dans celle du Nord, plus large, que mouillent les navires; les fonds en sont de 18 à 22 mètres.

Une jetée de 180 mètres de longueur, partant de la rive N. O. de cette baie, et dirigée vers le Sud, peut abriter quelques caboteurs.

Le *Condor* a trouvé un excellent mouillage, à 200 mètres de l'extrémité de cette jetée, par 10 mètres de fond.

Feux. — Un feu est allumé dans une tour ronde élevée sur l'îlot Tourliti.

Un autre feu de port est établi sur le musoir de la jetée, à droite en entrant dans le port.

Communications. — Les vapeurs grecs relâchent à Kastro, comme à Gavrion.

CÔTE N. E. D'ANDROS. — La côte, à partir du port de Kastro, irrégulière et à falaises, avec de nombreuses petites anses, court au Nord jusqu'au *cap Gerias* (*Ghria*), à partir duquel elle forme la grande *baie de Vitali*. Le *cap Artemisia* sépare cette baie de celle de *Makroyali*, qui se termine au

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Kabanos ou *Kampanos*, extrémité Nord de l'île. Sur cette portion de côte, il n'y a ni mouillages, ni dangers écartés; on y est exposé à toute la violence des coups de vents du Nord et du N. E. et aux courants qui les accompagnent. Au cap Kabanos, la côte, accore, tourne à l'O. S. O. jusqu'au cap Fassa.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement au cap Gerias ou Ghria, sur la côte Est de l'île d'Andros.

ROCHERS KALOYERI[1]. — On nomme ainsi deux rochers détachés qui gisent à 25 milles $\frac{1}{2}$ dans l'E. N. E. de la pointe Nord d'Andros, sur la route conduisant du canal Doro aux ports de l'Est.

Le *Grand Kaloyeros* est un amas volcanique dénudé, haut de 37 mètres et prolongé dans le S. E. par une chaîne de rochers. Il est sain de tout danger caché. Relevé à 9 ou 10 milles dans le N. O., il peut être pris pour une voile. Sa forme ressemble à celle d'un pain de sucre; mais lorsqu'on le voit du S. O. il paraît fendu en deux.

Le *Petit Kaloyeros*, à $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. du Grand Kaloyeros, n'émerge que de $1^m 2$ et affecte à peu près la forme d'une petite embarcation. Il projette à une centaine de mètres environ dans le S. $\frac{1}{2}$ O. un récif sur lequel la mer brise.

CANAL DORO[2].

GÉNÉRALITÉS. — Le canal Doro (*Kaphireus*), qui se trouve entre l'île d'Andros et l'île d'Eubée, a 6 milles de largeur; les côtes boisées d'Andros offrent un aspect agréable, qui contraste avec l'aspect dénudé et sec de l'Eubée dont la côte Sud forme le côté N. O. du canal.

Le côté S. E. est formé par la côte Nord de l'île d'Andros, qui est accore et sans dangers extérieurs. Les navires à voiles ne devront pas approcher de trop près cette partie de l'île par brise légère, à cause des courants. L'île d'Andros est fréquemment embrumée en automne et en hiver pendant les vents du S. O. et du N. E.

CÔTE SUD D'EUBÉE[3]. — La côte Sud d'Eubée est formée par la base du *mont Elias* d'Eubée (ancien *Okhi*), qui forme de distance en distance de petites anses, sur une côte généralement dénudée et accore, si l'on en excepte les petits fonds qui s'avancent au large de la *pointe Kastri*, pointe Est de l'anse du même nom.

Une roche bien visible à marée basse, et restant à fleur d'eau à marée haute, gît à 200 mètres environ dans le N. E. de cette pointe. Il y a des pâtés de petits fonds en dedans de cette roche, mais il n'y a pas de dangers au large.

(1) Carte N° 1259.
(2) Carte N° 1259, carte anglaise N° 1820.
(3) Voir, page 137, les généralités sur l'île d'Eubée et la description du reste de l'île.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mont Okhi. — Cette montagne, située à environ 7 milles dans le Nord du *cap Mandili* ou *Mandali*, extrémité Sud de l'Eubée (*voir* page 137), s'élève à 1475 mètres au-dessus de la mer; elle présente trois pitons distincts, et ses versants, à peu de distance du sommet, sont couverts, dans le Nord et dans le Sud, de magnifiques bois de noyers.

Îlot Mandili *ou* **Myrto.** — Au pied du cap Mandili se trouve l'îlot du même nom, long de 1 mille à peine et séparé du cap par un chenal profond, large de $\frac{1}{3}$ de mille.

Cap Doro. — A partir de ce point, la côte d'Eubée court au N. E. et au Nord pendant 13 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'au cap Doro, promontoire élevé et escarpé, formant la pointe N. O. du canal Doro. Le petit *îlot Doro* gît devant la face Est du cap, à environ $\frac{1}{2}$ mille au large.

VENTS. — La navigation dans le canal Doro est l'une des plus difficiles du Levant, pour les navires à voiles, car les gros vents du N. E. soufflent, durant l'été, presque sans interruption; après l'équinoxe d'automne, bien qu'ils ne prédominent plus d'une manière aussi constante, les coups de vent de cette région sont aussi durs et aussi fréquents que ceux qui soufflent de toute autre direction.

Il est à remarquer que ces coups de vents, qui se font sentir dans le canal Doro et qui forment un obstacle si grand aux navires qui vont dans l'Est, sont souvent, pendant l'été, absolument locaux et indépendants des brises de mer qui soufflent frais dans les golfes et les baies pendant la journée, ainsi que des brises de terre qui tombent des montagnes pendant la nuit. En cette saison, il arrive souvent aux navires de doubler le cap Colonne, dans la matinée, avec une brise fraîche venant du golfe d'Athènes et de la ressentir presque jusqu'à l'extrémité Nord de Zea, où ils rencontrent une forte brise contraire enfilant le canal Doro.

Dans ce cas, il n'est pas prudent d'essayer de passer dans le Nord de Zea, bien qu'il y ait toute apparence de pouvoir doubler l'île. Il y a en effet danger à s'en approcher de trop près, car on a presque la certitude de voir le vent tomber près de sa pointe Nord, où l'on trouvera un dur ressac battant sur le rivage de roche, un fort courant portant sur ce rivage, et des fonds trop considérables pour permettre de mouiller. (Voir le *canal de Mykoni*, page 97.)

MOUILLAGE ÉVENTUEL. — Les navires qui ne peuvent louvoyer dans le canal Doro et qui ont à chercher un abri pendant les gros coups de vent du Nord, si fréquents pendant les mois d'été, principalement de mai à septembre, devront, au lieu de louvoyer pendant ces mauvais temps sous le vent d'Andros ou de laisser porter sur le port de San Nikolo de Zea, sur Raphti, Mandri, ou sur la baie Legrana, voisine du cap Colonne, aller s'abriter dans la baie de Gavrion, sur la côte Ouest d'Andros.

COURANT. — Le courant général du Bosphore qui se dirige vers la partie Ouest de l'Archipel reçoit une accélération de vitesse lorsque

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

soufflent des vents du Nord et du N. E.; il en résulte une plus grande force du courant dans le canal Doro. (Voir *Renseignements généraux*, page 3.) En louvoyant dans ce passage avec une brise modérée du N. E., certains navires ont éprouvé sur la côte d'Eubée, pendant quelques milles, un courant portant au vent.

TINOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Tinos, qui a gardé son ancien nom, est séparée d'Andros par la passe de Steno; c'est une des îles les plus fertiles des Cyclades. Elle a environ 15 milles de longueur et près de 7 milles de largeur à son extrémité S. E. A partir de cette extrémité, l'île va en se rétrécissant dans la direction du N. O. et se termine à la passe de Steno dont le côté Sud est marqué par l'îlot Dysbato portant un feu. Tinos est montagneuse et des collines dénudées la traversent dans sa longueur. Le *mont Kolembo* (*Polemon Kampos*), situé à peu près au milieu de l'île, est élevé de 637 mètres, mais le point culminant de Tinos est à son extrémité S. E., où le *mont Skhionia* (*Tsiknias*) s'élève à 713 mètres au-dessus de la mer.

Vents. — Aucun danger n'existe au large de Tinos, mais on sera exposé, près de la côte, à des rafales violentes tombant de la haute terre. Toutes les fois que les montagnes sont couronnées de nuages pendant que les vents du Nord soufflent, on doit garder peu de toile tant qu'on ne sera pas à bonne distance de l'île.

Productions. — Ressources. — Les versants des montagnes et des collines sont couverts en grande partie de terrasses étroites où l'on cultive la vigne et le figuier. Le vin de Tinos est de bonne qualité. La soie, principale production de l'île, est en grande partie manufacturée sur les lieux; on en fait des étoffes et des gants. Le blé y pousse en abondance; il y a également de grandes carrières de marbre dont les produits sont exportés à Smyrne et dans les autres ports de la Turquie, sous forme de pierres tombales, de dalles, de baignoires et de fontaines.

Les provisions sont abondantes, de bonne qualité et à bon marché. Les raisins, les figues, les melons s'exportent en grande quantité. L'île produit aussi du miel.

Tinos n'offre en général pas de bons ports.

VILLE ET PORT DE TINOS [2]. — La *ville de San Nikolo* ou *Tinos*, la seule de quelque importance, est bâtie à la partie S. O. de l'île, au pied d'une colline qui fait face à la mer et sur laquelle se trouvait la ville ancienne dont on peut suivre encore les remparts. Outre Tinos, qui contient environ 2000 habitants, l'île renferme encore une cinquantaine de villages, et sa population totale est de 12 000 habitants. Les habitants de

[1] Carte N° 1259, carte anglaise N° 1815.
[2] Plan en cartouche sur la carte N° 1259.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Tinos sont adroits et industrieux. Près de la ville se trouve la cathédrale, en marbre blanc, qui forme, avec ses écoles et ses dépendances, un groupe pittoresque et d'un aspect imposant, vu de la mer.

L'île renferme également un grand nombre de chapelles grecques et catholiques romaines. *Oxoburgo*, l'ancienne capitale de l'île, située dans l'intérieur, est actuellement presque déserte; les ruines de ses fortifications, détruites en 1715 par les Turcs, occupent une colline escarpée dans l'Ouest de la ville.

La ville possède un petit port. Les restes d'un vieux môle courant Nord et Sud ont été utilisés, et un nouveau môle ayant 300 mètres de longueur dans la direction S. E. et N. O. protège ce port contre les vents du Sud. Le fond doit être creusé en dehors du vieux môle et le nouveau môle doit être prolongé de 100 mètres environ. La largeur de l'entrée est de 150 mètres.

Le port est étroit; toutefois, un bâtiment moyen y trouverait une place suffisante. Mais, d'après des renseignements du *Faucon* (1909), le fond y serait médiocre et les ancres n'y tiennent pas. Le mouillage extérieur n'est guère meilleur; on est obligé de mouiller trop près de terre pour avoir des fonds convenables et la tenue est également défectueuse. En tout cas, le mouillage devant la ville ne peut être recommandé surtout aux navires à voiles, car il est difficile de faire route avec le vent du N. O., qui est excessivement variable.

Feux. — On allume un petit feu dans un fanal lenticulaire hissé sur une potence en fer, à l'extrémité Sud de la jetée Nord du port de Tinos. Le fanal est un peu plus élevé que les réverbères voisins.

Un feu de port est allumé sur l'extrémité du nouveau brise-lames du port de Tinos, dans un appareil accolé à une cabane en tôle, et doit être laissé par tribord en entrant dans le port.

BAIE STAURO (STAVROS). — Le môle de la baie Stauro ou Stavros, sur la côte S. O., n'offre un abri qu'à quelques petits bâtiments, et la baie est trop limitée pour recevoir de nombreux navires. Au large du môle, la tenue est incertaine et les grains sont quelquefois si violents, qu'un navire mouillé sur deux ancres peut y chasser.

BAIE NIKOLO. — **Mouillage.** — Il y a mouillage dans l'Est du *cap Akroteri*, dans la baie Nikolo, par des fonds de 18 à 22 mètres, argile. Un bon poste est à $\frac{1}{2}$ mille environ du cap, en relevant la flèche de la cathédrale au N. 30° E. et le cap Akroteri à l'O. N. O. Un haut-fond de peu d'étendue gît à très petite distance devant le cap, mais on peut le voir et, du reste, il n'est pas sur la route des navires qui viennent chercher un mouillage. Dans la partie centrale de la baie et à environ $\frac{3}{4}$ de mille du rivage, se trouve la *roche Akako*, couverte de 11 mètres d'eau. Partout ailleurs la baie est saine.

Le mouillage de la baie Nikolo convient aux navires qui font route dans le Nord par le chenal de Mykoni; c'est également un point de relâche

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

temporaire pendant un coup de vent du Nord pour ceux qui se rendent à Syra. On doit, en mouillant, être prêt à recevoir de gros grains et filer une bonne touée.

CÔTE S. E. — Cap Joanni. — On trouve également un abri contre les vents du N. E. et du N. O. sous le cap Joanni; mais ce mouillage est difficile à atteindre pour un navire à voiles, à cause des violentes rafales qui tombent de la montagne. Les *roches Blabi*, juste à fleur d'eau, se trouvent dans le S. O. du cap, à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage; elles sont accores.

Cap Livada. — *Feu.* — Le cap Livada (*Libada* ou *Livadion*) est la pointe Est de l'île Tinos. Un feu y est allumé dans une tour quadrangulaire avec maison de gardien attenante.

PORT PANORMO. — Ce port, situé sur la côte Nord de Tinos, offre un mouillage sûr aux petits bâtiments dans la partie Ouest d'une baie facile à reconnaître grâce à quelques magasins. Il est abrité des vents du Nord par l'*île Planoumi* (*Planete*). Ces vents, prédominants pendant les mois d'été, entrent directement dans toutes les autres baies de la côte Nord de Tinos. Le Port Panormo est fréquenté par des caboteurs qui viennent y charger des pierres tombales et des dalles en marbre, extraites des grandes carrières du voisinage.

Feu. — Un feu est allumé au sommet de l'îlot Planoumi.

Balise. — Une balise tronconique en maçonnerie avec soubassement circulaire est édifiée sur un haut-fond rocheux qui gît à la partie N. O. du Port Panormo.

Télégraphe. — Près de Panormo, existe une station télégraphique.

CANAL DE MYKONI. — Ce canal est formé par les îles Tinos et Mykoni. Il est large de 4 milles $\frac{1}{3}$ et sain de dangers, mais on doit s'y tenir en garde contre les rafales qui tombent de la haute terre. Par les gros vents du Nord et par le courant violent auquel ils donnent naissance dans le canal Doro, circonstances qui rendent impossible pour un navire à voiles la traversée de ce canal, on devra préférer la route par le canal de Mykoni où le courant est moins fort. De bons voiliers qui avaient manqué le canal Doro ont réussi, sans difficulté, à faire le canal de Mykoni. En approchant de la côte d'Asie, la mer devient plus calme et l'on peut louvoyer sous le vent de Chio.

SYRA [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Syra (ancienne *Syros*), de forme irrégulière, a 9 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du Nord au Sud et 5 milles $\frac{3}{4}$ comme plus grande largeur, près de son extrémité Sud. Elle est montagneuse et

[1] Carte N° 2003.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ses sommets les plus élevés sont : le *mont Nites* (281 mètres), près de son côté Sud, et le *mont Pyrgo* (431 mètres), à 4 milles de son extrémité Nord. Les collines sont généralement formées de couches de mica; près de la mer, cependant, on rencontre du marbre de qualité inférieure.

La ligne des côtes de Syra est sinueuse et forme des baies et des anses nombreuses, mais toutes ouvertes et exposées. Elle est généralement haute, et n'offre que peu de dangers écartés.

Population. — La population est d'environ 2 700 habitants.

Productions. — L'île est bien cultivée et produit de l'orge, des amandes, des figues, des olives, du vin, etc. On expédie à Athènes et à Constantinople une grande quantité de légumes.

PORT DE SYRA[1]. — Ce port, le seul de l'île, se trouve dans une baie de la côte Est de l'île; il est exposé aux vents de la partie Est. Sur le côté Nord de cette baie, une petite presqu'île, qui était autrefois un îlot, se projette vers le Sud.

Môles. — Cette presqu'île est prolongée par un môle d'une longueur de 400 mètres environ, abritant un vaste espace avec des fonds de 18 mètres à $3^m 5$, bonne tenue et offrant un excellent abri.

Une dizaine de canons, pouvant servir à l'amarrage, existent sur le mur de la jetée Est; trois croiseurs de 12 000 tonnes, type *Jules-Ferry*, y ont été amarrés simultanément (1912).

Un petit môle est construit du côté Ouest du port; dans l'Ouest du môle, est une cale de halage.

Feux. — Deux feux verticaux sont allumés sur un poteau en bois établi à l'extrémité du môle, à 5 mètres des enrochements. L'ancien candélabre avec cabane en fer, qui portait ces feux avant le prolongement du môle, demeure inemployé à son ancien emplacement.

Balise. — La baie est bordée dans sa partie Sud par un étroit banc rocheux qui s'étend à environ 350 mètres au large et dont le sommet, dans le N. O. du nouveau lazaret, est indiqué par une balise en pierre portant *trois bandes rouges* horizontales.

Pilotes. — Les bâtiments sont accostés en dehors du port par des pilotes qui conduisent les bâtiments de commerce jusqu'aux postes d'amarrage.

Mouillage. — Le mouillage extérieur est sous l'*île Gaidaro* décrite plus loin. Le mouillage des grands navires se trouve dans le Sud et le S. E. du môle; mais ce mouillage n'est autorisé que pour un temps très court. En règle générale, les navires de guerre et de commerce doivent s'amarrer à quatre et élonger leurs amarres sur le môle. Pour un court séjour et par beau temps, on mouille sur une seule ancre; si l'on doit rester longtemps ou si les vents sont Nord, il faut affourcher S. S. E.-N. N. O., parallèlement au môle et s'amarrer l'arrière à terre de manière à ce que le bâtiment soit à peu près perpendiculaire au quai.

(1) Plan en cartouche sur la carte 2003.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A ce poste, on n'a pas de mer, mais de grosses rafales qui fatiguent les amarres.

On peut haler l'arrière près du môle, à moins de 6 mètres duquel on a encore de grands fonds.

Les vapeurs de 6 mètres de tirant d'eau sont en sûreté au fond du port, l'arrière amarré à quai.

Les courriers des îles mouillent dans le fond du port, c'est-à-dire dans la partie Nord. Un bâtiment de guerre calant 5 mètres au plus pourra également s'y amarrer si la place le permet. La partie Ouest est occupée par les bâtiments charbonniers. Enfin, les grands paquebots et bâtiments de guerre s'amarrent l'arrière à la jetée.

Les navires qui se trouvent à proximité du port de Syra par un coup de vent du N. E. feront bien d'aller chercher un abri dans la baie de Nikolo de Tinos, ou de mouiller sous le vent de Gaidaro, ce qui vaudra mieux que de mouiller devant la ville de Syra.

VILLE DE SYRA. — L'ancienne ville grecque de Syra se trouvait sur l'emplacement de la ville actuelle, au côté Est de l'île. Au moyen âge, les habitants s'étant retirés dans l'intérieur pour se mettre à l'abri des incursions des pirates, construisirent, au sommet d'une colline à pic, une nouvelle ville, appelée aujourd'hui *Vieille Syra.* Au moment de la révolution grecque, un grand nombre de réfugiés provenant de différentes parties de la Grèce et des îles, principalement de Chio et de Psara, bâtirent la ville nouvelle de Syra ou *Hermopolis,* sur l'emplacement de la ville antique.

La nouvelle ville de Syra renferme environ 20 000 habitants, presque tous adonnés au commerce. Sa position centrale en fait le marché de l'Archipel et l'importance commerciale de son port est grande. Syra possède de nombreux monuments publics, un quai garni de magasins et de belles maisons de marbre blanc; ses rues, bien qu'étroites et tortueuses, sont propres et bien pavées. La vieille Syra est perchée sur une colline conique remarquable qui commande le port; elle est reliée à la nouvelle ville par des constructions si nombreuses que les deux villes paraissent n'en faire qu'une. La route qui y conduit est pénible; on trouve à son sommet l'église de Saint-Georges, d'où l'on jouit d'une vue très étendue. La Vieille Syra compte environ 3 200 habitants, la plupart catholiques romains, descendants des anciens colons génois et phéniciens.

Climat. — Le climat de Syra est remarquablement sain; les froids extrêmes et la gelée y sont inconnus; la neige y tombe une ou deux fois en trois ou quatre ans et fond immédiatement. En été, la chaleur est quelquefois étouffante, lorsqu'il fait calme ou quand le vent souffle du Sud ou du S. O.; on éprouve alors, dans la partie basse de la ville, pavée en pierres calcaires, une température désagréable; mais, comme les vents prédominants, principalement pendant l'été, viennent du Nord, la température est, le plus souvent, relativement fraîche, surtout dans les parties les plus élevées de la ville. Il pleut rarement, si ce n'est en hiver; et

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

comme les sources de la ville sont insuffisantes pour l'alimentation, l'eau de pluie provenant des toits et des terrasses est recueillie dans les citernes dont chaque maison est pourvue.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Syra par un consul.

Santé. — Le bureau de la Santé est à l'amorce du môle; il faut envoyer la patente à terre. Les navires soumis à une quarantaine de plus de cinq jours sont envoyés à Delos.

Hôpitaux. — Un hôpital, entretenu par la municipalité et des subventions particulières, existe au port de Syra. Les malades de toutes nationalités y sont admis sans frais.

Il existe un hôpital français dans la Vieille Syra, les malades y sont reçus moyennant une indemnité quotidienne modérée.

Eau. — Ressources. — On peut se procurer à Syra de l'eau de bonne qualité au prix de 3 francs à 3 fr. 50 la tonne, apportée en barriques de la montagne. On peut en faire 100 tonnes par jour.

Les ateliers des Forges et Chantiers de Syra offrent des ressources sérieuses. On peut y couler des hélices du poids de 5 000 kilogrammes et effectuer des réparations importantes.

Cale de halage. — La Compagnie des Forges et Chantiers de Syra possède une cale de halage, qui a pu prendre un vapeur de 3 000 tonneaux et de plus de 90 mètres de long; il y a sur les tins un minimum de 3 mètres d'eau à l'avant et $4^{m}2$ à l'arrière.

Un bassin de radoub est en projet. (Voir *Bassins de radoub.*)

Charbon. — Il existe un stock minimum de 10 000 tonnes de Cardiff; il atteint fréquemment 15 000 tonnes.

On trouve aussi des briquettes, mais en petite quantité. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Un grand bâtiment voulant charbonner devra mouiller par 18 mètres d'eau, fond de sable, et affourcher en relevant la pointe du nouveau lazaret au S. 40° O., le moulin sur la plage au S. 70° O. et la tête du môle au N. 39° E. Plus au large et par vent du Nord, les mahonnes ne peuvent pas, en général, rester le long du bord.

Commerce. — Industrie. — Les exportations consistent surtout en légumes, citrons, tabac, pierre d'émeri, etc.; les importations en grains, poissons secs, charbon, cuir, objets manufacturés... En 1899, le nombre des bâtiments de toutes nationalités entrés à Syra a été de 3050, dont 1563 vapeurs, représentant en tout 934 395 tonnes.

Des bâtiments de plus de 600 tonneaux ont été construits à Syra, il y a quelques années, mais cette industrie a considérablement diminué.

Communications. — Le télégraphe est établi sur le quai au pied de la jetée. C'est un poste important auquel aboutissent plusieurs câbles sous-marins et qui servent de relais à deux ou trois grandes lignes.

Il y a des communications très fréquentes par vapeurs avec tous les ports d'Europe; avec Athènes, elles sont presque quotidiennes.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLE GAIDARO. — Cette île, située à 1 mille $\frac{1}{3}$ environ dans le S. E. de l'extrémité du môle de Syra, a $\frac{2}{3}$ de mille de longueur, $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et environ 30 mètres de hauteur; elle abrite un peu le mouillage de Syra de la mer, lorsque le vent souffle du S. E.

Une roche, presque à fleur d'eau, gît à 45 mètres de la pointe Nord de l'île.

Un îlot gît à toucher le côté Est de Gaidaro, dont il est séparé par des fonds de 5^m 5.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour ronde en pierre élevée sur le morne Ouest de l'île Gaidaro.

Mouillage. — La distance de Gaidaro à la côte voisine dans l'Ouest est d'environ $\frac{1}{2}$ mille; l'espace intermédiaire offre un mouillage assez bon par des fonds de 22 à 23 mètres, gros sable ou coquille avec herbes, abrité des vents du Nord qui soufflent quelquefois avec violence. Par beau temps, lorsque la mer est calme, on peut voir l'ancre par des fonds de 22 à 24 mètres. C'est un bon mouillage d'été, mais ouvert du Sud à l'Est.

POINTE PHOKIA. — **Roche.** — La pointe Phokia est l'extrémité Est de Syra. La *roche Trypa*, couverte de 2^m 7 d'eau, est la tête d'un haut-fond, ayant près de 400 mètres du N. O. au S. E., qui reste à environ $\frac{1}{2}$ mille au S. 56° O. de cette pointe; ce danger est accore. En tenant le *cap Vilostati*, extrémité Sud de l'île, ouvert de la *pointe Xodra*, on passe dans le Sud de la roche Trypa et en tenant l'île Gaidaro ouverte de la pointe Phokia, on passe dans l'Est de la roche.

ÎLOT ASPRO. — Cet îlot, de forme triangulaire, est accore à son extrémité Sud et s'abaisse vers le Nord. L'eau est profonde devant la côte Sud de l'îlot; mais de petits fonds se projettent à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. O. de sa pointe Ouest, et près de leur extrémité, se trouve une roche qui émerge parfois. Une chaîne de roches, entourée par des fonds de 36 mètres, s'avance également à 450 mètres au large de la pointe N. E. de l'îlot.

En doublant l'îlot Aspro, on doit lui donner un bon tour. Le passage, entre la chaîne de hauts-fonds qui s'avancent dans le S. O. et les petits fonds qui entourent la pointe Phokia, a environ $\frac{2}{3}$ de mille de largeur; le passage entre cette chaîne et la roche Trypa a la même largeur. On peut passer avec sécurité entre Aspro et Syra en tenant l'extrémité Ouest de Gaidaro juste ouverte de la pointe Phokia.

Bouée — Une *bouée rouge* et *blanche* à sifflet est mouillée à environ $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. E. de la pointe Nord de l'îlot Aspro, par 8 mètres d'eau.

On ne doit pas compter sur cette bouée, sujette à des déplacements fréquents, à cause de sa position exposée.

CÔTE OUEST DE SYRA. — La côte Ouest de Syra est découpée par de nombreuses baies, dont les principales sont, en allant du Sud au Nord,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

celles de *Krasi* (*Phoïnikos*) avec l'*îlot Psatho* (*Psathika*) au milieu de son entrée, de *Galissa*, de *Delphini* et de *Megaloki*.

Roche Delphini. — Cette roche, couverte de 3m 6 d'eau et accore, gît sur la côte Ouest, à $\frac{1}{3}$ de mille au N. 50° O. de la pointe Sud de la baie Delphini. En tenant le côté Est de l'*île Barbarousa* grandement ouvert à gauche de l'extrémité Nord de la *pointe Trakhyta*, on passe dans l'Ouest de ce danger.

Pointe Grammata. — Cette pointe, située à 1 mille dans le Sud du *cap Trimeson* (*Strimessos*), extrémité Nord de l'île, est très remarquable pour un bâtiment venant de l'Ouest à cause d'un précipice rocheux, en forme de cloche et d'une couleur *jaune clair*, qui se détache bien sur la terre de couleur sombre.

LA NATA[1]. — Ce petit îlot plat, élevé de 8 mètres environ au-dessus de l'eau, gît à 5 milles $\frac{1}{2}$ à peu près dans l'E. S. E. de Syra, presque sur le parallèle de l'extrémité Sud de cette île. Il y a de 5m 5 à 7 mètres d'eau autour de son côté Nord, à près de 350 mètres dans l'O. S. O. duquel gît une roche, couverte de 7 mètres d'eau et peut-être moins. Les fonds, à la distance de $\frac{1}{2}$ mille autour de l'îlot, sont grands.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur l'îlot de la Nata. En attendant sa mise en service, il sera bon de veiller l'îlot la nuit.

RHENEA[2].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Rhenea, ou *Grande Delos* (*Megale Delos*), située à 10 milles dans l'Est de Syra, a 4 milles $\frac{1}{3}$ de longueur du Nord au Sud et environ 2 milles de largeur. Sa forme est très irrégulière, l'île étant presque divisée en deux parties, réunies seulement par une étroite langue de terre. La partie Nord, la plus haute, est élevée de 150 mètres au-dessus de la mer. Sur le côté Est de la partie Sud, en face du grand *îlot Rematia*, situé entre Rhenea et Delos, le sol est jonché de fragments de sarcophages et d'autels votifs, mais les tombes sont ouvertes et aucune n'est intacte.

BAIE DU LAZARET. — Rhenea n'a pas de port sérieux et ne possède qu'une petite baie, praticable aux caboteurs connaissant la localité et située à 1 mille dans le Sud de l'*îlot Lazaretto*, qui gît sur le côté Est de l'île.

Une roche qui assèche d'environ 0m 3, brise avec la moindre houle et dont on peut passer d'un côté ou de l'autre, gît au centre de l'entrée. Le port est sûr, mais les petits bâtiments qui le visitent doivent affourcher. Les navires contaminés sont envoyés à Rhenea, où ils subissent la qua-

(1) Carte anglaise N° 1815.
(2) Carte anglaise N° 1815.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

rantaine et sont désinfectés. C'est dans ce but qu'on a établi le lazaret et des entrepôts.

Le lazaret est construit sur une presqu'île, au côté S. E. de la partie Nord de Rhenea, à $\frac{1}{2}$ mille environ de la partie la plus étroite de l'isthme. L'office sanitaire est élevé au milieu de l'étroite bande de sable qui réunit l'établissement de la quarantaine à Rhenea. Tout auprès, et au côté Sud de cette langue de terre, est un petit appontement-débarcadère. Un enrochement submergé a été construit devant cet appontement pour l'abriter; il est marqué en son milieu et à ses extrémités par des piliers en pierre. Les embarcations venant du mouillage à l'appontement doivent, après avoir doublé les roches qui s'étendent au large de l'extrémité Sud du lazaret, gouverner en tenant le pilier de l'Ouest en ligne avec une maison *jaune* remarquable, puis se diriger sur le débarcadère, après avoir rangé de près le pilier.

Les navires, y compris les bâtiments de guerre, arrivant à Rhenea pour y subir la quarantaine, sont tenus de s'adresser aussitôt que possible au capitaine du port; la quarantaine commence à partir du moment de l'entrée. Une canonnière grecque est généralement en station à Rhenea, pour faire, au besoin, observer les règlements.

Mouillage. — Un mouillage bien abrité pour les grands bâtiments se trouve, par 23 à 25 mètres d'eau, sur l'alignement, à l'Ouest, du beffroi d'une petite église grecque et de la partie Nord d'une construction blanche remarquable. Ces marques sont facilement reconnaissables; elles sont situées juste dans le Nord de l'isthme étroit qui réunit les parties Nord et Sud de Rhenea.

Ressources. — On peut se procurer des provisions fraîches par l'intermédiaire du bureau de la Santé, qui les fait venir de Syra. La location du bateau affecté à ce voyage se paye environ 18 francs.

Télégraphe. — Communications. — Le télégraphe relie Rhenea à Syra et à la terre ferme, mais les télégrammes ne peuvent être expédiés que quatre fois par jour : à 10 heures du matin, à midi, à 4 heures et à 7 heures du soir. Le bureau télégraphique est à l'endroit appelé Saint-Georges.

Les vapeurs ne touchent pas à Rhenea qui communique avec l'île Mykoni par un bateau à voiles.

BAIE MISO. — La baie Miso, sur le côté S. O. de Rhenea, offre un mouillage pendant les vents du Nord, par des fonds de 15 à 27 mètres, sable. On ne peut s'y procurer ni provisions ni eau douce; les seuls habitants sont quelques bergers et les employés du lazaret.

DANGERS. — En côtoyant Rhenea, on ne devra pas approcher de trop près les pointes saillantes. La plupart des dangers peuvent s'apercevoir et sont accores; les principaux sont quelques roches gisant à 1 mille devant la côte Ouest, à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le Sud de son extrémité N. O.; ceux qui prolongent la seconde pointe au Nord de la baie Miso et les

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

roches qui bordent la partie intérieure de cette baie et l'extrémité Nord de la partie Sud de l'île.

DÉLOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Delos a une longueur de 2 milles $\frac{1}{2}$ du Nord au Sud et une largeur moyenne de $\frac{1}{2}$ mille. Le *mont Kynthos* (*Cynthus*), sa plus haute colline, situé à 1 mille environ de son extrémité Nord, a 106 mètres d'élévation. A l'extrémité Sud de l'île et la touchant presque, se trouve un îlot de forme irrégulière dont la pointe Sud est entourée de roches.

Delos, considérée dans la mythologie comme la patrie de Diane et d'Apollon, a fait donner aux îles qui l'entourent le nom de Cyclades. L'île est parsemée, surtout dans le N. O. du mont Kynthos, de débris de temples, de statues et de colonnes. Elle est actuellement couverte de buissons et peu cultivée.

On doit veiller les roches qui s'étendent au large des *pointes Kako* et *Granite*, pointes Nord et Sud de Delos, dangers pour lesquels la carte sera un guide suffisant.

DÉTROIT DE DILI. — Delos est séparée de Rhenea par un étroit chenal appelé *détroit de Dili*, dans le milieu duquel gisent les deux *îlots Rematia*, non cultivés et dont le plus petit se trouve à 200 mètres environ dans le Nord du plus grand (ancien *Hekate*). En face de l'extrémité Sud de l'îlot du Nord ou *Petit Rematia* existent, sur le rivage de Delos, les ruines d'un ancien môle de forme circulaire, envahi par le sable.

Le passage entre les îlots Rematia et Delos est étroit et encombré de matériaux provenant des travaux voisins qui le rendent impraticable.

Le passage Ouest, qui est le plus large et qui se trouve entre les îlots Rematia et l'île de Rhenea, a 9 mètres d'eau et sert souvent aux bâtiments de commerce. Par les vents du Nord, un fort courant Sud s'y fait sentir.

Mouillage. — Le meilleur mouillage dans le détroit de Dili se trouve dans la partie N. O., par des fonds de 16 à 22 mètres; bonne tenue, le chenal de Mykoni restant ouvert. Par les grands fonds, vers la partie centrale du détroit, la tenue est moins bonne. On ne rencontre aucun danger en entrant dans le détroit par le Sud, où la largeur est de $\frac{1}{2}$ mille.

Haut-fond. — Un pâté, couvert de $6^m 4$ d'eau, gît à environ 280 mètres dans le Nord de la pointe Dili, au côté Est de l'entrée.

[1] Carte anglaise N° 1815.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

MYKONI [1].

GÉNÉRALITÉS. — Cette île (ancienne *Mykonos*), de forme irrégulière, a environ 7 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest et 6 milles du Nord au Sud. Ses montagnes les plus élevées, situées à ses extrémités N. O. et Est, sont le *mont Agios Elias* (364 mètres) et le *mont Dinasto* (350 mètres). L'île est en grande partie rocheuse et d'énormes blocs de granit couvrent çà et là ses collines.

Population. — D'après le recensement de 1907, la population des trois îles de Mykoni, Rhenea et Delos se montait à 4600 habitants, dont la plus grande partie appartient à la première de ces îles.

Productions. — Les seuls endroits cultivés se trouvent dans le voisinage de la *ville de Kamenaki* (*Mykonos*), au côté Ouest de l'île et consistent en champs de blé et en vignobles; partout ailleurs, le sol offre seulement des pâturages pour quelques troupeaux.

Agents diplomatiques français. — Un agent consulaire français représente la France dans les îles de Mykoni et Delos.

VILLE DE KAMENAKI. — Cette ville est riche et prospère, ses rues sont mal entretenues, mais la blancheur de ses maisons lui donne bonne apparence vue du large. La ville possède environ trente navires et un grand nombre d'embarcations; la plus grande partie de la population vit de la mer.

De nombreuses petites églises et des chapelles sont disséminées sur la surface de l'île.

Communications. — Les vapeurs grecs venant de Syra et des îles voisines relâchent à Kamenaki.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique dans la ville de Kamenaki.

CAP ARMENISTI. — **Feu.** — Un feu est allumé sur le cap Armenisti, pointe N. O. de Mykoni.

BAIE DE TOURLA. — Le mouillage dans la baie de Tourla se trouve dans le Nord de la ville de Kamenaki, par 24 mètres d'eau, bonne tenue; mais les navires qui doivent suivre le canal de Mykoni, et qui ont à chercher un abri contre les forts *Meltem* ou vents du N. E., mouillent généralement dans la partie Nord de la baie, par 16 à 18 mètres d'eau, fond de sable, avec pâtés d'herbes. En doublant l'extrémité N. O. de Mykoni, on aperçoit deux petites chapelles : l'une sur la pointe, en dedans du *cap Tourla;* l'autre à toucher le rivage, un peu plus dans le S. E. Près de ces chapelles, il y a mouillage.

[1] Carte anglaise N° 1815.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PORT KORPHO. — Port Korpho est considéré comme offrant un meilleur mouillage que la baie de Tourla. Il a environ 1 mille de profondeur, et bien qu'il soit ouvert au N. O., on vient y mouiller pendant l'été et quelquefois s'y mettre à l'abri pendant l'hiver. Devant la pointe Ouest de l'entrée, gît le petit *îlot San Georgio*, avec une église; dans le N. O. de cet îlot, s'en trouve un autre, rocheux et plus petit. A 1 mille dans le Sud de ce dernier et à peu près à la même distance de San Georgio, sont deux hauts-fonds de roches, couverts de $1^m 8$ d'eau et faciles à distinguer.

Feu. — Môle. — Un feu est allumé sur l'extrémité du môle de Port Korpho, môle long de 100 mètres, partant de la pointe située devant Kamenaki et qui se dirige au N. O., puis au Nord.

Instructions. — Mouillage. — Lorsqu'on va mouiller à Port Korpho, il faut éviter les hauts-fonds rocheux mentionnés ci-dessus, et lorsque l'anse est ouverte, on gouverne sur le milieu de l'étroite bande de sable formant l'isthme qui sépare le port de la *baie d'Ornos*, jusqu'à ce qu'on se trouve par les fonds de 24 à 22 mètres, sable, sur lesquels on mouille.

Les petits bâtiments peuvent s'avancer davantage vers le fond du port et mouiller par $5^m 5$ à 9 mètres; les fonds diminuent graduellement. Si l'on doit séjourner quelque temps, on s'amarre au rivage.

Les grands navires mouillent plus en dehors ou dans le Nord de la ville; la tenue de ce mouillage est bonne, mais le fond est un peu grand.

Eau. — Sur la côte Ouest du port, on trouve de l'eau douce à un petit ruisseau.

ÎLOTS PRASO. — Hauts-fonds. — La passe qui sépare Mykoni de Delos est partagée en deux chenaux par les îlots Praso, îlots rocheux, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud desquels se trouve un haut-fond, couvert de $1^m 8$ d'eau. Les navires qui vont dans la baie de Tourla ou qui la quittent devront veiller ce danger ainsi que les hauts-fonds, couverts de $1^m 8$ d'eau, déjà cités, qui gisent dans l'Ouest de l'îlot San Georgio.

Courant. — Avec les vents du Nord, le courant porte au Sud avec force dans la passe entre Delos et les îlots Praso.

PORT ORNOS. — Ce port, situé sur la côte Sud de Mykoni, est de forme presque semblable à celle de Port Korpho, dont il est séparé par une bande de sable, basse. Il est ouvert au Sud, et les fonds y sont de bonne tenue, mais il ne convient qu'aux petits bâtiments.

La *pointe Alogo*, extrémité S. O. de Mykoni, ainsi que le côté Est de Port Ornos, sont rocheux et malsains et doivent être veillés.

BAIE DE SANTA ANNA. — Cette baie se trouve à 5 milles environ dans l'E. N. E. de Port Ornos; la côte intermédiaire est irrégulière et forme deux ou trois anses ouvertes. Il y a, par vent du Nord et d'Ouest, mouillage dans la baie Santa Anna, à 1 mille environ dans le Nord du *cap*

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Makrokephalo. Devant l'entrée de la baie, gît un petit îlot rocheux que l'on peut doubler d'un côté ou de l'autre à distance raisonnable, et l'on mouille par des fonds de 18 à 16 mètres, sable; plus au large, le fond est de roche.

POINTE EURO. — Deux grands rochers restent à environ $\frac{2}{10}$ de mille devant la pointe Euro, extrémité N. E. de Mykoni.

ÎLOT DRAKO (DRAGONISOS). — Devant le côté Est de Mykoni, se trouve l'îlot Drako, long d'environ 1 mille $\frac{1}{4}$ du Nord au Sud et élevé de 178 mètres. Bordant la côte Ouest de l'îlot, gisent çà et là des roches et des rochers, d'autres s'avancent jusqu'à $\frac{1}{4}$ de mille au large de son extrémité Nord. Il y a une belle caverne sur le côté Ouest de l'îlot.

Le passage entre Drako et Mykoni est large de $\frac{2}{3}$ de mille, sain et profond dans son milieu.

ÎLE STAPODIA. — L'îlot Stapodia, situé à 4 milles dans le S. E. de Drako, et dont l'extrémité Sud gît à l'Est du cap Makrokephali de Mykoni, est étroit, de forme irrégulière et long de 1 mille à peine; un haut-fond et des rochers s'avancent à près de $\frac{1}{2}$ mille au large de sa pointe Nord. Un rocher, doublé d'une roche à le toucher, gît devant sa pointe Ouest. La plupart de ces dangers peuvent s'apercevoir; cependant il ne faut pas s'approcher trop près de l'îlot.

PORT PANORMO. — La côte Nord de Mykoni, dénudée et irrégulière, forme une baie profonde appelée Port Panormo, avec des sondes de 55 à 9 mètres, ces dernières se trouvant près du fond du port. Un îlot et plusieurs gros rochers gisent au côté Ouest de l'entrée. La baie est complètement ouverte au Nord; elle ne possède aucun village et est rarement visitée.

PAROS ET ANTI PAROS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Paros a environ 12 milles de longueur du N. E. au S. O., un peu plus de 7 milles comme plus grande largeur, et apparaît comme une montagne ronde ayant deux sommets situés à $\frac{3}{4}$ de mille l'un de l'autre : le *mont Elias*, avec 771 mètres d'élévation, et le *mont Koromboli*, avec 747 mètres. A partir de ces deux sommets, le pays s'abaisse en pente douce vers les plaines cultivées qui s'étendent surtout vers les extrémités N. E. et S. O. de l'île.

Population. — La population de l'île est d'environ 8500 habitants.

Productions. — Le sol est fertile, mais imparfaitement cultivé; dans les bonnes années, il produit du vin, de l'orge et du blé, mais il n'y

[1] Carte N° 1493; carte anglaise N° 1837.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

a point d'oliviers et fort peu d'autres arbres. Les moutons, les chèvres, les bœufs et les ânes y sont nombreux.

Paros est célèbre pour ses carrières de marbre blanc qui ont servi à faire les plus beaux spécimens de la sculpture grecque. Les carrières se trouvent derrière la *ville de Parekhia*.

Climat. — A Parekhia, la capitale, dans la partie Ouest de l'île, et à *Marmora*, dans la partie S. E., règnent des fièvres intermittentes.

ROCHER MERMINGA. — Ce rocher isolé, situé à 8 milles $\frac{2}{10}$ au N. 70° O. du *cap Koraka* de la côte Nord de Paros, est haut d'environ 15 mètres; il est entouré de tous côtés par de grands fonds. Comme, en outre, il est loin de terre, si l'on se trouve dans son voisinage, soit de nuit, soit par temps obscur, on doit veiller très attentivement pour l'éviter.

PORT DE PAREKHIA. — Le port de Parekhia, situé à peu près au milieu de la côte Ouest de Paros, a 1 mille de longueur de l'Est à l'Ouest et $\frac{1}{4}$ de mille de largeur à l'entrée; mais le passage en eau profonde, entre les lignes de fonds de 9 mètres, y est rétréci par des roches qui s'avancent à $\frac{1}{4}$ de mille au large de chaque côté.

Le port est ouvert à l'Ouest, et son entrée est en partie protégée par une chaîne d'îlots et de roches, se projetant dans le Nord de la pointe Nord d'Anti Paros et entourées à toucher par de grands fonds. Dans le S. O. de l'entrée et à moins de $\frac{1}{3}$ de mille de la côte la plus rapprochée, se trouve le *rocher Skala*, entouré par de petits fonds. Au côté Sud de l'entrée, gisent les *rochers Peponi* et, dans l'Est de ces derniers, la *roche Superbe*.

Feu. — Sur la *pointe Fikas* ou *Saint-Phocas*, pointe Nord de l'entrée du port, on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares*.)

Balise. — Un haut-fond rocheux, situé au milieu du port, est signalé par une balise, de forme tronconique, peinte en *blanc* et surmontée d'une tige.

Môles. — Deux petits môles ont été construits à l'intérieur du port, devant le village. L'un de ces môles, orienté au Nord environ, est long de 53 mètres; l'autre s'étend sur une longueur d'environ 100 mètres dans la direction du N. O. et, pendant 35 autres mètres, dans la direction du N. N. E.; sur l'extrémité de ce dernier tronçon, est une grue de chargement.

Instructions. — Mouillage. — En tenant au N. 70° E. l'église de San Georgio en ligne avec la *pointe Krio*, située au côté Nord du port, on passe dans le Sud du haut-fond qui s'étend au large de la pointe Fikas et dans le Nord de la balise mentionnée ci-dessus. Dans le milieu du port, on trouve de 11 à 26 mètres d'eau, sable et vase; mais ce mouillage n'est pas convenable pour les grands navires. Le meilleur mouillage est dans le Nord de la ville.

Ville de Parekhia. — La ville a un aspect agréable; elle se compose de petites maisons, propres, entourées de jardins, de vignes et de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

treilles. L'église de *Notre-Dame des Cent-Portes* est une belle construction, bâtie, dit-on, par l'impératrice sainte Hélène. Sur une hauteur rocheuse, du côté de la mer, on voit les ruines d'un château construit en grande partie avec du marbre provenant des édifices anciens qui se trouvaient en cet endroit. Dans le Nord du château, se trouve l'église ruinée de *Notre-Dame de la Croix* qui renferme le seul spécimen intact de l'architecture grecque de Paros, une abside demi-circulaire de marbre blanc. Les ruines abondent dans l'île.

Communications. — Les vapeurs grecs venant de Syra et des îles voisines relâchent à Parekhia, où se trouve aussi une station télégraphique permettant de communiquer avec Syra et le reste du monde.

CAP KORAKA. — Le cap Koraka (*Korax*), extrémité Nord de Paros, est sain; on trouve 18 mètres d'eau à peu de distance dans le Nord.

Feu. — Un feu est allumé dans une construction carrée élevée sur le cap Koraka, au côté Ouest de l'entrée du *Port Naussa*.

PORT NAUSSA [1]. — Ce port situé à l'extrémité Nord de Paros, et l'un des meilleurs des Cyclades, est assez spacieux pour recevoir un grand nombre de bâtiments. Son entrée, large de près de 1 mille et saine de dangers, est ouverte au Nord et se trouve entre deux rives accores. Immédiatement en dedans de l'entrée, le port s'élargit de façon à avoir plus de 2 milles de largeur de l'Est à l'Ouest et forme une baie dans l'Est et dans l'Ouest; il s'avance d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. O. jusqu'à un rivage bas qui en forme le fond. Le port est bordé tout autour par des petits fonds et, sur ses côtés Ouest et Est, se trouvent des îlots; mais il y a un mouillage spacieux et bien abrité, dans la partie N. O., appelée *baie Yanni* (*Hagios Joannis*), par des fonds de 11 à 16 mètres, vase ou sable, et herbes. Lorsqu'on entre dans la baie Yanni, il faut, avec un grand navire, donner un bon tour à sa pointe Nord; en s'enfonçant dans la baie, on n'aura jamais de mer. Ce port est excellent pour tous les exercices militaires.

Mouillage. — Les bâtiments de commerce mouillent généralement dans le S. O. des îlots qui gisent au côté Ouest du port de Naussa, par des fonds de 7 à 9 mètres.

Un haut-fond rocheux s'étend à 325 mètres environ dans l'E. S. E. de l'extrémité Sud de l'îlot du Nord.

Il y a aussi un mouillage bien abrité, par 13 mètres d'eau, dans la *baie Langeri*, située dans l'angle N. E. du port. Lorsqu'on vient à ce mouillage, on doit passer entre l'*îlot Mavro* et un haut-fond, couvert de $0^m 9$ d'eau, qui gît à environ 300 mètres dans le S. S. O. de la *pointe Kamina*, pointe N. O. de l'anse.

Ville. — La pointe de Naussa, sur la côte Sud du port, est malsaine à certaines époques de l'année. On y peut faire 10 à 20 tonneaux d'eau

(1) Plan N° 1929.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

par jour au moyen d'embarcations; mais cette opération est impossible par les vents du Nord.

La population de Naussa est d'environ 1300 habitants.

CÔTE N. E. DE PAROS. — L'extrémité N. E. de Paros est entourée par plusieurs îlots, roches et hauts-fonds, séparés par de grands fonds. Les îlots sont accores du côté du large. Rien ne peut engager un navire à passer entre la côte et les îlots et, si l'on se rend au port de Naussa, on devra en passer à bonne distance ainsi que du haut-fond rocheux qui s'avance à une centaine de mètres au large de la *pointe Tripetro*, sur le côté Est de l'entrée.

PORT TRIO [1]. — Ce port, situé sur le côté S. E. de Paros, est formé par deux légères saillies de la côte; l'*île Trio*, dans le S. E., et les *îlots Makro et Praso*, dans le N. E., l'abritent en partie du côté de l'Est.

L'île Trio, de forme triangulaire et longue de $\frac{1}{2}$ mille, se trouve à $\frac{6}{10}$ de mille du rivage; l'espace intermédiaire offre un bon mouillage d'été, mais exposé aux vents du S. O. et du Sud. Ces vents, avec la houle considérable qu'ils produisent, rendent le mouillage peu sûr en hiver. Les navires peuvent y mouiller à leur convenance; mais le meilleur mouillage serait plus près de l'île Trio que de Paros, par des fonds de 13 à 15 mètres, sable et herbes.

Eau. — L'aiguade, située à mi-distance entre deux pointes saillantes du port, se reconnaît à des maisons et peut alimenter une escadre. Auprès de l'endroit où les embarcations doivent mouiller, on est gêné par plusieurs roches lorsque la mer se lève avec des vents du S. O. et du Sud. Au moyen d'une manche d'une soixantaine de mètres, on peut obtenir 90 tonneaux d'eau en 12 heures, avec des embarcations en nombre suffisant et lorsque les circonstances sont favorables.

Îlot Makro. — Cet îlot, orienté du Nord au Sud, a $\frac{1}{3}$ de mille de longueur et montre plusieurs rochers à son extrémité Nord, d'où un haut-fond s'avance à 200 mètres environ dans le Nord, laissant de 13 à 15 mètres d'eau dans l'étroit chenal qui le sépare de l'*îlot Praso*, situé dans le Nord. Un haut-fond rocheux, accore, se projette aussi à environ 250 mètres dans le Sud de Makro.

Avec vent et circonstances favorables, un navire peut passer entre Praso et la côte de Paros, en se tenant à environ 200 mètres de Praso, pour se rendre dans le chenal qui sépare Naxos de Paros. En sortant entre Trio et Makro, on aura à éviter les fonds rocheux et accores, qui s'avancent dans le Sud de Makro.

ANTI PAROS [2]. — Cette île a 7 milles de longueur du Nord au Sud, y compris les îlots qui prolongent son extrémité Nord; sa plus grande

(1) Plan N° 1930.
(2) Carte anglaise N° 1837.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

largeur est de 2 milles $\frac{3}{4}$ et sa partie la plus élevée a 308 mètres de hauteur.

Productions. — Population. — L'île produit en petite quantité du blé et du vin, qui, avec les produits de la pêche, font vivre ses habitants; ceux-ci, au nombre de 600 environ, sont en grande partie dans le *village de Kastro*, qui se trouve sur le sommet d'une colline, à $\frac{3}{4}$ de mille environ de l'extrémité Nord d'Anti Paros. En 1898, on a embarqué dans cette île 250 tonnes de minerai de zinc.

Il y a une heure et demie de voyage à âne pour se rendre à la *grotte d'Anti Paros*, en partant du village. (Voir plus loin.)

ÎLE ET PORT DESPOTIKO. — L'île Despotiko (*Episkopi*), qui forme le côté Ouest du port de ce nom, a 2 milles $\frac{3}{4}$ de longueur de l'Est à l'Ouest, et 1 mille de largeur environ; son point le plus élevé est le *mont Kondro*, qui s'élève à 195 mètres au-dessus de la mer et qui domine le *cap Kondro*, formé de falaises et situé dans le Sud.

Le mouillage de Despotiko, situé au côté S. O. d'Anti Paros et à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E. de l'extrémité S. O. de cette île, est abrité de tous les vents, excepté de ceux du Sud. Il a environ 1 mille de longueur, un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, et les fonds y varient de $3^m 6$ à 18 mètres.

La proximité de la grotte célèbre d'Anti Paros est le seul intérêt qu'offre ce port. Pour arriver à la grotte, on débarque sur le rivage Nord du port, à environ 500 mètres dans le S. E. de quelques maisons éparses sur la côte; on traverse alors la colline dans une direction N. E. et, une fois au sommet, on aperçoit l'entrée de la grotte à laquelle on arrive après deux heures et demie de marche.

ÎLE STRONGYLO. — Dans l'Ouest de Despotiko, dont elle est séparée par un chenal large de près de $\frac{1}{2}$ mille, avec des fonds de 26 mètres, se trouve l'île Strongylo, haute, dénudée et élevée de 187 mètres. Les îles Despotiko et Strongylo sont stériles, inhabitées, et leurs côtes sont accores.

Roches Kalika. — Ces roches consistent en deux pâtés, couverts de $4^m 6$ d'eau, gisant respectivement à $\frac{8}{10}$ de mille et 1 mille dans le N. q. N. O. de l'extrémité Nord de Strongylo; entre ces deux dangers, il y a de 9 à 24 mètres d'eau. En tenant le passage pour embarcations existant entre Despotiko et l'îlot qui s'en trouve dans le N. E., ouvert de la *pointe Kalika*, extrémité Nord de Despotiko, on passe dans le Nord de ces roches; et, en maintenant à un relèvement plus Est que le Sud le côté Ouest de Strongylo, on en passe dans l'Ouest.

DÉTROIT D'ANTI PAROS. — Entre Anti Paros et Paros, l'entrée Sud de ce détroit a environ 4 milles de largeur; mais elle est rétrécie par une chaîne d'îlots, de rochers et de hauts-fonds, qui s'étend surtout devant la côte de Paros. L'îlot du large et le plus grand est l'*îlot Pandro;* l'îlot inté-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

rieur ou le plus Nord, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du précédent, s'appelle *Tourna*. A $\frac{1}{2}$ mille environ dans le N. O. de Tourna, et à la même distance à peu près dans l'E. N. E. de la *pointe Glipho* d'Anti Paros, gît la *roche Anavadi*, couverte de $1^m 8$ d'eau et entourée par des fonds de 9 mètres. On pare cette roche en se tenant à $\frac{1}{4}$ de mille de la pointe Glipho.

La roche qui gît au large du *rocher Petalitha*, situé à environ 1 mille dans le Nord du *cap Petalitha*, extrémité Sud d'Anti Paros, découvre quelquefois de $0^m 3$; lorsque ce fait se produit, il y a moins d'eau dans le chenal, au Nord de la roche, que ne l'indiquent les cartes.

Lorsqu'on veut visiter la grotte d'Anti Paros, on trouve aussi un mouillage temporaire, par les beaux temps d'été, un peu dans le Nord de la *pointe Akako*, dans le détroit d'Anti Paros, par des fonds de 17 à 22 mètres. Le débarquement s'opère sur la petite plage de sable, dans l'Ouest de la pointe.

Passe de $4^m 3$. — Dans la partie Nord et sur une distance de 5 milles, les bords du détroit d'Anti Paros se rapprochent et les fonds diminuent jusque par le travers de l'extrémité Nord de cette île, où se trouve la partie la plus étroite du chenal, qui n'a guère que $\frac{1}{2}$ mille à peine de largeur. Cette partie est encombrée d'îlots, de rochers et de hauts fonds entre lesquels existe un étroit passage, où l'on trouve $4^m 3$ d'eau et appelé *Passe de Quatorze Pieds* ou de *$4^m 3$* et aussi *passe de Kastro*.

Instructions. — En tenant la pointe Est du petit *îlot Oro*, au N. 2° O., en ligne avec la falaise Ouest du *rocher Tourlo*, remarquable par sa ressemblance avec une tour carrée, on suit la passe de $4^m 3$; mais cette passe est si étroite et si dangereuse qu'il n'est prudent de la prendre qu'avec des circonstances favorables et en cas de nécessité, la carte et la vue devant seuls servir de guides.

ÎLOTS AU NORD D'ANTI PAROS. — De l'extrémité Nord d'Anti Paros, une autre chaîne d'îlots, de roches et de hauts-fonds, s'avance à 3 milles dans le Nord et se termine aux deux *îlots Portis*, accores et situés à 1 mille $\frac{3}{4}$ de la pointe Fikas, pointe Nord de l'entrée du port de Parekhia.

Entre les îlots Portis et les *îlots Spiridioni*, situés à 1 mille $\frac{1}{10}$ dans le Sud, se trouve le plateau des *roches Bouves*, dont trois sont découvertes. A $\frac{2}{10}$ de mille dans le S. O. de ce plateau, se détache une autre roche. Le passage qui sépare les îlots Spiridioni du rocher Tourlo, qui s'en trouve dans le Sud, a $\frac{1}{2}$ mille de largeur et des fonds de 27 mètres au milieu.

Mouillage. — Il y a un mouillage temporaire pour les caboteurs, pendant l'été, par des fonds de 9 à 11 mètres à l'abri de tous les vents, excepté de ceux du N. E., dans la baie formée dans le Nord d'Oro, par les *îlots Kaboura* et *Diplo*. Ces deux derniers îlots sont les plus grands de ceux qui s'étendent dans le Nord d'Anti Paros et les plus voisins de cette île.

Les îlots et les rochers qui viennent d'être signalés couvrent l'approche

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

du port de Parekhia par l'Ouest, ainsi que celle de la passe de 4m 3. Les passages qui séparent ces îlots sont profonds. Lorsqu'on les emploiera, la carte et la vue devront servir de guides; mais lorsqu'on se rendra au port de Parekhia en venant de l'Ouest; il sera prudent de passer dans le Nord de tous ces dangers.

NAXOS ET ÎLOTS VOISINS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Naxios (ancienne *Naxia*), une des grandes Cyclades, a 18 milles de longueur du Nord au Sud; sa plus grande largeur est de 13 milles. Elle est montagneuse dans toute sa longueur; son point le plus élevé est le *mont Zia*, haut de 1000 mètres; le *mont Korono*, situé au quart de la longueur de l'île à partir de son extrémité Nord, est élevé de 991 mètres au-dessus de la mer.

Population. — L'île, outre la capitale, contient 38 villages; la population entière s'élève à environ 16 700 habitants, presque tous Grecs.

Productions. — L'île renferme du granit, de la serpentine et des marbres presque aussi beaux que ceux de Paros; des plantations d'oliviers, d'orangers, de figuiers, etc., abondent dans les vallées bien cultivées. L'exportation des fruits, de l'huile, du blé et du vin est considérable, de même que celle des pommes de terre qui, peu cultivées dans le reste de la Grèce, le sont beaucoup à Naxos, où elles font l'objet d'un important trafic. On y récolte aussi un vin blanc très renommé. L'émeri s'y trouve en grande quantité, surtout dans la partie Sud.

BAIE DE NAXIA [2]. — Cette baie de la côte Ouest de Naxos est de forme demi-circulaire, large de plus de 1 mille $\frac{1}{2}$ et profonde de $\frac{3}{4}$ de mille environ; elle est ouverte au Nord. La *pointe Moungri*, au côté Sud de l'entrée de la baie, est entourée par de petits fonds et montre un gros rocher. A un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de cette pointe, le *mont Strongylo* s'élève à 150 mètres au-dessus de la mer. A $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord de la pointe Moungri, se trouve le *rocher Guardian*, au ras de l'eau, entouré par un haut-fond rocheux et, à près de 200 mètres dans le Nord de ce rocher, gît un pâté de roches, couvert de 2m 7 d'eau. Entre le rocher Guardian et la pointe Moungri, il y a de 13 à 20 mètres d'eau.

La côte Sud de la baie est basse, découpée et bordée par des roches et des petits fonds; la mer forme dans le Sud une lagune, dans l'Est de laquelle s'étend la plaine de Naxia.

Îlots et hauts-fonds. — L'*îlot Bacchus* (ancien *Palœti*), ayant environ 180 mètres de diamètre, gît près de la pointe Nord de la baie, à laquelle il est réuni (*Voir* plus loin). Cet îlot tire son nom moderne des

(1) Carte N° 1493; carte anglaise N° 1837.
(2) Plan N° 1930.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ruines de l'ancien temple de Bacchus, dont il ne reste plus aujourd'hui que le portail occidental. Un haut-fond, couvert de 8 mètres d'eau, reste à 600 mètres environ dans le S. O. de l'îlot Bacchus, auquel il est relié par la jetée mentionnée plus loin.

Depuis l'îlot Bacchus jusqu'à la partie Sud du village, le rivage est bordé par un haut-fond interrompu çà et là, et, près de la partie Nord de la ville, existent sous l'eau les ruines d'un ancien môle, en dedans desquelles on trouve 1 mètre et $1^m 2$ d'eau.

Travaux de port. — D'importants travaux ont été récemment exécutés dans le port de Naxia. Une jetée longue de plus de 400 mètres est amorcée à l'îlot Bacchus et s'étend dans le S. O. jusqu'au haut-fond de 8 mètres cité plus haut. Une autre jetée de 125 mètres, amorcée à la pointe située immédiatement dans l'Ouest de l'église Saint-Georges, s'étend dans le N. E. L'îlot Bacchus est complètement relié à la côte par une digue munie d'une voie ferrée. Les quais du port ont été l'objet de modifications importantes; de nouveaux sont projetés. Les fonds dans le port ont été dragués.

Mouillage. — Le mouillage ordinaire est à environ $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest de la ville, par 11 à 13 mètres d'eau, sable et herbes; plus dans l'Ouest, les fonds augmentent brusquement. La houle se fait sentir presque continuellement à ce mouillage, absolument forain, qui n'est pas considéré comme aussi sûr que celui de la *baie Procopi*, dans le Sud.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Naxos par un agent consulaire.

Ville de Naxia. — Sur la pointe Nord de la baie, Naxia occupe l'emplacement de la ville antique; ses maisons blanches s'étalent les unes au-dessus des autres sur une colline conique et offrent, du large, un aspect gracieux; les rues sont, cependant, étroites, inextricables et sales. C'est le siège d'un archevêché catholique latin. On y voit un ancien palais en ruines et, dans le Nord de la ville, un petit ruisseau, appelé *Fontaine d'Ariane*.

Ressources. — Les ressources sont nulles; il n'y a ni eau, ni charbon. Il serait possible de se procurer un peu de vin.

Télégraphe. — Un câble sous-marin réunit l'île à la Grèce. Des communications postales sont établies avec Syra.

ROCHERS AMARIDI[1]. — Naxos est séparée de Paros par un chenal ayant une largeur de 2 milles $\frac{3}{4}$ et des fonds variant de 13 à 38 mètres; mais un dangereux banc de rochers bas, appelés *rochers Amaridi* et entourés de petits fonds qui s'avancent à $\frac{1}{2}$ mille au large dans le Nord et dans le Sud, gît dans le milieu du chenal. Le rocher le plus haut est dans l'Est de la *pointe Krazi* de Paros et au S. 30° O. de la *pointe Procopi* de Naxos. Ces rochers s'aperçoivent de quelque distance, et la mer y brise quelquefois avec force. A peu près sur la ligne qui joint les rochers

[1] Carte N° 1493; carte anglaise N° 1837.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Amaridi à la pointe Procopi, et à $\frac{6}{10}$ de mille de cette dernière, gît une roche appelée *roche Chapman*. De nuit, pour éviter ces dangers, on se tiendra sous la côte de Paros.

BAIE PROCOPI. — La pointe Procopi est l'extrémité Ouest de Naxos; la côte, dans le Sud de cette pointe, forme la baie Procopi qui offre un bon mouillage avec les vents de la partie Nord, par 11 à 13 mètres d'eau, sable et herbes. Un banc de roches, couvert de 7 à 9 mètres d'eau, gît dans le Sud de cette pointe dont il est séparé par des fonds de 11 mètres. Les navires de grand tirant d'eau, cherchant un abri dans la baie Procopi, donneront à la pointe un tour d'environ 200 mètres et auront aussi à éviter la roche Chapman qui gît exactement dans le prolongement de la ligne de côte comprise entre les pointes Moungri et Procopi. A environ $\frac{1}{4}$ de mille du rivage et au S. 40° O. de la *pointe San Nikolaos*, sur laquelle s'élève une petite construction et qui forme l'extrémité Sud de la baie, gît un haut-fond couvert de 1m 8 d'eau, au large duquel, à $\frac{1}{2}$ mille du rivage, existe un pâté, couvert de 7 mètres d'eau.

Rochers Aspro et Laro. — A partir de la pointe San Nikolaos, extrémité Sud de la baie Procopi, le rivage, en allant vers le Sud, est bordé par un banc, avec des roches éparses, qui s'avance à $\frac{1}{2}$ mille au large. Le rocher Aspro, situé à 1 mille dans le Sud de la pointe et à $\frac{3}{4}$ de mille du rivage, a environ 150 mètres de diamètre et émerge de 25 mètres au-dessus du centre d'un haut-fond rocheux ayant $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue de l'Est à l'Ouest. Entre le haut-fond et le banc du rivage, il y a 11 mètres d'eau. Les rochers Laro, amas ayant près de 400 mètres d'étendue, gisent à environ $\frac{2}{10}$ de mille dans le S. E. du rocher Aspro, dont ils sont séparés par des fonds de 15 mètres.

DU CAP PARTHANA AU CAP KALOMERO. — Le *cap Parthana*, situé à 1 mille $\frac{1}{2}$ environ dans le Sud du rocher Aspro et entouré par des petits fonds et des roches, se projette au large du rivage qui est bas; on voit, devant ce cap, deux ou trois îlots. Bien que tous ces îlots et rochers soient généralement accores, il faudra éviter de s'en approcher.

Mouillage. — A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud du cap Parthana s'avance la *pointe Joannis*, entourée, à $\frac{1}{3}$ de mille au large, par des petits fonds rocheux; et à $\frac{3}{4}$ de mille au delà, la *pointe Kouroupa*, se projetant vers le Sud et portant une petite chapelle sur son sommet. On trouve, dans la *baie Potamides*, à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de cette pointe, un bon mouillage par 16 mètres d'eau, sable et herbes, à l'abri des vents du Nord. Il existe un mouillage semblable à 1 mille dans le S. E. du précédent, devant une petite baie appelée *baie Archatos*.

Un îlot, appelé *Rocher noir*, entouré par des petits fonds, reste à environ $\frac{2}{3}$ de mille du rivage, à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le S. E. de la pointe Kouroupa.

Haut-fond. — Il existerait, dit-on, un haut-fond rocheux, couvert de 4 mètres d'eau et ayant environ 100 mètres de circonférence, à environ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

$\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de la *pointe Gaitani*, située à petite distance dans l'O. N. O. du *cap Kalomero*, pointe Sud de Naxos.

Courant. — Pendant les vents du N. E. et les calmes, le courant entre Paros et Naxos porte au Sud, avec une vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure environ; mais, avec les vents d'Ouest, il porte au Nord, avec une vitesse de 1 mille. De même, entre Naxos et le groupe d'îles que l'on trouve dans le S. E., le courant dépend également des vents régnants; il porte, dans les canaux, au S. O. et au Sud par les vents du N. E. et les calmes, à la vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure, et au N. E. et au Nord, par les vents d'Ouest, à la vitesse de 1 mille.

CÔTE EST DE NAXOS. — La côte, à partir du cap Kalomero, en courant vers l'E. N. E. jusqu'au *cap Panermo* (*Ponormos*), à 5 milles de distance, est haute, irrégulière et forme plusieurs petites baies; elle ne présente pas, à l'exception des *roches Delos*, de dangers au large et l'eau y est profonde tout du long. Il y a mouillage temporaire, par beau temps, dans la petite *baie Kalando*, à environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. E. du cap Kalomero.

Roches Delos. — Ce dangereux banc de roches, situé sur la côte S. E. de Naxos, a $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue du N. O. au S. E.; il reste à $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. du cap qui forme le côté Est de l'entrée de la *baie Panermo;* son extrémité Nord est à environ $\frac{1}{3}$ de mille du rivage dont elle est séparée par des fonds de 11 à 31 mètres.

Cap Moutsoma. — A partir du cap Panermo, la côte Est de Naxos est haute et court au Nord presque en ligne droite pendant 8 milles jusqu'au cap Moutsoma, promontoire saillant qui s'avance vers l'Est à environ $\frac{3}{4}$ de mille, avec un gros rocher à son extrémité. Dans l'anse, appelée *baie Moutsoma*, au côté Sud du cap, il y a mouillage par tous les vents de terre.

Cap Stauro (Stavros). — Ce cap, extrémité Nord de Naxos, est à 8 milles du cap Moutsoma; la côte intermédiaire, légèrement irrégulière, forme quelques petites baies et vient finir à la naissance du *mont Korono*, haut de 991 mètres et situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans les terres. Les fonds, tout le long de cette côte, sont considérables et, à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord du cap Stauro, la sonde accuse 82 mètres. Dans la *baie Apollonia*, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud du cap Stauro, se voit une statue colossale non terminée, qui se trouve dans une ancienne carrière de marbre; elle est grossièrement ébauchée et mesure 10 mètres de la tête aux pieds.

ÎLOTS MAKARI (MAKARIÆ)[1]. — Ces trois petits îlots rocheux gisent exactement dans l'Est du cap Moutsoma; les deux îlots du Nord, *San Nikolo* et *Prasini*, sont presque réunis l'un à l'autre et ne sont séparés que par des fonds de $1^m 8$; *Strongylo*, l'îlot du Sud, est à $\frac{1}{4}$ de mille de Prasini, dont il est séparé par des fonds de 18 à 36 mètres. L'îlot San

(1) Carte anglaise N° 1866.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nikolo, le plus grand des trois, est de forme irrégulière et a près de 1 mille d'étendue; les deux autres ont chacun $\frac{1}{2}$ mille de longueur. L'eau est profonde autour de ces îlots et le passage qui les sépare du cap Moutsoma a près de 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, avec des fonds de 35 à 85 mètres.

ÎLOTS KOPRIA (PRASOURA) [1]. — Le petit îlot Kopria, entouré par des fonds considérables, reste à 5 milles $\frac{3}{4}$ dans le S. O. de Strongylo et à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. E. de l'*îlot Apano Koupho.*

ÎLOTS HERAKLIA ET KOUPHO. — Dans le S. E. de Naxos, on rencontre plusieurs îlots dénudés; les principaux sont, en commençant par le S. O. : Heraklia, *Skinosa*, *Kato Koupho*, Apano Koupho, *Karo* et *Anti Karo;* en outre, plusieurs autres, de moindre dimension, forment avec les premiers un groupe de vingt-trois îlots. On a trouvé, sur quelques-uns d'entre eux, des traces d'anciennes constructions, mais ils ne sont actuellement habités que par quelques bergers.

Kato Koupho et Apano Koupho, à 300 mètres environ l'un de l'autre, sont séparés par des fonds de 5^m 5. Dans la baie qu'ils forment au S. E. du passage qui les sépare, il y a, par des fonds de sable de 11 à 15 mètres, un mouillage temporaire, exposé aux vents du N. E. au S. E. Ces îlots sont entourés par des fonds généralement considérables; il ne faut pas s'engager au milieu d'eux sans nécessité; la vue et la carte serviront de guides.

ÎLOT DENOUSA [2]. — L'îlot Denousa (ancien *Lelandros*), situé à 5 milles dans l'Est des îlots Makari, est de forme irrégulière, avec un diamètre d'environ 3 milles et une hauteur de 490 mètres. Sur son côté N. E., s'ouvre la *baie Rousa*, dans le fond de laquelle s'ouvre une anse abritée du N. E. par le petit *îlot Trigono* (*Skylonesos*); cet îlot gît au côté Nord de la baie et est relié à Denousa par un haut-fond, couvert de 7^m 3 d'eau. Entre la *pointe Kalota*, pointe Nord de l'île, et la *pointe Aspro*, pointe N. O., s'avance une troisième pointe devant laquelle gisent plusieurs rochers. La côte S. E. de Denousa forme deux ou trois petites baies. L'île n'a que peu d'habitants. Entre Denousa et les îles Makari, les fonds varient de 50 à 100 mètres et le passage a près de 4 milles de largeur.

ROCHER BOUEY (BOÏDI *ou* MELANTI) [3]. — Ce rocher isolé, situé à 7 milles $\frac{1}{2}$ au N. 35° E. de Denousa et à 17 milles au S. 8° O. à peu près du *cap Papas*, extrémité S. O. de *Nikaria*, n'a que 320 mètres environ de longueur du N. O. au S. E. et une cinquantaine de mètres d'élévation; il est de forme pyramidale, escarpé, dénudé, et entouré par un banc étroit; des roches et des rochers s'avancent à 200 mètres devant son extrémité

(1) Carte anglaise N° 1837.
(2) Carte anglaise N° 1866.
(3) Carte N° 1493.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Est, autour de laquelle, à une centaine de mètres au large, il y a de 35 à 80 mètres d'eau.

AMORGO [1].

GÉNÉRALITÉS. — Amorgo a 18 milles de longueur de l'E. N. E. à l'O. S. O., une largeur variant de 1 mille à 3 milles et une côte irrégulière. Elle est montagneuse et des pics rocheux, isolés, séparés les uns des autres par des vallées cultivées, existent sur toute la longueur de l'île. La plus grande élévation, qui est de 780 mètres, se trouve à son extrémité N. E., au *mont Kritchelos* (*Krikélas*); dans la partie centrale on voit le *mont Elias* (663 mètres) et à l'extrémité Sud, le *mont Korano* (*Korex* ou *Korakas*) (576 mètres).

L'île offre deux bons mouillages, le *port de Vathy* et la *baie de Kakokeraton*, tous deux sur la côte N. O.

L'*îlot Krambousa* (*Gravoussa*), à l'extrémité Ouest d'Amorgo, est séparé d'Anti Karo, l'îlot S. E. du groupe Heraklia et Koupho, par un chenal profond et sain, large de 2 milles $\frac{2}{3}$.

Population. — La population de l'île, répartie dans trois villages, non compris les maisons éparses sur la plage de port Vathy et dans la baie Santa Anna, est d'environ 2600 habitants.

Productions. — L'île est assez bien cultivée; le sol produit du blé, de l'huile, des figues, du tabac, le tout de bonne qualité. Il y a une manufacture de poteries. Amorgo renfermait jadis trois villes, toutes les trois sur son côté N. O., et l'on rencontre encore des ruines prouvant que ces villes ont dû être de quelque importance.

PORT VATHY. — Ce port est étroit et un navire de 100 mètres de longueur n'y aurait pas son évitage. Il est sûr, bien que les coups de vent du N. E. y soient violents, mais la tenue est bonne et les navires à l'ancre y sont en sûreté. Il n'y a aucun danger à redouter en entrant dans la baie; le rivage est accore tout autour. Le *village de Vathy* (*Katapola*) est dans l'angle S. E. de la baie, avec des groupes de maisons dans le Nord et dans l'Est.

Amers. — Sur une colline dominant le port, se voient quelques ruines et sur la *pointe Kastri*, à environ 2 milles dans le S. O., on aperçoit un fort ruiné.

Feu. — Sur le *cap Elias*, à gauche en entrant dans le port, on allume un feu, dans une tour carrée en maçonnerie, avec maison attenante.

Instructions. — Pour entrer dans le port, dont l'accès est facile, on peut tenir l'alignement d'un moulin à vent situé sur le rivage et d'un autre moulin en ruines situé, à 100 mètres de la côte, dans l'Est du premier.

Village de Kastron. — *Kastron* (*Khora*), le principal village, est

[1] Carte anglaise N° 1866.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

bâti sur une colline, à environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Port Vathy; ses maisons sont groupées autour d'une vieille tour vénitienne en ruines.

Ressources. — On peut obtenir à Vathy quelques provisions et se procurer de bonne eau potable à une fontaine, près du bureau de la Santé.

Communications. — Il y a, à Vathy, une station télégraphique et les vapeurs grecs venant de Syra et des îles voisines relâchent dans ce port.

BAIE KAKOKERATON (KALOTERION *ou* NIKOURIA). — L'*île Nikiterio* ou *Nikouria*, dans le N.E. de Port Vathy, a 2 milles $\frac{1}{2}$ de longueur et un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille comme plus grande largeur. Au tiers de sa longueur à partir de son extrémité Ouest, elle s'élève brusquement à une altitude de 348 mètres; son extrémité Est est réunie à Amorgo par des petits fonds. Comme son gisement est un peu oblique à la direction de la côte d'Amorgo, elle forme avec cette dernière une baie, la *baie Kakokeraton*, dans laquelle un navire peut mouiller à sa convenance dans le Sud d'une petite église, par 33 à 36 mètres d'eau, bonne tenue. Avec un navire à voiles, il est absolument nécessaire d'avoir un vent bien établi pour entrer, car on est exposé à des calmes, à des rafales ou à des vents variables.

La baie a $\frac{3}{4}$ de mille de largeur entre l'*îlot Atima*, haut de 84 mètres, et la côte d'Amorgo. Atimo est séparé de Nikiterio, dans le Nord, par un chenal étroit et profond.

Haut-fond. — Un petit pâté rocheux, couvert de 9 mètres d'eau et entouré de fonds considérables, gît à peu près au milieu de la baie, à $\frac{6}{10}$ de mille environ dans le S.E. de la pointe N.E. de l'île Atimo.

BAIE SANTA ANNA *ou* GIALÉ. — La baie Santa Anna, dans le N.E. de Nikiterio, est ouverte à l'Ouest et l'on y trouve de grands fonds; cependant un navire pourrait, en cas de nécessité, mouiller dans son angle N.O. où se trouve du reste une petite *bouée d'amarrage* pour bâtiment léger. Un ruisseau de bonne eau douce se jette dans la baie.

Le *village de Langada* est bâti sur la colline, à 1 mille environ dans l'Est de la baie, et le *village de Tholari*, dans le N.E.

CÔTE NORD D'AMORGO. — A partir de la baie Santa Anna, la côte Nord d'Amorgo est haute et escarpée. Entre la baie et le *cap Villakarda* ou *Limenari*, extrémité Nord de l'île, s'ouvrent deux petites anses; un gros rocher ou îlot, haut de 9 mètres et entouré par des fonds de 100 mètres, gît à près de $\frac{4}{10}$ de mille de la côte, à environ 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le N.E. du cap Langada de la baie Santa Anna.

CAP PROSINO (XODOTOS). — Îlots Liadi. — A environ 4 milles dans l'Est du *cap Prosino* ou *Xodotos*, extrémité Est d'Amorgo, gisent les quatre îlots Liadi, qui s'étendent sur une distance de 1 mille dans une

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

direction N. S. L'îlot du Nord, dénudé et stérile, est le plus grand et a environ 70 mètres de hauteur; l'îlot du Sud est bas et plat. Le haut-fond qui les réunit s'avance à environ $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Ouest.

Le courant qui règne entre ces îlots et l'île d'Amorgo porte au S. E., rarement avec une vitesse inférieure à $\frac{1}{4}$ de mille à l'heure, mais variant en force avec l'intensité du vent du N. E.

CÔTE SUD D'AMORGO. — La côte Sud d'Amorgo présente une succession de falaises d'une grande hauteur, d'où les rafales tombent avec violence, pendant les coups de vents du Nord, balayant l'eau en écume. Les navires qui longent cette côte devront s'en tenir à grande distance; on n'y trouve ni abri ni mouillage.

Sur la *colline Panagia*, haute de 330 mètres, située à peu près au milieu de la côte S. E., à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du village de Kastron, existe un monastère, bâti à l'entrée d'une caverne, en face des falaises.

ÎLOT KRAMBOUSA (GRAVOUSSA). — Plusieurs îlots gisent auprès de l'extrémité Ouest d'Amorgo. L'un d'eux, l'îlot Krambousa, est de forme irrégulière et séparé de la côte, dans le Sud, par un étroit chenal, rétréci par un haut-fond rocheux qui entoure l'extrémité Sud de l'îlot. On trouve un mouillage temporaire au côté Ouest de Krambousa, par 18 à 24 mètres d'eau, à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage.

CAP KALOTARI (PALOS). — Dans la petite rentrée de côte qui se trouve au côté Est du *cap Kalotari*, extrémité Ouest d'Amorgo, il y a, pour les caboteurs, un petit port ayant 18 mètres d'eau à l'entrée et $5^m 5$ de fond à environ 150 mètres de la plage.

A environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N.E. de ce port gît l'*îlot Petalidi*, avec des petits fonds dans l'Ouest; il abrite dans le Sud le *port d'Akrotiri*, anse étroite avec $\frac{1}{2}$ mille de profondeur. Un caboteur peut y mouiller, mais un navire à voiles éprouverait de la difficulté pour en sortir.

POLYKANDRO ET SIKINO [1].

POLYKANDRO (ancien *Pholegandros*). — Polykandro a 7 milles de longueur du N. O. au S. E.; sa largeur, qui est d'un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille en son milieu, atteint environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans sa partie Nord, qui a une élévation de 312 mètres. Le passage qui sépare Polykandro de l'*île Polino*, dans l'Est de Milo, est large de 10 milles, sain et profond.

Polykandro n'a pas de bons ports; on n'y trouve qu'une petite anse, large de $\frac{2}{10}$ de mille avec une plage, appelée *Port Karavostasi* (*Karavostasion*) et située à l'extrémité Est de l'île; dans le voisinage de ce port, gisent, près de terre, deux ou trois petits îlots ou rochers. La côte de l'île est

[1] Carte N° 1493; carte anglaise N° 2753.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

haute et sans abri, surtout dans la partie S. E.; des roches gisent çà et là à toucher le rivage, mais il n'existe point de dangers au large. Une baie, appelée *Port Vathy,* formée sur la côte Ouest et entièrement ouverte, présente de grandes profondeurs jusqu'à moins de $\frac{1}{2}$ mille de son extrémité.

Population. — La population de l'île est environ de 1000 habitants; elle est contenue presque entièrement dans la ville moderne, bâtie à 1 mille $\frac{1}{2}$ environ dans le N. O. du port de Karavostasi, au pied de la colline sur laquelle se trouvait la ville ancienne.

Productions. — L'île est bien cultivée et produit du blé, un peu de vin et du coton. On y trouve des moutons et beaucoup de gibier.

Communications. — Il y a une station télégraphique à Port Karavostasi où relâchent les vapeurs grecs venant de Syra et des îles voisines.

Feu. — Un feu de port est allumé sur un candélabre en fer, sur la pointe Nord de l'entrée de l'anse Karavostasi.

ÎLOT KARDIOTISSA ET ÎLOTS VOISINS. — Une chaîne d'îlots gît entre Polykandro et l'extrémité N. E. de Sikino, situé à 5 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est. L'*îlot Karapothia* ou *Adelphia,* le plus Ouest, est divisé en deux parties réunies par un récif; il est long de près de $\frac{1}{2}$ mille.

Un haut-fond, couvert de $4^m 5$ d'eau et entouré par de grands fonds, reste à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. O. d'un gros rocher que l'on voit à la pointe Nord de l'îlot.

Kardiotissa, l'îlot du centre, est le plus grand de la chaîne. Son extrémité Ouest est bordée par un banc. Les fonds sont considérables tout autour de l'îlot qui porte une église sur la pointe qui s'avance au milieu de sa côte Sud.

Îles Kaloyeros et Karavos. — Ces îlots sont réunis par un récif et par des petits fonds qui les entourent, excepté dans le S. E. Ces deux îlots sont les plus Est de la chaîne mentionnée ci-dessus; ils gisent entre Kardiotissa et Sikino, mais plus près de cette dernière île.

Haut-fond. — Un haut-fond, reconnaissable au changement de couleur de l'eau, s'étend, sur une longueur de 200 mètres, dans la direction du N. E. au S. O., entre les îlots Kardiotissa et Karavos. Sa plus petite profondeur est de 7 mètres; il reste à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'O. S. O. de la pointe Est de Karavos.

A l'exception des hauts fonds mentionnés ci-dessus, un bâtiment peut passer entre les îlots au milieu du chenal; les fonds sont grands autour des îlots et dans les passages qui les séparent.

SIKINO.— Longue de 7 milles $\frac{1}{2}$ du N. E. au S. O. et large en moyenne de 2 milles, Sikino est, par endroits, rocheuse et d'aspect sauvage; elle produit cependant du blé, des figues et du raisin. Elle ne possède pas de port. La *Scala* ou point de débarquement se trouve au milieu de sa côte S. E., dans l'*anse Alopronia,* où l'on tire les bateaux à sec à la plage. Le *village de Sikinos* est bâti sur une chaîne de hautes collines, à une heure de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

marche de la Scala et contient toute la population de l'île, qui se monte à environ 700 habitants.

Feu. — Un feu de port est allumé sur un candélabre, à la pointe Est de l'entrée de l'anse Alopronia.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique au village de Sikinos.

NIO ET ANEDRO [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Nio (*Ios*) est longue de 9 milles $\frac{1}{2}$ du N. O. au S. E. et large en moyenne de 4 milles. Elle est séparée de Sikino par un chenal sain et profond, large de près de 3 milles. Cette île, rocheuse et montagneuse, avec une base de granit et des sommets calcaires, a 734 mètres comme plus grande hauteur, son aspect est moins sauvage que celui de Polykandro et de Sikino. Sa côte est creusée par plusieurs baies et, sur son côté Ouest, se trouvent le *port* et la *ville de Nio*.

On aperçoit çà et là, à toucher le rivage, quelques petits îlots ou rochers; mais il n'y a pas de dangers au large et la côte peut être approchée à distance raisonnable. Le passage qui sépare *Petaleitha Nisi*, à l'extrémité Nord de Nio, de la *roche Avelos*, qui gît devant l'extrémité Ouest de Heraklia, dans le N. E., est large de 4 milles $\frac{1}{2}$, sain et profond.

Population. — L'île compte environ 2 200 habitants.

Productions. — L'île produit du coton, de l'huile, du vin et un peu de blé.

PORT DE NIO [2]. — Le port de Nio, ouvert au Sud, a $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur et $\frac{1}{4}$ de mille de largeur; les fonds, qui sont de 31 mètres à l'entrée, diminuent jusqu'à 9 mètres, à moins de 200 mètres du rivage bas qui forme l'extrémité du port. La ville de Nio, située sur une petite colline à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du fond du port, est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne ville dont on voit encore quelques fondations. Une route pavée et en zigzags y mène de la Scala.

Hauts-fonds. — La *pointe Exeris*, pointe Est de l'entrée, est entourée par des roches qui s'avancent à une centaine de mètres au large. Une roche à fleur d'eau gît à environ 150 mètres du rivage à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. O. du *cap Fanari*, pointe Ouest de l'entrée.

Feu. — Sur les hauteurs du cap Fanari, on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Télégraphe. — Nio possède une station télégraphique.

BAIE MANGANARI. — On trouve un mouillage temporaire contre

[1] Carte anglaise N° 2753.
[2] Plan en cartouche de la carte anglaise N° 2753.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les vents du Nord dans cette baie, située à l'extrémité Sud de Nio, par des fonds de 18 à 27 mètres, sable.

ANEDRO (ANHYDROS *ou* AMORGOPOULA). — Cette petite île, située à 14 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Nio, est inhabitée et occupe une position centrale entre Nio, Amorgo, Santorin, Anaphi et Stampalia. Près de son extrémité Sud, s'élève un rocher conique, et, dans le S. O. de cette extrémité, gît une roche à fleur d'eau.

SANTORIN. — THERASIA ET ÎLOTS VOISINS [1].

SANTORIN. — L'*île de Santorin* (ancienne *Thera*), habitée dans l'antiquité par les Phéniciens, s'appelait *Calliste* (la Belle); puis elle fut colonisée par Theras, qui lui donna son nom. Le nom actuel de Santorin lui vient des Grecs. Cette île, autrefois de forme circulaire, a actuellement l'aspect d'un croissant, les *îlots de Therasia* et *d'Aspro* ayant été séparés du reste de l'île, sur son côté Ouest, par un tremblement de terre, environ 237 ans avant J.-C. La demi-lune intérieure est le cratère d'un volcan sous-marin et offre, à certains endroits, des profondeurs supérieures à 380 mètres. Dans le milieu du cratère, il y a trois îlots, qui proviennent d'une éruption volcanique, et dont le plus grand, *Neo Kaimeni*, élevé actuellement de 133 mètres au-dessus de la mer et formé d'un pâté de cendres et de scories, est apparu en 1707. Sur le côté N. E. de cet îlot, gît l'*îlot Mikro Kaimeni*, et, sur son côté S. O., *Paleo Kaimeni*, haut de 97 mètres, apparu en l'an 197 avant J.-C. De fréquentes éruptions ont eu lieu, jusqu'en 1870, au centre du cratère.

Santorin occupe une étendue de 9 milles du Nord au Sud, et sa largeur, qui ne dépasse pas 3 milles, tombe en certains endroits à $\frac{3}{4}$ de mille. Les rives de la courbe intérieure de l'île sont les bords du cratère. Les précipices de roche noire, d'aspect désolé, mais pittoresque, varient de 150 à 300 mètres de profondeur et sont inclinés à 45 degrés. C'est le long des bords de ces précipices que les principaux villages sont bâtis : *Epanomeria* (*Oia*) à l'angle N. O.; *Merovouli* et *Thera*, la capitale, au milieu de la courbe. A *Skaro*, près de Merovouli, au sommet des falaises, il y a une forteresse vénitienne en ruines. Les maisons, perchées le long du bord des rochers, présentent un aspect étrange; la plupart de ces maisons et de celles que l'on rencontre à travers l'île sont en partie creusées dans la roche poreuse.

La moitié Nord de l'île est formée de matières volcaniques, fer, pierre ponce, lave, etc.; et trois montagnes remarquables occupent l'espace compris entre Merovouli et le *village de Phinika*, situé à environ 1 mille dans l'Est d'Epanomeria. Dans la partie Sud de l'île, à l'endroit où elle atteint sa plus grande largeur, le *mont Elias*, pic conique et point culmi-

[1] Carte anglaise N° 2043.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

nant de l'île, s'élève à 575 mètres au-dessus de la mer. Sur le côté Est de cette montagne, s'élève une chaîne de collines, appelée *Sellada*, qui la réunit à *Messa Vouno* (demi-montagne), ainsi dénommée parce que sa hauteur est un peu moindre que la moitié de la précédente. Messa Vouno est un pâté escarpé, sur lequel se trouvent les restes de l'ancienne ville de Thera et qui se termine à l'extrémité S. E. de l'île, appelée *cap Messa Vouno*.

Plusieurs navires et des caboteurs appartiennent à cette île et s'abritent dans les criques de Kaimeni. Il existe deux points de débarquement au pied des falaises, l'une au-dessous de la ville de Thera, l'autre dans la *baie Athenouša*.

Agents diplomatiques français. — Il y a, à Santorin, un agent consulaire français.

Population. — L'île compte environ 14 600 habitants.

Productions. — Le sol est formé de pierre ponce décomposée, couvert de verdure et bien cultivé, plus particulièrement dans les districts du Sud et du S. E. de l'île. Il produit un peu de blé et de coton et beaucoup de vin que l'on exporte. L'eau et le bois sont rares; les habitants sont quelquefois obligés de faire venir la première d'Amorgo ou de Nio.

Commerce. — Les exportations consistent en ciment volcanique (environ 75 000 tonnes en 1899, d'une valeur d'environ 1 million $\frac{1}{2}$), chargé en 1899, par 190 vapeurs, représentant un tonnage de 49 270 tonnes, et par 695 voiliers, la plupart grecs et turcs.

Ressources. — Les ressources sont nulles; il n'y a ni eau ni charbon.

Communications. — Télégraphe. — Les vapeurs venant de Syra et des principales îles des Cyclades relâchent à Thera. La station télégraphique est au village d'Epanomeria.

Feux. — A chacune des extrémités de Santorin est établi un feu :

1° A *Epanomeria*, à 220 mètres dans l'Est du *cap Amouthi*, pointe N. O. de l'île, dans une tour carrée dominant une maison;

2° A 350 mètres en dedans de l'extrémité du *cap Akroteri*, dans une tour carrée en maçonnerie. (Voir le *Livre des Phares.*)

THERASIA. — Sur le côté Ouest du cratère de Santorin, se trouvent l'île Therasia et le petit îlot Aspro, séparés tous deux de Santorin par l'éruption de l'an 237 avant J.-C. Therasia a plus de 3 milles de longueur du Nord au Sud, 1 mille environ de largeur et sa côte Est s'élève presque verticalement à une altitude d'environ 285 mètres, avec une pente et une élévation exactement semblables à celles de la côte de Thera, qui se trouve en face, sur Santorin, tandis que la terre s'abaisse rapidement vers l'Ouest jusqu'à une plage basse.

L'île, dont la population est d'environ 850 habitants, produit du coton et du raisin.

Hauts-fonds. — Therasia est séparée de l'extrémité N. O. de San-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

torin par un passage large de près de 1 mille; mais son extrémité Nord est bordée par un haut-fond rocheux, et un autre haut-fond de roches gît à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est du *cap Riva*, pointe Nord de l'île. Un récif s'avance au large de la *pointe Tino*, située dans le S. E. du cap Riva. Les côtes Nord et Ouest de l'extrémité Nord de Santorin sont bordées par des petits fonds; mais, dans le milieu du chenal qui sépare les deux îles, il y a plus de 300 mètres d'eau.

Récif Mansell. — Le petit *rocher Kimina* se voit à toucher la pointe S. O. de Therasia; à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le Sud de ce rocher, gît le récif Mansell, dont la tête a environ 300 mètres de diamètre et est couverte de $2^m 7$ d'eau. Il y a des fonds de $5^m 5$ à 7 mètres tout autour de cette tête, de 9 mètres, à 300 mètres dans le Sud, et de 42 à 46 mètres, à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest. A 200 mètres dans l'Est de ce danger, la sonde accuse 230 mètres.

Marques de direction. — On devra donner un bon tour à ce récif et ne pas l'approcher sur son côté Ouest par des fonds intérieurs à 27 mètres. En tenant l'extrémité Nord de Neo Kaimeni ouverte du *cap Tripiti*, pointe Sud de Therasia, on passe dans le Sud de ce danger.

ÎLOT ASPRO. — L'îlot Aspro (*Aspronisi*), ainsi appelé à cause de la teinte blanche de son sommet, se trouve sur le bord intérieur du banc qui entoure Santorin. Élevé de 190 mètres et entouré par un haut-fond de roches qui s'avance à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord et à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud, il n'a pas $\frac{1}{2}$ mille de longueur. Cet îlot se trouve sur le bord du cratère et est séparé de Kaimeni et de Therasia par de grands fonds; mais, sur le banc qui le réunit au cap Akroteri, il y a de 11 à 12 mètres d'eau, sable ou sable et herbes.

MOUILLAGES. — On peut trouver, par beau temps, un mouillage temporaire dans le S. O. de l'îlot Aspro, par 15 à 18 mètres d'eau, sable et herbes.

Mouillage en rade de Thera. — On peut aussi mouiller dans l'Est de Mikro Kaimeni, sur le *banc du mouillage*, par 10 mètres d'eau; mais ce mouillage, accore de tous côtés, les fonds tombant rapidement de 55 à 90 mètres, est très restreint : il n'a que 300 mètres d'étendue en tous sens; il offre cependant assez de place pour que sept ou huit petits bâtiments puissent y affourcher. Le fond est de roche et peut généralement s'apercevoir. L'ancre doit être mouillée, si c'est possible, bien au milieu du banc, car le fond n'est pas de bonne tenue et la profondeur augmente brusquement.

Marques. — Le moulin à vent situé au côté Ouest de la ville d'Akroteri, île de Santorin, tenu par l'extrémité S. E. de Neo Kaimeni, au S. 15° O.; la pente Sud de la colline située au Nord du cratère de Neo Kaimeni en ligne avec le passage pour embarcations qui sépare les deux îles, au S. 82° O. environ, et enfin l'alignement de l'extrémité Nord de Mikro Kaimeni, par le plus Sud des trois moulins à vent de Therasia, au N. 64° O., mar-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

quent le centre du banc; les deux moulins Nord de Therasia sont très rapprochés l'un de l'autre. Pendant les gros vents, il sera nécessaire d'avoir un plomb de sonde mouillé et de relever des marques sur le rivage pour vérifier si l'ancre chasse.

Instructions. — Pour mouiller au centre du banc, par 10 mètres d'eau, il faut, en venant par le Sud, rallier et suivre l'alignement du moulin Sud de Therasia par la pointe Nord de Neo Kaimeni, jusqu'à ce que le moulin situé dans l'Ouest d'Akroteri, sur Santorin, arrive à tangenter la pointe S.E. de Neo Kaimeni; à ce moment, on doit voir le creux du col qui se trouve immédiatement au Nord du cratère de Neo Kaimeni exactement par le côté gauche de la passe d'embarcations qui sépare Mikro Kaimeni de Neo Kaimeni.

En arrivant par le Nord, il faut venir prendre l'alignement du moulin situé dans l'Ouest d'Akroteri par la pointe S.E. de Neo Kaimeni, puis mouiller sur cet alignement lorsque le moulin Sud de Therasia arrive par la pointe Nord de Neo Kaimeni.

Débarquement. — La *Scala* ou lieu de débarquement se trouve sous le village de Thera. Elle est établie sur une petite plate-forme naturelle, où sont bâties quelques maisons, et en dedans de laquelle s'élève une falaise à pic avec un sentier qui monte à la ville. Les bâtiments de commerce se fixent à la Scala par des chaînes qu'ils amarrent à des bornes taillées à ce dessein dans la falaise, mais il n'y a pas de mouillage.

PORT MEGALO. — Ce port est une crique formée entre Neo Kaimeni et Mikro Kaimeni, sur le côté Est de cette dernière; il est ouvert au Nord et s'enfonce d'environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud, avec des fonds de 13 à 27 mètres; sa partie la plus étroite a environ 65 à 75 mètres de largeur, Une trentaine de bricks et autres petits bâtiments se trouvent quelquefois dans ce port, où ils s'amarrent à des bornes établies dans ce but. Des navires vont également s'amarrer dans les autres criques des îles Kaimeni.

Un chenal d'embarcations, large d'environ 3 mètres et passant dans le Sud de Mikro Kaimeni, conduit à Port Megalo. De l'eau sulfureuse, sortant d'une source à la température de 52 degrés et se reconnaissant facilement à sa couleur et à son odeur, s'échappe de ce passage. Un bâtiment ayant besoin de nettoyer son doublage de cuivre peut se tenir au moyen d'aussières à l'endroit où l'eau est décolorée et, en quelques jours, tous les corps étrangers auront disparu. L'été est l'époque qui convient le mieux pour exécuter cette opération; en hiver, les vents sont frais et à rafales. On fera bien de faire reconnaître au préalable cet endroit avant de s'y rendre, pour le cas où quelque changement s'y serait produit.

Un navire peut également entrer à Port Megalo dans le même dessein, mouiller par 18 mètres d'eau et s'amarrer à des bornes, devant et derrière des deux bords; c'est la manière d'opérer la plus sûre et la plus praticable.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les vents prédominants sont de forts vents du N. E., en été, et du Sud, en hiver.

CAP AKROTERI. — Ce cap, dominé par un beau phare (*voir* page 124), forme l'extrémité S. O. de Santorin et est bordé par un banc de roches qui s'avance à environ $\frac{1}{10}$ de mille au large. A près de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. E. du cap, sont quelques roches qui s'étendent à 350 mètres de la côte et dont quelques-unes sont découvertes; ces roches ne sont pas sur la route des navires.

La terre, immédiatement au-dessus des falaises à pic du cap, a 113 mètres d'élévation et augmente de hauteur pendant 1 mille $\frac{3}{4}$ dans la direction de l'Est, jusqu'à une colline qui atteint 183 mètres d'altitude.

Mouillage. — La baie située dans le Sud de cette haute terre offre un excellent mouillage par 13 à 15 mètres d'eau, sable et herbes, abrité de tous les vents du Nord et de l'Est jusqu'à l'E. S. E. A la pointe Est de cette baie, des rochers entourés de roches s'avancent à 200 mètres au large.

CAP EXOMITI. — **Mouillages.** — Entre les roches qui viennent d'être mentionnées et le cap Exomiti, situé à 3 milles dans l'Est, la côte forme une baie qui offre, en son milieu et à près de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, un mouillage semblable au précédent. Le cap Exomiti, extrémité Sud de Santorin, est une pointe basse, située au pied du *mont Platanimos;* il est entouré par des roches et des petits fonds qui s'avancent dans le Sud à environ 300 mètres. Les ruines de deux anciens môles prolongent les roches à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille vers l'Ouest.

Les fonds, dans l'espace compris entre ces deux chaînes de dangers, sont de $3^m 5$ à 7 mètres. A partir de l'extrémité du môle Ouest, la côte, en allant vers l'Ouest, est bordée par des roches à peine couvertes. Le mont Platanimos est une colline de calcaire, sur le côté S. E. de laquelle on voit des tombes antiques creusées dans le roc.

CAP MESSA VOUNO. — A partir du cap Exomiti, un rivage bas court au N. E. pendant 2 milles $\frac{4}{10}$ jusqu'aux hautes falaises, escarpées et dénudées de Messa Vouno, dont l'extrémité forme le cap de même nom, pointe S. E. de l'île.

Sur la partie Est de l'île, à *San Giorgios*, dans le Nord du cap Messa Vouno, on avait commencé la construction d'un port dont les travaux ont été abandonnés. Du haut de Thera, on distingue nettement les deux jetées, qui ont une forme courbe, se dirigeant l'une vers l'autre.

A 2 milles dans le Nord des falaises, on rencontre la *pointe Kamari*, basse et arrondie, et à $\frac{1}{2}$ mille dans le N. O. de cette pointe, on voit un monolithe de 30 mètres de hauteur.

Mouillages. — Il y a mouillage, par les vents de terre, à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. du cap Exomiti, ainsi qu'à $\frac{1}{4}$ de mille environ dans le Sud de la pointe Kamari.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CAP MAVROPETRA. — A partir de la pointe Kámari, la côte court dans le N. O., puis dans l'Ouest, pendant 8 milles, jusqu'au *cap Mavropetra*, extrémité N. O. de Santorin. Dans le Nord de la pointe Kamari, la ligne des fonds de 9 mètres fait un coude saillant s'avançant à $\frac{1}{2}$ mille du rivage; la côte Nord de l'île est bordée par un banc et ne doit pas être approchée de trop près.

BANC KOLOUMBO. — A 3 milles $\frac{4}{10}$ dans le N. E. du *cap Koloumbo*, pointe N. E. de Santorin, s'étend un banc formé de cendres, couvert de 18 mères d'eau et ayant environ 400 mètres de diamètre en dedans de la ligne des sondes de 36 mètres. Ce banc provient des restes d'une île volcanique qui apparut pendant un tremblement de terre survenu à Santorin en 1649.

ÎLOTS CRISTIANI. — Ces deux îlots sont situés à 9 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le S. O. du cap Akroteri, pointe S. O. de Santorin. *Cristiani*, l'îlot du Nord et le plus grand, a près de 1 mille de longueur du Nord au Sud et $\frac{2}{3}$ de mille de largeur; un pic de 279 mètres de hauteur surmonte son extrémité S. O. Les côtes de l'îlot sont hautes et dénudées et, à l'exception de quelques rochers épars gisant à toucher la côte Est, les fonds y sont considérables.

Ascani, l'îlot du Sud, haut de 143 mètres et bordé tout autour par des roches, est séparé de l'îlot du Nord par un passage de $\frac{1}{3}$ de mille de largeur, avec des rochers des deux côtés de ce passage et un pâté, couvert de 4^m 6 d'eau, presque en son milieu.

Le *rocher Esgati* (*Eschali*), situé à un peu moins de 1 mille dans le S. E. d'Ascani, est long d'environ 200 mètres et élevé de 14 mètres; il y a des roches à ses extrémités Nord et Sud et de grands fonds à 180 mètres au large.

ANAPHI *ou* **NAFIO** [1]. — Cette île, située à environ 12 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Santorin, a 6 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur. Son point culminant, situé dans sa partie Ouest, atteint 412 mètres d'élévation. Ses collines sont stériles et dénudées; les vallées et les plaines ne sont guère plus fertiles.

Anaphi était célèbre dans l'antiquité, par son temple d'Apollon Ægletes, dont on voit encore les ruines à l'extrémité Est de l'île, dans les murailles d'un monastère grec.

La côte Est est bordée par des roches éparses, dont quelques-unes sont découvertes, et dans le voisinage de sa côte Sud, se trouvent les deux îlots ou *rochers Anaphi* et *Roukana*, le dernier à 3 milles dans l'Ouest du *cap Kalamos*, extrémité Est de l'île. A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Roukana, gisent les deux *rochers Eftanah*, avec d'autres plus petits sur le côté Est de l'îlot de l'Est. Entre les Éftanah et la côte d'Anaphi, il y a de 47 à 11 mètres

[1] Carte N° 1493.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'eau. Par circonstances favorables ou en cas de nécessité, on peut mouiller dans ce passage.

Population. — Le *village* moderne *d'Anaphi* est bâti près de l'extrémité S. O. de l'île et compte environ 600 habitants.

Productions. — On récolte dans l'île, en faible quantité, du blé, de l'huile, du miel et de la cire. L'île renferme quelques sources excellentes et abonde en perdrix rouges.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique au village d'Anaphi.

Îlots de Pacha et Makrea. — L'îlot du Pacha gît à environ 4 milles dans le Sud de l'extrémité Est d'Anaphi et, à 1 mille $\frac{1}{2}$ plus dans l'Est, on voit l'îlot Makrea. Ces deux îlots se trouvent sur la partie S. E. du banc de sondes qui entoure Anaphi.

Une roche, couverte de 9 mètres d'eau, se trouve à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de l'îlot ou rocher Makrea.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE III.

CÔTES N. E. DE GRÈCE ET TURQUIE

(DU CAP COLONNE À LA RIVIÈRE KARA SOU AVEC LES ÎLES VOISINES).

DU CAP COLONNE AU CANAL DE SKIATHO. ÎLES SKYRO ET SPORADES SEPTENTRIONALES. DU CANAL DE SKIATHO À LA RIVIÈRE KARA SOU.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Euripe.....	4° 10′ N. O.	Île Skyro.....	3° 50′ N. O.
Salonique.....	4° 20′ N. O.	Île Thaso.....	3° 40′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

DU CAP COLONNE AU CANAL DE SKIATHO.

CANAL MANDRI ET GOLFE DE PETALI[1].

CANAL MANDRI. — Généralités. — Le canal Mandri sépare la côte Est de Grèce, dans le N. N. E. du cap Colonne (*voir* page 75), de l'*île Makronisi* (*Helena*) décrite plus loin. Dans sa partie la plus étroite, située à la *pointe Cave*, il a environ 1 mille ½ de largeur. Les dangers à y éviter sont la *roche du Pacha*, le *récif Makri* et la *roche Tripiti;* si l'on excepte ces dangers, la côte peut être approchée d'un côté ou de l'autre à distance convenable.

DU CAP COLONNE À LA BAIE D'ERGASTIRIA. — Baie et roche du Pacha. — La baie du Pacha s'ouvre à 2 milles environ dans le N. E.

[1] Carte N° 1259; carte anglaise N° 1657.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

du cap Colonne; sur son côté Sud gisent plusieurs roches. La roche du Pacha est la plus au large de celles qui bordent la côte irrégulière du continent dans le Nord du cap Colonne; elle reste à 1 mille $\frac{2}{3}$ du cap, un peu en dehors de la ligne qui joint ce cap à la *pointe Pegathi* et à environ $\frac{2}{10}$ de mille des rochers qui se trouvent sur le côté Sud de la baie du Pacha. Lorsqu'on aura arrondi le cap Colonne, on ne devra pas serrer la côte de trop près et, en tenant la pointe Pegathi à un relèvement plus Nord que le N. 25° E., on parera la roche du Pacha.

Pointe Cave *ou* **Phonias.** — A partir du cap Colonne, la côte, en allant vers le Nord, est irrégulière et forme plusieurs petites baies; elle est dénudée et stérile et s'élève en collines couvertes d'arbres et de buissons. Le point le plus saillant est la pointe Cave.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Cave, dans une tour en fer.

Récif Makri. — Ce récif, situé à 1 mille au S. 70° E. du feu de la pointe Cave et à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille de Makronisi, a près de $\frac{2}{10}$ de mille de longueur du Nord au Sud et des fonds de $2^m 7$ seulement. En tenant toute l'*île Megalo* ouverte à gauche ou dans l'Ouest de Makronisi, on passe dans l'Ouest du récif; en gardant la pointe Cave à un relèvement plus Nord que le N. 56° O., on en passe dans le Sud.

Roche Tripiti. — Cette roche qui se trouve à $\frac{1}{2}$ mille au N. 60° O. du *cap Tripiti*, extrémité Nord de Makronisi, est couverte de 1 mètre d'eau, et, excepté par beau temps, la mer brise dessus. En tenant la ville de Zea ouverte dans le Nord du cap Tripiti, au S. 61° E., on passe dans le Nord de cette roche et, en tenant le sommet de l'île San Giorgio en ligne avec la pointe Pegathi, au S. 29° O., on en passe dans l'Ouest. A 350 mètres environ dans le Sud de la roche Tripiti, existe un haut-fond, couvert de 9 mètres d'eau.

De nuit, ces différents dangers peuvent être évités, grâce aux feux du *cap Vrisaki* et de la pointe Cave.

BAIE D'ERGASTIRIA *ou* **DE LAURIUM (LAURION)**[1]. — La baie d'Ergastiria (ancien *Laurium*), appelée aussi *Agastira*, est située à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Colonne; elle est ouverte à l'Est, large de près de $\frac{1}{2}$ mille et profonde d'à peu près autant, avec des fonds de 15 mètres à $5^m 5$, vase, mais de tenue médiocre. Le côté Sud de la baie est malsain et les fonds de 5 mètres s'étendent à environ 200 mètres au large des pointes situées dans cette partie. La profondeur y est très inégale, et il faut passer à plus de 300 mètres de la pointe Sud pour être sûr de rester par des fonds de 10 mètres.

Sur une colline, au côté Sud du port, se voit une grande cheminée, appartenant à des fonderies et qui constitue une excellente marque pour les navires qui approchent du port en venant soit du Nord, soit du Sud. Quand on ouvre la baie, on aperçoit la ville avec de grands magasins et,

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 1259.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΑΙΟΥΚΙΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sur une colline qui la surplombe, une chapelle grecque. Les vents de la partie Nord soufflent ici toute l'année, quelquefois avec une grande violence.

Les hauts fourneaux et les ateliers sont construits au fond de la baie, où sont établis des wharfs pour permettre aux navires d'accoster et de faire leur chargement.

Roche. — Un vapeur aurait touché, en 1901, aux approches de la baie Ergastiria, sur une roche, couverte de 7 mètres d'eau, située à environ $\frac{1}{4}$ de mille au S. 43° E. de la *pointe Ergastiria*.

Attention. — Des débris d'épave gisent, couverts de $8^m 2$ d'eau, à l'entrée de la baie, à près de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est des quais.

Port d'Ergastiria *ou* de Laurium. — Ce port est le principal point d'embarquement des minerais provenant des mines d'argent, de zinc, de plomb et de fer de la province de Sunium.

Pour faciliter le transport de ces minerais, une ligne de chemin de fer est construite jusqu'à *Kamaresa*, à l'extrémité Nord de la chaîne du mont Korphona, avec des embranchements sur différents points du district minier.

Pilotage. — Le service de pilotage, qui n'est obligatoire ni à l'entrée ni à la sortie, est assuré par 4 ou 6 marins grecs, parlant anglais et autorisés par le Ministère de la Marine grecque.

Les services des pilotes sont surtout utiles pour les manœuvres d'accostage du wharf de la Compagnie française et du quai de la Société des usines.

Les droits de pilotage ne sont pas taxés réglementairement et les demandes des pilotes varient de 75 à 125 francs.

Service sanitaire. — Tout navire provenant d'un pays contaminé reçoit l'ordre de sortir immédiatement du port et de se rendre au lazaret désigné pour y purger une quarantaine de 5 à 11 jours; s'il provient de pays non contaminés, le navire est soumis à une visite du capitaine de port et du docteur, visite sommaire ou minutieuse, suivant la provenance du navire, après quoi il est admis en libre pratique.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Ergastiria par un *agent consulaire*.

Appontements. — Il y a deux appontements, celui de la Compagnie française, où accostent les vapeurs pour charger, et celui de la Compagnie grecque «Ellas»; l'on trouve à cet appontement 6 mètres d'eau à la partie Nord, $5^m 8$ au milieu et $5^m 5$ au Sud.

Eau. — *Vivres.* — Une citerne portant 15 à 25 tonneaux fournit de l'eau aux navires, à des prix variant de 3 fr. 75 à 7 fr. 50 la tonne. Cette eau est légèrement saumâtre.

Les ressources en vivres sont très limitées; presque tous les approvisionnements viennent du Pirée; la viande est de qualité médiocre et le poisson est rare parfois.

Réparations. — Les ateliers de la Compagnie française et de la Société des usines peuvent faire quelques réparations de machines et de petit ma-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tériel, mais il n'y a ni bassin de radoub ni cale sèche et les grandes réparations seraient impossibles.

Population. — Production et commerce. — La population de Laurium est d'environ 8 000 habitants, agglomérée sur 4 à 5 centres d'exploitation de mines, elle est occupée aux dépôts de minerais et dans les ateliers de préparation mécanique et de fusion. Environ 200 navires viennent annuellement prendre chargement à Laurium et y apporter du charbon.

La culture de la vigne, qui constitue, avec celle des oliviers, le principal revenu du pays, s'est développée depuis quelques années dans les vallées situées entre *Dascalio* et *Keratea*.

Les terrains, dans le voisinage des mines, sont, en général, boisés ou peu propres à la culture.

Le seul produit d'exportation (21 millions environ en 1899) est le minerai; les importations (5 millions en 1899) se réduisent aux objets de première nécessité et proviennent, en grande partie, d'Athènes et du Pirée.

Communications. — Il y a une station télégraphique.

Les vapeurs de la ligne du Pirée à Volo relâchent journellement à Laurium, où aboutit aussi le câble télégraphique venant de Zea.

Deux fois par jour, part un train pour Athènes.

DE LA BAIE D'ERGASTIRIA AU CAP MAVROVOUNI [1]. — **Port Mandri** [2]. — Port Mandri est situé immédiatement dans le Nord de la baie d'Ergastiria, dont il est séparé par une petite colline. Il est formé par une baie, ayant environ $\frac{3}{4}$ de mille de largeur et $\frac{1}{2}$ mille de profondeur, mais un banc, couvert de moins de $5^m 5$ d'eau, s'avance à $\frac{2}{10}$ de mille de la côte Ouest de la baie. Cette baie, ainsi que la baie d'Ergastiria, est abritée de l'Est par l'île Makronisi.

Mouillage. — On mouille, dans la partie centrale de la baie, par environ 18 mètres d'eau, vase et herbes, bonne tenue.

Ressources. — Communications. — Il existe un petit village à $\frac{1}{2}$ mille du fond du port. Ce village, appelé *Thorikon* (*Thérico*), est l'une des stations du chemin de fer de Laurium à Athènes.

De nombreuses factoreries sont établies autour de la baie.

Baie et cap Vrisaki. — La *baie Vrisaki* s'ouvre immédiatement dans le Nord de la *pointe Theriko*, extrémité d'une petite presqu'île qui la sépare de Port Mandri. Cette baie, peu profonde et sans importance, se termine dans le Nord au cap Vrisaki.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Vrisaki, dans une tour en maçonnerie attenant à une maison.

Jetée. — Entre la baie Vrisaki et le cap Mavrovouni, au côté Ouest de la *baie Aoulaki*, et au pied de la montagne du même nom, est construite une jetée en fer appartenant à la Compagnie française des mines du Su-

(1) Cartes N^{os} 1259, 2089; cartes anglaises N^{os} 1657, 1597.
(2) Plan N° 1945.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

nium et qui sert à l'embarquement du minerai de manganèse provenant des mines de Kamaresa. La hauteur de la jetée est de 9 mètres; sa longueur, d'environ 30 mètres, avec 7^m5 d'eau à l'extrémité. Les fonds, au large, sont de sable, bonne tenue.

Des postes de corps-morts ont été prévus, mais les vapeurs qui chargent à cet endroit se servent, pour l'amarrage, de fortes aussières en acier. Cet endroit est réputé sûr par beau temps; mais, par forts vents de l'E. N. E. au S. E., on doit être prêt à appareiller pour le port de San Nikolo de Zea ou pour la baie Vrisaki, située à 2 milles environ dans le Sud.

ÎLE MAKRONISI (HELENA). — Cette île a 7 milles de longueur du Nord au Sud, et une largeur de 1 mille en moyenne. Sa ligne de côtes est irrégulière et formée de falaises. L'île est montagneuse dans toute sa longueur et dénudée; les principaux sommets atteignent 176 et 280 mètres.

Sur le côté Ouest du morne qui forme la *pointe Angarlestro*, pointe Sud de l'île, existe un haut-fond rocheux, long de $\frac{2}{10}$ de mille, couvert de 1^m8 d'eau, et courant parallèlement au rivage dont il est éloigné de moins de 300 mètres. Un grand rocher, très voisin du rivage Ouest, avec des roches à environ 200 mètres au large, gît à près de 1 mille au S. O. du *cap Tripiti*, extrémité Nord de l'île. Ce cap est sain, à 200 mètres de terre. Sur le côté Est, au tiers de la longueur de l'île en partant du Nord, on rencontre un grand rocher entouré de roches. A l'exception de ces dangers, de la roche du Pacha, du récif Makri et de la roche Tripiti, il n'existe aucun danger et l'eau est profonde à $\frac{1}{4}$ de mille au large.

Canal de Zea. — Le canal de Zea, entre l'île Makronisi et l'île Zea (décrite précédemment, voir page 86), est large de 8 milles $\frac{1}{2}$ et très profond.

DU CAP MAVROVOUNI À PORT RAPHTI. — Le cap Mavrovouni, situé à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans le Nord de la pointe Vrisaki, peut être considéré comme la pointe Ouest de l'entrée du canal Mandri, en venant du Nord. La partie de la côte, qui s'étend dans le Nord du canal Mandri jusqu'à *Port Raphti*, est découpée par les deux *baies Dhaskhalio et Kali Thalassa*, encore peu fréquentées.

PORT RAPHTI [1]. — **Mouillage.** — A 5 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. O. du cap Mavrovouni, gît l'*îlot Raphti* ou *îlot de la Statue*, ayant environ 350 mètres de diamètre et haut de 90 mètres. On y voit les restes d'une statue colossale de marbre blanc, dans la position d'une personne assise. Elle paraît, de loin, avoir la position d'un tailleur, les jambes croisées; de là son nom, qui a été donné également à la baie à l'entrée de laquelle elle se trouve.

[1] Plan N° 1945.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port Raphti (anciennement *Prasiæ*) a 1 mille de largeur à l'entrée et environ 1 mille $\frac{1}{2}$ de profondeur. Ce port se reconnaît facilement à un morne remarquable qui se trouve au côté Sud de l'entrée, à la haute terre du *mont Perati*, haut de 317 mètres, dans le Nord, et à l'îlot Raphti, qu'on peut laisser d'un bord ou de l'autre. En dedans de l'îlot Raphti, gisent les petits *îlots Praso* et *Raphti Poulo*, qui, avec une pointe qui se projette au large du fond du port et les petits fonds qui en bordent le rivage irrégulier, diminuent beaucoup l'étendue du mouillage. L'espace où l'on peut mouiller est, néanmoins, très vaste, mais on y est exposé aux vents d'Est; le fond, par endroits, est un peu grand et la tenue est moins bonne que dans Port Mandri. Le meilleur mouillage se trouve soit au côté Nord, soit au côté Sud du port.

Ressources. — On peut se procurer de l'eau, du bois à brûler et du bétail.

Communications. — La station du chemin de fer de Laurium à Athènes la plus voisine de Port Raphti est *Markopoli*, à 4 milles environ.

DE PORT RAPHTI AU CAP MARATHON[1]. — A 6 milles environ dans le Nord de Port Raphti se trouve la saillie basse de la *pointe Velani*, entourée par un haut-fond qui s'avance à près de $\frac{1}{2}$ mille au large et sur lequel s'élèvent deux îlots; au côté Sud de la pointe, le rivage est bas et sablonneux. A 7 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. N. E. de la pointe Velani, s'avance le *cap Marathon*, extrémité d'une langue de terre étroite et rocheuse, faisant une saillie de 1 mille $\frac{1}{3}$ vers le Sud et formant la pointe N. E. de la baie du même nom. Celle-ci est de forme demi-circulaire et ouverte au Sud et au S. E. En été, on peut y mouiller temporairement à sa convenance; sur le côté Ouest de la baie, les profondeurs sont de 13 à 18 mètres. On ne doit pas doubler de trop près le cap Marathon, et la pointe S. O. de la baie est malsaine et rocheuse.

Baie de Marathon. — Le fond de la baie de Marathon est une plage en dedans de laquelle, dans le N. O., se trouve la *plaine de Marathon*, célèbre par la bataille dans laquelle Miltiade défit les Perses, 490 ans avant Jésus-Christ. Les torrents provenant des montagnes et qui s'écoulent dans la plaine pendant la saison des pluies forment, en arrière de la côte Nord de la baie, un profond marais, dont l'eau, qui s'écoule à la mer, n'est bonne à aucun usage. Sur le côté S. O. de la plaine, le mont *Pentélique* ou *Mendeli* s'élève à 1 105 mètres; c'est de ses carrières que l'on tirait le marbre blanc dont on a construit les temples d'Athènes.

ÎLOTS BERDOUGI. — Le *cap Hagia Marina*, sur le continent, 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Marathon, est un morne élevé de 217 mètres. Dans le S. E. du premier de ces caps et séparés de lui par un passage large de $\frac{3}{4}$ de mille, gisent les *îlots Berdougi*. Le plus petit fond

[1] Carte N° 1259; carte anglaise N° 1657.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dans ce passage est de 11 mètres. Le chenal entre les deux groupes formés, l'un par les îlots Berdougi, l'autre par le *groupe Stoura*, et par les hauts-fonds mentionnés plus loin, est sain et profond. Le pâté couvert de 3m 7 d'eau, situé dans le Nord des îles Stoura (voir *page* 141), est le danger caché le plus voisin des îles Berdougi, dont il est distant de 1 mille $\frac{1}{3}$.

On peut faire route par l'un ou l'autre de ces passages en se tenant à distance raisonnable des pointes. Les courants y sont forts à certains moments.

Feu. — Un feu est allumé sur le sommet du plus grand et du plus élevé des îlots Berdougi. (Voir *Livre des Phares.*)

CÔTE S. O. DE L'ÎLE D'EUBÉE[1].

GÉNÉRALITÉS SUR L'ÎLE. — L'*île d'Eubée*, appelée communément *Egripo*, *Euripe* ou *Négrepont*, est longue de plus de 100 milles du N. O. au S. E. et irrégulière dans sa largeur, qui varie de moins de 4 milles à 18 milles environ. Elle est, en général, montagneuse d'une extrémité à l'autre; sa plus haute élévation est le *mont Delphi* (ancien *Dirphi*) qui se trouve à peu près au milieu de la longueur de l'île, à 3 milles $\frac{1}{2}$ de la côte N. E., et s'élève à 1746 mètres au-dessus de la mer, avec un sommet presque toujours couvert de neige. Le mont Okhi (1475 mètres) est à l'extrémité Sud de l'île; le *mont Pyxaria* est dans le N. O. du mont Delphi (1341 mètres) et, sur la côte Ouest, dans le N. O. de la ville d'Egripo, on voit les *monts Kouroumblia* et *Kandili*, élevés respectivement de 1217 et de 936 mètres. Plus loin dans le N. O., les montagnes varient de 300 à 880 mètres de hauteur; elles sont formées, en général, de grès calcaire et d'ardoise.

L'île d'Eubée est séparée du continent par un détroit appelé autrefois *Euripos;* elle est reliée à la terre par un pont tournant. Dans le Nord du pont, le détroit porte le nom de *canal de Talante*, et dans le Sud, celui de *canal d'Euripe* ou *d'Egripo;* mais le large espace qui se trouve entre la côte S. O. de l'île et la côte de Grèce s'appelle golfe de Petali.

Population. — La population de l'île est d'environ 103 000 habitants.

Egripo ou *Euripe* (*Khalkis*) et *Karysto* sont les seules villes de l'île; la première se trouve à l'endroit où l'île se rapproche le plus du continent; la seconde est bâtie au fond de la baie de même nom, à son extrémité Sud. Les villages sont peu nombreux et, en général, bâtis sur une hauteur à quelque distance de la plage.

Productions. — Les plaines, dans la partie S. E., sont généralement plantées de blé et d'oliviers; mais les plaines d'Oreos, dans le N. O., sont particulièrement aménagées pour la vigne, qui produit un

[1] Carte N° 2089; carte anglaise N° 1597.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

vin rouge léger, boisson ordinaire des Grecs et objet principal du commerce.

(Voir, plus loin, *la suite de la description de la côte d'Eubée*, et page 93, *celle du canal Doro.*)

BAIE DE KARYSTO. — L'île d'Eubée est terminée dans le Sud par la baie de Karysto; cette baie est saine de dangers, excepté sur son rivage Ouest où elle est malsaine et rocheuse, mais elle est exposée à tous les vents du Sud. Les navires incapables de remonter le canal Doro contre les gros vents du N. E. ne peuvent faire mieux que de mouiller dans cette baie; mais, lorsqu'ils y entrent à la voile, ils doivent être prêts à recevoir les rafales violentes et de directions variables qui soufflent de la haute terre. En mouillant, on doit filer une longue touée de chaîne et avoir une seconde ancre prête à mouiller, car la tenue, de sable et coquilles, est médiocre.

On a un bon poste de mouillage, par 29 mètres d'eau, en tenant l'*îlot Paximadi* (situé devant la pointe S. O. de l'entrée et haut de 13 mètres) juste ouvert de la saillie du côté Ouest de la baie; les petits bâtiments mouilleront un peu à terre de cette marque. On ne devra cependant pas s'avancer trop loin, parce que, au moment où l'on appareillera, les vents pourront être faibles et variables, et il y a souvent un courant entrant dans la baie.

Vents. — Au commencement d'un coup de vent de la partie Nord, la brise, sous la terre de Karysto, est légère et variable; mais à mesure que le coup de vent gagne en force, le vent descend des collines en rafales furieuses de différentes directions et quelquefois paraît, pendant quelques minutes, souffler avec force vers le rivage; il n'y a pas lieu de s'inquiéter, car la saute du Nord au Sud n'est jamais brusque et s'annonce suffisamment à l'avance.

Village. — L'ancien village, situé à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans les terres, est en ruines et presque inhabité; mais un nouveau village s'est élevé près de côte, au fond de la baie. Il s'y trouve un môle formant un bon petit port intérieur qui peut abriter des bâtiments de 3 mètres à $3^m 6$ de tirant d'eau.

La population est d'environ 1500 habitants.

Ressources. — On peut se procurer à Karysto de la viande fraîche et des provisions; le gibier abonde pendant la belle saison.

L'eau est rare.

Communications. — Il y a une station télégraphique à Karysto; un vapeur venant d'Ergastiria y relâche toutes les semaines.

CAP ROXO. — Le cap Roxo, sur la côte d'Eubée, est difficile à distinguer, parce qu'il ne se détache pas avec assez de relief des hautes terres de l'arrière-plan. A 200 mètres environ dans le S. O. de ce cap, est une roche couverte de moins de $1^m 5$ d'eau.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Hauts-fonds. — A $\frac{3}{4}$ de mille dans l'O. N. O. du cap Roxo, gît un pâté rocheux (*Four feet Rock*) de près de 200 mètres de diamètre, couvert seulement de $1^m 2$ d'eau (*Vue de la carte N° 2001*) et, à $\frac{7}{10}$ de mille environ au S. 75° O. de la roche précédente, se trouve un haut-fond, couvert de $4^m 6$ d'eau, presque à mi-distance entre le cap Roxo et l'extrémité S. E. de Megalo, sur la ligne qui joint ces deux pointes.

(*Voir* plus loin, page 140, *les marques de direction pour parer ces hauts-fonds, en pratiquant la passe de Xero.*)

ÎLES PETALI[1]. — Les îles et îlots de ce nom gisent devant la côte S. O. d'Eubée et dans l'Ouest de la baie de Karysto. Le groupe comprend deux îles (*Megalo* et *Xero*) dans le Sud et six îlots dans le Nord, le tout occupant un espace d'environ 4 milles $\frac{3}{4}$ du Nord au Sud et de 2 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest.

Îles Megalo et Vero *ou* **Saro.** — L'île Megalo, celle du S. O., a plus de 2 milles $\frac{1}{4}$ de diamètre et 372 mètres d'élévation.

L'île Xero *ou* Saro, longue de 1 mille $\frac{1}{3}$ du Nord au Sud, haute de 186 mètres, se trouve à 300 mètres environ dans le N. E. de Megalo, à laquelle elle est reliée par une chaîne de fonds de $1^m 3$, formée apparemment par les restes d'un ancien môle.

L'*îlot Trago*, placé à l'entrée de la baie que forment les îles Megalo et Xero, projette un haut-fond à 200 mètres environ vers le Sud. A mi-distance entre Trago et Megalo, existe un mouillage commode pour les petits bâtiments, par 13 mètres d'eau, sable.

Les *îlots Fundo* et *Praso*, dans l'O. N. O. de Trago, sont à $\frac{2}{10}$ de mille l'un de l'autre et respectivement à $\frac{4}{10}$ et $\frac{5}{10}$ de mille dans le N. O. de Megalo. Il y a mouillage par des fonds de 16 à 36 mètres, sable et gravier, entre ces îlots et Megalo.

Les deux petits *îlots Makro* et *Avgo* gisent dans le N. O. du groupe; devant leurs extrémités N. O. et s'avançant jusqu'à la distance de près de $\frac{1}{2}$ mille, gisent trois pâtés de roches avec $5^m 5$ et $6^m 4$ d'eau et entourés par de grands fonds. Par suite de la limpidité de l'eau qui entoure les îles, on apercevrait probablement ces dangers; néanmoins, il faut faire en sorte de s'en tenir bien au large.

L'*îlot Lamberousa*, à 300 mètres environ dans le S. E. de Makro et d'Avgo, est le plus grand des six îlots; un haut-fond s'avance à près de $\frac{1}{10}$ de mille dans le Sud de sa partie Sud. Entre ce haut-fond et l'île Xero, existe un passage profond et sain.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur l'îlot Fundo.

Courants. — Les courants passent avec force entre ces îles; ils subissent grandement l'influence des vents régnants.

Instructions. — Mouillage. — Lorsqu'on va chercher un abri sous le vent des îles Petali contre les vents du Sud, qui prédominent en

(1) Plan N° 2001.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

hiver il n'y a aucun danger à faire route le long de la côte Ouest de l'île Megalo. Lorsque le pic de l'île Trago ouvre de la pointe Nord de Megalo, on peut rallier le mouillage qui se trouve entre Fundo et Praso, d'un côté, et Megalo et Trago, de l'autre côté, et mouiller dans le milieu du chenal, par des fonds de 22 à 24 mètres, sur la ligne qui joint les extrémités S. O. des îlots Trago et Praso.

Les navires qui veulent se réparer peuvent se rendre au mouillage intérieur, entre Trago et Megalo, et mouiller par 13 mètres d'eau, sable, bonne tenue, mer calme par tous les vents.

Mouillage des voiliers. — Pour les voiliers faisant route vers le Sud, le mouillage extérieur est préférable, car il peut être facilement abandonné si les vents passent brusquement du Sud au Nord.

Les voiliers qui doivent remonter le canal Doro, contre de forts vents du N. E., ne peuvent généralement pas atteindre ces mouillages, car les coups de vent qui tombent brusquement des montagnes au Nord de Karysto soufflent avec une telle force qu'il est presque impossible de porter assez de toile pour louvoyer.

Ressources. — On ne peut se procurer d'eau douce aux îles Petali; celle que consomment les rares habitants est apportée de la baie de Marmari. On y trouve des lapins, des perdrix et des cailles. Ces îles, qui produisent un peu d'olives, de raisin et de blé, sont fréquentées par les caboteurs pour la pêche des éponges et du poisson.

PASSE DE XERO (SARO) ET BAIE MARMARI[1]. — L'île Xero est séparée de la côte d'Eubée par un passage large d'environ $\frac{1}{3}$ de mille, appelé *passe de Xero*. Daus la partie la plus étroite de cette passe, des petits fonds s'avancent au large de la côte d'Eubée, à plus de la moité du chenal; mais en se tenant du côté de Xero, on peut trouver des fonds de 11 mètres.

Marques de direction. — En tenant la *pointe Marmari*, extrémité Nord de la *baie Marmari*, située dans le Nord de Xero, en ligne, au N. 14° O., avec l'extrémité Est de l'île Xero, on passe dans l'Ouest et à toucher le haut-fond couvert de $4^m 6$ d'eau situé à mi-distance entre le cap Roxo et l'extrémité S. E. de Megalo (*voir* page 139); par conséquent, en tenant cette pointe fermée par l'extrémité Est de Xero, on passe à distance convenable du haut-fond.

En gardant la pointe Marmari tangente au rivage d'Eubée (dans la passe Xero), ou légèrement ouverte de cette pointe, au N. 19° O., on passe entre le haut-fond couvert de $4^m 6$ d'eau et celui couvert de $1^m 2$ d'eau (Four feet Rock) situé à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'O. N. O. du cap Roxo.

Mouillage. — Les bâtiments qui, ayant des vents du Sud, voudront pratiquer la passe de Xero éviteront les dangers signalés plus haut en se tenant à environ 1 mille de Megalo, et en ralliant, dans la passe, la côte de l'île Xero, ils pourront entrer sans difficulté dans la baie Marmari, où

[1] Plan N° 2001.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

il y a mouillage devant les maisons, par 20 à 30 mètres d'eau, vase. Ce mouillage est peu fréquenté.

ÎLOT AKIO ET ROCHER DIPSA. — A 5 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. de Megalo et à 2 milles dans l'Ouest du contrefort Sud du *mont Viglia* (573 mètres), qui domine la petite *île Elapho*, gît l'îlot Akio, petit et bas; à 2 milles $\frac{1}{2}$ plus loin dans le N. O., se trouve le rocher Dipsa, à 2 milles $\frac{3}{4}$ au N. 25° E. du cap Marathon.

Il n'existe pas de dangers dans le voisinage de ces îlots.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur le rocher Dipsa.

ÎLE STOURA. — L'île Stoura, située à l'extrémité Nord du golfe de Petali, est de forme triangulaire. Sa ligne de côtes, irrégulière et bordée çà et là par des pâtés de petits fonds, montre plusieurs îlots et des rochers entourés par des hauts-fonds accores. Ce groupe forme, avec la côte d'Eubée, la *baie de Stoura*, bien abritée, mais avec de trop grands fonds pour qu'on puisse y mouiller.

Entre *Phonias*, l'îlot N. O. du groupe Stoura, et la pointe que projette l'île d'Eubée, dans le Nord, existe un haut-fond, couvert de $3^m 7$ d'eau, et dans l'Ouest duquel on passe en tenant, au S. 33° E., le *cap Strongylo*, situé sur Eubée, dans le Sud de l'île Stoura, ouvert de l'*île Petousi*, qui est devant l'extrémité Sud de Stoura.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique à Stoura.

CANAL D'EGRIPO ou D'EURIPE [1].

DU CAP HAGIA MARINA AU CHENAL BOURGI. — Lorsqu'on a dépassé le cap Hagia Marina et l'*île Cavaliani* (*voir* plus loin), on voit s'ouvrir le canal d'Égripo, qui s'étend dans l'O. N. O., pendant 25 milles environ, jusqu'à *Bourgi*.

Baie Limiona. — La baie de ce nom est située sur la terre ferme, à environ 3 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. O. du cap Hagia Marina. Une jetée, longue de 60 mètres, avec $6^m 7$ d'eau à son extrémité, a été construite, en 1894, au côté Ouest de la baie pour servir aux bâtiments chargeant du minerai de fer (hématite) apporté des mines de *Grammatice*, dans le district de Marathon, par un chemin de fer à voie étroite, long de 9 milles. Une *bouée d'amarrage* a été mouillée; il est question d'en mouiller une autre et aussi de faire en sorte de pouvoir charger par jour 1000 tonnes de minerai.

A la date ci-dessus, les bâtiments chargeant dans cette baie devaient s'arrêter à Ergastiria, pour les formalités de douane. 110 200 tonnes de minerai ont été exportées dans le district de Marathon, pendant l'année 1898.

[1] Carte N° 2089; cartes anglaises N°s 1597 et 1554.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Baies Apostolos et Oropos. — Dans la baie Apostolos, située à 3 milles dans l'Ouest du *cap Kalamo*, se trouvent des sources salines; on y voit des moulins à vent et des magasins. A 5 milles dans l'O. N. O. de la baie Apostolos, s'ouvre la baie Oropos, dans laquelle on peut mouiller et débarquer.

La côte, de là jusqu'au chenal Bourgi, ne présente rien de remarquable.

ÎLE CAVALIANI. — L'île Cavaliani, située à l'entrée du *port d'Armyro Potamo*, est longue de 1 mille $\frac{1}{2}$ du Nord au Sud, large en moyenne de $\frac{1}{2}$ mille et haute de 173 mètres; elle projette des petits fonds autour de toutes les pointes; à la pointe Nord, ils s'avancent à plus de $\frac{1}{4}$ de mille au large.

Le chenal qui sépare l'île Cavaliani du cap Hagia Marina, dans le canal d'Egripo, est sain, profond et large de 1 mille $\frac{1}{4}$.

PORT D'ARMYRO POTAMO. — Le port d'Armyro Potamo ou de la Rivière salée (ainsi nommé à cause d'une petite source saline qui se trouve à son extrémité, au-dessous du niveau de la mer) s'enfonce dans les terres de l'île d'Eubée, d'environ 3 milles dans le N. E. Il n'y a pas de petits fonds dans cette baie, peu fréquentée cependant, même par les petits bâtiments. Son entrée est dans le Nord de l'île Cavaliani, dont l'extrémité Sud n'est séparée de la côte d'Eubée que par un passage étroit et profond, bordé de part et d'autre par des petits fonds.

BAIE ALIVERI. — Dans la *baie Aliveri* (*Aliverion*) [île d'Eubée], à la partie N. E. du canal d'Egripo, il y a mouillage par 27 et 29 mètres d'eau, assez près de terre; le fond est de bonne tenue.

Feu. — Un feu est allumé à l'extrémité d'un petit brise-lames qui est construit à Aliveri.

Ressources. — Communications. — On ne peut pas se procurer d'eau à ce mouillage.

Il y a, à Aliveri, une station télégraphique et les vapeurs du Pirée à Volo y relâchent parfois.

PORT D'ERETRI. — Le petit port d'Eretri (*Eretria* ou *Nea-Psara*) et le village du même nom, avec une colline isolée de 130 mètres d'élévation, sur laquelle s'élevait jadis l'acropole, sont situés sur le côté Nord du canal, en face de la baie d'Oropos. Les *îlots Vathya*, dans l'Est du port, sont entourés par des roches nombreuses, et des pâtés, couverts de très peu d'eau, s'étendent à environ 2 milles dans l'Est et à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du port, toute la chaîne se trouvant à 1 mille et plus du rivage. On ne doit pas s'approcher de ces dangers, car il n'existe pas de marques pour les éviter, ils sont accores et généralement visibles de jour. Il est préférable de se tenir sur le côté Sud du canal.

Dans le N. E. de ces dangers, existe un espace suffisant et des fonds

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

convenables pour le mouillage des caboteurs. On peut se rendre à ce mouillage par l'Est, en se tenant le long de la côte d'Eubée.

Feu. — Un feu est allumé sur un socle en maçonnerie établi sur une roche auprès du musoir du môle, actuellement en ruines, situé au côté Ouest du port. (Voir le *Livre des Phares.*)

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique à Eretri.

POINTE BOURGI (BURZI *ou* BURJ). — Mouillage [1]. — Les ruines d'une tour ronde, appelées *Bourgi,* sur la pointe Est de l'entrée Sud du port d'Egripo, constituent un bonne marque pour les navires venant du Sud. A partir de la baie d'Oropos, la distance à ces ruines est de 8 milles $\frac{1}{2}$ et le chenal est sain. On peut mouiller dans le S. E. de Bourgi, par 13 mètres d'eau, sable et vase, en tenant le feu du port (sur le continent, en face de Bourgi) au N. 40° O.

Vents. — Les voiliers qui entrent dans les chenaux de Bourgi et de Steno doivent avoir bon vent, ou bien se faire remorquer. Les bâtiments remontant, en été, avec la brise de mer, doivent être prêts à mouiller à tout instant, car il arrive fréquemment qu'en contournant la pointe Bourgi, l'on trouve des vents venant du Nord (leur direction ayant été modifiée par la présence de la haute chaîne de montagnes du mont Delphi) et qu'ils soufflent frais de cette direction, en venant à la rencontre de la brise de mer remontant le canal d'Euripe.

CHENAL BOURGI (BURZI *ou* BURJ). — Le chenal Bourgi est, après le passage devant Egripo, le point le plus délicat du canal d'Euripe parce que, venant du Sud, on peut confondre la tour ronde de Bourgi située sur l'île d'Eubée, près de la pointe Est de l'entrée Sud, avec le phare qui se trouve en face, sur le continent et que l'on ne reconnaît qu'à petite distance. Ce phare est une colonne blanche dont le pied est dans l'eau; il est à l'extrémité de la pointe basse du continent.

Les sondes, dans ce passage, ne sont pas inférieures à 8 mètres, le courant de marée dépasse rarement 2 milles à l'heure.

Feux. — Un feu, dit *feu d'Aulide,* est allumé à une trentaine de mètres de l'extrémité de la pointe basse du continent, *côte d'Aulis,* en face de Bourgi, sur une construction en pierre.

Un feu est aussi allumé sur une balise établie sur *Pasha Adasi,* îlot situé dans l'Est de l'entrée du *canal Steno* (voir plus loin) dans le Sud de la ville d'*Euripe* (*Khalkis*). (Voir le *Livre des Phares.*)

Bouée lumineuse. — L'extrémité du banc Bourgi est signalée par une bouée lumineuse qui est mouillée au S. 54° O. de la pointe Bourgi; mais il ne faut pas compter sur sa position.

Instructions. — On ne peut donner de marques précises pour suivre cet étroit et sinueux chenal, et l'œil doit être le principal guide; cependant les observations suivantes peuvent aider le navigateur :

[1] Plan anglais N° 2802; plan en cartouche sur la carte N° 2089.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

En approchant par le Sud, on gardera l'extrémité gauche de Pasha Adasi (îlot visible au-dessus de la pointe basse dans l'Ouest du chenal Bourgi et qui porte la balise lumineuse mentionnée plus haut) en ligne avec l'extrémité droite du *fort Kara Baba* (en face de la ville d'Euripe) jusqu'à ce que les maisons, facilement visibles sur la pointe Bourgi, soient en alignement l'une avec l'autre; en venant alors un peu sur tribord, on arrondira l'épi Bourgi lentement et avec précaution jusqu'à avoir le cap au Nord, en gardant le milieu du chenal et plutôt plus près de la côte Ouest. Si la bouée de l'extrémité de l'épi Bourgi est en place, on aura une bonne indication.

Pour doubler l'épi Bourgi, une bonne marque est le phare en ligne avec la plus haute colline près de la ville d'Euripe, jusqu'à arriver près du phare que l'on arrondit à la distance de près de 200 mètres. Après l'avoir doublé, on gouvernera franchement vers le Nord avant de mettre le cap sur la tour *blanche* de la roche *Salty*. (*Voir* plus loin.)

En venant du Nord, après avoir passé à la tour blanche de la roche Salty, prendre par l'arrière l'alignement de cette tour par la pointe Perama (où se trouve un feu) au N. 45° O., jusqu'à relever le phare situé sur la pointe en face de Bourgi au Sud; gouverner alors pour doubler ce phare à environ 200 mètres, puis suivre par l'arrière l'alignement de la tour blanche de la roche Salty par l'extrémité droite du fort Kara Baba, alignement qui fait parer de l'épi Bourgi.

La teinte jaunâtre de l'eau, sur le banc qui s'étend dans le S. O. de la pointe Bourgi, contraste avec la couleur verte des eaux plus profondes, et ce changement de coloration constitue, à défaut d'amer, un excellent guide.

PORT EXTÉRIEUR D'EGRIPO. — Mouillage. — Le chenal Bourgi conduit dans le port extérieur d'Egripo, qui s'avance à 3 milles dans le N. N. O. de la passe, et dont les rives sont bordées presque partout par un banc. On peut mouiller, s'il y a nécessité, dans la partie centrale, par des fonds de 6 à 9 mètres, vase molle. Les côtes de ce port extérieur forment plusieurs baies. Sur le côté Sud, gît un grand rocher (*Krianoro*), à moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord duquel on voit la tour de la roche Salty; le chenal passe entre les deux.

A l'extrémité Nord du port, en face du *canal Steno* qui mène dans le port intérieur, gît l'îlot Pasha Adasi, dont le pic s'aperçoit du canal d'Egripo et qui porte une balise lumineuse.

Le meilleur mouillage paraît être dans le Nord de l'îlot Pasha Adasi, par 6 à 7 mètres de fond.

Roche Salty. — *Tour.* — Cette roche est couverte de $0^m 6$ d'eau; elle est surmontée d'une tour *blanche*, haute de 4 à 5 mètres.

Eau. — Sur la côte N. E., dans le fond du port extérieur, on peut faire une abondante provision de l'eau qui coule le long des rochers; cependant cette eau est rarement potable, à cause des matières végétales dont elle s'imprègne en traversant des étangs, avant d'arriver à la mer.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

On peut d'ailleurs maintenant en trouver d'excellente à la ville d'*Egripo* ou *Khalkis*. (Voir plus loin, page 148.)

CANAL STENO. — Ce canal conduit du port extérieur au port intérieur d'Egripo. Lorsqu'on a doublé la tour de la roche Salty, en la laissant dans le Nord et l'Est, on fait route en tenant Pasha Adasi un peu par le bossoir de tribord et l'on entre dans le canal en suivant son côté Sud; puis on tient le milieu du chenal en se guidant d'après la carte. Cette passe est draguée à 8 mètres; elle n'est pas balisée.

Courant. — Le courant de marée dépasse rarement 2 milles à l'heure.

Feu. — Un feu est allumé sur une cabane en tôle, au côté Sud de la passe de Steno, au lieu dit Perama. (Voir le *Livre des Phares.*)

PORT INTÉRIEUR D'EGRIPO. — Le port intérieur d'Egripo serait, suppose-t-on, le *port d'Aulis*, où la flotte des Grecs s'est rassemblée avant la guerre de Troie. C'est un grand bassin naturel, circulaire, ayant plus de $\frac{3}{4}$ de mille de diamètre avec un fond de sable uni et des sondes de 9 à 11 mètres. Autour de ce bassin, à la partie N.E. duquel se trouvent la ville et le détroit, la côte forme deux à trois anses.

Hauts-fonds. — La *baie Varkos*, l'une des anses situées au côté Est du port intérieur d'Egripo, est très peu profonde, et l'on ne trouve pas plus de $5^m 5$ d'eau, à une centaine de mètres dans l'Ouest de la ligne qui réunit les pointes de l'entrée. De la côte de l'anse située dans le S. O. du port intérieur, s'avancent de petits fonds, jusqu'à 350 mètres. Il y a également des petits fonds jusqu'à environ 300 mètres de la côte Nord, dans l'Ouest du port, et un pâté, couvert de $2^m 7$ d'eau, gît à $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. du pont.

Mouillage. — Un navire qui mouille dans le Sud du pont doit choisir un mouillage assez dans l'Ouest pour que le pont lui soit caché; s'il se place dans une position défectueuse, il sera soumis, selon les mouvements de la marée, à des contre-courants qui le feront tourner sans répit autour de son ancre. Le meilleur mouillage est au milieu du port intérieur.

PONT TOURNANT D'EGRIPO. — Les deux rives du détroit d'Egripo sont réunies par un pont tournant qui se compose de deux moitiés en treillis de fer pivotant toutes deux vers le Nord et venant s'encastrer dans la maçonnerie des piles disposée à cet effet.

De jour, le pont tournant d'Egripo est ouvert à toute réquisition, sauf quand le courant est trop violent dans la passe.

Le pont est ouvert également de nuit, sur demande, en toute circonstance, pour les bâtiments de guerre.

Toutefois, depuis la mise en service du chemin de fer d'Egripo à Athènes, qui passe sur le pont tournant, il peut arriver que, malgré la demande, un bâtiment ait assez longtemps à attendre l'ouverture du pont. Le courant, dans le détroit, pouvant atteindre 7 nœuds et même

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

8 nœuds $\frac{1}{2}$ par gros temps, il est prudent de mouiller avant d'entrer dans la partie étroite du chenal, pour ne s'approcher de ce passage que lorsque le pont sera ouvert.

Signaux. — Une *boule blanche*, hissée en tête du mât de signaux, signifie : *Le pont est ouvert pour un bâtiment venant du Sud;* une *boule rouge: Le pont est ouvert pour un bâtiment venant du Nord.*

Marées. — La mer est haute, les jours de pleine et de nouvelle lune, au pont d'Egripo, à 5 heures 15 minutes; en vive eau, la montée est de $0^m 6$; en morte eau, elle est irrégulière.

Sur le côté Nord du pont, la montée moyenne en vive eau est d'environ $0^m 7$; mais dans les mois de juillet, août, février et mars, elle est de $0^m 9$. Sur le côté Sud du pont, la montée en vive eau atteint rarement $0^m 6$. La montée en morte eau est irrégulière et quelquefois ne dépasse pas quelques centimètres. Par les coups de vent du Sud et du S. O., on a éprouvé accidentellement une montée subite de $1^m 8$.

Courants de marée. — Aux époques de la pleine et de la nouvelle lune, le courant commence à porter au Nord vers 8 heures 15 minutes du matin, c'est-à-dire à mi-baissée environ; et vers le Sud, à 2 heures 20 minutes de l'après-midi. Excepté pendant peu de jours en morte eau, le flot et le jusant se font sentir pendant environ six heures dans chaque direction et atteignent en vive eau une vitesse de 6 à 7 milles à l'heure, vitesse qui décroît graduellement à mesure qu'on se rapproche de la morte eau, pendant laquelle le courant est irrégulier, avec une vitesse variant de $\frac{1}{2}$ mille à 1 mille à l'heure; quelquefois, cependant, à cette époque, il n'existe qu'un faible courant de marée.

Les courants de flot et de jusant sont réguliers dans leur alternative, de la nouvelle lune au premier quartier (à un ou deux jours près), puis irréguliers pendant deux ou trois jours; ils redeviennent réguliers vers la pleine lune et jusqu'au dernier quartier, et de nouveau irréguliers pendant deux ou trois jours, pour reprendre régulièrement leur marche alternative. Pendant la période de régularité, le changement de courant retarde tous les jours de 40 minutes environ; mais il est très influencé par les vents. Il y a mer étale au moment de la mi-montée sur la côte, et seulement, en général, pendant 10 minutes. Lorsque le courant se sera fait sentir pendant trois heures, du Nord vers le Sud du pont, il y aura haute mer dans le Nord et basse mer dans le bassin du Sud, et inversement à l'autre marée.

Avec les coups de vent du Sud et du S. O., la vitesse du courant de marée du Sud au Nord augmente jusqu'à 8 et 8 milles $\frac{1}{2}$ à l'heure le premier jour du coup de vent; une poussée de même intensité, mais du Nord vers le Sud, se produira vraisemblablement le deuxième jour après le coup de vent.

Instructions. — En prenant les précautions nécessaires et en réglant sa vitesse, les bâtiments à vapeur, sauf les très grands, peuvent passer sans difficulté, dans toutes les circonstances de vent et de courant.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un bâtiment à voiles, s'il est à l'ancre, doit être appareillé avant la mer étale, de façon à être prêt à passer dès que le signal indiquant le pont ouvert est hissé.

On doit choisir autant que possible, pour le passage, le moment où le courant est minimum et debout.

La direction de l'axe du pont et la *bouée rouge*, appelée «bouée du télégraphe» (qui seule existait récemment), suffisent pour faire tenir avec sécurité l'axe du chenal. Le choix d'une heure favorable de passage, inutile au moment de la morte eau, n'est nécessaire qu'en vive eau.

En janvier 1902, le *Vautour*, dont le passage s'effectuait un jour de nouvelle lune, a eu à refouler un courant avec remous d'environ 3 nœuds.

En novembre 1902, le même bâtiment a franchi le canal d'Egripo, du Nord au Sud, un jour de pleine lune. L'eau, calme dans le bassin au Nord du pont, formait entre les piles un véritable rapide qui se prolongeait dans le bassin du Sud par un courant de 6 à 8 nœuds, longeant la côte au pied de la ville.

Sur cette rive, le quai s'est éboulé sur une longueur d'une trentaine de mètres au Sud du pont. Les décombres, emportés par le courant, forment, à 75 mètres dans le Sud du pont, un haut-fond à fleur d'eau s'étendant le long du quai S. E., sur une longueur d'une cinquantaine de mètres et débordant la rive d'une dizaine de mètres. Ce haut-fond est d'autant plus dangereux que le courant Nord porte droit dessus.

Droits de navigation. — Les droits de navigation ci-dessous sont imposés aux navires de commerce passant par l'Euripe.

Navires de 3 à 20 tonneaux : 50 lepta par tonneau; de 21 à 50 tonneaux, 40 lepta; de 51 à 100 tonneaux : 30 lepta; de 101 à 300 tonneaux : 20 lepta, et navires de plus de 300 tonneaux : 15 lepta par tonneau.

Les bâtiments de guerre de toutes nations sont exemptés des droits de navigation.

VILLE D'EGRIPO *ou* EURIPE (KHALKIS). — Egripo ou Euripe (ancienne *Chalcis*), ville principale de l'Eubée, est bâtie à l'endroit le plus étroit du passage du même nom et sur sa rive Est. C'est une ville fortifiée par une enceinte, défendue de plus, aux endroits où la mer ne baigne pas les murailles, par un fossé sec, profond et large. Les murailles, flanquées de tours, sont peu épaisses, bâties sans régularité et sont d'origine vénitienne. La ville s'étend sur une longueur d'environ 750 mètres du Nord au Sud et une largeur de 350 mètres; les rues sont étroites, mais les maisons sont spacieuses.

Le *fort Kara Baba*, sur le continent, est situé sur une éminence haute de 40 mètres, qui prend naissance au bout du pont. Ce fort, qui regarde et commande la ville, est d'une structure irrégulière et de forme oblongue; ses murailles, si basses à certains endroits qu'un homme pourrait sauter par-dessus, sont semblables à celles de la ville et de la même époque.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un *agent consulaire*.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ressources. — Tout le commerce est concentré en dehors de la ville, dans un faubourg. Le marché est bien approvisionné, surtout en poissons. On se procure difficilement de la viande de bœuf, tandis que le mouton est abondant.

Eau. — Les eaux de la ville proviennent du mont Delphi par des conduites en maçonnerie et en fer, couvertes et bien aérées. Ces eaux sont excellentes, ce qui est précieux pour les navires, qui n'en trouvent au Pirée que de qualité inférieure. Il y a donc avantage, le cas échéant, à venir s'approvisionner à Egripo. On peut le faire par des barques ou mahonnes de 20 tonnes, que l'on peut louer à 30 drachmes par jour. Il y a deux prises d'eau sur le bord de la mer, et il suffit de demander à la municipalité pour faire ouvrir les vannes du quai. Les vapeurs et navires calant moins de 5 mètres peuvent s'amarrer et faire l'eau directement à quai. Il n'y a aucun frais à payer.

Communications. — Les vapeurs grecs venant d'Athènes et de Volo relâchent fréquemment. Des télégrammes peuvent être échangés avec toutes les parties du monde civilisé; une voie ferrée, qui passe sur le pont tournant, relie Egripo à Athènes.

Un câble télégraphique traverse le détroit.

PORT NORD D'EGRIPO. — L'espace compris entre le pont d'Egripo et le parallèle du *cap Gaidaro*, dans le Nord, est la partie S. E. du canal de *Talante* ou de *Talanta* et peut être considéré comme le port Nord ou rade d'Egripo. Cet espace offre en effet, sur toute sa superficie, des fonds de mouillage de 15 à 30 mètres, vase, abrités des vents d'Ouest par le cap Gaidaro et par le haut-fond qu'il projette à près de $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord; cependant, en hiver, il est préférable de mouiller à moins de 1 mille de la ville.

Le *mont Ktypa* constitue le meilleur amer pour l'entrée Nord du port d'Egripo.

Le chenal, dans le Nord du pont, est bordé d'un côté et de l'autre par des petits fonds qui laissent entre eux, dans la partie du milieu, un chenal de 75 mètres de largeur et de 8 mètres de profondeur. A la *pointe de la Quarantaine*, sur le continent, à $\frac{1}{2}$ mille environ du pont, des roches s'avancent à 100 mètres au large; il en est de même à la pointe opposée ou *pointe Tekies*, sur l'autre côté du chenal, dont l'axe coïncide sensiblement avec celui de la passe d'Egripo.

Deux *bouées*, entre lesquelles on doit passer, en indiquent l'entrée aux bâtiments venant du canal de Talante; l'axe du chenal est un peu plus près de la bouée de l'Ouest que de celle de l'Est.

Nota. — Les bouées qui doivent marquer les hauts-fonds de la pointe de la Quarantaine et de la pointe Tekies n'existent plus, et il n'y a pas lieu de compter dessus.

Il ne reste que quelques ruines de la station de quarantaine.

Feux. — Un feu est allumé sur la pointe de la côte Ouest qui se trouve à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord de la Quarantaine.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un second feu est allumé sur la *pointe Kaki Kefali* (Eubée), dans une tour attenant à une maison de gardiens.

Hauts-fonds. — Un pâté de petits fonds, couvert seulement de 2^m 7 d'eau, gît à $\frac{1}{4}$ de mille au N. 75° E. du feu de Kaki Kefali. Les autres pointes de la côte d'Eubée, qui se trouvent plus dans le Nord et qui limitent le mouillage, sont malsaines à $\frac{1}{2}$ mille au large.

Une roche couverte de 7 mètres d'eau, gît à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le N. N. E. du feu de Kaki Kefali.

CANAL DE TALANTE[1].

GÉNÉRALITÉS. — Le *canal de Talante* (*Evoïkos*), formé par la partie Ouest de l'île Eubée et la côte de Grèce, est sain de dangers à une distance raisonnable de la côte qui est en général accore sur chaque bord. La chaîne des hautes montagnes de *Kandili*, sur l'Eubée, qui s'élève à près de 1220 mètres, un peu en arrière de la côte, s'étend sur une longueur de plus de 7 milles. Les violentes rafales qui tombent de ces montagnes par les vents du N. E. et du Nord, ainsi que les forts grains qui peuvent tomber de la haute terre du côté opposé du canal, doivent être veillés avec soin par les navires à voiles.

DE LA POINTE GAIDARO À LA BAIE DE TALANTE. — Îlot Gaidaro. — L'îlot Gaidaro, situé dans la baie formée sur le côté Ouest du cap Gaidaro, est séparé de la côte par un chenal étroit ayant 15 mètres d'eau.

Un petit groupe de roches reste à $\frac{1}{3}$ de mille environ devant l'extrémité Nord de l'îlot; il y a des fonds de 20 mètres entre les deux.

A près de 2 milles dans le S. O. de l'îlot Gaidaro, le mont Ktypa (ancien *Messapus*) atteint 1025 mètres d'altitude.

Port Skropo Neri. — A 6 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du cap Gaidaro, on voit l'*îlot Gatza*, à l'entrée de Port Skropo Neri, baie qui s'avance à près de 3 milles dans l'O. S. O. et qui est entourée par une haute terre. Ce port paraît être très peu fréquenté; il n'y a pas de village, mais les profondeurs de la baie, variant de 30 à 35 mètres, permettent d'y mouiller.

Le piton qui se trouve sur le *cap Temera*, pointe S. E. de l'entrée, est élevé de 250 mètres et forme l'extrémité Est des *montagnes de Skropo Neri* et de *Stroutzina*.

Le *cap Gatza* est à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le N. O. du cap Tamera. Il y a de l'eau profonde de chaque côté de l'îlot Gatza qui gît entre les deux caps; mais le passage du Sud est le plus large.

Port Larmes. — Cette anse (ancien *Port Larymna*), étroite et profonde, se trouve à 5 milles dans le N. O. de Port Skropo Neri. Les fonds, qui sont de 36 mètres à l'entrée, diminuent régulièrement jusqu'à un

[1] Cartes N^{os} 2089, 4165; cartes anglaises N^{os} 1554, 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ruisseau d'eau potable qui se jette au fond du port. Sur le côté N. O. de l'entrée, un pâté rocheux, couvert de moins de 2 mètres d'eau, est situé à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage.

En dedans de l'entrée, sur le côté Ouest, on voit les ruines d'une ancienne fortification en granit rouge, et, dans le fond, un pont et un moulin.

Une compagnie anglaise s'occupe d'assécher le *lac Topolias* ou *Copais* dont les eaux se déversent dans le port, ainsi que les *lacs Likri* et *Paralimni*, réunis au premier par un canal.

Cap et mont Theologos. — A partir du *cap Larmes*, situé à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. E. du port du même nom, la base de la haute terre s'arrondit dans la direction du N. O. jusqu'au cap Theologos. A 1 mille $\frac{1}{2}$ de distance dans l'Ouest, le *cap Kerata*, surmonté d'une vieille tour, forme la pointe Est de la *baie de Talante*. Immédiatement en arrière de cette partie, le mont Theologos, couvert d'arbres et de buissons, s'élève à 215 mètres au-dessus de la mer.

En doublant le cap Kereta, on doit lui donner un bon tour à cause d'un haut-fond qui s'étend à $\frac{1}{4}$ de mille dans le Nord.

BAIE DE TALANTE[1]. — Le *cap Arkitsa*, pointe de sable basse de la côte Sud du canal de Talante, est à 8 milles dans le N. O. du cap Kerata. La baie de Talante, formée entre ces deux caps, est ouverte au Nord ; sa partie Sud (ancien *Sinus Opuntius*) s'étend sur un espace de 4 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest avec des fonds de 20 à 30 mètres, sable et coquilles. Au côté Ouest de la baie gisent les deux *îles de Talante* et de *Gaidaro ;* cette dernière est presque réunie au rivage par une terre basse et marécageuse et couvre, dans l'angle S. O. de la baie, une anse appelée *Port Armyro*, avec des fonds de 5 à 10 mètres. Une roche se trouve à peu près au milieu de l'entrée de cette anse.

Le *mont Khlomo* (1072 mètres) se trouve à environ 6 milles dans l'O. S. O. de Port Armyro.

A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord de l'île de Talante, la *pointe Livantes* fait une légère saillie et, sur le penchant de la colline voisine, est bâti le village du même nom. A 1 mille $\frac{1}{4}$ au delà de la pointe, la côte est bordée, jusqu'au cap Arkitsa, par des roches et des rochers, et doit être tenue à bonne distance.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Arkitsa, dans une tour ronde en maçonnerie attenant à la maison des gardiens.

Île de Talante. — Mouillage. — L'île de Talante (*Atalanti*), dans le Nord de Gaidaro, a 125 mètres d'élévation, et son extrémité Sud n'est séparée du rivage que par un étroit passage ayant de 10 à 15 mètres d'eau. Elle fait avec la côte un angle dans lequel il y a un mouillage, par 10 à 18 mètres de fond, bonne tenue; la meilleure position est à environ $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest du plus Nord des deux îlots situés à toucher l'île de

(1) Carte N° 2089 ; carte anglaise N° 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Talante. Bien que ce mouillage soit ouvert au Nord, les violentes rafales qui soufflent par-dessus la haute terre de l'Eubée n'atteignent pas cette côte.

La Scala ou point de débarquement est sur le rivage situé par le travers de l'île.

La *ville de Talante*, à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans les terres, est entourée de jardins qui abondent en fruits et en légumes; toute la plaine est bien cultivée. On trouve dans le voisinage de la baie de nombreuses ruines.

Îlot Saint-Nicolas. — *Feu.* — Sur l'îlot Saint-Nicolas, situé à environ 3 milles $\frac{1}{2}$ au N. 85° O. du sommet de 125 mètres de l'île de Talante, un feu est allumé sur un candélabre en fer.

Communications. — La ville de Talante possède une station télégraphique. Les vapeurs venant du Pirée et de Volo y relâchent quelquefois.

DU CAP ARKITSA AU CAP VROMO. — A partir du cap Arkitsa, la côte court à l'O.N.O. jusqu'au *cap Longos*, qui est bas. Le rivage, également bas et sablonneux, qui sépare ces deux caps forme une légère rentrée dans les terres; le deuxième plan est une terre élevée, que domine le *mont Xero Vouni* (714 mètres). Dans le Sud du cap Longos, on voit le village du même nom.

Vromo Limni (Cap Vromo). — Vromo Limni, situé à 3 milles $\frac{3}{4}$ dans l'Ouest du cap Longos, est une pointe saillante et basse avec des arbres; elle forme avec les *îles Lithada*, dans le Nord, la limite Ouest du canal de Talante. Entre les deux caps s'ouvre la *baie de Vorlovo*, avec le village du même nom sur la côte Ouest et près du fond de la baie.

Feu. — Un feu qui couvre les îles Lithada et la *roche de la Recherche* (voir page 152) d'un secteur coloré est allumé sur le sommet du cap Vromo.

CÔTE D'EUBÉE SUR LE CANAL DE TALANTE. — **Baie de Limni.** — Cette petite baie est au côté Nord du canal de Talante, sur la côte d'Eubée et à 7 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le N. E. du cap Theologos; au fond est bâtie la *ville de Limni*.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un candélabre, sur la côte, dans l'Ouest du village de Limni. (Voir le *Livre des Phares*.)

Communications. — Les vapeurs faisant le service entre le Pirée et Volo relâchent à Limni, où se trouve une station télégraphique.

Baie de Gialtra. — Au côté Nord du canal de Talante et à 8 milles environ de l'extrémité Ouest de l'île Eubée, s'ouvre le *golfe d'Ædipso*, dans l'angle N. O. duquel se trouve la baie de Gialtra, le seul mouillage abrité sur la côte d'Eubée entre Egripo et les îles Lithada; dans sa partie centrale, les fonds sont un peu grands.

On ne peut s'y procurer aucune ressource.

Le *cap Therma*, ainsi appelé à cause de ses sources d'eau chaude, forme le côté Est de l'entrée du golfe d'Ædipso; il est dominé dans la même

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

direction par le *mont Balanti* (ancien *Telethrium*) [880 mètres]. La température des sources sulfureuses est celle de l'eau bouillante.

Communications. — Il y a une station télégraphique au village d'Ædipso, situé au côté Est de la baie.

Les vapeurs du Pirée à Volo y relâchent en été.

ÎLES LITHADA (LIKHADES)[1]. — Le passage qui sépare la *pointe Lithada*, pointe Ouest extrême de l'île d'Eubée, du continent, dans le Sud, est considérablement rétréci par un groupe d'îles, de roches et de hauts-fonds qui s'étend à 1 mille $\frac{1}{10}$ vers le Sud et que l'on nomme îles Lithada.

Megalo Lithada. — Cette île, la plus grande et la plus Nord du groupe, a $\frac{1}{2}$ mille environ d'étendue et conserve les traces de ruines considérables; elle est entourée par des roches et par des petits fonds et reste à environ $\frac{1}{3}$ de mille de la pointe Lithada. L'étroit chenal compris entre les hauts-fonds qui bordent l'île et la côte a des fonds de 7 à 9 mètres, mais la marée s'y fait sentir avec une grande force et y renverse de la même manière que dans l'Euripe; en sorte que ce passage n'est praticable que pour les embarcations ou les bateaux du pays.

Îlots Rat. — Ces îlots ou rochers, au nombre d'une quinzaine, occupent un espace d'un peu plus de $\frac{1}{3}$ de mille et s'élèvent sur le banc de roches qui fait suite à Megalo Lithada. Ils sont entourés par de petits fonds, et un épi, couvert de $4^m 6$ d'eau, se projette à moins de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. de l'îlot du Sud.

Îlot Strongilo. — Cet îlot, le plus Sud du groupe Lithada, est un îlot rond, haut d'environ 32 mètres, sur lequel est construit un phare; un épi de sable se projette à 200 mètres environ dans le Nord de cet îlot, laissant, entre lui et la ligne des fonds de 9 mètres qui entourent les îlots Rat, un passage sain, large de 230 mètres, ayant 11 mètres d'eau et appelé *passage de Strongilo.*

Feu. — Sur le sommet de l'îlot Strongilo, on allume un feu dans une *tour* ronde *blanche*, en pierre, surmontant une maison.

Dangers. — Un plateau de roches, couvertes de $5^m 5$ d'eau, dit *récif Strongilo*, reste à près de 300 mètres dans l'Est de Strongilo dont il est séparé par des fonds de 27 mètres. A $\frac{2}{3}$ de mille dans l'E. S. E. de Strongilo, il faut veiller un autre pâté de roches, appelé *roche de la Recherche*, couvert de $6^m 4$ d'eau et accore; cette roche est à 1 mille à peine au N. 35° E. de Vromo Limni, pointe Sud de l'entrée du canal de Talante.

Passage Vromo. — Le passage Vromo, qui sépare Strongilo du cap Vromo, a 1 mille de largeur. Il est profond et sain, à l'exception de la roche de la Recherche mentionnée ci-dessus.

Marées et courants de marée. — Dans le passage Vromo, la mer est haute, les jours de pleine et nouvelle lune, à 9 heures 30 minutes; la montée de l'eau, en vive eau, est de $0^m 75$; en morte eau, de $0^m 50$.

[1] Cartes N^{os} 2089, 4165; carte anglaise N° 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le flot, ou courant Est, commence à se faire sentir dans le canal de Talante, 3 heures environ après la basse mer au rivage, et le jusant sort 3 heures après la pleine mer; mais ces deux courants sont grandement influencés par les vents. La vitesse de ces courants, dans les conditions ordinaires, est d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

GOLFE DE ZEITOUN (ZITOUNI) *ou* **DE STYLIDA.** — Ce golfe (ancien *Sinus Maliacus*), dont l'entrée est à 6 milles dans l'Ouest de l'extrémité d'Eubée, a 7 milles de profondenr. En dedans des *pointes Ekino* et *Kiliomeli*, basses et accores, qui limitent l'entrée, le golfe s'élargit notablement. La côte Sud et le fond du golfe sont irréguliers, présentant des baies à petits fonds, profondes d'environ 1 mille et bordées par une étendue considérable de terrains bas et marécageux, à travers lesquels la *rivière Ellada* (ancien *Sperchius*) vient se jeter à la mer, au pied des *monts Souvalla* (1263 mètres) et *Alafi* (1086 mètres).

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Kiliomeli, dans une tourelle en fer. (Voir le *Livre des Phares.*)

Aghia Marina. — *Wharf.* — Devant le *village d'Aghia Marina*, situé au côté N. O. du golfe de Zeitoun, se trouve le mouillage des bâtiments chargés pour Stylida et *Zeitoun* (*Lamia* ou *Malia*), la ville la plus importante des environs.

Un wharf en fer est construit à Aghia Marina, à côté et dans le Sud d'un ancien débarcadère en bois destiné aux caboteurs. Ce wharf, orienté au S. 68° E., a 149 mètres de long; les vapeurs calant 7 mètres peuvent y accoster. Il est muni de grues à vapeur pour le déchargement.

Lorsqu'un paquebot est attendu, on allume un fanal à l'extrémité du wharf.

Mouillage. — On peut mouiller sur toute l'étendue du golfe; mais le mouillage habituel est devant le village d'Aghia Marina. Les navires auront intérêt à se tenir le plus près possible de la côte Nord, parce que les vents qui soufflent le long de la chaîne de montagnes, dans le Nord, sont vraisemblablement moins chargés de miasmes que dans la partie Sud du golfe.

Le mouillage le plus rapproché du *passage des Thermopyles* se trouve devant *Aghia Triada*, sur la côte Sud; le fond y est de vase molle, mais de très bonne tenue.

Port de Stylis *ou* **Stylida** [1]. — A 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le N.O. d'Aghia Marina est bâti le port de Stylis ou Stylida. Un chenal balisé permet l'accès de ce port, de jour comme de nuit, à des bâtiments ayant moins de 5 mètres de tirant d'eau.

Un bâtiment peut s'amarrer à quai à l'extrémité Sud du môle. En affourchant, trois bâtiments de dimensions moyennes peuvent en outre trouver mouillage dans le port.

Feux. — Balisage. — L'entrée du chenal d'accès au port de Stylida est

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4165.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

indiquée par 2 bouées lumineuses. La bouée de l'Est montre un feu *vert* et doit être laissée par tribord en entrant; celle de l'Ouest montre un feu *rouge* et doit être laissée par bâbord. Les bords du chenal et les rives du port sont indiqués par des piquets, des becs de gaz et quatre autres balises lumineuses à feu *blanc*. Dans le fond du port, un phare est élevé sur le quai. Ce phare, à feu *vert*, montre un secteur *blanc* dans la direction du chenal d'accès. Les navires qui veulent entrer doivent se placer dans ce secteur *blanc* pour venir passer entre les deux bouées lumineuses de l'entrée.

Communications. — Il y a, à Stylida, une station télégraphique et les vapeurs faisant le service du Pirée à Volo y relâchent tous les jours.

CANAL D'OREOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Ce canal, qui fait communiquer le golfe de Zeitoun et le canal de Talante, est limité dans le N.O. par le continent et dans le S.E. par la côte N.O. de l'île d'Eubée et tire son nom du district d'Oreos qui appartient à cette île; il a une direction générale O.S.O.-E.N.E., une longueur d'environ 18 milles et 1 mille $\frac{1}{4}$ de largeur à sa partie la plus étroite.

Courant. — Un courant de marée se fait sentir dans le canal, avec une vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure; dans le golfe de Zeitoun, ce courant entre et sort avec cette même vitesse.

DU CAP EKINO AU CAP STAVROS. — **Cap Drepano.** — Ce cap, situé au côté Nord du canal, et à environ 3 milles dans l'Est de l'entrée du golfe de Zeitoun, est une langue de sable, basse et accore, qui s'avance sous l'eau, à $\frac{2}{10}$ de mille; il convient donc de lui donner un bon tour. Le rivage dans l'Est, presque jusqu'au *cap Spilia*, est également bas et sablonneux; ce dernier cap est à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Nord du *cap Vasilina* et forme avec lui la partie la plus étroite du canal d'Oreos.

Baie de Gardiki. — Cette baie est comprise entre le cap Spilia et l'éperon d'une haute chaîne qui se trouve dans l'Est. Il y a mouillage par 25 et 30 mètres d'eau au fond de la baie, dont la côte Est est escarpée et bordée par des petits fonds. La terre avoisinante est bien cultivée. Deux ou trois ruisseaux débouchent dans la baie. Le *village de Gardiki* est bâti sur une pente à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur.

Télégraphie. — Il y a une station télégraphique au village de Gardiki.

Port Vathi. — Le petit *îlot Nikolaos*, avec une chapelle, est à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est de la baie de Gardiki, au pied du mont Elias. Un haut-fond, qui se projette dans le Nord de l'îlot, est séparé du haut-fond qui borde la côte par un passage ayant 30 mètres d'eau.

[1] Carte N° 4165; carte anglaise N° 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de l'îlot Nikolaos, s'ouvre une anse en forme de demi-cercle, appelée *Port Vathi*, presque complètement entourée par des terres, et offrant des fonds de 15 à 40 mètres; son entrée est bordée de chaque côté par des petits fonds.

Baie de Glyfa. — Dans le N.E. de Port Vathi, on rencontre la baie et le *village de Glyfa*. Le *cap Aghios Sostis*, extrémité Est de la baie, est une pointe saillante, avec un haut-fond étroit qui y prend naissance et qui borde le rivage dans le Nord. Le côté Est du cap est formé de falaises blanches.

Île Argiro. — A 5 milles dans le N.E. du cap Aghios Sostis se trouve l'île Argiro; un gros rocher, situé devant son extrémité Sud, projette à environ 200 mètres au large des roches au delà desquelles la sonde accuse brusquement 64 mètres. L'île est reliée à une pointe saillante de la côte par une chaîne de roches accore des deux côtés, sur laquelle est un îlot. Il n'y a pas passage pour un navire entre Argiro et le continent.

Feu. — Un feu est allumé sur l'extrémité Est de l'île Argiro. Le phare est une tour en maçonnerie, avec maison attenante.

DE LA POINTE LITHADA À LA BAIE D'OREOS. — Cap Vasilina. — Le haut-fond qui borde la pointe Lithada, extrémité Ouest de l'île d'Eubée, se continue le long de la côte vers le Nord et, à 1 mille $\frac{1}{3}$ au Nord de cette pointe, des roches s'étendent à près de $\frac{1}{2}$ mille au large. Le rivage est bas et, à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le Nord des roches, le cap Vasilina, pointe de sable basse, fait une saillie à partir de laquelle la côte se dirige vers l'Est. Le mont Elias (670 mètres) domine le cap dans l'Est.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Vasilina, dans une tour carrée attenant à une maison.

BAIE D'OREOS. — Cette baie de la côte Nord d'Eubée, située à environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de l'île Argiro, offre un bon mouillage par 30 mètres d'eau, fond de sable, le meilleur poste est à $\frac{1}{2}$ mille du rivage, dans le Nord de la Scala, devant les ruines d'Oreos qui se trouvent sur une colline s'élevant brusquement au-dessus de la plaine. Sur le côté Ouest de la baie gît un îlot, surmonté des ruines d'une tourelle, et dans le N.O. duquel existent des rochers et des roches avec de grands fonds dans le voisinage.

La prospère petite *ville de Xerokhori* se trouve dans une plaine fertile, à 6 kilomètres environ dans l'Est de la Scala d'Oreos. Elle compte environ 3 400 habitants.

Haut-fond. — A près de 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le S.O. de la baie d'Oreos s'avance une pointe basse et marécageuse, à $\frac{2}{10}$ de mille devant laquelle se projette un haut-fond rocheux dont quelques parties sont à peine couvertes. Pour éviter ce danger, de jour, on tiendra la pointe Ouest de l'*île Skiatho* ouverte du *cap Kephala*, extrémité de la terre basse de l'île d'Eubée, et, de nuit, on devra se tenir sur le côté Nord du canal.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Feu. — Un feu est allumé sur le musoir de la nouvelle jetée d'Oreos, au côté Est de la baie du même nom.

Communications. — La petite ville de Xerokhori possède une station télégraphique.

Les vapeurs allant du Pirée à Volo relâchent parfois dans la baie d'Oreos.

Haut-fond d'Oréos (Panaghitsa Nissiotissa). — Ce haut-fond, qui a $\frac{1}{3}$ de mille de longueur du Nord au Sud, présente deux têtes rocheuses couvertes de moins de $1^m 8$ d'eau et séparées par des fonds de $5^m 5$. La roche Sud gît à $\frac{2}{3}$ de mille dans le N.O. de l'îlot qui se trouve sur le côté Ouest de la baie.

Balise lumineuse. — Une balise lumineuse tronconique, *blanche*, en maçonnerie, haute de $4^m 8$, est établie sur ce haut-fond.

Marques de direction. — On évitera ce danger, lorsqu'on entrera dans le canal d'Oreos par le Nord, en tenant l'extrémité Ouest de l'île Skiatho bien ouverte du cap Kephala, jusqu'à ce que la ville de Trikiri soit fermée par la haute terre du cap Stavro, ou en gouvernant parallèlement au gisement de la ligne joignant le cap Aghios Sostis à la pointe Est de l'île Argiro et à *petite distance de cette ligne*. On ne devra pas, sur cette route, ouvrir l'île Nikolaos du cap Aghios Sosthis avant d'avoir amené à l'Est l'acropole d'Oreos.

CÔTES EST ET NORD DE L'ÎLE D'EUBÉE [1].

COURANTS. — Quand on navigue sur la côte N. E. d'Eubée, il faut faire grande attention à la direction probable du courant, surtout par les vents du N.E. Dans la grande échancrure des terres qui se trouve entre les caps Doro et *Octonia*, la côte, découpée et abrupte, est exposée à toute la violence des forts vents du N. E. qui y envoient une mer dure et augmentent ainsi la vitesse du courant S.O. qui vient des Dardanelles.

A partir du travers du cap Octonia jusque vers le milieu de cette grande baie ouverte, on a éprouvé un courant S.S. O. de 1 mille $\frac{1}{4}$ à l'heure et, depuis ce dernier point jusqu'auprès du cap Doro, un courant de 2 milles dans la même direction. Ce courant, en s'infléchissant vers le Sud et l'Est, contourne quelquefois le cap Doro à la vitesse de 3 milles à l'heure.

DU CAP DORO AU CAP KOUMI (KYME). — Au cap Doro, situé à l'extrémité S. E. de l'île d'Eubée (*voir* page 94), la côte N. E. de cette île prend la direction de l'Ouest et du Nord et présente une série de falaises

[1] Cartes N^{os} 2089, 4165; cartes anglaises N^{os} 1597, 1556. — Voir au chapitre II, p. 93 et suivantes, la *côte Sud d'Eubée et le canal Doro*. La description du *golfe de Volo et des Sporades septentrionales* suit celle de la *côte Nord d'Eubée*.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

élevées et abruptes; on n'y trouve aucun abri, même pour une embarcation, et à peine un point de débarquement. Le *château de Philagra*, ayant l'apparence d'une ancienne fortification vénitienne, est à environ 10 milles dans l'Ouest du cap.

Port de Pétriès. — A 17 milles au delà, dans le N.N.O., s'ouvre le port de Pétriès, où il y a mouillage pour les caboteurs à 300 mètres du rivage, dans une petite anse formée sur sa côte Nord, par 18 mètres d'eau, fond de sable.

Le port offre un abri contre les vents du N.E. et, si l'on considère l'abondance de la végétation qui croît jusqu'à toucher le rivage, on peut supposer que les vents du Sud, qui soufflent généralement avec force pendant l'hiver, ne se font pas sentir dans ce port. Une route conduit à la baie d'Aliveri, dans le canal d'Egripo.

Cap Octonia. — A 7 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du port de Pétriès se trouve le cap Octonia, dernière ramification de la montagne du même nom (735 mètres), située à petite distance dans l'intérieur des terres. Ce cap, extrémité Sud de la *baie de Koumi*, est très saillant; devant son côté Sud, on aperçoit deux gros rochers ou îlots.

Baie de Koumi *ou* **Cume.** — La baie de Koumi (*Kyme*), limitée par le cap Octonia et le cap Koumi, situé à 8 milles dans le N. O., s'enfonce d'environ 3 milles en dedans de la ligne réunissant ces points. On construit quelquefois ici des navires, à cause de la proximité des forêts de pins du *mont Delphi*.

Port. — Un port pour les très petits bâtiments est formé par deux brise-lames; le brise-lames Sud s'étend sur une distance de 350 mètres environ, normalement à la côte; celui du Nord est long d'environ 800 mètres et son extrémité Nord dépasse le brise-lames Sud; entre les deux extrémités des brise-lames se trouve un passage étroit, mais profond.

Le mouillage, temporaire, pour les grands bâtiments est devant la ville, par 18 à 22 mètres d'eau.

Feu. — Un feu est allumé dans une cabane en tôle établie sur le musoir de la jetée extérieure.

Ville. — La ville de Koumi est à environ 1 mille du port. La population, en grande partie composée de marins, compte environ 4 800 habitants.

Communications. — Il y a une station télégraphique à Koumi. Les vapeurs venant du Pirée et de Laurium pour aller à Skyro relâchent à Koumi une fois par semaine.

ÎLOTS GLARO ET PRASSOUDO. — Le banc qui borde la côte par le travers de la baie de Koumi s'étend, en dedans de la ligne des fonds de 200 mètres, à environ 4 milles au large, avec des fonds de 25 à 115 mètres. Près de son accore et à 5 milles dans le Nord du cap Octonia, gît le petit îlot Glaro.

Cet îlot, lorsqu'on le relève dans l'Est, paraît comme une sorte de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pâté pouvant avoir une trentaine de mètres de hauteur sur une centaine de mètres de longueur.

A 3 milles $\frac{1}{4}$ dans le N.N.E. de cet îlot, et à 4 milles du cap Koumi, se trouve l'îlot Prassoudo (55 mètres), plat, avec de hautes falaises et gisant sur l'extrémité Sud d'un banc dont les fonds varient de 60 à 130 mètres. Cet îlot et son phare sont des marques importantes pour cette partie de la côte d'Eubée.

Feu. — Un feu est allumé, sur la plus haute pointe de l'îlot Prassoudo, dans une tour ronde avec maison attenante. (Voir le *Livre des Phares.*)

DU CAP KOUMI AU CAP AMONI (ARTEMISION). — Cap Sarakiniko. — A partir du cap Koumi, la côte se dirige vers l'Ouest et, à 25 milles plus loin, on rencontre le cap Sarakiniko, qui se projette dans le Nord.

A petite distance dans l'Ouest du cap Koumi gisent les *îlots Plati* et *Kilies;* puis, à environ 10 milles plus loin, dans l'Ouest, l'*îlot Kheliatho.* A 1 mille environ de ce dernier se trouve *Tria Nisia.* Tous ces petits îlots sont à petite distance du rivage; plus au large, les fonds sont grands.

A 3 milles dans l'Ouest du cap Sarakiniko s'ouvre une anse de sable, avec un petit village dans les environs. A 5 à 6 milles plus loin se trouve *Port Kimasi,* autre petite baie, où s'élève également un village. Ces anses sont fréquemment visitées par de petits caboteurs que l'on hale toujours sur la plage.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique au *village de Kimasi,* appelé aussi *Mandouli* ou *Mandoudion,* situé à 2 milles dans l'Ouest du port du même nom.

ÎLOTS ET DANGERS. — Îlots Lefko. — Les îlots Lefko, pâté d'îlots et de rochers, gisent sur un banc qui part du rivage; ils se trouvent à près de 10 milles de Port Kimasi et forment une saillie de la côte.

Roches Merminga. — Les roches Merminga, dont l'une est découverte, sont à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans le N. O. des îlots Lefko, devant la pointe dont les terres forment le côté Nord de la *baie de Vasitiko.* Ces roches occupent une étendue d'environ $\frac{1}{4}$ de mille, sont accores et gisent à environ 1 mille du rivage, avec 60 mètres d'eau au milieu du chenal intermédiaire.

Îlot Pondiko (Pondiko Nisi). — A 7 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le N. O. des îlots Lefko se trouve l'îlot Pondiko, qui a $\frac{1}{2}$ mille environ de longueur de l'Est à l'Ouest. Cet îlot est à 1 mille à peine du *cap Amoni,* extrémité Nord de l'île d'Eubée, et sur le côté Sud de l'entrée du *canal de Trikiri.* Entre l'îlot et le cap, les fonds varient de 20 à 70 mètres; à une petite distance dans le S.E. de l'îlot, se voit l'*îlot Praso.*

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe N.E. de Pondiko Nisi, dans une tour ronde attenant à une maison. (Voir le *Livre des Phares.*)

DU CAP AMONI AU CAP KEPHALA. — Le *mont Psara* (408 mètres) domine cette extrémité de l'île d'Eubée, à partir de laquelle la côte ne

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

présente aucun danger au large, sur une distance de 9 milles environ, jusqu'au rivage bas du cap Kephala. Cette partie de côte forme le côté Sud du *canal de Trikiri*. (Voir plus loin.)

GOLFE DE VOLO (PAGASITIKOS KOLPOS)[1].

GÉNÉRALITÉS. — L'entrée du golfe Volo, ou *canal de Volo*, a environ 2 milles $\frac{1}{2}$ de largeur et ne présente aucun danger. De hautes terres entourent le golfe de tous côtés; dans l'Ouest de l'entrée, le *mont Klimno* s'élève à 909 mètres, et dans l'Est, la *presqu'île de Trikiri* atteint une hauteur de 317 à 663 mètres, tandis que, dans le Nord, le *mont Pélion* s'élève à 1620 mètres. Ce golfe est limité, dans l'Est, par la *presqu'île de Magnésie*, qui s'étend dans le Sud du mont Pélion, et par la presqu'île de Trikiri, reliée à ce promontoire.

CANAL DE TRIKIRI. — Ce canal, qui passe entre l'extrémité Nord de l'île d'Eubée et le continent, conduit au golfe de Volo et au canal d'Oreos décrit précédemment; il y a 5 milles $\frac{1}{2}$ de largeur à l'entrée, entre l'îlot Pondiko et la côte de la presqu'île de Magnésie, puis il se rétrécit et court au S. 80° O. pendant plus de 12 milles; il se divise alors en deux branches, l'une courant au N. O. jusqu'au golfe de Volo, et l'autre au S. O. pour former le canal d'Oreos. On y accède, par le S. E., en passant entre les îles Skopelo, Skiatho et la côte d'Eubée, et par le Nord, en suivant le canal de Skiatho. On n'y rencontre pas de dangers et les fonds y sont considérables.

Baie Platania. — La baie Platania, située au côté Sud de la presqu'île de Magnésie, à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans l'Ouest de la *pointe Arapi*, offre un bon mouillage contre les vents du Nord.

Feu. — Sur la partie Ouest du *cap Kavoulia*, formant la pointe Est de l'entrée du canal de Volo, est allumé un feu porté par un mât sur maison *blanche*. (Voir le *Livre des Phares*.)

BAIE DE TRIKIRI. — Cette baie est au côté S. O. de la presqu'île de Trikiri, à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le S. E. du cap Kavoulia. Des bâtiments d'environ 200 tonneaux visitent cette baie et s'y amarrent l'arrière à terre. Le village de Trikiri se compose d'une douzaine de maisons.

La *ville de Trikiri* se trouve sur les hauteurs et ne se voit pas du large.

Télégraphie. — Une station télégraphique existe au village de Trikiri ou Trikeri.

DU CAP STAVROS À MIDJELLA. — Port Phtilio. — Ce port, dont l'entrée est à 3 milles $\frac{1}{3}$ dans l'Ouest du cap Stavros, qui marque le côté Sud de l'entrée du canal de Volo, est une baie de 2 milles de

[1] Cartes N^{os} 4165, 4798; carte anglaise N° 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

profondeur, dans la partie N. O. de laquelle il y a mouillage, par des fonds de 20 à 25 mètres, sable et vase.

Amer. — Une tour carrée très apparente est construite au côté Nord de la baie Phtilio, sur le sommet de 149 mètres qui couronne le *cap Pirgo.*

Banc. — Un banc de vase dure, de peu d'étendue et couvert de 11 mètres d'eau, existe dans le port, à $\frac{2}{3}$ de mille environ dans le Sud de ce même cap Pirgo.

PORT DE MIDJELLA *ou* **D'AMALIOPOLIS.** — Le port de Midjella (*Néa-Mizéla*), situé au côté Ouest du golfe de Volo, à environ 9 milles en dedans de l'entrée, est abrité du S. E. par l'*île San Nicolo,* haute d'environ 17 mètres, et du N. O. par le promontoire qui le sépare de *Port Sourbi.* Entre l'extrémité N. E. de ce promontoire et l'extrémité Nord de l'île San Nikolo, la distance est de $\frac{3}{4}$ de mille et la profondeur de 43 mètres, diminuant graduellement jusqu'à 5^m5, vase, à une centaine de mètres du fond du port, dans l'Est de la ville; devant la ville elle-même, les fonds de moins de 5 mètres s'avancent jusqu'à plus de 300 mètres.

Le port a $\frac{3}{4}$ de mille de longueur et $\frac{1}{3}$ de mille de largeur; il est ouvert au N. N. E.

Il n'y a pas plus de 3^m6 d'eau entre l'île San Nikolo et la terre. A l'exception du banc du fond de la baie, on trouvera 5^m5 d'eau à moins de 100 mètres de terre.

Le meilleur point de débarquement, par vents du N. O., est dans l'angle S. O. du port. Un bon emplacement pour mouiller est par 15 à 18 mètres d'eau dans l'Ouest du chenal qui sépare San Nikolo de la terre. Un grand bâtiment devra mouiller plus au large.

Quarantaine. — La quarantaine se purge sur l'île San Nikolo.

Ville. — La ville, située au fond du port, a été fondée en vue d'encourager l'immigration en Thessalie.

Quand on approche du port en venant du Sud, on aperçoit le lazaret, à l'extrémité Sud de San Nikolo, puis l'église, sur une colline derrière la ville, enfin la ville elle-même. Une vallée limite la ville dans le Nord et sépare le terrain montagneux de la presqu'île des hauteurs du continent.

Population. — La ville compte environ 700 habitants.

Communications. — Midjella possède une station télégraphique et les vapeurs qui font le service du Pirée à Volo relâchent quelquefois dans le port.

BAIE D'ALMIROS. — **Port Sourbi.** — La terre, dans le N. O. de l'île San Nikolo, se termine à la *pointe Almiros,* dans l'Ouest de laquelle se trouve la baie d'Almiros, formant à son extrémité le port de Sourbi qui offre un meilleur abri qu'Amaliopolis, mais que les terres basses du voisinage rendent malsain.

La *rivière Sourbiotika* se jette à la mer dans le fond de Port Sourbi,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

entre le pied du mont Sourbiotika et une terre basse dans l'Ouest. C'était l'ancienne frontière entre la Grèce et la Turquie.

La *ville d'Almiros,* qui compte environ 300 maisons, est agréablement située dans une plaine, à 3 milles du rivage, et entourée par des bouquets d'arbres.

La Scala ou débarcadère se nomme *Zingheli,* le mouillage qui se trouve devant présente des fonds de 18 à 20 mètres, vase et sable, et s'appelle *rade de Zingheli.* Le débarcadère peut être reconnu à une maison à toit rouge.

Haut-fond Lefroy. — Un pâté rocheux, couvert de 8m 2 d'eau, gît au milieu de Port Sourbi, à 1 mille au S. 24° O. de l'extrémité N. O. de la péninsule Midjella; il s'étend sur un espace de 150 mètres environ, au milieu de fonds de 12 à 13 mètres.

Mouillages. — On peut mouiller par 13 mètres d'eau, à $\frac{1}{2}$ mille environ dans l'Est du débarcadère de Zingheli, et aussi, en dedans du haut-fond Lefroy ou dans l'anse située au côté Est du port, par 15 mètres d'eau, fond de vase partout.

Communications. — Les vapeurs qui font le service entre le Pirée et Volo relâchent occasionnellement à Sourbi.

La ville d'Almiros possède une station télégraphique.

DE PORT SOURBI À VOLO. — A partir de Port Sourbi, la côte marécageuse de la baie d'Almiros prend la direction du Nord pendant 6 milles $\frac{1}{2}$, puis court vers l'Est sur une distance à peu près égale; le long de cette partie de côte, les terres s'élèvent et se terminent à la *pointe Anghistri,* à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Volo.

La côte Ouest du golfe de Volo, entre les pointes Anghistri et *Sesklo,* rentre de 1 mille dans les terres, formant une baie dans le fond de laquelle est un banc de petits fonds s'étendant jusqu'à $\frac{2}{10}$ de mille au large. Cette baie est un débouché d'une vallée flanquée d'un amphithéâtre de collines, celles du Sud s'élevant jusqu'à 550 mètres, celles du Nord jusqu'à 430 mètres; les *collines Boulboulithera,* au côté Nord, ont 190 mètres de hauteur.

A $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. de la pointe Anghistri, se trouve le petit *îlot Agios Nicholas,* avec une roche à moins de 200 mètres de son côté Sud, Après la pointe Anghistri, la côte, abrupte, tourne au N. O. pendant 1 mille $\frac{1}{2}$, puis au N. E. pendant 1 mille $\frac{1}{2}$ environ, jusqu'au cap Sesklo, extrémité Sud du port de Volos.

Entre la pointe Anghistri et la pointe cultivée, située sur la rive opposée, le golfe de Volo se rétrécit jusqu'à n'avoir plus que 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, formant une baie de forme carrée qui, à 2 milles $\frac{1}{2}$ de l'entrée, se rétrécit encore davantage pour former le port de Volo.

Feu. — A 45 mètres en dedans du cap Sesklo est allumé un feu, au sommet d'un mât sur *maison blanche.*

Banc. — Un petit banc rocheux, couvert de 12 mètres d'eau, se trouve à $\frac{1}{2}$ mille environ dans le S. E. du cap Sesklo.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CÔTE EST DU GOLFE DE VOLO. — A partir du cap Kavoulia, surmonté d'un phare décrit précédemment, la côte Est du canal de Volo se dirige au N. N. E. sur une distance de 3 milles environ. Les fonds sont grands le long de la terre, bordée en arrière par une chaîne de montagnes qui s'élève jusqu'à 390 mètres.

Port de Trikiri. — Ce port, situé dans la partie Sud de la baie de Volo, et où les fonds sont trop grands pour mouiller, est compris entre la presqu'île de Trikiri et l'isthme qui la réunit à la presqu'île de Magnésie.

Hauts-fonds. — Un haut-fond, couvert de 1^m 8 d'eau, gît à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. S. O. de l'*îlot Presoutha*, qui se trouve au côté Est de l'entrée du port de Trikiri. Des fonds de 9 à 15 mètres ont été trouvés à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de ce danger.

Un autre haut-fond, couvert de 1^m 8 d'eau, reste à $\frac{2}{10}$ de mille dans le S. O. de l'îlot Presoutha.

Entre ce dernier haut-fond et Port Vathoudi sont deux petites baies dont la plus Ouest, connue sous le nom de *Port Varelia*, est obstruée au milieu de l'entrée par des roches et des rochers.

Paleo Trikiri. — Cette île, située dans le Nord de la presqu'île de Trikiri, a près de 2 milles de longueur du N. E. au S. O.; ses côtes sont irrégulières et ses pointes saillantes, malsaines. Entre l'île et la partie N. O. de la presqu'île de Trikiri, le chenal est large de près de $\frac{1}{2}$ mille, avec des fonds de 35 à 65 mètres.

Hauts-fonds. — Un banc, couvert de 3^m 5 d'eau, nommé *haut-fond Tsamados*, gît à 500 mètres environ dans le N. E. de la *pointe Alexi*, extrémité N. E. de l'île Paleo Trikiri.

Une chaîne de roches, avec des fonds de 3^m 6 à son extrémité du large, s'avance à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de la pointe Nord de Paleo Trikiri.

Îlot Pithou. — Cet îlot est situé à $\frac{8}{10}$ de mille dans le N. O. de Paleo Trikiri; des rochers débordent ses extrémités Sud et Ouest. La côte Est de l'îlot est accore, mais un pâté, couvert de 11 mètres d'eau, gît à $\frac{4}{10}$ de mille au S. 5° O. de la pointe Sud. Cet îlot et la pointe Almiros dans l'Ouest peuvent être considérés comme formant la limite Nord du canal de Volo. Entre le haut-fond de 11 mètres et Paleo Trikiri, existe un chenal profond de 50 mètres.

Port Vathoudi. — Port Vathoudi est situé dans l'angle S. E. du golfe; le fond du port est séparé de la *baie Andriami* par l'isthme, large de 1 mille environ, de la presqu'île de Trikiri.

Ce port est protégé par l'*île Alatas*, longue de plus de 1 mille, haute de plus de 60 mètres et qui est séparée de l'angle S. O. du port par un chenal large d'environ 200 mètres, avec 3^m 6 d'eau. L'entrée se trouve entre la *pointe Kapri*, extrémité Nord de l'île Alatas, et le *village de Melina*, sur la terre ferme.

La largeur de l'entrée, dans le Sud de la pointe Kapri, est d'environ $\frac{3}{4}$ de mille, puis se réduit à $\frac{1}{8}$ de mille, avec des fonds de 16 mètres. Le port s'épanouit ensuite en un bassin circulaire dont le diamètre, entre

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les limites des fonds de 9 mètres, est d'environ $\frac{1}{2}$ mille, avec au milieu 30 mètres de fond, sable et vase. A l'exception du banc qui se trouve devant Melina, de la barre qui réunit l'extrémité Sud de l'île Alatas à la terre ferme et des petits fonds qui s'étendent à près de 200 mètres de l'anse située au côté Est du port, on ne trouve pas moins de 5^m 5 d'eau à 100 mètres du rivage.

DE PORT VATHOUDI À VOLO. — A partir de l'entrée de Port Vathoudi, la côte Est du golfe de Volo se dirige vers le Nord et l'Ouest sur une distance de 14 milles; elle est bordée par de grands fonds; en arrière est une chaîne de montagnes qui s'élèvent jusqu'à 380 mètres. A partir de la pointe qui s'avance devant le *village de Lekhonia* et située en face de la pointe Anghistri, la côte court au Nord et au N. O. en formant deux petites baies avant d'atteindre la *pointe Goritza*, pointe Est de l'entrée du port Volo.

PORT DE VOLO [1]. — Ce port, situé à peu près au milieu du côté Nord du golfe du même nom, a 1 mille $\frac{1}{4}$ de longueur et $\frac{3}{4}$ de mille de largeur environ. A partir des fonds de 18 mètres, qui s'étendent approximativement entre le cap Sesklo et la pointe Goritza, les profondeurs diminuent graduellement jusqu'au fond du port, et le mouillage peut être pris à l'endroit jugé convenable, bien que les grands bâtiments mouillent en général par environ 15 mètres d'eau.

Le port de Volo, considérablement amélioré dans ces dernières années, peut passer pour le plus sûr de cette partie de l'Archipel après le Pirée.

Les bâtiments sont soumis aux droits de port.

Feux. — Deux feux de port sont allumés sur des supports provisoires, le premier à l'extrémité du brise-lames Est (ou jetée Sud), et le second à l'extrémité de l'appontement du chemin de fer.

Mouillage. — Le mouillage en rade est bon, la tenue excellente; mais, avec des vents du S. E., on est exposé à une grosse mer. On mouille par des fonds de 10 à 15 mètres, vase, plus ou moins en dedans, suivant le tirant d'eau du navire et l'encombrement. Il est bon d'affourcher, si l'on doit rester quelque temps sur rade. Les grands bâtiments ne doivent pas mouiller par moins de 15 mètres d'eau.

Jetées. — La plus grande des jetées, en maçonnerie, est amorcée à l'emplacement de l'ancienne jetée du marché aux poissons; sa longueur et sa largeur sont respectivement de 250 et de 80 mètres environ. Des vapeurs d'assez fort tonnage en accostent l'extrémité où il y a 6 mètres d'eau.

Un mur de quai avec esplanade de 60 à 80 mètres de largeur s'étend sur tout le front de la ville dans l'Est et de l'Ouest de la jetée précédente. Dans l'Ouest, à partir de l'origine de cette jetée, les quais se continuent

[1] Plan N° 4467.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sur une distance de 400 mètres environ, jusqu'à un petit port artificiel utilisable seulement pour les navires de faible tirant d'eau (4 mètres au maximum).

Au delà de ce petit port artificiel, se trouve la Douane voisine de la jetée du chemin de fer ou grand appontement de l'Ouest, d'une longueur de 435 mètres. Une zone de fonds de 7 mètres est draguée tout le long de l'appontement, ce qui permet l'accostage et le charbonnage des bâtiments.

Cet appontement est muni de voies ferrées, et des bouées d'amarrage sont disposées tout autour.

La jetée de l'Ouest, qui est en pierre, et sur laquelle se trouvent le bureau du port et un mât de signaux, a 150 mètres environ de longueur avec des fonds de $1^m 5$ à son extrémité extérieure.

Enfin un grand brise-lames (jetée Sud ou Est) est amorcé à l'extrémité Est des quais de la ville, pour mettre le port à l'abri de la grosse mer du S. E. Il s'étend d'abord dans la direction du S. 69° O. sur une longueur de près de 200 mètres, puis se coude au S. 69° O. sur une longueur de près de 600 mètres, son musoir se trouvant ainsi par le travers de celui de l'appontement du chemin de fer.

D'un point situé à 130 mètres environ dans le S. O. de la *pointe Volkas*, à la partie S. O. du port de Volo, s'avance dans la direction du N. 27° O., une jetée longue de 130 mètres et large de 9 mètres.

Marée. — La mer marne, à Volo, d'environ $0^m 2$.

Ville. — La ville de Volo, dont la population s'élève environ à 24 000 habitants, est au côté N. E. du port. Les habitants sont, pour la plupart grecs, les Turcs occupant la vieille ville turque et le château de Volo, de l'autre côté du chemin de fer. Les ruines de l'ancienne *Pagasæ* (nom encore officiellement en usage) sont sur le cap Sesklo, celles de *Demetrius* existent encore au flanc Sud de la colline Goritza, sur la côte opposée.

Quarantaine. — La station de quarantaine est située sur l'îlot San Nikolo, port de Midjella. (Voir page 160.)

Ressources. — *Vivres.* — Les provisions sont abondantes et à des prix modérés.

Eau. — Des puits artésiens fournissent de bonne eau; cette eau est amenée par des citernes qui doivent être remorquées par les embarcations à vapeur des bâtiments.

Charbon. — On importe annuellement 10 000 tonnes de charbon de Cardiff en roches; le stock de réserve est d'environ 3 000 tonnes. On le conduit le long des bâtiments qui ne s'accostent pas à l'appontement du chemin de fer, dans des chalands de 10 à 15 tonnes. Occasionnellement, on peut se procurer une petite quantité de briquettes.

On ne peut effectuer que de petites réparations.

Communications. — Les vapeurs grecs venant du Pirée relâchent à Volo tous les jours, le Lloyd autrichien, deux fois par semaine, dans le voyage de Trieste à Constantinople. Il y a également, par d'autres

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

compagnies, des départs fréquents pour Constantinople, le Pirée, etc. — Le télégraphe fait communiquer Volo avec le Pirée.

Les chemins de fer vont jusqu'à Larissa et Kalabakka, dans la Thessalie. Un nouveau chemin de fer, reliant Volo à Athènes et au réseau des voies ferrées balkaniques, est en cours d'exécution.

Enfin un tramway à vapeur réunit Volo au village de Lekhonia.

ÎLES SKYROS ET SPORADES SEPTENTRIONALES [1].

ÎLES SKYROS ET SKYRO POULO [2].

GÉNÉRALITÉS. — Skyros ou Skyro, la plus importante des Sporades du Nord, a 15 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du N. N. O. au S. S. E et une forme irrégulière, sa largeur variant de moins de 2 milles à 6 milles $\frac{1}{2}$. Le *mont Kokhilas*, la plus haute montagne de Skyros, atteint 782 mètres.

Productions. — La partie Sud de l'île n'est pas cultivée; ses hautes montagnes, découpées par des gouffres profonds, sont dénudées, excepté vers leurs sommets où elles sont couvertes de chênes, de sapins et de hêtres. La partie Nord, quoique montagneuse, est moins élevée la vigne et le blé poussent sur les collines; les chênes, les platanes et les arbres fruitiers dans les vallées; le blé, les figuiers et la vigne dans les plaines.

Le blé de Skyros vaut le meilleur de l'Archipel. Le vin, le blé, la cire, le miel, les oranges, les citrons et la garance sont exportés en grande quantité.

Skyros est bien arrosée et fournit du pâturage à quelques bœufs et à de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres dont la plus grande partie est exportée.

POINTE KARTSIMO. — Rochers Podi. — L'extrémité Nord de Skyros se termine à la pointe Kartsimo, projection aiguë de roches, entourée de petits fonds qui s'étendent à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord et sur lesquels gisent plusieurs écueils dont quelques-uns sont découverts.

Dans le Nord de ces petits fonds, existe une chaîne de roches et de rochers, avec un îlot de $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue. Ce groupe s'appelle *rochers Podi du Sud :* un chenal profond les sépare de Skyros.

Les *rochers Podi du Nord* gisent sur un haut-fond ayant $\frac{2}{3}$ de mille de longueur du Nord au Sud et comprenant un îlot étroit, de $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue, avec des roches à ses extrémités. Le chenal qui sépare les rochers Podi du Nord de ceux du Sud a un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille de lar-

(1) Carte N° 4165.
(2) Carte anglaise N° 2048.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

geur et des fonds de 30 à 40 mètres dans son milieu. Sur chaque côté du chenal, des petits fonds s'avancent au large des rochers.

POINTE POUREIA. — **Rochers Prokolako.** — A partir de la pointe Kartsimo, la côte N. E. de Skyros se dirige au S. E., sur une distance de 5 milles $\frac{1}{2}$, jusqu'à la pointe Poureia; elle est bordée par des roches qui, à certains endroits, s'avancent à $\frac{1}{4}$ de mille au large. La pointe Poureia est basse; elle est surmontée de deux moulins à vent, et entourée par un amas de grands rochers, appelés rochers Prokolako, qui sont prolongés par des petits fonds à près de 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'Est et dans le Sud. Ce banc rocheux, qui est couvert de 10 à 15 mètres d'eau, s'étend à 3 milles dans l'Est de la pointe Poureia et forme l'*épi Prokolako*.

Roche Dimitrius. — Un haut-fond, d'environ $\frac{1}{4}$ de mille d'étendue du Nord au Sud, gît à près de $\frac{3}{4}$ de mille du rivage en face de la ville de Skyros et à peu près au Sud du moulin du large de la pointe Poureia. Au milieu de ce haut-fond existe une tête de roche, nommée *roche Dimitrius*, couverte de 0^m 9 d'eau; en dehors de cette tête, il y a, sur le haut-fond, 4^m 6 à 7^m 3 d'eau. Entre ce danger et la ville, les fonds sont de 10 à 15 mètres.

VILLE DE SKYROS. — La ville de Skyros est bâtie sur la côte N. E. de l'île, à 1 mille environ dans le S. S. O. de la pointe Poureia; ses maisons ont des toits plats et généralement deux étages, construits, celui du bas en pierre et l'autre en bois. Des ruines de la vieille ville sont au sommet de la colline qui domine la ville moderne. De nuit, la ville n'est pas facilement reconnaissable, n'étant pas éclairée.

Mouillage. — On peut mouiller dans le S. E. de la ville moderne, par 21 mètres d'eau, sur le relèvement du plus en dehors des rochers Prokolako au N. 6° E.

Communications. — En plus du télégraphe qui la relie à Eubée et au continent, des communications régulières par vapeurs ont lieu entre Skyros, le Piréc, Volo et autres ports.

POINTE LITHARI. — Dans le S. O. de la ville de Skyros, après une petite baie appelée *Port Akhili*, la côte, jusqu'à la *pointe Lithari*, extrémité S. E. de Skyros, est formée de falaises accores, irrégulières, et bordées tout au long par de grands fonds. Des roches accores, dont l'une est découverte, gisent devant la pointe Lithari.

Le mont Kokhilas (782 mètres) se trouve à environ 1 mille $\frac{1}{2}$ en dedans de cette partie de la côte.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Lithari, dans une tour ronde attenant à une maison. (Voir le *Livre des Phares.*)

PORT TREBOUKI (TRISTOMON). — A 4 milles dans l'Ouest de la pointe Lithari se creuse la vaste baie nommée *Port Trebouki* ou *Tristomon*. Dans sa partie centrale, les fonds sont considérables; mais un navire peut

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mouiller commodément devant les rives Est et Nord de la baie, en filant une touée suffisante. Son entrée est protégée complètement contre la mer par les *îlots Plati* et *Sarakino*, qui en font une rade magnifique où toute une escadre pourrait rester mouillée entièrement à l'abri.

Chenaux. — Mouillage. — Les îlots forment trois chenaux donnant accès dans le port; celui de l'Ouest s'appelle *canal Marmora*, celui du milieu, *canal Piato*, et celui de l'Est, *canal Sarakino*. Ces passages sont profonds au milieu, mais ils sont bordés d'une ceinture d'écueils, sauf au côté Est du canal Piato. Le canal de l'Ouest est le meilleur; il est étroit, mais facile à pratiquer. Si l'on prend le canal du milieu, on doit se tenir à petite distance de la côte Est du chenal. Le fond est de sable, bonne tenue, et les sondes sont régulières jusqu'au rivage. Port Trebouki est considéré comme une excellente place d'abri pour les navires qui remontent ou descendent l'Archipel et qui seraient surpris par un coup de vent. Le vent tombe des montagnes en grosses rafales.

La baie est inhabitée et n'offre aucune ressource.

BAIE KALAMITZA. — Cette grande baie, située dans le N. O. de Port Trebouki, en est séparée par une presqu'île rocheuse terminée dans le Sud à la *pointe Marmora* et dans le Nord au *cap Nikolo*. Devant ce dernier cap gisent les *îlots Diavati*, de couleur rougeâtre. (*Vue sur la carte anglaise N° 2048.*) La baie Kalamitza est protégée du côté de l'Ouest par l'*île Balaksa* (*Valaxa*), haute de 204 mètres et d'une longueur presque égale à la largeur de la baie. L'entrée se trouve entre la *pointe Latomeio*, extrémité Sud de l'île Balaksa, et les *îlots Exo Diavati* et Diavati, dont on devra passer à distance prudente.

Des passes étroites, qui peuvent être employées par les petits bâtiments, existent entre les îlots Exo Diavati et Diavati, et même, à l'extrême rigueur, entre l'extrémité Nord de l'île Balaksa et la langue de terre qui se projette au large de Skyros; mais il est imprudent, même pour des bâtiments n'ayant que $3^m 6$ de tirant d'eau, d'employer ce passage, qui n'a guère que 90 mètres de largeur, qui est très sinueux et où la navigation est difficile.

Feu. — Un feu est en cours d'établissement sur la pointe Latomeio, pointe Sud de Balaksa, au côté N. O. d'entrée de la baie Kalamitza.

Rade d'Arazo. — Au fond de la baie Kalamitza, une vallée sépare les montagnes de la partie Nord de Skyros de celles de la partie Sud et fait croire, à distance, que l'île est divisée en deux parties. Devant cette vallée, une baie demi-circulaire, avec une plage de sable, offre un mouillage par des fonds de 18 à 25 mètres, vase, graviers et herbes, bonne tenue; on l'appelle *rade d'Arazo*.

Les profondeurs, excepté auprès de la côte Nord de la baie Kalamitza, sont considérables; pendant les forts vents du Nord qui prédominent en été, il faudra veiller à ne pas chasser sur son ancre,

Cette vaste baie, à peu près inhabitée, est plus fréquentée que celle de Trebouki, parce que du mouillage d'Arazo on peut communiquer assez

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

facilement avec la ville de Skyros par l'*isthme d'Akhili;* mais, sur place, on ne trouve aucune ressource.

Feu. — Un feu de port est allumé au sommet d'un candélabre en fer surmontant un socle en maçonnerie établi sur la côte Est de l'*anse Linaria.* Ce feu, qui est visible de la rade d'Arazo, au-dessus de la *pointe Psarina* (qui sépare les anses d'Arazo et Linaria), étant situé à 30 mètres en dedans de la côte, devra être doublé de 50 mètres au moins dans l'Ouest.

Baie Pephko *ou* **Stinangali.** — Cette baie, située dans le N. N. E. de l'île Balaksa, sert pour les caboteurs qui viennent charger du marbre. Elle est abritée par les *îles Skyros Poulo* et *Erinia.* On y trouve un petit appontement où les navires peuvent s'amarrer en gardant une ancre au large. Le fond est de roche, et une forte levée entre qui oblige à veiller et prendre des précautions. Il est prudent d'en appareiller à la moindre apparence de vent d'Ouest.

CAP ET MONT OROS. — Le mont Oros (320 mètres) domine le cap du même nom, extrémité Ouest de Skyros. Le cap Oros est accore et la ligne des fonds de 200 mètres en passe à moins de 1 mille. Entre ce cap et la baie Pephko, on trouve les *baies d'Oros* et *Saint-Phoras,* toutes deux ouvertes au S. O. et au Sud, avec de grands fonds, excepté à toucher leurs bords, et dans lesquelles des navires de petites dimensions peuvent venir temporairement chercher un abri contre les vents du Nord.

L'*îlot* rocheux *Bouves* gît dans le N. N. O. de Balaksa, à $\frac{1}{2}$ mille environ au large de la pointe qui sépare les baies Pephko et Saint-Phocas.

Île Kolouri. — Cette île se trouve sur le côté Sud du cap Oros, et quatre petits îlots gisent devant les baies qui viennent d'être citées.

Entre le cap Oros et la pointe Nord de Skyros, la côte est irrégulière; on y trouve deux ou trois îlots ou rochers peu écartés; mais elle ne présente aucun danger à $\frac{1}{2}$ mille au large.

SKYRO POULO. — Cette île, située à 5 milles dans l'Ouest de Skyros, a 1 mille $\frac{1}{4}$ de diamètre et 188 mètres d'élévation; son côté Est est bordé par un haut-fond rocheux qui s'avance à près de $\frac{1}{3}$ de mille au large et sur l'extrémité N. E. duquel il y a un grand rocher et une roche découvrant, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de ce rocher.

Îlot et roches Erinia. — A mi-distance entre Skyro Poulo et l'île Balaksa se trouve l'îlot Erinia, dont le côté Ouest est bordé en son milieu par des petits fonds et dont l'extrémité Sud est malsaine à quelque distance au large et ne devra pas être doublée de trop près.

Les roches Erinia forment deux ou trois pâtés couverts de 9 à 10 mètres d'eau, qui gisent dans le S. O. de l'extrémité Sud de l'îlot Erinia et dans le Sud d'une ligne qui joindrait l'extrémité Sud de Skyro Poulo à celle de Balaksa. En tenant l'îlot Bouves, situé dans le N. N. O. de Balaksa, fermé par l'extrémité Sud de l'îlot Erinia, au N. 50° E., on passe dans le N. O. des roches; et en tenant l'îlot Diavati bien ouvert de l'extrémité Sud de l'île Balaksa, au N. 87° E., on en passe dans le Sud.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Attention. — Bien que le plus petit fond connu sur ces roches soit de 9 mètres, on fera bien de les éviter avec un grand navire.

ÎLES SKOPELO (SPORADES SEPTENTRIONALES) OU ÎLES THESSALIENNES[1].

GÉNÉRALITÉS. — Ces îles, qui appartiennent à la Grèce et s'étendent depuis l'extrémité Sud de la presqu'île de Magnésie jusqu'à une distance de 49 milles dans la direction de l'E. N. E., bordent l'entrée du golfe de Salonique et comprennent huit îles principales : *Skiatho*, *Skopelo*, *Khelidromi*, *Peristeri*, *Pelago*, *Ioura*, *Piperi*, *Skantzoura*, et plusieurs îlots ou rochers. Leur climat est ordinairement agréable, mais quelquefois la chaleur y est excessive et les changements brusques de température y sont fréquents, sans que rien ne les fasse prévoir. Il en est de même pour les alternatives de calmes et de coups de vent. Le climat de ces îles est en général sain, bien qu'en août et septembre les accès de fièvre soient assez nombreux.

ÎLE SKIATHO[2]. — Cette île, la plus voisine de la côte de Thessalie, a 6 milles de longueur et environ 3 milles $\frac{1}{2}$ comme largeur maximum; elle est montagneuse et sa plus grande élévation, le *mont Stavros* (441 mètres), se trouve à son extrémité N. E. Skiatho renferme de nombreuses forêts, et les penchants abrupts de ses collines sont couverts d'un feuillage toujours vert.

Population. — La population de l'île, presque uniquement occupée au métier de la mer, est d'environ 2800 habitants.

Productions. — La vigne, l'olivier et l'orge sont cultivés en quelques endroits. On y fait un excellent vin et l'on produit la soie avec succès. Quelques petits navires y sont construits chaque année.

Port[3]. — Le port de Skiatho, qui s'étend à partir de la ville dans la direction du N. E., a $\frac{3}{4}$ de mille environ de profondeur, $\frac{1}{2}$ mille de largeur à l'entrée et se rétrécit vers le fond. Le côté Ouest est bordé par des petits fonds qui s'avancent, par endroits, à près de 200 mètres au large.

Un îlot, haut de 15 mètres, se trouve à toucher le rivage, près de la ville, et dans l'Est de cet îlot, à peu près au milieu de l'entrée, s'en trouve un autre, l'*îlot Daskhalo*, plus petit, haut de 4^m5, dans l'Ouest et le Nord duquel s'étendent des petits fonds.

Le port est sain et abrité de tous les vents. La tenue, immédiatement en dedans du petit îlot de l'entrée, est mauvaise, et l'on recommande de mouiller par 20 mètres, vase, fond de bonne tenue, à 300 mètres environ

(1) Carte N° 4165.
(2) Carte N° 4798, plan N° 4468; carte anglaise N° 1556.
(3) Plan N° 4468.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dans le N. N. E. de l'îlot, de façon à avoir assez d'espace pour éviter, car de fortes rafales du Nord y tombent inopinément.

Le port est défendu contre les coups de vent du Sud par les *îles Mirango*, *Zogria* (*Pakhia*) et *Zogriaki*, séparées les unes des autres par des profondeurs considérables; cependant un haut-fond borde Zogria et s'avance à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord.

Plusieurs grands navires pourraient mouiller en dehors du port proprement dit, par des fonds de 35 à 45 mètres. Le lazaret, consistant en trois petites maisons placées auprès d'un débarcadère, est sur le côté Est du port, en face de la ville.

Marées. — On a observé qu'à Skiatho la mer marnait de 0^m 3 environ; le courant paraît renverser auprès du rivage avec la haute et la basse mer.

Feux. — Un feu est en cours d'établissement sur l'*îlot Repi* ou *Arkiaki*, au côté Ouest du canal de Skopelo (voir page 174), dans le S. E. du port de Skiatho.

Un autre feu est projeté sur l'*îlot Prasso* (*Praso Nisi*) sur la côte S. O. de la rade de Skiatho.

Enfin un feu de port est allumé sur une colonne métallique *blanche* surmontant un socle en maçonnerie entouré d'un mur en briques établi sur l'îlot Daskhalo, vis-à-vis de la ville.

Instructions. — Mouillage. — Les navires qui se rendent dans le port de Skiatho, en venant du Nord et en passant entre Skiatho et Skopelo, devront faire route dans l'Est des *îlots Aspro*, *Arko* (*Arkakion*) et Repi (Arkiaki), car il n'existe pas de passage entre eux et l'île Skiatho. Après avoir doublé le dernier îlot à distance raisonnable, on fera route vers Mirango dont on passera à bonne distance dans le Sud. Le petit îlot qui gît dans le milieu de l'entrée du port pourra être doublé d'un bord ou de l'autre; mais le chenal de l'Est est le plus large et le meilleur.

Pour entrer dans le port en venant de l'Ouest, on peut prendre le passage qui se trouve entre le *cap Kalamaki*, extrémité Sud de Skiatho, et Zogriaki; il est profond et sain. Si l'on passe dans l'Est de Zogria, on ne s'approchera pas trop de cette île et l'on donnera un tour de $\frac{1}{2}$ mille à son extrémité Nord.

Skiatho n'offre pas d'autre mouillages sûrs : dans les baies de ses côtes N. O. et Sud, on trouve de grandes profondeurs, et le fond est de roche. Les baies de la côte Sud, ainsi que le port de Skiatho, se terminent chacune par une lagune et, au dire des habitants, les fièvres y sont fréquentes en été.

Ville. — La ville moderne de Skiatho se trouve sur une petite pointe saillante de la côte S. E. Des collines, à la végétation épaisse, s'élèvent derrière la ville qui se trouve sur l'emplacement de l'ancienne cité, détruite par Philippe de Macédoine. Dans le but de se défendre contre les pirates, les habitants construisirent leur ville à l'extrémité Nord de l'île, sur un pâté de rocher, élevé et escarpé, auquel on n'accède que par

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

un pont de bois; après 1829, ils revinrent à l'ancien emplacement. La ville abandonnée présente un aspect singulier et pittoresque; de tous côtés, excepté sous le pont, le rocher, formant précipice, est battu par la mer.

Ressources. — On ne trouve à Skiatho que de la viande de chèvre; la volaille y est rare.

Il n'y a pas de charbon. On peut se procurer un peu d'eau à deux puits, derrière la ville.

Communications. — Outre le télégraphe, il y a des communications régulières par vapeurs avec le Pirée, Volo et d'autres ports.

Baie Platania. — *Haut-fond.* — Le *rocher Marino*, haut de $2^m 4$, repose sur un lit de roches qui gisent à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la pointe Ouest de la baie Platania, sur la côte Sud de l'île Skiatho. Ces roches sont accores et séparées du rivage par des fonds de 13 mètres.

CANAL DE SKIATHO [1]. — Ce canal, qui sépare l'île Skiatho de la côte de Thessalie, a 2 milles de largeur et présente des dangers noyés et des sondes irrégulières.

Les courants y sont variables et influencés par les vents; mais ils portent en général au Nord avec une vitesse de 1 mille à 2 milles à l'heure. Par calme, on a pourtant observé, à 2 milles dans le Sud du *cap Pooda* ou *Pouda*, extrémité S. O. de Skiatho, des courants portant à l'E. S. E. avec une vitesse de 2 milles. Avec des vents faibles, les navires à voiles doivent donner un bon tour aux dangers.

Cap Sepias. — Ce cap, falaise abrupte et très étendue, situé au côté Ouest de l'entrée Nord du canal de Skiatho, à 3 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le Sud du *cap Promiri*, est remarquable par sa coloration noirâtre. La pointe suivante, dans le Nord, est de couleur rouge foncé. Ces deux points sont d'excellentes marques permettant à un navire porté dans l'Ouest de distinguer l'entrée Nord du canal de Skiatho de celle du canal de Skopelo.

(Voir, page 179, la suite de la *côte de la presqu'île de Magnésie, dans le Nord du cap Promiri.*)

Dangers. — La *roche Euryalus*, située à $\frac{2}{3}$ de mille environ dans le Sud du cap Sepias et couverte de $4^m 9$ d'eau, reste à $\frac{1}{3}$ de mille environ de la côte la plus rapprochée.

La *roche Lephtari* (ancienne *Myrmex*), située à l'entrée Sud du canal, est la tête d'un haut-fond ayant environ 200 mètres d'étendue, gisant au milieu de fonds considérables. On peut fréquemment l'apercevoir en faisant bonne veille, car elle est juste à fleur d'eau, et brise généralement. Elle reste à 1 mille de la côte de Thessalie, c'est-à-dire au tiers environ de la distance qui sépare cette côte du cap Pouda, et sur l'alignement du rocher Marino par le *cap Kalamaki.*

La *roche Aghia Elena*, couverte de $2^m 7$ d'eau, au milieu de fonds de

[1] Carte N° 4798; carte anglaise N° 1556.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

9 mètres, gît à $\frac{2}{3}$ de mille environ de la *pointe Aghia Elena*. On peut généralement l'apercevoir en faisant bonne veille.

Le *haut-fond Gournais*, couvert de 5m 5 d'eau et accore, se trouve à $\frac{1}{3}$ de mille au large du *cap Gournais* (dans le N. E. de la pointe Elena).

Le *haut-fond du cap Pouda*, couvert de 4m1 d'eau, s'avance de $\frac{1}{4}$ de mille dans le Sud de ce cap.

Instructions. — On doit tenir le cap Promiri, pointe N. O. de la côte Ouest du canal de Skiatho, ouvert du cap Sepias, au N. 20° O., pour passer dans l'Est de la roche Euryalus, dans l'Ouest de la roche Elena et du haut-fond du cap Pouda. En tenant *Kastro Nisi*, l'îlot situé au large de l'extrémité Nord de Skiatho, ouvert de deux fois sa longueur du cap Gournais, on passe dans l'Est de la roche Lephtari. En gardant le *cap Anapho* ou *Griva*, au côté Sud de la presqu'île de Trikiri, en ligne avec le *cap Sponge* ou *pointe Arapi*, ou juste fermé par ce cap, on passe au large du haut-fond Gournais.

Lorsqu'on entre dans le canal de Skiatho en venant du S. E., on donne au cap Pouda un tour d'environ $\frac{3}{4}$ de mille et l'on fait route au N. 19° O., en tenant le cap Promiri en ligne avec le cap Sepias ou un peu fermé par ce cap, jusqu'à ce que la vieille ville de Skiatho, à l'extrémité Nord de l'île, soit ouverte de la côte Ouest de celle-ci; on tient alors le milieu du chenal.

Lorsqu'on vient du canal de Trikiri et qu'on se trouve à petite distance du cap Sponge ou pointe Arapi on se tient à moins de $\frac{1}{2}$ mille de la côte du continent jusqu'à ce que l'extrémité Sud de Zogria arrive presque en ligne avec le cap Pouda; on fait route alors à sa convenance, mais en s'écartant un peu de la côte Ouest du canal, pour éviter la *roche Nikolo*, couverte de 4m 6 d'eau.

Si, en venant du Nord, on doit ensuite passer au large de l'île d'Eubée, on tient le milieu du chenal jusqu'à ce que l'extrémité Sud de Zogria soit juste ouverte du cap Pouda; on gouverne alors au S. 28° E. environ. Si, au contraire, on doit se rendre dans le canal de Trikiri, on fait route à très petite distance du continent, ou à moins de $\frac{1}{2}$ mille au large environ, de façon à passer dans le N. O. de la roche Lephtari.

ÎLE SKOPELO [1]. — Cette île a 10 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du N. O. au S. E., un peu moins de 5 milles comme plus grande largeur, et se rétrécit vers son extrémité N. O.; elle est haute, et le *mont Delphi*, situé près de son milieu, s'élève à 655 mètres au-dessus de la mer. Fertile et bien cultivée, elle produit de l'huile, du raisin, des citrons. Une grande quantité de vin rouge est exportée à Constantinople et dans les ports de la mer Noire, par des navires appartenant à l'île.

Feu. — Un feu est allumé sur le *cap Gourouni*, pointe Nord de l'île. Le phare est une tour carrée, attenante à une maison. (Voir le *Livre des Phares.*)

[1] Carte N° 4165.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Baie de Skopelo. — Skopelo ne possède pas de bons ports; cependant, en été, les navires viennent mouiller devant la ville, dans la baie de Skopelo, sur la côte N. E. de l'île, où l'on est exposé aux vents de cette direction, mais qui ne se font pas sentir là à cette époque de l'année.

Le meilleur mouillage est sous les falaises de la partie N. O. de la baie; les petits bâtiments mouillent tribord par 13 à 18 mètres d'eau et s'amarrent aux rochers qui se trouvent au pied des falaises. On ne doit pas venir à ce mouillage pendant l'hiver, à moins de nécessité, car, lorsque les vents du N. E. soufflent, ils y soulèvent une grosse mer courte. Dans la partie intérieure de la baie, sont les ruines d'un ancien môle, qui n'offrent aucun abri.

Ville de Skopelo. — La ville de Skopelo, capitale de l'île, est bâtie au fond de la baie sur une pointe faisant saillie au large. Elle offre du large un aspect imposant; sa population est d'environ 3 800 habitants. Dans le Sud de la ville, s'étend une plaine fertile entourée par des collines boisées.

Ressources. — On ne peut se procurer des vivres frais qu'en faible quantité; l'eau ne s'obtient qu'avec beaucoup de difficulté.

Communications. — Outre le télégraphe, il y a des communications par vapeurs avec le Pirée, Volo et d'autres ports.

Baie Stapidi (Staphilis). — Cette baie, située à l'extrémité S. E. de l'île, offre un mouillage aux caboteurs pendant les vents de la partie Nord; on peut s'y procurer un peu d'eau à une fontaine. Une route mène à la ville de Skopelo à travers une plaine bien cultivée; le trajet dure une heure.

La *pointe Stapidi* ou *Staphilis* est de couleur rouge et apparaît à distance, comme une roche détachée.

Le mouillage de la baie Stapidi, convenable pour les caboteurs, est abrité contre les vents de la partie Nord; l'emplacement est reconnaissable à quelques maisons en ruine situées dans la baie, sur la hauteur.

Baie Agonia et Port Panormo. — Ces mouillages de la côte S. O. de Skopelo peuvent être visités par des petits bâtiments, mais les fonds y sont grands pour mouiller. Un pâté, couvert de 11 mètres d'eau, entouré par de grands fonds, gît devant l'entrée de la baie Agonia.

Dans le fond de la baie Agonia, la côte forme un léger enfoncement où l'on subit la quarantaine; on s'y amarre par l'avant et par l'arrière. Il y a un puits ayant $1^m 5$ à 5 mètres d'eau, et qui, dit-on, n'assèche jamais. De cette baie à la ville de Skopelo, il y a une heure et demie de marche.

A l'entrée d'une crique située au côté Sud de Port Panormo, on trouve 18 mètres d'eau, mais, à l'intérieur, les fonds sont petits et rocheux.

Klima. — *Mouillage.* — Il y a un bon mouillage, abrité de tous les vents d'Est, par environ 13 mètres d'eau, sable et herbes, à environ $\frac{1}{3}$ de mille du rivage, devant le village de Klima, sur la côte Ouest de Skopolo et à 3 milles de son extrémité Nord.

Ce mouillage est commode pendant l'été, les vents du Nord et du N. E. prédominant en cette saison.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Eau. — On peut obtenir un tonneau et demi d'eau à l'heure, à un petit ruisseau qui coule dans le Nord de Klima. Les embarcations mouillent à moins de deux fois leur longueur devant la plage; l'eau se fait à une trentaine de mètres en dedans de celle-ci, avec une pompe à main ou des manches. On fera bien de remonter un peu en amont pour s'assurer que quelque impureté ne trouble pas l'eau.

CANAL DE SKOPELO. — Ce canal, qui passe entre Skopelo et Skiatho, est sain dans son milieu ou à distance raisonnable des îlots qui gisent sur ses deux bords. Il est d'ailleurs bien éclairé pour la navigation de nuit par les feux de Gourouni (voir page 172), à son côté N. E., et de l'îlot Repi ou Arkiaki (voir page 170), à son côté Ouest.

Îlot Praximada. — Le plus Nord des îlots qui se trouvent sur la côte de Skopelo est l'îlot Praximada, petit rocher stérile, entouré par de grands fonds; il est à 1 mille $\frac{1}{2}$ de la pointe la plus voisine et presque sur le méridien de l'extrémité N. O. de Skopelo.

A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le N. O. de Praximada existe un pâté rocheux, couvert de 10 mètres d'eau, avec des fonds de 24 mètres à l'entour; un navire de grand tirant d'eau fera bien de l'éviter.

Îlots Plero et Kasida. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de Praximada gisent les deux îlots Plero et Kasida; ce dernier, situé à $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de Plero, est prolongé dans le Nord par un haut-fond. A près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. N. O. de Plero se trouve un autre pâté, couvert de 10 mètres d'eau.

Îlot Dasa. — Cet îlot, situé à 1 mille dans le S. E. de Kasida et à $\frac{1}{10}$ de mille du rivage, est élevé de 30 mètres, conique et boisé à son sommet. Devant sa côte S. O. se trouve l'*îlot Strongylo;* à 80 mètres de l'extrémité Sud de ce dernier îlot est une roche couverte de 1^m 2 d'eau. Les profondeurs sont grandes entre ces deux îlots et entre eux et Skopelo; mais les navires à voiles surtout devront éviter de prendre ces passages à cause des calmes, des courants violents et variables qui y règnent et du manque de mouillage.

A partir de l'îlot Strongylo, dans le Sud et autour du *cap Mouti*, à l'extrémité S. O. de Skopelo, il n'y a aucun danger connu.

CANAL KHELIDROMI. — La *pointe Teleio*, extrémité S. O. de l'*île Khelidromi*, est séparée de la *pointe Gourto*, extrémité Est de Skopelo, par une distance de 2 milles. Entre ces deux extrémités gisent les *îlots Aghios Georgios* et *Mikro*, qui ferment presque le passage et en rendent la traversée difficile aux voiliers par vent contraire. Aghios Georgios, le plus grand des deux îlots, très voisin de Skopelo, projette, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. O., un haut-fond qui forme avec cette île un passage étroit, mais sain, et qui pourra s'apercevoir généralement.

Les navires prenant ce passage devront se tenir près de la côte de Skopelo.

La passe qui sépare l'îlot Mikro, situé à près de $\frac{2}{10}$ de mille dans le

N. E. d'Aghios Georgios, de l'île Khelidromi, a $\frac{3}{4}$ de mille environ de largeur; elle est profonde et saine. La face Ouest de l'île Khelidromi, orientée Nord et Sud, a 1 mille de longueur et forme la base du *mont Khilia*, qui s'élève immédiatement au-dessus de la mer à 300 mètres de hauteur.

Courants. — Les courants sont forts dans les deux petites passes et très influencés par les vents.

ÎLE KHELIDROMI (HALONESOS). — Cette île est en général aride, sans culture, et l'on ne peut s'y procurer d'eau. Son unique village est bâti sur un pic aigu, à l'extrémité Sud, près de la mer. Les ruines vénitiennes d'un fort attestent qu'il a été autrefois assez important; mais ses rares habitants (600 environ) sont parmi les plus pauvres de l'Archipel. L'île abonde en lapins et ses côtes sont très poissonneuses.

L'emplacement de la ville ancienne se trouve sur la côte S. E. de l'île, à *Kokino Kastro*, localité ainsi nommée à cause de la couleur rouge foncé du promontoire sur lequel elle était bâtie, couleur qui sert encore à faire reconnaître l'entrée du petit port. Il n'y reste que quelques ruines.

Un grand nombre de tombes anciennes se trouvent sur une colline, derrière l'emplacement de la ville. Le terrain qu'elles occupent est presque entièrement couvert d'une épaisse végétation de sapins d'un vert très vif, contrastant avec la teinte rouge éclatante des falaises et du terrain, et qui donnent à cette partie un aspect d'une grande beauté.

Mouillages. — Il n'existe pas de port proprement dit dans cette île; mais il y a des mouillages restreints par les vents du Nord, notamment à Kokino Kastro et devant une pointe de sable basse, sur la côte Est, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. O. de la *pointe Aspro*, extrémité Nord de l'île Peristeri. A 1 mille environ dans l'O. S. O. de Kokino Kastro s'ouvre une anse ayant 16 et 18 mètres de fond dans sa partie centrale et un petit pâté couvert de 9 mètres d'eau à son entrée, et dans laquelle un navire pourrait relâcher par des vents du Nord.

A l'extrémité N. E. de Khelidromi s'ouvre une crique étroite et saine, ayant environ $\frac{1}{3}$ de mille de profondeur, avec 15 mètres d'eau, et appelée *Port Eiraka;* elle n'est pas utilisée et il n'y a point d'eau douce, mais elle pourrait servir de port de refuge pour les petits bâtiments.

Îlots Rouge et Moro. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de Port Eiraka et devant la pointe N. E. de l'île ou *pointe Gregali* s'élèvent les deux petits îlots Rouge et Moro, en dedans desquels l'eau est profonde; l'îlot du large gît à environ $\frac{1}{2}$ mille de la pointe.

Côte Ouest de l'île. — La côte Ouest de Khelidromi est formée par des précipices à pic. Le point le plus élevé de l'île, haut de 484 mètres, se trouve un peu en dedans du rivage, à 3 milles de son extrémité Nord. Dans la partie Sud de cette côte il y a une ou deux baies et deux îlots; mais, sur toute sa longueur, il n'y a mouillage nulle part.

ÎLE PERISTERI (XERONESI). — Cette île présente sur sa côte Ouest

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une grande baie qui la divise presque en deux parties. L'île est stérile, sans culture et sans eau. Dans le fond de la grande baie se trouve *Port Vasiliko,* anse dans laquelle les petits bâtiments peuvent mouiller. Il existe encore une crique, utilisable seulement pour les embarcations, à l'extrémité Sud de l'île.

Peristeri a une direction presque parallèle à celle de Khelidromi; son extrémité S. O. est séparée de cette dernière île par un passage profond, large de $\frac{1}{2}$ mille, et son extrémité N. E. par un passage large de $\frac{2}{10}$ de mille. Entre ces deux extrémités, la côte donne naissance à la baie mentionnée plus haut. De la côte de Khelidromi au fond de cette baie, la distance est de près de 2 milles; mais, excepté à Port Vasiliko et devant la pointe de sable de Khelidromi indiquée ci-dessus, ainsi que dans le S. O. de la *pointe Aspro,* pointe Nord de l'île, l'eau est trop profonde pour qu'on puisse mouiller.

Îlot Likorima. — Cet îlot, situé à $\frac{6}{10}$ de mille dans l'Est de la partie Nord de Peristeri, a environ $\frac{3}{4}$ de mille de longueur du Nord au Sud. Dans le milieu du canal qui les sépare, la sonde accuse 100 à 150 mètres.

Îles Adelphi. — Ces îles gisent dans le S. E. de l'extrémité Sud de Khelidromi et occupent un espace de 5 milles du N. E. au S. O. Le grand *îlot Adelphi,* long de 1 mille, est à falaises sur son côté Est; il est haut de 158 mètres et sain de dangers.

Adelphi Poulo est dans le N. E. et tout près du grand Adelphi, dont il est séparé par un passage très étroit; un gros rocher gît devant son extrémité Nord.

Le *rocher Cambrian,* le plus Nord du groupe Adelphi, ne s'élève que peu au-dessus de l'eau et il y a des fonds de 7 mètres à le toucher dans le Nord et dans le Sud. Il se trouve à $\frac{3}{4}$ de mille du rocher de l'extrémité Nord d'Adelphi Poulo dont il est séparé par un passage sain.

Les deux *îlots Palir* et *Gadaro,* les plus Sud du groupe, sont petits, bas, distants de $\frac{4}{10}$ de mille l'un de l'autre; ils font partie d'un banc rocheux qui s'étend dans le Nord et dans le Sud de chacun d'eux. A environ $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de ces deux îlots est une roche, couverte de 2^m7 d'eau. La mer brise quelquefois avec force sur ces dangers.

Entre Palir et le grand Adelphi, il n'y a pas de dangers et le passage a près de 2 milles de largeur.

ÎLES SKANTZOURA. — Ce groupe, situé dans le S. E. des îles Adelphi et parallèlement à elles, s'étend sur une distance de 5 milles et se compose de Skantzoura et de cinq ou six petits îlots. Skantzoura, au côté Est du groupe, a 3 milles de longueur du Nord au Sud, une ligne de côtes irrégulière et ne possède pas de mouillage. Un monastère est bâti sur une élévation à environ 1 mille de son extrémité Nord. Devant la face N. O. de l'île sont trois petits îlots avec de grands fonds dans le Nord et qui sont séparés de l'île par un chenal profond et large de $\frac{1}{4}$ de mille.

Un îlot de forme arrondie, l'*îlot Strongylo,* gît à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de la partie centrale de l'île, et dans le S. O., près du rivage se trouve celui de *Paraous*, plus grand que le précédent. Dans le S. O. de Skantzoura, on rencontre les deux *îlots Skandili*, le plus petit dans le Nord; les petits fonds qui les entourent s'étendent à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord et sont séparés de l'extrémité Sud de Skantzoura par un passage profond et large de $\frac{6}{10}$ de mille.

Îlot Koraka. — Cet îlot, le plus Sud du groupe Skantzoura, se trouve à près de 1 mille dans le S. O. de Skandili; le passage qui les sépare est, dans le milieu, sain et profond.

Haut-fond. — A $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. de Koraka existe un haut-fond rocheux, couvert de 3 mètres d'eau. Les navires qui font route dans le Sud du groupe Skantzoura devront passer à bonne distance de ce dernier danger, bien qu'il se reconnaise en général à ses brisants.

ÎLE PELAGO (KYRA PANAGIA). — Cette île, située dans le N. E. de Khelidromi, est montagneuse, haute de 300 mètres environ, on n'y trouve de l'eau douce que pendant la saison des pluies, et encore en petite quantité seulement. Il y a quelques années, les seuls habitants de l'île étaient trois moines qui habitaient sur la côte N. E.

Sur la côte S. O. de Pelago, on trouve l'*îlot Pelerissa*, à l'entrée d'une baie profonde; cette baie n'offre pas de mouillage sûr, excepté en dedans d'un petit îlot de couleur jaune situé dans son angle Nord, dans le N. E. de l'îlot Pelerissa. Ce mouillage n'est praticable que pour de très petits bâtiments, car il est très restreint et l'on doit, pour le prendre, tenir l'ancre prête à mouiller au commandement; l'entrée Ouest est la meilleure.

En allant à ce mouillage, on verra sur tribord une baie profonde, avec une belle plaine en arrière-plan; on pourrait, à première vue, penser y trouver un mouillage, mais le fond y est malsain et ne doit inspirer aucune confiance; cette baie ne devra être utilisée qu'en cas de nécessité et l'on ne devra négliger aucune précaution.

Port Planedhi [1]. — Ce port de la côte N. E. de Pelago est une sorte de lac fermé de tous côtés, avec des fonds de 10 à 15 mètres; il projette deux bras, l'un dans le S. O. et l'autre dans le S. E. L'entrée a environ 80 mètres de largeur à sa partie la plus étroite et $6^m 4$ d'eau comme plus petit fond. Un navire à voiles ne peut y entrer qu'avec bon vent. Par les vents du Nord, une grosse houle se fait sentir dans la partie extérieure de l'entrée; mais, dans le port, l'eau est toujours calme et un bâtiment peut s'y réparer ou s'y caréner. Ce mouillage était jadis très fréquenté par les pirates. On peut s'y procurer quelques chèvres, mais il n'y a pas d'eau.

CANAL PELAGO. — Le passage qui sépare Khelidromi de Pelago est

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4165.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sain, profond et large de 3 milles entre l'îlot Moro et la *pointe Panagia*, située sur le côté Sud de l'entrée de la baie ci-dessus mentionnée; on l'appelle canal Pelago.

ÎLE IOURA *ou* GHIOURA. — Cette île, inhabitée et presque inaccessible, n'a ni port, ni rade. De nombreuses chèvres sauvages paissent les maigres herbages qui croissent sur les penchants des collines escarpées qui couvrent l'île. A 1 mille dans l'Est de la pointe Nord de Ioura se trouve le bord Ouest d'un banc de roches, couvert de 18 à 27 mètres d'eau.

CANAL IOURA. — Les trois *îlots Gramousa* (*Prasson*), *Koubi* et *Papou*, qui gisent devant la pointe N. E. de Pelago, marquent l'entrée Sud du canal Ioura; ils sont accores. La pointe de Ioura, la plus voisine de Pelago, en est distante de près de 2 milles et le canal qui les sépare peut être suivi d'nn côté ou de l'autre des îlots.

Les courants, dans le canal, sont en général grandement influencés par la direction et la force du vent.

ÎLE PIPERI. — Cette île, située à 6 milles dans l'E. S. E. de l'île Ioura, est inaccessible, inhabitée et n'offre aucun abri, même à une embarcation. Entre Piperi et Ioura, il n'existe aucun danger.

ÎLE PSATHOURA. — Cette île, la plus Nord du groupe thessalien, ne s'élève que de quelques mètres au-dessus de la mer. Son côté Ouest est accore; mais son côté Est est bordé, à la distance d'environ $\frac{1}{2}$ mille, par un haut-fond qui se continue autour de l'extrémité Sud de l'île.

Il y a un puits d'eau douce près de l'extrémité Sud de l'île et quelques restes d'anciennes fortifications près du phare.

Feu. — Un feu est allumé, dans une tour attenante à une maison, à 125 mètres de l'extrémité Nord de l'île Psathoura.

Îlot Mouia. — Cet îlot gît à $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de Psathoura; le fond entre les deux îles est malsain, rocheux et inégal; et bien que les profondeurs, dans le milieu du passage, soient de $5^m 5$ à 13 mètres, les navires ne doivent pas traverser ce canal. Mouia est entouré par un haut-fond rocheux et, à $\frac{1}{3}$ de mille au S. 62° O., il existe une roche couverte de moins de 2 mètres d'eau. Le passage entre cette roche et la pointe Nord de Ioura est large de 2 milles $\frac{1}{2}$, sain et profond.

Courant. — Le courant, par les vents du Nord et les calmes, porte avec force sur les îlots Psathoura, qui ont été témoins de nombreux naufrages.

Haut-fond Vénus. — Le navire de guerre anglais *Vénus* a trouvé un haut-fond avec 80 mètres d'eau à 21 milles environ dans le N. E. de l'île Psathoura, par 38° 42′ N. et 22° 12′ E.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU CANAL SKIATHO À LA RIVIÈRE KARA SOU.

GOLFE DE SALONIQUE [1].

GÉNÉRALITÉS. — A partir des îles Skopelo ou Thessaliennes, le golfe de Salonique s'étend dans le N. N. O. sur une centaine de milles jusqu'à la ville qui lui donne son nom. Sur le côté Ouest du golfe se développe une magnifique chaîne de montagnes renfermant le *mont Pélion* (1620 mètres) qui domine le golfe de Volo, le *mont Ossa* (1965 mètres), et plus loin, dans le N. O., le *mont Olympe* (2975 mètres). Sur le côté Est, la terre est également montagneuse, mais moins élevée que sur la côte opposée.

On trouve, sur toute l'étendue du golfe, de l'eau profonde, sauf en dedans d'une distance de 20 milles de la ville où l'on a partout mouillage.

Il n'y a point de dangers au large; cependant plusieurs pointes basses et saillantes, ainsi que le rivage bas du côté Nord du fond du golfe, demandent à être doublées avec prudence.

Courant. — On a observé en mars et avril un fort courant sortant du golfe, occasionné probablement par la fonte des neiges et la crue des rivières.

CÔTE OUEST DU GOLFE. — DU CAP PROMIRI AU CAP PORI. — A partir du cap Promiri de Thessalie, la côte court au N. N. O. pendant près de 20 milles jusqu'au *cap Pori*, pointe légèrement saillante et dénudée; la côte intermédiaire est presque rectiligne, bordée en arrière-plan par une haute terre et saine de dangers tout du long. A 3 milles dans le Sud du cap Pori se trouve la *plage de Khorefto*, que domine le *village de Zagora* où existe une station télégraphique.

Le mont Pélion s'élève majestueusement dans le S. O. de ce cap, sous la forme d'une montagne large et arrondie. Vu du Sud, il montre deux sommets peu distants l'un de l'autre et séparés par une faible dépression; il paraît alors sous forme d'une table.

DU CAP PORI AU CAP KISSABO. — Entre le cap Pori et le *cap Kissabo*, situé à près de 22 milles dans le N. O., la côte, formant une légère rentrée, est haute et accore. Le cap Kissabo est un promontoire haut et saillant, et le mont Ossa, conique et escarpé, se montre dans l'Ouest de ce cap. La côte intermédiaire, haute et rocheuse, s'élève brusquement au-dessus de la mer, et, à peu près à mi-distance entre ces deux points,

[1] Carte N° 4785.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

on voit le *village de Karitza*, qui apparaît d'une façon remarquable sur le versant de la montagne à pic, à environ 150 mètres au-dessus de la mer.

DU CAP KISSABO À LA POINTE PLATAMONA. — Mouillage de Tzai Agzi. — Dans la baie, petite et à petits fonds, qui se trouve juste dans le Nord du cap Kissabo, et à 1 mille dans le Sud de la *rivière Salambria*, on rencontre le petit *village de Tzai Agzi* (*Tsaghezi*), contenant une cinquantaine de maisons et situé à toucher la plage, qui est ici de galets et bordée de fonds un peu faibles.

Le mouillage est bon par beau temps, et les caboteurs qui fréquentent cet endroit mouillent par 13 mètres d'eau, à environ $\frac{1}{3}$ de mille de la plage. On trouve 18 mètres de fond, sable et vase, à environ $\frac{2}{3}$ de mille du rivage, en relevant le cap Kissabo au S. 48° E. et le village au S. 40° O. A partir de ce point, les fonds diminuent graduellement jusqu'au rivage.

Feu. — Un feu de port est allumé à Tzai Agzi.

Télégraphe. — Il y a une station télégraphique au village de Tzai Agzi.

Rivière Salambria. — A 8 milles dans le N. O. du cap Kissabo débouche la rivière Salambria (ancien *Pénée*), qui se jette à la mer après avoir traversé la célèbre *vallée de Tempé*, étroit défilé de rochers, de 5 milles de longueur, formé entre le mont Olympe et le mont Ossa, et dans lequel il n'y a souvent que juste assez de place pour un sentier le long du torrent. La rivière Salambria arrose presque toute la Thessalie; son cours est d'environ 110 milles.

Mouillage. — On peut trouver mouillage devant la Scala, près de l'embouchure de la Salambria, par 16 à 18 mètres d'eau, vase. La pêche à la senne, près de l'embouchure de la rivière, est fructueuse, et l'on y trouve à foison soles, raies, mulets, etc.

Eau. — On peut trouver de l'eau au débarcadère.

DE LA POINTE PLATAMONA À LA POINTE VARDAR. — A partir de la rivière Salambria, la côte est formée par une étroite bande de terre basse, avec une plage de sable qui se prolonge jusqu'aux falaises *Leftoro Khori*, à l'entrée de la baie de Salonique. A environ 3 milles dans le Nord de la rivière Salambria, la *pointe Platamona* s'avance entourée par des petits fonds qui s'étendent à près de 1 mille au large et à l'extrémité desquels on ne trouve que 7 mètres d'eau. Les navires devront donner à cette pointe un tour d'au moins 1 mille $\frac{1}{2}$, ou bien tenir la haute terre du cap Pori ouverte dans l'Est du cap Kissabo, ce qui fera parer le haut-fond.

Le fort et la *ville de Platamona* (*Héracleion*), amas de constructions irrégulières, entourés de murailles, se trouvent sur une hauteur rocheuse surplombant la mer, et forment une bonne marque pour cette partie de la côte. Un petit cours d'eau se jette à la mer dans le Sud de la ville.

Mont Olympe. — Le sommet du mont Olympe est couvert de neige

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pendant la plus grande partie de l'année. Vu de l'Est, le massif présente une suite de précipices abrupts et d'une grande hauteur, coupés par intervalles de profonds ravins, couverts de riches forêts.

Pointe Atherida. — Cette pointe est à 25 milles dans le Nord de la pointe Platamona. La côte intermédiaire forme, à la base du mont Olympe, une courbe concave d'environ 4 milles de profondeur et peut être approchée à distance modérée; il n'y a pas de dangers au large.

La Scala de *Katarina* se trouve à environ 8 milles dans le Sud de la pointe Atherida; mais quelquefois le ressac brise avec force sur la plage, et le débarquement est alors impossible. La ville de Katarina contient environ 300 maisons: elle est entourée d'arbres et se trouve dans une plaine étroite, entre le mont Olympe et la mer.

La pointe Atherida est basse et saillante et, à l'exception d'une roche qui se trouve à la toucher, il n'y a pas de dangers au large; elle forme avec la *pointe Panomi*, qui lui fait face, la partie la plus étroite du golfe de Salonique.

Letokhori. — Dans le Nord de la pointe Atherida, le rivage est formé d'abord par une plage, puis par des falaises jusqu'à la Scala de Letokhori (Leftoro Khori), située à 7 milles de distance et où il y a un bon point de débarquement devant lequel on peut mouiller; mais, à la suite des apports de la *rivière Vistritza*, située à une petite distance dans le Nord, les fonds ont considérablement diminué. Ainsi, en 1895, le *Sans-Pareil* a trouvé, à 2 milles $\frac{7}{10}$ de terre, au N. 84° E. de la Scala, 13 mètres au lieu des 26 indiqués sur les cartes. Les fonds diminuaient régulièrement entre son mouillage et la terre.

Le village de Letokhori est bâti sur une éminence, à 1 mille $\frac{1}{2}$ de la mer.

A partir de la Scala de Letokhori, qui forme l'extrémité de la côte à falaises, tout le rivage N. O. du golfe et de la baie de Salonique, jusqu'à la ville, est bas et marécageux, coupé par de nombreuses anses et des lagunes, par les embouchures de plusieurs cours d'eau et des pêcheries de grande étendue.

Rivière Vistritza. — La rivière Vistritza (ancien *Haliacmon*), après une course d'environ 80 milles, se jette à la mer à travers le rivage bas et découpé qui s'étend entre 1 mille $\frac{1}{2}$ et 3 milles dans le Nord de la côte à falaises. Des bancs qui gisent à l'embouchure de cette rivière s'étendent vers le S. E.

Attention. — Aux cours des dernières années, les fonds ont beaucoup diminué entre la rivière Vistritza et Salonique, par suite des apports des rivières qui se jettent dans la baie.

RIVIÈRE VARDAR [1]. — Cette rivière (ancien *Axius*) vient des pentes

[1] Plan anglais N° 2070.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Est du Tchar Dagh, sur les frontières de l'Albanie et de la Macédoine, et reçoit plusieurs affluents avant d'arriver à la mer. Son cours est de 160 milles environ.

Le delta du Vardar forme un épi ou pointe basse dont l'extrémité S. E. se trouve à peu près à 7 milles dans l'E. q. N. E. des pêcheries de *Khoma*, à l'embouchure de la Vistritza, le rivage bas entre ces deux points rentrant vers le Nord de 1 mille $\frac{1}{2}$ environ en dedans de la ligne qui les joint.

Bouée lumineuse. — Une bouée lumineuse cylindrique à pylône ajouré et voyant sphérique, peinte par bandes horizontales *blanches* et *noires*, est mouillée par 13 mètres d'eau à l'extrémité du banc situé devant la rivière Vardar, au large de la barre.

La profondeur, par suite des apports de la rivière, n'est plus que de $1^m 8$ d'eau à $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. O. de la bouée.

Attention. — On doit approcher avec la plus grande prudence de cette partie de la côte, les bancs formés de vase couverte d'herbes et de roseaux s'étendant constamment vers le S. E.

CÔTE EST DU GOLFE. — DE LA POINTE CASSANDRA AU CAP KARA. — Pointe Cassandra. — Le côté Est de l'entrée du golfe de Salonique est limité par la pointe Cassandra, longue pointe basse faisant saillie vers le S. O., et qui, à première vue, a l'apparence d'une île. A partir de cette pointe, la terre, dans la direction de l'Est, s'élève jusqu'à 300 mètres de hauteur, et se termine, à environ 19 milles plus loin, au *cap Paliouri*, pointe Ouest de l'entrée du *golfe de Cassandra;* ce cap est bas, ainsi que la terre qui s'en trouve dans l'Ouest, sur une certaine distance. La haute terre de la *presqu'île de Sithonia*, qui sépare le golfe de Cassandra du *golfe de Monte Santo*, se montre dans l'Est, et au delà on aperçoit le cône élevé du *mont Athos*.

Feu. — A 1000 mètres environ en dedans de l'extrémité de la pointe Cassandra, on allume un feu dans une *tour blanche* en pierre.

Mouillage. — On peut mouiller soit dans le Nord, soit dans le Sud de la pointe Cassandra, selon le vent. A 1 mille $\frac{1}{2}$ environ dans l'Est de cette pointe, par le travers d'une vallée, et à $\frac{1}{2}$ mille environ du rivage, il y a 25 mètres de fond, sable fin et coquilles. De cette position, la pointe Cassandra reste au N. 80° O. et une petite cabane voisine de la plage, à l'entrée de la vallée, au N. 17° E. Les fonds décroissent rapidement et d'une manière irrégulière jusqu'à 5 mètres, sable et herbes, à $\frac{2}{10}$ de mille du rivage. Ce mouillage est abrité des vents du N. O. au N. E. par le Nord.

Pointe Panomi. — Lorsqu'on remonte le golfe à partir de la pointe Cassandra, on ne rencontre pas de dangers au large. La côte entre cette pointe et la pointe Panomi, située à 33 milles dans le N. O., forme une courbe concave d'environ 10 milles de profondeur et devient basse à l'*isthme de Potidæa*, qui a un peu moins de 1 mille de largeur. La partie du rivage, comprise entre la pointe Panomi et l'isthme, est bordée en

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

avant par de petits fonds et, en arrière-plan, par une haute terre montagneuse.

La pointe Panomi est très basse et se projette au large d'une plaine; elle est entourée par un haut-fond rocheux qui s'avance dans le S. O. jusqu'à environ $\frac{3}{4}$ de mille du phare; il est nécessaire de doubler cette pointe avec beaucoup de prudence.

Feux. — Des feux verticaux sont allumés sur un mât établi à environ 370 mètres de l'extrémité de la pointe Panomi.

CAP KARA (KARA BOUROUN). — Ce cap forme avec l'épi Vardar, situé à 2 milles dans l'Ouest, les pointes de l'entrée de la *baie de Salonique.* Il se trouve à 8 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. O. de la pointe Panomi, et est constitué par un morne à falaises en forme de table, haut de 20 à 30 mètres et s'élevant du rivage bas qui se termine, à 1 mille $\frac{2}{3}$ dans le Sud, à la *pointe Touzla.* Cette pointe est un épi bas, de sable foncé, presque au niveau de la mer et ne peut être distinguée que lorsqu'on en est dans le Nord ou dans le Sud. En dedans du rivage de sable qui se trouve entre le cap et la pointe, il y a des salines s'étendant sur 1 mille de distance.

Dans le Nord de la pointe Touzla, la côte et le cap Kara sont bordés par des petits fonds qui s'avancent à plus de $\frac{2}{3}$ de mille dans l'Ouest.

Haut-fond Vespasian. — Ce haut-fond, qui gît à l'accore du banc bordant la côte, est formé de sable et de galets; il est couvert de 4^m3 d'eau, avec des fonds de 6 à 7 mètres à l'entour et de 5 mètres entre lui et le rivage.

Attention. — De nombreux navires se sont échoués sur les hauts-fonds qui entourent le cap Kara; on ne doit pas doubler ce cap ou la côte qui le sépare de la pointe Panomi, à moins de 1 mille de distance, ni se tenir par des fonds inférieurs à 18 mètres.

Feu. — Sur le sommet du cap Kara, à environ 15 mètres de son extrémité, on allume un feu dans une *tour blanche* en pierre. (Voir le *Livre des Phares.*)

BAIE DE SALONIQUE[1]. — **Généralités.** — La partie du fond du golfe qui court dans le N. E. depuis le cap Kara jusqu'à la ville, sur une distance de près de 10 milles, est appelée baie de Salonique. A partir de son entrée, cette baie a une largeur variable qui atteint 6 milles au maximum.

La côte N. O., comme il a été dit plus haut, est, tout du long, une terre basse et marécageuse bordée de grands bancs; quelquefois l'eau boueuse, provenant du Vardar et des débouchés des lagunes, s'avance presque jusqu'au cap Kara. Ce fait et le mirage presque continuel qui se produit au-dessus du rivage bas et irrégulier ont causé de nombreux accidents.

(1) Plan anglais N° 2070.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A partir du cap Kara, la terre, découpée et à falaises, court pendant 4 milles dans la direction de l'Est, puis forme une rentrée profonde jusqu'à la *pointe Mikra*, pointe à falaises située à un peu plus de 2 milles $\frac{1}{2}$ de la ville, dont elle est séparée par un rivage bas et une terre cultivée. On ne devra pas doubler la pointe Mikra de trop près.

A partir de la pointe Mikra, la côte Est, qui est basse, continue dans la direction N. N. E. pendant 2 milles $\frac{3}{4}$, avec des vignes et des jardins au côté Sud de la ville de Salonique. Une haute tour ronde sur le bastion Sud est remarquable et forme un bon amer pour l'arrivée en rade et pour le mouillage.

Hauts-fonds. — Banc Naziki. — Le plus dangereux des hauts-fonds qui s'étendent le long de la côte N. O. de la baie de Salonique est le banc Naziki, dont l'accore s'avance de plus en plus vers le S. E.; les fonds de 9 mètres se trouvent à peu près à 5 milles dans le N. E. de la bouée lumineuse du Vardar. On a trouvé à 2 milles $\frac{9}{10}$ au N. 9° E. du cap Kara une profondeur de 7^m 2 d'eau, et à 2 milles $\frac{7}{10}$ au N. 7° E. du même point une profondeur de 10 mètres. La limite Sud des fonds de 18 mètres passe à environ $\frac{3}{10}$ de mille au Sud de la sonde de 10 mètres. Entre le banc Naziki et la ville, deux bancs étendus s'avancent au large; leurs extrémités, couvertes de 3^m6 d'eau, se trouvent respectivement à 3 milles $\frac{1}{2}$ au S. 30° O., et à 1 mille $\frac{8}{10}$ au S. 40° O. de la cheminée située à l'extrémité Est de la brasserie Olympus qui s'étend dans l'Ouest jusqu'à moins de 100 mètres de l'abattoir (*Slaughter House*); cette cheminée est la plus grande des deux cheminées remarquables, distantes l'une de l'autre de 100 mètres environ, et qui sont situées à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans l'Ouest de la jetée Ouest, près du rivage.

Entre l'extrémité N. E. de ces bauts-fonds et la ville, les fonds de 9 mètres se trouvent à une distance moyenne de $\frac{1}{3}$ de mille de la côte.

Un autre haut-fond, couvert de 7^m 2 d'eau et entouré, jusqu'à 350 mètres autour de lui, par des fonds de 10 à 13 mètres, gît à $\frac{1}{2}$ mille environ dans l'Ouest de l'extrémité S. E. du brise-lames.

Attention. — On doit prendre les plus grandes précautions en approchant de ces bancs, de grands changements de fonds se produisant dans toutes les parties de la baie, surtout à son côté N. O.

Mouillage. — Le mouillage se trouve devant la ville, par des fonds de 13 à 16 mètres, bonne tenue; mais il est exposé aux vents du S. O. avec lesquels la mer se lève immédiatement, et le débarquement devient difficile. Les vents du N. O. soufflent avec une grande violence.

Le mouillage ordinaire pour les navire de guerre est dans l'O. S. O. du bastion Sud, par 15 à 16 mètres de fond. Il est bon d'affourcher pour éviter de surjaler.

Si l'on quitte le mouillage pour sortir de la baie, des relèvements pris sur le bastion situé sur la droite et à l'angle S. E. de la ville, et sur la pointe Mikra, permettront de déterminer la position du navire lorsqu'il court vers la côte Ouest, jusqu'à ce qu'il soit bien dans le Sud du cap

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kara. On devra toujours avoir à l'esprit que cette côte est basse et découpée et que les fonds sont susceptibles de varier beaucoup.

Épave. — L'épave d'un navire dont 1 mât et les bossoirs d'embarcations émergent gît à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans l'Ouest du musoir S. E. du brise-lames.

PORT DE SALONIQUE[1]. — **Feux.** — Les travaux du port de Salonique ont été terminés en 1903. Ils comprennent :

1° Un brise-lames orienté N. O. S. E., et long de 560 mètres. Chacune des extrémités de ce brise-lames est éclairée par 2 *deux feux verticaux;*

2° Un quai, long de 400 mètres et large de 130 mètres, parallèle à l'ancien quai auquel il est attenant;

3° Deux môles perpendiculaires au quai et au brise-lames, l'un, au N. O., long de 240 mètres et large de 50 mètres, où se trouvent des hangars, le bureau de la douane et deux grues courant sur rails; l'autre au S. E., à 400 mètres du premier, long de 200 mètres et large de 50 mètres.

La largeur de la passe, entre le brise-lames et l'extrémité du môle N. O., est de 150 mètres, et entre le brise-lames et le môle S. E., de 200 mètres.

On peut trouver un bon abri, à l'intérieur du port, où la profondeur est maintenue par des dragages à 8^m5 et 8 mètres au moins le long des quais. On mouille généralement sur une ancre, l'arrière amarré au quai, parallèlement au môle du S. E.

Dans l'Est et en dehors du port, devant la ville, s'étend un long quai en cours d'achèvement. Il comporte cinq appontements-débarcadères. Un autre appontement-débarcadère existe également dans le Nord du port, en dehors du môle N. O., où aboutit la voie du chemin de fer.

Épave. — L'épave d'un vapeur de 80 mètres de long, dont les mâts et la cheminée émergent, gît dans la direction N. 12° E.-S. 12° O., dans le port de Salonique, à 280 mètres dans le S. E. q. E. du musoir N. O. et 185 mètres dans le N. q. N. O. du musoir S. E. du brise-lames. Cette épave, qui gêne beaucoup la navigation, est marquée la nuit par un feu *blanc.*

Signaux d'entrée et de sortie du port. — Pour indiquer aux bâtiments que l'entrée du port est autorisée, un *pavillon vert* est hissé sur l'angle extérieur du môle S. E. de Salonique; un *pavillon rouge*, hissé au même endroit, indique que l'entrée du port est interdite.

Prescription. — L'entrée dans le bassin du port de Salonique est interdite aux navires chargés de pétrole ou de matières inflammables. Les bâtiments ayant un chargement de cette espèce doivent s'arrêter en dehors du bassin pour envoyer directement ces marchandises au dépôt désigné.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4785

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Droits de port. — Les bâtiments de guerre n'ont pas à payer de droits de port pour l'accès du port intérieur; il n'y a pas de pilotes pour entrer dans ce port.

VILLE DE SALONIQUE. (SALONIKI). — Cette ville (ancienne *Thessalonique*), bâtie sur la pente d'une colline escarpée, à l'extrémité Nord de la baie, est entourée par de hautes murailles qui s'élèvent de la mer pour atteindre la citadelle qui les domine et sur laquelle se dressent sept tours; les murailles, de couleur blanche, donnent à la ville un aspect remarquable du large et s'aperçoivent de grande distance.

La partie inférieure des murailles est d'origine cyclopéenne et grecque, tandis que la partie supérieure date du moyen âge et est bâtie en briques entremêlées de débris anciens.

La citadelle, appelée par les Turcs les *Sept Tours*, est l'ancienne acropole et contient les restes de quelques piliers en porphyre et d'un arc de triomphe élevé sous Marc-Aurèle. Les dômes et les minarets sont nombreux; les plantations de cyprès et d'autres arbres toujours verts qui entourent la ville donnent à celle-ci un aspect agréable, contrastant grandement avec celui de l'intérieur du pays.

Population. — La population de Salonique, qui est d'environ 650 000 habitants, augmente tous les jours; elle est partagée à peu près par tiers entre Grecs, Turcs et Israélites, ces derniers descendant des juifs expulsés d'Espagne au commencement du XVI^e^ siècle.

Agents diplomatiques français. — Un consul de France réside à Salonique.

Ressources. — Les provisions sont abondantes et à bon marché, excepté le poisson dont la pêche est affermée et qui se vend assez cher.

Eau. — L'eau est fournie par une compagnie belge. Elle est livrée dans des citernes de 15 à 20 tonnes, au prix de 2 fr. 25 la tonne.

Charbon. — Il y a un stock d'environ 15 000 tonnes de charbon. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Il y a des communications par chemins de fer avec Monastir, Dede Agatch, Andrinople, Constantinople, Belgrade, etc. Des communications fréquentes et régulières par vapeurs existent avec Marseille, Venise, Constantinople, Volo, Smyrne et les principaux ports de la Méditerranée orientale.

Il existe à Salonique un bureau de poste français, dans le même immeuble que les bureaux des Messageries maritimes.

Câble télégraphique. — Le télégraphe relie Salonique à l'Archipel et à tous les ports du monde. Un câble sous-marin, suivant le milieu de la baie, va à Lemnos; le point d'atterrissement et la maison du câble sont près de la jetée Ouest, à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de la brasserie Olympus. On doit *éviter de mouiller dans le voisinage du câble.*

Commerce. — La douane, grande et belle construction, se trouve à l'extrémité N. O. du quai.

Le commerce est considérable. Les exportations, consistant en blé, co-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ton, laine, tabac, cire, peaux, soies, antimoine, chrome, manganèse, avaient, en 1907, une valeur de 42 775 000 francs; les importations, comprenant la farine, le café, le sucre, les bois de teinture, l'indigo, la cochenille, les calicots imprimés, les confections, le fer, le plomb, le cuivre et l'étain, se montaient la même année à 80 820 000 francs.

Climat. — L'influence de la malaria se fait sentir à Salonique; toute la contrée dans le fond du golfe est malsaine.

GOLFES DE CASSANDRA ET DE MONTE SANTO.

GOLFE DE CASSANDRA[1] (ancien *Sinus Toronaïcus*). — **Généralités.** — Dans l'Est de l'entrée du golfe de Salonique, la péninsule chalcidique projette vers le Sud trois presqu'îles remarquables, s'étendant parallèlement l'une à l'autre, à 25 milles dans le S. E., et embrassant les golfes de Cassandra et de Monte Santo. La presqu'île du S. O., appelée *presqu'île Cassandra*, est la plus riche et la plus fertile; les deux autres sont stériles ou couvertes de forêts.

Le golfe de Cassandra a environ 5 milles de largeur à son entrée, entre les deux presqu'îles; il s'élargit en s'avançant dans le N. O. jusqu'à son extrémité où l'on peut mouiller; partout ailleurs, les profondeurs sont trop grandes.

Presqu'île Cassandra *ou* presqu'île Pallene. — Cette presqu'île est réunie au continent, dans le N. O., par l'*isthme de Potidæa*, langue de terre étroite et basse, et se termine dans le S. E. au cap Paliouri, déjà cité (*Voir* page 182). Elle forme le côté Ouest du golfe de Cassandra. Le *village de Pinaka*, ancien *Pallène*, d'où la presqu'île tire son nom, est situé à la naissance de l'isthme. Un rempart ruiné, avec des tourelles, va d'un rivage à l'autre; on l'appelle la *porte de Cassandra*. Les blocs, d'origine hellénique, formant les murailles qui défendaient la *ville de Potidæa*, jadis florissante, se voient encore.

Presqu'île de Sithonia (Longos). — Cette presqu'île, située au milieu des trois presqu'îles citées, est montagneuse; sa partie centrale, qui est la plus élevée, atteint 790 mètres. Ses côtes sont irrégulières, présentant parfois quelques roches et de grands fonds à toucher terre. Cette presqu'île se termine dans le Sud au *cap Drepano*, colline conique, haute de 270 mètres, qui sépare les entrées des golfes de Cassandra et de Monte Santo.

Mouillages. — On trouve un bon mouillage devant *Pologoron*, au fond du golfe de Cassandra.

On peut mouiller également devant *Yerakino*, point de chargement de minerai de manganèse pour les caboteurs, situé à 5 milles environ dans le N. O. de la *pointe Sargani* et reconnaissable à un grand hangar à toit *rouge* avec petite maison attenante situé au bord de la mer ainsi que des

[1] Carte N° 4785.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tas de minerai. Un petit appontement (prolongé sur 200 mètres dans le S. E. par des restes d'un vieux môle recouverts de 1m 2 d'eau) permet aux chalands d'accoster. Le meilleur mouillage est par 18 mètres d'eau à $\frac{3}{4}$ de mille de terre, par le travers de l'appontement.

Îlot Kelpho. — Cet îlot est situé à 7 milles $\frac{1}{4}$ dans le Nord du *cap Nicolo*, extrémité Est de la presqu'île Pallene; il est séparé de la côte Est du golfe de Cassandra par un chenal large de 2 milles $\frac{1}{4}$.

Port Koupho (1). — Ce petit port, formé sur le côté Est de l'entrée du golfe de Cassandra, s'avance dans l'Est, puis dans le Nord pendant $\frac{1}{2}$ mille jusqu'à son extrémité, où il a environ 280 mètres de largeur. Les sondes y varient de 44 mètres, à l'entrée, à 9 mètres, fond de sable, profondeur que l'on trouve à son extrémité.

Hauts-fonds. — Immédiatement dans le N. O. du morne saillant formant la côte Ouest de l'entrée, qui est bordée de chaque côté par une haute terre escarpée, gît l'*îlot Praso*, entouré par des roches et des rochers. La pointe intérieure de la côte Nord de l'entrée est malsaine et devra être doublée à bonne distance; en face de cette pointe, sur la côte opposée, dans l'Est, un haut-fond s'avance à 125 mètres au large.

Instructions. — En tenant le haut sommet du mont Athos au N. 57° E., vu par-dessus la terre basse de la presqu'île de Sithonia, on arrive à l'entrée du port.

Il existe, sur la côte Est de Port Koupho, une maison à un étage, peinte à la chaux et qui sert de caserne; pour entrer dans le port lorsque le mont Athos est embrumé, on fait route à l'E. N. E. sur cette maison, qui se voit de loin et dont la couleur blanche tranche sur celle de la plage.

Courant. — On a observé dans le Sud des entrées des golfes de Cassandra et de Monte Santo un courant Ouest de $\frac{1}{4}$ de mille à l'heure et, à 1 mille $\frac{1}{2}$ au large du *cap Laura* (*presqu'île d'Akte*) [voir plus loin page 192], un courant S. O. de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

GOLFE DE MONTE SANTO (HAGION ORO) (2). — Ce golfe (ancien *Sinus Singiticus*) est presque semblable comme forme à celui de Cassandra, mais plus large que ce dernier à l'entrée. Il est formé, dans l'Ouest, par la presqu'île de Sithonia et dans l'Est par celle d'Akte. L'entrée, entre le *récif Skepe*, dans l'Ouest, et le *cap Kapso*, pied du mont Athos, dans l'Est, a environ 13 milles de largeur et, au delà, le golfe s'avance de 26 milles dans le N. O. L'eau est partout profonde et il n'existe pas de danger au large.

Récif Skepe. — A environ $\frac{2}{3}$ de mille dans le Sud de la *pointe Adolo*, pointe Sud de l'entrée du *port Sikia*, une chaîne de roches s'étend à environ $\frac{1}{3}$ de mille au large du rivage et forme, dans la direction du Sud, une langue parallèle à la côte sur une distance de $\frac{3}{4}$ de mille. A environ

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 4785.
(2) Carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

$\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. du morne de la pointe, il y a, sur ce récif, un îlot et des rochers; partout ailleurs, on trouve sur cette chaîne des fonds variant de 3m6 à moins de 1m8. En dedans de cette langue rocheuse, appelée récif Skepe, et qui doit être doublée à une bonne distance dans l'Est, un passage, où les fonds sont de 13 à 18 mètres, conduit à une petite anse.

Port Sikia (1). — Ce port, situé au côté Ouest de l'entrée du golfe de Monte Santo, s'enfonce de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans les terres; les fonds y varient de 10 à 30 mètres, sable. La pointe Nord de l'entrée ou *cap Sikia* est malsaine et, à petite distance dans le Sud de cette pointe, gît l'*îlot Apastro*, qui projette des roches à 200 mètres dans le S. E. Le passage qui conduit dans le port se trouve entre ces roches et la pointe Adolo; il est sain et large d'environ $\frac{3}{4}$ de mille.

Le rivage du fond du port est une plage, à 2 milles dans l'Ouest de laquelle se trouve le *village Sikia* (ancien *Singus*), qui donne son nom au port.

Dangers. — La *pointe Rikha*, située à environ 3 milles dans le Nord du port de Sikia, projette un récif à peu de distance au large; un peu plus loin, la côte fait, dans la direction du Nord, une légère saillie entourée par un haut-fond de quelque étendue.

Une roche gît aussi au pied du *cap Trako*, situé à 3 milles de la pointe Rikha.

Port Dimitri (2) *ou* **Port Vourvouri.** — Sur le côté Ouest du golfe de Monte Santo et à environ 11 milles dans le N. O. de la pointe Rikha gît l'*île Dimitri* (*Diaporos*), longue de 1 mille $\frac{3}{4}$ du Nord au Sud, large de $\frac{3}{4}$ de mille, de forme irrégulière et projetant des roches à environ 200 mètres au large de sa pointe S. E.; la roche du large est découverte.

Port Dimitri se trouve formé entre l'île de ce nom et le rivage de la baie, qui est bas. Le chenal qui mène dans le port passe entre la roche découverte qui s'avance au large de la pointe S. E. de l'île Dimitri et un petit îlot, avec des roches sur ses côtés Est et Ouest, et situé presque à mi-distance entre l'île et le rivage dans le Sud.

A l'entrée du port, il y a 25 mètres d'eau; mais, immédiatement en dedans, les fonds tombent à 7 mètres; en s'avançant dans l'intérieur, on trouve des fonds de 9, 11 et 18 mètres, qui augmentent jusqu'à 40 mètres dans la direction du Nord, puis diminuent de nouveau jusqu'à 9 mètres dans le passage qui sépare les deux îlots les plus rapprochés de l'extrémité N. O. de l'île Dimitri.

Mouillage. — Dans le fond du port, ou Sud de l'île, les profondeurs sont convenables pour un mouillage; c'est également là que le port atteint sa plus grande largeur, qui est de près de $\frac{1}{2}$ mille.

Baie de Problaka (Pravlika). — *Hauts-fonds.* — L'*île Moulari*, dans l'angle N. E. du golfe de Monte Santo, a près de 3 milles de longueur du N. O. au S. E., et 2 milles de largeur dans sa partie Nord, à

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 4596.
(2) Plan en cartouche sur la carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

partir de laquelle elle se rétrécit dans la direction S. E., elle est formée de collines. Des pâtés de petits fonds d'où s'élèvent deux îlots gisent à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord de l'extrémité Ouest de l'île. Une chaîne d'îlots et de rochers, réunis par des petits fonds rocheux, se trouvent devant l'extrémité S. E. de l'île et se terminent à la moitié de la distance qui sépare cette extrémité de la terre ferme, en se dirigeant vers une petite saillie de la côte sur laquelle s'élève une tour carrée (*Pyrgo*). De ce point, un banc, couvert de moins 3^m6 d'eau, s'étend à $\frac{4}{10}$ de mille dans l'Ouest et à $\frac{3}{10}$ dans le S. O.

Une roche isolée, couverte de 4^m5 d'eau, se trouve au milieu du passage existant entre le banc Pyrgo et l'îlot N. E. de Moulari. Il existe, de chaque côté de cette roche, un étroit passage avec des fonds de 6^m3 à 9 mètres.

La *roche Cygnet*, aiguille couverte de 1^m8 d'eau, avec des fonds de 9 à 13 mètres à une trentaine de mètres au large, gît à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'O. N. O. du plus Nord des îlots situés dans l'Est de Moulari.

La *pointe Spratt*, saillie de la côte, formée de sable, est l'extrémité Ouest de la baie.

L'*isthme de Xerxès* ou *Pravlika*, qui réunit la presqu'île d'Akte au continent, est en partie formée de terrain plat, en partie de collines, à partir desquelles la terre s'élève et forme une chaîne centrale escarpée qui court dans le S. E. L'emplacement du canal de Xerxès est une excavation formée entre des talus naturels, et l'on peut encore y voir des restes de murs et de digues; sa longueur, à travers l'isthme, est d'environ 1 mille $\frac{1}{4}$. Les collines sur son côté Ouest s'élèvent de 110 à 150 mètres, et celles qui sont immédiatement dans l'Est ont environ 50 mètres d'élévation.

Mouillage. — Les grands navires ne devront pas mouiller par moins de 35 à 40 mètres d'eau, à environ $\frac{1}{3}$ de mille de la plage de l'isthme. Le mouillage se trouve dans le Nord de l'île Moulari.

PRESQU'ÎLE D'AKTE, DU MONT ATHOS *ou* DE MONTE SANTO (CÔTE OUEST DU SUD AU NORD). — La presqu'île de l'Est, qui a gardé son ancien nom d'Akte, est dénudée et découpée par de nombreux ravins. La terre, à partir de l'isthme de Xerxès, situé à son extrémité Nord, s'élève brusquement jusqu'à une hauteur de 90 mètres, puis, pendant 12 milles dans la direction du S. E., elle est presque plate, à la hauteur de 180 mètres et, en grande partie, garnie de bois épais. Elle commence alors à devenir montagneuse, avec des hauteurs de 520 à 670 mètres. Sur le versant Nord de cette dernière élévation et à peu près à égale distance entre la côte Est et la côte Ouest, au milieu de vignes et de jardins, on voit la *bourgade de Karyès* ou *Karies*, ville principale de la presqu'île.

On trouve, au côté Ouest de la presqu'île Akte ou du mont Athos, une série de beaux couvents, *Saint-Georges* au fond d'une gorge, *Dyonisius* et *Gregory* au bord de la mer, et *Simo Petra* perché au sommet d'un rocher.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mont Athos. — Dans le Sud de Karyes, une contrée tourmentée et dénudée, couverte de forêts, s'étend jusqu'au pied du mont Athos, cône isolé de calcaire blanc qui s'élève majestueusement à 1935 mètres au-dessus de la mer.

Le mont Athos et la presqu'île sur laquelle il s'élève sont connus actuellement dans le Levant sous le nom de *Montagne Sainte* ou *Monte Santo*, à cause du grand nombre de monastères et de chapelles qui y sont établis.

Daphni *ou* **Dafni.** — A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de la *pointe Castagna* ou *Kastana*, on voit une petite agglomération de maisons appelée Daphni; on y trouve le *bureau sanitaire*, où l'on doit faire viser la patente de santé avant de débarquer dans la presqu'île, la douane les magasins de la Compagnie de navigation russe, le télégraphe, une auberge.

Le médecin qui doit viser la patente est quelquefois à Karyès, à 2 milles de distance; il se trouve cependant généralement à Dafni, si un bâtiment est attendu.

Le mouillage est assez bien abrité, sauf du S. O. et de l'Ouest. Il y a une petite *bouée d'amarrage* à 300 mètres environ de terre.

Peu après Daphni, on voit sur la hauteur, le couvent de *Xero Potamo*, et enfin le grand *couvent de Saint-Panteleimon.*

Saint-Panteleimon. — On trouve, à Saint-Panteleimon, un petit port bien abrité pour les embarcations et les petits caboteurs.

On peut passer la nuit à ce mouillage avec sécurité, sauf par vents du S. O. à l'Ouest.

Une *bouée* peut servir à l'amarrage d'un bâtiment d'une certaine importance.

Saint-Panteleimon offre l'aspect d'une ville et se distingue facilement des autres couvents qui ressemblent à des châteaux forts du moyen âge.

Roussico est un vieux couvent russe invisible de la mer et situé à 6 kilomètres dans l'intérieur.

DU CAP SANTO À LA RIVIÈRE KARA SOU [1].

CÔTE EST DE LA PRESQU'ÎLE D'AKTE. — DU CAP SANTO AU CAP PLATI. — A partir du cap Santo, pointe Sud de la presqu'île d'Akte, la côte court au N. E. pendant 3 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'au *cap Laura*, puis, brusquement, au N. O., sur une distance de 25 milles, jusqu'au *cap Plati*, pointe Est de la *baie de Hierissos.*

La partie Sud de la presqu'île offre une grande quantité de monastères groupés en villages, mais on ne trouve pas de mouillage sur cette partie de la côte.

[1] Carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

On peut mouiller dans une ou deux baies de la côte Est, devant des monastères.

Cap Laura. — Entre le cap Laura, extrémité S. E. de la presqu'île d'Akte, et la *baie d'Iviron*, on peut mouiller, par beau temps, le long de la côte. A la pointe Laura, on voit le *couvent Saint-Athanase*, appelé, dans le pays, *la Laura*, et dans l'Ouest duquel on aperçoit un couvent roumain.

Baie d'Iviron (Iberon). — *Mouillage.* — Le meilleur mouillage de la côte Est de la presqu'île est dans la baie d'Iberon, à 8 milles dans le N. O. du cap Laura, par 16 mètres d'eau, sable, en relevant le monastère au S. 43° O.

La *Mouette* a mouillé devant le monastère d'Iviron, par 10 mètres d'eau, fond de gravier, sur les relèvements de la tour la plus élevée du couvent au S. 30° O. et de la pointe S. E. de la presqu'île au S. 43° E.

Le plateau des fonds de moins de 20 mètres est très étendu et l'on trouve encore 4 mètres d'eau à 300 mètres de terre dans toute la baie. La tenue est bonne, mais l'on n'est abrité que des vents du Sud au Nord par l'Ouest. On peut y ressentir une grosse houle, même par faible vent du S. E., et un bâtiment désirant passer la nuit sur la côte, par ces vents, devrait aller à *Païda*.

Communications. — Un bâtiment qui désire télégraphier, étant sur la côte Est, doit mouiller à Iberon.

Baie Païda. — Dans le Nord de la *pointe Nikita* s'élève le *monastère de Stavronikitis* et, dans le Sud de la *pointe Pantocrator*, le monastère du même nom.

La baie Païda, un peu dans le Nord de la baie d'Iberon, offre un excellent mouillage, abrité de tous les vents, sauf de ceux du Nord à l'Est.

Mouillage. — On peut mouiller à 400 mètres de terre environ en relevant la tour la plus élevée du *monastère de Vatopedhi*, situé au fond de la baie, au S. S. E. et la pointe rocheuse à l'Est; les fonds vont en diminuant graduellement jusqu'à terre. Le monastère de Vatopedhi est l'un des plus importants de cette région.

Plusieurs bâtiments pourraient passer la nuit à ce mouillage en toute sécurité, sauf par vents frais de la partie N. E.

Il y a un môle de débarquement pour les embarcations.

Village de Karyès. — Le village de Karyès, résidence du gouverneur de la presqu'île et siège de la Diète des monastères, se trouve dans la montagne, à 1 heure de marche d'Iberon.

On peut y trouver quelques provisions et une auberge reçoit les étrangers.

Tout près de Karyès, vers le N. E., se trouve le grand *couvent* russe de *Saint-André*, dont on aperçoit du large les coupoles dorées.

Communications. — Il y a un bureau télégraphique.

CAP ET PORT PLATI. — Sur le côté Nord de l'isthme de Xerxès et à environ 3 milles dans l'Est de sa partie la plus étroite, une langue de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

terre se projette à 4 milles dans le Nord; son extrémité est connue sous le nom de cap Plati, et, à la toucher, il y a deux grands rochers.

A un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille en dedans du cap et sur son côté Ouest s'ouvre une baie presque circulaire, appelée *Port Plati*, ayant environ $\frac{1}{2}$ mille de diamètre, avec des fonds de 7 à 15 mètres de vase gluante foncée, couverte d'herbes et d'un peu de sable. Deux roches gisent devant la pointe Sud de son entrée.

BAIE DE HIERISSOS (ERISSOS). — L'entrée de la baie de Hierissos, qui se trouve entre le cap Plati et le *cap Eleuthera*, est large de 5 milles; cette baie s'étend ensuite sur une longueur de 10 milles dans une direction N. O.–S. E. A l'exception d'un haut-fond, couvert de $0^m 6$ d'eau, qui gît à $\frac{2}{3}$ de mille environ du rivage et à 2 milles dans le N. N. O. de la *pointe Mison*, il n'y a point de dangers connus au large. La pointe Mison est un morne qui fait saillie sur le rivage dans le fond de la baie. La *pointe Ammos*, située à 1 mille $\frac{1}{4}$ environ dans l'E. S. E. du *village de Hierissos*, est entourée par des roches, à environ 200 mètres au large; à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de la pointe, d'autres roches s'étendent devant la côte.

Village de Hierissos (ancien *Acanthus*). — Ce village, dont les maisons sont actuellement disséminées, se trouve sur la côte, entre la pointe Mison et la partie la plus étroite de l'isthme. Les ruines d'une forteresse qui domine le village appartiennent au moyen âge; mais les fondations sont grecques, ainsi que de nombreuses maçonneries massives environnantes.

Baie de Stratoni. — La baie de Stratoni est située dans l'angle N. O. de la baie de Hierissos. Depuis quelques années, des navires viennent y charger des minerais de fer et de manganèse, dont il a été exporté, en 1905, 12 900 tonnes de pyrites et 28 000 tonnes de manganèse.

Le minerai, extrait à *Isboros*, localité située à environ 5 milles de la côte et où existe une station télégraphique, est traité à Stratoni.

Cette dernière ville, située à 4 milles dans l'Ouest du cap Eleuthera et à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord de la pointe Mison, est reconnaissable à une cheminée, aux hauts fourneaux de forme circulaire, et aux habitations des ouvriers, dont le nombre était d'une centaine en 1895.

Mouillage. — Les navires en chargement se tiennent le cap vers l'E. N. E. en mouillant une ancre dans le N. E., par 15 mètres d'eau, et l'autre, dans le S. E., par 24 mètres, fond de sable et algues, l'arrière amarré par une forte aussière à une grande *bouée* en fer, peinte en *rouge*, mouillée par 9 mètres d'eau.

Les bâtiments se tiennent ainsi parallèlement à la côte, à 280 mètres environ d'une petite jetée d'où le minerai est amené par des chalands, contenant chacun environ 10 tonnes. Le va-et-vient de ces chalands s'effectue au moyen du treuil à vapeur du navire et d'un autre placé à terre. En général, l'arrimeur vient à bord pour amarrer le navire à son poste. Un vapeur de $7^m 3$ de tirant d'eau a pu charger à ce mouillage.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les coups de vent du N. E. soulèvent parfois assez de houle pour empêcher le chargement et forcer un navire à s'abriter à Port Plati.

Eau. — *Vivres.* — On peut se procurer de très bonne eau que l'on fait au moyen de barils. En prévenant plusieurs jours à l'avance, on peut obtenir quelques moutons.

Libre pratique. — La libre pratique est donnée à Dafni. Les formalités ordinaires pour la douane et le consulat sont faites à Salonique, où l'ingénieur des mines envoie un délégué deux fois par semaine.

GOLFE DE ROUPHANI (ORPHANI). — Le golfe de Rouphani (ancien *Sinus Strymonicus*), dont l'entrée est comprise entre le cap Eleuthera et le *cap Deutheros*, est bordé en arrière-plan par une haute terre.

Le cap Eleuthera, saillie dénudée et accore, s'avance à 5 milles $\frac{3}{4}$ environ dans le N. O. q. N. du cap Plati; à petite distance au large se trouve l'*îlot Eleuthera*, que deux rochers débordent au S. O. et qui est entouré partout ailleurs par de grands fonds.

A 7 milles dans le N. O. du cap Eleuthera se trouve la *baie Lymbiadha*, devant l'extrémité Nord de laquelle gisent des roches et des rochers. Dans la baie gît l'*îlot Kavkana* (*Kaphkana*), entouré par des petits fonds, avec des rochers sur son côté Ouest. Entre cet îlot et la baie, il y a 22 mètres d'eau. A peu près à mi-distance entre le cap Eleuthera et l'îlot Kavkana, et à environ 1 mille du rivage, se trouve un rocher isolé, à peu de distance duquel il n'y a que 9 mètres d'eau.

La *pointe Stavros*, située à 4 milles dans le N. O. de l'îlot Kavkana, est bordée par des petits fonds et, à environ 2 milles dans l'Ouest, se déverse à la mer le *lac Betchik*, situé à 5 milles dans l'intérieur.

Rivière Strouma [1]. — Une grève de sable court, en se creusant, dans la direction de N. E. jusqu'à l'entrée de la rivière Strouma (ancien *Strymon*), qui débouche à l'Ouest de *Rouphani* ou *Orphani*, après avoir formé le *lac Takhino*, la grève s'étend ensuite à l'E. S. E. jusqu'au cap Deutheros, extrémité Est du golfe, où finit la plage.

On peut se procurer de l'eau dans la rivière, à petite distance en amont, auprès du pont.

La montagne élevée appelée *Pilap Tépé* (1872 mètres) est à 11 milles dans le N. N. E. du cap.

Les *ruines d'Amphipolis*, avec les restes d'un aqueduc et les traces d'une acropole, se voient encore sur la rive gauche de la Strouma.

Mouillage. — Un mouillage, fréquenté occasionnellement par les bâtiments à voiles, se trouve devant cette rivière, par 30 mètres d'eau, vase, en relevant au N. 10° E. une construction située à l'entrée de la rivière.

L'eau de la mer est quelquefois rendue très trouble par la vase de la rivière. On a observé au mouillage un courant de surface ayant une vitesse de 2 milles $\frac{1}{2}$ à l'heure.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Haut-fond. — Un haut-fond s'étend à $\frac{1}{2}$ mille au large du cap Deutheros que l'on doit doubler avec prudence.

DU CAP DEUTHEROS À LA BAIE DE KAVALA. — Cap Brasides. — A 15 milles dans le N. N. E. du cap Deutheros s'avance le *cap Brasides*, extrémité d'une langue de terre qui se projette dans l'Est. Il y a des fonds de 13 mètres à le toucher dans le Sud, mais une chaîne de fonds de 9 mètres règne au large de cette profondeur et s'avance à près de $\frac{2}{10}$ de mille dans l'E. N. E. du cap. Sur une colline située à $\frac{1}{3}$ de mille en dedans de ce dernier se voit une tour.

Baie de Deuthero *ou* **d'Elevtheropolis** [1]. — A partir du cap Brasides, la côte est bordée en arrière-plan par une chaîne de montagnes qui court dans la direction du N. E. jusqu'au *mont Zanthe* (1164 mètres), situé à 20 milles dans le N. N. E. de la *pointe Koan*.

L'entrée de la baie de Deuthero (*Leftere* ou *Elevtheropolis*) a $\frac{3}{4}$ de mille de largeur entre l'extrémité Nord du cap Brasides et le morne qui s'en trouve dans le Nord. En dedans de cette entrée, l'anse, qui est presque ovale, a 1 mille $\frac{1}{3}$ d'étendue du Nord au Sud et près de 1 mille de l'Est à l'Ouest avec des fonds de 10 à 20 mètres. C'est un mouillage largement suffisant pour huit ou dix grands navires.

La terre au fond de l'anse est cultivée, et immédiatement en dedans du rivage, dans le S. O., se voit une ferme.

Le *village de Deuthero*, probablement l'ancien *Æsyme*, se trouve à environ 1 mille en dedans de la partie Sud de l'anse.

Îlot Kisilad. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de l'anse d'Elevtheropolis se rencontre l'îlot Kisilad (*Kisil Ada*), distant de $\frac{1}{2}$ mille de la pointe en forme de morne qui s'en trouve dans le S. O. Il y a 35 mètres d'eau entre la pointe et l'îlot; mais le rivage de la baie qui se trouve dans le N. O. de ce dernier est parsemé de roches.

BAIE DE KAVALA [2]. — Cette baie s'ouvre à 7 milles dans le N. E. de l'anse d'Elevtheropolis et à 13 milles de la pointe Nord de l'*île Thaso;* sa profondeur varie de 10 à 20 mètres, sable.

Le fond de la baie est formé par deux plages de sable jaune, séparées par une pointe de roche. Dans la baie de l'Est, on voit quelques résidences particulières et une église avec un toit *rouge;* dans la baie de l'Ouest, il y a de grandes maisons bien apparentes et des villas disséminées. Le pays est peu cultivé.

Les sondes sont régulières et, de 24 mètres à l'entrée, elles décroissent graduellement jusqu'au fond de la baie.

La tenue est de sable fin, excepté près des pointes saillantes, où elle est de roche.

Roches. — Un rocher gît à un peu plus de 300 mètres dans le S. O.

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 4596.
(2) Carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de la pointe Ouest de l'entrée, et une autre roche se trouve à 150 mètres dans le S. O. de la pointe Est.

Feu. — Un feu est allumé sur le château de Kavala, à 150 mètres de la pointe Est de l'entrée de la baie.

Mouillage. — Le meilleur mouillage, pour un navire de grand tirant d'eau, est par 20 mètres de fond, en relevant l'église au N. 17° O. et le rocher qui gît devant la pointe du phare à l'Est. Les petits navires mouillent dans une anse sous les murs de la ville, au côté Est de la baie.

Les forts vents du Sud amènent une mer dure dans cette rade et rendent le mouillage dangereux en été.

Ville de Kavala. — Cette ville (ancienne *Neapolis*), bâtie sur un promontoire élevé, dans la partie Est de la baie, et entourée de murailles avec une forteresse et une tour à sa partie supérieure, a pris, dans ces dernières années, une grande extension.

Le promontoire sur lequel est bâtie la ville est réuni à la terre ferme par un isthme, où passe un aqueduc romain amenant l'eau des collines voisines. Les principales ruines de *Philippi* sont à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de *Bereketli*, village situé à 7 milles dans le N. E. de Kavala.

Il y a un petit môle de débarquement.

Population. — On compte environ 25 000 habitants qui s'occupent presque exclusivement de la culture du tabac.

Communications. — Plusieurs compagnies de navigation font escale à Kavala. Il y a une station télégraphique.

Commerce. — Les principaux articles d'importation sont la farine, le fer, les étoffes de coton. La valeur des importations, en 1906, était de 9 555 000 francs, celle des exportations de 30 millions.

Climat. — Le climat est réputé particulièrement sain.

DE LA BAIE DE KAVALA AU DÉTROIT DE THASO. — A partir de la baie Kavala, une grève de sable court vers l'Est pendant 5 milles $\frac{1}{2}$ environ, puis tourne au S. S. E. pendant 7 milles jusqu'à la pointe Koan, extrémité N. O. du canal de Thaso. En arrière de cette dernière partie de côte, la terre est basse, marécageuse, avec plusieurs lagunes.

ÎLE THASO. — L'île Thaso est la plus septentrionale des îles de la mer Égée; elle est de forme presque circulaire. Cette île est très montagneuse, particulièrement sur son côté Est, où le *mont Ipsario*, son point culminant, qui s'élève à 1045 mètres, semble être un bloc de marbre, couvert d'arbres, surtout de sapins et de quelques chênes de petites dimensions.

Population. — La population se monte à environ 12 000 habitants, la plupart Grecs, dispersés dans plusieurs villages.

Productions. — Les productions de l'île consistent principalement en maïs, tabac, légumes et bétail.

Kastro. — Au côté S. O. de l'île Thaso, à 2 milles $\frac{3}{4}$ dans l'Est du

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Kephalo, est le village de Kastro, devant lequel, à $\frac{1}{2}$ mille, est un bon mouillage, par 15 mètres d'eau.

Dans l'Est du village de Kastro (appelé aussi *Yeni Hissar* ou *Hamidieh*) se trouve, sur une petite colline, la grande Villa Speidel, avec dans le S. E. au bord de la mer les établissements pour l'exploitation des minerais de zinc, très visibles de la mer. Un grand moulin à vent est également très visible au milieu de cet endroit.

La Société Speidel peut fournir de l'eau potable et de l'eau pour chaudières.

Un petit appontement avec voies ferrées et 2 *bouées d'amarrage* pour chalands se trouvent dans la partie Est de la rade.

Un appontement se trouve également à *Sotiros* à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. S. O. de la pointe N. O. de l'île, qui dessert les gisements miniers de *Cavamith*.

DÉTROIT DE THASO [1]. — Le canal formé entre l'île Thaso et le rivage bas de la *plaine de Nestus*, dans le Nord, porte le nom de détroit de Thaso. A peu près dans son milieu se trouve l'*îlot Thaso Poulo*, long d'environ 1 mille de l'Est à l'Ouest, haut de 90 mètres et accore tout autour. Il n'existe aucun danger au large dans le détroit, dont les profondeurs générales varient de 25 à 30 mètres, sable et vase.

La pointe Koan, extrémité N. O. du détroit de Thaso, est très basse : elle fait saillie dans le Sud et est entourée par des petits fonds; on peut cependant la doubler à la distance à $\frac{1}{2}$ mille.

Courant. — Le courant porte généralement à l'Ouest dans le détroit de Thaso et dans le Sud de l'île Thaso; mais, pendant la saison des vents du Sud, le courant qui vient des Dardanelles est dévié de sa direction ordinaire et, frappant la presqu'île d'Akte, il est rejeté, dans la direction du N. E. et de l'Est, le long de la côte de Roumélie; dans ces conditions, on a trouvé dans le détroit de Thaso un courant Est ayant une vitesse de $\frac{1}{2}$ mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

Rade de Panagia [2]. — *Panagia*, sur la côte Nord de Thaso, offre un bon mouillage par des fonds de 16 à 18 mètres, sur les relèvements des extrémités de Thaso Poulo entre le Nord et le N. N. E. et de la *pointe Wellings*, pointe Est de la rade, au S. 70° E. On ressent souvent à ce mouillage une houle de l'Est, proportionnée à la force du vent.

La pointe Wellings est débordée par des petits fonds jusqu'à environ 200 mètres, et un banc, connu sous le nom de *pâté Bullmore*, avec 13 mètres comme plus petit fond, gît à $\frac{4}{10}$ de mille dans le N. N. E. de cette pointe.

Le *cap Ommaney* reste à 3 milles au N. 73° O. de la pointe Wellings; le cap lui-même est accore, mais, à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O., s'étend un banc qui déborde la côte à cette distance et qui est couvert de moins

[1] Carte N° 4596.
[2] Plan en cartouche sur la carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de 9 mètres d'eau. A environ 1 mille dans le Nord du cap, on ne trouve pas de fonds supérieurs à 15 mètres.

Entre le cap Ommaney et la pointe Wellings, la côte est bordée de hauts-fonds jusqu'à 300 mètres au large.

Courant. — On a observé, étant au mouillage de Panagia, un courant portant à l'Est dans la partie extérieure de la rade, alors que des bâtiments mouillés en même temps près de l'île Thaso avaient un courant Ouest.

La *ville de Pyrgos*, située à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. de la pointe Wellings, est sans importance. Un petit port artificiel, praticable pour les bâtiments de faible tirant d'eau, s'ouvre devant le groupe de maisons, proprement peintes, composant la ville. Sur la tête du môle Sud, est un pilier carré remarquable, peint en *blanc*.

Eau. — On peut obtenir de l'eau douce à un ruisseau qui se trouve dans l'Ouest d'une vieille tour située dans la partie Est de la baie.

Température. — On a constaté que la température à ce mouillage était, pendant le mois de juillet, sensiblement plus élevée que dans la baie de Besika, probablement à cause du rayonnement du marbre dont l'île est formée et les nuits y sont excessivement chaudes.

PORT DE KALAMOUTI[1]. — Le rivage bas qui s'étend dans l'Est de la pointe Koan forme une baie qui a plus de 1 mille de profondeur; à l'extrémité Est de cette baie, dans le Nord de Thaso Poulo, se trouve le petit port de Kalamouti. Ce port, situé en dedans d'un épi de sable à l'extrémité duquel poussent deux bouquets d'arbres très rapprochés l'un de l'autre, est abrité de toutes les directions, excepté de l'Ouest. Il offre un bon point de débarquement auprès d'un village composé d'une douzaine de maisons.

A $\frac{2}{10}$ de mille dans l'Ouest du débarcadère, on trouve 12 mètres d'eau, fond de vase. L'extrémité S. E. de la baie, ou *pointe Kalamouti*, est bordée, à la distance de 120 mètres au large, par des petits fonds de $0^m 9$ à $1^m 2$, avec sondes de $5^m 5$ à 7 mètres à les toucher.

Mouillages. — Au mouillage, on est abrité de tous les vents, excepté de ceux du S. S. O. et de l'Ouest, qui ne sont pas fréquents; quatre grands navires peuvent y trouver place par 13 à 15 mètres de fond, et deux petits, mouillés par environ 11 mètres d'eau. Ce mouillage, presque le seul sûr pour les grands navires entre Salonique et les Dardanelles, doit être préféré à la rade de Panagia, située à 4 milles plus au Sud, parce que, sur cette dernière, les variations du courant amènent une grosse mer, même avec une brise moyenne.

Hauts-fonds. — On trouve 9 mètres d'eau à 50 mètres du plus Ouest (180 mètres dans le Nord du bouquet d'arbres de la pointe) de deux établissements de bains situés sur la côte Sud du port et la même profondeur à 120 mètres de l'établissement le plus Est.

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un banc, couvert seulement de 3m 6 d'eau et dont l'accore se trouve au N. 43° O. de l'établissement de bains le plus Est, déborde d'un peu plus de 200 mètres la côte sablonneuse du N. E. du port.

Ressources. — Les provisions sont à bon marché; le poisson est abondant. La plaine est bien boisée jusqu'à 6 ou 7 milles dans l'intérieur, c'est-à-dire jusqu'au pied des collines; on y trouve beaucoup de gibier, consistant en sangliers, faisans, perdrix et lièvres.

POINTE ET RIVIÈRE KARA SOU. — A 5 milles environ dans l'Est de la pointe Kalamouti, on rencontre la pointe Kara Sou, au côté Ouest de la rivière du même nom.

La rivière Kara Sou (ancien *Nestus*), qui vient des pentes Sud des Balkans, se jette à la mer après un parcours d'environ 130 milles.

L'embouchure de cette rivière, praticable seulement pour une embarcation, se déplace parfois en occupant des positions variables sur une distance de 5 milles dans le N. E. de la pointe.

La côte qui, à partir de la pointe Kara Sou, court au N. E. pendant 9 milles jusqu'au *cap Baloustra*, ne doit être approchée qu'avec prudence.

La côte, dans l'Est de la rivière Kara Sou jusqu'aux Dardanelles, est décrite dans le chapitre V de la 2e partie. (*Voir* pages 443 et suivantes.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DEUXIÈME PARTIE

CÔTES DE TURQUIE D'ASIE

JUSQU'AUX DARDANELLES

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DEUXIÈME PARTIE.

CÔTES DE TURQUIE D'ASIE JUSQU'AUX DARDANELLES.

CHAPITRE PREMIER.

CÔTE DE SYRIE.

(D'EL ARISH À KARA DASH BOURNOU.)

D'EL ARISH À BEYROUTH — DE BEYROUTH AU RAS EL KHANZIR. GOLFE D'ALEXANDRETTE.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Jaffa.....	0° 50′ N. O.	Beyrouth.....	0° 35′ N. O.
Saint-Jean-d'Acre.....	0° 45′ N. O.	Alexandrette.....	0° 20′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

D'EL ARISH À BEYROUTH.

D'EL ARISH À LA BAIE DE SAINT-JEAN-D'ACRE [1].

GÉNÉRALITÉS. — Sondes. — La ligne des fonds de 100 mètres est à 18 milles de la côte devant El Arish; elle se rapproche graduellement de terre en allant vers le Nord et, au cap Carmel, à 121 milles dans le Nord d'El Arish, la ligne de ces fonds est à 5 milles de terre. Les pro-

[1] Carte N° 2268.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

fondeurs diminuent régulièrement en dedans de la ligne des fonds de 100 mètres.

D'EL ARISH À GHAZZEH. — Ras El Markhab. — A 9 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E. d'El Arish, ville frontière de l'Égypte (*voir* Instructions n° 957. *Méditerranée orientale, 1^er^ vol.*), on aperçoit, au sommet de l'une des dunes de sable, un arbre isolé remarquable, visible de 3 milles au maximum et utile pour la reconnaissance d'El Arish, en venant du N. E.; à 19 milles plus loin, au Ras El Markhab, se trouve l'un des derniers bouquets de verdure de la côte Sud de Syrie. La terre s'élève en arrière, à une hauteur de 150 à 180 mètres, avec quelques palmiers aux sommets; on y voit un marabout (*nebi*) connu sous le nom de *Beni Ismaïleh.*

A 3 milles dans le S. O. du Ras El Markhab se trouve la frontière entre l'Égypte et la Turquie; un cyprès isolé près de *Rafah,* à 4 kilomètres environ dans l'intérieur, marque cette frontière, avec une borne turque en pierre d'un côté et une égyptienne de l'autre.

Khan Younas *ou* Younès. — Ce joli village, situé à 2 milles dans l'Est du Ras el Markhab, est entouré de jardins et de verdure, il est séparé de la mer par des dunes blanches, de sable, hautes de 60 à 90 mètres.

Il y a aussi à Khan Younas un palmier isolé qui est une des meilleures marques de cette partie de la côte. En 1906, le navire anglais *Minerva* a mouillé à $\frac{3}{4}$ de mille de terre en le relevant à 5 milles $\frac{1}{2}$ environ au N. 83° E.

Tel Adjour. — Tel Adjour, située à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E. du Ras el Markhab, est une colline de 30 mètres d'élévation, couronnée par une ruine; elle marque l'entrée de l'*Oued Ghazzeh,* qui limite au Sud la plaine des Philistins.

GHAZZEH (GHUZZEH). — Cette ville florissante (ancienne *Gara*) est située à 6 milles dans le N. E. de la rivière du même nom et à 3 milles environ de la mer, dont elle est séparée par des dunes de sable hautes de 60 mètres. Quelques minarets de la ville s'aperçoivent de l'O. S. O., ainsi qu'un tombeau placé au sommet d'une colline plate, nommée *El Montar* et haute de 95 mètres; le tout semble, du large, surgir au-dessus d'une mer de sable. En approchant davantage, on distingue une tombe près de la plage, ainsi que le *Cheikh Ardouan,* édifice blanc remarquable, bâti sur une colline conique de sable, surmontée de quelques arbres.

Mouillage. — Les navires mouillent ordinairement à environ 1 mille de la côte devant *En Nesleh,* où se trouvent deux dômes blancs, par 18 mètres, fond de sable, en relevant la colline Montar au S. 68° E. environ. Les chargements, composés de grains principalement, sont amenés par de grandes embarcations. Étant données la situation exposée des bâtiments et la forte houle presque constante venant de l'Ouest, plusieurs semaines sont souvent nécessaires pour pouvoir terminer un chargement.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Lorsqu'on vient du Nord et qu'on veut reconnaître ce mouillage, les minarets étant très peu visibles, il est bon de rallier de très près la côte, qui est saine à 1 ou 2 milles.

Ressources. — La viande et les légumes peuvent être obtenus à bon marché. On peut faire de l'eau à deux sources.

DE GHAZZEH À JAFFA. — Ascalon *ou* Askelon. — L'ancienne cité d'Ascalon, à 10 milles dans le N. E. de Ghazzeh, est actuellement presque en ruine. Elle était construite en amphithéâtre, avec deux bras s'avançant sur les falaises qui bordent la mer à une hauteur de 20 à 25 mètres. Les murs, qui sont encore visibles, sont démolis en maints endroits. Au sommet de l'hémicycle était la porte; un peu au delà, une *nebi*, ou tombe, est perchée sur un monticule de sable. Dans l'enceinte des murs se trouvent des jardins et d'épais ombrages.

Le village moderne est en dehors des anciens murs et entouré de mûriers. Aux environs, tout n'est que sable.

Mouillage. — Pendant les mois d'été, les navires peuvent mouiller devant Ascalon, par 18 mètres, fond de sable, en se tenant prêts à appareiller au moindre indice de mauvais temps.

Nebi Younas *ou* Younès. — Cette construction remarquable se voit sur une colline conique, de sable blanc, élevée de 57 mètres, à environ 10 milles dans le N. E. d'Ascalon.

Yebnah [1]. — A 18 milles dans le N. E. d'Ascalon, des petits îlots ou rochers s'étendent parallèlement à la côte, formant entre la terre et eux une espèce de rade d'une assez grande étendue, qui serait un excellent abri pour les petits bâtiments si ces îlots étaient reliés à la côte par un môle. A l'extrémité Sud, on voit une construction massive (très probablement romaine), de 5 à 8 mètres de hauteur, qui semble avoir été un fortin. Dans le Nord, quelques blocs de maçonnerie de même nature restent également le long de la petite chaîne de dunes qui bordent le rivage, et en arrière desquelles il y a un ancien puits. Il est à croire que jadis le port se trouvait en cet endroit.

Plaines de Sharon et des Philistins. — Ces plaines, qui séparent la côte des montagnes de Samarie et de Judée, s'étendent depuis Ghazzeh jusqu'à la *colline de Koushmid Maher*, sur une longueur de 70 milles et une largeur de 8 à 12 milles, et consistent en champs de blé sommairement cultivés et en pâturages. La plaine de Sharon s'étend de Koushmid Maher à Yebnah; celle des Philistins, de Yebnah à Ghazzeh. Au delà, les montagnes s'élèvent graduellement jusqu'à des altitudes de 600 à 1000 mètres. Les pentes sont semées de nombreux villages, et les sommets principaux, couronnés de *nebis* ou tombes; parmi les plus remarquables de ces sommets, on peut citer les monts *Ebal* et *Garizim*, dans le Nord de *Jérusalem*, *Dahar el Salah* au S. O. de *Bethlehem* et la *nebi Nouh*, située au-dessus de

[1] Plan N° 2240.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Hebron ou *El Khalil;* de ce dernier pic, qui est élevé de 885 mètres, la chaîne des montagnes descend en pente abrupte vers la plaine.

RADE DE JAFFA [1]. — **Amer.** — Les montagnes de l'intérieur n'offrent pas d'amer utilisable pour permettre de reconnaître du large la direction de Jaffa, qu'on ne peut distinguer qu'en approchant de la côte; mais il existe, à 6 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Jaffa, un *minaret blanc*, entouré d'une construction, située dans une vallée, entre deux collines de sable dont la plus haute est celle du Sud; ce minaret constitue un amer remarquable.

Feu. — Un feu est allumé sur une tour *blanche* en pierre, située à l'extrémité S. O. de la ville, à 50 mètres du rivage. (Voir le *Livre des Phares.*)

Épave. — L'épave du vapeur *Stocop*, dont la cheminée émerge, est coulée entre deux rochers, sur le relèvement du feu de Jaffa au N. 24° E., à $\frac{9}{10}$ de mille environ.

Mouillages. — Le meilleur mouillage, ou mieux le moins mauvais, est par des fonds de 12 à 19 mètres, sable, à $\frac{1}{2}$ mille ou $\frac{3}{4}$ de mille environ au large des rochers qui forment le port intérieur et en relevant le couvent français, reconnaissable à sa couleur *jaune* et à son clocher, point le plus haut de toute la région, au S. 40° E. On doit avoir une bonne touée. Les embarcations peuvent passer soit dans le Nord des rochers, soit par un étroit passage ouvert à peu près au milieu de la chaîne.

En hiver, les communications avec la ville sont souvent interrompues pendant plusieurs jours de suite; les vapeurs débarquent alors leurs passagers à *Khaïfa*. (*Voir* page 211.)

On a observé à ce mouillage un courant de 1 à 2 nœuds, portant au Nord, le long de la côte.

Un grand bâtiment peut mouiller sur les alignements suivants : le clocher de l'église du château par le minaret de la mosquée située vers l'extrémité N. E. de la ville; un petit rocher noir détaché de la côte dans le Sud, par l'extrémité de la plus prochaine dune de sable. Le fond y est de bonne tenue; les courants y sont moins forts que dans le Nord et, par suite, le service des embarcations est plus facile.

Un autre mouillage, qui ne doit être pris que pour quelques heures, car on y serait trop près des roches en cas de mauvais temps, est le suivant : le phare au S. 38° E.; un rocher remarquable, qui se trouve sur le bord de la plage, dans le Sud de la ville, par la première dune de sable à sommet arrondi, située dans le Sud de Jaffa; et le clocher, au S. 56° E., par l'extrémité d'une rue, orientée Est-Ouest, débouchant sur le quai et se détachant en noir sur la blancheur des maisons.

En ce point, le fond est de 17 mètres, sable. Ce mouillage est celui des Messageries maritimes; le fond y est, au dire des capitaines de ces paquebots, de tenue relativement bonne.

[1] Plan N° 2240.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Quel que soit le mouillage que l'on prenne, on est toujours exposé sur cette rade à la grosse houle que soulèvent les vents de la partie de l'Ouest.

Pendant les trois quarts de l'année, les vents sont du Nord à l'Est dans la matinée et du Nord à l'Ouest dans l'après-midi.

La houle est toujours plus dangereuse que le vent, et interrompt souvent les communications avec la terre pendant l'hiver; et, comme il y a toujours sur la rade un courant Nord d'au moins 1 nœud, après un jour de forts vents d'Ouest, les navires évités à ce courant, en travers à la houle, roulent beaucoup. Les bâtiments à voiles appareillent généralement à l'approche des coups de vent du large. Même pendant les beaux temps bien établis, il règne souvent sur la rade de fraîches brises qui soulèvent assez de mer pour gêner les embarcations.

Port intérieur. — Le port est formé par une chaîne de roches presque à fleur d'eau, s'élevant en quelques points à $1^m 5$ au-dessus de la mer. Cette chaîne laisse, entre elle et le mur de la ville, un espace qui varie de 20 mètres, en face du phare, à 400 mètres, vis-à-vis de l'extrémité Nord des murs de la ville. On trouve de $1^m 5$ à 3 mètres d'eau dans cet espace. Il y a un passage, au milieu de ces roches, par lequel les embarcations peuvent entrer dans le port, lorsque la mer est calme. Il se trouve dans le N. O. du grand clocher du couvent des Franciscains. En face de ce passage se trouve la Douane avec, devant elle, une petite jetée en bois ayant des échelons sur ses côtés et à son extrémité. Il y a aussi le long de la côte, dans le Sud de la Douane, une petite longueur de wharf où les chalands viennent débarquer leur chargement quand il fait calme. Le passage entre les roches doit être élargi, une digue semi-circulaire et une nouvelle douane construites.

VILLE DE JAFFA. — Jaffa (ancienne *Joppé*), qui fut célèbre autrefois, était le port de Jérusalem, qui en est éloignée de 56 kilomètres à vol d'oiseau et avec laquelle elle est reliée par un chemin de fer depuis 1892. Bâtie sur une petite colline conique isolée, avec ses maisons blanches et la tour du monastère français, la ville s'aperçoit d'une grande distance; elle est entourée de murs. Son ancien port, aujourd'hui ensablé, peut à peine abriter quelques barques. Les jardins sont derrière la ville, sur la route de *Ramleh* et de Jérusalem.

Dans le Nord, la côte présente une ligne ondulée de collines; dans le Sud, les dunes de sable se continuent, interrompues seulement par quelques pointes rocheuses, jusqu'à El Arish.

Population. — En 1912, la ville comptait 70 000 habitants.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Jérusalem par un consul général, et à Jaffa par un vice-consul.

Débarcadère. — Santé. — Le moment où les communications avec la terre sont le moins difficiles est celui du lever du soleil.

Le point d'accostage se trouve au fond du port intérieur ou *vieux port*. On envoie prendre la Santé à terre, à ce débarcadère.

On ne doit pas hésiter, si la mer est grosse, à employer les embarca-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tions du pays, de préférence à celles du bâtiment : les premières sont de superbes embarcations, très bien manœuvrées par des hommes adroits. Quand celles-ci ne viennent pas le long du bord, c'est qu'il est impossible de communiquer avec la terre.

Ressources. — Les provisions sont abondantes et à bon marché.

Eau — Charbon. — L'eau provient de quelques sources et puits; elle coûte 2 fr. 90 la tonne, et l'on ne peut en avoir que difficilement.

Le stock de charbon est d'environ 1050 tonnes, et l'importation annuelle, de 4700 tonnes. Il se fait au moyen d'allèges à raison de 500 tonnes par jour.

Communications. — Des vapeurs partent chaque semaine pour Alexandrie et les ports de Syrie, tous les quinze jours pour Marseille, et six fois par mois pour l'Angleterre. Des vapeurs italiens et allemands relâchent tous les quinze jours.

Des communications télégraphiques existent avec l'Europe et l'Égypte, et un chemin de fer réunit Jérusalem à Jaffa, qui est sur la route des caravanes de Kaisarieh, Khaïfa, Saïda et Beyrouth.

Commerce. — Les exportations consistent surtout en fruits (oranges et melons d'eau), grains, sésame, savon, vins et spiritueux; les fruits proviennent des riches jardins entourant la ville. En 1903, la valeur totale des exportations était de plus de 8 millions, et les importations comprenant le charbon, le coton manufacturé, le café, le riz, le sucre, le sel, la farine, le pétrole, les objets de fer, les vêtements et le bois, étaient évaluées à 11 millions de francs.

Climat. — *Baromètre.* — D'après des observations faites de 1880 à 1889 inclusivement, à *Sarona*, ville située à 1 mille $\frac{1}{2}$ environ de la côte et à 2 milles dans le N. E. de Jaffa, la hauteur moyenne du baromètre est de 758 millimètres, la moyenne mensuelle la plus basse est en juillet et août (754 millimètres) et la plus élevée en janvier (762 millimètres).

Thermomètre. — La température moyenne annuelle est de 19° 4; la température moyenne mensuelle la plus basse est en janvier (12° 5) et la plus élevée en août (26°).

Pluie. — La plus grande quantité de pluie tombe en décembre et janvier, Il tombe en moyenne, annuellement, 537 millimètres de pluie, dont 250 millimètres pendant les quatre mois de novembre, décembre, janvier et février.

DE JAFFA À KAISARIEH. — Arsouf. — *Abd en Nebi*, à 2 milles dans le Nord de Jaffa, se présente comme une suite de coupoles basses de mosquées orientées perpendiculairement à la falaise; dans le Sud sont quelques maisons grises.

La ville d'*Arsouf* (ancienne *Apollonia*) est située sur une colline conique, à 10 milles dans le Nord de Jaffa; il y a un minaret très visible sur cette petite ville qui est le meilleur point de reconnaissance de Jaffa dans le Nord.

Un peu dans le Sud d'Arsouf se trouve *Nebi el Hiram*, construction

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

blanche remarquable; quelques murs en ruine et les traces d'un petit fort sont encore visibles.

KAISARIEH (KAISARIYEH) [ancienne *Césarée*] [1]. — Kaisarieh, située à 19 milles dans le Nord d'Arsouf et jadis capitale et port principal de la Palestine, est maintenant comblé. Les grandes jetées construites par Hérode le Grand ont disparu; il ne reste pas une pierre de ces jetées circulaires qui, d'après l'historien Josèphe, embrassaient un espace presque aussi grand que le Pirée d'Athènes. Quelques ruines éparses sur la partie Sud de la côte indiquent seules l'emplacement d'une partie du môle; parmi elles on voit un fort délabré. Un peu plus au Nord, on peut distinguer, sous l'eau, de nombreuses colonnes de granit qui, autrefois, devaient servir à un débarcadère. Les restes d'un aqueduc double, dont les arceaux sont encore visibles, suivent la côte Nord. Les murs d'un fort quadrangulaire, avec des tours espacées, renferment dans leur enceinte des monceaux de décombres. Vers le milieu de la petite baie, on voit les ruines d'une église chrétienne.

Mouillage. — Pendant la belle saison, les navires peuvent mouiller devant Kaisarieh par des fonds de 18 mètres, sable.

DE KAISARIEH AU MONT CARMEL. — Tantoura (ancienne *Dora*). — Une longue plage de sable, de 6 milles $\frac{1}{2}$ de longueur, s'étend de Kaisarieh à Tantoura; au milieu se trouve un rocher noir, voisin de la plage et nommé *Hammam*.

Tantoura est un petit village d'une trentaine de maisons, bâties sur une plage de sable, en dedans de quelques îlots ou rochers noirs. Dans le Nord se trouvent, sur un morne rocheux qui borde la mer, des fondations importantes. Une tour élancée, située sur le morne et tombant en ruine, domine le village et est visible de tous les côtés. On aperçoit, aux environs, des tombes, des fragments de colonnes et des monceaux de ruines.

Dans le Sud, en dedans des rochers, était l'ancien port; des barques peuvent s'y abriter.

Athlit [2] (ancien *Castellum Peregrinorum*). — De Tantoura à Athlit, la côte est rocheuse et coupée de petites baies de sable; on y voit les *villages de Sourafend* et de *Kefr Lam*.

Athlit est située sur un promontoire rocheux; sur son côté Sud se trouve une petite baie entièrement ouverte au N. O. et qui était évidemment l'ancien port. Des ruines considérables entourent le village, bâti au milieu des décombres, et une tour carrée, haute de 35 mètres, forme un objet remarquable, visible d'une grande distance au large.

MONT CARMEL [3]. — A partir d'Athlit, une plage de sable s'étend

(1) Plan N° 2240.
(2) Plan N° 2240.
(3) Plan N° 2270.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

presque en ligne droite dans la direction du Nord jusqu'au *cap Carmel*, situé à 7 milles $\frac{1}{4}$ d'Athlit et dont la pointe Ouest est formée par le *Tell es Semakh*, morne bas remarquable.

Une chaîne de fonds rocheux se détache du banc du littoral et s'avance jusqu'à 1 mille de la côte; ces bancs sont couverts d'au moins 9 mètres d'eau.

Le mont Carmel, ainsi nommé du mot *carmel* (champ fertile), est un plateau élevé qui s'étend à 11 milles $\frac{1}{2}$ vers le S. E. et dont le plus haut sommet s'élève à 560 mètres; il se termine à la mer par un cap escarpé que surmontent le célèbre couvent de Notre-Dame-du-Mont-Carmel (Saint-Elie) et le phare, entre lesquels se trouve le cimetière des soldats français.

Feu. — Un feu, élevé de 150 mètres au-dessus de la mer, est allumé sur le versant N. O. du mont Carmel, au-dessous du couvent. (Voir le *Livre des Phares.*)

Bancs du Carmel. — Les bancs du Carmel se composent de têtes de roches, couvertes de 4 à 5 mètres d'eau, qui s'étendent dans le N. N. O. de Tell es Semakh. La tête de roche la plus Ouest n'est couverte que de $4^m 5$ d'eau, et un haut-fond, couvert de 9 mètres d'eau, gît à $\frac{1}{4}$ de mille dans le Nord de cette tête; les fonds augmentent ensuite graduellement jusqu'à 27 mètres, sable.

Ras el Kroum. — Une longue pointe basse s'étend dans le N. E. de la base du mont Carmel et se termine au Ras el Kroum; la ligne des fonds de 5 mètres passe à 400 mètres environ du côté Est de cette terre basse.

Amers. — Un moulin à vent, en pierre, sans ailes, très visible du Sud, est construit sur le Ras el Kroum, à $\frac{7}{10}$ de mille au N. 68° E. du phare du mont Carmel. Un peu au Nord de ce moulin se trouve un arbre remarquable et, à 200 mètres environ de l'E. S. E., le couvent des Carmélites, grande maison entourée d'un vaste enclos.

Banc Spartan. — Le banc Spartan, couvert de 5 mètres d'eau, reste à 1 mille au N. 47° O. du Ras el Kroum; à toucher ce banc, il y a des fonds de 7 à 8 mètres, qui augmentent rapidement jusqu'à 22 et 27 mètres, sable.

Instructions. — *De jour.* — Pour passer dans l'Ouest des bancs du Carmel, on aura soin, aux approches de ces dangers, de ne pas ouvrir Koushmid Maher (table rocheuse, élevée de 150 mètres et sur le sommet de laquelle est un arbre remarquable), dans l'Est de la haute tour en ruine d'Athlit.

Si l'on vient du Sud, on amène la citadelle d'Acre par le pic Sud du *Djebel Sasa*, au N. 68° E., route qui fait passer à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord des bancs Spartan et Carmel. Dès que la ville de Khaïfa est en vue, dégagée du Ras el Kroum, on gouverne sur le mouillage.

Une autre marque, que l'on peut suivre pour passer dans le Nord des bancs, est l'alignement de la partie Sud de la ville d'Acre par la partie Sud du *mont Hermon* (voir *page* 217), au N. 60° E.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

De nuit. — Un navire venant du Sud pour contourner les bancs Spartan et Carmel ne devra pas venir en dedans des fonds de 35 mètres avant d'avoir relevé le feu d'Acre au N. 60° E.; il gouvernera alors dans cette direction et, lorsqu'il aura le feu du mont Carmel au Sud et le feu de Khaïfa bien ouvert du Ras el Kroum, au S. 27° E., il pourra se diriger sur le mouillage.

DE LA BAIE DE SAINT-JEAN-D'ACRE AU RAS BEYROUTH [1].

BAIE DE SAINT-JEAN-D'ACRE [2]. — **Généralités.** — La baie de Saint-Jean-d'Acre est comprise entre la pointe sur laquelle est bâtie la *ville de Saint-Jean-d'Acre*, dans le Nord, et le Ras el Kroum, au pied du mont Carmel, dans le Sud. La côte qui borde la baie est sablonneuse; on y voit quelques dunes de sable, près de la mer. Entre les pointes ci-dessus, la baie est longue de 6 milles et s'enfonce de 3 milles dans les terres; le meilleur mouillage est dans l'angle S. O., devant Khaïfa, où les bâtiments sont abrités, excepté des vents du N. O.

La *plaine d'Acre*, située entre le *Djebel Moushakka* au Nord et le mont Carmel au Sud, a environ 20 milles de longueur sur 5 milles de largeur. C'est une des plaines les plus belles et les plus fertiles de la Palestine; elle est couverte de villages. La terre, dans l'Est, s'élève graduellement jusqu'à la chaîne de montagnes dont le *Djebel Djourmouck* (1220 mètres) est le pic le plus élevé.

KHAÏFA (CAÏFFA) *ou* **HAÏFA.** — Cette petite ville (ancienne *Sycaminum*) est bâtie sur un contrefort du mont Carmel dans l'angle S. O. de la baie de Saint-Jean-d'Acre. C'est à Khaïfa que résident les consuls, bien que le siège du moutessarif soit à Saint-Jean-d'Acre; une colonie allemande est établie sur le versant du mont Carmel, au côté Ouest de la ville dont la population est d'environ 20 000 habitants.

La *rivière Kishon* (*Nahr el Moukata*), qui débouche dans l'Est de la ville, prend sa source auprès du *mont Thabor* et traverse la grande *plaine d'Esdraelon*, en recevant plusieurs cours d'eau dont la plupart sont à sec pendant l'été; la rivière elle-même n'est alimentée dans cette saison que par les nombreuses sources qui coulent du mont Carmel. A son embouchure, à 1 mille ½ de Khaïfa, l'eau est saumâtre et impropre aux usages domestiques. Il y a une barre à l'entrée avec très peu de fond; la mer y brise avec force.

Feux. — Le rivage de Khaïfa est bordé de maisons qui s'avancent jusqu'à la mer; on y distingue cependant deux grèves où les barques viennent s'échouer. La grève du S. E. est comprise entre une maison remarquable et le vieux château. On reconnaît la maison à ses arcades et

[1] Carte N° 2168.
[2] Plan N° 2270.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ses mâts de pavillon. Elle porte à son premier étage l'inscription *Deutsche Palestina Bank*. Symétrique de cette maison par rapport à la grève, le vieux château montre ses ruines, dont une tour démantelée *blanchie* domine l'angle Nord (côté droit, vu du large). C'est sur cette tour qu'est allumé, sur un mât métallique peint en *blanc*, le feu de Khaïfa.

Mouillages. — Pendant la belle saison, on trouve un bon abri devant Khaïfa, par 9 à 12 mètres d'eau, fond de sable à 1 mille environ de la ville. En 1912, le *Jules-Ferry* était bien mouillé par 13 mètres de fond, sable, sur les relèvements du Ras el Kroum au N. 70° O., du phare du mont Carmel au N. 88° O. et des feux du vieux château au S. 39° O.

Dès que le vent dépasse l'Ouest, vers le Nord, la houle se fait sentir à ce mouillage; elle devient rapidement grosse par les vents du N. O. et du Nord. Ce port est cependant le meilleur de cette partie de la côte.

Les points les plus facilement reconnaissables pour arriver au mouillage sont : l'hôtel allemand du Carmel (*Kurhaus Karmelheim*), haute maison bâtie sur le flanc Est de la colline du Carmel; et une usine à savon avec grande cheminée métallique établie sur la plage à plus de $\frac{1}{2}$ mille au S. 65° E. du feu de Khaïfa.

Jetées. — Du S. E. au N. O., on compte trois môles ou jetées, souvent dégradés par la mer, ce sont : l'appontement du chemin de fer, la jetée de la ville et la jetée construite devant la colonie allemande.

L'appontement du chemin de fer, long d'environ 550 mètres dans la direction du N. 9° E., est large de 27 mètres avec des fonds de $6^m 7$ à son extrémité. (Une partie a été emportée par la mer en 1906.) Trois grues, dont une peut soulever 12 tonnes, sont placées sur cet appontement auquel on peut accoster par presque tous les temps. Avec houle de N. O. il se forme une petite barre près de son extrémité actuelle.

La jetée de la ville, dirigée au S. E., était construite en pierre et bois, d'une longueur de 22 mètres, avec des fonds de $2^m 5$ à son extrémité. Par mer houleuse, les bâtiments avaient de la difficulté à s'y tenir accostés; au reste, les dernières tempêtes (1912) l'ont démolie; il n'en subsiste qu'un enchevêtrement de pièces de fer tordues, des plus dangereuses pour les embarcations.

La jetée allemande, construite en pierre, a 68 mètres de long; on trouve $2^m 5$ à son extrémité. L'accostage à cette jetée est gêné par les blocs de maçonnerie que la mer a arrachés lors des dernières tempêtes (1912). Du tablier en bois qui bordait cette jetée à l'Est, il ne reste que des poutrelles en fer sur lesquelles les embarcations poussées par le très fréquent clapotis du Nord et du N. E. risquent de se déchirer.

Le port projeté sera fait par la construction d'un brise-lames de 675 mètres de long suivant une direction E. N. E. et coudé ensuite dans le S. E. pendant 900 mètres. Au côté Ouest du port ainsi formé, il y aura un quai de 500 mètres de long avec des fonds de $8^m 5$ à 10 mètres, des magasins, des voies ferrées, etc.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un vice-consul.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Santé. — On prend la libre pratique à terre, sous le phare, à la Marine en accostant à l'appontement du chemin de fer.

Ressources. — *Vivres.* — On trouve très facilement du pain, de la viande, des légumes, des fruits. De grandes quantités de poissons peuvent être prises à la seine; les tortues sont nombreuses aux environs.

Eau. — On peut obtenir de bonne eau aux puits des jardins situés hors de la ville.

Charbon. — Le stock est d'environ 4 000 tonnes, l'importation annuelle de 13 000 tonnes.

Communications. — Des vapeurs partent toutes les semaines pour Alexandrie et les ports de Syrie, tous les quinze jours pour Marseille, et six fois par mois pour l'Angleterre. Une ligne de chemin de fer relie Khaïfa avec Damas, un embranchement vers Jérusalem est en achèvement, ainsi qu'une ligne allant à Saint-Jean-d'Acre.

Il existe des lignes télégraphiques terrestres.

Des communications régulières ont lieu avec Saint-Jean-d'Acre par voitures; une route conduit à Saïda et une route carrossable va jusqu'à Nazareth, où elle se joint à la route de Jérusalem à Damas.

Commerce. — Les principales exportations consistent en céréales, sésame, huile d'olive, savon, vins, charbon de bois et peaux. La valeur des exportations des villes de Khaïfa et Saint-Jean-d'Acre réunies se montait, en 1901, à 5 millions de francs. Il y a une fabrique de savon et des moulins à farine.

SAINT-JEAN-D'ACRE (AKKA). — Cette ville (ancienne *Ptolémaïs*) est bâtie sur une langue de terre qui s'avance dans le S. O. à la partie N. N. E. de la baie; elle est défendue de tous côtés par d'épaisses murailles bordées au Sud et à l'Ouest par la mer, et, du côté de terre, par un fossé profond et un double rempart.

Feu. — Un feu est allumé dans une *tourelle* métallique, placée sur le côté Sud des fortifications. (Voir le *Livre des Phares.*)

Ancien port. — On voit encore, du côté Est de la ville, les restes des jetées qui formaient l'ancien port; de petites barques peuvent s'y abriter, mais ce refuge est étroit et presque comblé. Sur la tête du môle Est, à fleur d'eau, se trouvait autrefois une petite batterie appelée *Manara.* Ce môle est plus large que celui de l'Ouest.

Dangers. — Plusieurs hauts-fonds bordent la ville dans l'Ouest, et un plateau de roches, sur la tête duquel il y a 3 mètres d'eau, s'étend dans le S. S. O. à $\frac{2}{10}$ de mille environ du bastion S. O. jusqu'à la limite des fonds de 5 mètres.

Récifs Vernon et Talbot. — Ces récifs s'étendent dans une direction Nord et Sud dans l'Ouest des murs de la ville. Il y a, au minimum, $7^m 4$ d'eau sur le récif Vernon, situé à 1 mille au N. 75° O. de l'angle N. O. des murs. Un chenal de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, avec des fonds de 18 à 20 mètres, sépare le récif Vernon du récif Talbot, sur lequel la plus petite profondeur est de $8^m 2$.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un autre haut-fond, avec 7m 2 d'eau, reste à un peu plus de 1 mille ¼ dans le S. S. O. du phare du bastion Sud. En tenant l'angle N. O. du mur un peu ouvert dans l'Ouest de l'angle S. O., on pare le côté Ouest de ce haut-fond.

Mouillage extérieur. — Les grands navires mouillent généralement en dedans du récif Talbot par des fonds de 16 à 18 mètres, en tenant, au N. 51° E., l'extrémité du môle de l'Ouest, vue par un arbre remarquable situé au Nord de *Meshich,* et *Ras en Nakoura* au N. 14° E. Le premier de ces alignements conduit directement au mouillage extérieur, qui est environ à 1 mille de distance de la ville.

Mouillage intérieur. — Les petits bâtiments mouillent dans le Sud de la ville, en face de Manara, par des fonds de 10 mètres, sable, en relevant Manara, ou la tête du môle de l'Est, en ligne avec le bastion blanc de l'Est, au N. 18° E., et le bastion du S. O. au N. 25° O. Le premier de ces relèvements conduit directement au mouillage intérieur, en faisant passer entre le haut-fond couvert de 7m 2 d'eau et la terre.

Ville. — La ville d'Akka est malpropre, des ruines croulantes s'y rencontrent à maint endroit. Sa population, composée de musulmans, chrétiens, israélites, etc., est d'environ 10 000 habitants.

Ressources. — On peut se procurer de bonne eau en s'adressant à la Compagnie des eaux de Beyrouth, qui la fournit au prix de 2 francs la tonne.

On trouve quelques provisions, et le marché est bien fourni de légumes.

Charbon. — Environ 200 tonnes de charbon sont importées annuellement; le Gouvernement ottoman a un approvisionnement de 500 tonnes.

(Voir *Dépôts de charbon.*)

D'AKKA AU RAS EN NAKOURA. — D'Akka ou Acre au Ras en Nakoura, sur une distance de 10 milles ¾, la côte est formée de plages de sable, avec quelques pointes de roches.

Hauts-fonds. — Des pâtés de roches, couverts de 4m 5 d'eau, s'étendent parallèlement à la côte et à ½ mille devant celle-ci; les navires ne devront pas, en conséquence, approcher ces terres à moins de 2 milles, ni venir en dedans des fonds de 27 mètres.

A ¾ de mille dans le S. S. O. du Ras en Nakoura et à ½ mille de terre gît un récif avec un petit îlot à son extrémité Sud; on trouve des fonds de 9 mètres entre ce danger et la côte. D'autres roches et hauts-fonds existent sur cette côte, en particulier à ¾ de mille du *village de Zib,* bâti sur le bord de la mer et reconnaissable à ses minarets. Ces récifs sont très dangereux, car il y a des fonds de près de 200 mètres à 1 mille environ au large de celui qui est le plus au Nord.

Épave. — L'épave d'un vapeur, orienté sensiblement cap à l'E. N. E., gît sur un haut-fond couvert de 4m 5 à 6m 4 d'eau, par environ 33° 1′ N.

DU RAS EN NAKOURA À SOUR. — Une tour ronde surmonte le

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ras en Nakoura, cap escarpé, qui termine le Djebel Moushakka, dont le côté Sud descend brusquement et forme comme une muraille à l'extrémité Nord de la plaine d'Acre. Le sommet du cap est haut de 80 mètres et, de là, la terre monte graduellement jusqu'à une colline remarquable, au sommet rond élevé de 326 mètres.

Dans le Nord du Ras en Nakoura, la côte est rocheuse et escarpée jusqu'au *Ras el Abiad* (*cap Blanc*), qui présente une falaise blanche escarpée et forme l'extrémité Sud de la rentrée que fait la côte au Sud de *Sour*. C'est le dernier contrefort du *Djebel Belat* (778 mètres), au sommet duquel se voient les ruines d'un temple avec des colonnes encore debout. Immédiatement au-dessus du cap se dressent deux sommets coniques remarquables, aplatis en forme de table, *Koulat Shemma* et *Tell Idmid*, sur chacun desquels on aperçoit un village, en dedans des murs d'une ancienne forteresse.

Un monticule artificiel, appelé *Tal Abeish*, est situé à 2 milles dans le S. E. de la ville de Sour; il est plat, de forme quadrangulaire et haut d'environ 25 mètres; à son sommet se trouve un bâtiment carré destiné à servir de khan ou hôtellerie, mais actuellement abandonné. De nombreux ruisseaux se jettent à la mer et font tourner des moulins.

Immédiatement dans le Sud de la colline précédente et à 800 mètres en dedans de la plage se trouve *Ras el Aïn* ou *cap des Fontaines*, ainsi nommé à cause des nombreuses sources existant dans le voisinage. Deux de ces sources sont emprisonnées dans une maçonnerie massive d'où l'eau ressort à un niveau beaucoup plus élevé que celui de la plaine. Un aqueduc romain conduit l'eau à la ville de Sour.

SOUR (ancienne *Tyr*)[1]. — Cette ville était jadis construite sur une île, maintenant réunie à la terre ferme par un isthme de sable.

Le port, actuellement comblé par le sable, ne peut servir d'abri qu'à de petites barques.

Feux. — Deux feux verticaux sont hissés au-dessus d'une batterie, à l'angle N. O. de la ville. (Voir le *Livre des Phares.*)

Baie du Sud. — Rochers, roche et hauts-fonds. — Un certain nombre de rochers se projettent du côté S. O. du promontoire de Sour, à environ $\frac{4}{10}$ de mille dans le Sud, et un épi, avec des fonds de 5 mètres à l'extrémité, s'étend dans la même direction à environ $\frac{1}{2}$ mille au delà. Dans l'Est de ces roches, sur lesquelles étaient construites des jetées dont il ne reste que quelques vestiges, était autrefois un port.

La baie est exposée en plein aux vents dominants du S. O.; elle n'est pas fréquentée.

Une roche, sur laquelle il n'y a que $2^m 7$ d'eau, se trouve à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. O. de l'extrémité de l'épi susmentionné. A $\frac{3}{10}$ et $\frac{5}{10}$ de mille dans le Sud, on trouve deux hauts-fonds, couverts de 5 et de 7 mètres d'eau.

(1) Plan N° 1971.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Marques de direction. — On pare ces dangers en tenant bien ouvert *Ras Sarafend* (*voir* plus loin), ou bien le rocher extérieur le plus Nord de la chaîne, dans l'Ouest de la pointe N. O. de la presqu'île.

Baie du Nord. — C'est dans le Nord de la presqu'île que se trouve le mouillage de Sour, abrité par une suite d'îlots entourés de rochers et de hauts-fonds qui courent parallèlement à la côte dans une direction N. N. E. sur une distance de $\frac{2}{3}$ de mille. A partir de l'îlot le plus Nord de cette chaîne, un fond inégal et rocheux s'étend encore dans la même direction, et la limite des fonds de 9 mètres de ce banc est à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le N. N. E. de l'îlot.

Instructions. — Mouillage. — En attaquant Sour par l'Ouest, on se dirige exactement sur le mouillage extérieur, en relevant le mont Hermon au N. 81° E.

Pour venir au mouillage, on met en alignement, au N. 81° E., une maison de garde placée sur le *Ras Sidin* (pointe située à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. E. de la ville) avec le sommet du mont Hermon et la gorge de Leitani; on gouverne sur cette direction jusqu'à ce que l'on ait, au S. 28° E., *Nebi el Mashouk* (*marabout de Maschouk*), construction blanche facile à reconnaître au-dessus d'un morne rocailleux, dans l'E. S. E. de la ville.

Les grands bâtiments peuvent mouiller, par 16 à 18 mètres d'eau, sur cette direction. Lorsque, en suivant cette route, on a, au S. 27° O., le minaret de la mosquée en ligne avec la grande voûte du magasin de la douane, on prend cet alignement et l'on mouille à sa convenance par des fonds de 7 à 10 mètres, sable.

En venant du Sud, on se sert du Ras en Nakoura et du Ras el Abiad, qui sont de bons amers. Lorsqu'on approche du mouillage, on tient le Ras Sarafend bien ouvert dans l'Ouest de la pointe N. O. de la presqu'île, afin d'éviter la roche, couverte de $2^m 2$ d'eau, qui se trouve dans le Sud.

De nuit, les navires venant du Sud ne doivent pas venir en dedans des fonds de 30 mètres avant que les feux de Sour soient relevés plus Est que le N. 25° E.

Passe du Sud. — Les petits caboteurs du pays passent ordinairement entre le rocher le plus Sud de la chaîne et le fort du Nord, où se trouve un chenal large de 120 mètres environ et profond de $4^m 2$. Ils mouillent ensuite, par des fonds de 6 à 7 mètres, dans l'anse qui termine la plage, au N. N. E. d'une poterie. Cet endroit est considéré comme l'abri le plus sûr de la côte, et l'on pourrait facilement en faire un port en y construisant un brise-lames.

Ville de Sour. — Sour, entourée de vieilles murailles écroulées, se compose de simples cabanes; les rues sont étroites et malpropres. Une quantité de colonnes, solidement encastrées dans le roc, s'élèvent sur la côte Ouest. Au côté Sud, en dehors des murs, à l'endroit où est actuellement le cimetière turc, se trouvent des amas de décombres d'où d'énormes colonnes de marbre blanc et vert ont été mises au jour. On voit les restes d'une jetée qui s'avance dans la mer, ainsi que des colonnes de granit le

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

long du rivage. Dans le N. E. de la ville, les débris des anciennes jetées qui formaient le port sont encore visibles; elles étaient faites de blocs énormes de pierre; il n'en reste qu'un petit nombre.

La ville n'a qu'une porte du côté de l'Est et, à peu de distance en dehors, sont deux puits servant à son approvisionnement. Des ruines imposantes se voient encore au-dessus de l'isthme de sable, dont la hauteur est de 6 mètres.

Population. — Sour est une ville de 3 000 habitants environ.

Ressources. — On trouve de la viande de bœuf et de mouton; mais les légumes sont rares.

On peut se procurer de l'eau de puits à la poterie située en dehors de la ville.

Commerce. — Il se fait à Sour un trafic considérable de tabac; chaque année, il en est exporté de grandes quantités à Alexandrie et à Damiette.

DE SOUR À SAÏDA. — Nahr el Kasimieh. — Ce cours d'eau considérable se jette dans la mer à 5 milles dans le Nord de Sour. Comme devant toutes les rivières de la Palestine, il se forme pendant l'été un banc de sable qui en barre l'entrée. Nahr el Kasimieh est une des grandes rivières de la Syrie; elle prend sa source près de *Baalbek* et se grossit de l'apport de plusieurs torrents qui viennent des hautes montagnes du Liban et de l'Anti-Liban.

Après un cours de 60 milles dans les riches plaines de Bouka (Bekaa), elle franchit la chaîne du Liban en suivant une gorge sauvage et profonde, passe devant la forteresse de *Koulat esh Shoukif* et se dirige ensuite vers l'Ouest sur une longueur de 15 milles. Un pont de pierre d'une seule arche, sur lequel passe la route de Sour, est jeté sur cette rivière à environ 1 mille de la côte.

Mont Hermon *ou* Djebel esh Cheik. — Ce pic, le plus Sud de la chaîne de l'Anti-Liban, est la première terre que l'on puisse apercevoir sur cette partie de côte en venant du Nord; c'est un cône isolé, haut de 2 760 mètres et couvert de neige au plus fort de l'été; il est très apparent lorsqu'il est ouvert du *Djebel Rihan*, contrefort Sud des montagnes du Liban.

Récif Ras Abou Saït. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord du Nahr el Kasimieh existe un banc de rochers long de $\frac{3}{4}$ de mille, qui s'étend parallèlement à la côte et à une distance de $\frac{1}{2}$ mille de celle-ci. La mer brise ordinairement sur ce plateau, qui est accore et en dedans duquel se trouve un chenal sain, avec des fonds de 5^m 5.

Ras Sarafend. — Ras Sarafend, situé à 30 milles dans le S. S. O. de Beyrouth, est une double falaise, avec un petit îlot et plusieurs rochers au large, à $\frac{3}{4}$ de mille de terre. Une plaine étroite longe la côte des deux côtés du cap et s'étend jusqu'au pied de montagnes à pics, dont les lignes de faîte forment de longs plateaux de 120 à 150 mètres d'altitude. On aperçoit quelques villages au milieu des arbres.

Attention. — Depuis le Ras en Nakoura jusqu'à Saïda, la ligne des

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

fonds de 90 mètres s'étend devant le littoral entre 2 milles $\frac{1}{2}$ et 5 milles; mais, au delà de cette distance, le brassiage augmente considérablement et rapidement.

Presque sur toute l'étendue de cette côte, des roches et des hauts-fonds s'étendent en plusieurs endroits à 1 mille au large; on ne doit pas, par suite, s'approcher de terre à moins de 1 mille $\frac{1}{2}$, ni venir en dedans des fonds de 30 mètres.

RADE ET VILLE DE SAÏDA (ancienne *Sidon*) [1]. — A partir du Ras Sarafend jusqu'à Saïda, sur une distance de 9 milles, la côte forme une baie de sable, avec des petits fonds qui s'étendent à 1 mille au large.

L'ancien port est formé par une chaîne basse de roches qui s'étend parallèlement à la côte; le rocher le plus à l'Est porte les ruines d'un ancien château relié à la ville par un pont. Ce port, maintenant comblé par le sable et les décombres, et qui autrefois pouvait abriter plus de cinquante galères, sert aujourd'hui de refuge à quelques petits bateaux du pays.

La ville de Saïda, bâtie sur le versant N. O. d'un cap rocheux, est entourée d'un mur épais. Les rues sont étroites et escarpées, mais les maisons sont généralement bien construites et spacieuses. Il existe plusieurs *khans*, grands magasins destinés au dépôt des marchandises. Le plus remarquable est de forme quadrangulaire et contient une cour intérieure entourée de chambres; il appartient au consulat de France et est connu sous le nom de « khan français ».

La population de Saïda est d'environ 11 000 habitants.

Dans la partie Sud (la plus élevée) de la ville est la citadelle, dite *Château de Saint-Louis*, surmontée d'une tour en ruine que l'on prétend avoir été bâtie par Louis IX en 1253; on l'appelle maintenant *Bourj al Maïsa*. Cette tour se voit de 15 milles.

Les environs de la ville sont garnis de jardins, arrosés par les eaux du *Nahr el Aouale;* les oranges, citrons, grenades, poires, pêches, abricots et bananes y sont excellents.

Dans le S. E. d'un monticule se voit l'ancienne nécropole, où l'on a trouvé de nombreux tombeaux en marbre, rangés en ligne et parfaitement conservés.

Îlot Djezireh *ou* **Ziri.** — De même qu'à Sour, le mouillage est abrité par une suite de roches et d'îlots, dont le principal, l'îlot Djezireh ou Ziri, très étroit, a environ $\frac{1}{4}$ de mille de longueur du Nord au Sud et une largeur de 70 mètres; son extrémité Sud reste à $\frac{1}{4}$ de mille au N. 30° O. de *Kalat al Bahr*, le fort en ruine, situé devant la partie N. E. de la ville. Un plateau de roches et de rochers s'étend à $\frac{1}{8}$ de mille dans le Nord de l'île. La pointe Sud est de même prolongée par un plateau qui s'avance à un peu moins de 300 mètres dans le S. S. O., avec 3 mètres d'eau à son extrémité.

[1] Plan N° 1980.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Feu. — Deux feux verticaux sont allumés à 70 mètres dans le Nord de l'extrémité Sud de Djezireh sur une tour *rouge*, en pierre. (Voir le *Livre des Phares.*)

Instructions. — On reconnaît la position de Saïda, en approchant la terre par l'Ouest, à un pic double (*Tomat Niha*) de la chaîne du Liban, dont le relèvement au S. 70° E. conduit directement sur la ville.

Chenal du Sud. — Si l'on veut prendre le chenal du Sud, situé entre le récif qui prolonge Djezireh et les petits fonds qui s'étendent dans le Nord des roches formant l'ancien port, chenal qui a un peu moins de 200 mètres de largeur et où la profondeur est de 6 mètres, on gouverne en tenant, au S. 89° E., une arche de l'extrémité Nord d'une tannerie, ouverte de Kalat el Bahr; on court sur cette marque jusqu'à ce que *Ras Roumeïleh*, pointe située à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord de Saïda, s'ouvre à droite du petit îlot rocheux gisant à l'Est de Djezireh. On vient alors sur la gauche pour courir au N. 50° E. et, lorsque la pointe Ouest de Kalat al Bahr vient en ligne avec l'angle S. O. du château de Saint-Louis, on gouverne au Nord jusqu'au mouillage.

Chenal du Nord. — Si l'on passe dans le Nord de Djezireh, on n'a qu'à éviter le récif de roches qui s'étend à $\frac{1}{8}$ de mille dans le Nord de l'île.

Rivière Aouale *ou* **Awali** (*Nahr el Aouale*). — Ce cours d'eau débouche à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Sud du Ras Roumeïleh. L'entrée se reconnaît du large à des massifs de platanes et aux brisants continuels de la barre.

Eau. — On trouve d'excellente eau dans la rivière Aouale, quand la mer est calme; mais l'opération est rendue difficile et même dangereuse par les vents d'Ouest et du S. O. qui soufflent souvent pendant l'été et font lever une houle qui brise à certaine distance de la côte.

Récif Luciole *ou* **Firefly.** — Dans l'O. S. O., à $\frac{3}{4}$ de mille environ de l'entrée de la rivière, existe un pâté de roches sur lequel il y a $7^m 5$ d'eau et qui a environ 200 mètres d'étendue de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur moins de 100 mètres de largeur.

Marques de direction. — On passe dans l'Ouest de ce danger en tenant le Ras Sarafend bien ouvert de l'extrémité Nord de Djezireh, au S. 19° O.

On en passe dans l'Est en tenant le château de Saint-Louis tout entier ouvert à gauche du pont qui réunit Kalat al Bahr à l'extrémité Nord de Saïda.

Mouillage. — Le mouillage habituel des bâtiments d'un tirant d'eau inférieur à $4^m 5$ est en dedans de Djezireh, par des fonds de sable de 7 à 9 mètres. On y est à l'abri des vents d'Ouest et du S. O. Les navires de commerce s'amarrent généralement sur l'île.

Les grands bâtiments mouillent en dehors, par des fonds de 10 à 12 mètres, en mettant l'extrémité S. O. de Bourj al Maïsa en ligne avec le milieu du fort ruiné de Kalat al Bahr et en relevant la pointe Nord de Djezireh entre le S. 70° O. et le S. 50° O. On ne séjourne guère à ce mouillage en hiver.

Si l'on désire se procurer de l'eau, on peut aller mouiller par 16 mètres

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de fond, sable, à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest de l'entrée de la rivière Aouale (Awali).

Épave. — L'épave du vapeur *Martha*, dont aucune partie n'émerge, est coulée à un peu moins de 100 mètres dans l'E. q. S. E. de la pointe Nord de l'îlot Djezireh (Ziri), en rade de Saïda.

Santé. — Débarcadère. — On va prendre la Santé à terre, dans le S. E. du petit port où l'on trouve très peu d'eau à certaines heures de la marée; celle-ci est assez sensible et atteint, dit-on, 6 décimètres. L'entrée du port est de suite barrée dès qu'il vente un peu et qu'il y a de la houle.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée, pour les villes de Saïda et de Sour, par un agent consulaire.

Ressources. — On peut se procurer facilement des provisions à des prix modérés.

Il n'y a pas de charbon.

Communications. — Il existe des communications télégraphiques par lignes terrestres.

Des bâtiments allemands, grecs et turcs visitent le port où relâchent chaque semaine, à destination de l'Égypte, les vapeurs de la Khedivial Line; d'autres navires y relâchent également pendant la saison des fruits.

Commerce. — Saïda exporte du bitume, de la soie, des figues sèches, des oranges, citrons et céréales; elle importe du pétrole, du sucre, du riz, de la farine, du sel, etc.

DU RAS ROUMEILEH AU RAS BEYROUTH. — A partir du Ras Roumeileh, pointe Nord de la baie de Saïda, la côte est escarpée et devient aride; quelques villages se voient sur les sommets des mornes.

Ras Djedrah *et* **Ras Damour.** — Le Ras Djedrah est situé à 3 milles dans le Nord du Ras Roumeileh et, à 2 milles $\frac{1}{2}$ plus Nord, se trouve le Ras Damour, reconnaissable à une montagne remarquable et à une vallée qui partage les hautes terres dont la direction est parallèle à la côte. Du Ras Damour au *Ras Beyrouth*, situé à 13 milles dans le Nord, la côte forme une longue plage de sable, dirigée au N. 12° E., presque en ligne droite.

Une vaste plaine riche, bien cultivée et couverte d'oliviers, s'étend jusqu'au pied des collines. On aperçoit au milieu des vignes de nombreux villages et monastères.

Nahr el Damour. — Ce cours d'eau se jette dans la mer à 1 mille $\frac{1}{4}$ environ au Nord du Ras Damour; c'est un torrent pendant l'hiver et au moment de la fonte des neiges, mais un simple ruisseau en été. Son embouchure, barrée par le sable, est pour ainsi dire, invisible du large.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DE BEYROUTH AU RAS EL KHANZIR [1].

BAIES DE BEYROUTH ET DE SAINT-GEORGES [2].

RADE DE BEYROUTH. — Généralités. — La rade de Beyrouth qui occupe la partie Ouest de la baie est limitée à l'Ouest par le Ras Beyrouth, pointe basse; mais les terres s'élèvent rapidement dans l'intérieur à 100 mètres d'altitude. Il n'y a, au large du cap, aucun danger qui puisse empêcher d'en passer à 1 mille environ.

Courant. — Un fort courant portant au Nord contourne le cap; les navires devront en tenir compte.

Amers. — La terre, dans l'Est de la ville, s'élève verticalement à une hauteur de 850 mètres environ et, sur les sommets de cette chaîne, l'on voit les *villages* de *Beit Miri*, de *Brummana* et de *Mar Ishaya*. Derrière les premières montagnes, on aperçoit le sommet du *mont Sannin*, l'un des pics les plus élevés de la chaîne méridionale du Liban (2 490 mètres). Situé à 2 milles dans le Nord du parallèle de Beyrouth et à 14 milles dans l'intérieur, il est visible de 40 à 50 milles au large; vu de cette distance, il paraît dominer tous les autres sommets et constitue ainsi une excellente marque pour reconnaître la position de Beyrouth.

Lorsque l'on vient du Nord ou de l'Ouest, en approchant du mouillage, l'attention est attirée par une cheminée qui se détache nettement dans la partie Est de la ville, à côté d'une autre cheminée plus courte; c'est la cheminée de l'usine à gaz, voisine du lazaret, et non, comme on pourrait le croire, la cheminée portée sur le plan dans le S. O. de Mar Mikaël, cette dernière, assez courte, n'étant pas visible et se confondant avec les hautes terres du voisinage.

Un autre amer très reconnaissable est le couvent de Nazareth, vaste construction à terrasses crénelées et surmontée d'une croix, bâti dans le S. E. de la ville, à 1 850 mètres au S. 40° E. du mât de signaux de la traverse Est du port.

Dans le Sud et dans l'Ouest de la ville, la terre s'élève à environ 60 mètres, en remarquables collines rouges, formées de sable mouvant dont les tourbillons incessants, dus aux fortes brises du S. O. soufflant en été, s'avancent graduellement vers la ville. Ces collines qui s'étendent jusqu'au Ras Beyrouth sont très remarquables du large lorsqu'on se rend au mouillage.

De nombreux rochers s'étendent à $\frac{1}{3}$ de mille de la côte, devant la pointe qui se trouve dans l'Est de la ville.

[1] Cartes N^{os} 2168, 2060.
[2] Carte N° 4252.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Feu. — Un feu est allumé à 400 mètres de l'extrémité du Ras Beyrouth, dans une tour *rouge brun*.

Instructions. — *De jour.* — Les navires venant du Sud ne devront pas contourner le Ras Beyrouth à moins de $\frac{1}{2}$ mille, à cause d'un banc de roches qui s'étend à $\frac{2}{10}$ de mille en dehors de la pointe Ouest et autour duquel un fort courant porte au Nord; après avoir doublé ce cap, on aura soin d'éviter de mouiller dans une fosse profonde située à $\frac{1}{3}$ de mille environ de terre et dans laquelle il y a des fonds d'au moins 150 mètres; à cet effet, on ne laissera pas tomber l'ancre avant d'avoir amené à un relèvement plus Sud que le S. 25° O. les casernes, grand bâtiment carré situé sur la pente de la montagne qui domine la ville.

De nuit. — Aux approches du Ras Beyrouth par le Sud, on ne devra pas se tenir en dedans des fonds de 90 mètres avant que le feu du cap soit relevé plus Est que le N. 55° E.; on aura alors paré le récif qui fait saillie au large du Ras Beyrouth. Lorsqu'on est dans le Nord de ce danger et que l'on contourne le Ras Beyrouth, on ne doit pas venir en dedans des fonds de 35 mètres avant d'avoir amené le feu au Sud; on gouverne alors au N. 80° E. environ, pour mouiller, comme il conviendra, dans le Nord des jetées.

Mouillage. — Les bâtiments qui n'entrent pas dans le port peuvent mouiller par 23 mètres d'eau, dans l'Ouest de l'alignement des feux des môles au S. 79° O., mais le fond est en grande partie composé de roches recouvertes d'une couche de sable et de vase.

Attention. — Du mois de décembre au mois de mars, le mouillage extérieur devant Beyrouth n'est pas sûr; car, dans cette saison, les coups de vent, qui se forment généralement au S. O., tournent à l'O. N. O. et au N. O. Ils battent alors en côte, la mer est grosse sur un fond dur dont la tenue ne doit pas inspirer de confiance; il est prudent de ne pas y rester exposé. Aussi les bâtiments qui n'auraient qu'un court séjour à faire pendant cette saison et qui ne pourraient entrer dans le port doivent-ils être prêts à appareiller et à prendre la mer ou à aller mouiller dans la *baie de Saint-Georges*, à l'approche d'un mauvais temps de la partie Ouest.

Quarantaine. — Les bâtiments ne peuvent communiquer avec la terre avant d'avoir obtenu la libre pratique, qu'ils envoient demander au bureau de la Santé.

Vents. — Le tableau suivant, dressé d'après des observations faites pendant une période de 20 années, donne pour chaque mois le nombre moyen de jours pendant lesquels les vents ont soufflé à Beyrouth de différentes directions.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

MOIS.	NORD.	N. E.	EST.	S. E.	SUD.	S. O.	OUEST.	N. O.	CALME.	COUPS de VENT.
Janvier....	3	2	2	7	4	6	3	2	2	1
Février....	2	2	2	6	4	6	2	1	3	0
Mars.....	5	3	2	3	3	8	3	1	3	0
Avril.....	4	3	1	1	2	10	4	2	3	0
Mai.....	5	3	1	1	2	9	4	3	3	0
Juin.....	3	1	0	0	1	14	6	2	3	0
Juillet.....	1	1	0	0	1	18	7	1	2	0
Août.....	3	1	0	0	1	12	7	3	4	0
Septembre.	6	2	1	0	1	9	6	2	3	0
Octobre...	7	6	1	1	3	6	2	1	4	0
Novembre..	3	3	2	5	4	5	3	1	4	1
Décembre..	3	2	2	7	5	6	2	1	3	1
ANNÉE...	45	29	14	31	31	109	49	20	37	3

Baromètre. — D'après une série d'observations faites durant une période de 22 ans, la hauteur moyenne du baromètre est de 762 millimètres, avec un maximum de 765 millimètres en janvier et un minimum de 759 millimètres en juillet.

Thermomètre. — La température moyenne annuelle est de 20 degrés, avec un minimum moyen de 13° 5 en février, et un maximum de 27° 3 en août.

La chaleur est tempérée par une brise fraîche pendant la plus grande partie de l'année.

Pluie. — La quantité moyenne de pluie tombant annuellement, d'après une période d'observations embrassant 10 années, est de 885 millimètres : la plus grande chute de pluie (208 millimètres) ayant lieu en décembre. Dans le laps de temps ci-dessus, il n'y eut pas de pluie en juillet et août, et très peu en mai, juin et septembre.

PORT DE BEYROUTH. — Le nouveau port de Beyrouth a la forme d'un triangle isocèle, dont la base comprend l'entrée et est tournée vers l'Est; il a près de 20 hectares de superficie et est compris entre deux jetées appelées, celle du N. O., *jetée du large*, celle de l'Est, *quai de la traverse.*

La jetée du large part du *Ras Esh Shamiyeh* et se dirige au N. 70° E. environ, sur une longueur de 820 mètres; à 56 mètres en dedans de son extrémité N. E., un éperon transversal, long de 66 mètres, s'avance vers le Sud, perpendiculairement à la jetée. Sur l'extrémité de cet éperon, se trouve le feu qui indique le côté Nord de l'entrée du port.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le quai de la traverse, long de 360 mètres, est dirigé au Nord environ, vers l'extrémité de l'éperon de la jetée du large; son extrémité Nord porte le feu qui indique le côté Sud de l'entrée.

La largeur de l'entrée, entre les enrochements des deux jetées, est de 150 mètres.

Les quais et môles qui occupent le côté Sud du port sont larges et spacieux; ils ont été gagnés sur la mer et, en y comprenant le quai de la traverse, présentent un développement d'environ 1 300 mètres; leurs faces latérales antérieures, ainsi que celles de la jetée du large, sont munies de nombreux points d'amarrage.

Les profondeurs d'eau, qui sont de 2 à 4 mètres le long des quais, augmentent graduellement vers l'extrémité N. E. du port, où elles atteignent 15 mètres, on trouve de 13 à 15 mètres d'eau à l'entrée.

Feux. — Sur l'extrémité Sud de l'éperon de la jetée du large, on allume un feu sur un mât attenant à une maison *blanche.*

Un feu est allumé sur un mât de signaux établi sur la tête du môle Est ou quai de la traverse. (Voir le *Livre des Phares.*)

Balise. — Bouées. — A 75 mètres du quai de la douane, une roche est signalée par une balise en pierre, peinte par bandes horizontales *noires* et *blanches.*

A 65 mètres en dedans de la jetée du large, trois corps-morts, destinés à l'amarrage par l'avant et par l'arrière des courriers postaux, sont placés à peu près parallèlement à cette jetée et, dans la partie S.E. du port, quatre bouées sont disposées en ligne droite, perpendiculairement au quai de la traverse, pour servir à l'amarrage par l'arrière des navires. Ces dernières bouées sont reliées entre elles par une chaîne dont les extrémités sont fixées au môle de l'Est et à quatre des boucles du grand quai par une autre chaîne.

Une bouée d'amarrage est mouillée à $\frac{2}{10}$ de mille environ au S. 87° E. de l'extrémité du môle.

Amarrage. — Le port peut abriter douze à quinze grands vapeurs. Les opérations de chargement et de déchargement se font au moyen de chalands, le peu d'eau le long des quais situés au côté Sud du port ne permettant pas l'accostage des grands navires et la houle qui y pénètre ne rendant pas prudent l'accostage au quai de la traverse. Les paquebots, dont le poste d'amarrage est le long de la jetée du large, s'amarrent l'avant vers l'entrée; ils mouillent tribord devant, avec une touée de 45 mètres environ et, en plus des amarres frappées par l'avant et par l'arrière sur les corps-morts, ils prennent par bâbord derrière une chaîne de sûreté fixée à l'une des bornes d'amarrage de la jetée du large, en prévision des coups de vent du N. O. L'évitage de ces navires à l'entrée est parfois délicat, surtout si la brise souffle du Sud, et, pour faciliter l'évolution, l'on doit s'aider d'un petit remorqueur. Ces postes ont été réservés aux paquebots, parce que ce sont les seuls d'où l'on puisse appareiller sûrement en cas de brises fraîches de la partie Ouest, qui sont les vents dominants, sans avoir à craindre de tomber sur les jetées. Le capitaine

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

du port affirme aussi que c'est contre la jetée du large que la houle se fait le moins sentir.

Les navires de guerre sont exempts de tous droits d'entrée; leur poste d'amarrage est parallèle au quai de la traverse. Il est bon d'envoyer à l'avance deux embarcations bien armées frapper des aussières aux points convenables, et les ramener à bord dès que la seconde ancre est mouillée, pour permettre au navire d'éviter rapidement et sûrement; celui-ci, faisant route sur une direction parallèle à la jetée du large, mouille tribord, à 60 mètres environ dans le N.N.O. de la tête du quai de la traverse, puis il mouille bâbord, à une centaine de mètres plus loin. Quand l'évitage est terminé, on amarre l'arrière tribord à l'une des bornes d'amarrage du quai de la traverse et l'arrière bâbord à l'une des bouées placées en avant du grand quai, ou mieux, à l'une des bornes de ce quai. Il est prudent de ne pas entrer par forte brise.

Les petits bâtiments sont amarrés l'un près de l'autre, parallèlement au quai de la traverse, l'arrière tenu aux boucles ou canons du quai principal.

Le *Cassard*, guidé par un pratique local, a mouillé parallèlement à la jetée Est ou traverse Medawar, affourché par l'avant avec deux maillons sur chaque chaîne et l'arrière amarré à un canon du quai et à une tonne, la plus Est de la ligne des tonnes d'amarrage établie parallèlement au quai de la ville, par environ 7 mètres de fond.

Il existe encore dans l'intérieur du port, reposant sur le fond, des blocs de pierre tombés accidentellement pendant la construction des digues; étant donnée la hauteur d'eau, ils ne constituent pas de danger pour les grands bâtiments; mais il arrive fréquemment qu'après avoir élongé les chaînes en affourchant, celles-ci font un demi-tour autour de ces blocs, lorsque les bâtiments les raidissent pour achever de s'amarrer; le seul inconvénient sérieux est que, la chaîne n'appelant pas directement de l'endroit où l'ancre est tombée, on peut se trouver empêché d'amarrer le bâtiment au cap voulu.

Douane. — Santé. — Débarcadère. — La douane et le bureau de la Santé sont dans le port intérieur. Le point de débarquement pour les bâtiments de guerre est au bureau de la Santé.

Pilotes. — Zone interdite. — La Direction du port envoie un pilote pour entrer les navires. Pour permettre le libre accès de l'entrée, la Compagnie du port et des quais de Beyrouth a créé, autour de l'extrémité de la jetée du large, une zone en dedans de laquelle le mouillage de tout navire est interdit; malgré cette interdiction, l'entrée du port est souvent encombrée de navires. Cette zone est un cercle de 580 mètres de rayon dont le centre est l'extrémité de la jetée; elle a été délimitée par trois bouées *rouges* qui ont disparu. Pour être certain de ne pas mouiller dans l'espace interdit, il suffit de laisser tomber l'ancre par 25 mètres d'eau dans l'Ouest de l'alignement des feux de l'entrée, ou dans l'Ouest du méridien du feu de la jetée du large.

L'entrée et la sortie du port n'offrent pas de difficultés particulières.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Zone d'abri. — La surface du port pourra, dans l'avenir, si le besoin s'en fait sentir, être facilement triplée, en englobant toute la surface limitée au Sud par le fond de la baie et, au Nord, par la ligne qui joint l'extrémité de la jetée du large au lazaret; cette surface porte actuellement le nom de «zone d'abri». Le règlement que la Compagnie a soumis à l'approbation du Gouvernement ottoman porte que les navires au mouillage dans la zone d'abri payent la moitié des droits d'ancrage.

(Voir plus bas, *Règlement du port.*)

Droits de port. — Les bâtiments qui mouillent dans la rade abritée par les digues, dans l'Est du port, payent les mêmes taxes que dans l'intérieur du port.

La taxe n'est pas perçue sur les bâtiments de guerre.

Les droits d'ancrage ou de bouées et les droits d'amarrage sont de 10 paras (0 fr. 055) par tonne pour un séjour de trois jours pour les vapeurs et de huit jours pour les voiliers. Quand un vapeur ou un voilier accoste à quai, il est perçu 25 piastres (5 fr. 70) pour les six premières heures ou un laps de temps inférieur, et 5 piastres (1 fr. 10) pour chacune des heures suivantes.

Les grands vapeurs ne peuvent accoster à quai; ils chargent et déchargent au moyen de chalands; chaque chaland qui accoste les quais paye un droit fixe de 5 piastres (1 fr. 10). Comme chaque chaland porte entre 3 tonnes et demie et 4 tonnes, chaque tonne de marchandises se trouve, pour ces navires, frappée d'un droit supplémentaire de 0 fr. 275 à 0 fr. 314.

Règlement du port. — ART. 1^er^. On entend sous le nom de port de Beyrouth l'ensemble du périmètre des ouvrages construits et de l'espace extérieur abrité par les jetées, c'est-à-dire : 1° le bassin compris entre la jetée du large, les terre-pleins de la rive et la traverse Medawar; 2° la partie de la rade située dans l'Est de la traverse de Medawar, comprise entre la côte et une ligne droite qui, partant de l'extrémité Est de la jetée du large, aboutit à l'usine à gaz.

ART. 2. Tout bâtiment de commerce sous pavillon ottoman ou étranger qui entre dans le port est tenu d'acquitter les droits de port et d'amarrage à quai; les navires qui ne voudraient pas acquitter ces droits doivent mouiller au large; cependant, même hors du port, ils sont tenus de faire passer leurs chargements, conformément aux règlements douaniers, par les locaux de la douane.

Les droits à percevoir sont déterminés par les tarifs approuvés par le Gouvernement impérial.

Les navires qui, sans entrer dans le port, mouillent en dehors des jetées, à l'endroit qui leur est affecté, ou les navires s'amarrant sur les bouées, payent la moitié du droit d'amarrage stipulé pour l'intérieur du bassin.

Les marchandises déchargées des navires mouillés à cet endroit, ainsi que celles passant par la douane, sont soumises au plein des autres droits stipulés dans l'article 14 du Cahier des charges.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Pour les marchandises en transit transbordées sans passer par le quai, d'un bâtiment à un autre, lorsque l'un seulement ou les deux bâtiments se trouvent dans l'intérieur du bassin, de même que pour les marchandises en transit passant par le quai et la douane et destinées à être chargées sur un autre navire, la taxe à percevoir est au plus égale à la moitié des droits de quai définis dans le tarif; quant aux droits d'ancrage et de mouillage, les taxes sont perçues conformément aux tarifs.

Les tarifs maxima ne sont majorés en aucun cas sans l'autorisation du Gouvernement impérial. Ces tarifs, une fois abaissés, ne peuvent être relevés jusqu'au maximum qu'après avis donné un mois à l'avance. De même, en cas d'abaissement de ces tarifs, il en est donné avis trois jours à l'avance.

ART. 3. Tout bâtiment qui, après son départ du port, fait des avaries de mer qui l'obligent à revenir pour se réparer est exonéré de droits pendant la durée de sa réparation, durée fixée par une commission nommée par la Direction des mouvements du port. Ce délai expiré, les droits réglementaires sont appliqués.

ART. 4. Tout capitaine doit, avant de quitter le port, se mettre en règle avec le bureau de perception des droits et prendre un reçu des sommes qu'il a payées pour droits de bouée, d'amarrage, d'accostage à quai ou pour amendes.

Lorsqu'une amende est due, avis par écrit en est donné, par le bureau de la perception des droits, au capitaine du bâtiment contrevenant.

Dans le cas où un navire partirait sans acquitter les droits ou les amendes qui lui auraient été infligées, les droits et amendes seraient doublés. Le bureau de perception en avise le capitaine du port, si le navire est sous pavillon ottoman et, par les autorités locales, le consul de la nation correspondante, si le navire est sous pavillon étranger.

Le bureau de perception des droits et de la direction des mouvements du port est ouvert tous les jours, depuis 8 heures du matin jusqu'à une heure avant le coucher du soleil.

ART. 5. Toutes les communications du bureau de perception ou de la Direction des mouvements du port sont faites par écrit et remises au capitaine ou au second du navire, qui signe sur un registre à souche, indiquant l'heure à laquelle la communication a été faite. Ce même registre sert pour toutes les demandes ou déclarations que les capitaines auraient à faire à la compagnie, toujours avec l'indication des heures.

ART. 6. Les navires qui veulent entrer dans le périmètre des ouvrages construits doivent hisser à l'un de leurs mâts, aussitôt en vue du port, et de la façon la plus apparente possible, le pavillon **H** du Code international de signaux.

ART. 7. Il est défendu aux navires, quels qu'ils soient, d'entrer dans le bassin, si le mât de signaux, situé à l'extrémité de la traverse, a hissé le triangle rouge avec fond et cercle blanc au milieu, et portant l'inscription en turc «Société ottomane du Port et des Quais de Beyrouth», et ce, pendant tout le temps que ledit signal est hissé.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Tout contrevenant à cette règle est passible d'une amende de 1 à 7 livres turques [1] suivant le tonnage du navire.

ART. 8. Tout navire entrant dans le bassin doit mouiller une ou deux ancres de bossoir, à son choix pour prendre le poste d'amarrage qui lui a été assigné.

Dans la partie abritée par les jetées, les navires peuvent mouiller comme ils l'entendent, sous la condition d'observer les prescriptions de l'article 12 ci-après.

ART. 9. La Direction des mouvements du port fixe le poste d'amarrage que chaque navire doit occuper dans le bassin.

Tout navire qui, sauf les cas de force majeure, prend un autre poste que celui qui lui a été assigné est passible, selon son tonnage, d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 2 livres turques.

ART. 10. L'amarrage des bâtiments à vapeur dans le bassin se fait soit sur les boucles d'amarrage, soit sur les bouées que la Compagnie a disposées à cet effet, comme il est dit ci-après; en dehors du bassin, les bâtiments s'amarrent, s'ils le demandent, sur les bouées qui y sont mouillées.

Les bouées dans l'intérieur du bassin sont distribuées sur une ligne sensiblement parallèle au grand quai et comprennent 4 bouées numérotées 1 à 4; ces bouées sont peintes en *blanc*.

De plus, une ou deux bouées peintes en *rouge*, mouillées dans le voisinage de l'entrée, servent soit aux manœuvres d'entrée et de sortie, soit éventuellement à l'amarrage des bâtiments.

ART. 11. Les postes d'amarrage dans le bassin sont fixés ainsi qu'il suit :

Le premier poste, le long du quai de la traverse;
Le deuxième poste, entre la pointe du môle D et la bouée N° 1;
Le troisième poste, entre les bouées N^{os} 1 et 2;
Le quatrième poste, entre les bouées N^{os} 2 et 3;
Le cinquième poste, entre les bouées N^{os} 3 et 4;
Le sixième poste, entre la bouée N° 4 et l'angle Est du môle C.

Le long de la jetée du large, depuis 350 mètres à partir de l'origine jusqu'à l'extrémité, on peut disposer de trois à six postes d'amarrage pour navires à vapeur placés parallèlement ou perpendiculairement à la jetée.

Ces navires s'amarrent aux boucles d'amarrage de la jetée du large et, en cas de besoin, aux bouées de manœuvre.

Les remorqueurs, bateaux de plaisance et petites embarcations à vapeur mouillent dans l'Est de la balise noire et blanche située devant le môle B.

ART. 12. Les bâtiments mouillant à l'abri des jetées et ne se servant pas des bouées de la Compagnie ne doivent laisser tomber aucune ancre au Nord de la ligne qui joint lesdites bouées; de plus, ils doivent mouiller

(1) La livre turque vaut 22 fr. 80 environ.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de manière que, avec tout évitage, aucune partie du bâtiment ne coupe un cercle de 180 mètres de rayon autour de chaque bouée, ni se trouve à moins de 500 mètres de la passe d'entrée du port.

Tout contrevenant à cette règle est passible d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 3 livres turques, suivant le tonnage du bâtiment.

Dans le cas où le contrevenant aurait l'excuse de la force majeure, il devra quitter, sous peine d'amende double, le mouillage interdit dès qu'il en aura reçu avis, après qu'il aura été remédié au cas de force majeure constaté.

ART. 13. Les voiliers jaugeant plus de 150 tonneaux mouillent, soit le cap au Sud et l'arrière à la jetée du large, entre 250 et 350 mètres de l'origine, soit le cap au Nord et l'arrière au quai, entre la ligne des bouées N^os^ 1 à 4 et le grand quai.

Les voiliers jaugeant moins de 150 tonneaux mouillent le cap au Nord, devant le môle B, entre la balise noire et blanche et l'angle Est du môle A : le premier rang, l'arrière au Nord de la balise; le deuxième rang, l'avant au Sud de la balise.

ART. 14. Les mahonnes affectées au transport des marchandises stationnent le long de la jetée du large jusqu'à 250 mètres de l'origine; elles doivent s'aligner l'une contre l'autre, perpendiculairement à la jetée, sur deux rangs, s'il y a lieu, mais de manière à ne jamais gêner la circulation. Les embarcations, barques, canots affectés au service des voyageurs doivent être rangés de la même manière le long des faces Nord et Est du môle A.

Aucune mahonne ou embarcation quelconque ne doit mouiller ou s'amarrer, sauf pendant le temps d'un chargement ou déchargement, de manière à rendre impossible l'accès d'un escalier de débarquement.

Toute infraction au présent article est punie d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre turque; en cas de récidive, l'amende est doublée.

ART. 15. Les navires de guerre peuvent mouiller dans le bassin, en prenant le poste qui convient à leur tirant d'eau.

ART. 16. Il est expressément défendu à tout navire de commerce ayant à bord une cargaison comprenant des munitions de guerre, de la poudre ou des matières inflammables, d'entrer dans le port.

Tout navire ayant un chargement de cette nature doit, dès qu'il est en vue du port, hisser un *pavillon rouge* au mât de misaine.

Pour le déchargement ou le non-déchargement des cargaisons de cette nature, l'on doit se conformer à la décision que prend le Gouvernement ottoman.

ART. 17. Tout navire chargé, en tout ou en partie, de pétrole, de naphte, de benzine ou de toute autre huile, minérale, naturelle ou artificielle, doit prendre son mouillage dans la baie de Saint-Georges, ou au large de la pointe du Lazaret, pour débarquer son chargement dans les magasins (*ambars*) affectés à l'emmagasinement des matières de cette nature.

ART. 18. Les capitaines, maîtres et patrons sont responsables des avaries

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

que leurs bâtiments feraient éprouver aux établissements et dépendances du port, sauf les cas reconnus de force majeure.

ART. 19. Les capitaines des bâtiments mouillés ou amarrés dans le bassin doivent aviser la Direction des mouvements du port de l'heure exacte de leur départ, au moins une demi-heure avant de commencer leur manœuvre; cette déclaration est inscrite sur le registre à souche prévu à l'article 5. Si plusieurs bâtiments ont demandé la même heure, ils partent dans l'ordre de l'inscription sur le registre.

Aucun bâtiment ne doit larguer ses amarres avant que celui qui le précède ne soit en dehors de la passe.

Toute infraction à cette prescription est passible d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 5 livres turques, suivant le tonnage du navire.

ART. 20. Il est expressément défendu de vider des escarbilles dans le bassin; d'y jeter des terres, décombres, ordures, balayures ou immondices quelconques. Tout contrevenant à cette prescription est passible d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 2 livres turques[1].

ART. 21. Lorsqu'un bâtiment quelconque a coulé dans le bassin, le propriétaire ou le capitaine est tenu de faire relever ou détruire l'épave sans délai, ou tout au moins de la faire relever ou détruire partiellement.

La Direction des mouvements du port s'assure que l'opération est faite avec toute la diligence possible.

En cas de négligence constatée par l'autorité locale, celle-ci peut user de tous les moyens de contrainte et y procéder elle-même, aux frais, risques et périls des intéressés.

ART. 22. Il est interdit à tout bâtiment d'occuper une place dans le bassin s'il ne se conforme pas au présent Règlement. Tout bâtiment en contravention doit aller attendre l'issue du litige en dehors du port.

ART. 23. Les navires, en mouillant, doivent autant que possible ne pas gêner les bâtiments voisins.

Si un navire a son ancre engagée par celle de ses voisins, l'équipage de ceux-ci est tenu de quitter tout travail pour lui venir en aide. Tout capitaine qui n'obtempérerait pas aux ordres de la Direction des mouvements du port, à ce sujet, est passible d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 2 livres turques.

Le capitaine d'un navire ne peut se refuser à prendre une aussière ni à larguer ses amarres pour faciliter les mouvements des autres navires. S'il s'y refuse, après sommation de la Direction des mouvements du port, il est passible de même d'une amende de $\frac{1}{2}$ livre à 2 livres turques.

ART. 24. Toutes les fois qu'un navire lève des ancres, des chaînes, ou sauve des embarcations abandonnées ou tout autre objet ne lui appartenant pas, dans les eaux du bassin ou du périmètre réservé, le capitaine du navire doit en avertir immédiatement le préfet du port.

[1] La Compagnie du port et des quais de Beyrouth loue aux bâtiments des bettes à saletés et à escarbilles; elle possède aussi 2 remorqueurs et 2 pontons mâture.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Si ces objets peuvent, en vertu de l'article 28 des instructions des préfets des ports, être retenus, ils sont conservés pendant un délai de trois à six mois par le préfet du port.

Si le propriétaire de ces objets se présentait durant ce délai, le tiers des objets serait abandonné aux sauveteurs.

Si le sauvetage est fait par les soins de la Compagnie des quais, le tiers en est également abandonné à celle-ci, et les deux autres tiers sont remis aux propriétaires après qu'ils ont justifié de leurs titres.

Si les propriétaires de ces objets ne se présentaient pas cette fois encore, les autorités procéderaient à la vente desdits objets, et le tiers du produit de la vente serait remis aux sauveteurs, ou à la Compagnie si c'est elle qui a opéré le sauvetage; les deux autres tiers qui devraient revenir aux propriétaires seraient remis à la préfecture du port, comme part attribuée à l'Autorité impériale.

Dans le cas où il serait reconnu que les objets sauvés, s'ils sont conservés, subissent une dépréciation, ces objets, sans être retenus, seraient vendus d'office par les autorités, et le produit de la vente gardé jusqu'à l'expiration du délai ci-dessus prescrit, après quoi, il sera procédé comme il est dit ci-dessus.

ART. 25. Sauf le cas d'incendie, il est défendu à tout navire à vapeur, à tout remorqueur, à toute embarcation à vapeur, de circuler dans le bassin sans autorisation spéciale du capitaine du port, depuis une heure après le coucher du soleil jusqu'à une demi-heure avant son lever.

Toute contravention à cette règle est passible d'une amende de 5 à 10 livres turques sans préjudice du payement de toute avarie faite par ces bâtiments aux navires, mahonnes, embarcations ou propriétés quelconques.

Il est bien entendu que, entre ces limites d'heure, cet article est appliqué de droit sans qu'il puisse être allégué aucune raison, soit de manœuvres commencées avant l'heure interdite, soit de toute autre circonstance quelconque.

ART. 26. La fixation du montant des amendes comportant un maximum et un minimum appartient à la Société. Mais la perception de toutes les amendes sans exception est du ressort de la préfecture du port.

Toute réclamation concernant l'application du présent Règlement doit être adressée au Directeur des mouvements du port, par le capitaine du port s'il s'agit de sujets ottomans, par les autorités locales, à la suite d'un recours des propriétaires des navires, ou par les consulats, s'il s'agit de sujets étrangers.

ART. 27. Les recettes des amendes qui seraient perçues conformément aux dispositions des articles ci-dessus mentionnés doivent figurer dans les recettes générales du port et des quais.

ART. 28. La police du port appartient, conformément à l'article 30 de la Convention, au Ministère de la Marine.

VILLE DE BEYROUTH. — Cette ville (ancienne *Beryte*) est la plus


ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

importante de toute la côte de Syrie. Son climat est considéré comme extrêmement sain. Vue du large, elle présente une très belle apparence; ses faubourgs s'étagent en gradins sur les hauteurs et sont entourés de jardins et de plantations de mûriers. D'anciennes murailles entourent la vieille cité où sont les bazars.

Beyrouth a prospéré pendant ces vingt dernières années plus qu'aucune ville de Syrie; par ses édifices publics, ses rues larges et bien éclairées, travaux dus à des entreprises étrangères, Beyrouth, la place commerciale la plus importante du pays, a l'aspect d'une ville européenne. Les routes aux environs sont excellentes.

Les villages bâtis sur les pentes Ouest du Liban sont très fréquentés par les Européens et les habitants pendant les mois d'été, à cause de la température plus fraîche et plus vivifiante que celle de la ville. Le principal de ces villages est *Aleih*, où sont deux hôtels et qui est situé à environ trois heures de voiture de Beyrouth. Le séjour en été y est particulièrement agréable; il s'y trouve un bureau de poste et de télégraphe.

Population. — La population de Beyrouth est estimée à environ 140 000 habitants, dont 70 000 chrétiens, et le reste musulmans et israélites.

Autorités. — Agents diplomatiques français. — Beyrouth, chef-lieu d'un vilayet, est administré par un *vali*, gouverneur général. L'autorité militaire est représentée par un général de brigade.

Le consul général de France a ses bureaux dans un vaste khan.

Ressources. — On trouve facilement des provisions de toute sorte.

Eau. — L'eau vient du *Nahr el Kelb;* elle est amenée par des conduits souterrains et passe pour être excellente. Elle est apportée à bord, si on le désire, par les soins de la Compagnie des eaux de Beyrouth, au moyen de citernes munies d'une pompe à bras et d'une contenance de 15 à 20 tonneaux.

En 1911, les croiseurs de la division légère ont fait de l'eau au prix de 1 fr. 75 la tonne prise à quai dans des citernes remorquées par les moyens du bord.

Les embarcations peuvent également se procurer facilement de l'eau à une manche près du débarcadère; on en trouve aussi dans quelques puits sur la côte de la baie de Saint-Georges.

Charbon. — Il existe un stock de charbon de 95 000 tonneaux environ, et l'importation annuelle est de 29 000 tonnes environ. L'embarquement se fait au moyen de mahonnes contenant 5 à 10 tonneaux.

Un commerçant a son dépôt de charbon sur l'amorce de la jetée Sud, ce qui permet de faire l'embarquement à quai, au lieu d'employer les mahonnes des dépôts situés à l'Ouest du port. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Hôpital. — Il existe à Beyrouth un hôpital allemand où les malades sont soignés au prix de 5 francs par jour.

Communications. — Il y a un télégraphe international; les dépêches se payent à raison de 0 fr. 55 le mot pour la France.

Des paquebots français, ottomans, anglais, russes, austro-hongrois, égyptiens, touchent à Beyrouth. Les paquebots français quittent Marseille

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tous les quinze jours pour Beyrouth et Alexandrie, en relâchant au Pirée, Smyrne et Constantinople, avec le même itinéraire au retour.

Une voie ferrée relie Beyrouth à Rayak, où elle bifurque vers Damas et le Hedjaz (La Mecque), d'une part; vers Homs, Alep et Bagdad, d'autre part. Une autre voie ferrée vers Tripoli de Syrie est en construction ainsi qu'une voie étroite (tramway libanais), entre Beyrouth et Djebaïl.

Une excellente route carrossable relie Beyrouth et Damas.

Commerce. — En 1902, la valeur totale des importations s'élevait à 33 500 000 francs, consistant surtout en lainages, cuivre, laiton, riz, sucre, cuirs, pétrole, charbon, café, farine, papier, conserves, vins et spiritueux, bois, acier, fer et divers.

Les principales exportations (18 250 000 francs en 1902) sont la soie, la laine, les céréales, l'huile, le savon, les fruits secs, les cocons et la soie grège, les peaux, le bitume.

En 1902, 911 vapeurs et 3 984 voiliers, formant un tonnage global de 1 200 000 tonnes, ont relâché à Beyrouth.

BAIE DE SAINT-GEORGES [1]. — Cette baie aux rives sablonneuses s'étend du Nahr el Kelb à Beyrouth, et constitue le mouillage ordinaire des bâtiments de guerre qui visitent cette ville pendant l'hiver. Le fond est formé d'une vase dure dans laquelle les ancres s'enfoncent vite. Au large, le brassiage est considérable; les fonds s'élèvent rapidement de 10 à 40 mètres dans la partie Sud.

Mouillage. — Pendant l'hiver, le meilleur mouillage est par des fonds de 10 à 35 mètres, dans la partie S. O. de la baie, en tenant à l'Ouest ou au S. 80° O. le plus au large des îlots qui débordent la pointe de la Quarantaine. Les navires se trouvent, en cet endroit, relativement en sûreté; les chaînes ne travaillent en effet que modérément, grâce au contre-courant qui existe par les vents frais du N. O. et du Nord; mais la houle y est très forte et la mer brise en dedans des fonds de 7 mètres.

Plusieurs ruisseaux se jettent dans la baie, et l'on peut se procurer de l'eau au *Kedi Chaï;* mais une grosse houle qui se lève fréquemment rend cette opération difficile. A l'embouchure de ce ruisseau, on voit une tour carrée isolée.

Ressources. — La baie de Saint-Georges n'offre aucune ressource; les canots sont envoyés à Beyrouth pour les vivres.

Nahr Beyrouth. — Ce ruisseau, qui pendant l'hiver devient une rivière importante, se jette à la mer à la pointe qui termine au S. O. la plage de la baie de Saint-Georges; il est traversé par un pont de sept arches. Un banc de sable s'est étendu dans le Nord, à l'embouchure du Nahr Beyrouth; il est maintenant à sec en dedans du *rocher Zier tem Nahr* et la rivière a dû se faire une autre embouchure.

[1] Carte N° 4252.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU RAS EL KELB À L'ÎLE ROUAD.

DU RAS EL KELB À DJEBAÏL. — Nahr el Kelb[1]. — Nahr el Kelb, qui débouche à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord du Ras el Kelb, est l'un des cours d'eau les plus considérables de la côte; une escadre pourrait, pendant toute l'année, s'y approvisionner d'eau excellente, quoique en été il y ait très peu d'eau sur la barre. Pendant l'été, les navires peuvent mouiller à l'embouchure de la rivière par des fonds de 12 à 16 mètres, sable vasard, en relevant le moulin à eau au S. 58° E. On reconnaît facilement cette entrée au beau monastère de *Mar Yousouf*, bâti au sommet d'un rocher élevé, sur la rive Sud. Plusieurs autres monastères grecs et maronites se voient aussi sur la rive Nord; ils sont placés d'une manière pittoresque au sommet de montagnes coniques boisées.

Baie de Djouni. — On peut prendre, dans la partie Sud de cette baie, un bon mouillage d'été par des fonds de 11 à 14 mètres, sable blanc, en tenant le Ras Beyrouth juste fermé par la pointe Sud de la baie. La côte Nord et la partie centrale de la baie offrent de grands fonds; mais devant la pointe Sud, qui est basse et rocailleuse, des hauts-fonds de roches s'étendent à quelque distance, et cette pointe ne doit pas être approchée à moins de $\frac{1}{3}$ de mille.

Le croiseur *Jules-Ferry* était bien mouillé (1912) par 16 mètres de fond en relevant la tour placée sur le côté Nord près du rivage au N. 10° E., la pointe Sud au S. 43° O. et le sommet de 610 mètres au N. 53° E. On peut venir à ce mouillage en gouvernant à l'Est vrai, sur une maison reconaissable aux trois arcades de son rez-de-chaussée, puis en venant au S. E., le cap sur une maison à balcon *bleu*, remarquable au côté gauche d'une place.

La baie de Djouni est reconnaissable aux deux *monastères d'El Ghouzir* (*Ghazir*) et de *Saint-Antonin* (*Mar Antoun*), qui sont bâtis sur les hauteurs dominant le fond de la baie.

Le grand *village de Djouni* est sur le côté S. E. de la baie.

La baie de Djouni a une certaine imporstance; il s'y fait un peu de cabotage, pour le commerce des grains principalement. Il y a, devant le village, une plage qui offre de grandes facilités pour un débarquement; elle a été utilisée par les transports anglais en 1867 et en 1882 pour l'embarquement des chevaux et des mules, lors des expéditions d'Abyssinie et d'Égypte.

Les canots à vapeur trouvent assez d'eau pour accoster les rochers de la falaise au côté Sud de la baie.

Nahr Ibrahim (ancien *Adonis*). — Ce torrent se jette dans la mer à 3 milles dans le Nord du *Ras Mameltein*, pointe Nord de la baie de Djouni.

On voit, près de la source, les ruines d'un temple. A une petite dis-

[1] Carte N° 2168.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tance de la mer, le *Nahr Ibrahim* est traversé par un pont sur lequel passe la route de Beyrouth.

Sondes. — Entre le Ras Mameltein et le *cap Madona*, situé à 18 milles dans le Nord, les fonds sont considérables; on trouve près de 200 mètres d'eau à $\frac{1}{2}$ mille de terre.

DJEBAÏL. — Djebaïl est agréablement situé au pied d'un des contreforts du Liban, à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord de Nahr Ibrahîm; on reconnaît facilement ce bourg à une haute tour carrée, bâtie au milieu des maisons. L'ancien port (*Byblos*) est presque entièrement comblé par le sable et les pierres, mais peut encore abriter les petits caboteurs du pays qui viennent charger du tabac dont ce district fait un trafic considérable.

On débarque dans une petite anse située au Nord du bourg; celui-ci contient environ 500 habitants.

MONTS LIBAN. — La chaîne du Liban commence dans l'Est de Sour, et s'étend sur une distance de 70 milles dans une direction N. N. E. jusqu'à 15 milles dans l'Est du *Djebel Tourboul.*

Dans le Sud du *Djebel Akkar*, la chaîne s'abaisse, mais se relève ensuite en un haut contrefort, à 9 kilomètres de *Dhar el Khodib;* le pic le plus élevé, dont la hauteur est de 3070 mètres au-dessus de la mer et qui est situé à 22 milles dans l'Est du cap Madona ou *Ras Esh Shoukah.* Les principaux des autres pics sont : *Djebel Mahmel* (2900 mètres) sur le versant Ouest duquel sont les fameux *cèdres du Liban*, groupe d'arbres situés au sommet de la vallée où la *rivière Kadisha* prend sa source et qui se voient des environs du cap Madona; le mont Sannin (2 489 mètres), dans l'Est de Beyrouth, le *Keneiseh* (2033 mètres) et le Tomat Niha ou *Mamelles de Sidon* (1715 mètres). Tous ces pics sont visibles de la mer et sont les premières terres aperçues lorsque le temps est clair; on les voit distinctement aussi de *Latakieh.*

DE DJEBAÏL À TRIPOLI. — A partir de la baie de Djouni, la côte est aride, avec des petites baies sablonneuses et des caps rocheux, formés par les contreforts escarpés du Liban, jusqu'au *Ras Selata*, pointe accore, avec de nombreux pâtés de roches s'étendant vers le Nord et qui est surmontée d'une tour; on devra donner à cette pointe un tour d'au moins 1 mille.

Mouillage. — A 1 mille dans le Sud du Ras Selata est le *village de Batroun*, où l'on voit les ruines d'un ancien port. On peut mouiller occasionnellement en cet endroit par 16 à 18 mètres d'eau, fond de sable.

Ras Es Shoukah (Chakka) *ou* Cap Madona. — Ce haut plateau saillant, sur le côté N. O. duquel on aperçoit une chapelle, a une élévation de 188 mètres au-dessus de la mer; ses versants, escarpés et couverts de bois, portent au côté Nord plusieurs taches blanches qui sont visibles d'une grande distance. Lorsqu'on vient du N. E., au

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

point du jour, on prend généralement ces taches pour des navires sous voiles.

Le cap Madona peut être rangé de près.

Baie d'Il Hereh. — Cette baie, située entre le cap Madona et le *Ras Natour*, est demi-circulaire; la partie Nord est rocheuse. Un peu dans le Sud du *Ras Enfeh* se voient les ruines du *village d'Enfeh*, situé sur un îlot près de la côte. En cet endroit, une source abondante d'eau douce jaillit en bouillonnant d'une profondeur de 26 mètres et, en se mêlant à l'eau salée, donne à la surface de la mer une apparence huileuse, ou parfois cause un clapotis qu pourrait faire croire à l'existence d'un haut-fond.

Mouillage. — Dans la partie Sud de la baie d'Il Hereh, on trouve un mouillage offrant un excellent abri contre les fortes brises du S. O. qui soufflent en été. Il faut mouiller par 11 à 18 mètres, sur fond de sable blanc, sous le *monastère de Mar Saman*, bâti dans une situation pittoresque, sur le côté d'une falaise et parmi d'étroits ombrages. De ce mouillage on relève le village d'Enfeh au N. 20° E.

Ras Natour. — Ce cap, situé à 1 mille dans le N. E. du Ras Enfeh, est surmonté d'une grande maison carrée très apparente et forme avec la *pointe d'El Mina* une baie profonde; presque au milieu de cette baie se trouve un pâté de roches, couvert de $8^m 5$ d'eau et entouré de grandes profondeurs. Cette roche est dans le N. O. du *monastère de Mar Yacoub*, à une distance de terre d'environ $\frac{3}{4}$ de mille.

RADE DE TRIPOLI[1]. — Dans le N. O. de la ville de Tripoli, située à 1 mille de la mer, s'avance *El Mina*, pointe basse dans l'Est de laquelle se trouve *la Marine* ou *Scala de Tripoli;* de cette pointe s'étend, à 8 milles $\frac{1}{2}$ au N. O., une chaîne de récifs et d'îlots qui borde à l'Ouest la rade foraine de Tripoli et se termine à l'*îlot Ramkine* (*Ramkin*), sur lequel est construit un phare.

Les vents du N. O. au N. E. causent sur rade de Tripoli un certain clapotis qui n'empêche pas les communications avec la terre. Cependant, s'ils fraîchissent un peu, on peut aller se mettre temporairement à l'abri dans la baie qui est à l'Ouest de la ville, où il fait alors un calme complet et où les embarcations peuvent accoster la plage dans le Sud de la ville.

Amers. — Le long du rivage et près de l'embouchure de la *rivière Kadisha* ou *Nahr Abou Ali* s'élevaient plusieurs tours carrées actuellement détruites en grande partie : la plus Est était située à l'embouchure de la rivière; la seule restant visible actuellement (1913), nommée *tour des Lions*, est facile à reconnaître et sert de guide pour le mouillage.

Feux. — Un feu est allumé dans une tourelle surmontant une maison *blanche* placée sur l'îlotRamkine; le phare se trouve au bord de l'eau, au-dessus de la falaise, du côté S. O. de l'îlot.

(1) Plan N° 1977.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un feu est allumé à El Mina, à 1 kilomètre environ au N. 85° O. de la tour des Lions, dans une niche peinte en *blanc* située sur la terrasse d'une maison voisine de la Santé. Cette maison est très difficile à reconnaître de jour; le second minaret à partir de l'Est, très voisin de cette construction, a au contraire l'aspect d'une tour *rouge* élancée.

Vents. — En rade de Tripoli, les bâtiments sont abrités de tous les vents, sauf de ceux du Nord au N. O.; le vent du S. O., dont la force semble accrue par le voisinage du cap Madona, entre parfois avec une grande violence; mais la mer, qui brise en écumant sur la chaîne des îlots, n'est jamais très grosse si les vents ne deviennent pas plus Nord que le N. O. La nature du fond est de sable et de roche madréporique, cette dernière dominant aux approches de la ligne des récifs, tandis que la couche de sable est plus épaisse et plus régulière dans le Nord de la tour des Lions.

Instructions (Passage extérieur). — En approchant du mouillage par le Sud, on gouvernera au N. 30° E. à partir du cap Madona (Ras es Shoukah), situé à 10 milles dans le S. O. d'El Mina, jusqu'à ce qu'on aperçoive Ramkine et l'*îlot Nakhl*. On ne devra pas contourner l'îlot Ramkine à moins de $\frac{1}{2}$ mille, et l'on ne ralliera l'Est que quand on aura bien ouvert, au Nord de Ramkine, l'îlot Nakhl tout entier; on continuera la route vers l'Est environ jusqu'à ce que la tour des Lions soit en ligne, au S. 35° E., avec l'extrémité Sud du château de Tripoli.

Mouillage. — En suivant l'alignement ci-dessus (sur lequel on a obtenu en 1904 des fonds inférieurs de $0^m 9$ à ceux indiqués par les cartes), on trouvera un excellent mouillage par $6^m 5$ d'eau, fond de sable et herbes, en tenant la tour ronde de la pointe d'El Mina en ligne avec la chapelle du cap Madona. Les navires d'un tirant d'eau supérieur à $5^m 5$ devront ouvrir le château de Tripoli dans l'Est de la tour des Lions, faire route en tenant cette tour au S. 23° E., et mouiller par 12 mètres d'eau, en relevant la tour d'El Mina au S. 23° O.

Du mouillage, le cap Madona est masqué par des maisons, à moins que l'œil de l'observateur ne soit à au moins 9 mètres au-dessus de la mer.

De nuit, en venant du Sud, on aura soin de ne pas contourner l'îlot Ramkine en dedans des fonds de 35 mètres, et lorsqu'on aura amené le feu de cet îlot au Sud, on gouvernera à l'Est sur une distance de 1 mille, puis au S. 50° E. environ jusqu'à ce que le feu d'El Mina soit au S. 25° O. On pourra alors mouiller par 10 à 11 mètres de fond, ou, en suivant ce dernier relèvement, par 7 mètres, à $\frac{3}{4}$ de mille de rivage.

Chenal Sanani. — Entre *Sanani* et *Tarès* (le troisième et le quatrième des îlots, à partir du Nord, de la chaîne de la pointe d'El Mina) se trouve un chenal de 1 mille de largeur, avec 11 mètres de fond, et qui peut être suivi avec sécurité par les plus grands paquebots. On donne dans ce chenal en tenant l'alignement, au S. 21° O. environ, de la grande construction ou *couvent de Dar Natour* avec une brèche remarquable qui se voit à l'extrémité Est de la table du cap Madona. Cet alignement, con-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

servé jusqu'à ce que le phare de l'île Ramkine soit vu par la pointe N. E. de l'île Sanani, fait parer tous les dangers, et l'on peut à ce moment venir dans l'Est pour prendre l'alignement de la tour des Lions par le château de Tripoli et mouiller comme il est dit.

La limite des fonds de 10 mètres se trouve, du côté du Nord du passage, à 150 mètres dans le S.E. de Sanani, et du côté du Sud, à 1000 mètres dans le N. O. de Tarès.

Débarcadère. — Les embarcations peuvent accoster au môle de la Direction du port (où se prend la santé), ou à un wharf situé dans l'Ouest tout près de cet établissement. Il y a un peu plus d'eau au wharf; mais, dès qu'il fait mauvais temps, l'accostage est impossible. Quelquefois, les embarcations débarquent à la plage, dans le Sud de la ville.

Lorsqu'il y a de la levée près de la grève, il faut se méfier des blocs madréporiques sur lesquels on risque de talonner. Il en a été rencontré à 100 mètres environ dans le N. E. du môle de la Direction du port.

La Compagnie du chemin de fer a fait construire devant la gare une petite jetée en pierre portant une voie ferrée et 2 grues à vapeur et protégée du côté du large par des blocs de maçonnerie. Cette jetée, amorcée à 100 mètres dans l'Ouest de la tour des Lions, s'étend vers l'Ouest sur 150 mètres environ, puis se recourbe à angle droit vers le Sud de 40 mètres pour abriter le quai d'accostage où l'on trouve de 1^{m} 5 à 2 mètres d'eau. Un appontement en bois long d'environ 60 mètres et perpendiculaire à la plage, à 50 mètres dans l'Ouest de la jetée, forme avec celle-ci une véritable petite darse qui est le seul endroit où l'on puisse accoster par vent du Nord.

VILLE DE TRIPOLI (TRIPOLI DE SYRIE) [ancienne *Tarabolous*]. — Cette ville, située sur les rives de la rivière Kadisha, est bien bâtie et entourée de magnifiques jardins. Elle est dominée par un grand château fort, érigé jadis par Raymond de Toulouse sur une éminence de 60 mètres de hauteur, située dans le Sud; cette citadelle tombe en ruine et sert de prison.

Population. — La population de Tripoli, en y comprenant celle d'El Mina, est d'environ 30 000 habitants.

Autorités. — Agents diplomatiques français. — Un moutessarif et un général de brigade sont les seules autorités locales.

Un vice-consul français réside à Tripoli-ville, à 5 kilomètres de la Marine.

Ressources. — On peut se procurer facilement des provisions de toute sorte.

Eau. — De l'eau excellente peut être obtenue au Nahr Abou Ali ou rivière Kadisha; les embarcations peuvent s'en tenir à petite distance et trouver derrière la pointe de sable un abri contre les vents du S. O. qui soufflent presque toujours; mais l'entrée de la rivière est toujours impraticable pour des embarcations plus grandes que des baleinières. Cette eau est bonne surtout dans la saison sèche; pendant l'hiver et le printemps,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

la Kadisha roule un peu de terre amenée par les pluies ou les fontes de neige. L'entrée de la rivière est barrée; il faut une pompe et de longues manches pour faire l'eau sans être obligé de mettre les barriques à terre.

Les petites embarcations peuvent aussi trouver de l'eau à l'extrémité gauche de la Marine, où se trouve un bassin alimenté par un aqueduc, mais il est parfois difficile d'accoster. Enfin, dans l'Est de la rivière Kadisha, quelques petits ruisseaux viennent se perdre dans la plage. Ils pourraient, à la rigueur, suffire comme aiguade, mais les embarcations devraient être munies d'une pompe et d'environ 60 mètres de manches.

On peut également s'adresser à la Compagnie des eaux de Beyrouth qui fournit l'eau à raison de 2 francs la tonne.

Charbon. — Il y a environ de 400 à 500 tonnes de charbon en stock. Le charbon se fait au moyen d'allèges de 15 à 20 tonnes; 100 tonnes peuvent être embarquées par jour.

Le wharf à charbon a 45 mètres de long avec des fonds de 2 mètres. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Il existe des communications télégraphiques terrestres. Les prix des télégrammes sont de 0 fr. 55 par mot pour la France.

Des vapeurs relâchent toutes les semaines, venant d'Alexandrie et des ports de Syrie; tous les quinze jours de Marseille, et six fois par mois, venant des ports d'Angleterre.

En hiver, les communications avec la terre sont quelquefois difficiles.

Un tramway réunit Tripoli-ville à la Marine; il n'y a pas d'autres communications par voitures entre ces deux localités; le trajet peut se faire à cheval ou à âne.

Une voie ferrée relie Tripoli et Homs où correspondent les lignes de Bagdad et du Hedjaz (La Mecque). Une ligne directe est en cours d'exécution entre Tripoli et Beyrouth.

Commerce. — Les exportations (7 415 000 francs en 1901) consistent principalement en graines, soie, citrons, oranges, cocons séchés, peaux, savon et éponges; les importations (12 330 000 francs en 1901) comprennent le sucre, le sel, le pétrole, les étoffes de coton, les cuirs, les céréales, etc. En 1902, 411 vapeurs et 1356 voiliers, avec un tonnage global de 579 823 tonnes, ont fréquenté la rade de Tripoli.

DE TRIPOLI À L'ÎLE ROUAD [1]. — A partir de Tripoli, la côte court pendant 4 milles $\frac{1}{2}$ à l'Est jusqu'au *Ras el Lados*, pied d'un morne, élevé de 40 mètres, terminant l'un des contreforts du Djebel Tourboul (717 mètres), montagne à sommet arrondi, avec un village sur le versant Est, et qui est un bon point de reconnaissance pour les navires à destination de Tripoli.

A 3 milles environ dans le N. E. du Ras el Lados, à l'endroit où les

[1] Carte N° 2168.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

hautes chaînes de l'intérieur rejoignent le rivage, se trouvent deux monticules, couverts de ruines et situés à l'embouchure du *Nahr el Berid;* ils se nomment *Koulat Hakmone.*

Les collines s'écartent ensuite de la côte; à leurs pieds sont des plaines fertiles peuplées de nombreux villages, bâtis sur des éminences, au-dessus de la plaine. Sur la plus Sud de ces hauteurs, à 5 milles environ dans le N. E. de Koulat Hakmone, et à 1 mille dans l'intérieur, on reconnaît facilement, du large, les ruines d'un grand château, appelé *El Koulat,* élevé de 43 mètres au-dessus de la mer. Cinq rivières arrosent ces plaines, arrivant de l'Est par la grande ouverture connue sous le nom d'*entrées de Hamath,* entre les chaînes de *Nousairieh* et de *Djebel Akkar* (2 130 mètres), pic Nord des monts Liban. La plus considérable de ces rivières est le *Nahr el Kebir* (ancien *Eleutherus*); à son embouchure, on voit une *nebi* remarquable, nommée *Sheik Jabber.*

Hauts-fonds. — Îlots et rochers. — A partir d'El Koulat jusqu'à l'île Rouad, une série de hauts-fonds et de rochers s'étend parallèlement à la côte qui ne doit pas être ralliée à moins de 2 milles $\frac{1}{2}$. Le plus Sud de ces hauts-fonds, couvert de 7 mètres d'eau, est à 3 milles dans l'Ouest du château d'El Koulat; un autre, sur lequel il n'y a que 3^m 5 d'eau, gît à 2 milles dans le S. O. du *village de Haman,* situé à 7 milles au N. 15° O. de Sheik Jabber, à l'extrémité d'une petite chaîne de collines bordant immédiatement le littoral. Le gisement de tous ces récifs, sur lesquels la mer brise par les vents du S. O. et d'Ouest, est marqué par quatre petits îlots rocheux : *Makroud, El Fana, Aboul Faris, El Abas;* les deux premiers, les plus Sud, sont élevés de 2 mètres et restent à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. S. E. de l'île Rouad. On se trouvera en dehors de tous ces dangers, en ne venant pas en dedans des fonds de 25 mètres, ou en tenant l'île Rouad ouverte dans l'Ouest des rochers Makroud et El Abas.

Au large de ces récifs, les fonds augmentent rapidement.

Marathus. — Sur la grande terre, on aperçoit, à 2 milles $\frac{3}{4}$ dans le S. E. de l'île Rouad, deux monuments remarquables : le plus élevé, haut de 10 mètres, est un bloc cylindrique, posé sur un piédestal carré et surmonté d'un chapiteau conique; l'autre, élevé de 6 mètres, est formé de deux blocs. Le bloc inférieur, sur lequel sont sculptés grossièrement des lions aux quatre angles, est surmonté d'une pierre à tête arrondie. Aux environs se trouvent plusieurs tombeaux et mausolées, de grandes excavations, les ruines d'un temple et d'autres débris, dénotant la place d'une antique cité, peut-être *Marathus.*

ÎLE ROUAD (ARVAD) [1]. — Cet îlot, appelé *Arvad Adassi* par les Turcs, *Aradus* par les Grecs, est situé à 25 milles dans le N. q. N. E. de Tripoli; bien que n'ayant que 700 mètres d'étendue, il offre un bon abri aux bâtiments d'un tirant d'eau inférieur à 4^m 5, qui peuvent mouiller entre lui et la côte. Il existe, au milieu, un ancien fort démantelé qui fut

[1] Plan N° 1976.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

bâti, il y a une quarantaine d'années, pour protéger les habitants contre les attaques des pirates grecs.

Les restes d'un double mur phénicien, construit en pierres massives, bordent la mer; une partie, au côté N. O., haute de 9 mètres, existe encore. A la pointe N. E. sont deux môles formés de gros blocs de pierre; un autre môle s'avançait entre les deux premiers, formant ainsi un double port.

Population. — L'île Rouad contient environ 3 000 habitants, presque tous pêcheurs d'éponges; celles-ci sont de très bonne qualité.

Feu. — Un feu est allumé sur la tour la plus haute de la forteresse située au centre de l'île. (Voir le *Livre des Phares.*)

Instructions. — Mouillage. — Les navires d'un tirant d'eau supérieur à 6 mètres doivent passer dans le Nord et à très petite distance de l'île, qui est accore, afin d'éviter une tête, couverte de $5^m 5$ d'eau, qui se trouve à $\frac{1}{10}$ de mille dans le Nord du grand mur dont il est parlé plus haut. Après avoir doublé la pointe Nord, on gouverne au S. 67° E. environ, jusqu'au mouillage, qui est par des fonds de sable vaseux de 9 à 11 mètres, excellente tenue, sur le relèvement du minaret au S. 79° O., vu juste ouvert dans le Nord du môle du milieu. Les petits navires mouillent plus près de terre.

Les habitants apprécient beaucoup ce mouillage. Leurs bricks, dont quelques-uns sont de grandes dimensions, y passent l'hiver. Les forts vents du S. O. y soulèvent cependant une grosse houle.

Ressources. — *Vivres.* — Les navires peuvent se procurer du bœuf et des légumes, qui sont apportés de la *ville de Tortose.* Le poisson et les tortues sont abondants.

Eau. — On a de l'eau excellente à un ruisseau de la côte, à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le N. E. du mouillage. L'aiguade se reconnaît à un petit monticule situé près de la rive Sud du ruisseau.

Il ne se trouve aucune source dans l'îlot; l'eau de pluie est recueillie dans des citernes creusées dans le roc.

DE L'ÎLE ROUAD AU RAS EL KHANZIR.

DE L'ÎLE ROUAD À MARKHAB [1]. — La côte, qui s'étend sur une distance de 16 milles dans la direction du N. N. E. environ, entre Tortose et Markhab, est surtout composée de plages de galets débordées par des roches et des hauts-fonds; on ne doit pas, par suite, s'approcher de terre à moins de 2 milles.

Tortose *ou* Tartus. — A 2 milles dans le N. N. E. de l'île Rouad est la ville de Tortose ou Tartus (ancienne *Antaradus*, environ 3000 habitants), entourée de murailles aboutissant à la mer. Du côté de la terre, elle est défendue par une double muraille et des tours. A petite distance

[1] Carte N° 2060.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

en dehors de la ville, dans le S. E., se trouve une cathédrale, haute de 20 mètres, construite dans le style gothique et pouvant être facilement aperçue du large.

Mina. — A $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de Tortose se trouve le petit bassin peu profond de Mina ou El Mina, probablement l'ancien port; les petits caboteurs et les pêcheurs d'éponges viennent s'y abriter.

Mina est reconnaissable à une grande maison, fabrique de poteries, bâtie sur son côté Est.

Ras el Hassan. — Îlot Ipsiri. — La pointe rocheuse de Ras el Hassan est à 6 milles dans le Nord de Tortose; à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. O. de cette pointe, est l'îlot Ipsiri, rocheux et peu élevé.

Hauts-fonds. — Marques de direction. — Un banc de roches, sur lequel il y a 5 mètres d'eau, commence à 2 milles $\frac{3}{4}$ au S. 10° O. d'Ipsiri et à 1 mille de la côte. C'est l'origine d'une suite de récifs qui s'étendent vers le Sud parallèlement à la terre sur une longueur de plusieurs milles et à une distance de 1 mille à 2 milles de la côte, on y trouve des fonds de 3 à 9 mètres.

On pare ces dangers en ne relevant pas l'extrémité Ouest de l'île Rouad plus Sud que le S. 10° E.

DE MARKHAB À LATAKIEH. — Markhab. — La forteresse remarquable de Markhab est bâtie sur le sommet d'une montagne volcanique, élevée de 300 mètres, qui termine au Sud la plage de sable s'étendant vers le Nord jusqu'au *Ras Beldi el Melek*. Le fort est en bon état et peut contenir de 6 000 à 8 000 hommes de troupe. Markhab est le centre de nombreux villages habités par des tribus indisciplinées.

Sur le contrefort Ouest de la montagne, à $\frac{1}{2}$ mille environ de la côte, on voit une tour carrée *noire*, élevée de 15 à 20 mètres. A peu de distance devant le rivage et sur la ligne qui joint cette tour au milieu du château se trouve une curieuse source d'eau douce qui monte à la surface d'une profondeur de 33 mètres avec une force considérable, en présentant l'aspect de brisants; cette eau est saumâtre à la surface.

Banias. — *Banias* (ancien *Balanea*), à l'embouchure d'une rivière, est un point d'escale où le petit cabotage vient chercher principalement de la soie et des fruits. Cette localité est en voie de prospérité. On débarque aisément à la plage devant le sérail, importante construction qui sert de résidence au caïmacan. Outre ce fonctionnaire, il y a à Banias un officier de gendarmerie et un lieutenant de port appartenant à la marine ottomane.

Dans le Nord de Banias, la côte court au Nord en une suite de falaises basses derrière lesquelles une plaine, en partie cultivée, s'étend jusqu'au pied d'une chaîne de montagnes parallèles au littoral. Les habitants de cette plaine ont une mauvaise réputation.

Beldi el Melek. — La côte se creuse un peu dans le Nord de Banias, à 5 milles dans le Nord duquel se trouve l'embouchure du *Nahr el Sin*, cours d'eau profond et très rapide, qui se jette à la mer au milieu de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

rochers; les navires peuvent s'y procurer de l'eau par beau temps. Sur la rive Sud sont les ruines de l'ancienne *Paltos*, dont le nom moderne est Beldi el Melek. A 1 mille dans le N. N. O. de l'embouchure se trouvent deux îlots bas, entourés de roches et en dehors desquelles il y a de 12 à 14 mètres de fond.

Ces parages, ainsi que le *banc du Tartare* (*voir* plus loin) et quelques autres plateaux de la côte, sont fréquentés par les pêcheurs d'éponges de Kalimno et de Symi, dans l'Archipel grec.

Djebelli *ou* **Jebelli.** — A 6 milles dans le Nord de Beldi el Melek, et près du rivage on voit Djebelli (ancien *Gabala*), village à demi ruiné et construit sur l'emplacement de l'ancienne ville. Quelques tombeaux creusés dans le rocher, ainsi que les restes d'un cirque et d'un petit port, attestent seuls l'ancienne importance de Gabala.

De Djebelli au Ras Ziaret. — A 4 milles dans le Nord de Djebelli, les falaises, basses, viennent jusqu'à la mer. La côte, jusqu'au *Ras Ziaret*, forme une baie de sable de 8 milles de longueur, avec des profondeurs moyennes, mais qui ne peut être recommandée comme mouillage, par suite de son exposition aux vents d'Ouest et du Sud.

Dans la partie Nord de cette baie se jette, à 2 milles dans l'Est du Ras Ziaret, le *Nahr Kebir*, la rivière la plus considérable de toute cette partie de la côte. Ce cours d'eau est traversé, à 1 mille environ de l'embouchure, par un pont visible du large.

Banc du Tartare. — Ce plateau de roches, qui se trouve au S. 15° O. et à 3 milles du Ras Ziaret, a une étendue de $\frac{3}{4}$ de mille. Il y a de 26 à 33 mètres d'eau sur ce banc et de 55 à 64 mètres à l'entour; par les vents du S. O., la mer y est très grosse.

LATAKIEH [1] (ancienne *Laodicée*). — Bâtie sur le Ras Ziaret, Latakieh est divisée en ville haute et en ville basse, qui sont séparées par des jardins et des plantations d'oliviers. La ville basse, ou la Marine, est située sur la partie Nord de l'ancien port, maintenant presque comblé et ne pouvant abriter que des caboteurs.

Ras Ibn Hani. — Le cap appelé Ras Ibn Hani est l'extrémité d'une langue de terre peu élevée, longue de 2 milles et large de $\frac{1}{2}$ mille, dont la côte est creusée de nombreuses carrières; sur le sommet se voient plusieurs ruines, dont celles d'un temple.

Une baie profonde se trouve dans le Sud du cap; mais les fonds y sont petits et un récif barre l'entrée.

Amers. — La mosquée de Djebelli et le phare du Ras Ibn Hani (*voir* ci-dessous) sont d'excellentes marques de jour; la maison *blanche* et la tour du phare apparaissent comme une voile à quelque distance de la terre. En approchant par le Sud, Ras Ibn Hani paraît comme une chaîne de petits îlots rocheux bien écartés de la côte, avec le phare très élevé sur l'eau.

[1] Feuille de plans N° 2689.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le *mont Cassius* ou *Djebel Akkra*, vu du Sud, est très remarquable. Les sommets couverts de neige de la chaîne du Liban sont aussi distinctement visibles de Latakieh.

Feux. — Un feu est allumé à 60 mètres environ en dedans de l'extrémité N. O. du Ras Ibn Hani, sur une *tour blanche* en pierre. (Voir le *Livre des Phares.*)

Un second feu est allumé sur une tour *blanche*, au côté Nord du vieux *château d'El Bourj.*

Instructions. — Mouillage. — Lorsqu'on approche de Latakieh, étant à environ 10 milles au large, on remarque d'abord une terre basse ayant l'aspect d'une île surmontée d'un bois d'oliviers, avec le minaret d'une mosquée sur le côté S. O.; on aperçoit ensuite la ville avec ses nombreux minarets, le château et le Ras Ziaret.

Les navires arrivant soit du Nord, soit du Sud, ne devront pas venir en dedans des fonds de 20 mètres avant d'être auprès du mouillage, qui est par des fonds de sable de 14 et 18 mètres, à $\frac{1}{2}$ mille ou 1 mille dans l'Ouest du château d'El Bourj.

Le mouillage de Latakieh, le plus exposé de toute la côte, n'est qu'une rade foraine, et l'on devra toujours être prêt à appareiller.

Le banc des sondes devant Ras Ziaret s'étend plus loin de la côte que celui du Ras Ibn Hani; à 3 milles au large, on trouve encore 90 mètres de fond.

Débarcadère. — Par beau temps, les embarcations peuvent accoster à une petite cale en pierre, à gauche en entrant dans le port. Il n'y a que très peu d'eau le long de cette cale. C'est là qu'on envoie prendre la libre pratique, la Santé ne venant pas à bord des navires.

VILLE DE LATAKIEH. — Le port est entouré de magasins et des quelques maisons de marchands et de consuls. Ces derniers habitent cependant plutôt la ville proprement dite, qui est à 1 kilomètre dans l'intérieur. La campagne est très riante aux alentours; on y voit des jardins et de beaux arbres. Du mouillage, on aperçoit des minarets et les pavillons des consuls au-dessus des vergers. A peu de distance se trouve une colline boisée et très plate au sommet, qui signale la ville de Latakieh aux navires venant du large. Cette ville diminue rapidement d'importance par suite de la concurrence que lui crée Beyrouth.

Population. — La population de Latakieh, ville haute et ville basse réunies, est d'environ 8 000 habitants.

Autorités locales. — Agents diplomatiques français. — Les autorités locales sont constituées par un moutessarif (ou gouverneur) résidant au centre de la ville, et un colonel, gouverneur militaire.

La France est représentée par un agent consulaire.

Ressources. — *Vivres.* — On peut obtenir, au marché, des provisions fraîches et des fruits, à des prix modérés.

Eau. — Charbon. — On peut se procurer de l'eau douce très facilement.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Il n'y a pas de dépôt de charbon.

Communications. — Des vapeurs partent toutes les semaines de Latakieh pour Alexandrie et les ports de Syrie, tous les quinze jours pour Marseille, et six fois par mois pour les ports d'Angleterre.

Outre les lignes télégraphiques de l'intérieur, un câble relie Latakieh à Chypre.

Commerce. — Les principales exportations (2 555 000 francs en 1901) sont les céréales, le tabac, les œufs, les figues sèches; les importations (1 855 000 francs en 1901) comprennent le coton, les lainages, le riz, le café, le pétrole, la farine, etc.

DU RAS IBN HANI AU RAS EL BAZIT [1]. — La côte, entre le Ras Ibn Hani et le *Ras el Bazit*, situé à 17 milles dans le Nord, est, en général, composée de falaises abruptes, avec quelques plages de sable près desquelles les fonds sont grands.

Mouillage de Minat el Kaban [2]. — A 6 milles dans le N. E. du Ras Ibn Hani est le remarquable promontoire de *Ras el Fasori*, dans le Sud duquel est le mouillage de Minat el Kaban, devant une pointe rocheuse, située à 2 milles dans l'Est du Ras Ibn Hani et facilement reconnaissable au monastère et aux arbres qui la surmontent. Cette pointe rocheuse sépare deux baies de sable, inaccessibles à cause de leur peu de profondeur d'eau et des têtes de roches dont elles sont parsemées.

On mouille devant la pointe rocheuse, par 14 mètres, fond de sable blanc, en relevant le Ras Ibn Hani au S. 69° O. et le monastère au S. 25° E. On y trouve une mer plate et un excellent abri contre les forts vents du S. O. de l'été.

Lorsque les communications sont impraticables par mer avec Latakieh, on peut, de ce mouillage, y envoyer des lettres et dépêches par cavalier, en une heure.

Ras el Fasori [3]. — Devant le Ras el Fasori, les fonds sont très grands; on trouve plus de 200 mètres à moins de $\frac{1}{2}$ mille de la côte.

Dans l'Est du Ras el Fasori s'ouvre une petite baie. A $\frac{3}{4}$ de mille de terre, à l'entrée de cette baie, dans le Nord d'un petit îlot, s'étend un récif de roches sur lequel il y a 5^m 5 d'eau.

DU RAS EL BAZIT À LA BAIE D'ANTIOCHE. — Ras el Bazit. — A 11 milles dans le Nord du Ras el Fasori est le Ras el Bazit, pointe qui termine au Sud la *baie d'Antioche*. Son extrémité est basse; un monticule à sommet plat, haut de 50 mètres, s'élève directement au-dessus du cap. Ce monticule et une pointe dans le Sud, couronnée par les ruines d'une tour de ville, forment de bonnes marques de reconnaissance.

(1) Carte N° 2037.
(2) Plan N° 2689.
(3) Carte N° 2037.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Courant. — Le courant, dans les environs du Ras el Bazit, porte généralement au Nord avec une vitesse de 1 mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

Baie de Bazit [1]. — Cette baie est comprise entre le cap du même nom, dans l'Ouest, et une pointe à toucher laquelle est un îlot bas nommé *île Pigeon.* Dans le milieu de la baie se trouve une pointe escarpée, prolongée par quelques roches; cette pointe, surmontée d'une construction avec un dôme blanc (*Nebi Khoudi*), est un excellent guide pour venir au mouillage. A 2 milles dans l'O. S. O. se voient les ruines de l'antique *Posidium*, au large desquelles un plateau de roches s'étend à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le Nord. Les restes du vieux môle sont en dedans de ce plateau.

Mouillage. — Le meilleur mouillage se trouve devant les ruines de Posidium. En relevant la pointe Nord du cap à l'Ouest, et l'extrémité du môle au S. 57° O., on sera à une distance de $\frac{3}{4}$ de mille environ de ce môle et par des fonds de 16 mètres, vase. En 1830, plusieurs bâtiments de l'escadre d'Ibrahim Pacha ont passé là l'hiver en sûreté. On y est à l'abri des vents d'Ouest et du S. O.

Au large de ce mouillage, les fonds augmentent rapidement; on trouve 55 mètres d'eau à 1 mille $\frac{1}{2}$ de terre.

Ressources. — On se procure d'excellente eau dans une petite rivière qui coule entre ce mouillage et la pointe escarpée située au milieu de la baie; on peut obtenir quelques bestiaux dans un village situé sur le versant Est de la colline à sommet plat.

BAIE D'ANTIOCHE [2]. — Cette baie est comprise entre le Ras el Bazit et les pointes rocheuses situées à 2 milles au Sud du *Ras el Khanzir,* qui se trouve à 25 milles dans le Nord. Le plus grand enfoncement de cette baie dans les terres est de 9 milles à compter de la ligne qui joint ses deux points extrêmes. Les fonds y sont considérables; à moins de 2 milles de terre, on trouve 200 mètres, devant l'embouchure de l'*Orontes* ou *Nahr el Aasi;* dans la partie Sud de la baie, on rencontre ces mêmes fonds à moins de $\frac{1}{2}$ mille de terre.

La partie de côte comprise entre les pointes rocheuses, voisines au Sud du Ras el Khanzir et du *Ras el Mina*, est formée de longues plages coupées par des falaises; quelques roches s'en détachent, mais aucune n'est à plus de $\frac{1}{3}$ de mille du littoral. La terre en arrière, escarpée et fortement boisée, s'élève rapidement jusqu'au sommet de la chaîne de *Djebel Mousa*, haute de 860 mètres et située à 3 milles du rivage. La pente occidentale est découpée par de profonds ravins, où l'eau coule pendant la plus grande partie de l'année.

Baie de Kessab. — Djebel Akkra (ancien mont Cassius). — A 8 milles environ dans le N. E. du Ras el Bazit s'ouvre la petite baie de

(1) Plan N° 2689.
(2) Carte N° 2037.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kessab, qui offre un mouillage par 15 à 18 mètres d'eau, avec l'espace suffisant pour l'évitage d'un grand navire.

A 2 milles en dedans de cette baie s'élève la montagne de Djebel Akkra, qui s'élève à pic jusqu'à près de 2000 mètres; le sommet est entièrement nu, mais la base et les versants dans l'Ouest sont couverts de forêts de chênes et de pins.

Rivières Orontes *ou* Nahr el Aasi. — Cette rivière débouche à 5 milles environ dans le Nord du Djebel Akkra, à peu près au milieu d'une longue plage; l'embouchure est large d'environ 100 mètres et profonde de 2^m 7 en dedans de la barre, sur laquelle les fonds varient généralement de 1 mètre à 1^m 5; mais parfois, à certaines époques, une embarcation la franchit difficilement.

La barre est très dure à franchir avec une petite brise du large. Pendant l'hiver, des navires de 80 à 100 tonneaux et de 1 mètre de tirant d'eau remontent la rivière jusqu'à 2 ou 3 milles, distance à laquelle elle est guéable.

La plaine dans laquelle coule cette rivière, d'Antioche à la mer, présente d'excellents pâturages et abonde en fruits et surtout en grenades et en raisins. Les lièvres, perdrix, bécasses et cailles s'y trouvent aussi en grande quantité.

Antioche *ou* Antakieh. — Cette ville, située sur la rive gauche de l'Orontes, à 13 milles de la mer en ligne droite ou à 20 milles en suivant les sinuosités de la rivière, est bâtie au pied du *Mont Silpius*, qui la domine de 400 mètres. Sur les gradins de cette montagne, on voit les ruines de tours remarquables et d'anciens murs massifs, jadis hauts de 15 mètres et qui avaient 4 milles de circuit. La ville moderne, construite en dedans de ces murs, s'étend irrégulièrement sur un espace de 2 milles le long des bords de la rivière; elle contient environ 6000 habitants. Un tremblement de terre a détruit la moitié de la ville en 1872.

Agents diplomatiques français. — Un agent consulaire français réside à Antioche.

Mouillage. — Le mouillage habituel des navires qui veulent communiquer avec Antioche est devant la barre de l'Orontes, par 16 mètres, fond de vase, à $\frac{1}{2}$ mille de terre, en relevant la Nebi Khoudi, dôme *blanc* voisin de la plage, au N. 3° O. Ce mouillage est exposé à tous les vents du N. O. au S. O. par l'Ouest; une forte houle y pénètre et va briser sur la barre.

Productions. — Les principales productions sont les fruits, cannes à sucre, cuirs et peaux de chèvres; il y a quelques fabriques de poteries communes, d'étoffes de coton et de soie.

Souaïdieh (Suwaydieh). — Près de la plage, à 2 milles dans le N. O. de l'embouchure de l'Orontes, est une remarquable *nebi* ou tombeau peint en *blanc* et élevé en l'honneur de saint Georges. A $\frac{1}{2}$ mille dans les terres est le village de Souaïdieh, indiqué par un massif de peupliers et entouré de jardins et de plantations de mûriers. Il s'y fait un grand commerce de soie et de grains expédiés surtout à *Alep*.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le débarquement sur la plage de Souaïdieh est parfois dangereux à cause de la barre qui s'y produit, lorsque cette barre est grosse.

Seleucia. — A 2 milles dans le N. O. de Souaïdieh se trouvent les ruines étendues de l'ancienne ville et du port de *Seleucia Piera*, situées immédiatement dans le Sud de la pointe Ras el Mina, facile à reconnaître à quelques rochers et un petit îlot blanc qui gisent devant, à l'angle Nord d'une plaine qui s'étend jusqu'à la rivière Orontes.

La ville est construite en partie dans la plaine, et en partie sur la pente inférieure du contrefort Ouest du Djebel Mousa. On trouve parmi les ruines existantes les anciennes murailles, un théâtre, des sarcophages et des tombeaux creusés dans les falaises; ces ruines, grâce à leur couleur blanche, sont visibles de plusieurs milles au large.

Le port, creusé dans la partie Ouest, était dans ce genre le travail le plus remarquable de la côte de Syrie. C'était un grand bassin communiquant avec la haute mer au moyen d'un canal, l'entrée en est encore indiquée par deux môles composés d'énormes blocs. Un autre ouvrage encore plus remarquable est une excavation pratiquée au Nord du port, sur le flanc de la colline qui séparait la ville haute de la mer; elle consiste en une suite de tunnels et de tranchées, se terminant par un barrage destiné à diriger l'écoulement des eaux tombant des montagnes et à préserver le port et la ville des inondations.

Le débarquement devant Seleucia est très difficile à cause du ressac.

RAS EL KHANZIR. — Ce cap élevé est accore, situé à 12 milles dans le N. O. du Ras el Mina, et qui forme l'extrémité de la chaîne boisée de l'*Alma Dagh*, présente, du large, l'apparence d'un groin de sanglier.

Haut-fond. — A 2 milles environ dans le Sud du cap existe une autre pointe de falaises, au large de laquelle un récif s'étend à $\frac{3}{4}$ de mille et se termine par une roche à fleur d'eau.

Marques de direction. — Pour éviter ce danger, les navires venant du Sud devront s'écarter du cap d'au moins 1 mille $\frac{1}{2}$ et ne pas venir vers l'Est avant d'avoir vu les collines vertes d'*Arsous* (voir p. 250) s'ouvrir du Ras el Khanzir, au N. 45° E. environ.

GOLFE D'ALEXANDRETTE [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le vaste golfe d'Alexandrette ou d'Iskanderoun, situé à l'extrémité N. E. de la côte de Syrie, a 40 milles de profondeur du N. E. au S. O. et 25 milles d'ouverture entre Kara Dash Bournou au Nord et Ras el Khanzir au Sud; sa largeur moyenne est de 17 milles, et reste à peu près la même jusqu'au fond, près de la *plaine* d'*Issus*.

Les profondeurs d'eau diminuent graduellement : de 90 mètres à l'entrée, elles décroissent jusqu'à 36 mètres, fond de vase, à 1 mille ou

[1] Carte N° 2037.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

2 milles du fond du golfe. Celui-ci est sain dans toute son étendue; mais on ne doit pas en côtoyer les bords à moins de $\frac{1}{2}$ mille de distance. La nature et l'aspect des côtes varient considérablement; généralement, les hautes montagnes qui entourent le golfe sont séparées de la mer par une plaine plus ou moins large. Dans le N. O., la chaîne du *Djebel Nour* (716 mètres) atteint déjà une altitude de 608 mètres au *Taoudi Dagh* ou *Ezom Dagh*, situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ seulement en dedans de la *baie d'Ayas*. Au N. E., le *Ghiaour Dagh* s'élève à une hauteur de 1845 mètres; à 6 milles dans le S. E. de la ville d'Alexandrette, l'*Alma Dagh* (1615 mètres) continue au Sud la chaîne du Ghiaour et commande le passage du *col de Beïlan* conduisant à Alep. Au Sud de Beïlan, l'Alma Dagh est remarquable par ses flancs dentelés et ses nombreux sommets. La chaîne rocheuse de *Djebel Karsarek* ou *Rhoms* s'étend à l'O. S. O. en conservant à peu près la même élévation, et ses pentes boisées se terminent par les pics escarpés du Ras el Khanzir, d'une hauteur de 1675 mètres, qui séparent le golfe d'Iskanderoun de la baie d'Antioche.

Plusieurs torrents et ruisseaux se jettent dans le golfe; les plus importants sont, auprès de la baie d'Ayas, sur la côte Nord, le *Djihoun Chaï*, qui est navigable pour les embarcations, et, auprès de la plaine d'Issus, le *Deli Chaï*.

Marées. — Il y a, le long des côtes du golfe, des alternatives sensibles dans la hauteur de l'eau; elles atteignent $0^m 4$ et $0^m 6$, mais elles sont fortement influencées par les vents et ne peuvent être réellement considérées comme des marées.

Vents. — La baie d'Alexandrette, bien qu'ouverte aux vents du N. E. à l'O. S. O. par le Nord, est l'un des meilleurs et des plus sûrs mouillages de toute la côte de Syrie : ces vents soufflent rarement avec violence, grâce à une chaîne de montagnes, hautes de 1500 mètres, qui court derrière la baie. Cependant de forts vents du N. E. et d'Est, ces derniers nommés *Ragout* ou *Racquié*, du nom de la montagne d'où ils viennent, soufflent pendant les mois d'hiver avec une grande violence. Ces coups de vents sont le plus souvent locaux, et ne s'étendent qu'à quelques milles de la côte; il arrive souvent qu'en même temps il règne des vents du S. O. à l'entrée du golfe.

En temps ordinaire, des nuages couvrent souvent les montagnes qui dominent la baie; aux approches du Ragout, on voit ces nuages se projeter horizontalement, déchiquetés en lambeaux, avec l'apparence d'une légère fumée blanche; c'est le signe auquel les gens du pays savent reconnaître l'approche des bourrasques, qui sont rares, sans durée et ne soufflent qu'en hiver.

CÔTE EST DU GOLFE.

DU RAS EL KHANZIR À ALEXANDRETTE. — Bourounli. — A 3 milles dans le Nord du Ras el Khanzir se trouve un mouillage temporaire pour les bâtiments chargeant le bois provenant des collines

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

voisines. En défilant le long de cette partie de la côte, on ne devra pas approcher à moins de 1 mille, par crainte de plusieurs pâtés de roches existant aux approches d'Arsous.

Arsous (ancien *Rhosus*). — Ce petit village est situé au bord d'un ruisseau, à 4 milles dans le Nord de Bourounli; on voit encore dans le S. O. des restes d'anciennes murailles.

Arsous est reconnaissable à une mosquée *blanche* bâtie près d'une pointe rocheuse, dans l'Est, et à des collines vertes escarpées, dans l'Ouest.

La côte, jusqu'à Alexandrette, est bordée de collines couvertes de bois épais et qui s'élèvent en arrière jusqu'aux montagnes hautes de 1500 à 1600 mètres; près du rivage sont de riches plaines avec des villages disséminés.

Mouillage. — La baie offre un bon mouillage d'été par 8 mètres d'eau, fond de sable, en dedans d'un récif sur lequel il y a 5^{m} 5 d'eau, et qui s'étend de la pointe Est, presque en travers de la baie. On exporte d'Arsous beaucoup de bois.

MOUILLAGE D'ALEXANDRETTE *ou* **D'ISKANDEROUN** [1]. — Alexandrette est bâtie au bord de la mer, dans la partie S. O. de la baie du même nom, sur une pointe basse et rocailleuse. C'est le port d'embarquement d'Alep, ville importante, située à 30 heures de marche par une route passant par le *col de Beïlan*, à une hauteur de 500 mètres au-dessus de la mer. Cette route est très souvent en réparation après les pluies de l'hiver, et elle est presque impraticable pour les véhicules, très peu nombreux d'ailleurs, le transport des marchandises se faisant à dos de chameaux.

Feux. — Amers. — Deux feux sont allumés à 350 mètres dans le S. O. de l'ancien phare. Celui-ci, en partie démoli et pratiquement invisible du large, est une petite construction sans étage située sur la ligne qui joint le nouveau phare à l'angle S. E. de la grande caserne.

Le nouveau phare, maisonnette isolée, peu remarquable du large, est une *construction blanche*, en pierre, à un étage.

Sur l'extrémité du quai de la douane est allumé un feu de port de faible puissance.

Dans l'Ouest de l'enracinement du grand wharf de la douane, on allume deux feux dont l'alignement guide les embarcations pour accoster entre les wharfs. (Voir le *Livre des Phares.*)

Dans l'Est du phare et sur le bord de la mer se trouvent : d'abord l'usine de réglisse, plusieurs hangars et maisonnettes avec un appontement; puis la grande caserne et un groupe de maisons et jardins, bien séparé des deux établissements précédents.

La caserne et la fabrique de réglisse, à l'Ouest du vieux phare, sont entourées de murs hauts de 2^{m} 4 environ, ouverts du côté de la mer. Une allée étroite sépare les deux clôtures.

(1) Plan N° 1541.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Derrière le consulat anglais se trouve l'église catholique latine, surmontée d'un très petit clocher dépassant à peine la toiture en tuiles de la nef qui domine les constructions environnantes.

Il y a, presque exactement dans le Sud de la douane, un minaret qui, n'étant pas peint en blanc, se détache mal sur les terres.

Fonds. — Les sondages effectués ont accusé dans le Nord du phare des fonds beaucoup moindres que ceux indiqués par les cartes (1907).

Au delà des fonds de 7 mètres, la hauteur d'eau s'accroît rapidement.

Il y a très peu de fond à l'extrémité des appontements. Un canot à vapeur ne peut accoster qu'à l'appontement voisin du consulat de France; encore talonne-t-il sur un banc de sable, à 20 mètres environ au large de la jetée qui serait inaccessible avec de la levée. Il est donc prudent de se servir de canots en bois ou de baleinières.

Instructions. — En approchant d'Alexandrette, par l'Ouest, et principalement pendant la nuit, on devra veiller la route avec soin et sonder fréquemment, les hauts-fonds s'élevant assez brusquement auprès de la pointe Ouest de la baie, et les distances étant très difficiles à apprécier par suite de l'élévation des montagnes situées en second plan.

On ne devra donc pas ranger de trop près la pointe Ouest de la baie.

Mouillage. — On mouille généralement à moins de 1 mille de terre, dans le Nord, par des fonds de 12 à 15 mètres, sable et vase dure; il est prudent de relever souvent les ancres, pour s'assurer qu'elles ne sont pas surjalées ou surpattées, les vents étant variables et faisant plusieurs fois le tour du compas dans la même journée. Il ne faut pas affourcher et ne mouiller une deuxième ancre que si l'on craint de chasser vers la terre, et cette ancre doit être relevée aussitôt le beau temps revenu.

Au mouillage, la mer est très belle, sauf par les vents du Nord, qui la creusent et interrompent quelquefois les communications, surtout au commencement du printemps et par les bourrasques de Ragout.

VILLE D'ALEXANDRETTE. — La ville d'Alexandrette, qui en 1833 consistait en quelques cabanes de bois et de roseaux, contient maintenant plusieurs édifices, tels que la douane et les résidences des consuls; les maisons s'étendent jusqu'au phare, dans l'Ouest duquel se trouvent une distillerie à vapeur et une petite jetée en bois, longue de 20 mètres. La plupart des maisons n'ont qu'un étage, et les rues sont étroites. Un grand wharf en bois, près de la douane, sert à l'accostage et au débarquement, ainsi qu'à l'embarquement des marchandises qui s'opèrent au moyen de grandes allèges ou chalands qui restent mouillés devant la ville quand on n'en fait pas usage. Le wharf du Gouvernement est dans l'Est des précédents. Un autre wharf plus petit et en mauvais état se trouve près du consulat de France, situé près de la mer. L'accostage à ces wharfs est difficile par des vents du Nord.

Population. — La population est de 12 000 habitants environ, dont la moitié composée de chrétiens; mais la ville est presque désertée pendant les mauvais mois d'été.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Autorités locales. — Agents diplomatiques français. — La ville est gouvernée par un caïmakan dont la résidence officielle se trouve près de la douane.

La France est représentée à Alep par un consul, et à Alexandrette par un vice-consul.

Santé. — La libre pratique doit se prendre à l'appontement situé près de la douane.

Ressources. — *Vivres.* — Les provisions sont assez abondantes à Alexandrette; on peut s'y procurer du bétail, des légumes, des volailles.

Eau. — L'eau est fournie à la ville par deux sources abondantes qui viennent d'une colline basse, à environ 1 mille dans le Sud; elle doit être apportée à dos d'âne.

On peut également trouver de l'eau, excepté par les vents d'Ouest, à un torrent qui coule à 2 milles dans le Nord de la ville.

Réparations. — Il serait impossible de faire exécuter quelque réparation de coque ou de machine.

Communications. — Il y a des communications fréquentes par les vapeurs égyptiens avec l'Égypte et les ports de Syrie; la Prince Line part d'Angleterre six fois par mois, allant à Anvers, Tunis, Malte, Alexandrie et les ports de Syrie; cette ligne fait tous les quinze jours un service entre Marseille et les ports de Syrie; les Messageries maritimes quittent Marseille tous les quinze jours.

Il y a des communications télégraphiques, mais le manque de chemins de fer se fait vivement sentir; toutefois une ligne reliant Alexandrette à *Topia Kalé*, station du chemin de fer de Bagdad, est en construction.

Commerce. — Les importations (54 millions de francs en 1904) consistent surtout en objets manufacturés, indigo, cuirs et peaux, sucres, café, vins et spiritueux, tabac, pétrole, etc.

Les exportations comprennent surtout le coton, les grains, les pistaches, le beurre, les cocons de soie, le bétail, etc.

On trouve dans les montagnes du voisinage du manganèse, de l'antimoine, du chrome, du bitume, etc.

Climat. — Les marais qui entourent la ville, et qui se prolongent le long de la côte à une assez grande distance, rendent le pays très malsain et produisent des fièvres intermittentes pendant les mois d'été, de mai au commencement de novembre. La *malaria* y sévit d'une façon permanente pendant toute l'année. Cependant les conditions sanitaires ont été très améliorées dans ces dernières années, à la suite de travaux de drainage exécutés dans les marais environnants.

D'ALEXANDRETTE AU FOND DU GOLFE. — Sari Sakliyeh. — Sur un cap rocheux, à 5 milles dans le Nord d'Alexandrette, s'élèvent les restes d'une belle arche en pierre, appelée communément les *Piliers de Jonas* et dénommée par les Turcs *Sakal Toutan*. A $\frac{1}{2}$ mille au N. E. et sur la pente d'une chaîne basse de collines se voient les restes d'une forteresse du moyen âge appelée *Kalatissia* (*Kyslar Kalessi*); dans le Nord se trouvent

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les villages de Sari Sakliyeh et de *Merkez*. Les montagnes, dans cette partie, aboutissent à la mer et répondent probablement au *Pylæ Ciliciæ* des Anciens.

Bayas (ancien *Batæ* des Romains). — La forteresse et le village de ce nom, agréablement situés au milieu de bouquets d'arbres, au pied de la chaîne haute et escarpée de Ghiaour Dagh, sont maintenant abandonnés et tombent en ruine.

L'ancien port est aujourd'hui en partie dans l'intérieur des terres et comblé par les sables et les pierres; les môles sont encore visibles dans la mer; au Nord est une tour carrée aujourd'hui en ruine. Les bâtiments mouillent quelquefois devant Bayas par 16 à 18 mètres d'eau, fond de sable et de corail; plus en dedans, les fonds diminuent rapidement.

Fonds. — Des fonds de 11 mètres ont été obtenus à 2 milles au N. 53° O. de la tour de Bayas et au N. 17° O. de la pointe située à 3 milles dans le Sud de Bayas.

Dans le S. O. de cette position, à une distance de 1 mille, la profondeur augmente graduellement jusqu'à 18 mètres. Il y a de 13 à 14 mètres d'eau à $\frac{1}{2}$ mille environ dans le S. E.

CÔTE OUEST ET FOND DU GOLFE.

DE KARA DASH BOURNOU À LA BAIE D'AYAS. — Kara Dash Bournou. — La pointe N. O. de l'entrée du golfe d'Alexandrette se reconnaît facilement du large à ses falaises blanches et à sa forme de table. A son extrémité, les ruines de l'ancienne citadelle de *Megarsus* sont encore des points de relèvement remarquables. A 1 mille dans l'Ouest du cap gît un pâté de roches, couvert de $7^m 7$ d'eau, avec des fonds de 9 à 11 mètres à le toucher; à l'exception de ce haut-fond, le cap est accore.

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest se trouve l'étroite entrée d'un lac salé. Dans l'E. N. E. du cap, à 3 milles de distance environ, sont plusieurs îlots bas et rocheux qui offrent un abri aux bateaux du pays; en dedans de ces rochers est le petit *village de Kara dash Khan*.

Feu. — Sur l'extrémité de Kara dash Bournou est une *tour blanche*, en pierre, dans laquelle on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares*.)

Mouillage. — En été, les bâtiments de commerce mouillent devant le plus Est des îlots précités, par 7 à 8 mètres d'eau, fond de sable blanc, pour recevoir leur chargement de grains, apporté des vastes plaines de Cilicie, situées dans le N. O.

Ressources. — Quelques moutons et un peu de volaille sont les seules ressources qu'on puisse se procurer au village de Kara dash.

Rivière Djihoun *ou* **Jaihun Chaï** (ancien *Pyramus*) [1]. — A partir de Kara dash Khan, la côte reste rocheuse sur une longueur de

[1] Plan N° 4206.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

2 milles; puis, jusqu'à 10 milles à l'Est, elle est formée de dunes de sable très basses, presque accores et sous lesquelles on trouve un bon mouillage contre les forts vents du Nord, par 9 à 13 mètres d'eau, à environ 1 mille de terre. La côte tourne ensuite au N. N. E. jusqu'à l'embouchure de la rivière Djihoun, facilement reconnaissable aux roseaux élevés de ses rives et au ressac qui brise ordinairement sur la barre de son embouchure.

La profondeur varie sur cette barre, que les embarcations ne peuvent franchir parfois, mais en dedans de laquelle on trouve de 3^m 5 à 5 mètres d'eau. Il y a, sur cette barre, un mouvement de montée et de baissée dont l'amplitude totale atteint jusqu'à 1 mètre; la rivière est large à son entrée de 80 mètres environ. A 22 milles à peu près de l'embouchure se trouve un bac.

Le pays avoisinant abonde en sangliers, canards et coqs de bruyère.

La rivière Djihoun, qui est navigable jusqu'à *Missis*, à 33 milles de ses embouchures, a un cours assez important.

Eau. — On peut se procurer de bonne eau douce dans cette rivière, dont la barre peut, après avoir été reconnue, être généralement franchie par les embarcations. Le premier bras intérieur de cette rivière, qui communique avec la baie d'Ayas, a un chenal profond de 3 mètres, et on peut le choisir pour s'approvisionner d'eau, de préférence à la rivière principale dont l'embouchure ne peut être franchie avec les vents du S. E. Dans ce cas, les navires devront venir mouiller auprès de l'entrée de ce bras, par 17 mètres d'eau, en relevant le château d'Ayas au N. 58° E. et l'extrémité de l'épi de Djihoun au Sud. Mais, par suite des changements qui se produisent dans les fonds près de l'embouchure de la rivière, il ne faut utiliser ces renseignements qu'avec réserve.

Attention. — En contournant la rivière Djihoun, on devra sonder avec soin, pour éviter les bancs de vase formés par les apports de cette rivière et qui s'étendent de plus en plus vers le large.

BAIE D'AYAS *ou* **DE MORTALIK.** — L'entrée de cette baie est entre l'embouchure de la rivière Djihoun, au Sud, et la pointe sur laquelle est bâtie la petite ville d'Ayas, à 5 milles de distance dans le N. E. La baie a environ 5 milles de profondeur dans la direction de l'Ouest. La partie Ouest n'a que de petits fonds et présente de nombreuses lagunes. La terre en arrière est formée de collines basses ondulées et fortement boisées; mais, au N. O. de la baie, les collines de *Dedeh Dagh* et d'*Ouzom Dagh* s'élèvent en pics rocheux, remarquables, ressemblant à des îles. Le pic abrupt de la chaîne du *Djebel Nour*, situé plus au Nord, apparaît, vu du Sud, en forme de coin.

La côte, sur le côté Nord de la baie, est composée de falaises et d'une plaine sèche et inculte, s'étendant jusqu'au pied de la chaîne Taoudi Dagh qui court parallèlement à la côte en atteignant une hauteur de 400 à 600 mètres.

Pointe Bittern. — Cette pointe du côté Nord de la baie d'Ayas, à 4 milles dans l'Ouest du port d'Ayas, est bordée de falaises.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Roches. — Un récit dangereux, asséchant de 0m 3 à 1 mètre, à basse mer, prolonge la pointe Bittern à $\frac{1}{4}$ de mille environ dans le S. O. On trouve 5 mètres d'eau à toucher ce récif, sur la moitié environ de sa longueur, et 6m 5 à 50 mètres de son extrémité S. O.

Un plateau de roches, d'environ 25 mètres d'étendue et couvert de 1m 8 d'eau, gît à près de $\frac{1}{2}$ mille dans l'O. N. O. de la roche S. O. de la pointe Bittern.

Au S. 35° O. d'une tour octogonale, isolée, qui s'élève à $\frac{3}{4}$ de mille à l'Ouest du fort d'Ayas, se trouve un banc de roches, large d'environ 200 mètres, qui s'avance à 1 mille $\frac{1}{4}$ devant la côte et sur le bord extérieur duquel il y a de 6 à 7 mètres d'eau; le fond augmente brusquement ensuite à 16 et 22 mètres. On devra bien veiller à éviter ce récif. En louvoyant dans la baie, on le pare, en virant, lorsqu'on voit au N. 70° O. la montagne éloignée de Dedeh Dagh par la pointe Bittern, située à 3 milles dans l'Ouest de la tour.

Instructions. — Les navires venant du Sud devront passer à plus de 1 mille au large de l'entrée de la rivière Djihoun. On devra sonder continuellement parce que les fonds décroissent rapidement, et l'on aura soin de ne pas amener la tour octogonale citée plus haut à un relèvement plus Est que le N. 20° E. avant d'avoir relevé la montagne Dedeh Dagh au N. 60° O.; on gouvernera alors vers la pointe Bittern.

Lorsqu'on aura le château d'Ayas au N. 30° E., on viendra vers l'Ouest et on laissera tomber l'ancre au mouillage extérieur par 9 à 11 mètres d'eau, fond de vase. Si on louvoie, en venant du Sud, on aura soin de ne pas pousser les bordées en dedans de l'alignement de la tour octogonale par la pointe Sud de l'entrée de la rivière Djihoun, afin de parer les petits fonds qui bordent la côte basse dans le Sud de cette pointe.

En venant du Nord, pour entrer dans la baie d'Ayas, on doit gouverner en tenant la pointe Bittern en ligne avec l'extrémité Ouest du mont Dedeh Dagh, au N. 70° O. Cet alignement fera passer à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud du récif qui s'avance vers le S. 35° O. de la tour octogonale.

Mouillage. — La baie d'Ayas offre un bon mouillage par 7 à 18 mètres d'eau, fond de vase dure, à l'abri de tous les vents, excepté des vents d'Est et du S. E. qui ne soufflent jamais longtemps.

Les petits bâtiments peuvent trouver un mouillage, par 6m 5 d'eau, entre la pointe Bittern et le plateau de roches, couvert de 1m 8 d'eau, situé dans l'Ouest, mais en ayant soin de tenir la tour octogonale située dans l'Ouest d'Ayas juste ouverte de la pointe Bittern. La tenue du fond y est généralement bonne; cependant des navires y ont chassé quelquefois.

Les bâtiments d'un fort tirant d'eau peuvent mouiller par 11 mètres d'eau, à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de la pointe Bittern. Les ancres s'enfouissent rapidement dans la vase molle qui forme le fond.

Les vents de la partie du Nord produisent une baisse de l'eau de 0m 8. Les mauvais temps du N. E. arrivent subitement en hiver, ne s'annonçant par aucun indice.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Débarquement. — Le meilleur point de débarquement est à une jetée en ruine, sous une tour située dans le N. O. de la pointe Bittern; seules, les petites embarcations peuvent y accoster, les fonds étant très petits.

Port et ville d'Ayas. — La ville d'Ayas, bâtie en dedans des murs d'un ancien fort, et probablement sur l'emplacement de l'ancienne *Ægæ*, est habitée par une tribu de Turcomans. Cette ville est misérable, et le climat est très malsain en été et en automne. Il y a, dans l'Est de la ville, un petit port, avec 2 mètres à $3^m 6$ d'eau, formé par d'anciens môles construits avec de gros blocs de pierre. On voit encore sur le môle du Nord les ruines d'une grande construction.

Le port se comble rapidement de sable; mais les petits navires du pays y trouvent encore un abri contre tous les vents.

Ressources. — On peut se procurer des provisions en les faisant venir d'Alexandrette. Pendant l'hiver, le gibier d'eau abonde dans les lagunes; les sangliers, les lièvres et les perdrix sont aussi très nombreux, et l'on rencontre parfois des hyènes et des chacals. Le poisson et les tortues abondent également et se prennent facilement à la seine. On peut, en général, seiner dans la rivière Djihoun.

Eau. — On peut se procurer de l'eau douce aux cours d'eau du côté Nord de la baie d'Ayas, et souvent aussi à la rivière Djihoun, comme il est dit plus haut.

CASTABOLUM. — ISSUS[1]. — Sur un promontoire bas, situé à 5 milles dans le N. E. d'Ayas, se voient les ruines d'une ancienne forteresse, l'ancien *Castabolum*, d'après quelques auteurs, que d'autres placent à 8 milles plus au N. E. La côte s'élève en collines ondulées, de 120 à 180 mètres d'altitude, coupées de baies de sable, jusqu'à la plaine d'Issus, célèbre par la fameuse bataille qui décida du sort de l'empire des Perses; on suppose que deux tombes, élevées à peu de distance de la plage, indiquent le lieu de cette action. Dans l'angle Ouest de la plaine, sur une colline basse, en forme de table, sont les restes d'un ancien fort, et dans le S. O. gisent d'autres ruines que l'on suppose être celles du Castabolum des Romains.

Le long de la chaîne de collines, dans la partie N. O. de la plaine, on voit les restes d'un bel aqueduc; suivant la vallée sur une longueur de 1 mille $\frac{1}{2}$, il la traverse sur des arches, dont l'une a évidemment été construite pour servir de porte au-dessus de la route d'*Adana*, l'aqueduc contourne ensuite le pied des collines, dans une direction E. N. E. jusqu'à des ruines étendues, situées au milieu de la plaine d'Issus, et se perd dans les collines opposées.

La plaine d'Issus, de plus de 30 milles carrés d'étendue, est marécageuse et inculte près du littoral. A partir du fond du golfe, la côte s'infléchit au S. E. et présente une plage régulière de sable et de galets, sur

(1) Carte N° 2037.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une longueur de 13 milles, jusqu'à Bayas; le *Deli Chaï*, torrent vaseux (ancien *Pinarus* ou *Issus*), traverse cette plaine en venant de la chaîne du Ghiaour Dagh; près de son embouchure, la route le traverse sur un pont; le *Keui Chaï*, ou *torrent du Village*, se jette aussi dans le golfe. Cette plaine, de 4 milles de longueur, est bien cultivée intérieurement jusqu'au pied des collines; pendant l'hiver, de nombreuses tribus de Turcomans et d'Arabes y plantent leurs tentes, pour profiter des riches pâturages qu'elle offre à leurs troupeaux.

Il y a une maison de garde remarquable à l'extrémité Ouest de la plaine d'Issus, et une autre sur un tumulus, à 6 milles dans le Nord de Bayas.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE II.

ÎLE DE CHYPRE. — CÔTE DE CARAMANIE.

(DE KARA DASH BOURNOU AU CAP ALOUPO.)

ÎLE DE CHYPRE.

DE KARA DASH BOURNOU AU CAP KHÉLIDONIA.

DU CAP KHÉLIDONIA AU CAP ALOUPO.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Île de Chypre (Limasol).. 1° 0′ N. O. | Kara Dash Bournou.... 0° 25′ N. O.
Cap Aloupo..... ... 2° 30′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

ÎLE DE CHYPRE.

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Chypre (*Kypros*) est une des plus grandes de la Méditerranée (124 milles dans sa plus grande longueur, 5 milles de largeur maximum). Elle compte environ 237 000 habitants grecs de race et de religion pour la plupart.

Les ports sont *Limasol*, *Larnaka*, escale des paquebots, et *Famagouste*, reste d'une ancienne ville de 300 000 habitants. La côte Nord est bordée d'une chaîne de montagnes; au centre de l'île s'étend la fertile *plaine de Levkosia* ou *Nicosie*, et dans le Sud s'élève une série de massifs dont le nœud est le *Troodos* (2 000 mètres), souvent couvert de neige.

Le littoral est malsain, l'intérieur sec et tempéré, surtout à Levkosia, et si l'on s'élève dans les montagnes au-dessus de 1 700 mètres. Une saison pluvieuse de courte durée fait place à une chaleur excessive, aussi la végétation est-elle limitée aux cantons les mieux arrosés et aux montagnes : en bas, le figuier, le bananier, le dattier, l'oranger et le citronnier, jusqu'à 800 mètres, puis l'olivier, le caroubier, l'arbousier, le chêne et le pin dans la région forestière, au-dessus de 1 000 mètres. On trouve encore dans l'île le mûrier, les céréales, les arbres à fruits, le tabac, les plantes

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

médicinales, surtout le henné. (Voir le chapitre des *Renseignements généraux.*)

CÔTE NORD. — DU CAP ARNAOUTI AU CAP ANDREAS [1].

DU CAP ARNAOUTI À LA POINTE POMOS. — Cap Arnaouti. — Ce cap, extrémité N. O. de l'île, est bas et pointu; il termine la chaîne de collines, de hauteur modérée, qui traverse toute l'île jusqu'au *cap Greco.* On peut reconnaître le cap Arnaouti à un pic à double sommet qui le domine et dont la hauteur est de 210 mètres au-dessus de la mer, le côté Ouest du cap est presque à pic; mais le côté Est est fortement boisé et descend graduellement à la plage.

Roches. — Un banc de roches gît dans le Nord et à $\frac{1}{2}$ mille du cap, et des petits fonds débordent en dehors de ces roches à près de 1 mille. On ne devra pas approcher le cap à moins de 2 milles.

Baie de Khrysokhou. — Cette baie est comprise entre le cap Arnaouti et la *pointe Pomos,* qui reste à 14 milles dans l'E. N. E. Il y a au fond de la baie, à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ de la plage, un village portant le même nom.

A partir du cap Arnaouti, la côte, sur une distance de 6 milles, est rocheuse et découpée par de petites criques. A 3 milles environ au S. 55° E. du cap Arnaouti et à $\frac{1}{4}$ de mille de terre gît le petit *îlot Kakoskaliou;* mais il n'y a pas de mouillage sous son abri.

Le fond et le côté Est de la baie sont des plages de sable, dont les deux derniers milles sont défendus par un banc de roches. Dans le Nord et sur une longueur de 3 milles jusqu'à la pointe Pomos, la côte est découpée et bordée de rochers et de roches éparses.

Mouillage d'été. — Pendant l'été, on trouve un mouillage devant la côte de la baie de Khrysokhou, depuis la pointe Pomos jusqu'à l'îlot dont il vient d'être parlé, sur des fonds modérés d'une bonne tenue. Ce mouillage est très fréquenté par les navires du pays, qui y viennent charger du blé et du bois à brûler.

Village de Polis. — Ce village est situé au fond de la baie de Khrysokhou, à peu de distance de la plage; ses maisons éparses sont construites à l'embouchure d'une petite rivière qui se jette à la mer en cet endroit. Une jetée, construite sur la plage auprès de Polis, abrite les embarcations des vents du large, et il semble que les coups de vents de l'hiver, quelque forts qu'ils puissent être au large, atteignent rarement cette localité.

DE LA POINTE POMOS AU CAP KORMAKITI. — Pointe Pomos. — La pointe Pomos est basse et sablonneuse et il y a devant elle plusieurs rochers; des petits fonds s'étendent à 1 mille dans le N. O., où

[1] Carte N° 2057.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'on trouve seulement 9 mètres d'eau; un navire devra donc donner un bon tour à cette pointe.

Baie de Morphou. — A partir de la pointe Pomos, la côte tourne à l'Est et au S. E., puis s'infléchit brusquement au Nord, sur une distance de 17 milles, jusqu'au *cap Kormakiti*, situé à 23 milles au N. 55° E. de la pointe Pomos. La baie profonde ainsi formée est appelée baie de Morphou, du nom d'un grand village situé à 4 milles de la côte Est de la baie.

Le mont Troodos est remarquable, vu de la baie de Morphou. Son sommet est élevé de 2 000 mètres au-dessus de la mer; cette montagne est couverte de pins magnifiques.

La côte Sud est bordée de roches jusqu'au fond de la baie, où l'on voit un certain nombre de magasins et de constructions formant le *village de Karavostasi*. Une jetée en fer, longue de 45 mètres, est construite devant Karavostasi. A 3 milles dans le N. E. est le *village de Pendaya*.

A partir de Karavostasi, une plage basse de sable et de galets s'étend à 11 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord jusqu'en face du *village d'Ayia Irmi*. La côte est ensuite basse et rocheuse, jusqu'au cap Kormakiti, à 7 milles dans le Nord; on trouve des fonds de 9 mètres à $\frac{1}{2}$ mille vers le large.

Attention. — Sur toute la côte Est de la baie de Morphou, depuis Karavostasi jusqu'au cap Kormakiti, bien que le brassiage soit convenable et la tenue du fond bonne, il n'y a aucun mouillage sûr, parce qu'on y est exposé aux vents d'Ouest et du large, qui y soulèvent une grosse mer et rendent tout débarquement impossible, sauf par des temps exceptionnellement favorables.

Mouillages d'été. — La côte Ouest de la baie, de Karavostasi à la pointe Pomos, est rocheuse; mais on trouve, entre ses pointes avancées de falaises, la petite *baie* de sable de *Loutros* (sous la petite île située devant le *cap Limniti*) et la *baie de Pyrgos*, où il y a plusieurs sources de bonne eau et qui est à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est du *cap Kokkino*. Ces baies offrent de bons mouillages d'été, par 11 à 22 mètres d'eau, fond de sable et d'algues; on y charge du bois à brûler et parfois du blé provenant de plaines voisines.

Les navires du pays mouillent quelquefois dans ces baies pendant l'hiver; mais ils appareillent au moindre indice de coup de vent du Nord; plusieurs bâtiments se sont perdus pour n'avoir pas quitté à temps ces mouillages.

Ressources. — A près de 3 milles de Karavostasi, vers l'intérieur des terres, dans la direction du Sud, est la *ville de Lefka* (1 150 habitants), située dans une belle vallée entourée d'une végétation luxuriante. On peut avoir là des moutons, des volailles, du pain, des œufs et du vin.

Communications. — Un chemin de fer relie la baie de Morphou avec Nicosie et Famagouste. Il y a une station télégraphique à Morphou.

DU CAP KORMAKITI AU CAP ANDREAS. — Cap Kormakiti. — Ce cap est à l'extrémité d'une longue langue de terre qui s'avance dans

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une direction N. O. en formant la limite Ouest de la chaîne de collines escarpées qui court parallèlement à la côte Nord de l'île, depuis le cap Andreas, pointe N. E. de Chypre.

On peut reconnaître ce cap à une petite colline, à sommet plat, située à 3 milles dans l'intérieur, et à un petit îlot, élevé de 6 mètres au-dessus de l'eau, qui gît auprès du cap; cet îlot porte à son sommet une proéminence qui, à quelque distance, ressemble à une église. On trouve du fond à le toucher et 36 à 55 mètres d'eau à 1 mille au large.

Pointe Akhiropietos. — A 15 milles dans l'Est du cap Kormakiti se trouve la pointe Akhiropietos, prolongée par un îlot. Un monastère est situé sur le côté Ouest de cette pointe : le dôme *blanc* de cette construction est le seul point remarquable pour les navires attaquant la pointe Akhiropietos en venant de l'Est.

Haut-fond. — Un haut-fond rocheux s'étend de cette pointe à plus de 1 mille vers le large.

Mouillage. — On peut mouiller dans la baie située à l'Ouest de la pointe Akhiropietos, à $\frac{1}{3}$ de mille environ de terre, par des fonds en pente douce de vase et de sable. Ce mouillage est bien abrité des vents du S. O. et les plus grands navires peuvent y séjourner. Le point de débarquement, qui se trouve dans l'Ouest du monastère et qui est reconnaissable aux bateaux halés à terre, est encombré de roches jusqu'à un petit chenal; l'accostage demande beaucoup de précautions.

Ressources. — A l'intérieur, à peu de distance du monastère, se trouvent les pittoresques *villages* de *Lapithos* (2 740 habitants) et de *Karaves* (1 560 habitants), où l'on peut se procurer des provisions.

Il n'y a pas de charbon.

L'eau coûte 6 fr. 80 la tonne en hiver et 8 francs la tonne en été.

Kerynia [1]. — La côte comprise entre les caps Kormakiti et Andreas forme une légère rentrée au Sud et, à 20 milles dans l'Est du cap Kormakiti, se trouve le petit port de Kerynia, qui peut donner accès à des bâtiments de faible tirant d'eau. Un fort en ruine, bâti par les Vénitiens et servant aujourd'hui de prison, se voit sur le côté Est de l'entrée; on peut voir également, à petite distance de ce fort, les restes d'un ancien môle. On a donné à l'entrée du port une profondeur de 9 mètres.

Kerynia est le port le plus rapproché de Nicosie, la capitale de l'île, où l'on peut aller à cheval en 4 heures. Sa population, en 1901, était de 1 336 habitants.

A environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de Kerynia et à $\frac{1}{4}$ de mille de la côte est la petite *île Glykiotissa*, remarquable, ayant l'aspect d'un fort.

Feu. — Un feu est allumé à l'extrémité de la jetée N. O. du port de Kerynia.

Communications. — Kerynia est une station télégraphique reliée par chemin de fer à Nicosie et Famagouste.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 2057.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CAP ANDREAS *ou* SAINT-ANDRÉ. — Ce cap, extrémité N. E. de Chypre, est à environ 60 milles de la côte de Syrie. Il faut veiller en le contournant dans le N. E., plusieurs roches et îlots appelés *Klidès*, dont le plus extérieur, en est à 1 mille.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour métallique élevée sur le plus grand des îlots Klidès.

CÔTES S. O. ET SUD (DU CAP ARNAOUTI AU CAP GRECO) (1).

DU CAP ARNAOUTI AU CAP DREPANUM. — La côte tourne brusquement au Sud, à partir du cap Arnaouti et, pendant les trois premiers milles, reste haute, à falaises escarpées; elle s'abaisse ensuite et présente de petites baies de sable, bordées de bancs de roches, sur lesquels la mer brise constamment.

Rocher Koppo. — Le rocher Koppo, situé à 6 milles dans le Sud du cap Arnaouti et à $\frac{1}{2}$ mille de terre, est le plus Sud de deux petits îlots distants de 1 mille; le fond, devant ces îlots, est rocheux et inégal.

Pointe Lara. — Du rocher Koppo à la pointe Lara, à 4 milles au S. 10° E., la côte est haute et bordée de falaises; elle forme une baie avec plusieurs petites criques à plages de sable qui, pendant l'hiver, servent d'issue aux torrents descendant des collines voisines. Des caboteurs s'abritent parfois sous les extrémités Nord et Sud de la pointe Lara.

De la pointe Lara au *cap Drepanum*, situé à 3 milles $\frac{1}{4}$ plus au Sud, la côte forme une petite baie dans laquelle on trouve plusieurs anses à plages de sable, toutes ouvertes et exposées aux vents régnants.

DU CAP DREPANUM AU PORT DE PAPHOS. — Le cap Drepanum est une pointe plate et entourée de plusieurs roches, îlots et bancs; on peut la reconnaître à la petite *île de San Ghiorgio* (*Yeorgiou*) qui gît devant elle et qui a une hauteur de 30 mètres, avec un sommet plat. Il y avait autrefois, sur cette île, une chapelle du même nom que la pointe; mais elle est actuellement en ruine.

A partir de la pointe Drepanum, la côte, jusqu'à la *pointe Paphos*, à 10 milles au S. 25° E., est d'abord basse et prolongée par des bancs de roches qui s'avancent à près de $\frac{3}{4}$ de mille de terre; puis elle s'infléchit à l'Est et forme une grande baie ouverte, avec deux anses profondes à ses extrémités, limitées par de hautes falaises.

L'*îlot Orphourous* se détache à 1 mille de la côte, à 2 milles environ dans le N. N. O. de la pointe Paphos.

Tout ce littoral, depuis le cap Arnaouti jusqu'à Paphos, présente un aspect des plus inhospitaliers, avec la mer qui brise presque continuelle-

(1) Carte N° 2079.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ment sur les récifs et les bancs de roches qui bordent la plus grande partie de la côte.

PORT DE PAPHOS. — La pointe Paphos est basse et peut être reconnue à un fort (qui tombe en ruine), bâti sur un môle formant le côté Ouest de l'entrée du petit port de Paphos. Le port est limité par deux môles; mais il est presque comblé par le sable qu'y apportent les vents dominants de l'Ouest; il n'y a que $1^m 2$ à $1^m 5$ d'eau dans l'entrée, et 3 mètres à $3^m 7$ dans un petit espace intérieur où les caïques et les navires de faible tirant d'eau, qui connaissent la localité, peuvent trouver un abri, sauf par les coups de vent du S. E. qui y amènent une houle très dure.

Il y a un petit appontement en fer, à l'extrémité extérieure duquel on trouve $1^m 5$ d'eau.

La *ville de Ktima* (*Klimi*), chef-lieu du district de Paphos, est le centre de l'industrie de la soie dans ce district.

La population de cette ville et du port de Paphos est d'environ 3 150 habitants.

Feu. — A 670 mètres dans le Nord de l'extrémité de la pointe Paphos, on allume un feu dans une tour *blanche* en maçonnerie à dôme *rouge*.

Haut-fond. — Un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau, se trouve à $\frac{6}{10}$ de mille environ au S. 29° E. du fort carré situé dans l'Ouest du port. En tenant le minaret de Ktima (dans le Nord de la ville) par le beffroi qui surmonte une construction remarquable, dans l'Est de Paphos, on passe dans l'Ouest des *rochers Moulia*, dont il est parlé ci-dessous et dans l'Est du haut-fond. On ne trouvera pas moins de $7^m 9$ d'eau sur cet alignement. Les bâtiments ne doivent approcher ce port qu'avec précaution.

Ressources. — On peut se procurer des provisions fraîches, et de l'eau peut être obtenue à une fontaine, près de la tête du môle.

Il n'y a pas de charbon.

Communications. — Paphos est relié télégraphiquement avec Troodos et Limasol.

Commerce. — En 1902, la valeur des importations était de 321 000 francs; celle des exportations, de 715 500 francs environ.

ROCHERS MOULIA. — **Mouillage.** — Les rochers Moulia, situés à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. du port de Paphos, sont au nombre de deux; ils sont bas et noirs, et un banc de roches sur lequel la mer brise, même par les temps les plus calmes, s'étend à environ $\frac{1}{2}$ mille de ces roches dans les directions Sud et Ouest.

Si un navire se trouvait dans l'obligation de s'abriter sur cette côte exposée, le mouillage formé par l'abri des roches Moulia serait le meilleur; il conviendrait aux bâtiments qui ne pourraient pénétrer dans le port de Paphos; on gagnerait ce mouillage par le S. E., où le passage est le plus large et le plus profond. On peut y mouiller par 10 ou 20 mètres d'eau

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pendant l'été et être un peu abrité des vents dominants de l'Ouest, qui soufflent très rarement du S. O. à cette époque.

Eau. — On peut se procurer de l'eau en creusant un puits près de la plage. Sur la côte, en face des Rochers Moulia, est un vaste magasin qui sert de dépôt pour les produits des plaines environnantes, destinées à l'exportation.

DU PORT DE PAPHOS À LA BAIE D'EPISKOPI. — De la pointe Paphos au *cap Aspro,* situé à 17 milles dans l'E. S. E., la côte est bordée par une plage de sable et de pierres jusqu'à 5 milles du cap où elle devient haute et déchiquetée, avec plusieurs bancs et roches s'avançant à $\frac{1}{4}$ de mille au large.

Cap Aspro *ou* **Bianco.** — Le cap Aspro est l'extrémité du contrefort le plus Sud de la chaîne des montagnes de Troodos. Il apparaît, dès qu'il est en vue, comme formé par trois falaises distinctes occupant une étendue de côte de 1 mille $\frac{3}{4}$; chacune d'elles se termine par une pointe élevée, facile à distinguer.

Un haut-fond s'étend à environ $\frac{3}{4}$ de mille du cap.

BAIE D'EPISKOPI. — Du cap Aspro au *cap Zevgari*, situé à 11 milles $\frac{1}{2}$ au S. 68° E., la côte se recourbe et forme la grande baie ouverte d'Episkopi. Sur une distance de 8 milles dans l'Est du cap Aspro, les terres de cette baie présentent une succession de petites anses de sable séparées par de hautes falaises, dans trois desquelles sont établies des stations commerciales; on rencontre ensuite une plage basse qui se prolonge jusqu'à 1 mille $\frac{1}{2}$ environ dans le Nord du cap Zevgari, où la côte devient haute et accidentée.

Baie de Pissouri. — Cette baie, l'une de celles mentionnées ci-dessus, et située immédiatement dans l'Est du cap Aspro, est fréquentée par les navires du pays et des caboteurs qui, à cause des petits fonds qu'on y trouve, sont obligés de mouiller à quelque distance de terre et sont alors exposés aux vents dominants d'Ouest. Le ressac qui existe continuellement sur cette côte rend ce mouillage incommode et malsain; on ne peut s'y procurer ni eau ni provisions.

A 6 milles environ dans le Nord du cap Zevgari et à 1 mille de la plage est le *village d'Episkopi*, traversé par un grand cours d'eau qui se jette à la mer, à 5 milles dans le Nord du cap. A 1 mille $\frac{1}{4}$ environ dans l'Est d'Episkopi, on voit le *village* et la *tour de Kolissi;* la tour, bâtie par les Templiers au moment de leur prise de possession de cette partie de l'île, constitue un objet remarquable du large.

DE LA BAIE D'EPISKOPI À LIMASOL. — La *presqu'île d'Akroteri* s'avance en mer à environ 6 ou 7 milles du gisement général de la côte et forme la partie la plus Sud de Chypre; elle a de 4 à 5 milles de largeur et atteint dans sa plus grande altitude 57 mètres, à toucher le littoral entre les deux caps extrêmes. De là, sa hauteur diminue graduellement

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

vers l'isthme bas qui la rattache à la terre, et sur lequel s'étend un grand lac salé.

Vue de l'Ouest, la presqu'île ressemble à une île. Par temps couvert, on distingue souvent trois taches blanches sur la côte avant d'apercevoir le phare du *cap Gata*.

Cap Zevgari. — Ce cap, élevé de 6 mètres au-dessus de la mer, est l'extrémité Ouest de la presqu'île d'Akroteri; on trouve, devant, plusieurs rochers bas, et des petits fonds s'étendent à près de 1 mille des côtés Ouest et Sud; il n'y a que 9 mètres d'eau à cette distance. On devra donc donner un bon tour à ce cap.

Cap Gata. — A partir du cap Zevgari, la côte court à peu près en ligne droite vers l'Est, sur une distance de 5 milles, jusqu'au cap Gata, falaise haute et escarpée; elle est accore et exempte de dangers jusqu'auprès du cap, où, devant le phare, les petits fonds s'étendent à $\frac{3}{4}$ de mille. On ne devra donc pas arrondir de trop près le cap, en se rendant à la baie d'Akroteri.

Feu. — Un feu est allumé sur le sommet du cap Gata dans une *tour blanche* en pierre. (Voir le *Livre des Phares.*)

Baie d'Akroteri. — A partir du cap Gata, la côte fait une grande rentrée formant la baie d'Akroteri, où les navires de toutes dimensions peuvent mouiller, par des fonds modérés, à $\frac{1}{2}$ mille ou 1 mille de la plage, à l'abri des vents dominants de la partie Ouest, mais exposés à ceux du S. E.

PORT DE LIMASOL [1]. — La ville de Limasol s'étend le long de la plage, au fond de la baie d'Akroteri, sur une longueur de 1 mille environ. Elle est située à 6 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Gata et est reconnaissable à deux minarets *blancs* qui s'élèvent au-dessus des maisons. Une chaîne de collines couvertes de broussailles se trouve en arrière de la ville et est dominée dans le lointain par le mont Troodos.

Jetées. — Il existe un appontement en fer; à son extrémité extérieure, qui est en forme de T, de petits vapeurs peuvent accoster et charbonner par des fonds de 5 à 6 mètres. C'est à cet appontement que se trouve le débarcadère avec échelle. Une double voie ferrée s'étend sur l'appontement depuis sa tête en T jusqu'à la Douane, nouvelle construction adjacente à l'appontement. Deux grues sont installées, l'une fixe sur le musoir, l'autre mobile sur les rails. On a construit une petite jetée en fer à 400 mètres environ dans le N. E. de l'appontement et une jetée pour la quarantaine, à 180 mètres dans l'Ouest.

Feu. — Un feu est allumé sur un poteau *rouge*, à l'extrémité du grand appontement en fer.

Bouées. — Quatre bouées d'amarrage, peintes en *rouge*, sont mouillées devant l'extrémité du grand môle, deux de chaque côté, permettant aux navires de s'amarrer le long de ce môle.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 2179.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les deux bouées les plus en dehors se trouvent par 5^m 5 d'eau environ, et les deux bouées intérieures par 2^m 7 d'eau.

La profondeur d'eau au musoir de l'appontement n'était plus, en 1908, que de 4^m 6 au lieu de 5^m 5.

Mouillage. — Le meilleur mouillage est devant la ville même, par 13 à 22 mètres d'eau; la tenue y est bonne, bien que la rade soit ouverte aux vents du S. E.; mais ceux-ci ne sont violents que pendant deux ou trois heures et passent toujours au S. O. et à l'Ouest. Les navires qui viennent à Limasol pendant l'hiver mouillent généralement par 12 mètres de fond.

Débarquement. — Le véritable endroit pour débarquer est au grand appontement où existent des échelles; mais, pendant les gros coups de vent du N. E., il est impossible d'accoster. La houle est très forte et la plage très accore.

Le tableau suivant, qui résume des observations faites durant une période de seize années, donne le nombre moyen de jours par mois pendant lesquels aucun chargement n'a pu être fait en rade, à cause de l'état du temps.

JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.	TOTAL.
8,5	6,2	4,8	3,1	1,4	0,1	0,1	0,1	5,7	3,4	6,1	7,8	42,3

VILLE DE LIMASOL. — La ville présente, vue de la mer, un aspect agréable; les rues sont en bon état et propres, quoique étroites; les maisons, construites assez basses, s'étendent sur le bord de la mer sur une longueur de 1 mille. Une importante fabrique de tuilerie située dans l'Ouest de la ville et une usine à plâtre dans l'Est emploient une partie des habitants, dont le nombre s'accroît avec l'importance commerciale de la ville.

Les objets les plus remarquables quand on vient du large sont la nouvelle cathédrale et une grande maison à deux étages avec une tour située dans l'Est de l'église.

Population. — Limasol compte environ 8300 habitants.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Limasol et à Nicosie par un agent consulaire.

Ressources. — *Eau.* — Un torrent traverse la ville et peut donner de l'eau en hiver; mais il est à sec en été. Un réservoir communique par des conduites en fer avec l'extrémité du môle et permet de se procurer l'eau nécessaire. Il faut demander l'autorisation au maître du port.

Le marché de la ville n'est pas très approvisionné; il faut se pourvoir à la campagne.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Charbon. — Environ 1000 à 1100 tonnes de charbon sont importées annuellement; le stock est de 300 tonnes. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — En été, alors que le siège du gouvernement est à Troodos, les paquebots de la Compagnie Bell's Asia Minor, venant de Port-Saïd, touchent d'abord à Limasol, avant d'aller à Larnaka. Les paquebots de la ligne khédiviale venant de Syrie et de l'Égypte relâchent à Limasol tous les vendredis.

Le télégraphe relie Limasol avec Platres, Troodos et Paphos.

Commerce. — Les principales exportations consistent en vins pour l'Égypte et en caroubes ou fèves des marais pour l'Europe. En 1902, la valeur des importations était de 2 911 725 francs, celle des exportations de 2 650 250 francs.

Climat. — Il y a quelques fièvres, assez bénignes, dans les régions basses avoisinant Limasol, mais les maladies graves sont rares.

DE LIMASOL À LA BAIE DE LARNAKA. — A partir de Limasol, la côte continue à être basse et sablonneuse sur une étendue de 5 milles, jusqu'aux *ruines de la ville d'Amathos.*

D'Amathos au *cap Kiti*, sur une distance d'environ 24 milles, la côte présente vers le Sud une légère convexité au sommet de laquelle est le *cap Dolos;* à l'Est et près de celui-ci, la *rivière Basiliko,* qui est à sec pendant l'été, se jette à la mer. De grands chargements de caroubes ou fèves de marais sont rassemblés à *Zyyi,* situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est du cap Dolos, on les embarque à un appontement en fer, de 43 mètres de longueur, près duquel il y a 1^{m} 7 d'eau.

Une chaîne de montagnes longe de près la côte dans ces parages et, à 13 milles à l'intérieur, s'élève, au *mont Makhera,* à 1425 mètres au-dessus de la mer.

Attention. — A partir de 3 milles dans l'Ouest du cap Dolos, jusqu'au cap Kiti, il existe de nombreuses roches détachées, mais aucune d'elles ne s'avance à plus de $\frac{1}{4}$ de mille de la terre. Jusqu'à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'O. S. O. du cap Kiti, la ligne des fonds de 9 mètres passe à $\frac{1}{3}$ de mille ou $\frac{1}{2}$ mille de la côte, elle en passe ensuite à 1 mille; au cap même, elle s'étend jusqu'à 1 mille $\frac{1}{4}$ et même beaucoup plus loin, ainsi qu'il a été reconnu en 1904.

En naviguant le long de cette côte, on ne doit pas aller en dedans de la ligne des fonds de 25 mètres.

Pointe Petounda. — Cette pointe, située à près de 12 milles dans l'Est du cap Dolos et à 5 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. S. O. du cap Kiti, fait une légère saillie sur la ligne de côte, et on la confond quelquefois avec ce dernier cap.

Cap Kiti. — Ce cap est bas, mais facilement reconnaissable à une tour carrée, haute de 22 mètres au-dessus de l'eau, érigée sur une petite élévation située à 1 mille dans le Nord du cap, ainsi qu'à la maison blanche de l'extrémité du cap.

Feu. — Un feu est allumé sur un mât surmontant une maison *blanche,*

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

située à 80 mètres en dedans de l'extrémité du cap. (Voir le *Livre des Phares.*)

BAIE ET PORT DE LARNAKA [1]. — Au delà du cap Kiti, la côte, jusqu'au *cap Pyla*, forme la baie de Larnaka. Le littoral de cette baie, entre Kiti et la *ville de Larnaka*, est une plage de sable et de pierres, en arrière de laquelle se développe une vaste plaine où trois lacs salés s'étendent parallèlement à la côte, depuis *la Marine* ou port de Larnaka jusqu'à 2 milles du cap Kiti. Quelques roches bordent la plage à partir du cap jusqu'à peu de distance au delà de la *pointe Dades.*

Dans le Nord de Larnaka s'étend, jusqu'à une distance de 5 milles, une plage de sable dominée par plusieurs villages. Cette plage est prolongée ensuite par une côte rocheuse jusqu'au cap Pyla, et bordée à petite distance de roches détachées.

La *station de quarantaine* est dans la baie, à 6 milles environ dans le N. E. de Larnaka.

Le port de Larnaka (*Larnax* des Grecs, *Touzla* des Turcs), le principal de Chypre et le chef-lieu d'un district contenant environ 26 000 habitants, est à 6 milles $\frac{1}{2}$ du cap Kiti et à environ 20 milles de Levkosia ou Nicosie, capitale de l'île. La plupart des consuls résident à Larnaka.

La ville est divisée en deux parties : l'une, appelée la Marine, a une étendue de 1 mille le long de la plage et rejoint presque l'autre partie, située un peu dans l'intérieur. La Marine consiste en un quai avec magasins, bazars et quelques maisons, et s'arrête au Sud à une petite redoute en ruine et, au Nord, au lazaret, qui est un grand établissement.

Dans le Sud du lazaret sont les édifices publics (bureaux du port et des autorités, douanes, etc.), généralement peints en *bleu* sur leur façade, et une grande jetée en fer longue de 270 mètres environ et terminée à sa partie extérieure par un bras formant môle-abri, d'une longueur de 75 mètres, coudé à angle droit avec la jetée et dans la direction Nord. Une double ligne de rails court sur la jetée et sur le bras, et une petite grue, mobile sur ces rails et capable de soulever 2 tonnes, sert, avec des wagonnets, pour le déchargement. On a 3 mètres d'eau environ à l'extrémité de la jetée.

Une seconde jetée en fer s'avance de la plage, au Nord et près du vieux fort turc servant aujourd'hui de caserne et de prison; mais elle ne peut être utilisée que par temps calme. On trouve 1^m 7 d'eau à l'extrémité de cette jetée, qui est en forme de **T.**

Feux. — Un feu de port est allumé au sommet d'une colonne métallique peinte en *noir* élevée à chaque extrémité du bras prolongeant à angle droit la jetée-débarcadère.

Instructions. — En venant du Sud, on devra passer à plus de 1 *mille* $\frac{1}{4}$ au large du cap Kiti; car, à cette distance, les fonds ne sont que de 9 mètres. Après avoir dépassé le cap, on ne ralliera pas la plage à

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 2179.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

moins de 1 mille, parce que les petits fonds de la pointe Dades s'étendent à près de $\frac{3}{4}$ de mille de la côte.

Venant de l'Est, après avoir doublé le cap Greco, on apercevra le *mont Stavrovouni* (600 mètres), qui reste à 11 milles dans l'Ouest de Larnaka; en approchant davantage, on verra le couvent des Capucins, avec un dôme et une tour et l'on fera route pour le mouillage.

On veillera, en prenant le mouillage, parce que les fonds diminuent brusquement en dedans des sondes de 36 mètres.

Mouillage. — Le mouillage devant Larnaka, quoique exposé aux coups de vent du S. E., qui dominent en hiver, est cependant convenable pour les navires qui possèdent de bonnes ancres et de bonnes chaînes; mais la mer courte et la grosse houle qui pénètrent alors dans la baie le rendent très incommode.

Par coups de vent du N. E. et du S. O., le débarquement est rendu difficile à cause de la houle.

Les coups de vent du Sud et du S. E. ne durent jamais longtemps de cette direction et tournent toujours au S. O., de sorte que les bâtiments ne peuvent chasser que parallèlement à la côte.

En été, les brises de terre et du large sont assez régulières; celle du large souffle du Sud, le long de la côte.

Les bâtiments mouillent ordinairement dans la partie Nord de la Marine, par 22 à 32 mètres d'eau, fond de vase. Les grands navires devront se tenir sur ces derniers fonds, et les petits sur les premiers. En dedans de la ligne des sondes de 18 mètres, le fond en quelques endroits est dur et la tenue mauvaise. Pendant les forts vents du S. E., la mer brise souvent par 9 à 11 mètres d'eau.

Câble télégraphique. — Attention. — Le câble part d'une maison située dans le Sud de la Marine, qui, quoique peinte en *noir*, est difficile à distinguer. Il se dirige à l'E. S. E., puis au S. E. q. S., vers Alexandrie. Les navires devront *éviter avec soin de mouiller près du câble.*

Mouillage de la quarantaine. — L'emplacement du mouillage de la quarantaine est marqué par deux *bouées-espars* avec pavillon *jaune* mouillées dans le prolongement du lazaret. Les bâtiments en quarantaine mouillent dans le Nord de la ligne de ces bouées.

Débarquement. — Le débarcadère est au môle, où il y a des escaliers. Le débarquement est souvent impraticable en hiver, et, pendant l'été, lorsque la brise du large souffle, il est très désagréable; avec de la houle, il est dangereux, car la mer brise en dehors de l'extrémité du môle, même par temps modéré. Les matinées et les soirées sont généralement calmes pendant l'été; ce sont les meilleurs moments pour débarquer.

Il n'y a pas assez d'eau, sauf par temps absolument calme, pour qu'un vapeur puisse accoster le môle avec sécurité. Par forts coups de vent du N. E., il est généralement possible de débarquer à la station de la quarantaine, à 6 milles dans le N. E. de la ville.

Le tableau suivant qui résume des observations faites pendant une période de 16 années, donne le nombre moyen de jours par mois pendant

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

lesquels les chargements n'ont pu être effectués en rade, à cause du temps.

JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.	TOTAL.
6,3	3,2	2	0,6	0,3	0	0	0	0,1	0,8	2,7	5	21

VILLE DE LARNAKA. — Larnaka n'est qu'une longue rue avec des maisons et des jardins épars de chaque côté. On y voit une église catholique romaine qui est un bon point de reconnaissance, aux approches du mouillage. Les maisons, tant à la Marine qu'à Larnaka, étant construites de briques non cuites et presque jamais blanchies, ne présentent qu'un aspect peu engageant; les rues ne sont pas pavées et sont, par suite, impraticables pendant l'hiver.

Sur le bord Ouest du plus Nord des lacs déjà mentionnés, s'élève une mosqnée, bâtie au-dessus d'une tombe appelée *Sultana Tekeh*, où aurait été ensevelie, d'après les Mahométans, la sœur de lait de Mahomet. Cette mosquée est très remarquable. Les plus belles salines de Chypre sont sur le côté Est de ce lac.

Population. — La population est d'environ 9000 habitants.

Agents diplomatiques français. — Un consul de France réside à Larnaka.

Ressources. — On peut se procurer promptement, et à des prix raisonnables, de la viande de bœuf, des volailles, des légumes, des fruits et du vin.

Eau. — L'eau est amenée d'une distance de 5 milles par un aqueduc, et l'on peut s'en procurer à l'extrémité du môle ou la faire venir à bord dans des embarcations non pontées qui la transportent en vrac et contiennent chacune environ 4 tonneaux.

Charbon. — Environ 1800 tonnes de charbon sont importées annuellement; le stock est de 250 tonnes. Le charbon se fait au moyen de chalands de 10 à 20 tonnes, chargés au môle ou à la plage. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Des câbles sous-marins relient Larnaka à Alexandrie et à Latakieh, sur la côte de Syrie. Une ligne télégraphique et téléphonique terrestre va à Troodos et aux villes principales de l'île.

Des lignes de paquebots français, autrichiens, italiens, égyptiens, font communiquer Larnaka avec Marseille, Naples, Gênes, Constantinople, la côte de Syrie et l'Égypte.

Une diligence quitte Larnaka à 6 heures du matin, tous les jours, pour Nicosie et revient à 2 heures de l'après midi.

Commerce. — En 1902, la valeur des importations était de 5 millions 882 400 francs; celle des exportations de 2 523 900 francs.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU CAP PYLA AU CAP GRECO. — Le cap Pyla est assez élevé et accore; il se reconnaît à une tour en ruine qui le surmonte. Entre le cap Pyla et le cap Greco, qui reste à 11 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est, la côte, qui fait une rentrée de 2 milles au Nord, est rocheuse, mais présente une ou deux criques dans lesquelles on peut débarquer avec des embarcations.

CÔTE EST (DU CAP GRECO AU CAP ANDREAS) [1].

CAP GRECO. — Ce cap, pointe S. E. de Chypre, se reconnaît à une falaise abrupte en forme de table, haute de 120 mètres, située à 1 mille dans l'Ouest du cap et qui a l'aspect d'une vieille forteresse. Le cap lui-même est bas et se termine en pointe; mais il y a du fond à le toucher.

Entre le cap Greco et le *cap Elœa*, qui reste à 25 milles dans le Nord, la côte forme la *baie de Famagouste*.

Feu. — Un feu est allumé, sur le cap Greco, dans une *tour blanche* en pierre, haute de 15 mètres.

Courant. — Le courant porte à l'Ouest autour du cap Greco avec une vitesse de $\frac{1}{2}$ mille à $\frac{3}{4}$ de mille à l'heure.

Roches. — A 4 ou 5 milles dans le Nord du cap Greco et à près de 1 mille de terre sont deux roches, distantes l'une de l'autre de 1 mille environ et couvertes de 5^m5 d'eau. En allant au mouillage devant Famagoutte, on ne devra pas relever le cap Greco plus Est que le Sud avant d'avoir doublé ces dangers.

VILLE ET PORT DE FAMAGOUSTE [2]. — Cette ville, autrefois célèbre, se trouve à 12 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Greco; elle est facilement reconnaissable de loin à un minaret de mosquée ressemblant à un navire sous voiles. La ville est entourée d'une épaisse fortification de près de 2 milles de développement, et protégée du côté de terre par un fossé de 25 mètres de largeur et de 7^m5 de profondeur. La muraille d'enceinte n'est percée du côté de la terre que d'une seule porte; du côté de la mer, de larges ouvertures ont été pratiquées dans la muraille de manière à permettre de communiquer avec les quais du nouveau port.

La ville (3900 habitants), qui était autrefois réputée comme l'un des endroits les plus malsains de l'île, a été grandement assainie, le fossé qui l'entoure a été comblé et planté d'arbres, et de grands travaux de voirie ont été faits dans la ville elle-même. La population chrétienne, les fabriques et les bureaux du gouvernement sont installés au *village de Varosha*, entouré de jardins et situé à 1 mille de la ville.

La France est représentée à Famagouste par un agent consulaire.

Port. — L'ancien port vénitien, très vaste et contigu à la ville, était en grande partie comblé par les vases et limité à l'Est par une chaîne

[1] Cartes N^{os} 2057 et 2060.
[2] Plan N° 3716.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'îlots plats et rocheux, et au Nord par une jetée d'origine antique se détachant de l'îlot le plus Nord (*Messanisi*). Une passe de 30 mètres de largeur, formant l'entrée du port, se trouve entre l'extrémité de cette jetée et celle d'une autre jetée plus courte, qui se projette des fortifications de la ville.

Le Gouvernement anglais a fait creuser à $7^m 2$ la partie Ouest de cet ancien port qui présente une longueur de 240 mètres et une largeur de 180 mètres. Il est bordé dans le sens de la longueur par le quai d'un vaste terre-plein établi devant les murailles de la ville. De larges arcades ont été percées dans les murailles pour permettre de communiquer facilement avec le port.

Le quai se prolonge par une jetée en fer de 120 mètres de longueur et devant laquelle les fonds sont de $4^m 5$; cet arrière-port est réservé au cabotage.

Le chenal conduisant au mouillage extérieur est large de 75 mètres et est dragué à 7 mètres. Le chemin de fer allant à Nicosie contourne le côté Sud de la ville et aboutit au quai.

Actuellement, le port est accessible aux grands vapeurs qui peuvent accoster à quai et s'éviter de façon à avoir le cap vers la passe; même par brise assez fraîche du N.E., la sortie peut s'effectuer sans difficulté avec l'aide d'un petit remorqueur.

Mouillage ou port extérieur. — Le mouillage extérieur est formé par l'espace compris entre la côte et une chaîne ininterrompue d'îlots rocheux et de récifs qui, partant de l'angle extérieur de l'ancien port, s'étend parallèlement à la côte vers le N. N. O. sur une longueur de 1 mille $\frac{1}{2}$. Cette chaîne court à 800 mètres de la côte et forme, avec les bancs qui bordent celle-ci, un chenal large de 450 mètres, avec des fonds de 9 à 13 mètres.

Le récif abrite des coups de vent du S. E. jusqu'à une distance d'environ $\frac{4}{10}$ de mille au Nord de l'ancien môle; mais la tenue est meilleure plus en dehors.

Par coup de vent du N.E., les grands bâtiments ne sont plus du tout protégés par le récif, et, bien que la tenue soit excellente, un bâtiment qui ne pourrait mouiller à moins de $\frac{1}{3}$ de mille du môle devrait appareiller pour attendre au large la fin du coup de vent.

Roches. — Attention. — Deux roches, couvertes de $6^m 4$ d'eau, gisent à l'extrémité Nord de la chaîne de récifs; plus au Sud, est également une roche, dite des 26 pieds, couverte de $7^m 8$ d'eau.

Balises d'alignement. — Deux balises sont établies à terre, à 1 mille environ dans le Nord de la ville; elles donnent un alignement, au S. 36° O., servant à parer l'extrémité Nord de la chaîne de roches qui forme le mouillage extérieur. La balise qui est au bord de la mer est constituée par un losange placé au sommet d'un mât. Ce losange est formé de *barres* horizontales *blanches* au milieu et *noires* aux extrémités supérieure et inférieure. La balise de l'intérieur, située à 400 mètres environ au S. 36° O. de la précédente, est un mât en fer sur lequel on hisse un feu; une échelle

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

inclinée permet d'accéder au feu; deux *maisons blanches* se trouvent à côté du mât.

Feux. — Un feu est établi sur la balise de l'intérieur, qui donne, comme il a été dit, un alignement faisant parer de l'extrémité de la chaîne de récifs. Ce feu a deux secteurs, l'un *blanc*, l'autre *rouge;* un bâtiment parera de la chaîne de roches en restant dans le secteur *blanc*.

Deux feux sont établis à l'entrée du port sur les extrémités des deux jetées.

Enfin un feu, qui, vu entre les deux précédents, donne l'alignement pour entrer dans le port, est établi sur le bastion S. E. des fortifications, (Voir le *Livre des Phares.*)

Bouées. — Une bouée à cloche est mouillée, par 13 mètres d'eau, à un peu moins de 1 mille dans le N. E. de la balise de l'intérieur, au large de l'extrémité Nord des bancs prolongeant l'îlot Messanisi.

Deux bouées marquent l'entrée du chenal conduisant du mouillage extérieur au port; celle de l'Est est plate, *rouge*, surmontée d'une perche à voyant conique; celle de l'Ouest est conique, *noire*, surmontée d'une perche à voyant sphérique *noir*.

Instructions. — *De jour.* — On suivra l'alignement, au S. 36° O., des deux balises jusqu'à amener l'extrémité du bastion S. E. entre les deux jetées de l'entrée du port. (Cet alignement se rapproche de celui constitué par un cyprès remarquable du village de Varosha vu par l'extrémité S. E. des fortifications.)

En suivant cet alignement, on sera conduit, en traversant le mouillage extérieur, jusqu'aux deux bouées de l'entrée du chenal; on passera entre les deux bouées, puis entre les deux jetées du port.

De nuit. — On gouvernera sur le feu extérieur, en se maintenant toujours dans le secteur *blanc*. On ne devra pas, par suite, relever le feu plus Sud que le S. 36° O. Quand on aura amené le feu du bastion S. E., exactement au milieu de l'intervalle qui sépare les deux feux de l'entrée du port (S. 22° E.), on suivra cette direction et l'on passera ainsi, d'abord entre les deux bouées de l'entrée du chenal, puis entre les deux jetées de l'entrée du port.

Mouillage. — Outre l'amarrage à l'intérieur du port où de grands vapeurs de 2800 tonnes et de 105 mètres de longueur peuvent accoster depuis quelque temps, il y a mouillage pour les grands bâtiments devant la ville, en dehors du récif, par 30 mètres d'eau, fond de vase dure. En dedans de la ligne des sondes de 22 mètres, le fond est de roche et de sable jusque près du récif courant parallèlement à la côte. En dedans du récif, les petits navires trouvent un bon mouillage, par 7 mètres d'eau.

Vents. — En janvier et février, les vents du Nord sont froids et soulèvent une mer dure. Ceux du N. E., surtout lorsqu'ils vont à l'encontre du courant, amènent une grosse mer qui fait rouler les navires.

Le tableau suivant montre le nombre moyen de jours de chaque mois pendant lesquels les différents vents ont soufflé à Famagouste. Les observations portent sur une période de 6 années :

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

MOIS.	NORD.	N. E.	EST.	S. E.	SUD.	S. O.	OUEST.	N. O.	CALME.	COUPS de VENT.
Janvier....	5	5	3	2	2	7	5	2	0	2
Février....	4	5	1	1	2	5	6	2	2	1
Mars.....	3	5	2	1	3	8	5	2	2	1
Avril.....	3	5	3	1	3	6	6	3	0	1
Mai.....	2	4	4	2	8	6	3	2	0	0
Juin.....	1	3	6	2	6	6	4	1	1	0
Juillet....	1	5	6	2	5	7	3	1	1	0
Août.....	2	3	5	2	4	8	4	1	2	0
Septembre.	2	2	2	1	3	10	5	2	3	0
Octobre...	3	2	1	1	1	8	9	3	3	1
Novembre..	3	3	2	1	2	10	7	2	0	1
Décembre..	2	6	3	2	3	8	4	1	3	1
ANNÉE...	31	48	38	18	42	88	61	22	17	8

Baromètre. — Thermomètre. — La hauteur moyenne annuelle du baromètre à Famagouste est de 760^{mm}; il est le plus élevé en décembre et le plus bas en juillet.

La température moyenne annuelle est de 19°; le mois le plus froid est janvier, avec 10°8, et le plus chaud, août, avec 27°5 de température moyenne. La température observée la plus basse a été en février (3°2) et la plus élevée en juillet (40°).

Pluie. — La quantité de pluie tombant en moyenne par année est 457 millimètres; c'est en décembre et janvier que les pluies sont le plus fréquentes; il ne pleut pas en juillet et août.

Ressources. — Le pain, la viande, les légumes sont en abondance.

Eau. — De bonne eau peut être obtenue aux fontaines du wharf, au prix de 0 fr. 20 à 0 fr. 30 la tonne.

Charbon. — Environ 400 tonnes de charbon sont importées annuellement, mais il n'y a pas de stock. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Des lignes télégraphiques et des routes carrossables relient Famagouste aux autres villes principales de l'île.

Un chemin de fer relie Famagouste à Nicosie.

Commerce. — Le mouvement d'exportation du port de Famagouste en orge, avoine, peaux, laines et cocons tend à s'accroître au détriment de Larnaka et de Limasol, où les frais de chargement et de déchargement sont plus élevés et où les bâtiments sont forcés de rester mouillés au large des wharfs.

Un certain nombre de grands vapeurs font maintenant escale à Famagouste, pour y charger ou décharger à quai.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La valeur des importations, en 1902, atteignait 333 000 francs; celle des exportations 395 475 francs.

DE FAMAGOUSTE AU CAP ELÆA [1]. — **Port de Salamis** [2]. — A 3 milles environ dans le Nord de Famagouste est l'ancien port de Salamis, qui n'est plus aujourd'hui qu'un bassin presque entièrement comblé. Les ruines de l'ancienne ville se trouvent à proximité du port.

Mouillage. — On a un bon mouillage dans la rade vis-à-vis de Salamis, par des fonds de 18 à 29 mètres de fond, vase.

Baie de Gastria. — *Mouillage.* — Cette baie, située sur le côté Nord de la baie de Famagouste, à 11 milles dans le Nord de ce port, est fréquentée par les bâtiments qui viennent charger des grains. Pour l'atteindre en partant de Famagouste, on gouverne au N. N. E. jusqu'à ce qu'on aperçoive les magasins de Gastria, situés au fond de la petite baie comprise entre les *pointes Aghios Ioannis* à l'Est et *Castroulli* à l'Ouest. Castroulli se reconnaît facilement à une petite colline en forme de château qui s'élève dans son voisinage. Lorsque ces magasins resteront au Nord, on se trouvera par des fonds de 36 à 18 mètres; on ne devra pas mouiller en dedans de ces derniers fonds.

Du mouillage on devra relever approximativement : le cap Elæa au N. 76° E., la colline de Castroulli (en forme de château) au N. 60° O. et les magasins de Gastria au N. 3° O.

Ce mouillage est recommandé pour sa bonne tenue et pour l'abri qu'il offre contre les vents de l'Est jusqu'au Sud en passant par le Nord. La baie est ouverte aux vents du Sud à l'Est; on y est cependant en sécurité, car, dans le cas où les ancres chasseraient, l'espace dont on dispose est assez étendu pour qu'on ait le temps de mouiller d'autres ancres.

Les vents dominants pendant l'hiver sont ceux d'E. N. E.; ceux du S. E. ne durent généralement que quelques heures et passent au S. O.; puis à l'Ouest.

Les navires, à ce mouillage, ne sont donc pas dans la nécessité d'appareiller si les vents d'Est venaient à souffler; cependant, s'ils jugeaient devoir agir ainsi, ils trouveraient largement l'espace suffisant pour manœuvrer.

DU CAP ELÆA À LA POINTE GALOUNAPETRA. — A partir du cap Elæa (qui est rocheux et bordé de petits fonds à $\frac{1}{4}$ de mille de distance) jusqu'à *Khelonœs*, sur une étendue de 22 milles, la côte court presque en ligne droite et est accore, sauf devant la *pointe Khelonœs*, située à 20 milles $\frac{1}{2}$ du cap Elæa, où les petits fonds avancent de $\frac{1}{4}$ de mille.

Khelonœs. — A 3 milles dans le Nord de la pointe Khelonœs se trouve le mouillage de Khelonœs, où les navires viennent charger des

[1] Carte N° 2057.
[2] Plan en cartouche sur la carte N° 2179.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

grains. Il est reconnaissable aux magasins construits près de la plage. On mouille par 36 mètres de fond, en relevant les magasins dans le N. O. et en restant à une distance de terre suffisante pour pouvoir appareiller facilement s'il venait à venter de l'E. N. E.; les vents de cette partie prédominent pendant l'hiver. Le mouillage est très sûr par les vents du S. O.

Il est difficile pour les bâtiments à voiles d'appareiller avec de forts vents d'Est, à cause du danger qu'il y a de trop culer avant d'avoir pu abattre suffisamment pour avoir le cap en route. On devra avoir une autre ancre prête à mouiller et une ancre à jet disposée à bâbord devant, avec une aussière venant de l'arrière, afin que, dans le cas de rupture de la chaîne, cette ancre à jet puisse être immédiatement mouillée pour faire abattre le navire l'avant au large.

Les voiliers mouillés sur cette rade, en hiver, devront conserver toujours assez de lest pour pouvoir sans danger porter de la toile en cas d'appareillage.

Vents. — A Khelonœs comme à Gastria, le temps est généralement beau jusque vers le milieu d'octobre. On peut s'attendre dès le commencement de novembre aux forts vents d'E. N. E. qui soufflent pendant tout l'hiver.

DE LA POINTE GALOUNAPETRA AU CAP ANDREAS. — A partir de Khelonœs, la côte est saine jusqu'à la pointe Galounapetra, située à 8 milles dans le N. E., et à $\frac{1}{4}$ de mille devant laquelle se trouve une roche noire remarquable, presque à fleur d'eau.

A mi-chemin entre la pointe Galounapetra et le cap Andreas, près de rochers situés sur le bord de la côte, se trouvent un monastère et un ruisseau d'eau douce.

Des navires mouillent, en été, près de cette partie de la côte, pour embarquer du bois à brûler et du blé.

DE KARA DASH BOURNOU AU CAP KHELIDONIA.

DE KARA DASH BOURNOU AU CAP ANAMOUR (CÔTE DE CILICIE)[1].

DE KARA DASH BOURNOU À MERSINA[2]. — A partir du cap Kara Dash, déjà décrit dans le golfe d'Alexandrette (*voir* page 253) et sur lequel est un feu, une plage s'étend en droite ligne vers le N. O. sur une longueur de 24 milles, jusqu'à la *rivière Scihoun*. La plaine que borde cette plage est, sur un espace de plusieurs milles, un vrai désert; inondée en plusieurs

(1) Carte N^{os} 2037 et 2057.
(2) Carte N° 2037.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

endroits, elle ne présente partout ailleurs que des collines de sable surmontées de quelques broussailles éparses. Un lac salé, d'une longueur de 12 milles environ, communique avec la mer sur le côté Ouest de Kara Dash Bournou; des sables arides l'entourent de toutes parts, et sur ses rives on trouve des cygnes, des pélicans, des cigognes; les tortues et les poissons y abondent.

Rivières Seïhoun et Tarsous. — Ces rivières débouchent au côté Est de la baie, à 11 milles environ dans l'Est de *Mersina;* la rivière *Tarsous* (ancien *Cydnus*) baigne la ville du même nom, distante d'environ 12 milles de la mer; l'embouchure est large de 50 mètres environ et la profondeur y est de 3^m 6. La rivière Seihoun, qui passe à *Adana*, a près de 100 mètres de largeur et une profondeur de 3^m 6 à son entrée. Il y a, devant la pointe de sable qui sépare ces rivières, un épi peu couvert qui se projette à environ 1 mille; mais le banc des sondes s'étend suffisamment loin et les fonds y sont assez réguliers pour qu'on puisse se passer d'amers.

Kazalou. — Sur la plage située dans l'Est de Mersina existent trois villages. Kazalou, celui du milieu, situé à 5 milles dans l'Est de Mersina, est considéré comme la Scala ou le débarcadère de la *ville de Tarsous* (*Tarse*), dont il est éloigné de 12 milles par la route.

Tarsous est sur la ligne du chemin de fer partant de Mersina; il s'y trouve, sur la rivière, plusieurs établissements pour le blanchiment du coton.

VILLE ET RADE DE MERSINA[1]. — La ville de Mersina (*Mersyn*) acquiert maintenant une grande importance parce qu'on en exporte beaucoup de blé. Sa population est d'environ 22 000 habitants. La ville est bâtie en pierre et les rues sont larges et assez propres. La construction la plus importante est l'église grecque, portant un dôme *gris;* elle constitue un bon amer.

La ville est séparée de la pointe sur laquelle est placé le phare par un village qu'un rideau de verdure masque du côté du large; en avant de ce village, on remarque une grande caserne construite sur le bord de la mer.

Le pays avoisinant est bien cultivé et habité par une population nombreuse. Il y a dans l'intérieur plusieurs villages.

Wharfs. — Des wharfs, construits en bois et en fer, permettent d'accoster la plage; celui de gauche sert plus spécialement pour les embarcations.

Feu. — Un feu est allumé sur une *tour blanche* en pierre, située sur la pointe qui est à 1 mille dans le S. O. de la ville.

Haut-fond. — Il existe, sur la rade de Mersina, en dehors de la ligne des fonds de 10 mètres, un petit pâté rocheux, couvert de 9 mètres

(1) Plan N° 5138.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'eau, à 1 mille $\frac{2}{10}$ au S. 75° E. du phare. Ce pâté est entouré de fonds de 12 à 13 mètres.

Instructions. — Mouillage. — En se dirigeant sur le mouillage, on apercevra les bouquets d'arbres qui entourent la ville, et une grande coupée au milieu des collines qui sont à l'Est. Les maisons de la ville sont basses et se distinguent très difficilement d'une certaine distance au large. L'église grecque constitue un excellent amer qu'on voit de loin. On peut mouiller en gouvernant sur cette église, le cap au N. 45° O., et en jetant l'ancre par 12 mètres de fond. Le mouillage est exposé aux vents de la partie Sud, du S. O. à l'E. S. E., mais ces vents arrivent rarement jusqu'à terre. Le fond est de sable et vase, et la tenue est bonne.

Autorités. — Agents diplomatiques français. — L'autorité turque est représentée par un moutessarif et un commandant de place; la garnison se compose d'une centaine de soldats et de quelques zaptiés (gendarmes).

La France est représentée, pour Mersina et Tarsous, par un consul.

Libre pratique. — Le bureau de la Santé est situé sur le quai; on doit y aller faire viser la patente. A côté de la Santé se trouve la douane.

Mersina a un petit hôpital municipal dans lequel les étrangers sont également admis.

Ressources. — Le marché est bien approvisionné.

Eau. — L'eau de la rivière est amenée de la pointe du phare en ville par des conduits souterrains; elle n'est pas très bonne. Un navire ne pourrait en faire que par beau temps avec ses embarcations et des manches prenant l'eau à une fontaine située auprès de la Direction du port.

Charbon. — Environ 6000 à 7000 tonnes de charbon sont importées annuellement; le stock est de 1000 tonnes. Il y a un wharf à charbon, long de 68 mètres, avec 3 mètres d'eau à l'extrémité. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Mersina possède un télégraphe international et une poste française. La ville est reliée à Adana, chef-lieu du vilayet, et située à 67 kilomètres dans le N. E., par un chemin de fer à voie unique.

Le port est fréquenté régulièrement par les paquebots des Messageries françaises et russes, par ceux du Lloyd autrichien et de la Compagnie égyptienne Khedivieh, cette dernière ligne passant par Alexandrie.

Commerce. — Le commerce de Mersina, autrefois très important, a diminué de moitié depuis l'établissement de la voie ferrée qui, partant de Smyrne, s'enfonce dans l'intérieur et draine une partie du commerce qui se faisait jadis par Mersina.

Les principales exportations (34 450 000 francs, en 1904) consistent en grains, cotons, gommes, et les importations (14 800 000 francs, en 1904), en farines, sucre, tabac, savon, vins et spiritueux.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DE MERSINA À LA POINTE LISSAN EL KAHBEH[1].—**Mezetlou.** — Cette ville (ancienne *Soli* ou *Pompeiopolis*) est située sur le bord de la mer, à 4 milles ½ dans le S. O. de Mersina. On y trouve de nombreux vestiges de l'antique cité, parmi lesquels de solides jetées en maçonnerie qui, autrefois, formaient le port; celui-ci est maintenant comblé par le sable.

Rivière Lamas. — Cette rivière débouche à 16 milles dans le S. O. de Mezetlou; l'eau en est très bonne et un navire y fait rapidement son approvisionnement; les embarcations peuvent entrer dans la rivière et retourner en franchissant la barre avec leur chargement. Le petit *village de Lamas* est construit à l'entrée de la rivière, sur la rive droite.

Dans l'Est de la rivière, les montagnes s'éloignent du littoral et laissent entre elles et la mer une vaste plaine que baignent plusieurs rivières où l'on peut se procurer de bonne eau.

Ayash. — Ayash, qui s'élève sur l'emplacement de l'ancienne et importante ville d'*Eleusa*, à 7 milles dans le S. O. de la rivière Lamas, n'est plus maintenant qu'une agglomération de huttes, au milieu desquelles on remarque l'aqueduc de 6 milles de longueur, qui s'étend de la rivière Lamas à Eleusa.

Châteaux de Korghos[2]. — *A Korghos Kalader*, à près de 2 milles ½ dans le S. O. d'Ayash, se voient deux châteaux : le plus grand, situé sur la grande terre, est en ruine; l'autre couvre presque complètement la petite île sur laquelle il est construit.

Cette partie de la côte est découpée par de nombreuses criques, mais n'offre aucun port, ni aucune rade abritée. Les ruines nombreuses qu'on y trouve témoignent cependant de son ancienne importance et de la nombreuse population qui l'habitait autrefois.

On voit des ruines d'une étendue considérable à *Pershendi* (*Tshok-Ören*), situé à 3 milles environ dans le S. O. de Korghos. Des ruines et, çà et là, des tours, sur les hauteurs, se trouvent au bord de la mer, jusqu'à la rivière Lamas.

Rivière Ghiouk Souyou (Gæk Sou)[3]. — Cette rivière débouche à 5 milles au Sud de Pershendi; elle sort, avec un fort courant, de l'angle Est de la grande plaine de sable qui s'étend dans le Nord de *Lissan el Kahbeh;* à son embouchure, la côte forme une ligne courbe bien définie. Des pointes de la plage qui forment l'embouchure de la rivière sont accores, et la rivière assez profonde; mais actuellement, ainsi que cela se passe pour les rivières d'Asie Mineure, son embouchure est fermée par une barre sur laquelle il ne reste que peu d'eau.

Il n'y a pas de dangers au large, et la côte peut être approchée de près.

DE LA POINTE LISSAN EL KAHBEH AU CAP CAVALIERE. —

(1) Carte N° 2037.
(2) Plan N° 2345.
(3) Carte N° 2057.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Pointe Lissan el Kahbeh *ou* **de Bagasse.** — Cette pointe, qui reste à 10 milles dans le S. O. de la rivière Ghiouk Souyou, est l'extrémité d'une longue langue basse de sable, devant laquelle s'étend, à près de 1 mille dans le Sud, un épi de forme triangulaire.

A $\frac{3}{4}$ de mille plus au large est un pâté de sable, couvert de 8 mètres d'eau. On passera à 1 mille en dehors de ce pâté, en ayant soin de ne pas dépasser dans le Nord le relèvement à l'Ouest de la haute pointe Sud de l'*île Provençale.*

Devant la côte Ouest de cette grande langue de sable, il y a de nombreux remous et des bancs mouvants qui doivent être veillés avec attention; l'autre côté paraît sain de tout danger; il est balayé par le courant, et la sonde guidera suffisamment aux approches de la terre.

Feux. — Sur un mât surmontant une *maison blanche*, située à 150 mètres en dedans de l'extrémité de la pointe, on allume 2 *feux verticaux.*

Attention. — Les approches de Lissan el Kahbeh n'ont pas été hydrographiées depuis le levé de 1812, et il est probable que les mêmes causes qui ont produit ce grand épi ont continué à l'étendre davantage, ainsi que les bancs qui y tiennent; on doit, en conséquence, être très prudent aux approches de ces parages dangereux et se rappeler que la direction donnée ci-dessus pour le parer est basée sur le levé original. (En 1888, on a constaté que la ligne des côtes est à 2 milles trop au Nord. A 6 milles $\frac{1}{2}$ de l'épi, on n'a pas eu de fonds inférieurs à 180 mètres, malgré le changement constaté dans la couleur de l'eau.)

Port d'Agha Liman [1]. — Dans la grande baie qui s'étend dans l'Ouest de Lissan el Kahbeh, on trouve plusieurs anses, et parmi elles celle d'Agha Liman, excellent port pour les petits bâtiments; de grands navires pourraient même trouver quelque abri dans les baies situées de chaque côté de la petite presqu'île formant le côté Nord du port. Ce port est commandé par une petite forteresse en ruine, en dedans des murs de laquelle est un village turc, occupé seulement pendant l'hiver, les habitants se retirant dans les montagnes pendant l'été, pour éviter les chaleurs et cultiver leurs fermes. Agha Liman est la Scala ou débarcadère de la *ville de Selefkeh* (ancienne *Seleucia*) dont il est éloigné d'environ 10 kilomètres sur la route.

Île Provençale *ou* **Manavat.** — A environ 10 milles au S. 75° O. de Lissan el Kahbeh se trouve une grande île inhabitée, appelée Manavat ou *Dana Adassi* par les Turcs, mais plus connue sous le nom d'île Provençale; elle a 1 mille $\frac{3}{4}$ de longueur du N. E. au S. O., et sa hauteur atteint 270 mètres près de son extrémité Ouest. Sur son côté Nord, on voit un nombre considérable de ruines. Le chenal, entre la terre et l'île, a 1 mille $\frac{1}{2}$ de largeur et forme une excellente rade, avec un abri par tous les temps et une sortie facile par les vents de toute direction.

Mouillage. — On y trouve un bon mouillage par 31 mètres d'eau, fond

[1] Plan N° 2345.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de vase, en tenant les extrémités de l'île au Sud et au N. 75° E.; mais, plus près de l'île, on rencontre des pâtés de fond dur.

Roche. — A $\frac{1}{2}$ mille devant la pointe S. O. de l'île gît une petite roche à fleur d'eau, dont la longueur totale ne dépasse pas 100 mètres et qui laisse de chaque côté un passage également bon.

DU CAP CAVALIERE AU CAP ANAMOUR. — Le cap Cavaliere, accore et élevé de 180 à 200 mètres, est l'extrémité Sud d'une presqu'île rattachée à la grande terre par un isthme très bas et très étroit, qui forme de chaque côté une petite baie.

Port *ou* anse Cavaliere. — *Mouillage* [1]. — La baie située dans l'Ouest de la presqu'île du cap Cavaliere ne présente que des petits fonds, mais celle de l'Est constitue un bon mouillage très fréquenté par les navires qui louvoient contre les vents d'Ouest.

Le mouillage de Port Cavaliere est séparé en deux parties par l'île du même nom, dont la partie Ouest est débordée par des rochers. On peut mouiller dans la partie Nord du port ainsi formé par des fonds de 30 mètres environ.

Îles Papadoula. — La côte située entre la pointe Cavaliere et le cap Anamour forme la partie la plus saillante au Sud de la presqu'île de l'Asie Mineure. A l'intérieur, la chaîne du *Taurus cilicien*, dont les sommets dépassent 3000 mètres (3500 mètres au *mont Metdesis*), fait également une saillie vers le Sud en suivant le contour de la côte.

De la pointe Cavaliere à *Chelindreh*, sur une étendue de 18 milles vers l'Ouest, la côte et les îles Papadoula sont saines partout. Les îles Papadoula, au nombre de deux, sont à $\frac{1}{2}$ mille de la côte; la plus grande, celle du Sud, est élevée de 104 mètres. A 1 mille environ dans l'Est de ces îles se trouve une pointe probablement l'ancienne *Aphrodisias*.

Port de Chelindreh [2]. — Ce port, très petit, mais sûr, reste à 2 milles dans l'Est de *Port Melania;* on n'y trouve que les ruines d'une ancienne forteresse, une grande tour et quelques cabanes misérables.

Rochers. — A 1 mille environ dans l'E. S. E. de Chelindreh, et à $\frac{1}{3}$ de mille de terre, on aperçoit un rocher isolé et haut de 35 mètres. Tout près et dans le Nord de ce rocher s'en trouve un autre plus petit.

Un autre rocher isolé, haut de 29 mètres, est situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ environ dans le S. E. du port, et à 1 mille de terre.

Port Melania. — Le petit port de Melania, dans lequel les petits bâtiments peuvent s'abriter, est situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. O. de Chelindreh; il est ouvert aux vents du Sud et du S. E.

Rocher. — La côte, entre Melania et le *cap Kizliman*, forme une baie profonde, au milieu de laquelle, à 1 mille $\frac{1}{4}$ de la côte, un rocher aride s'élève à 15 mètres au-dessus de la mer.

Cap Kizliman. — Ce cap, qui reste à 14 milles $\frac{1}{2}$ dans l'E. N. E. du

[1] Plan N° 2345.
[2] Plan N° 2345.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Anamour, est l'extrémité d'une étroite presqu'île, haute de 160 mètres et accore. La côte, sur une étendue de 4 milles $\frac{1}{2}$ à l'Ouest du cap, est très découpée, et présente plusieurs petites baies où peuvent s'abriter de petits navires.

A environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du cap, se trouve un château (*Softa*), bâti sur une éminence, à 200 mètres au-dessus de la mer. Sur le bord de la mer, au-dessous de ce château, on aperçoit les ruines d'un pont et d'une ville, probablement l'ancienne *Arsinoé*.

DU CAP ANAMOUR AU CAP KHELIDONIA (GOLFE D'ADALIA) [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe d'Adalia, qui s'étend entre le cap Anamour dans l'Est et le *cap Khelidonia* dans l'Ouest, présente une ouverture de 115 milles et s'enfonce de 45 milles dans les terres.

Vents. — En doublant le cap Khelidonia, la brise du large, qui souffle généralement de l'Ouest ou du S. O. pendant l'été, fait place à des vents du Nord dans la partie Sud du golfe d'Adalia. Plus en dedans, dans ce golfe, elle tourne au N. O. et à l'Ouest, parfois même au S. O.

Courant. — Le courant, autour du cap Khelidonia, semble être très incertain comme force et comme durée. On a observé, par exemple, que le courant portait au S. E. à raison de 3 milles par heure ; le jour suivant, à la même heure, sa vitesse dépassait à peine 1 mille, et cependant il n'y avait eu aucun changement de vent, de temps ou d'état de la mer pendant plusieurs jours auparavant.

DU CAP ANAMOUR À ALAYA. — Cap Anamour. — Ce cap, élevé de 150 mètres, est la pointe la plus Sud de la côte Sud d'Asie Mineure. Un village et les ruines d'un petit château couronnent la falaise qui le forme. Au pied et dans l'Est de la falaise, on voit les ruines de l'ancienne cité d'*Anemurium*. A 6 milles dans le N.E., les ruines d'un grand château s'élèvent sur la plage.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* en maçonnerie élevée à mi-hauteur de la falaise et à 30 mètres en dedans de l'extrémité du cap.

Mouillages. — Le cap Anamour offre aux caboteurs, sur son côté Est, un bon mouillage par 15 mètres d'eau, à l'abri des fortes brises d'Ouest, sur le relèvement au N. 25° O. de la maison *blanche* au centre du village.

Un appontement en fer, très visible, s'étend au large à *Mélisse*, dans l'Ouest du cap. Trois bouées d'amarrage *rouges* sont mouillées devant cet appontement.

A partir du cap Anamour, la côte remonte à l'O. N. O. sur une distance de 21 milles, jusqu'aux *falaises de Selinti*, élevées de 178 mètres; elle continue ensuite dans la même direction jusqu'à *Nephelis* à 14 milles $\frac{1}{2}$, puis tourne au N. O. jusqu'à Alaya. Sur toute cette étendue, elle est générale-

[1] Cartes N^{os} 2057 et 1483.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ment haute et accore, ne présentant que peu de baies et pas de port; on y trouve cependant plusieurs exploitations de mines dont les constructions, parfois très éclairées la nuit, sont très visibles, notamment à la *pointe de Nephelis*, et les ruines de plusieurs cités anciennes parmi lesquelles celles de Selinti, l'ancienne *Trajanopolis*, situées près de l'embouchure d'un petit cours d'eau et qui sont intéressantes par le mausolée de l'empereur Trajan, immense construction entourée par 110 colonnes; et celles d'*Antiochia*, à 9 milles au S. E. de Selinti, et qui est probablement l'ancienne *Antiochia de Cragus*.

Ressources. — Les plaines voisines du cap contiennent plusieurs villages d'où l'on peut faire venir du bétail, et l'on peut facilement se procurer de l'eau à l'embouchure de la *rivière Direk Ondessi*, située à 5 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E. du cap.

ALAYA (ancien *Coracesium*). — La ville d'Alaya, résidence du pacha de la province, s'étend sur la côte Est d'une presqu'île élevée, dont les falaises Est et Ouest, de couleur rouge et élevées de 150 à 160 mètres, peuvent être vues d'une très grande distance. Le côté Est, sur lequel est bâtie la ville, forme une pente rocheuse et accore. Le pic d'une montagne de 1400 mètres d'altitude, située à 9 milles dans l'Est, servira de point de reconnaissance de cette localité lorsqu'on viendra du S. O.

Feu. — On allume un feu sur une ancienne forteresse, à l'extrémité du *cap Kilvarda*, extrémité S. O. de la presqu'île d'Alaya. Ce feu est à 120 mètres au-dessus de la mer.

Mouillage — Alaya ne possède ni port, ni môle; mais on trouve un mouillage passable en rade, entre $\frac{2}{10}$ et $\frac{4}{10}$ de mille au S. 85° E. d'une tour octogonale, située à l'extrémité Nord de la ville. Les petits bâtiments se halent à toucher le débarcadère qui est sur une plage de galets, située immédiatement dans le Sud de la tour et auprès de la porte de la ville, dite *porte de la Douane*. Le fond de la baie est formé de sable mouvant sur la tenue duquel on ne doit avoir qu'une faible confiance; en outre, une grosse houle pénètre dans la baie après les vents du Sud; il sera donc prudent de n'user de ce mouillage qu'avec précaution, sauf pendant l'été.

Ressources. — On peut trouver, à Alaya, des bœufs et des légumes.

Communications. — Alaya est reliée à *Konieh*, dans l'intérieur, par télégraphe, et des vapeurs viennent charger toutes les semaines.

Une station radiotélégraphique est projetée à Alaya.

Commerce. — On exporte beaucoup de bois de noyer et de réglisse.

D'ALAYA À ADALIA. — Ptolemaïs. — A environ 11 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. N. O. d'Alaya se trouve l'emplacement supposé de l'ancienne *Ptolemaïs;* mais le môle qui formait autrefois son port est maintenant un amas de pierres noyées. Devant la pointe, il y a d'autres pâtés de roches; les sondes sont irrégulières et, jusqu'à 2 milles dans l'Est, des roches s'éten-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dent à près de 1 mille devant la terre. Les bâtiments ne devront donc pas approcher de cette partie de la côte sans prendre de sérieuses précautions. Entre Alaya et Ptolemaïs, il n'y a rien qui mérite une mention spéciale; la côte est droite et accore.

Kara Bournou. — La côte, à partir de Ptolemaïs jusqu'à Kara Bournou, falaise couverte d'arbres sombres, dans l'Ouest de laquelle est une petite île entourée de roches éparses, devient rocheuse et présente de nombreuses découpures avec de petites îles, qui offrent des mouillages provisoires aux caboteurs.

De Kara Bournou jusqu'à *Eski Adalia*, à 16 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. N. O., la côte est basse et sablonneuse.

Rivière Manavgat (ancienne *Melas*). — Cette rivière se jette à la mer à 10 milles environ dans l'O. N. O. de Kara Bournou. Il n'y a pas plus de 1 mètre d'eau sur la barre de l'entrée; mais, immédiatement en dedans de cette barre, la rivière, large de 165 mètres, a des fonds de $3^m 6$ qui augmentent jusqu'à $5^m 5$ et $6^m 3$ un peu plus haut. A 3 milles de l'embouchure, à l'endroit où se trouve un château, la rivière a environ 35 mètres de largeur et des fonds de 4 mètres. On rencontre les eaux vaseuses de cette rivière à plusieurs milles au large. Quelques autres rivières se jettent à la mer entre Kara Bournou et Eski Adalia.

Eski Adalia [1]. — Les ruines de cette ville (ancienne *Side*) sont à 6 milles dans l'Est de l'embouchure de la rivière Manavgat; on n'y trouve pas d'eau douce, par suite, pas d'habitants.

Les anciens ports sont maintenant comblés; mais un grand nombre de ruines, parmi lesquelles un merveilleux théâtre, sont en bon état de conservation. La grande ouverture des montagnes dans laquelle passe la rivière Manavgat est une bonne marque de reconnaissance de cette localité.

Attention. — Sur toute cette côte et jusqu'à 25 milles dans l'Ouest, où l'hydrographie n'a pas été complètement faite, on ne devra rallier la terre qu'avec prudence.

Devant l'embouchure d'une rivière située à 7 milles dans l'Ouest d'Eski Adalia, gisent de nombreuses roches qui s'étendent à plus de 1 mille $\frac{1}{2}$ de la côte; il peut y en avoir d'autres plus en dehors. Des collines, qui s'avancent jusqu'à l'embouchure de cette rivière, permettront de reconnaître sa position.

Laara. — Dans l'Ouest d'Eski Adalia, la côte est basse et sablonneuse avec plusieurs rivières. Deux de celles-ci (anciennes *rivières Cestrus* et *Eurymedon*) sont profondes en dedans des barres; mais une embarcation du plus faible échantillon peut difficilement y entrer. Des collines de sable, les unes arides, d'autres couvertes de broussailles, s'étendent le long de la plage, et une vaste plaine se développe jusqu'au pied des montagnes.

A 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. d'Adalia, se trouve une pointe de falaises élevées, à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans l'Est de cette pointe, on voit les ruines d'un port

[1] Plan N° 2345.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

artificiel appelé Laara; mais il ne reste que des vestiges de l'ancienne *Attalia*, ville à laquelle ce port appartenait.

ADALIA [1] (ancienne *Olbia*). — La ville et le petit port de ce nom sont au fond du golfe. Jusqu'à 7 milles dans le S. O., la côte, formée en grande partie par une plage de gravier, est accore. La partie du port exempte de tout danger est trop restreinte pour qu'on puisse y mouiller; mais, en été, la rade extérieure offre un excellent mouillage par 27 à 36 mètres d'eau.

La partie centrale du môle Est et le môle Ouest presque en entier sont effondrés depuis longtemps, et l'entrée du port intérieur n'est plus indiquée que par deux gros blocs de pierre.

Feu. — A 1200 mètres dans le S. E. de la ville est allumé un feu.

Mouillage. — Le mouillage en rade d'Adalia est très peu sûr en hiver; en été on devra mouiller, près de la côte Est, sous le vent du phare.

Ville. — *Population.* — La population (29400 habitants) est composée en grande partie de Grecs, mais le turc est la langue usuelle. Adalia est la ville la plus considérable de cette côte; c'est la résidence du pacha de la province.

Entourée d'un ancien fossé et d'un rempart avec de nombreuses tours, elle se développe autour du port en présentant un bel aspect.

La campagne dans le voisinage est fertile et très bien cultivée.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée pour Adalia et Konieh par un agent consulaire.

Ressources. — On peut se procurer avec facilité de l'eau et des vivres, sauf du vin. Le gibier est abondant en hiver.

A peu de distance dans le Sud du phare, plusieurs ruisseaux, tombant des falaises à la mer, sont utilisés pour faire tourner les moulins; mais les habitants n'emploient pas l'eau de ces ruisseaux pour les usages domestiques, à cause de la grande quantité de dépôts calcaires qu'elle contient.

Communications. — Adalia est reliée par le télégraphe avec Smyrne. Ces deux villes sont également en communication toutes les deux semaines par les vapeurs d'une compagnie anglaise. Les malles turques d'Alexandrie touchent à Adalia toutes les trois semaines.

D'ADALIA AU CAP AVOVA. — Île Rashat [2]. — L'île Rashat, à 7 milles dans le S. O. d'Adalia, haute de 110 mètres, est séparée de la grande terre par un étroit chenal et un banc qui se projetant de la côte, ne laisse qu'un espace très restreint pour le mouillage des bâtiments. Le fond est de sable et il n'y a pas de place pour chasser. Toutefois, pour un navire affalé au fond du golfe, et bien que cette île soit trop petite pour

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 1483.
(2) Carte N° 1483.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pouvoir protéger d'une grosse mer, l'abri qu'elle offre peut être de quelque ressource. Comme elle est accore de tous côtés, un navire pourrait s'abriter sous le vent en se tenant très près de l'île; il faudrait avoir soin, cependant, de se prémunir contre les tourbillons de vent descendant des montagnes. Le passage entre la côte et l'île est sain, aussi bien vers le Nord que vers le Sud.

De l'île Rashat au *cap Avova*, sur une étendue de 12 milles vers le Sud, la côte est presque droite et bordée de chaînes de montagnes, à une distance de 3 à 4 milles de la mer. A l'exception du banc de roches mentionné ci-dessous, on n'a découvert aucun autre danger; cependant, les sondes obtenues présentent plusieurs sauts suspects, jusqu'à 4 milles $\frac{1}{2}$ environ au Sud de l'île.

DU CAP AVOVA AU CAP KHELIDONIA. — Cap Avova. — A 12 milles dans le Sud de l'île Rashat, on aperçoit, si l'on vient du Sud, une falaise escarpée, de roche blanche; c'est le cap Avova; à sa pointe Sud s'ouvre une anse dans laquelle les caboteurs s'abritent fréquemment. Vers le milieu du cap existe une caverne profonde, où plusieurs embarcations pourraient se haler et rester parfaitement cachées.

Roches. — A environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. N. O. du cap Avova gît un grand pâté de roches à peines couvertes, et sur lesquelles la mer brise généralement. Il n'y a pas de marques précises pour faire parer ce banc; mais on passera à 1 mille environ de tout danger en tenant la *pointe Adratchan* (à 16 milles dans le Sud du cap Avova) ou bien l'extrémité de la terre éloignée dans le Sud ouverte dans l'Est du cap Avova.

Eau. — Un petit ruisseau de bonne eau se jette dans une petite baie au côté Nord du cap.

Tekrova [1]. — A partir du cap Avova, la côte tourne au S. S. O. jusqu'à Tekrova (*Tekir Ova*), à 5 milles du cap; c'est une plage unie de gravier avec deux rivières de bonne eau.

On voit, à Tekrova, les ruines de l'ancienne ville de *Phaselis*, situées sur une petite presqu'île de chaque côté de laquelle gisent les restes d'un port artificiel. Il y a mouillage sur un fond sain, en face de cette localité.

A Tekrova aboutit l'imposante *montagne de Takhtalou*, qui s'élève graduellement jusqu'à une altitude de 2380 mètres; le pic, situé à 5 milles à l'intérieur, peut être aperçu d'une très grande distance.

Tria Nisia. — Un groupe de petites îles basses, appelé Tria Nisia, gît à 4 milles dans le Sud de Tekrova et à 1 mille $\frac{1}{2}$ de la côte la plus voisine. Il y a mouillage tout autour, et l'île de l'Est contient une crique dans laquelle les petits bâtiments se halent quelquefois. Un récif s'étend de cette île à près de 300 mètres vers le N. N. E. et un petit pâté de roches reste à la même distance dans l'Est de la crique.

Par le travers à peu près du groupe Tria Nisia et sur une distance de

[1] Plan N° 2344.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

4 milles dans le Sud jusqu'à la *baie Chiralou*, se présente une succession de petites baies dans chacune desquelles on trouve un ruisseau de bonne eau.

La côte est formée, par endroits, de roche noire friable qui se détache facilement sous l'action de la mer et, de chaque pointe formée de cette roche, un récif se projette à une distance de $\frac{1}{10}$ ou $\frac{2}{10}$ de mille vers le large. Les fragments brisés sont roulés par le ressac et les plages voisines sont généralement couvertes de grosses pierres rondes.

Baie Chiralou (Tshirali). — Dans la partie Sud de cette baie, située à 4 milles dans le S. O. de Tria Nisia, se trouve le *village de Deliktash* où l'on voit les ruines de l'ancienne cité d'*Olympus*, et dans sa partie Nord, sur le flanc d'une colline boisée, est une ouverture volcanique appelée *Yanar*, qui laisse sortir une flamme brillante et continue que l'on peut apercevoir de plusieurs milles de distance.

Il y a une autre petite baie immédiatement dans le Nord de la baie de Chiralou; mais elle est encombrée de roches.

Port Genovese. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de la pointe Sud de la baie Chiralou, une presqu'île en forme de T, avec de hautes falaises blanches, forme deux anses, une de chaque côté de l'isthme qui la rattache à la grande terre. Celle du Nord, appelée, Port Genovese, est petite, mais offre un mouillage commode; la tenue y est bonne et les fonds sont modérés. Les trois petits rochers de l'entrée sont accores et la côte environnante est saine partout. La plage du fond de la baie est dégagée; on peut s'y procurer un peu d'eau et couper des arbres sur les collines voisines. Le vent du Nord produit, cependant, de la houle dans cette anse et l'on doit s'attendre, avec des vents d'Ouest, à de fortes rafales descendant du *mont Adratchan*.

Baie Adratchan. — Cette baie, qui s'ouvre dans le S. O. de la pointe Adratchan, est ouverte à l'Est, mais présente quelque abri aux petits navires dans une anse, en dedans de sa pointe Sud. Auprès de sa pointe Nord, se trouve une petite île aride, de même nom, laissant à terre un chenal profond, mais où il serait imprudent à un navire à voiles de s'engager, sauf en cas de nécessité, à cause du courant variable qu'on y rencontre.

Île Grambousa. — Cette île, haute et découpée, reste à 3 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. E. du cap Khelidonia. Bien que ce ne soit qu'un rocher dénudé, on y trouve une source de bonne eau; aussi est-elle très fréquentée par les petits navires côtiers. Il y a mouillage entre l'île et la grande terre, par 51 mètres d'eau, mais le fond est généralement de roche. Cette île est traversée par une arche naturelle sous laquelle les embarcations peuvent passer; mais on trouve dans ce passage un fort courant portant à l'Ouest.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU CAP KHELIDONIA AU CAP ALOUPO.

DU CAP KHELIDONIA AU GOLFE DE MAKRY[1].

DU CAP KHELIDONIA AU CAP PHINEKA. — Cap Khelidonia. — Le côté Ouest du golfe d'Adalia se termine au cap Khelidonia, extrémité d'un long promontoire montagneux à partir duquel la côte tourne brusquement au Nord, puis au N. O., formant la côte Est de la *baie Phineka*.

Îles Khelidonia. — Dans le Sud du cap, gît un groupe de cinq îles; deux d'entre elles sont grandes, hautes d'environ 135 mètres et présentent plusieurs criques où peuvent se réfugier de petits bâtiments; les trois autres sont de petits rochers dénudés. Elles sont toutes escarpées, excepté celle du S. E. qui est bordée d'un récif s'étendant à peu près de 200 mètres dans l'Est. Les bâtiments peuvent passer au milieu de ces îles ou entre elles et le cap, qui est également accore, en se rappelant cependant, si la brise est faible, que le courant porte à l'Ouest et à l'O. S. O. avec une vitesse assez grande.

Cap et baie Phineka. — Le cap Phineka est l'extrémité d'un promontoire haut et escarpé, en arrière duquel s'élève, à 1500 mètres de hauteur, une chaîne de montagnes; les sommets de cette chaîne, dans l'intérieur, sont couverts de neige. La côte, basse et sablonneuse, comprise entre les caps Phineka et Khelidonia, forme la baie ouverte de Phineka.

Baie de l'Est. — Dans la partie Est de la grande baie Phineka, à la distance de 2 milles au Nord du cap Khelidonia, est une baie, d'une ouverture de 1 mille $\frac{3}{4}$ et d'une profondeur de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans la direction E. N. E. Les fonds y sont modérés et l'on peut mouiller dans la partie Sud, à l'abri de tous les vents, sauf de ceux de l'Ouest; il y a, dans la partie Nord, quelques falaises offrant de loin l'aspect d'un château.

Mouillage de Phineka. — Les alluvions de sable et de vase apportées par les rivières ont formé un banc qui convient pour un mouillage d'été, dans le S. E. du château. En mouillant par 13 mètres d'eau, on sera suffisamment rapproché des rivières pour pouvoir procurer de l'eau et du bois, et l'on sera en appareillage facile pour le cas où le vent viendrait à souffler frais du large.

Phineka est certainement l'un des meilleurs endroits de toute la côte, par beau temps, pour obtenir facilement de l'eau et du bois lorsqu'on est pressé.

[1] Carte N° 1484.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ressources. — On peut acheter des bœufs et quelques légumes aux villages qui sont à 3 ou 4 milles de la côte.

Anse Yeronda. — Sur le côté Est du promontoire de Phineka, se trouve l'anse Yeronda, ouverte aux vents du Sud.

Un îlot rocheux, haut de 10 mètres, gît à l'extrémité Sud de la presqu'île qui forme le côté Est de l'anse Yeronda; il laisse entre lui et la presqu'île un passage de 60 mètres de largeur, et d'une profondeur suffisante pour les petits bâtiments.

Près de l'extrémité S. O. de cet îlot, les fonds sont d'environ 15 mètres.

A un peu plus de 1 mille dans le Nord du fond de l'anse se trouve le vieux château de Phineka, auprès duquel coulent deux rivières donnant d'excellente eau; celle de l'Est convient mieux comme aiguade; lorsqu'il n'y a pas de ressac, les embarcations peuvent en franchir la barre avec leurs pièces pleines.

DU CAP PHINEKA À TOUGH BOURNOU. — Pointe Pyrgo. — La pointe Pyrgo, dominée par un château en ruine, est à environ 7 milles au S. 75° O. de la pointe Phineka; entre ces deux pointes, une plage de gravier s'étend sur une distance de 5 milles environ vers l'Ouest à partir de l'entrée d'un grand lac salé. Il y a $1^m 8$ d'eau dans cette entrée; mais, à quelque distance en dedans, on a des fonds de $3^m 5$. Une rivière, que l'on suppose être l'ancien *Limyrus*, se jette dans ce lac, à son côté Est.

Rivière Andraki. — A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de la pointe Pyrgo, se trouve la *pointe Andraki*, en dedans de laquelle est l'embouchure de la rivière du même nom. En été, l'eau de cette rivière est saumâtre et, comme devant tous les autres cours d'eau de cette côte, il y a une barre que les embarcations de faible tirant d'eau peuvent seules franchir.

Baie de Yali. — Cette baie est entourée de montagnes tourmentées, aux pentes abruptes et couvertes d'une végétation rabougrie. Les bâtiments d'un faible tirant d'eau peuvent y mouiller; mais la tenue n'est pas bonne et ils doivent affourcher si leur séjour doit se prolonger dans cette baie. L'entrée Nord est estimée la meilleure, comme conduisant le plus directement vers le mouillage; il faut, quand on la prend, ranger de près la côte de l'*île Ashilada* qui forme le côté Sud du passage, afin d'éviter un pâté de roches qui, partant du côté Nord, s'étend jusqu'au milieu du passage, par le travers du milieu de l'île Ashilada.

Vents. — L'alternance de la brise de terre et de la brise de mer est fréquente au printemps sur cette partie de la côte; elle est régulière et permanente en été, où la brise de mer est forte pendant le jour et où les vents du N. E. sont rares : ces derniers sont alors accompagnés de chaleurs excessives.

Ressources. — Les provisions et l'eau sont rares; on ne peut se procurer de la viande que pendant l'hiver.

Île et rade de Kakava. — Dans le S. O. de la baie de Yali

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

se trouve l'entrée Ouest de la rade de Kakava, divisée en deux chenaux par un groupe de petites îles appelées *Karaoul* (les *Sentinelles*).

Roche. — Instructions. — Les pilotes préfèrent le passage de l'Est, entre Karaoul et Kakava, malgré l'existence d'une roche devant l'île Kakava; ils disent que dans ce chenal la brise est plus stable.

Cette roche sur laquelle la mer brise souvent, a environ 30 mètres d'étendue et n'est couverte que de 1m2 d'eau; elle reste au N. N. E., à environ 200 mètres de l'extrémité Ouest de l'île Kakava et dans l'Est de l'extrémité Nord des îles Karaoul. En tenant l'extrémité Ouest de l'île de Kakava à un relèvement plus Est que le Sud, jusqu'à ce que l'extrémité Nord des îles Karaoul soit au S. 80° O., on pare cette roche.

L'entrée de la rade de Kakava par l'Est est en ligne droite et exempte de tout danger au delà d'une distance de 100 mètres de la terre, d'un bord ou de l'autre; les navires qui y louvoient pour entrer trouvent un léger courant favorable.

Mouillage. — Roches. — Le meilleur mouillage pour un grand bâtiment, en rade de Kakava, est dans le S. E. d'un vieux château situé sur une colline, élevée de 90 mètres, de la grande terre; le fond est généralement bon, excepté dans le voisinage des petites roches qui émergent dans l'Ouest du mouillage : un récif s'étend à 200 mètres environ dans le N. E. de la plus Est de ces roches qui sont elles-mêmes au Sud du vieux château. Il y a également un pâté de roches à 100 mètres environ de la pointe S. O. d'une île du côté Est de la rade.

Port Tristomos. — Ce port est situé sur le côté Nord de la rade; à son entrée, se trouvent plusieurs petits îlots et rochers qui ne peuvent présenter aucun obstacle à un bâtiment qui voudrait profiter de la parfaite sécurité de ce port; on devra, cependant, sonder avec soin l'entrée, qui n'a pas été complètement explorée.

Port San Stephanos. — Ce port est situé sur la côte Est de l'île Kakava; il offre un mouillage aux petits bâtiments.

Kar Boghaz. — Kar Boghaz, ou *détroit de Kar*, est le canal compris entre l'île et l'extrémité S. O. de la presqu'île située dans le S. O. de l'île Kakava. Cette presqu'île est étroite, d'une longueur de 3 milles $\frac{3}{4}$ et se développe parallèlement à la côte. Sur le côté Ouest de l'isthme qui la réunit à la terre, on trouve la *baie Assar*, et sur le côté Est, la *baie Polemos*. Kar Boghaz, quoique étroit, peut être pris en toute sécurité, si besoin est; mais on y a trouvé un fort courant portant au S. E. et les vents y jouent beaucoup.

A quelques milles dans l'Ouest et jusqu'à *Tough Bournou*, la côte semble escarpée et saine, mais elle n'a pas été explorée minutieusement

DE TOUGH BOURNOU À LA BAIE DE KALAMAKI. — Tough Bournou. — Courant. — Le grand courant Ouest se bifurque généralement à Tough Bournou, extrémité Sud de la côte Est du *golfe de Castelorizo;* une branche continue sa course au Sud de l'*île Castelorizo*, tandis que l'autre fait le tour du golfe et sort par le *chenal Vathi*, avec

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une vitesse de $\frac{1}{2}$ mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ par heure. Quelquefois le courant porte entièrement à l'Ouest et une branche semble contourner la pointe Sud de l'île de Castelorizo en revenant à l'Est par le chenal Vathi pour rejoindre ensuite le courant principal.

La côte est découpée et parsemée d'îles et d'îlots décrits plus loin.

Golfe de Castelorizo. — On appelle ainsi l'étendue d'eau comprise entre l'île Castelorizo et la presqu'île Vathi, du côté Ouest, et la côte, du côté de l'Est, jusqu'à la pointe de Tough Bournou; ce golfe a 4 milles $\frac{1}{2}$ de profondeur dans la direction du Nord; plusieurs chenaux y conduisent et, parmi ceux-ci, le chenal Vathi, entre la presqu'île et l'île Castelorizo, est le plus clair et le meilleur.

Port Sevedo. — Dans l'angle N. E. du golfe, s'ouvre Port Sevedo, dans le milieu duquel les fonds sont très grands; un récif s'étend à environ 200 mètres dans le N. E. de la pointe qui forme l'entrée. A part ces deux inconvénients, Sevedo est un excellent port, d'un accès facile et offrant un abri parfait. Du fond de ce havre, se projette, comme une jetée, une langue de terre rocheuse à l'extrémité de laquelle on trouve 9 mètres d'eau, le long des roches; cette langue présente à un navire toutes les facilités pour un amarrage ou un abatage en carène. Les bâtiments peuvent rester sur leurs ancres ou s'amarrer en toute sécurité avec des aussières frappées à terre.

Port Longos. — Ce mouillage, très fréquenté par les petits bâtiments, est situé dans la partie Nord du golfe, au côté Sud de la presqu'île longue et étroite qui forme le port de Vathi et à 1 mille $\frac{1}{2}$ de la pointe Vathi. Sur le côté Sud de ce port se trouve un petit îlot.

Port Vathi. — Ce port, très profond, est situé sur la côte N. E. de la presqu'île citée plus haut; mais les fonds sont si considérables dans sa partie extérieure, et l'accès de sa partie intérieure est si difficile, par suite de son peu de largeur et des variations continuelles du vent, qu'il ne peut convenir pour un mouillage temporaire, sauf pour des vapeurs qui y trouveraient un refuge assuré par coup de vent du S. O. Il y a, au milieu de l'entrée, deux petites roches; mais elles émergent et peuvent être rangées d'un bord ou de l'autre à moins de 200 mètres de distance.

ÎLE HYPSILI. — Cette île, située devant l'entrée du golfe de Castelorizo, est haute de 183 mètres, et escarpée; elle est à 2 milles dans le S. O. de Tough Bournou. Entre elle et la terre, s'élèvent plusieurs îlots.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour blanche en maçonnerie, élevée à 300 mètres en dedans de la pointe S. O. de l'île Hypsili.

ÎLE CASTELORIZO (ancienne *Cisthène*). — Cette île, la plus considérable des îles situées devant cette côte, est élevée de 250 mètres et a 3 milles de longueur sur 1 mille $\frac{1}{2}$ de largeur dans la partie la plus large. La population varie de 6000 à 7000 habitants, presque tous sont marins.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port Mandraki (1). — Ce port, situé sur la côte N. E. de l'île, quoique petit, est très commode. Les navires de faible tonnage se halent jusqu'auprès de la ville et, sur le côté opposé du port, les grands bâtiments s'amarrent le long de la côte.

L'entrée du port lui-même ne présente aucune difficulté quand on vient du Nord; on n'a qu'à tenir le milieu du chenal, en laissant dans l'Est l'*île Psoradia* et les roches qui s'étendent devant.

En dehors et dans l'Est du port, se trouvent plusieurs îles basses qui forment une rade commode et bien abritée, avec des fonds de sable et de vase. Le chenal d'accès de ce mouillage est entre les *îles Polyphidous* et *Agrielaia*, mais, s'il est nécessaire, on peut suivre un chenal sain bien qu'étroit, à l'Ouest et près de l'île Polyphidous, par 7 mètres d'eau. Dans la passe, entre les îles Psoradia et Polyphidous, les fonds sont rocheux et varient entre 4 à 7 mètres.

Dangers au N. E. de Castelorizo. — Il existe, dans l'Est de l'île Castelorizo, plusieurs roches et îles de diverses dimensions, quelques-unes sont hautes, d'autres émergent tout juste au-dessus de l'eau. On peut toutes les approcher à distance raisonnable, sauf la petite île ronde de *Prassoudi*, située à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du mouillage extérieur, devant Castelorizo et de laquelle part un récif s'étendant à environ 200 mètres vers le N. E.

A 300 mètres environ dans le S. E. de cette même île, il existe un pâté de roches, couvertes de 4 mètres d'eau et d'environ 35 mètres de longueur.

De ce pâté, l'extrémité S. O. de l'île Prassoudi en vue par la pointe Vathi et le château, situé au-dessus des falaises rouges de la ville, est vu par-dessus l'isthme qui relie les deux parties de l'île Agrielaia, mais au tiers de la distance compté de la partie Nord.

La moindre modification dans ces marques fera donc éviter le danger d'un côté ou de l'autre; il serait imprudent de passer entre ce pâté et l'île Prassoudi, à cause des courants qui sont très incertains, tant en force qu'en direction.

Pilotes. — Ce port est un point fréquenté par les navires allant en Syrie, à Chypre, ou en revenant; on peut donc, en général, trouver là des pilotes pour tout point du littoral Est de la Méditerranée.

Ressources. — L'île est entièrement aride et, pour obtenir des provisions qui sont apportées de la grande terre, il faut prévenir plusieurs jours à l'avance. Les bœufs de cette partie de la côte sont très petits.

Il n'y a pas de source dans l'île, et les habitants sont forcés de compter sur leurs réservoirs en été; il est, par suite, difficile d'obtenir un grand approvisionnement d'eau.

ÎLE AGHIOS GIORGIOS *ou* **SAINT-GEORGES.** — L'île Aghios Giorgios, située à 3 milles en avant de la côte élevée qui sépare la *baie Kala-*

(1) Plan N° 2344.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

maki de Port Vathi, est accore tout autour. Sur le côté Sud de cette île, existe une crique avec des fonds considérables, et sur le côté Nord, se trouve une petite baie avec une plage de sable. A toucher l'extrémité Est, est le petit *îlot Dragonera.*

Roche. — Entre l'île Aghios Giorgios et la côte, et à 1 mille $\frac{3}{4}$ de celle-ci, gît une roche dangereuse, d'environ 200 mètres d'étendue couverte seulement de $2^m 4$ d'eau. Pour passer dans le Sud de ce danger, on tient la pointe Sud de l'*île Okhendra* (située à l'entrée de la baie Kalamaki) juste ouverte dans le Sud de la pointe Sud de l'*île Phournaki du Sud*, jusqu'à ce que l'extrémité Sud de la pointe Sud de l'île Castelorizo soit ouverte de 10 degrés dans l'Est de l'îlot Dragonera.

Danger d'existence douteuse. — Entre les îles Aghios Giorgios et Castelorizo, on dit qu'il y a un haut-fond, couvert de $3^m 5$ à $5^m 5$ d'eau; mais sa position n'a pu être déterminée.

Île Marathi et Roches Voutzaki. — A 2 milles $\frac{1}{3}$ dans le N. E. de l'île Aghios Giorgios est l'île Marathi; entre cette dernière et l'île Castelorizo, presque à mi-chenal, gisent les roches Voutzaki, basses et petites, difficiles à voir de nuit, mais accores tout autour.

ÎLES PHOURNAKI. — Ces îles sont au nombre de deux : la plus grande est près de la côte, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de la baie Kalamaki; un petit îlot prolonge sa pointe Sud; la plus petite est au Sud de la première.

Île Prason. — Cette petite île, située à un peu plus de 1 mille dans le S. S. E. de la plus petite des îles Phournaki, est accore sur tout son pourtour.

DE LA BAIE KALAMAKI AU CAP ANGISTRO. — Baie Kalamaki. — A $\frac{3}{4}$ de mille devant la pointe Ouest de l'entrée de la baie Kalamaki, gisent les *îles Volos* et Okhendra.

La baie est saine; mais les grands fonds qu'on y trouve et son ouverture aux vents du Sud en font un mouillage peu convenable. Les grandes polacres qui y touchent pour charger du blé mouillent sous la terre, dans l'anse N. E. et les caïques, ou petits caboteurs, se halent quelquefois en dedans des roches, au côté S. O. de la baie.

Haut-fond Youra (Jura). — Ce haut-fond, situé à $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. S. O. de la pointe Est de l'entrée de la baie Kalamaki, a environ 9 mètres de longueur et est couvert de $4^m 5$ d'eau.

Les Sept Caps. — Les Sept Caps forment les extrémités de plusieurs hautes montagnes bordant la côte sur une distance de 7 milles. Une plage de sable, que des petits fonds prolongent à quelque distance, s'étend au S. E. de l'extrémité Sud des Sept Caps jusqu'à la rivière appelée *Etchin Chaï* (ancien *Xanthus*), sur une distance de 4 milles $\frac{1}{2}$. A 1 mille $\frac{1}{4}$ plus au S. E. on trouve les ruines de l'ancienne cité et de l'ancien port de *Patara*, au côté Ouest de la presqu'île formant la baie Kalamaki à l'Ouest.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Anse Simbalou. — Dans le Nord de l'extrémité Nord des Sept Caps et sur une distance de 10 milles, la côte, élevée et accore, présente, dans sa partie Sud, plusieurs criques où mouillent fréquemment les petits navires côtiers lorsque la brise du large est trop fraîche.

Le plus Nord de ces abris est l'anse Simbalou; on y trouve un mouillage sûr contre tous les temps, par 27 et 37 mètres d'eau, fond de vase; mais l'entrée, quoique d'un accès facile, n'a que 45 mètres de largeur avec des fonds de $5^m 5$. Cette anse est très fréquentée par les petits caboteurs. C'est là le port de la *ville de Levisi*, située à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans l'intérieur, au côté Sud d'une plaine élevée qui est bien cultivée et produit des figues et d'excellent vin; les habitants de cette ville sont Grecs.

De l'anse Simbalou au cap Angistro. — A 1 mille $\frac{3}{4}$ dans l'Ouest de l'anse Simbalou est l'*île San Nikolo*, couverte de ruines; entre cette île et la grande terre, les petits bâtiments y trouvent un très bon abri.

L'*île Karazora*, également couverte de ruines, est située devant l'extrémité Est de la presqu'île Angistro rattachée à la terre par un isthme étroit et que termine dans l'Ouest le cap Angistro.

DU GOLFE DE MAKRY AU CAP ALOUPO.

GOLFE DE MAKRY (ancien *Glaucus Sinus*). — **Généralités.** — L'entrée de ce golfe est entre les *caps Souvelah* et Angistro, distants l'un de l'autre de 8 milles $\frac{1}{3}$. A partir de cette entrée, le golfe s'étend à 10 milles vers le N. E., et, dans sa partie Est, on trouve une baie profonde, à l'extrémité Sud de laquelle est le beau *port de Makry*. Les côtes du golfe sont bordées par les îles décrites ci-après.

Sur la côte Nord du golfe de Makry, en face de la côte Est de l'*île Aghios Kyriaki*, se trouve un cap élevé et découpé, dans l'Est duquel se jette à la mer la *rivière Inidji*. La vallée qu'elle traverse est bien cultivée et, sur une colline de la partie Ouest de cette vallée, on voit les ruines d'une ancienne cité, probablement *Dœdala*, où sont de belles tombes creusées dans le roc, ainsi que les ruines de murs immenses.

Les collines qui bordent la côte, dans l'Est de la rivière Inidji, se terminent en hautes falaises escarpées et accores.

PORT DE MAKRY [1]. — Ce port, situé dans l'angle S. E. du golfe de Makry, est parfaitement fermé et à l'abri de tous les vents. L'*île Cavalière* (*Eski-Makry*), couverte de ruines, occupe une partie de l'entrée, laissant de chaque côté un passage; celui de l'Ouest est le plus large et le meilleur; mais l'un et l'autre sont exempts de dangers. Au côté Est du port, la côte est basse et marécageuse, et un banc de vase, asséchant en quel-

(1) Plan N° 2299.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ques points, s'étend au large de cette côte, à $\frac{2}{10}$ de mille dans la partie Nord et jusqu'à plus de $\frac{1}{2}$ mille dans la partie Sud, au Nord de la ville.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'une colonne en fonte peinte en *blanc*, érigée sur la pointe Sud de l'île Cavalière, à l'entrée du port de Makry.

Hauts-fonds. — En entrant dans le port, on devra veiller avec soin une roche, couverte seulement de 1^m5 d'eau, qui gît à près de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de la *pointe Dactylo*, extrémité Nord de la presqu'île qui forme le côté Ouest du port de Makry; le haut-fond dont fait partie cette roche s'étend vers le Nord et un fond, couvert de 7^m3 d'eau, existe à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille au N. 86° E. de la pointe Dactylo, sur la direction de la *pointe Depranaki*, pointe N. E. de la presqu'île, ouverte de la pointe qui en est voisine dans l'Ouest.

Mouillage. — En dedans du port, les navires peuvent mouiller à leur gré, par 13 à 18 mètres d'eau, vase dure, en ayant soin de rallier la côte Ouest, pour éviter le banc de vase du côté Est dont il a déjà été parlé.

Les bâtiments de commerce se halent généralement à toucher le débarcadère pour faire leur chargement; mais cet endroit se comble graduellement, les bâtiments s'y débarrassant de leur lest.

Ville. — La ville n'est qu'un amas de huttes bâties sur le côté Sud du port, au milieu d'un marais et entourées des ruines de l'ancienne *Telmissis;* parmi ces ruines se trouvaient, au côté Ouest de la ville, celles d'un grand théâtre, qui ont été utilisées pour la construction des maisons. En avant de la ville est la Scala ou débarcadère.

Les habitants ne résident à Makry qu'en hiver et en automne, saisons pendant lesquelles on y fait un commerce considérable; de nombreux bâtiments fréquentent alors le port. En été, de la fin de mai à octobre, la ville est tout à fait déserte; elle est si malsaine, en cette saison, par suite des exhalaisons paludéennes, que personne ne voudrait y passer alors une seule nuit. De la fin de mai jusqu'en octobre, l'agent consulaire de France réside à *Levisi*, située à 5 kilomètres dans le Sud, à 1 heure $\frac{1}{4}$ de marche. On fait à Makry un grand commerce de blé, de maïs, etc. Les autorités se composent d'un caïmakan et d'un capitaine du port.

Ressources. — En automne et en hiver, on peut se procurer à Makry du bétail, de la volaille et du pain; il y a beaucoup de poissons dans le port.

L'eau est abondante en hiver, et on peut s'approvisionner largement à l'un quelconque des ruisseaux, au côté Ouest du port; il y a également plusieurs sources de bonne eau derrière la ville; mais l'eau qui coule en abondance des rochers situés au voisinage de l'ancien théâtre est très malsaine.

En été, on ne peut obtenir que très peu d'eau à une source située près du rivage d'une petite baie, devant l'extrémité Sud de l'île Cavalière.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Communications. — Les paquebots grecs, autrichiens et anglais touchent en moyenne une fois par semaine à Makry. On prend la libre pratique à la Direction du port, vis-à-vis de laquelle se trouve le quai d'accostage des embarcations.

Une station radiotélégraphique est projetée à Makry.

ÎLES ET DANGERS DU GOLFE DE MAKRY. — Roche Isabelle. — La roche Isabelle est presque au milieu du golfe de Makry; elle consiste en deux petits pâtés de roches couverts de $4^m 6$ à $7^m 3$ d'eau et accores tout autour. Les marques qui indiquent la position de cette roche sont : la *colline Plate* (colline dans l'Ouest de la *baie Skopea*, voir plus loin), vue au N. 85° O., un peu dans le Sud de la colline la plus Nord de l'*île Tersaneh*, et le *pic Rouge* (haute montagne de 985 mètres, s'élevant dans le Nord du golfe) ouvert de 3 degrés dans l'Ouest de l'*île Avthoki*, au N. 23° E. En tenant, par suite, ces marques ouvertes, soit d'un côté, soit de l'autre, on évitera facilement la roche.

Ce danger est entouré de fonds de roches de 35 à 70 mètres et, à un peu plus de 1 mille dans l'Est, se trouvent deux pâtés rocheux, couverts respectivement de 22 à 37 mètres d'eau.

Île Avthoki. — Cette île, dont la pointe S. E. est prolongée par de petits fonds, est à 1 mille devant l'extrémité Sud des falaises qui bordent la côte dans l'Est de la rivière Inidji; elle est rocheuse et aride.

Îles Kazil. — Les îles Kazil forment un groupe rocheux à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. S. E. de l'île Avthoki : la plus Sud, *Kizil Ada*, qui est la plus grande, est élevée de 160 mètres; elle nourrit quelques chèvres et, au milieu de ses falaises, on trouve de nombreux pigeons. La côte, en face de ces îles, est basse et marécageuse.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* en maçonnerie élevée à 90 mètres en dedans de la pointe Sud de Kizil Ada, la plus Sud des îles Kazil.

Roche. — Une roche, sur laquelle la mer brise généralement, reste à $\frac{2}{10}$ de mille dans l'O. N. O. de la petite île du Nord. Le chenal, entre ces îles et Avthoki, est sain de danger, mais le fond y est rocheux et inégal.

Mouillage. — On peut mouiller en dedans des îles Kazil, par 36 à 47 mètres d'eau, fond de bonne tenue et à l'abri des vents du Sud. Ce mouillage est très fréquenté par les navires qui, venant de l'Archipel et allant vers le Sud, sont arrêtés par des vents contraires.

Ressources. — On peut se procurer, à ce mouillage, des provisions en les faisant venir des villes de Makry et de Levisi, et le ruisseau de la grande terre, en face des îles, suffirait à l'approvisionnement d'eau d'une flotte, surtout en hiver et au printemps.

Rochers Batraki. — Un amas de rochers, élevés de quelques décimètres au-dessus de l'eau, accores tout autour, et appelés rochers Batraki, reste à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans l'E. N. E. de la plus grande île Kazil et à $\frac{1}{2}$ mille de la côte, laissant entre eux et cette dernière un chenal sain.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Île Tersaneh. — Cette île, haute de 240 mètres, est à $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. E. de l'île Iero (*voir* ci-après); le chenal qui les sépare n'a pas moins de 46 mètres d'eau; mais comme la brise y est très instable, aucun navire à voiles carrées ne devra tenter d'y passer. Sur le sommet de l'île, est une petite plaine bien cultivée et, à la partie Nord, on trouve un petit port peu étendu, avec un village sur ses bords, au milieu de ruines nombreuses. On cultive, sur la grande terre voisine, du tabac de qualité supérieure.

Île Iero. — Cette île, d'une hauteur de 259 mètres, est séparée de l'extrémité N. E. de la presqu'île de Souvelah par un passage sain, d'environ 120 mètres de largeur, où l'on trouve 16 mètres d'eau à mi-chenal. Un banc de roche est situé à $\frac{2}{10}$ de mille dans le S. E. de l'entrée Est de ce canal; mais il n'est pas couvert de moins de 9 mètres d'eau.

Îles Stavro. — A 4 milles dans le Nord de l'île Tersaneh et séparé de celle-ci par un chenal très profond, commence le groupe d'îles et de roches Stavro. Aghios Kyriaki, la plus Nord et la plus grande île du groupe, fournit le pâturage à quelques chèvres.

BAIE SKOPEA. — En dedans des îles Iero et Tersaneh mentionnées ci-dessus, et dans le N. N. E. de la presqu'île formée par le cap Souvelah, on trouve une grande baie, trop profonde pour qu'on puisse y mouiller, sauf pourtant dans quelques criques pouvant abriter de petits navires. On rencontre, dans le voisinage, de nombreuses ruines. Il n'y a pas une île, une baie ou une crique sans quelques ruines.

Crique Koudjik. — Cette crique, située dans la partie du Nord de la baie Skopea, est petite, mais on y est bien abrité à son côté Ouest. Une grosse houle pénètre dans la partie extérieure pendant les coups de vent du S. E., mais elle n'est aucunement dangereuse pour les bâtiments.

Ressources. — On peut trouver dans cette crique, pendant l'hiver, de l'eau et du bétail sur pied, mais il est douteux qu'on puisse avoir l'un ou l'autre dans la saison d'été, alors que les habitants se portent sur les montagnes et que les ruisseaux sont à sec.

Haut-fond. — Un haut-fond de roches et sables couvert de 18 mètres d'eau, gît au dehors de la ligne des fonds de 40 mètres, dans la partie Nord de la baie Skopea, à 2 milles dans l'Ouest de la pointe Sud du plus Sud des îlots Stavro.

DU CAP SOUVELAH AU CAP KAPNIA. — **Cap Souvelah** (ancien *promontoire Artemisium*). — On nomme ainsi l'extrémité Sud d'une presqu'île accidentée et escarpée, formant le côté Ouest de la baie de Makry, et dont le sommet a 500 mètres d'élévation; cette presqu'île est reliée à la grande terre par un isthme très étroit. Un long promontoire de sa partie N. E. se projette à 1 mille $\frac{1}{2}$ au N. E. et présente sur sa face intérieure Nord plusieurs criques trop profondes pour qu'on puisse y mouiller, à l'exception de l'une d'elles, appelée *crique Kapi*, où les caboteurs viennent prendre du bois.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Îlot Paximadi. — A environ 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le S. O. du cap Souvelah est l'îlot Paximadi, haut de 26 mètres, accore, mais laissant entre lui et le cap de très grands fonds inégaux et rocheux.

Baie Dalamon. — Cette baie sablonneuse, ouverte à tous les vents de la partie Sud, s'étend entre la *pointe Sphena*, extrémité Ouest d'un promontoire situé dans le N. O. du cap Souvelah et la *pointe Seira*, dans l'Ouest.

Ilot Rothea. — Cet îlot, situé à environ 2 milles au S. O. de la pointe Sphena, extrémité Est de la baie Dalamon, est élevé de 32 mètres et accore.

Ile Papas. — L'île Papas est à 1 mille dans l'Est de la pointe Seira et à $\frac{1}{3}$ de mille devant la côte. Les petits navires peuvent s'abriter en dedans de cette île; mais les coups de vent du Sud apportent une forte houle dans ce passage. Sur le sommet de l'île, on voit une grande pyramide en briques, probablement une tombe et, sur la côte voisine, plusieurs ruines du moyen âge.

Il n'y a aucun mouillage dans la baie Dalamon, dans l'Est de l'île Papas; la côte, quoique basse, étant très accore.

La *rivière Dalamon*, qui est très rapide, se jette à la mer à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de l'île Papas. Elle baigne une plaine étendue ou paissent ordinairement de nombreux troupeaux.

DU CAP KAPNIA À LA BAIE DE KARA AGATCH. — Cap Kapnia. — Ce cap est escarpé et surmonté d'une colline élevée de 409 mètres; dans l'Est, entre le cap et la pointe Seira, s'ouvre une baie profonde et ouverte qui ne présente aucun mouillage.

Baie Keugezi. — La *pointe Kezil* forme l'entrée Ouest de la grande baie Keugezi, qui est ouverte au Sud, mais qui offre dans sa partie Nord un petit mouillage commode appelé *Port Ekindjik*, où les petits bâtiments peuvent rester en toute sécurité par tous les temps.

Sur le côté Est de la baie Keugezi, dans l'Est de la pointe Kezil, est un îlot qui gît devant l'embouchure de la *rivière Keugezi*, sur la rive droite de laquelle sont les ruines de l'ancienne *Caunus*, dont les murs et les tombes sont visibles de la mer.

Mouillage d'été. — On peut prendre, dans la belle saison, un bon mouillage auprès de l'îlot, devant l'embouchure de la rivière Keugezi, par 5^m 5 à 16 mètres d'eau, fond de sable et de vase; les navires chargent là de la laine, du blé et du maïs, que l'on amène de la rivière en bateaux. Auprès de l'îlot, les fonds décroissent graduellement jusqu'à la côte; mais la partie Sud de la baie est malsaine et rocheuse.

Le *lac Keugezi*, dont l'eau est saumâtre, est à 4 milles à l'intérieur; il a 6 milles de longueur, du N. E. au S. O. et de 1 mille à 3 milles de largeur, avec des fonds de 5^m 5 à 24 mètres; il y a un petit village sur le rivage N. E. La *rivière Yavalaki*, qui pendant l'hiver est un grand torrent, se jette dans le lac sur son côté Est, et ce lac lui-même communique avec la mer par la rivière Keugezi, qui part de son extrémité

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Sud et court à travers des marais. On pêche dans la rivière Keugezi une grande quantité de mulets qui, après avoir été séchés et salés, sont expédiés à Rhodes.

Baie Skizo. — Entre la pointe Kezil et la *pointe Skizo*, extrémité S. E. de l'entrée de Kara Agatch, on rencontre deux découpures de la côte; celle du Nord, la plus grande, est la baie Skizo, qui s'étend à 1 mille au N. E., jusqu'à une plage de sable devant laquelle on peut trouver un bon mouillage pendant les coups de vent du S. E., mais la baie est ouverte au S. O.

Île Linosa. — L'île Linosa (ancienne *Rhodusa*), située à 5 milles dans l'Ouest de la pointe Kezil, dans l'E. S. E. du *cap Chatal*, marque l'entrée du *port de Kara Agatch;* elle est accore et laisse de chaque côté un chenal profond; mais c'est celui de l'Est que l'on prend généralement. L'île a 99 mètres d'élévation, elle constitue une bonne marque pour l'entrée du port.

BAIE DE KARA AGATCH *ou* **KARAGHATCH** (ancienne *Cressa*). — Cette baie est séparée de la *baie de Marmarice* par une presqu'île montagneuse, que traverse un sentier escarpé. Le chenal conduisant au port a 2 milles environ de longueur et un peu plus de 1 mille de largeur; les côtes sont saines, à l'exception de quelques roches hautes et coniques, prolongées par de petits fonds, et qui s'étendent à 200 mètres environ devant une pointe de la côte Ouest du chenal, pointe située à peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la *pointe Inek*, pointe Ouest de l'entrée de la baie de Kara Agatch.

Un navire qui veut se procurer de l'eau ou qui cherche un abri contre le mauvais temps doit préférer ce mouillage à celui de Marmarice, parce que la grande largeur de son entrée le rend accessible en tout temps et en toute saison, et permet de sortir sans difficulté quand le temps s'embellit.

Mouillage. — Le bras Ouest de la baie présente un mouillage sûr par 9 à 36 mètres d'eau, fonds de bonne tenue. Sur le côté Nord se trouve l'*anse d'Ourouk* (*Urak*), bien abritée et où les navires peuvent se réparer.

Ressources. — On peut se procurer du bétail dans la vallée d'Ourouk, et l'on peut couper du bois à brûler auprès du bord de la mer, au mouillage de l'Ouest. On trouve en toute saison de l'eau en abondance dans l'anse N. E. du port; il y a aussi une autre aiguade commode dans la partie Sud d'une baie de la côte Est. En hiver, la plus petite vallée, la moindre ravine, fournit son ruisseau.

DU CAP CHATAL AU CAP MARMARICE. — Cap Chatal. — Le cap Chatal (*Tshatal Bouroun*), extrémité S. E. de la grande presqu'île qui sépare la baie de Marmarice de celle de Kara Agatch, est prolongé à 200 mètres dans le Sud par quelques roches.

Roche Edmond. — Cette roche, couverte seulement de $0^m 6$ à

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

5m 5 d'eau, et sur laquelle la mer brise généralement, gît au S. 35° O., à 1 mille environ du cap Chatal; il y a un passage sain entre cette roche et le cap.

Attention. — On a observé un courant portant sur la roche Edmond de tous les points du compas, et dont la vitesse varie de $\frac{1}{2}$ nœud à 1 nœud $\frac{1}{2}$. On doit donc veiller dans le voisinage de ce danger.

Presqu'île Nimada. — Cette presqu'île, qui protège au Sud le port de Marmarice, a 410 mètres de hauteur et est reliée à la grande terre, du côté de l'Est, par un isthme de galets très étroit, d'une largeur de 75 mètres. La montagne est couverte de pins, et sur son sommet sont les ruines d'une forteresse.

Fausse baie. — On nomme ainsi une grande baie du côté S. E. de la presqu'île de Nimada, dont le fond n'est autre que l'isthme étroit qui relie la presqu'île à la grande terre.

Attention. — On devra être attentif, en se rendant de nuit au port de Marmarice, parce que les feux du village ou ceux des navires au mouillage paraissent au-dessus de l'isthme.

DU CAP MARMARICE AU PORT DE MARMARICE. — Cap Marmarice. — Ce cap forme la pointe S. O. d'une grande baie, au fond de laquelle est le port de Marmarice; il est de hauteur modérée, mais immédiatement en arrière, il s'élève jusqu'à une chaîne de montagnes très pittoresques, dont la hauteur atteint 900 mètres.

Feux. — On allume *2 feux verticaux* sur le cap, à un mât surmontant une maison *blanche.* (Voir le *Livre des Phares.*)

Baie Koumloubek. — Dans le Nord du cap Marmarice, la côte forme une petite baie sans nom connu, s'enfonçant vers l'Ouest; puis elle se dirige vers le N. N. O. jusqu'à la *pointe Paridion*, où commence la baie Koumloubek.

Cette baie est ouverte au N. E., mais on y trouve un bon mouillage, par 16 à 30 mètres d'eau, fond de sable, et bien à l'abri des vents du N. O. au Sud par l'Ouest. Une forte houle y pénètre pendant les coups de vent du S. E.

Sur le sommet d'une falaise au côté N. O. de la baie, est l'emplacement probable de l'ancienne *Samus.*

Karghi Adassi. — A $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. N. E. de la pointe Nord de la baie Koumloubek, se trouve la petite île Karghi, accore, sauf sur son côté Sud.

Dans le N. E. de cette île, est une pointe rocheuse, élevée, qu'un banc borde à environ 350 mètres, dans une direction N. N. O. et à l'accore extérieur duquel on a de grands fonds.

A 1 mille dans l'O. N. O. de la pointe, s'ouvre une petite baie commode où les caboteurs prennent leur chargement de bois, de miel et de blé. De là à l'entrée du port de Marmarice, la côte présente plusieurs découpures avec des pointes intermédiaires rocheuses.

Île du Passage. — L'île du Passage, qui reste dans l'Ouest de la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

presqu'île Nimada, a 180 mètres d'élévation; elle divise en deux parties le chenal qui conduit au port de Marmarice.

Feu. — Sur la *pointe Adassi*, extrémité Sud d'un îlot qui prolonge la pointe Sud de l'île du Passage, on allume un feu au sommet d'un mât surmontant une *maison blanche*.

Passes. — La passe formée dans l'Ouest de l'île du Passage est sinueuse; le *rocher Kaia*, bien au-dessus de l'eau, est à peu près au milieu du chenal qui, sauf ce rocher, est exempt de dangers jusqu'à 200 mètres de la côte.

La passe de l'Est, comprise entre l'île du Passage et la presqu'île Nimada, a 1 mille de longueur et près de $\frac{1}{2}$ mille de largeur; elle est droite, et ses côtes sont hautes, escarpées et accores, à l'exception d'un petit banc de roches qui s'étend à 100 mètres de la pointe la plus Est de l'île.

PORT DE MARMARICE[1] **(MARMARITSA)** [ancien *Physcus*]. — Ce port est parfaitement fermé et peut offrir un mouillage sûr pour un grand nombre de bâtiments, par 12 à 36 mètres d'eau sur un fond de bonne tenue; il peut être considéré comme un des plus beaux de la Méditerranée. Ses côtes sont accores et exemptes de dangers, excepté celle du N. O. devant laquelle la ligne des fonds de $5^m 5$ s'étend à $\frac{1}{4}$ de mille en un endroit. Les montagnes du côté Ouest de l'entrée sont hautes et pittoresques; mais la côte N. O. borde une plaine que traversent, pendant l'hiver, plusieurs petits ruisseaux qui sont presque à sec en été. Sur le côté Sud du port, se trouve l'*île Longue*, accore et laissant entre elle et la presqu'île un passage étroit et profond.

Attention. — Pendant les vents du Sud, il est presque impossible à un navire à voiles de sortir de ce port, parce que ces vents y amènent une forte houle et, de plus, donnent naissance, à l'ouvert des ravins, à de très fortes rafales.

Village. — Le *village de Marmarice* est situé au fond de la baie; il est bâti sur une éminence rocheuse et consiste en maisons misérables; il s'est considérablement étendu vers le Nord. Un fort délabré est construit sur une colline qui commande le village.

La douane peut être reconnue au pavillon turc qu'elle porte. Une remarquable maison à trois étages peinte en *jaune* avec un toit *rouge* est située près du rivage, à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest du môle.

Il y a $1^m 2$ d'eau le long du môle, ainsi que le long d'un appontement situé près des casernes.

Le pays avoisinant Marmarice est fertile, mais peu habité; ses principales productions sont le miel, la térébenthine et le bois. Les montagnes environnantes sont couvertes de pins qui, par la difficulté du transport, ne sont utilisés que comme bois à brûler.

[1] Plan N° 1950.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ressources. — On peut facilement se procurer, au port de Marmarice, des bœufs, de la volaille et des œufs; les légumes viennent de l'île de Rhodes, avec laquelle, lorsque le temps le permet, il y a des communications quotidiennes. En hiver, on a de l'eau à l'un quelconque des ruisseaux qui se jettent dans le port, mais, en été, ceux-ci sont à sec. Il y a une bonne source derrière la ville, mais elle est d'un accès difficile; d'autres sources existent au côté Ouest du port.

Câble télégraphique. — Un câble allant à Rhodes est mouillé dans la baie à $\frac{1}{2}$ mille au Sud du phare d'Adassi; une ligne terrestre le prolonge dans la direction de Marmarice, puis de Smyrne.

DE MARMARICE À PORT SERTCHEH. — Pointe Pandion. — Entre la pointe Pandion, située à 1 mille dans le S. O. du cap Marmarice, et l'*île Chiflik*, qui se trouve à 2 milles dans l'O. S. O. de la pointe Pandion, la côte fait une rentrée de 1 mille au Nord, formant une baie profonde, dont les côtes sont hautes, escarpées et accores, sans dangers extérieurs, excepté devant la pointe Pandion, débordée par des roches.

Entre le cap Marmarice et le cap Aloupo, les côtes sont escarpées et découpées; elles sont débordées, en arrière du littoral, par une chaîne de montagnes calcaires, d'une hauteur moyenne de 450 mètres.

Île Chiflik (Tschiflik). — Cette île, qui gît auprès de la côte, forme le côté Sud d'une crique, petite, mais commode, de $\frac{1}{2}$ mille de profondeur, avec des fonds modérés; cette crique est très fréquentée par les bateaux venant de Rhodes pour y charger du bois à brûler.

Eau. — On peut trouver là un peu d'eau, même pendant l'été, en creusant le sable de la plage.

Cap Aspro *ou* **Aspro Mitas.** — Entre le cap Aspro Mitas et l'*île Elesa*, sur une distance de 7 milles vers le S. O., la côte se maintient haute, découpée et accore, et l'on n'y rencontre qu'un petit mouillage, bon pour des embarcations, sous l'*îlot d'Arabah*, rocheux, à 3 milles dans le N. N. E. de l'île Elesa.

Île Elesa *ou* **Alessa.** — A $\frac{1}{3}$ de mille devant la terre, on trouve l'île Elesa (ancienne *Elœus*), qui est séparée de la côte par un canal sain et profond.

Baie Prinari. — Au *cap Prinari*, à 2 milles dans l'O. S. O. de l'île Elesa, la côte forme la baie Prinari, dont le littoral est escarpé et rocheux et qui ne présente aucun mouillage. Sur le sommet de la montagne, haute de 540 mètres, situé à 2 milles dans le Nord du cap, se trouvent les ruines de l'ancienne *Phœnix*.

DE PORT SERTCHEH À PORT APLOTHEKA. — Port Sertcheh. — A 2 milles dans l'O. S. O. du cap Prinari, s'ouvre l'entrée de Port Sertcheh, qui ne convient qu'aux petits bâtiments.

Îlot Ipsera. — A $\frac{1}{4}$ de mille dans le Sud d'une pointe devant laquelle sont plusieurs rochers et un îlot et qui se trouve à 5 milles au

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

S. 70° O. du cap Prinari, gît l'îlot Ipsera, qui laisse un chenal entre lui et la côte.

PORT APLOTHEKA (OPLOTHIKI). — A 1 mille dans le N. O. de l'îlot Ipsera, s'ouvre l'entrée de Port Aplotheka. Le port s'étend à $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. O. et, quoique d'un grand brassiage à l'entrée, il offre un bon mouillage par des fonds convenables dans sa partie intérieure, où il n'y a aucun danger. Les ruines d'une grande forteresse dominent le sommet d'une chaîne de collines dénudées qui s'élève au-dessus du port.

Le port est entouré des ruines de l'ancienne *Loryma*, occupant une grande étendue.

Ressources. — Les provisions sont en quantités limitées, et l'on ne peut se procurer dans le port que de l'eau saumâtre.

DE PORT APLOTHEKA AU CAP ALOUPO. — La côte forme plusieurs pointes avancées, escarpées et accores, entre Port Aplotheka et le cap Aloupo (ancien *promontoire Cynossema*), situé à 2 milles au S. 70° O. et qui forme l'extrémité Sud de la presqu'île longue, étroite et couverte de ruines, séparant le canal de Rhodes des *golfes de Symi* et *de Doris*.

Une roche gît au pied du cap Aloupo que l'on devra doubler à bonne distance.

Voir *pages 326 et suivantes pour la suite de la côte de Syrie, du cap Aloupo à Smyrne.*

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE III.

RHODES ET LES SPORADES MÉRIDIONALES. CÔTE D'ASIE MINEURE DU CAP ALOUPO À LA POINTE HUSSEIN.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Île de Rhodes..... 2° 30′ N. O. | Île Stampalia..... 3° 15′ N. O.

(Diminution annuelle : 6′ environ.)

RHODES ET LES SPORADES MÉRIDIONALES.

ÎLE DE RHODES [1].

GÉNÉRALITÉS. — Cette île (*Rhodos* en grec, *Redos* en turc), la plus orientale de la mer Egée et formant un pachalik de la Turquie [2], a 42 milles de longueur du N. E. au S. O. et 17 milles environ comme plus grande largeur, près de sa partie centrale, à partir de laquelle elle se rétrécit vers le Nord et vers le Sud. Montagneuse sur presque toute sa surface, elle projette des contreforts dans différentes directions et atteint sa plus grande élévation vers son milieu, où le *mont Attayaro* (ancien *Atabyrius*) s'élève à 1241 mètres au-dessus de la mer.

A environ 6 milles dans le S. O. de cette montagne, on aperçoit le *mont Akramytis* (825 mètres). Ces hauteurs considérables forment une barrière de montagnes entre les côtes N. O. et S. E. de l'île.

Le *mont Skathy* et le *mont Koumouli* ont respectivement 567 et 416 mètres d'altitude. A partir des hauts sommets du mont Attayaro, en allant dans le N. E. vers la ville de Rhodes, les hauteurs diminuent et cette extrémité de l'île s'élargit à mesure que le niveau du sol s'abaisse. Ce district produit

(1) Cartes N^{os} 1478, 1457; carte anglaise N° 1667.

(2) Voir la *Remarque importante* en note de la page 26.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

beaucoup de blé que l'on cultive sur les versants des collines et dans les terrains plats au bord de la mer.

Productions. — Dans les parties plates bordant la côte, de nombreux cours d'eau arrosent le sol, qui produit du blé, des figues, des olives, des limons et des oranges, des melons et des pastèques, etc. La partie la plus riche de l'île est une bande étroite de terrain qui s'étend le long de la côte N. O. depuis le *village de Kalavarda* jusqu'à la ville de Rhodes.

La côte Est de l'île est, en général, moins fertile que la côte N. O. On exploite des carrières de marbre dans plusieurs parties de l'île; le corail et les éponges sont pêchés dans la mer environnante ainsi que d'excellent poisson. Les seules bêtes de charge sont les mulets et les ânes; les chevaux sont rares.

Population. — Outre la ville de Rhodes, l'île, dont la population est d'environ 30 000 habitants, parmi lesquels 6000 Turcs, 4000 Israélites et le reste Grecs, renferme environ 45 villages, dont la population est peu dense; 10 000 habitants environ résident dans la ville ou dans les faubourgs.

Climat. — Rhodes jouit d'un climat agréable et salubre; pendant l'été, il n'y fait jamais trop chaud, car un léger vent du N. O. y souffle généralement en cette saison.

Vents. — Pendant l'été, le vent prédominant est le vent du N. O. qui souffle presque avec la régularité d'un alizé. On peut, en cette saison, mouiller avec sécurité sous le côté Est de l'île.

Pendant l'hiver, les vents du Sud prédominent et amènent avec eux un temps nuageux et des brumes épaisses. Il faut alors veiller attentivement en naviguant dans le chenal qui sépare Rhodes de l'Asie Mineure.

Profondeurs. — Presque tous les plus grands fonds de la Méditerranée ont été trouvés à 20 milles de la côte S. E. de Rhodes et une dépression de 3805 mètres, fond d'argile jaune, à laquelle a été donné le nom de *Sterneck Deep*, est située à 27 milles au S. 35° O. de Koum Bournou, extrémité Nord de l'île.

CÔTE EST. — DE KOUM BOURNOU AUX PORTS DE RHODES. — Koum Bournou *ou* **Cap Molino.** — Ce cap, extrémité Nord de Rhodes, est accore, bien que bas et sablonneux; on y voit de nombreux moulins à vent. Le chenal qui sépare ce cap de la côte d'Asie Mineure est large d'environ 10 milles, profond et sain de dangers. Le courant y porte généralement à l'Ouest.

Feu. — A 275 mètres en dedans de l'extrémité du cap, on allume un feu sur un mât surmontant une *maison blanche.*

Roche Colonna. — A $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le S. E. de Koum Bournou et à 150 mètres dans le Nord de la *pointe du Lazaret*, située à l'entrée du *port de Tershaneh*, gît la roche Colonna qui tire son nom d'un fût de colonne qui s'y trouvait autrefois et servait de balise. Elle est à fleur d'eau et s'élève au milieu d'un récif qui projette des fonds malsains à près de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

150 mètres dans le Nord et à environ 100 mètres dans l'Est. Entre le récif et la pointe du lazaret, il n'y a que $2^m 5$ d'eau. On voit nettement la mer briser sur cette roche.

PORTS DE RHODES [1]. — Rhodes possède deux ports, tous deux artificiels et ne pouvant recevoir ni l'un ni l'autre de grands navires.

Tershaneh *ou* **Port de l'Arsenal** (*Port Mandraki* des Grecs et *Port des Galères* des Chevaliers). — Ce port, le plus Nord des deux, est protégé du côté de l'Est par un môle d'ancienne construction s'avançant à 460 mètres vers le Nord et portant à son extrémité la tour Saint-Elme. A la hauteur de cette tour, il existe, dans l'Ouest, une chaîne de roches sur laquelle on a construit un brise-lames, qui fait du port de Tershaneh un bassin complètement abrité du côté du Nord. Les deux jetées transversales existant sur le côté Ouest de l'entrée du port sont en très mauvais état; la mer brise par-dessus.

Le port est en train de se combler; les fonds sont très faibles dans l'angle N. E.

L'entrée, située entre la jetée Ouest et le brise-lames de la tour Saint-Elme, est très étroite; il y a $2^m 5$ d'eau dans le chenal et $5^m 5$ dans l'intérieur.

Le débarcadère est au côté N. O. du port.

Sur le côté Ouest du port, se trouve l'arsenal de Tershaneh, où l'on construisait autrefois des navires de guerre pour le Sultan.

Feu. — Un feu est allumé sur la tour Saint-Elme qui est de couleur *blanche.*

Le Liman. — Le Liman ou port du Sud est abrité de l'Est par un môle d'environ 275 mètres de longueur qui part de l'angle Est de la ville, s'avance dans la direction du Nord et est prolongé par un fond de roches malsain, jusqu'à environ 150 mètres dans le Nord. Ce môle porte à son extrémité du large la *tour San Angelo*, ronde et haute de $22^m 5$. Un môle transversal, sur la tête duquel on voit les ruines de la *tour de l'Arabe*, part de l'angle Nord de la ville et s'avance vers l'Est dans la direction de la tour San Angelo. Le port ainsi formé a environ 350 mètres de longueur, 200 mètres à l'entrée, et les fonds y varient de $6^m 7$ à 3 mètres, sable.

Ce port, ouvert au Nord, est cependant considéré comme sûr, car le vent y souffle rarement de ce quartier et n'y amène pas beaucoup de mer. On y est tout à fait abrité des coups de vent du S. E., vent le plus à craindre sur cette côte, car il soulève une grosse mer.

Les petits bâtiments se halent en dedans des jetées, sur le côté Ouest; mais en cet endroit, les fonds sont faibles. Les grands navires affourchent en s'amarrant l'arrière au môle Est, ce qui les oblige, si le vent vient à souffler du Nord, à mollir leurs amarres.

[1] Plan N° 2020, plan en cartouche sur la carte anglaise N° 1667.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Feu. — Sur la *pointe Kandia*, à la base de la tour San Angelo, on allume un feu, installé au sommet d'un mât en fer peint en *blanc*, surmontant une maison *blanche* à toit *rouge*.

Roches Katar. — A $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de la tour San Angelo, gisent les roches Katar, couvertes seulement de 3 mètres d'eau, avec des fonds de 11 mètres à leur accore du côté du large; ces roches se trouvent à l'extrémité d'une chaîne de rochers, de couleur *noire*, qui se projette de la côte dans la direction du Nord.

Marques de direction. — Pour passer dans le Nord des roches Katar, on tient la mosquée située un peu en dedans de la jetée de la pointe du Lazaret ouverte à droite de la tour Saint-Elme.

De nuit, lorsqu'on fait route pour le mouillage, on tient le feu de Saint-Elme à un relèvement plus Ouest que le N. 85° O. jusqu'à ce que le feu de Koum Bournou soit relevé au N. 60° O.; à ce moment on est près du mouillage d'été. Lorsqu'on appareille de nuit, on tient le feu de Saint-Elme plus Ouest que le N. 85° O. jusqu'à ce qu'on soit certain d'être au large des roches.

Mouillages extérieurs. — Pendant l'été, on peut mouiller par 22 à 33 mètres d'eau, sable, en relevant la tour Saint-Elme entre le N. 85° O. et le N. 70° O. à la distance de 350 à 500 mètres; en cette saison, il n'y a pas danger d'être surpris par les vents du S. E. En hiver, on mouille par des fonds de 46 à 55 mètres, au plus, en relevant la tour Saint-Elme au S. 60° O., à $\frac{1}{2}$ mille. De cette position, si le vent vient à battre en côte, on peut appareiller sur un bord ou sur l'autre. Le fond est, en général, de sable sans consistance; il y a cependant, par-ci par-là, quelques endroits de meilleure tenue.

Lorsque le vent souffle fort du N. E., les navires mouillent dans la *baie Trianda*, dans l'Ouest de Koum Bournou, ou vont chercher un abri dans le port de Marmarice.

Courant. — Le courant, sur la rade, porte généralement au Nord et, occasionnellement, au S. E.

VILLE DE RHODES. — La ville, située à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de Koum Bournou, présente, vue du large, un aspect imposant. Bâtie en amphithéâtre sur un terrain qui s'élève en pente douce à partir du bord de la mer, elle est bien défendue par un fort de grandes dimensions, entouré d'un fossé et de remparts flanqués de tours. Ces ouvrages ont été construits par les chevaliers de Saint-Jean et montrent la même origine que les fortifications de Malte. Une grande porte gothique conduit du quai à la ville; mais en dedans de celle-ci, l'aspect est bien différent de ce qu'on pouvait supposer. Les rues sont étroites et tortueuses et des maisons de médiocre apparence ont remplacé, généralement, les belles constructions des chevaliers. Un grand nombre de ces dernières ont été abattues par l'explosion d'un magasin à poudre en novembre 1856 et, deux ans après, un tremblement de terre a complété leur destruction. Les maisons massives de la rue des Chevaliers, qui ont résisté au choc, forment, avec

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'hôpital et les remparts, les seuls restes de la partie de la ville datant du moyen âge.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Rhodes par un vice-consul.

Ressources. — *Vivres.* — On trouve des provisions à des prix modérés.

Eau. — On peut obtenir de l'eau à une fontaine voisine du débarcadère du port du Sud et aussi à l'arsenal, dans le port de Tershaneh; mais la provision est restreinte et est quelquefois complètement épuisée en été.

Réparations. — Il n'y a pas de moyens de réparations pour les bâtiments en fer; seuls des petits bâtiments en bois non pontés peuvent y être réparés.

Charbon. — Il y a un dépôt de charbon. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Rhodes est réunie par des câbles télégraphiques à Marmarice et à la Crète et de là à l'Égypte et à l'Europe. Des messages peuvent donc être envoyés à toutes les parties du monde.

Une poste française est établie à Rhodes.

Les paquebots français venant d'Égypte, de Syrie, de la côte de Caramanie et de Smyrne relâchent à Rhodes; les paquebots du Lloyd autrichien réunissent Rhodes à l'Égypte, à la Syrie, à Chypre et à Smyrne et les paquebots ottomans relâchent en venant de Smyrne, d'Alexandrie et des principales Sporades.

Le point de débarquement est sur le côté Nord du port du Nord; c'est celui qui est le plus voisin du palais du vali et du consulat; mais il y a juste assez d'eau pour qu'on puisse accoster. Celui du port du Sud est toujours encombré par les barques.

Commerce. — Les principales importations sont la farine, le tabac, le riz, le café, des étoffes, du savon, bois, sucre, métaux, pétrole, verrerie; les principales exportations, les éponges, l'huile, la cire, le vin, les fruits.

DE RHODES AU PORT DE LINDOS [1]. — A partir de la ville de Rhodes, la côte court au Sud pendant 3 milles $\frac{1}{4}$ jusqu'au *cap Voudhi;* le rivage intermédiaire est bas et rocheux, mais sain de dangers à 400 mètres au large. Le *cap Ladhiko,* haute falaise escarpée qui s'élève à environ $\frac{1}{3}$ de mille jusqu'à une colline haute de 164 mètres, se trouve à 4 milles $\frac{1}{4}$ dans le S. S. O. du cap Voudhi; entre ces deux caps, la côte rentre vers l'Ouest pour former la *baie Kalitheas,* qui a un peu moins de 1 mille de profondeur. La partie Nord de cette baie est saine de dangers à $\frac{1}{4}$ de mille au large; mais il y a dans sa partie Sud, un pâté de roches couvert de $3^m 5$ à $5^m 5$ d'eau et qui gît à près de $\frac{2}{3}$ de mille de terre.

Du cap Ladhiko au *cap Arkhangelo,* la côte est presque rectiligne et ne forme que quelques enfoncements; celui du Nord, appelé *baie Aphandos.*

(1) Carte anglaise N° 1667.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

est situé entre le cap Ladhiko et le *cap Vahyah*, qui est en grande partie bas et sablonneux. Cette baie est saine de dangers, si l'on en excepte un petit pâté, couvert de 9 mètres d'eau, gisant à $\frac{1}{2}$ mille de la plage et à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le N. N. E. du cap Vahyah.

Dans le Sud du cap Vahyah, la côte est basse et à falaises, avec des roches, mais saine de dangers à petite distance au large.

Eau. — A 3 milles dans le Sud du cap et à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de deux petits îlots, il y a un ruisseau de bonne eau douce.

Baie Viglikah *ou* Velika. — La côte, entre le cap Arkhangelo et le *cap Aghios Milianos*, forme un profond enfoncement : l'angle Nord se nomme *baie Malona*, l'angle Sud baie Viglikah. Cette dernière est ouverte au N. E.; mais, pendant l'hiver, les vents de ce quartier soufflent rarement et n'y produisent que peu de mer. Le meilleur mouillage se trouve dans l'angle S. O., par des fonds de 13 à 35 mètres, vase, bien à l'abri du S. E.

Les rivages de cette baie sont formés de galets arrondis, fréquemment employés dans l'île pour le pavage et l'entretien des routes et souvent exportés à Smyrne et ailleurs pour être employés au même usage.

Eau. — Dans la partie Nord de la baie Viglikah, se trouve une fontaine fournissant de bonne eau, près des ruines d'un château construit sur une saillie rocheuse. Dans cette baie vient se jeter un cours d'eau, important en hiver, mais à sec en été.

DE LINDOS AU CAP PRASSO NISI. — Port et ville de Lindos[1]. — Ce petit port, situé à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud du cap Aghios Milianos, est profond de $\frac{1}{3}$ de mille et constitue un mouillage commode, avec des fonds de 7 à 11 mètres; il est bien abrité de tous les vents, excepté de ceux de l'E. S. E. Dans la partie N. O., gît un haut-fond étroit, ayant près de 200 mètres de longueur et des fonds de 4^m5 à 5^m5.

Autrefois, lorsque cette place avait un commerce à elle, les navires qui lui appartenaient passaient l'hiver dans la baie de Viglikah.

La *ville de Lindos*, à moitié en ruines, se trouve sur les côtés Nord et Ouest d'une colline rocheuse, sur la côte Sud du port; elle était jadis célèbre par un temple de Minerve, dont il ne reste plus que les fondations. Les vestiges d'un théâtre taillé dans le roc existent encore.

Dangers. — Un petit îlot, appelé *Pendi Nisia* et entouré par des fonds malsains, gît à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Sud du port de Lindos, et presque dans le milieu de l'entrée d'une baie rocheuse. Un pâté rocheux, couvert de 10 mètres d'eau et entouré par de très grands fonds, reste à $\frac{3}{4}$ de mille au S. 70° E. de cet îlot. En tenant le *mont Lindos* (situé à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du cap du même nom) à mi-distance entre l'îlot Pendi Nisia et les îlots situés auprès et dans le N. E. du cap, on passe dans le Sud de ce pâté.

(1) Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 1667.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Cap Lindos *ou* Lardos. — Le cap Lindos ou Lardos, qui est à 3 milles dans le Sud du cap Aghios Milianos, porte une tour en ruines sur son sommet; trois îlots gisent à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord du cap.

Rocher Paximada. — A un peu plus de 2 milles au S. 8° E. du cap Lindos, on voit le rocher Paximada, élevé et accore tout autour.

Baie Lardos. — Au cap Lindos s'ouvre la baie Lardos, dans laquelle on trouve, à $\frac{1}{2}$ mille du rivage, des fonds de 36 mètres, diminuant graduellement. Cette baie est ouverte du S. O. au S. E.

La côte, jusqu'au *cap Prasso Nisi*, extrémité Sud de l'île de Rhodes, est saine de dangers, à l'exception d'une roche qui gît à $\frac{1}{4}$ de mille dans le Sud du *cap Vigli* et d'un petit pâté, couvert de 4^m 6 d'eau, situé à $\frac{2}{3}$ de mille dans l'E. S. E. du *cap Katabia*. Pour parer ce haut-fond, on tient l'extrémité du cap Prasso Nisi ouverte de la pointe qui s'en trouve dans l'Est.

Rochers Khina. — *Attention.* — Ces rochers, qui gisent à 7 milles au S. 81° E. du cap Prasso Nisi et à 4 milles au S. 40° E. du cap Vigli, sont au nombre de deux; ils sont accores tout autour, mais très bas sur l'eau et par suite *dangereux la nuit.*

DU CAP PRASSO NISI AU CAP MONOLITHOS. — Cap Prasso Nisi. — Ce cap, extrémité Sud de l'île de Rhodes, est l'extrémité d'une presqu'île rocheuse et irrégulière, réunie à la grande terre par un isthme de sable, bas, qui fait prendre souvent la presqu'île pour une île.

Feu. — A 150 mètres en dedans du cap, on allume un feu, installé dans une *tour blanche* devant une maison.

Bancs. — Un banc rocheux s'avance à 8 milles dans le S. S. O. du cap, en présentant des profondeurs de 90 à 128 mètres, corail, sable et gravier, augmentant à 164 mètres à son extrémité du large, puis tombant brusquement à 270 mètres.

Un banc de roches, sur lequel les fonds varient de 19 à 85 mètres et qui est large d'un peu plus de 2 milles, gît à 10 milles dans le S. E. de Prasso Nisi.

Courant. — Un courant N. O., ayant une vitesse de $\frac{3}{4}$ de mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure, règne sur le banc du cap Prasso Niso, et y cause pendant les vents du N. O. une mer creuse, dangereuse pour les petits bâtiments trop chargés.

Baie de Palatshah *ou* d'Apolakia. — A partir du cap Prasso Nisi, la côte court au N. O. jusqu'au *cap Karavolos*, puis pendant 10 milles dans la direction du Nord pour se diriger vers le N. O. jusqu'au *cap Monolithos*. Ce dernier se trouve à peu près à 13 milles dans le Nord du cap Karavolos avec lequel il forme la baie de Palatshah ou d'Apolakia qui a 3 milles de profondeur. Il y a deux îlots dans le voisinage du cap Karavolos : l'*îlot Karavolos*, à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'O. S. O. du cap, et *Octonya Nisi*, îlot situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ plus au Nord. Ce dernier est prolongé dans le S. O. par un haut-fond rocheux. A l'exception de ces îlots, la baie d'Apo-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

lakia est saine de dangers, avec des profondeurs décroissant graduellement jusqu'à la plage à partir des fonds de 110 mètres.

DU CAP MONOLITHOS À KOUM BOURNOU. — Entre le cap Monolithos et le *cap Kopria*, situé à 9 milles dans le N. E., la côte de Rhodes est élevée, rocheuse et accore. Sur la haute terre qui domine le cap Kopria, on voit les ruines d'un château et, à mi-distance entre les deux caps, sont deux tours, distantes de 1 mille $\frac{1}{3}$ l'une de l'autre. Cette partie de côte est bordée, en arrière-plan, par les hautes montagnes d'Akramytis et d'Attayaro, déjà mentionnées.

Du cap Kopria à Koum Bournou, le rivage est une plage de sable, devant laquelle la sonde accuse 9 mètres à une distance de $\frac{1}{4}$ de mille à $\frac{1}{2}$ mille au large. Ces fonds de 9 mètres se continuent pendant plusieurs milles à partir de la *pointe Aghios Minas*, située à environ 6 milles dans le N. E. du cap Kopria; et, en arrière du rivage, il y a une bande étroite de plaine bien cultivée.

Pendant l'été, le vent, sur cette partie de la côte, souffle fort de l'O. N. O. presque sans interruption.

ÎLE KARKI (ancienne *Chalcia*). — Cette île est à l'extrémité du groupe d'îles et de rochers qui s'étendent dans l'Ouest, entre les caps Monolithos et Kopria.

L'île Karki est haute, dénudée et stérile, et montre, au tiers de sa longueur, un pic élevé de 596 mètres au-dessus de la mer.

Il y a, à sa partie S. E., un petit port appelé *baie Emporio*, protégé du côté de l'Est par une île située au milieu de l'entrée et aux deux côtés de laquelle on trouve passage par de grands fonds. A l'entrée, les profondeurs sont de 36 mètres et diminuent jusqu'à 13 mètres, fonds que l'on trouve devant le débarcadère et par lesquels les caboteurs mouillent en toute sécurité. Ce port est d'accès difficile pendant les vents d'Ouest qui tombent en rafales des hautes collines environnantes.

La population de l'île est d'environ 2500 habitants, pour la plupart pêcheurs d'éponges.

Communications. — Les vapeurs de la Compagnie Pantaleon relâchent chaque semaine à Karki, en venant de Rhodes et de Smyrne.

ÎLE ALIMNIA. — Cette île, située à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans l'E. N. E. de Karki, est haute de 270 mètres et possède sur son côté Sud un port qui, malgré ses grandes profondeurs, offre un mouillage par 15 à 18 mètres d'eau devant un petit village situé à son extrémité Nord. Un haut-fond, couvert de 5^m 5 d'eau, s'avance à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le N. E. de la pointe Est de l'entrée; et un rocher, avec une roche sur son côté du large, se trouve à toucher la pointe Ouest de l'entrée.

Entre Karki et Alimnia, gisent de nombreux îlots, et il y en a d'autres entre les îles et la côte de Rhodes. Tous ces îlots sont accores, excepté *Tragousa*, situé à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Sud d'Alimnia et à $\frac{1}{3}$ de mille devant

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'extrémité Sud duquel gît un pâté rocheux à fleur d'eau, avec des petits fonds à l'entour. Une roche à fleur d'eau, entourée également par des petits fonds, reste à $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Ouest du petit *îlot Nisaki* que l'on voit entre les deux îlots Sud du groupe.

On ne peut obtenir, sur aucune de ces îles, soit de l'eau, soit des provisions.

ÎLES SARIA, SCARPANTO ET CASSO [1].

GÉNÉRALITÉS. — Les *îles Saria*, *Scarpanto* et *Casso* ou *Caxo*, les plus méridionales des Sporades, sont situées à mi-distance entre Rhodes et l'île de Crète. De chaque côté de ces îles, des chenaux larges et profonds conduisent dans la partie S.E. de l'Archipel. Les habitants sont Grecs pour le plus grand nombre, mais les îles appartiennent à l'Empire ottoman [2].

L'île de Scarpanto (ancienne *Carpathos*) n'est séparée de Saria que par un étroit chenal à petits fonds, qui s'ouvre brusquement à son extrémité Ouest et forme une vaste baie. Dans l'angle N. E. de cette partie Ouest du chenal, s'ouvre une petite crique de sable, appelée *baie d'Armyro*. Les vents d'Ouest soufflent droit dans ce chenal.

Communications. — Les vapeurs de la Compagnie Pantaleon, venant de Smyrne et des îles voisines, relâchent tous les 15 jours à Scarpanto et à Casso.

SARIA. — Le *cap Paraspori*, pointe Nord de l'île Saria, la plus Nord du groupe, est à 26 milles dans l'Ouest de l'extrémité Sud de l'île de Rhodes. L'île Saria a près de 4 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du Nord au Sud et atteint, à sa partie Sud, une élévation de 564 mètres.

La côte Est est formée de très hautes falaises, avec de grands fonds à toucher; il existe dans cette barrière de falaises, à environ 1 mille dans le Sud de la pointe N.E. de l'île, une petite coupure qui forme une baie de peu d'étendue, la *baie Palatia*, entourée par d'anciennes ruines. La côte Ouest n'a pas autant de falaises que la côte Est et présente plusieurs enfoncements; mais les grands fonds vont jusqu'au rivage.

SCARPANTO. — Scarpanto (*Kerpé* en turc) a environ 26 milles du Nord au Sud. Une chaîne de hautes montagnes s'étend sur toute sa longueur et projette de nombreux contreforts et des ravins jusqu'à la côte. Le pic le plus élevé, le *mont Kalolimni*, a une altitude de 1200 mètres. La plus grande partie des habitants, au nombre d'environ 8000, pour la plupart Grecs, résident dans des villages bâtis sur les montagnes, à la partie Sud de l'île.

La côte Est de Scarpanto consiste en hautes falaises, présentant de

[1] Carte anglaise N° 2824.

[2] Voir la *Remarque importante* en note à la page 26.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

nombreuses découpures. Des roches et des petits fonds, qui s'avancent en plusieurs endroits à plus de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, la bordent en grande partie, surtout dans le Nord. Sur la côte S. E., existent trois baies ouvertes, appelées *Makri Yalo*, *Amorphos* et *Pegadia;* dans l'une ou l'autre de ces baies, un navire peut trouver un bon abri contre les vents du Nord et de l'Ouest, par des profondeurs modérées, à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage.

Baie Makri Yalo. — Cette baie, qui constitue le plus Sud des trois mouillages dont il est question ci-dessus, se trouve à près de 3 milles dans le N. E. de la *pointe Castello*, extrémité Sud de l'île. Lorsqu'on se rend dans cette baie, en venant du Sud, on donne un tour de $\frac{1}{2}$ mille à la *pointe Legi*, extrémité Sud de la baie, et un tour de $\frac{3}{4}$ de mille à la côte qui sépare la pointe Legi de la pointe Castello, afin d'éviter les pâtés de roches qui s'étendent au large du rivage. Cette baie est entièrement ouverte à l'Est.

Baie Amorphos. — Cette baie, située à 3 milles dans le N. E. de la baie Makri Yalo, est ouverte en plein aux vents du Sud et d'Est. A peu près à mi-distance entre ces deux baies, et à $\frac{1}{2}$ mille devant la côte à laquelle il est rattaché par des petits fonds, est *Prasso Nisi*, îlot entouré par des roches et des petits fonds.

Baie Pegadia (Pegadi). — Cette baie, qui s'ouvre au côté Nord de la *presqu'île Vouthia*, extrémité S. E. de Scarpanto, est ouverte aux vents du N. E. et d'Est. Dans sa partie Sud, existent plusieurs îlots et une Scala ou point de débarquement, auprès de laquelle se trouvent quelques ruines. A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur, on voit, sur une montagne, dans le S. O. de la baie, le *village de Menites*, le plus considérable de l'île. Cette baie offre un excellent abri contre les gros vents du N. O. si fréquents pendant l'été; les sondes diminuent régulièrement, à partir de l'entrée de la baie, où l'on trouve 28 mètres, jusqu'au rivage.

Ressources. — Il est possible de se procurer de la viande et quelques fruits.

Port Tristoma [1]. — A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la pointe N. O. de Scarpanto, se trouve le petit port de Tristoma, qui s'avance dans l'Est pendant $\frac{3}{4}$ de mille, avec une largeur d'environ 280 mètres et des profondeurs de 8 à 15 mètres. Le chenal qui conduit dans le port, rétréci par deux îlots, n'a qu'une cinquantaine de mètres de largeur et passe dans le Sud de l'îlot du Sud, les deux chenaux du Nord n'étant praticables que pour les embarcations. Juste en dedans de la partie la plus étroite de l'entrée est la barre, couverte de 8 mètres d'eau au plus. Sur les penchants des montagnes, dans le Nord et dans le Sud de ce port, le sol, arrangé en terrasses, est cultivé. Au fond du port il y a deux sources; celle du Nord donne de l'eau potable, mais celle du Sud est un peu saumâtre.

Pointe Vourgounda. — A près de 2 milles $\frac{1}{4}$ dans l'O. S. O. de Port

(1) Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 2824.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Tristoma, se trouve la pointe Vourgounda (*Gourgounta*), au côté Est de laquelle existe une petite baie, ouverte au Nord; sur le côté Ouest de cette baie, est bâti un village, et une jetée s'avance à quelque distance au large. Un îlot se trouve devant le côté Est de l'entrée.

La côte, de la pointe Vourgounda jusqu'à *So Kastro*, îlot situé à toucher le rivage et réuni par des roches au coude ou extrémité Ouest de Scarpanto, situé à 13 milles $\frac{1}{2}$ dans le S.S.O., est accore; il y a de grands fonds tout du long. La partie Nord est formée, par endroits, de falaises excessivement hautes, le long desquelles, et à toucher, on trouve des fonds de plus de 180 mètres. Dans le Sud des falaises accores, la côte est sinueuse et bordée de roches.

Cap Aghios Theodoros. — Ce cap, bordé de falaises, est à environ 9 milles dans le Sud de l'îlot So Kastro. La côte, au Nord du cap, forme un creux d'environ 2 milles de profondeur; elle est irrégulière, avec des falaises saillantes, et est bordée de roches.

A 2 milles dans le Nord du cap Aghios Theodoros s'avance une presqu'île, appelée *Paleo Kastro*, qui fait une saillie d'environ $\frac{1}{2}$ mille sur la ligne de côte. Sur le côté Sud de cette presqu'île, s'ouvre une baie dans laquelle les petits bâtiments peuvent mouiller avec les vents de terre, par des fonds de 11 à 18 mètres. L'*îlot Khalkyas* gît devant l'entrée de cette baie. Dans le Nord de la presqu'île, existe un enfoncement bordé de falaises aux extrémités Nord et Sud duquel se trouvent les petites *baies Arkas* (*Arkasso*) et *Phineki*, offrant mouillage aux caboteurs. Ces baies sont ouvertes à l'Ouest.

Attention. — *Roche.* — Un pâté, couvert de $3^m 7$ d'eau, reste à environ $\frac{4}{10}$ de mille dans le N.N.O. du cap Aghios Theodoros. On devra, par suite, faire grande attention en arrondissant ce cap.

Pointe Castello. — A partir du cap Aghios Theodoros, la côte, qui est irrégulière et rocheuse, court au S. E. et se termine à 3 milles $\frac{3}{4}$ plus loin, par la pointe Castello, à l'extrémité d'une presqu'île qui forme l'extrémité Sud de Scarpanto, et sur le côté N.O. de laquelle se trouve la *baie Castello*, ayant des profondeurs de 18 à 36 mètres, et où l'on peut trouver un abri contre les vents du Nord et d'Est. Cette baie est ouverte au S.O., mais elle est un peu abritée de l'Ouest par l'île Casso, qui s'en trouve à environ 5 milles dans cette direction.

Les lignes des sondes de 180 mètres, qui relie la partie S. O. de Scarpanto aux îles Casso, passe à environ 1 mille dans le Sud de la pointe Castello.

Roche Carpatho. — La roche Carpatho, couverte de moins de $1^m 8$ d'eau, avec des fonds de 27 à 36 mètres à l'entour, gît à 1 mille $\frac{1}{2}$ au N. 75° O. du cap Aghios Theodoros et au N. 70° E. de *Strongilo Nisi;* elle se trouve donc presque dans le milieu du chenal qui sépare Scarpanto de Casso.

Marques de direction. — Pour éviter la roche Carpatho, on se tiendra du côté de la pointe N. E. de Casso, complètement saine de dangers. En tenant l'*îlot Kholofonos* par la *pointe Aghios Giorgios* (Casso) on passe dans

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

le Nord du rocher Carpatho et dans le Sud de la *roche Casso* dont il sera parlé plus loin.

ÎLE CASSO *ou* CAXO. — Cette île (ancienne *Kassos*) a 9 milles $\frac{1}{2}$ de longueur de l'E. N. E. à l'O. S. O.; elle est séparée de Scarpanto par un chenal ayant près de 3 milles de largeur, mais coupé dans le milieu par la roche Carpatho, dont il vient d'être parlé. L'île est très montagneuse sur ses côtes S. E. et S. O., et s'abaisse dans le N. O., partie dans laquelle se trouvent la plupart des villages; ses rivages consistent principalement en hautes falaises de roches avec de grands fonds à toucher.

Casso a souffert à différentes reprises des suites de la révolution grecque et s'est presque entièrement dépeuplée; mais sa population s'accroît actuellement et ses habitants font quelque commerce.

La pointe Aghios Giorgios, extrémité S. O. de Casso, est bordée par des petits fonds, et, à près de $\frac{1}{2}$ mille devant elle, il n'y a que 9 mètres d'eau. A très petite distance devant l'extrémité S. O. de l'île, on voit l'*île Plati* et les deux *îlots Kourekia*, qui sont plus voisins de la côte.

A $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord de l'extrémité N. E. de Casso, gît Strongilo Nisi, îlot ayant environ 350 mètres d'étendue, et, à un peu moins de 2 milles dans l'Ouest, le rocher ou îlot Kholofonos, situé à environ $\frac{1}{2}$ mille de la côte.

ÎLOTS DE CASSO. — Les îlots de Casso forment un groupe s'étendant sur une distance de plus de 4 milles $\frac{3}{4}$ presque parallèlement à la côte N. O. de l'île Casso. Le chenal intermédiaire a de 1 mille $\frac{1}{3}$ à 3 milles de largeur.

Mouillage. — On peut trouver sous ces îlots un bon abri contre les vents du N. O.; le meilleur mouillage est devant le milieu de l'*îlot Makri*, plat et long, situé à l'extrémité N. E. du groupe, par des fonds de 18 à 22 mètres, sable.

Ce mouillage se trouve à près de 2 milles du *village d'Ofris*, situé sur le rivage d'une petite baie de Casso, dans l'Est de la pointe Aghios Giorgios, extrémité N. O. de cette île. Il est difficile de débarquer à Ofris avec les vents de la partie Nord.

Roche Casso. — Cette roche, couverte de $4^m 6$ d'eau, avec de grands fonds à l'entour, gît à peu près dans le milieu de la partie Ouest du chenal qui sépare l'*îlot Armathia*, le plus grand des îlots Casso, de la côte de Casso.

Marques de direction. — En tenant l'îlot Kholofonos, qui reste à environ $\frac{1}{2}$ mille devant la côte N. E. de Casso, en ligne avec la partie N. O. de la pointe Aghios Giorgios, ou mieux fermé par cette pointe, on passe dans le Sud de la roche Casso.

Banc Armathia. — Le banc Armathia, couvert de $7^m 3$ d'eau, gît à $\frac{6}{10}$ de mille au S. 9° O. de l'extrémité Est du petit îlot réuni par des roches à *Plato Nisia*, le deuxième îlot du groupe à partir de l'Ouest.

Il y a d'autres pâtés de petits fonds et d'autres roches détachées

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

autour de ces îlots et entre eux, mais on les évite en se tenant du côté de Casso.

DÉTROITS DE SCARPANTO ET DE CASSO[1]. — Ces détroits sont les grands passages qui conduisent de la partie Est de la Méditerranée dans l'Archipel.

Le *détroit de Scarpanto* passe entre Rhodes, dans l'Est, et les îles de Saria et de Scarpanto, dans l'Ouest; il est large de 26 milles et sain de dangers. La plus petite profondeur que l'on trouve sur le banc qui s'étend devant l'extrémité S. O. de Rhodes est de 73 mètres. Le côté Ouest de ce chenal présente de grands fonds, et la côte de Saria est haute et accore.

Le *détroit de Casso* a environ 26 milles de largeur entre l'extrémité S. O. de Casso et l'extrémité N. E. de la Crète. Ce chenal est très profond et les seuls dangers qu'on y trouve sont des hauts-fonds qui s'avancent à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'Est du cap Sidero (Crète).

Courant. — Le courant, dans les détroits de Scarpanto et de Casso, porte généralement au Sud; quelquefois, les vents du Sud et du S. O. occasionnent un courant portant à l'Est, dans la partie Sud de l'Archipel, et augmentent considérablement le mouvement des eaux dans ces détroits.

La seule règle à recommander consiste à tenir compte d'un courant dont la direction dépend de celle des vents régnants et dont la vitesse peut atteindre 1 mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure.

ÎLOTS DANS L'OUEST DE SCARPANTO[2]. — Dans l'Ouest de l'île Saria et de la partie Nord de Scarpanto, se trouve un groupe d'îlots qui occupe un espace d'environ 20 milles; ils sont entourés par de très grands fonds.

Îlots Stakida. — Ce groupe, composé de quatre îlots, occupe un espace de 2 milles $\frac{1}{2}$ du Nord au Sud; ces îlots sont accores et se trouvent à peu près au milieu et un peu dans le Nord de la ligne qui joindrait *Unia Nisia* à l'extrémité Nord de Saria, qui en est distante de 18 milles $\frac{1}{2}$.

Unia Nisia. — Ce sont deux îlots, situés à environ 35 milles dans l'Ouest de la pointe Nord de Scarpanto. Ils occupent une étendue de 1 mille $\frac{1}{4}$ de l'Est à l'Ouest et peuvent s'apercevoir d'une distance de 20 milles, sous l'aspect de deux monticules qui se touchent.

Kamila Nisi. — Cet îlot, situé à 11 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. q. N. O. environ d'Unia Nisia, a près de 1 mille de longueur du N. E. au S. O.

Avga Nisi. — Ce petit îlot gît à près de 6 milles au N. 20° E. d'Unia Nisia et à environ 5 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de *Karavi Nisia*, presque sur l'alignement de ce dernier îlot avec *Sofrana Nisia*.

Sofrana Nisia. — Ces deux îlots dénudés s'étendent sur un espace

(1) Cartes N^{os} 1478, 1457; cartes anglaises N^{os} 1667, 2824, 2536^{2}.
(2) Carte N° 1478; carte anglaise N° 2824.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de 3 milles. Il existe un rocher entre ces deux îlots, qui restent à 19 milles dans le S. O. du *rocher Épave*, du groupe *Tria Nisia* décrit plus loin (*voir* page 322). *Megalo Sofrano*, le plus grand des deux, est dans le Nord du plus petit, appelé *Makri Sofrano*.

Karavi Nisia. — Ces deux petits îlots ou rochers se trouvent à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Sofrana Nisia.

ÎLE STAMPALIE [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Stampalie (ancienne *Astypalœa*) a ses côtes très découpées par des baies et des anses nombreuses. Elle forme deux grandes masses de roches, de très grande hauteur, réunies par un isthme n'ayant guère que 100 mètres de largeur à sa partie la plus étroite. Les baies profondes formées sur les deux côtés S. E. et N. O. de Stampalie lui donnent, lorsqu'on la voit dans ces directions, l'apparence de deux îles séparées.

Ville. — La *ville de Stampalie* (*Astropalia* ou *Livadhia*) est bâtie sur un promontoire formant le côté Nord de la *baie Livadhia*, sur la côte Est de la partie Sud de Stampalie; elle renferme environ 1500 habitants dont la plupart vivent de la pêche et sont tributaires du gouverneur de Rhodes; elle renferme de nombreuses églises et des chapelles construites en grande partie avec les ruines d'anciens temples. On voit, dans toutes les parties de la ville, des chapiteaux de colonnes et d'autres ruines; un magnifique château du moyen âge commande une vue splendide. La Scala ou lieu de débarquement se trouve dans une petite baie, au côté Nord du promontoire sur lequel la ville est bâtie.

Communications. — Le meilleur moyen pour débarquer à Stampalie est d'y venir par embarcations de l'île Kalimno.

CÔTE S. O. — *Kavos Chilos*, extrémité S. E. de la partie S. O. de Stampalie, est une presqu'île rocheuse, haute de 76 mètres. La côte, irrégulière et escarpée, court de là dans l'Ouest, puis dans le N. O., jusqu'à l'*îlot Katergari*; elle forme plusieurs petites anses avec des plages, et est bordée en arrière-plan, à la distance de 1 mille, par une haute terre montagneuse. Il y a de grands fonds tout du long.

L'îlot Katergari, d'environ 350 mètres de diamètre, se trouve à peu près à $\frac{2}{10}$ de mille du rivage dont il est séparé par des fonds de 7 mètres et projette un haut-fond de roches à quelque distance dans le S. O.

La *pointe Liani*, extrémité N. O. de Stampalie, est à environ 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Nord de Katergari; à peu près à mi-distance entre ces deux pointes, s'étend, à $\frac{1}{3}$ de mille au large de la côte, un récif accore, nommé *Koutsimi*, montrant une roche découverte.

L'*îlot Panormos*, de forme circulaire, est à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le

[1] Carte N° 1478; carte anglaise N° 1888.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

N.E. de la pointe Liani; la seconde accuse de 5m 5 à 7m 3 d'eau autour de cet îlot et 49 mètres au milieu du passage qui le sépare de la pointe.

Îlots Pontikoutha et Ofidousa. — Sur le banc de sondes qui s'étend dans l'Ouest de Stampalie, on voit les îlots Pontikoutha et Ofidousa.

Le premier est élevé, dénudé et accore tout autour, excepté sur son côté N.E., où il y a des petits fonds à peu de distance au large; il se trouve à 1 mille $\frac{1}{3}$ de *Kavro Armenoï*, pointe aiguë et à falaises qui se projette au large de la partie centrale de la côte de Stampalie et qui est séparée de l'îlot par des profondeurs d'environ 73 mètres, fonds uni. A 1 mille environ dans le Sud de Pontikoutha, gisent les trois petits îlots ou *rochers Ktenia*, accores tout autour.

L'îlot Ofidousa reste à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de Pontikoutha; près de son extrémité Nord, sur sa côte Est, qui est presque rectiligne et orientée du Nord au Sud, on voit des ruines grecques. L'île est étroite, mais sa partie Nord, qui affecte la forme d'un triangle, a $\frac{3}{4}$ de mille de largeur de l'Est à l'Ouest. La côte, bordée de hautes falaises escarpées, présente des fonds considérables tout du long et à la toucher, excepté à l'extrémité Ouest, où un récif s'avance à près de 300 mètres au large.

CÔTE N. O. — La grande baie qui se trouve sur le côté N. O. de Stampalie a environ 5 milles $\frac{1}{2}$ de largeur à l'entrée et de 3 milles $\frac{1}{4}$ à 4 milles de profondeur à partir de la ligne qui joint ses deux pointes extrêmes; elle présente sur ses deux côtés un rivage découpé par des baies et par des anses. La baie est divisée en deux parties par une chaîne d'îlots, appelée *Phokæo Nisia*, prolongée par des petits fonds; ces îlots s'avancent au large de l'isthme, dont le rivage, ainsi que celui des îlots, est bordé par des roches. Il n'y a pas de passage entre les îlots ni entre eux et l'isthme, excepté pour des embarcations ou des bâtiments de faible tirant d'eau.

Port Panormos. — La principale anse de la côte N. O. est Port Panormos, ouvert au Nord, et offrant à son entrée des profondeurs de 75 mètres décroissant à 16 mètres au fond du port.

Baie Santa Andrea. — Cette baie est au fond de la grande baie formée dans l'Ouest de la chaîne d'îlots. Elle est ouverte au N. O. et les fonds y varient de 11 à 27 mètres.

Port Vathy. — Sur le côté Est de la baie qui se trouve dans l'Est de la chaîne d'îlots mentionnée plus haut, existe un bassin profond appelé Port Vathy, mais le passage étroit qui y conduit est barré par un haut-fond couvert de 2m 7 d'eau.

Dans l'angle S.E. de la même baie de l'Est, se trouve la *baie Vaïe* ouverte au N. O. et de 1 mille de profondeur, avec 15 à 27 mètres d'eau à peu de distance de son extrémité.

CÔTE N. E. — La côte N.E. de Stampalie est presque rectiligne, formée de falaises de roches accores, découpée par plusieurs anses et bordée en arrière-plan par une haute terre; elle est accore tout du long.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CÔTE S. E. — Entre l'extrémité S.E. de la partie Est de l'île et l'endroit le plus étroit de l'isthme, la côte forme plusieurs baies ou anses; devant l'entrée de la première de ces baies, gît le *haut-fond Baraka Xera*, couvert seulement de $4^m 6$ d'eau et situé à $\frac{1}{3}$ de mille environ du *promontoire de Baraka* qui est élevé de 56 mètres. Le côté Sud de ce haut-fond est accore; mais, sur son côté Nord, on trouve de 11 à 16 mètres d'eau.

Port Maltezana[1]. — Ce port, formé sur le côté Sud de l'isthme qui réunit les deux parties de Stampalie, a près de 1 mille de longueur et offre une étendue moyenne de $\frac{1}{4}$ de mille de largeur pour le mouillage, par des fonds de 8 à 29 mètres. Il est bien défendu et abrité du Sud par *Glino Nisi* et par *Kondro Nisi*, ainsi que par les rochers qui l'avoisinent, et est bordé tout autour par une ceinture de petits fonds. Devant le milieu du port, à 200 mètres environ du rivage, existe un pâté détaché, couvert de $1^m 3$ d'eau. Sur le côté Ouest du port se trouvent quelques puits de bonne eau douce.

Trois entrées mènent dans Port Maltezana; l'entrée Ouest, entre deux petits îlots, offre des profondeurs de 6 mètres, mais ne convient qu'aux caboteurs. L'entrée voisine se trouve entre Glino Nisi et Kondro Nisi et peut être prise par un navire sous vapeur ou ayant bon vent, en tenant le milieu du chenal et en évitant les petits fonds qui entourent les pointes saillantes, notamment ceux qui s'avancent à 200 mètres dans le N. O. de l'extrémité Nord de Kondro Nisi. Le troisième passage, dans le Nord de ce dernier, est le meilleur, surtout quand on vient de l'Est, en observant toutefois qu'il y a lieu, alors, de veiller le haut-fond Baraka Xera et celui qui s'étend à 100 mètres de *Vriseou Pounda*, devant la partie Nord de Kondro Nisi.

Il existe également un mouillage temporaire, pendant les beaux temps d'été, dans la baie formée entre Glino Nisi et *Makria Pounda*, pointe située à 1 mille environ dans l'Ouest. Le fond y est de sable et de vase; mais les fonds y sont un peu grands.

ÎLOTS ET DANGERS. — Sur le banc de sondes qui s'étend devant la côte Sud de Stampalie, se trouvent une dizaine d'îlots, sans compter les rochers et les hauts-fonds.

Îlot Kounoupia. — Cet îlot, le plus grand et le plus extérieur de tout le groupe, est divisé en deux parties, qui sont réunies par un isthme étroit de sable. A 1 mille dans le N. O. de Kounoupia, se trouve l'*îlot Koutzomiti*, ayant à peu près la même longueur que le précédent, mais orienté du N.E. au S.O. Entre ces deux îlots, gisent quatre rochers, entourés par des fonds considérables.

Aghio Kyriaki. — Cet îlot, situé à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de Koutzomiti, est bordé par un banc étroit sur lequel des roches gisent çà et là. Sur son côté Sud, s'ouvre une anse rocheuse et, à toucher

[1] Carte anglaise N° 1888 et plan anglais N° 387.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

son extrémité Est, gît un îlot avec des petits fonds s'étendant jusqu'à près de 200 mètres dans l'Est.

Bogazeou Xera. — A 350 mètres dans le N. O. d'Aghio Kyriaki, gît le haut-fond Bogazeou Xera, couvert de $5^m 5$ d'eau, et à environ 100 mètres dans le N. E. duquel on doit veiller d'autres pâtés, couverts de 7 à 9 mètres d'eau. On évite ces pâtés, lorsqu'on vient du Sud, en se tenant dans l'Ouest d'une ligne joignant les extrémités Ouest de Glino Nisi et d'Aghio Kyriaki, jusqu'à ce que la pointe Ouest de l'entrée de *Port Agriliti* (*Agreeleethi*) arrive en ligne avec l'extrémité Sud de Kondro Nisi, ou presque à la toucher. Cette dernière marque sert à passer dans le Nord des hauts-fonds ou entre eux et Glino Nisi.

Oxo Xera. — Dans le S. E. d'Aghio Kyriaki, sont trois bancs : celui du Sud, couvert de 38 mètres d'eau; celui du milieu, de 11 à 13 mètres, et Oxo Xera, celui du Nord, de $3^m 6$ d'eau. Ce dernier haut-fond, en dedans de la ligne de ses fonds de 9 mètres, a environ 350 mètres de longueur avec des fonds de $5^m 5$ à $7^m 3$, et sa tête ($3^m 6$ d'eau) gît à $\frac{6}{10}$ de mille au S. 19° E. de l'extrémité S. E. d'Aghio Kyriaki.

Un autre haut-fond, couvert d'environ $7^m 2$ d'eau, a été reconnu à 10 encablures $\frac{6}{10}$ environ au S. 19° E. de l'église d'Aghio Kyriaki.

Il résulte des sondages exécutés aux alentours, que le banc marqué dans le Sud de Oxo Xera s'étend de 200 mètres plus dans le N. O. que ne l'indique la carte. Ces parages sont dangereux pour des bâtiments de moyen tonnage, et vu l'inégalité des fonds, il n'est pas à conseiller d'y mouiller même temporairement.

Marque de direction. — En tenant l'extrémité Ouest de Glino Nisi ouverte d'Aghio Kyriaki, on passe dans l'Ouest d'Oxo Xera.

Konomato Xera. — Ce haut-fond, situé dans le N. E. d'Aghio Kyriaki, a près de 300 mètres d'étendue; il y a $3^m 2$ d'eau sur sa tête, mais, partout ailleurs, les fonds sont de $8^m 6$ à $8^m 2$. Entre ce danger et le haut-fond qui borde Aghio Kyriaki, le passage a près de $\frac{1}{3}$ de mille de largeur.

Marques de direction. — En gardant l'extrémité N. E. de Glino Nisi en ligne avec la pointe S. O. de Kondro Nisi, on tient le milieu de ce chenal.

A une cinquantaine de mètres dans le N. E. de l'extrémité de la *pointe Skinonda*, dans la partie centrale de Port Maltezana, s'élève un obélisque de couleur *blanche*, haut de $4^m 3$, qui, tenu ouvert dans l'Est de Kondro Nisi, au N. 40° O. environ, sert à passer dans l'Est de Konomato Xera.

ÎLOT SYRINA (SIRENA) *ou* **AGHIOS IOANNIS** [1]. — A 8 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de l'îlot Kounoupia, du groupe de Stampalie, s'étend du N. N. O. au S. S. E. un groupe de petits îlots, qui occupe un espace de 11 milles.

Les *îlots Adelphæ*, au nombre de quatre, sont les plus Nord de ce

[1] Cartes N^{os} 1457 et 1478.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

groupe; ils sont entourés de fonds considérables et gisent Est et Ouest sur une étendue d'environ 4 milles $\frac{1}{2}$.

Île Syrina. — Cette île, située à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. des îlots Adelphæ, est longue d'environ 2 milles $\frac{1}{2}$, dénudée, haute de 330 mètres et accore.

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de Syrina, on aperçoit l'*îlot la Chèvre*, avec une roche sur son côté Est et, dans le S. O., un rocher haut de 3 mètres, appelé *le Chevreau*.

Tria Nisia ou les *Trois Îles*, sur le même banc et plus dans le Sud, sont élevées de 60 mètres environ et séparées de l'îlot la Chèvre par des fonds de 16 mètres.

Le *rocher Épave* ou *rocher du Naufrage*, qui reste à 2 milles dans l'Ouest de l'îlot Tria Nisia du Sud, ressemble à une coque de navire.

PISCOPI OU TILO [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Piscopi (ancienne *Telos*), longue d'environ 8 milles $\frac{1}{2}$ du N. O. au S. E., large de 1 à 4 milles, est de forme irrégulière et découpée par plusieurs baies; elle est montagneuse dans toute sa longueur. Les collines de l'île s'élèvent en pics détachés, d'une hauteur considérable, et ajoutent beaucoup à la beauté de son aspect; le *mont Aghios Elias* (613 mètres) est son point culminant. La côte N. O. est formée de hautes falaises. Piscopi renferme plusieurs ruines du plus haut intérêt.

Villages. — Population. — Productions. — L'île possède deux villages, séparés par une plaine bien cultivée qui produit des amandes, du raisin, des olives et des figues. Les habitants, Grecs, au nombre d'environ 3000, payent un faible tribut au gouverneur de Rhodes et s'occupent d'agriculture. On y élève des porcs et l'on peut s'y procurer quelques provisions, mais aucun combustible. L'eau est rare.

ÎLOT GAIDARO. — L'îlot Gaidaro (*Plaka Nisi*), situé devant la *pointe Spano*, extrémité N. O. de Piscopi, a 1 mille $\frac{1}{2}$ à peine de longueur; il est escarpé, élevé de 136 mètres et séparé de la pointe Ouest de la *baie Plagio* par un chenal sain et profond, large de $\frac{1}{2}$ mille.

Rochers. — Deux rochers gisent à toucher la côte Ouest de Piscopi, à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de la pointe Spano.

BAIE PLAGIO. — La baie Plagio, située au côté Nord de l'île, est exposée aux vents de Nord. La Scala ou lieu de débarquement se trouve bâtie sur le côté d'une colline escarpée et faisant face au Sud, au fond de la baie, à une demi-heure de *Tilos*, le principal village qui est entièrement caché du mouillage de la baie.

Mouillage. — Les navires qui viennent charger mouillent devant la

[1] Carte N° 1478; carte anglaise N° 1898.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Scala par des fonds de 15 à 13 mètres, sable; mais on ne doit prendre ce mouillage qu'en cas de nécessité; la tenue n'y est pas bonne et une houle, accompagnée de courant, s'y fait fréquemment sentir avant le vent du Nord, ce qui rend l'appareillage difficile pour un voilier. Les pointes de l'entrée ne doivent pas être doublées de trop près. Le rivage Est de la baie est bordé par des roches.

BAIE LIVADIA. — La baie Livadia, sur la côte N.E. de l'île, bien qu'exposée aux vents de cette direction, est considérée comme le mouillage le plus sûr de l'île. Elle est bordée par un banc et, dans son milieu, l'eau est très profonde; mais il y a, près de son extrémité, certaines parties où l'on trouve 20 mètres d'eau, bonne tenue. Pendant l'été, les bâtiments y séjournent en s'amarrant l'arrière au rivage Est.

Les *îlots Prassouda* et *Gaidaro Nisi* gisent à toucher la côte, dans le N. O. de la baie; ils sont entourés par de grands fonds et n'offrent point passage entre eux et l'île.

CAP PISCOPI. — Le cap Piscopi, extrémité S.E. de l'île, émerge au-dessus de grands fonds et, à $\frac{1}{2}$ mille à peine de la côte, la terre s'élève à 500 mètres de hauteur.

La ligne des fonds de 200 mètres contourne le cap à 350 mètres environ au large.

POINTE KINDOUNO. — La pointe Kindouno forme l'extrémité Sud de Piscopi.

Roche. — Une roche gît devant la pointe Kindouno, à la toucher, et des petits fonds s'étendent à 350 mètres dans le Sud de la pointe qui la suit dans l'Ouest.

BAIE MEGALO. — La baie Megalo, sur la côte S. O. de Piscopi, longue d'environ 1 mille $\frac{1}{2}$, est entièrement ouverte au Sud. En s'avançant assez loin dans la baie, on trouve à mouiller par 20 à 30 mètres, sable; mais, en dedans des sondes de 22 mètres, les fonds sont mauvais. Le rivage du fond de la baie est bordé par un banc.

L'*îlot Aghios Andreas* est devant la pointe N. O. de l'entrée et un récif rocheux s'avance à 350 mètres dans le Sud de la pointe S. E. ou *pointe Kavo Marou* (*Cavos Maroo*).

ÎLE ANTI TILO (*Askino Nisi*). — Cet îlot étroit, haut et accore tout à l'entour, est séparé de l'extrémité S. E. de l'île Piscopi par un chenal large de 1 mille $\frac{2}{3}$ ayant en son milieu des profondeurs de 275 mètres. Le passage qui sépare Anti Tilo de l'*île Karki*, située dans le S.E., est sain, profond et large de près de 8 milles.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLES NISERO, YALI ET KANDELIOUSA [1].

NISERO. — L'île Nisero (ancienne *Nisyros*), tributaire de Rhodes, a 4 milles de largeur; elle est formée de montagnes de roche volcanique, et un cratère aux contours irréguliers occupe la plus grande partie de son centre. Ce grand cratère, dont les bords atteignent des altitudes de 410 à 570 mètres, renferme dans sa partie Ouest un cratère plus petit qui est le point culminant de l'île et atteint 692 mètres. On trouve du soufre dans le cratère, dont le fond forme une petite plaine, à 139 mètres au-dessus de la mer. Les côtes de l'île sont très escarpées et montrent des terrasses qui retiennent la terre entraînée dans la saison des pluies. Elles sont bordées, çà et là, de roches éparses qui ne s'étendent pas loin au large.

Les plantations de citronniers, les vignobles, etc., présentent, du large, un aspect pittoresque.

Village. — Population. — Productions. — Ressources. — Le *village de Nisero* ou *Mandraki*, bâti à côté de l'emplacement de l'ancienne ville, à la pointe N. O. de l'île, est délabré; mais les anciennes fortifications, aujourd'hui en ruines, situées sur une pointe, dans la partie S. E., donnent, de loin, à cette localité, l'impression d'une importance qu'elle n'a pas.

L'île, dont la population est d'environ 2500 habitants, produit des amandes, des olives, des figues, du raisin et de la valonia. Les provisions sont rares, l'eau est conservée dans des citernes.

Il existe de nombreuses sources d'eau chaude dont la plus importante est au *cap Loutros*, extrémité Sud de l'île.

Il n'y a ni port ni mouillage pour les grands navires, mais seulement une petite Scala établie sur une pointe légèrement saillante de la côte Nord, où l'on jette quelquefois l'ancre, par les beaux temps d'été; mais si l'on veut faire un séjour de quelque durée dans le voisinage de la Scala, on mouille par des fonds de 5^m 5 à 7 mètres, sable, sur le côté S. E. de *Yali*.

Communications. — Tous les quinze jours, un vapeur de la Compagnie Pantaleon relâche à Nisero.

ÎLOT RAKHIA. — L'îlot Rakhia ou *Pacha*, situé à environ 1 mille $\frac{2}{3}$ dans l'Ouest de Nisero, a plus de 1 mille de longueur et 107 mètres d'élévation. A $\frac{1}{2}$ mille à peine dans le N. E. de sa pointe Est, se trouve un petit haut-fond rocheux, couvert de 0^m 9 d'eau, et difficile à reconnaître. A peu près à la même distance dans le Nord de la *pointe Petrodi*, pointe Ouest de Nisero, existe un haut-fond semblable. En dedans de ces deux hauts-fonds, il y a de l'eau profonde, et le passage qui les sépare est

[1] Carte anglaise N° 1898.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sain et large de 1 mille $\frac{1}{4}$. Ce sont les seuls dangers que l'on ait à éviter lorsqu'on louvoie entre Rakhia et Nisero et, lorsqu'on fait route vers le premier, on ne devra pas ouvrir l'*îlot Strongyli* de plus de la moitié de sa largeur de la partie N. O. de Nisero avant d'être bien dans le Nord (ou dans le Sud, suivant le cas) de l'îlot Rakhia. Avec bon vent, on se tiendra dans le milieu du chenal.

ÎLOT RIGOUSA. — L'îlot Rigousa ou *Perigousa* est un îlot semblable à Rakhia, élevé seulement de 72 mètres et entouré par des petits fonds et par des roches. Dans un enfoncement du rivage, sur sa côte Est, un petit bâtiment peut, par les vents d'Ouest, mouiller temporairement, mais à toucher le rivage. Le passage qui sépare Rigousa de Rakhia a 1 mille de largeur et, à l'exception du haut-fond qui borde le premier de ces îlots, il est sain et profond.

ÎLOT YALI. — Cette petite île, située dans le N. O. de Nisero, se compose de deux parties réunies par un isthme bas, large d'environ 300 mètres. La partie Nord est haute de 177 mètres. La côte est irrégulière et bordée par des roches qui, sur le côté S. E., s'avancent à $\frac{1}{2}$ mille au large. L'*îlot Aghios Antonios* est dans le Sud de la partie N. E. de Yali à laquelle il est relié par des petits fonds. A $\frac{1}{4}$ de mille dans le Sud de l'îlot, dont il est séparé par 58 mètres d'eau, existe un haut-fond de roches.

A un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. de la pointe Sud de Yali, une roche, couverte de $0^m 9$ d'eau, est séparée de la pointe par des profondeurs de 18 mètres. Quand on se trouve dans le voisinage de cette pointe, en tenant l'extrémité N. E. de Yali ouverte dans l'Est de l'îlot Aghios Antonios, on passe dans l'Est de ce danger.

ÎLOT STRONGYLI. — Ce petit îlot circulaire, ayant environ $\frac{1}{3}$ de mille de diamètre et une hauteur de 125 mètres, est à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de Yali dont il est séparé par des profondeurs variant de 46 à 180 mètres. Le passage entre l'extrémité Nord de Yali et la *pointe Andemaki*, dans le Nord, sur l'*île de Kos*, est large de 4 milles $\frac{1}{2}$, sain et profond; mais la côte qui avoisine la pointe Andemaki est dangereuse et doit être tenue à bonne distance.

Courant. — Le courant est quelquefois violent autour des îles Nisero et de direction variable.

ÎLE KANDELIOUSA (*Madonna*). — Cette île, située dans l'O. S. O. de Nisero, est longue de 1 mille et accore tout à l'entour. Son extrémité N. E. se trouve à environ 5 milles $\frac{1}{2}$ des îlots Rigousa et Rakhia, qui gisent dans le N. E. Le passage qui sépare Kandeliousa du groupe Tria Nisia, dans le S. O., a environ 15 milles de largeur.

Feu. — A 150 mètres en dedans de la pointe la plus Ouest de l'île Kandeliousa, on allume un feu, dans une *tour blanche*, haute de 10 mètres.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU CAP ALOUPO À LA POINTE HUSSEIN.

ÎLE ET GOLFE DE SYMI. — GOLFE DE DORIS [1].

DU CAP ALOUPO AU CAP VOLPE. — Le cap Aloupo (ancien *Cynossima Promontorium*), qui forme l'extrémité Sud de la presqu'île séparant le canal de Rhodes du *golfe de Symi*, est débordé par une roche; on devra, par suite, doubler ce cap à bonne distance. Le *cap Volpe*, à 3 milles dans le Nord du cap Aloupo, est l'extrémité N. O. de la presqu'île dont ce dernier cap forme l'extrémité Sud. La côte intermédiaire est dénudée et projette en son milieu une saillie dans le Nord de laquelle s'ouvre la *baie Karamaki*, avec une petite crique où l'on voit quelques ruines.

(*Voir* plus loin, page 328, la description de la côte du golfe de Symi à partir du cap Volpe.)

ÎLE SYMI. — Cette île (ancienne *Symé*) a environ 6 milles $\frac{3}{4}$ d'étendue du Nord au Sud et 5 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest; elle est très irrégulière, sa côte étant découpée par des baies et des anses nombreuses.

Population. — Productions. — Les habitants, au nombre d'environ 8000, vivent tous soit dans la ville, soit sur le rivage, et sont occupés principalement à la pêche des éponges qui emploie environ 150 bateaux et une douzaine de petits bâtiments.

Symi est le dépôt des marchandises manufacturées d'Europe, qui sont de là exportées dans les Sporades. Symi est tributaire de Rhodes.

Communications. — Les vapeurs de la Compagnie Pantaleon relâchent au port de Symi tous les 15 jours et ceux venant de Smyrne et de la côte de Syrie, chaque semaine.

Île de Nymos *ou* Nemos. — Cette île a près de 2 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et son côté Sud forme avec l'extrémité N. O. de Symi, à laquelle elle est reliée par un récif, le côté N. O. de la baie de Symi. Le *rocher Skilo*, dont les abords sont sains, gît à toucher l'extrémité Est de Nimos.

L'*îlot Kondros* est au côté Ouest de Nimos; dans le Sud de cet îlot et devant la côte de Symi, on voit les *îlots de Plati* et *d'Oxa*.

Baie et port de Symi. — La *ville de Symi*, la seule ville de l'île, est bâtie en pente au-dessus de la Scala du port. Ce dernier, situé sur le côté Sud de la baie de Symi, à l'extrémité N. E. de l'île, est un bassin qui a environ $\frac{1}{4}$ de mille du Nord au Sud, 300 à 350 mètres de largeur, et dont l'entrée est étroite.

La baie de Symi a près de 2 milles de longueur et une largeur moyenne d'environ 1 mille, excepté à la *baie Nemborio*, située dans son angle S. O.

[1] Cartes N^{os} 1478, 1457; carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les fonds sont grands; mais, devant la plage de sable qui se trouve au fond de la baie Nemborio, il y a de 26 à 36 mètres d'eau. Cette dernière baie est séparée du port de Symi, dans l'Est, par une saillie rocheuse ayant environ $\frac{1}{2}$ mille de largeur.

Le petit port de Symi, entouré par une terre montagneuse (550 mètres), est profond : on trouve 44 mètres d'eau en son milieu; il est généralement rempli de navires de plus de 200 à 300 tonneaux. On laisse tomber une ancre vers le milieu du port et on se hale le long du quai, qui court tout autour et qui est muni de bornes d'amarrage. Les grands navires s'amarrent sur le côté Ouest, les bateaux pêcheurs d'éponges et les petits bâtiments sur le côté Est. Ce port est si petit que, pendant les mois d'hiver, il y a à peine assez de place pour les nombreux bâtiments qui viennent y relâcher. On doit prendre des précautions pour entrer.

Bouée. — Une *bouée d'amarrage*, appartenant à une compagnie anglaise, est mouillée par 44 mètres de fond.

Port Pethi. — Ce port, situé sur la côte Est de Symi et dans le Sud de la baie de Symi, est de petites dimensions, avec une entrée étroite ouverte au N. E. et en dedans de laquelle on trouve des fonds de 33 à 9 mètres, bonne tenue, et des plages de sable. Il y existe encore quelques ruines d'un fort et de murs cyclopéens. Lorsqu'on est au large de ce port, on voit la ville de Symi, quelques moulins à vent et une construction circulaire sur la colline qui s'élève dans l'Ouest du fond du port. Pethi passe pour être meilleur et plus commode que les baies de Symi et de Nemborio.

Ressources. — On peut s'approvisionner en pain et en viande de bœuf, à la ville de Symi, bâtie à moins de 1 mille du mouillage.

Île Seskli. — De Port Pethi jusqu'à l'extrémité Sud de l'île, distante d'environ 6 milles, on rencontre plusieurs baies formées entre les contreforts de la haute terre. Ces baies, toutes ouvertes à l'Est, avec de grands fonds, n'ont aucune importance.

L'île Seskli, située devant l'extrémité Sud de Symi, a environ 1 mille de l'Est à l'Ouest et $\frac{3}{4}$ de mille de largeur; sa pointe Est est bordée par des rochers; un îlot gît devant son côté Sud et un autre devant son côté Ouest.

Le passage qui sépare cette île de Symi a un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille de largeur; il est sain et profond et s'appelle *détroit de Seskli.*

Port Paniero. — Ce bassin ovale, situé au côté Ouest de l'extrémité Sud de Symi, présente des fonds de 9 mètres à 1 mètre, les premiers se trouvant juste en dedans de l'entrée; il est abrité de tous les vents et convient aux petits bâtiments, bien que la tenue passe pour être médiocre. L'entrée a environ 200 mètres de largeur. Au côté S. E. de la baie, on voit le *monastère de Panormiotes*, habité par quelques moines grecs.

Instructions. — En venant chercher Port Paniero, on donne à la *pointe Patos*, saillie étroite de la côte, située dans le Sud du port, un bon tour, car elle est entourée par des roches; puis, dans la baie, on court sur la côte Est jusqu'à ce que l'entrée soit ouverte.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ressources. — On ne peut se procurer à Paniero aucune ressource; les moines sont les seuls habitants de la localité et tout ce qui leur est nécessaire vient de la ville de Symi par bateaux, les communications terrestres se faisant par une route qui traverse des montagnes escarpées et sauvages.

Côte Ouest. — La côte Ouest de Symi est dénudée et irrégulière, avec plusieurs baies et des pointes saillantes; elle projette en son milieu une saillie fortement découpée d'où part une chaîne de quatre îlots s'avançant à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le S. O. et appelés *îlots Yavales.* Le passage qui sépare les deux îlots du large a $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et 30 mètres d'eau en son milieu. Les trois îlots du Nord sont très rapprochés les uns des autres et bordés par des roches, ainsi que le côté Sud de *Marmara*, l'îlot du Sud. La ligne des fonds de 200 mètres passe à moins de $\frac{1}{2}$ mille au large de cette chaîne. Il n'y a aucun avantage à doubler l'îlot Marmara de près; on devra donc lui donner un bon tour.

GOLFE DE SYMI. — Cap Volpe (*Kavo Noria*). — Le cap Volpe est bordé par des petits fonds accores; on devra donc le doubler à bonne distance. Ce cap, qui reste à 3 milles $\frac{1}{2}$ de l'île de Symi, forme la pointe Sud de l'entrée du golfe de Symi, dont la pointe Nord est le *cap Apostoli*, à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord. A partir de la ligne qui joint ces deux pointes, le golfe a près de 6 milles $\frac{1}{2}$ de profondeur; il renferme plusieurs îles et des baies à son extrémité. Le long de la côte Sud, on remarque les petits *îlots Miniko, Petro, Aoulaki, Plati* et *Makri.* Les fonds sont grands autour des deux premiers; il n'y a pas passage entre les trois derniers îlots, mais les fonds sont grands dans le Nord et dans le Sud de la chaîne qu'ils forment.

Le *mont Kara Esek*, dans le S. E. de ces îlots, a 543 mètres d'élévation. Dans le Nord de cette montagne, on aperçoit de grandes ruines anciennes.

Dangers. — Un rocher, au large duquel gît une roche, se trouve devant l'entrée d'une petite anse, dans le S. O. de l'îlot Miniko.

Baie de Saranta (Saradah). — Cette baie, située dans le fond du golfe de Symi, est formée par une projection de la terre vers le Sud et par l'*île Karmari*, qui s'avance dans la même direction et qui est réunie à la côte par des petits fonds. A l'extrémité de la baie, se trouve le *village de Saoud* ou *Saranta* et, sur une colline, vers le S. E., on voit les ruines d'une ancienne forteresse. Au côté Est de la baie de Saranta, la côte, en quelques endroits, est bordée, jusqu'à une faible distance au large, par des petits fonds. Une roche gît à peu de distance du rivage, au fond de la baie, et d'autres roches avoisinent la côte Est de l'île Karmari, et s'étendent à $\frac{1}{2}$ mille en dedans de la pointe Nord de l'entrée de la baie. Les îlots Aoulaki, Plati et Makri couvrent la baie dans le S. O.

Au côté N. O. de l'île Karmari et près de l'étroit passage qui la sépare du continent se trouve l'*île Lebounia*, longue d'environ $\frac{1}{2}$ mille et reliée à Karmari par un haut-fond. A son extrémité Ouest, il y a deux îlots et une roche avec de l'eau profonde dans leur voisinage. Lebounia couvre une

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

baie située dans le Nord, et dont les fonds sont grands pour offrir un bon mouillage.

Baie Badalena. — L'*île Vounos*, d'environ 1 mille $\frac{1}{4}$ de longueur du Nord au Sud, couvre l'approche de la baie Badalena; son extrémité Nord se trouve séparée de la côte Nord du golfe par un étroit passage ayant des fonds de $3^m 5$ à $5^m 5$ et des roches sur chacun de ses côtés.

La baie Badalena s'avance à plus de 1 mille dans le Nord, avec une largeur moyenne d'environ $\frac{1}{2}$ mille; elle est entourée de montagnes. Les fonds sont considérables à l'entrée; mais, en dedans d'un petit îlot, sur lequel on voit des ruines, il y a de 18 à 33 mètres d'eau. Dans la partie N.O., devant une légère saillie de la côte, des petits fonds s'avancent à 350 mètres environ au large. On voit, sur la côte Est de la baie, quelques maisons et un moulin à eau et, au-dessus de son extrémité, dans le N.E., les ruines d'une forteresse du moyen âge.

La route des navires entrant dans la baie Badalena contourne l'extrémité Sud de l'île Vounos et, dans le Nord, passe entre l'*îlot Varvarah* et la pointe Est de l'entrée, puis se dirige dans l'Est de l'îlot couvert de ruines. Dans le milieu du chenal l'eau est profonde, et le seul danger à éviter est le haut-fond qui borde la partie N.O. de la baie.

Cap Apostoli. — A environ $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de l'île Vounos, se trouve l'*îlot Khaskos*, séparé d'une plage de sable, dans le Nord, par un passage étroit ayant $2^m 7$ d'eau. A 2 milles $\frac{1}{3}$ dans l'Ouest de l'îlot, on rencontre le cap Apostoli, extrémité d'un promontoire de forme irrégulière, et couverte, comme la presqu'île qui forme le côté Sud du golfe de Symi, de nombreuses ruines du moyen âge. A environ $\frac{4}{10}$ de mille dans l'Est du cap, s'ouvre une anse au fond de laquelle les fonds sont de 18 mètres; des roches accores s'avancent au large des deux pointes de son entrée.

Roches. — Un dangereux pâté de roches à peine couvertes et accores, appelé *Age Latha*, gît à environ $\frac{1}{3}$ de mille au S. 50° O. de l'extrémité S.O. du cap Apostoli, dont il est séparé par des fonds de 50 à 80 mètres. De nuit, on devra passer à une bonne distance du cap. Le *banc Mesia*, couvert de 16 mètres d'eau, gît à 1 mille $\frac{1}{2}$ au N. 79° O. du cap Apostoli.

GOLFE DE DORIS. — A partir de la ligne qui joint le cap Apostoli et la *pointe Orta*, à 4 milles dans le N.N.O., le *golfe de Doris* et la *baie Arineh* s'avancent à 10 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est et le N.E.

La côte Nord du golfe est découpée moins profondément que la côte Sud; elle est dénudée, de couleur rouge et forme un contraste frappant avec la côte opposée.

Du cap Apostoli à la baie Loxa. — La côte Sud du golfe est irrégulière et forme plusieurs petites baies, non fréquentées et masquées par cinq îlots. Les trois premiers, à partir de l'Ouest, *Oneah*, *Ikinji* et *Mikale*, sont petits : deux rochers s'avancent au large de l'extrémité Nord d'Oneah; la pointe de la côte, dans le Sud de ce dernier, est malsaine.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les fonds sont considérables autour de ces îlots, qui forment d'étroits passages entre eux et avec la côte. Les deux îlots antérieurs, *Kaloyeri* et *Karamea*, ont chacun environ 1 mille de longueur et sont en partie cultivés. Il y a de grands fonds entre eux, mais l'extrémité Sud de Kaloyeri est bordée par un haut-fond ainsi que la pointe du continent, voisine dans le Sud; ces hauts-fonds sont séparés par un passage étroit, ayant 27 mètres d'eau dans le milieu du chenal. Le côté Sud de Karamea est bordé par des roches; mais le passage qui sépare l'île de la côte est sain et profond, si l'on en excepte un grand rocher qui gît en dedans de l'entrée Est. Sur le continent, en face de l'ouverture qui sépare Kaloyeri de Karamea, s'ouvre une baie dont le côté Est est bordé de falaises coupées de précipices d'une grande profondeur.

Baie de Losta *ou* **Loxa.** — La côte de cette baie, située dans l'Est de l'îlot Karamea et à l'extrémité des falaises dont il vient d'être parlé, après s'être dirigée vers l'Est, tourne brusquement au S. O. où la baie prend le nom de *port de Losta*. Elle offre un aspect attrayant; sur son côté Nord, on aperçoit des ruines, notamment celles d'un château, placé sur une colline. Au fond du port de Losta, on voit quelques maisons, un moulin et les restes d'une forteresse du moyen âge.

Dangers. — En entrant dans ce port, on devra éviter un haut-fond, couvert de $0^m 9$ d'eau, voisin du rivage, et situé à $\frac{1}{4}$ de mille en dedans du côté Ouest de l'entrée et, sur le côté Est de celle-ci, un grand rocher projetant vers le Sud ses petits fonds séparés de la côte par des profondeurs de 18 mètres. Partout ailleurs, les fonds sont considérables.

Baie d'Arineh *ou* **golfe de Renas.** — Cette baie, qui prolonge le golfe de Doris, dans la direction du N.E., a 3 milles $\frac{3}{4}$ de profondeur ; resserrée à l'entrée, elle s'élargit par des enfoncements formés sur ses deux côtés. Il y a mouillage sur toute son étendue. A 1 mille $\frac{1}{4}$ en dedans de la plage de sable circulaire qui la limite au N. E., se trouve la *ville d'Arineh* ou *Assareh.*

L'*îlot Koraka*, bordé dans le Nord par des roches, gît à toucher la pointe Est de l'entrée. L'*îlot Thiaspori*, plus grand que Koraka et également bordé par des roches, se trouve devant la pointe Ouest de l'entrée : ce dernier îlot couvre une petite baie formée par une pointe de terre saillante, dont l'extrémité Sud est appelée *pointe Pinnacle.*

Roche. — A $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le S. S. O. de cette pointe, gît une roche couverte seulement de $1^m 8$ d'eau, avec de grands fonds à l'entour. En tenant la pointe Est de la baie la plus voisine au N.E. de l'îlot Thiaspori, en ligne avec l'extrémité Sud de cet îlot, on passe dans le S. E. de la roche.

La partie N. E. de la baie d'Arineh, entre le *port de Kiervasili* et deux petites anses situées dans le N. O., est formée en grande partie par une plage circulaire et présente des fonds de 15 à 30 mètres, vase. Dans le milieu de cette plage, une rivière appelée *Ertschesch Chaï* vient se jeter à la mer; on voit, dans le voisinage, plusieurs ruines anciennes et, dans l'Est, une forteresse du moyen âge.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port de Kiervasili et baie Pedalo. — Cette anse étroite est située dans la partie Est de la baie d'Arineh. Un bâtiment peut y mouiller par des profondeurs de 30 mètres à l'entrée et de 9 mètres à son extrémité. La côte Est, qui est, en grande partie, une plage bordée par des petits fonds, forme une lagune à sa partie Sud. En dedans de cette lagune, on voit des ruines du moyen âge, éparses, et dans le N.O. de la haute terre d'*Arin Dagh*, les ruines d'un temple ancien et un théâtre. Le *village de Kiervasili*, qui communique par une route avec le port de Marmarice, est à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de la partie intérieure du port.

La *baie Pedalo*, située dans l'Ouest du port de Kiervasili, dont elle est séparée par une langue de terre, bordée, à son extrémité Nord, par des roches, a près de $\frac{1}{2}$ mille de profondeur avec une plage à son extrémité; les fonds y varient de 18 à 26 mètres; mais le côté Ouest de son entrée est également bordé par des roches.

Anse Penzik. — Cette anse étroite, située dans l'Ouest de la baie d'Arineh, s'avance en travers de l'*isthme Dorien*. Son entrée est couverte par le petit *îlot de Kofinitha*, qui projette à 300 mètres environ dans le Nord un récif séparé de la côte, dans le N.O., par des fonds de 27 mètres; mais sur le côté Est de l'îlot, le passage est sain et profond, si l'on en excepte la roche mentionnée plus haut. Cette anse s'avance à 1 mille $\frac{1}{4}$ vers le Nord, et offre des fonds variant de 27 mètres, à l'entrée, à 3^m 5 à son extrémité; devant la côte Ouest, à peu près à la moitié de sa longueur, se trouve une roche.

Isthme Dorien. — L'isthme Dorien ou de Doris a environ $\frac{1}{2}$ mille de largeur, et, comme au temps d'Hérodote, l'on fait quelquefois passer par-dessus l'isthme de petites embarcations.

PROMONTOIRE DORIEN OU DE CNIDE [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe de Doris et celui de Kos sont séparés par une longue péninsule, appelée *promontoire Dorien* (ancien *Triopium Promontorium*), de forme irrégulière, atteignant en certains endroits une grande élévation. Cette péninsule, qui se projette à environ 35 milles dans l'Ouest du continent, s'y rattache par l'isthme Dorien. Une haute chaîne de montagnes court dans sa partie centrale jusqu'à la *baie de Datcha*, où elle s'abaisse en pente douce pour se relever de nouveau dans l'Ouest de la baie et former un amoncellement de montagnes atteignant une élévation de 1175 mètres.

DE LA BAIE LINTOS À LA POINTE INJAH. — Hauts-fonds. — La *baie Lintos* se trouve à environ 11 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de l'anse Penzik. Un haut-fond, couvert de 1^m 8 d'eau, gît à toucher le côté Est de son entrée et, à environ $\frac{2}{10}$ de mille dans le S.O. de la pointe Est de l'entrée, il existe encore un haut-fond, couvert de 9 mètres d'eau.

[1] Carte N° 1478; carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Baie Kochini (*Kato Armakitha*). — Cette baie est à 4 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de celle de Lintos. La côte intermédiaire est découpée par plusieurs anses ou baies, dont la plus importante est celle de *Vathis*.

La *pointe Orta*, au côté Est de l'entrée de la baie Kochini, est prolongée sous l'eau par un haut-fond rocheux; entre cette pointe et la *pointe Kara*, dans l'Ouest, la côte s'enfonce dans le Nord pour former la baie Kochini, sur le côté Est de laquelle existe un groupe de petits îlots accores, qui rétrécissent à $\frac{1}{2}$ mille de largeur le passage qui mène dans le fond de la baie. Un navire peut mouiller dans la partie Ouest de celle-ci, par 27 mètres d'eau, vase, et plus en dedans, s'il le faut.

Pointe Kara. — La pointe Kara est l'extrémité d'un petit promontoire relié au continent par un isthme de sable qui forme dans l'Est la baie Kochini et, dans l'Ouest, la *baie Ano Armakitha*, profonde de près de 1 mille. Le fond de cette dernière baie est bordé par une plage de sable, à travers laquelle un ruisseau de bonne eau douce vient se jeter à la mer. Un îlot, entouré par des petits fonds, gît devant l'extrémité S.O. du promontoire; le côté Est de la baie Ano Armakitha projette des hauts-fonds jusqu'au tiers de la largeur de la baie.

Rocher Gull. — Ce rocher, qui émerge de $2^m 4$, est l'extrémité d'un amas de petits îlots, projetés à plus de 1 mille $\frac{1}{4}$ au large par des pointes rocheuses, dans le voisinage desquelles on voit des ruines du moyen âge; il est accore et gît à 4 milles dans l'Ouest de la baie Ano Armakitha, et au côté Est de la baie de Datcha.

Baie de Datcha. — A partir de la plus Ouest des pointes rocheuses mentionnées ci-dessus, des roches et des rochers, entourés par de grands fonds, s'étendent dans une direction S.O. sur une distance d'environ $\frac{3}{4}$ de mille. Dans l'Ouest de ces rochers et à les toucher, on voit l'*îlot Aiak* (*Ayak Adassi*), long de 750 mètres environ et bordé de récifs. A partir de la pointe de roches, un rivage de sable court à l'Ouest, puis au S.O., pour former la baie de Datcha, qui a environ 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, 1 mille de profondeur, avec des sondes de 11 à 46 mètres, fonds vaseux; cette baie offre un mouillage bien abrité de tous les vents du S.O. à l'Est par le Nord.

La terre est partiellement cultivée dans le voisinage de la baie; sur le côté Ouest de celle-ci, débouche un petit ruisseau dont l'embouchure est reconnaissable à de grandes ruines situées dans le Sud de cette embouchure. La *ville de Datcha* est bâtie sur un terrain en pente, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur, à l'Ouest des ruines. La douane se trouve dans une petite anse devant laquelle il y a un mouillage pour des caboteurs; elle est située dans la partie Sud de la *baie de Chatalia*, qui fait suite à la baie de Datcha.

Îlot Atha *ou* **Plati.** — Cet îlot isolé, avec des roches à sa base et entouré par de grands fonds, reste à près de $\frac{3}{4}$ de mille dans le S.E. de l'extrémité Sud de la baie de Datcha. Il y a de 46 à 9 mètres d'eau entre cet îlot et la côte.

Le promontoire Dorien se rétrécit à la baie de Datcha de façon à

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

n'avoir plus que 1 mille de largeur, et la haute chaîne de montagnes qui domine la côte, dans l'Est, atteint son point culminant dans le N. E. de la baie, au *mont Emeji*, haut de 744 mètres, et situé à $\frac{3}{4}$ de mille de la côte Sud du golfe de Kos. A partir de cette montagne, la chaîne s'abaisse graduellement vers l'Ouest.

DE LA POINTE INJAH AU CAP KRIO. — Pointe Injah. — La pointe Injah ou *cap Kalosourou* est une étroite langue de terre se projetant à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le S.E. et formant dans cette direction le dernier contrefort des hautes montagnes du promontoire Dorien; elle est accore et la ligne des sondes de 200 mètres en passe à environ $\frac{2}{10}$ de mille.

Île Baba. — L'île Baba ou *Barba Nikola* est à 8 milles dans l'Ouest de la pointe Injah; la côte intermédiaire est irrégulière, et quelques-unes de ses pointes saillantes sont bordées par des roches. Les montagnes, dans l'intérieur, s'élèvent à 1175 mètres au-dessus de la mer. L'île Baba, longue de plus de $\frac{1}{2}$ mille du Nord au Sud, est saine tout autour, si l'on en excepte une roche qui touche son extrémité Sud.

Baie Epano Georgios. — Dans le Nord de l'île Baba, s'ouvre la baie Epano Georgios, en forme de demi-cercle et dont la partie Ouest est formée par une plage devant laquelle, dans le N. O. de l'île, les navires mouillent fréquemment durant les vents du Nord, par des profondeurs de 18 à 80 mètres, sable et vase, ou vase.

Cap Palamida. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de l'île Baba, se trouve le cap Palamida, morne bien dessiné et dont on peut s'approcher sans danger.

DU CAP KRIO À LA BAIE DE MERSINJIK. — Cap Krio [1]. — A 6 milles dans l'O. N. O. du cap Palamida se trouve le cap Krio, à l'extrémité Ouest du promontoire Dorien; ce cap présente de loin l'aspect d'une île, car il n'est relié au continent que par un isthme étroit. La côte du cap est formée de falaises accores et les collines, à 2 milles à l'intérieur, atteignent une hauteur de 552 mètres. Les fonds, dans le voisinage du cap, sont grands partout.

Ports. — Des ports artificiels ont été construits dans l'antiquité sur les deux côtés de l'isthme. Le *port des Trirèmes*, dans le N. O., est petit et, actuellement, il n'y a que $0^m 5$ à $1^m 2$ d'eau à son entrée, qui est large d'une vingtaine de mètres.

Port Friano, dans le S.E., est plus grand et plus profond; dans sa partie extérieure on a de 25 à 9 mètres d'eau; mais dans sa partie intérieure, les fonds sont petits. Il était autrefois protégé par deux fortes jetées laissant entre elles une entrée large de 150 mètres, réduite aujourd'hui à 118 mètres. La jetée du S. O., encore en bon état de conservation, formée de blocs immenses, maintenus par des crampons, est bien découverte et

[1] Plan N° 2012.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

s'avance jusque par des fonds de 16 mètres. Le môle qui lui faisait face a été démoli par la houle, mais ses restes, qui forment une ligne de brisants, découvrent quelquefois en partie. En cas de nécessité, de petits bâtiments trouveraient un abri dans ce port, et un grand navire, en danger de couler, pourrait venir s'échouer sur la plage. Il vaut mieux, en entrant, se tenir près de la jetée S.O.

Cnide. — Cnide (*Cnydus*), au côté Nord du port, était une ville d'origine grecque, contenant de nombreux spécimens d'architecture grecque en différents genres. L'acropole se trouve sur une colline haute de 285 mètres, au-dessus de l'angle N.E. de la ville.

Pointe et baie Tekir. — La pointe Tekir, saillie de la côte s'étendant dans la direction du N.O., se trouve à près de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Krio; il y a des profondeurs de plus de 80 mètres à moins de $\frac{1}{4}$ de mille au large. Entre cette pointe et l'*îlot Kouchi*, situé à 3 milles dans le N.E., la côte forme une baie profonde, appelée baie Tekir.

Entre l'îlot Kouchi et la *baie de Mersinjik*, située à 4 milles dans le N.E., la côte est irrégulière et forme deux petites baies. Les pointes saillantes de cette partie de côte sont malsaines.

Îlot Kouchi. — Cet îlot, long d'un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille, est séparé du continent par un chenal profond et sain, large de près de 400 mètres; mais l'extrémité N.O. de l'îlot est entourée par des petits fonds.

BAIE DE MERSINJIK. — La baie de Mersinjik a $\frac{1}{2}$ mille de profondeur; elle se termine par une plage de sable, en dedans de laquelle se trouve le *village de Mersinjik*. Sur son côté Ouest, dans une petite anse les caboteurs viennent quelquefois attendre leur chargement des villages voisins. La haute terre, dans le Sud de la baie, atteint 787 mètres de hauteur.

ÎLOT MORDALA. — L'îlot Mordala (*Mourdavan*), situé à $\frac{1}{2}$ mille de la côte, dans l'Ouest de la baie de Mersinjik, a environ $\frac{1}{4}$ de mille de longueur; chacune de ses extrémités est malsaine. A $\frac{2}{10}$ de mille dans le S.E. de l'îlot, se détache un grand rocher qui est séparé de l'îlot par des fonds considérables; à mi-distance entre le rocher et la côte, la sonde accuse 64 mètres.

ÎLE DE KOS OU COS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Kos (ancienne *Cos*), appelée *Stanko* (*Istankoï*) par les Turcs, a 23 milles $\frac{1}{2}$ de longueur de l'O.S.O. à l'E.N.E, avec une largeur moyenne de 4 milles $\frac{1}{2}$, sauf auprès de l'extrémité Ouest. Elle est montagneuse, surtout dans ses parties Sud et Ouest; une haute chaîne de montagnes s'étend le long de la côte Sud et atteint une altitude de 875 mètres.

[1] Carte N° 1478; carte anglaise N° 1898.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Population. — Productions. — La population de l'île se monte à environ 9500 habitants, la plupart Grecs. Les Turcs sont réunis dans la ville et les Grecs dans les villages dont plusieurs sont dans l'intérieur de l'île. Sur le côté Nord de la partie Est, une grande bande de terrain plat et fertile produit du blé, de la soie et du raisin; les arbres fruitiers y abondent partout.

POINTE KOUM. — Cette pointe, qui forme l'extrémité Nord de l'île de Kos, est basse, sablonneuse et entourée par une chaîne de petits fonds qui s'avancent sans interruption à $\frac{3}{4}$ de mille au large. Ces dangers sont accores et l'on ne peut donner de marques satisfaisantes pour faire parer leur extrémité; il faudra donc donner un bon tour à cette pointe. Dans tous les cas, le *rocher Teseremi*, situé dans le Sud de l'*île Kappari*, devra être bien fermé par le *cap Roussa*, extrémité S. E. de cette île.

Feu. — A 150 mètres de la pointe Koum, on allume un feu sur un mât surmontant une *maison blanche*. Ce feu n'est pas visible de la rade de Kos.

Ce feu et celui de la *pointe Hussein*, dans le Nord, marquent l'entrée Est du chenal de Kos. (Voir *page* 347.)

BAIE DE KOS. — La *ville de Kos*, capitale de l'île, est bâtie d'une façon pittoresque sur l'emplacement de la ville ancienne, au bord d'une baie demi-circulaire, à l'extrémité Est de l'île; dans son voisinage, il y a des plantations d'orangers, de grenadiers, de figuiers, etc. Un château, dont la construction est attribuée surtout aux chevaliers de Rhodes, et dont les murs sont blanchis, se voit dans le Nord de la ville; au côté N. O. du château, s'ouvre l'étroite entrée d'une lagune peu profonde.

Mouillage. — Le mouillage se trouve dans le N.N.E. du château, par 18 à 20 mètres de fond, vase et herbes, ou par toute autre profondeur convenable. Les côtes de l'île ne possèdent pas d'autre port ou mouillage.

Communications. — Les vapeurs de la ligne Pantaleon et de la ligne de Syrie relâchent à Kos toutes les semaines.

POINTE LOURO. — **Attention.**— Les navires qui suivent le chenal de Kos en venant de l'Ouest et descendent ensuite au Sud prendront grand soin, en doublant l'extrémité Est de Kos la nuit ou par brume, d'éviter la pointe Louro, basse et sablonneuse, située dans le S. E. de la ville de Kos, car cette pointe est difficile à distinguer et l'on peut voir l'eau par-dessus; une erreur peut donc se commettre facilement.

CHENAL DE KAPPARI (*Pserimon Bogazi*). — La côte Nord de Kos est bordée par des petits fonds qui, dans le Sud du cap Roussa, s'avancent

Plan N° 2012; plan anglais N° 1899.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à plus de $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord et presque jusqu'au milieu du chenal de l'île Kappari. On devra donc se tenir plus près de la côte de cette dernière où les fonds sont grands.

GOLFE DE KOS OU DE COS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Ce golfe tire son nom de l'île Kos, qui se trouve à son entrée et qui la divise en deux chenaux de largeur inégale : celui du Nord, le plus étroit, est appelé *chenal de Kos* et a environ 2 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, tandis que celui du Sud, compris entre l'île et le promontoire Dorien, a un peu plus de 7 milles de largeur. A partir de l'île de Kos, le golfe s'avance pendant 50 milles dans la direction de l'Est. Les profondeurs y sont considérables, mais décroissent graduellement jusqu'à son extrémité, où elles permettent de mouiller.

La partie intérieure du golfe est bordée, du côté Nord, par des montagnes abruptes tombant en une série de falaises jusqu'auprès du bord de la mer. Au côté Sud se voit une succession de collines découpées par de profonds ravins, avec quelques endroits cultivés, bien arrosés et couverts d'une superbe végétation.

Vents. — Les vents, dans le golfe, sont irréguliers; cependant, en été, on a ressenti des brises de terre et de mer.

Population. — Climat. — Il n'y a que peu d'habitants et peu de villages près de la côte, mais les restes nombreux de constructions anciennes et modernes prouvent que ces rivages étaient autrefois très peuplés.

De juin à octobre et quelquefois plus tôt, le golfe, surtout dans la partie supérieure, est abandonné par ses rares habitants, en raison de la malaria qui, jointe au manque d'eau douce, est une cause de dépopulation. Dans les petites anses du côté S. E. du golfe, des dépôts d'alluvions ont comblé les embouchures des cours d'eau ; il en résulte des exhalaisons malsaines, cause de l'abandon de la plupart des petits ports abrités de cette partie du golfe.

Eau. — L'eau douce manque en grande partie sur toute la côte du golfe. Il existe bien des citernes construites dans presque tous les coins du côté Nord du golfe; mais les canaux qui amènent l'eau dans ces citernes n'étant pas entretenus, par suite du manque d'habitants, sont en très mauvais état, et l'eau est amère et malsaine.

On ne peut qu'avec difficulté, au moyen de barils, se procurer de l'eau en remontant les vallées des cours d'eau qui débouchent en terrain marécageux dans les ports ou criques; cette eau est salée jusqu'à une certaine distance de l'embouchure.

DE LA BAIE MERSINJIK À LA BAIE MOURDOUBEK *ou* MOR-

[1] Carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

GHEBET. — A partir de la baie de Mersinjik (décrite précédemment, voir *page 334*), la côte Nord du promontoire Dorien court à l'E. N. E. jusqu'au *cap Shouyoun* (*Shah hin Bournou*), contrefort d'une colline, élevée de 348 mètres, située à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Sud du cap. La terre, haute et montagneuse, de cette partie du promontoire atteint une élévation de 787 à 1174 mètres; puis elle se dirige vers l'Est jusqu'à l'isthme Dorien, sur une distance de 19 milles, en formant une succession de petites baies de sable avec des pointes rocheuses saillantes. Dans l'intérieur, la terre s'élève graduellement jusqu'à la haute chaîne qui court à travers la partie orientale du promontoire.

Le mont Emeji, haut massif rocheux, situé à 1 mille à peine dans l'intérieur, s'élève à 743 mètres au-dessus de la mer et sa base forme le *cap Emeji*, situé à 8 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est du cap Shouyoun.

Haut-fond. — A 3 milles $\frac{1}{2}$ du cap Emeji, se trouvent trois pointes nommées *Outch Chatal* (*Outchion*), et à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de la pointe Est, gît un haut-fond de roches, couvert de 0^m 4 d'eau; ce danger est séparé du rivage par des sondes de 9 à 33 mètres.

Mouillages. — Il n'y a mouillage nulle part le long de cette partie de la côte, bien que, par-ci par-là, à toucher le rivage, un navire à vapeur puisse y laisser tomber temporairement l'ancre avec des vents de terre.

DE LA BAIE MOURDOUBEK AU CAP BALISOU. — Baie Mourdoubek *ou* **Morghebet.** — Cette baie, située à la partie S. E. du golfe de Kos, a environ 2 milles $\frac{1}{2}$ de profondeur, 2 milles de largeur et forme une ou deux petites anses dans les pointes saillantes sont malsaines. Il y a des fonds de mouillage autour de la partie intérieure de la baie; mais celle-ci est ouverte à l'Ouest et n'offre aucun abri, excepté par les vents de terre. La *crique Dorienne*, au côté Sud de la baie Mourdoubek, n'est convenable que pour les caboteurs; une roche gît devant la pointe Est de son entrée.

La *pointe Morghebet*, au côté Nord de l'entrée de la baie Mourdoubek, est entourée par un haut-fond.

Pointe Atmak. — A partir de la baie Mourdoubek, toute la côte, dans le Nord et dans l'Est, est aride et découpée par de nombreuses baies et des anses avec des pointes saillantes.

A 1 mille dans le Nord de la pointe Morghebet, une langue de terre irrégulière, appelée *pointe Atmak*, se projette à $\frac{6}{10}$ de mille au large et est malsaine comme la précédente. Entre ces deux pointes, le rivage forme une anse, ayant près de 1 mille de profondeur, et dont les deux bords convergent vers son extrémité où vient se déverser un cours d'eau.

Haut-fond. — Dans le N. O. de la pointe Atmak, se détache un haut-fond, ayant environ 300 mètres de longueur du N. O. au S. E. et sur lequel la mer brise; il est séparé des petits fonds qui entourent cette pointe par un passage d'environ 200 mètres, dans le milieu duquel il y a 18 mètres d'eau.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLOTS YEDI ATALA [1]. — Entre la pointe Atmak et le *cap Koyoun*, situé à 3 milles dans le N. N. E., la côte forme une baie. Dans la partie S. E. de celle-ci, se trouve une chaîne de quatre îlots, nommés îlots Yedi Atala, qui s'étendent sur une longueur de 1 mille $\frac{1}{2}$ et qui abritent un espace suffisamment étendu pour plusieurs navires. Il existe un mouillage commode en dedans du troisième îlot à partir du N. E., devant l'entrée d'une crique assez grande pour offrir un abri à un petit bâtiment. Le chenal qui y mène est étroit, et un haut-fond, facile à distinguer, s'y avance, projeté par l'extrémité Sud du second îlot. Il n'y a pas de passage pour un navire entre le troisième et le quatrième îlot. L'entrée de la crique, où les fonds sont de 24 mètres, n'a pas 90 mètres de largeur.

Roches. — Les navires qui veulent mouiller dans la baie, au Sud des deux îlots de l'Ouest, peuvent entrer par la passe de l'Ouest, dans le milieu de laquelle gît une roche couverte de 5 mètres d'eau, mais que l'on peut éviter facilement en se tenant près de l'îlot. Au côté Sud du chenal, les fonds sont petits et le passage par le Sud du haut-fond de 5 mètres n'est pas à recommander. Le meilleur mouillage est par 27 mètres de fond, près du centre de la baie.

Une roche, couverte de $0^m 9$ d'eau, existe à $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. N. O. d'un îlot situé au milieu de la baie et dans le Nord des îlots Atala; c'est une aiguille sur laquelle la mer ne brise jamais. Elle reste sur la ligne qui joint l'îlot à la pointe en forme de morne à falaises, située dans l'E. S. E. du cap Koyoun. Il y a 70 mètres d'eau à 100 mètres dans l'Ouest de la roche.

DU CAP BALISOU À PORT GALLIPOLI. — Entre le cap Koyoun et le cap Balisou, à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Nord, la côte forme une baie profonde de 1 mille. A près de $\frac{1}{3}$ de mille au large de la face S. O. du cap Balisou, sont les *roches Karamouk*, ayant près de 400 mètres d'étendue et séparées du rivage par des fonds de 13 mètres.

La *baie Balisou*, au côté Nord du cap, est ouverte à l'Ouest et profonde de plus de 1 mille $\frac{1}{2}$; elle présente des petits fonds à son extrémité et n'offre pas de mouillage.

A partir de la pointe Nord de la baie Balisou, le golfe de Kos se rétrécit considérablement. A cet endroit il n'a plus que 5 milles de largeur et prend le nom de *baie Giova* (*Djova*).

Port Deremen (*Deremen Bouki*, *Deirmen Liman* ou *Crique du Moulin*) [1]. — L'entrée de ce port se trouve à 5 milles dans l'Est de la baie Balisou. La côte intermédiaire forme trois baies avec des pâtés de roches et des petits fonds autour de leurs pointes saillantes; mais il n'existe pas de dangers au large. Port Deremen présente deux bases d'inégale longueur qui s'enfoncent vers le Sud. Le bras de l'Ouest, appelé *Port Gharb*, est étroit, long de $\frac{3}{4}$ de mille, avec des profondeurs de 13 à 31 mètres; mais il n'est utilisé qu'en cas de nécessité.

[1] Feuille de plans N° 2011.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port Deremen, le bras de l'Est est commode; il est également étroit, découpé par des anses de chaque côté et long de 1 mille environ, avec 9 à 31 mètres d'eau, fond de vase. A l'extrémité de ce bras, existe un grand marécage où viennent se perdre trois cours d'eau. On peut se procurer un peu d'eau douce, à quelque distance en amont, dans la petite vallée qui se trouve à l'angle S. O. du port.

Hauts-fonds. — *Mouillage.* — L'entrée de Port Deremen se trouve entre la *pointe Gharb*, dans l'Ouest et les *îlots Pelid* et *Dairi*, dans l'Est. Ce dernier, le plus grand des deux, a 46 mètres de hauteur et se trouve à $\frac{4}{10}$ de mille dans le Sud de l'autre. Un haut-fond rocheux gît dans le Sud de l'îlot Pelid et un autre haut-fond s'étend dans le Nord de l'île Dairi; mais ils sont tous deux en dehors de la route habituelle des navires. Quand on s'avance dans le port, on tient le milieu du chenal.

Un navire peut mouiller où bon lui semble; mais le petit promontoire qui s'avance sur le côté Est du port doit être doublé à bonne distance pour éviter l'épi qu'il projette au large.

Productions. — Les arbres qui croissent sur les terres basses entre les collines fournissent de grandes quantités de gomme résineuse, recueillie tous les ans et exportée.

On peut couper beaucoup de bois; mais c'est surtout du pin, qui, brûlant trop vite, ne peut être utilisé comme bois de chauffage.

Climat. — Il n'y a pas d'habitants sédentaires; le climat est très malsain.

Baie Seyout (*Chanak Liman*). — Cette baie, située dans le N. E. de Port Deremen, est de forme demi-circulaire, et large de 1 mille $\frac{3}{4}$; elle offre dans sa partie Sud une anse dont la tenue est bonne et qui convient aux caboteurs; un cours d'eau y débouche. Une voie romaine pavée, traversant le marécage boisé qui se trouve à l'extrémité de la baie, indique que le trafic du port avait jadis une certaine importance. Actuellement, il n'y a pas d'habitants sédentaires.

Une petite crique, appelée *anse Kesr*, se trouve entre Port Deremen et la baie Seyout.

Le *mont Altin Sevresi*, dans le S. E. de la baie Seyout, est élevé de 458 mètres et presque inaccessible, il montre les ruines d'un fort considérable dont les citernes étaient encore en excellent état il y a quelques années.

Îlot Yelou (*Karjah*). — Cet îlot, situé au côté Est de la baie, l'abrite des coups de vent du N. E.

A 1 mille dans le Nord de l'îlot Yelou, s'avance une langue de terre qui se termine à la *pointe Balou* ou *Karja Bournou :* cette pointe est malsaine à 150 mètres au large. Dans le Nord, sont les trois *îles Oghlan*, qui forment un petit mouillage commode.

ÎLES SHEHIR OGHLAN (*Senou Nisi* [anciennes *Cedrae*])[1]. — A en

(1) Feuille de plans N° 2017; carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

juger par la façon complète dont elles ont été fortifiées ainsi que la côte adjacente, les îles Shehir Oghlan ont dû constituer autrefois une position importante, mais, actuellement, elles sont inhabitées. A mi-distance entre ces îles ou à 200 mètres environ de l'une et de l'autre, se trouve un bon mouillage pour les petits bâtiments, par 13 mètres d'eau environ, fond de vase. (Consulter les *vues de la carte anglaise N° 1604.*)

Île du Tombeau. — Cette île, la plus petite des trois et ainsi appelée parce qu'on y voit un petit sarcophage en marbre blanc, abrite le mouillage des vents du N. E.

Île du Serpent. — Cette île, ou île du Nord, située dans le N. O. de la précédente, abonde en reptiles; elle montre les traces d'une ligne de fortifications qui l'entouraient et de nombreux restes de constructions rectangulaires.

Île du Château. — L'île du Château, la plus grande des trois et située dans le Sud des deux autres, a près de $\frac{1}{2}$ mille de longueur de l'Est à l'Ouest; sa partie Ouest projette dans le N. E. une langue de terre qui forme avec la côte Nord une petite baie bien abritée. Des tours et des murailles d'une belle construction, envahies par les arbres et les broussailles, existaient encore il y a quelques années. Sur son extrémité Est, qui est la plus élevée, semble avoir existé une espèce de citadelle de l'époque grecque; mais les autres constructions, autour de l'île, sont principalement d'architecture cyclopéenne; des tours, toutes en bon état de conservation, se voient encore autour de la partie Est.

Une petite source, pouvant fournir de l'eau pour un équipage d'une centaine d'hommes, existe dans l'île.

La côte de la terre ferme, dans l'Est des îles, est également garnie de murailles et de tours de même nature que les précédentes; il y avait aussi de nombreux sarcophages qui ont tous été ouverts. Toute cette pointe du continent est fortement boisée, ce qui rend difficile la recherche des ruines; on en aperçoit cependant assez pour se convaincre qu'il y avait là une localité importante.

Dangers. — Un banc de roches (*Roche du Canard*), qui découvre en partie, s'avance à environ $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Ouest de l'île du Château. Un haut-fond s'étend également à 100 mètres devant la pointe S. E. de l'île, avec des profondeurs de 4 mètres.

A environ 500 mètres dans le Nord de l'île du Serpent, gît un récif rocheux, long de 100 mètres environ, avec des fonds de 4^m 6. Le passage entre ce danger et cette dernière île est sain et, à 200 mètres au large de l'île, il y a de 13 à 31 mètres d'eau.

Instructions. — Mouillage. — En venant du N. E., on devra, lorsqu'on se trouvera à $\frac{3}{4}$ de mille des îles Shehir Oghlan, tenir l'île du Tombeau ouverte de sa largeur dans l'Ouest de la pointe située sur le continent, immédiatement dans l'Est de cette île; et, lorsqu'on sera auprès de l'entrée, on donnera un tour de 200 mètres à la partie Est de l'île du Tombeau. Dès que le sommet Nord de la presqu'île Nord de l'île du Château sera sur le point de s'ouvrir au Sud de l'île du Tombeau, on

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

viendra sur tribord pour gouverner sur ce sommet, en passant à 100 mètres de ce dernier îlot; on fera alors route sur le mouillage indiqué.

En entrant par le chenal du Sud, on se tiendra près de la pointe de la côte, de façon à éviter le haut-fond qui s'avance dans l'Est de la pointe Est de l'île du Château, et l'on s'avancera vers le Nord, en se tenant près du continent, jusqu'à ce qu'on soit presque à la hauteur de l'île du Tombeau; on manœuvrera alors comme il est dit plus haut.

On peut également aller au mouillage en passant entre l'île du Château et l'île du Serpent, en se tenant dans le milieu du chenal; le plus petit fond que l'on rencontrera sera de 6 mètres, sable. L'eau est claire et le fond se voit si distinctement que les profondeurs paraissent beaucoup moindres qu'elles ne le sont en réalité.

L'île du Château forme avec la langue de terre qui fait saillie sur le continent, dans le Sud, une baie, profonde d'environ $\frac{3}{4}$ de mille, terminée par une plage couverte de pétrifications. Une petite vallée partant du fond de la baie s'enfonce vers l'intérieur; elle n'est pas cultivée, mais sa végétation est puissante : le trèfle et des myrtes d'une grande hauteur y sont abondants, ainsi que beaucoup d'autres arbustes à fleurs. Il y a mouillage dans cette baie, par circonstances favorables. Pendant les vents d'Ouest, elle est exposée à toute la houle du golfe; le fond y est de vase, mais les sondes sont un peu grandes.

PORT GALLIPOLI [1]. — Ce port, qui a conservé son nom ancien, se trouve à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est des îles Shehir Oghlan et offre un mouillage sûr et commode. Au côté Est de son entrée, gît l'*îlot Bektchi*, qui projette à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest un haut-fond de roches ayant des fonds de $5^m 5$ à $7^m 3$, et de $3^m 2$ seulement près de son extrémité. Eu égard à la nature de la côte, on ne peut pas donner de marque pour éviter ce danger; mais la distance du haut-fond à l'extrémité Ouest de l'entrée du port est de moins de 1 mille, et l'on devra se tenir à petite distance de la côte Ouest de l'entrée; on remarquera qu'en tenant la pointe Ouest de l'entrée par le milieu de l'île du Serpent on passerait sur ce haut-fond.

Le port a plus de 1 mille de profondeur et les fonds y varient de 13 à 40 mètres. Deux rivières, dont l'eau n'est douce qu'à partir d'une certaine distance en amont, viennent se jeter à son extrémité après avoir traversé des terrains d'alluvions. Dans le Nord et dans le Sud du terrain bas qui forme le fond de la baie, s'élèvent deux collines surmontées chacune des restes d'un ancien fort. A quelque distance dans la vallée, se trouve une ferme où l'on peut se procurer quelques provisions. Il n'est pas prudent de séjourner dans ce port soit en été, soit en automne, car la malaria y est dangereuse. Les habitants sont peu nombreux et nomades.

Mouillages. — Le meilleur mouillage est par 22 mètres d'eau, à environ $\frac{1}{3}$ de mille du rivage du fond de la baie. On peut couper du bois à brûler.

(1) Feuille de plans N° 2017.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Dangers. — Lorsqu'on entre dans le port, en venant de l'Est, on devra éviter un récif qui gît à $\frac{1}{3}$ de mille de la côte la plus rapprochée et à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de l'îlot Bektchi. Il a environ 400 mètres de longueur de l'Est à l'Ouest, avec des fonds de 1^m 2 seulement, et est entouré par des sondes de 5^m 5 à 7 mètres. On peut le voir en veillant attentivement.

On doit éviter le passage entre l'îlot Bektchi et la côte située à l'Est; un haut-fond couvert de 8^m 7 d'eau se détache du banc des petits fonds de cette côte.

DE GALLIPOLI À LA BAIE AKBOUK. — PORT GIOVA (DJOVA) [1]. — Entre Gallipoli, dans le Sud, et la base des hautes montagnes qui se trouvent sur la côte Nord du golfe, la baie de Giova se rétrécit et, dans la partie N. E., se trouve le port ou mouillage de Giova. A l'exception du récif qui vient d'être mentionné et du haut-fond qui borde la plage du fond de la baie, il n'existe dans celle-ci aucun danger. La diminution des sondes est graduelle, et un navire peut mouiller par la profondeur qui lui convient; dans le fond du port, la tenue est excessivement ferme.

La *rivière Kadine* prend sa source à peu de distance du fond de la baie, et il y a 5^m 5 de profondeur en dedans de sa barre; elle reçoit, en se rendant à la mer, plusieurs sources considérables d'eau salée, et ce mélange d'eau douce et d'eau salée donne naissance à une végétation tellement épaisse et malsaine autour de la petite île marécageuse qui se trouve à son entrée, que les miasmes qui s'en échappent sont mortels et obligent les habitants des hameaux voisins à quitter leurs habitations pendant un certain temps de l'année.

Plusieurs restes d'anciennes constructions indiquent que cette partie du golfe renferme l'emplacement d'une ville (peut-être l'ancienne *Bargassa*); quelques fortifications et une route pavée conduisant à Marmarice et traversant la *rivière Giova* sur un pont ancien font supposer qu'elle a dû être d'une certaine importance. Les montagnes et les ravins qui avoisinent les deux côtés du golfe abondent en animaux sauvages.

Presque toutes les hauteurs qui entourent ce golfe montrent des traces de fortifications d'ancienne date.

Productions. — Ressources. — La petite plaine de Giova n'est cultivée qu'en partie. Les exportations principales de ce port et de la côte environnante consistent en valonia, blé, bois (des forêts environnantes), gomme styrax et sangsues en grande quantité.

On ne peut rien se procurer à ce mouillage, si ce n'est quelques volailles et beaucoup de poisson en seinant, surtout devant l'embouchure de la rivière Kadine. Dans ce cours d'eau, mélange d'eau salée et d'eau douce, il y a de nombreux mulets, de couleur grise, dont la chair, au dire des paysans du voisinage, est très toxique.

[1] Carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

MONTAGNES DE LA CÔTE NORD. — A partir de Port Giova en allant vers l'Ouest jusqu'à *Keramos*, la terre, sur le côté Nord de la baie, s'élève du bord de l'eau jusqu'à une hauteur de 1000 mètres en formant des précipices couverts de verdure et couronnés par des forêts de chênes, de pins, de hêtres, etc.; elle présente des rochers isolés, qui élèvent partout leurs têtes à de grandes hauteurs, et qui sont séparés par de profonds ravins, repaires de nombreuses bêtes sauvages. Elle a une grandeur simple que l'on rencontre rarement ailleurs, et fait un contraste étrange avec le rivage opposé du golfe où les lignes ont des pentes peu escarpées et une faible élévation. Le *mont Keranda* ou *Keram Dagh* a 964 mètres d'élévation.

DE LA BAIE AKBOUK AU CAP VASILIKA. — **Baie Akbouk.** — Un peu dans l'Ouest du méridien du mont Keranda, se trouve le *promontoire d'Akbouk*, qui se projette à près de 1 mille ½ dans le S. E. et qui se termine au *cap Akbouk*, sur le côté N. E. duquel se trouve la baie du même nom. La partie S. O. du fond de cette baie est peu profonde et rocheuse; mais, sur le côté Nord, on peut mouiller par 25 mètres d'eau, sable et herbes. Le côté Ouest du promontoire forme une seconde baie, plus petite que la précédente, ouverte au Sud, avec une plage à son extrémité.

Baie de Keramos. — Cette baie se trouve à 6 milles ½ dans l'Ouest du cap Akbouk; la côte intermédiaire est presque rectiligne et forme la base d'une haute terre qui s'élève à 570 mètres au-dessus de la mer; il y a de grands fonds tout le long. La *pointe Oren*, pointe S. O. de la baie, est accore.

Mouillage. — Dans la baie de Keramos, on mouille à petite distance du rivage, car les fonds y sont considérables et atteignent 31 mètres, vase, à ½ mille au large. L'extrémité Sud du cap Akbouk doit être tenue en ligne avec le pied du morne de 570 mètres devant lequel gît un petit îlot de roches, ou juste ouverte de ce morne. Cette baie est exposée aux vents du Sud; mais la houle y entre rarement.

Ressources. — On ne peut se procurer aucune provision, ni eau ni bois; on peut prendre un peu de poisson à la seine.

Pointe Keramos. — La pointe Keramos, qui se trouve plus loin dans l'Ouest, doit être doublée à ½ mille de distance, car les fonds diminuent brusquement autour d'elle.

La pointe Keramos forme l'extrémité S. O. d'une petite plaine, ayant environ 1 mille ½ carré, sur laquelle se trouvent les ruines de l'antique *ville de Keramos*, qui contenait quelques monuments remarquables et des temples, renversés aujourd'hui, probablement par un tremblement de terre. Il en reste suffisamment pour montrer le degré de civilisation de ses anciens habitants.

La plaine est arrosée par un petit cours d'eau qui coule dans sa partie centrale pendant l'hiver et vient se jeter à la mer à la pointe Oren; ce cours d'eau assèche en été, excepté en certains points formant marais qui rendent son voisinage très malsain.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Entre la pointe Keramos et le *cap Vasilika* (*Doumouz Bournou*), à 7 milles dans l'Ouest, la côte forme quelques pointes basses de galets, séparées par des plaines cultivées; les collines de l'arrière-plan sont bien boisées et se projettent sur une haute terre montagneuse. Un petit village se voit à 3 milles dans l'Ouest de la pointe Keramos; et, un peu plus loin, deux grandes citernes, l'une à 2 milles et l'autre à 3 milles $\frac{1}{2}$ du cap Vasilika, sont des amers remarquables et font, avec leurs dômes et leurs murs peints en blanc, un contraste sensible avec le feuillage sombre des collines.

Mouillage. — On peut mouiller, en cas de nécessité, dans la baie qui se trouve dans l'Ouest de la pointe Keramos; mais le mouillage y est moins bon que dans la baie de Keramos.

DU CAP VASILIKA À LA BAIE DE BOUDROUK. — La baie Vasilika, sur le côté Ouest du cap Vasilika, a environ $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur, et offre, dans son angle N. E., un mouillage bien abrité pour les petits navires, par 24 mètres d'eau; mais on ne peut s'y procurer aucune provision.

Un petit haut-fond se projette au large de la partie Ouest du cap Vasilika; un autre haut-fond s'avance également au large de la pointe qui se trouve immédiatement dans l'Ouest de l'entrée de la baie.

Baie Alakishli. — Dans l'Ouest de la baie Vasilika, il y a plusieurs découpures peu profondes et des pointes saillantes entourées de roches. La baie Alakishli, à 7 milles environ dans l'Ouest de la baie Vasilika, offre mouillage aux petits navires par les vents de terre, devant le milieu d'une plage de sable. On y voit les ruines d'une ancienne forteresse.

Îlot Hermo (*Eki Kardash*). — Cet îlot reste devant la pointe Sud de la baie Alakishli. Entre l'îlot et la pointe, existe un haut-fond.

Tout le long de cette partie de la côte, le minerai de fer est abondant.

Île Orak. — A environ 3 milles dans l'Ouest de l'îlot Hermo, se trouve l'île Orak. Deux petits îlots entourés par de grands fonds gisent entre cette île et une péninsule de forme irrégulière que projette le continent dans la direction de l'Est. L'île et les deux îlots couvrent la *baie Kishleh Boukou*, au fond de laquelle, dans l'Ouest, il y a 18 à 36 mètres d'eau, tenue médiocre.

L'eau douce que l'on pourrait se procurer est de mauvaise qualité.

Île Karada *ou* **Kara Adah.** — Cette île étroite se trouve à 4 milles $\frac{3}{4}$ dans l'Ouest de l'île Orak; un rocher gît devant et à toucher son extrémité Sud, où se trouve une petite anse. La côte Nord de l'île Karada est bordée par des petits fonds qui s'avancent à peu de distance au large. L'île porte sur son sommet des traces d'anciennes fortifications et, sur sa partie Nord, il y a une grotte remarquable d'où s'échappe de l'eau chaude en abondance; cette eau se refroidit graduellement en appro-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

chant de la sortie de la grotte et sert de refuge aux veaux marins que l'on rencontre toujours dans son voisinage.

L'île Karada court parallèlement à la côte et son extrémité N. O. se trouve dans le Sud de la *baie de Boudroum;* la partie la plus étroite du chenal qui la sépare du continent a environ $\frac{1}{2}$ mille de largeur et des profondeurs de 22 mètres; mais les deux côtés sont bordés de petits fonds. Les navires à vapeur peuvent prendre ce chenal pour entrer dans la baie de Boudroum ou pour en sortir; mais un navire à voiles devra s'attendre à y trouver des vents légers et inconstants.

BAIE DE BOUDROUM [1]. — Cette baie est située dans le N. O. de l'île Karada.

Hauts-fonds Sighi. — La *pointe Khatar,* au côté Ouest de l'entrée, est entourée par un récif, et un rocher détaché, émergeant d'environ $0^m 3$, gît devant elle. Dans le Sud de ce dernier, deux autres petits pâtés détachés, nommés hauts-fonds Sighi, sont séparés du précédent par une distance de $\frac{1}{4}$ de mille, avec 40 mètres d'eau au milieu du chenal. Les hauts-fonds Sighi s'étendent sur un espace de $\frac{1}{4}$ de mille et sont distants l'un de l'autre de près de 300 mètres; le pâté du Nord est couvert de 5 mètres d'eau, celui du Sud de $4^m 6$ d'eau, les fonds intermédiaires étant de 36 mètres. Celui du large se trouve à environ $\frac{2}{3}$ de mille au Sud de la pointe Khatar. On ne devra pas passer entre ces dangers.

Une *colonne en pierre,* haute de 4 mètres, est établie sur le rocher intérieur des Sighi. Des rochers émergent de $0^m 3$ à $0^m 6$ à quelques mètres au large de cette colonne.

Marques de direction. — En tenant le petit *îlot Outchian* (situé auprès de *cap Petera*) ouvert dans le Sud de l'*île Guiredjik,* on passe dans le Sud des hauts-fonds Sighi; on en passe dans l'Est en tenant la *pointe Kaplan,* sur le côté Ouest du fond de la baie de Boudroum, ouverte de la *pointe Deguir,* pointe Ouest d'entrée de la baie.

Roches. — A 300 mètres dans le S. E. de la *pointe Kalessi* existe un banc de roches, long de 60 mètres, en dedans de la ligne des fonds de 9 mètres; la plus petite profondeur obtenue sur ce banc a été de $5^m 5$; mais il est très possible qu'il y ait des fonds plus petits.

En outre, la pointe du côté Est de la baie, située à $\frac{1}{3}$ de mille dans le S.E. de la *pointe Meshrik,* est prolongée à 400 mètres environ dans l'Ouest par une pointe de roches.

Mouillage. — On mouille par des fonds de 20 à 25 mètres, sable et herbes, en relevant la tour qui se trouve sur la pointe Kaplan au N. 53° O., l'angle S. E. du château Saint-Pierre, sur la pointe Kalessi, au N. 27° E., et la pointe Deguir au S. 50° O. On peut mouiller un peu plus près de terre si c'est nécessaire; mais il faut éviter de se rapprocher du banc de la pointe Kalessi. Ce mouillage est protégé, dans une certaine mesure, contre les vents du Sud par l'île Karada.

[1] Feuille de plans N° 2014; carte anglaise N° 1604.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port de Boudroum. — Ce bassin circulaire, d'environ $\frac{1}{3}$ de mille de diamètre, a son entrée comprise entre les ruines d'anciens môles. Les plus grandes profondeurs se trouvent immédiatement en dedans du port, et le fond y est couvert d'herbes; mais il y a, dans l'Ouest, un mouillage meilleur, parce qu'il est plus en dehors de la route. Le port est entouré de fonds très petits, qui le comblent à peu près, et n'est bon que pour des caboteurs. Il est dominé par un amphithéâtre de collines que couronnent les restes des anciens remparts de la *ville d'Halicarnasse*, sur le côté de laquelle est construite Boudroum, la ville moderne. Il existe encore, dans cette ville, des ruines du plus haut intérêt.

Feux. — Sur le lazaret (en ruines), au côté Ouest de l'entrée du port, on allume 2 feux verticaux. (Voir le *Livre des Phares.*)

Ressources. — Communications. — On peut obtenir quelques provisions, mais l'eau est rare et de qualité médiocre.

Les vapeurs qui font le service entre Smyrne et Mersina relâchent à Boudroum toutes les semaines.

DE BOUDROUM À LA POINTE HUSSEIN. — Baie Sioumbet *ou* Goumbet. — Il y a mouillage dans la baie Sioumbet ou Goumbet, située dans l'Est de la baie de Boudroum, par 26 à 27 mètres d'eau; mais ce mouillage est ouvert au Sud; il n'offre aucune ressource, et le rivage est bordé tout autour par des petits fonds.

Baies Petasa et Biteh. — Ces deux baies sont séparées de la baie Goumbet par une langue de terre nommée *péninsule Sioumbet*, qui se projette à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le Sud, où elle se termine à la *pointe Ouzoun*. A toucher la partie S. E. de cette péninsule, gît l'île Guiredjik, avec un îlot entre son extrémité Nord et la côte; les chenaux ainsi formés ne sont praticables que pour les petits bâtiments.

La péninsule forme avec la côte, dans l'Ouest, une baie profonde, près du centre de laquelle se trouve l'*îlot Parthena*, ayant $\frac{1}{3}$ de mille de longueur; entre l'îlot et la côte du continent, dans le Nord, se trouve un banc de sable couvert de $8^m 2$ d'eau. La baie Petasa, située dans l'angle N. E. de cette grande baie, est abritée de tous les vents et fréquentée par des caboteurs. La baie Biteh, dans l'angle Ouest, offre mouillage par des fonds de 27 à 31 mètres, bonne tenue, sur les relèvements de l'extrémité de la *pointe Biteh* au S. 5° O. environ et de l'îlot Parthena à l'Est. Dans l'anse formée sur le côté Ouest de la pointe Biteh, coule un petit cours d'eau.

Rocher Aspat. — A 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le S. S. O. environ de la pointe Biteh, et à un peu plus de $\frac{3}{4}$ de mille du cap Petera, gît le rocher Aspat, entouré par des fonds de 36 mètres à toucher.

Cap Petera. — Îlot Outchian. — Le cap Petera forme la pointe N. E. de l'entrée Est du chenal de Kos. L'îlot Outchian, situé à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud du cap Petera, dont il est séparé par des fonds de 33 mètres, a moins de 200 mètres de diamètre et projette des petits fonds au large de son côté Sud.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

POINTE HUSSEIN. — ROCHER PACHA. — Le rocher Pacha, à peine hors de l'eau, et dont la balise a disparu, gît devant la pointe Hussein, à environ $\frac{1}{4}$ de mille au large, et est entouré par un récif qui s'étend à 400 mètres environ du Nord au Sud. En dedans de ce récif, existe un petit chenal où l'on peut trouver $5^m 5$ d'eau, en tenant la *pointe Karabaghla* (voir *page 349*) juste ouverte dans l'Ouest de la *pointe Ereno.*

Marques de direction. — En tenant le cap Petera juste ouvert dans le Sud de la *pointe Arkialla,* on passe dans le Sud du récif, et en tenant le côté Ouest de l'*île Kato* bien fermé par l'extrémité Est de l'île Karabaghla, on en passe dans l'Ouest.

Feu. — A 55 mètres en dedans de l'extrémité de la pointe Hussein et à 1 mille environ du rocher Pacha, on allume un feu à un mât surmontant une *maison blanche.* Ce feu et celui de la pointe Koum, extrémité Nord de Kos (voir *page 335*), marquent, de nuit, le chenal de Kos. (Voir le *Livre des Phares.*)

CHENAL DE KOS. — Ce chenal, compris entre le haut-fond que projette la pointe Koum, pointe Nord de Kos, au Sud, et la *roche Magpie,* au Nord, est rétréci par ces dangers et a moins de 1 mille $\frac{1}{2}$ de largeur. La côte du continent, sur le côté Nord du chenal, est irrégulière, découpée par des baies et bordée par des récifs.

Roche Magpie. — Couverte de $1^m 2$ d'eau et située à $\frac{1}{2}$ mille au S. 72° O. de la pointe Arkialla, la roche Magpie est séparée de la côte par des fonds de 13 mètres. Les marques de la roche sont les suivantes : le *rocher Pacha* tangentant l'*îlot Chouka* (l'un des *îlots Karabaghla*), et une *tache blanche,* sur le rivage, en ligne, au N. 55° E., avec *Tchifout Kalessi,* colline remarquable dominée par les ruines d'un vieux fort (dans le Nord du rocher Aspat).

Marques de direction. — Pour parer la roche, il faut tenir l'extrém té Sud de l'île Karada ouverte dans le Sud de l'îlot Outchian, ce qui fait passer dans le Sud de la roche; en tenant l'îlot Chouka bien ouvert dans le S. O. du rocher Pacha, on passe dans le S. O. de la roche Magpie.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE IV.

CÔTE D'ASIE MINEURE
DE LA POINTE HUSSEIN AU CAP HYDRA
ET ÎLES VOISINES[1].

DE LA POINTE HUSSEIN AU DÉTROIT DE SAMOS. — DU DÉTROIT DE SAMOS AU GOLFE DE SMYRNE. — GOLFE DE SMYRNE.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Samos..... 3° 00′ N. O. | Chio..... 3° 20′ N. O.
Smyrne..... 2° 55′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

DE LA POINTE HUSSEIN AU DÉTROIT DE SAMOS[2].

CÔTE ET ÎLES À L'ENTRÉE NORD DU CHENAL DE KOS.

DE LA POINTE HUSSEIN À LA PRESQU'ÎLE DE SANDAMAH. — Le continent, dans l'Est des îles situées à l'entrée Nord du chenal de Kos, est bordé par une chaîne de récifs qui s'étendent, en certains endroits, à près de $\frac{1}{2}$ mille au large; le passage qui sépare les îlots Karabaghla de la côte s'appelle *chenal de Karabaghla* et celui qui sépare Chouka de *Kappari* s'appelle *chenal de Chouka.* La *pointe Karabaghla* montre deux gros rochers, dans le Sud desquels la côte est bordée par des petits fonds qui s'avancent à $\frac{1}{4}$ de mille de large.

Port Goumishlou (ancien *Myndus*). — A environ $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de la pointe Karabaghla, se présente un morne haut de 88 mètres

(1) Carte N° 1457.
(2) Cartes N^{os} 1478, 1495; carte anglaise N° 1456; plan anglais N° 1899.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

en dedans duquel se trouve Port Goumishlou, anse bien abritée qui s'avance à $\frac{1}{4}$ de mille dans le Nord et qui offre des fonds de 7 à 20 mètres. Au côté Est de l'entrée, se voient les restes d'un ancien môle, et le chenal d'accès, dans sa plus grande profondeur, a environ 35 mètres de largeur. Tout autour du port, règne une plage de sable. Les murailles de l'ancien Myndus s'étendent dans le N. E., par-dessus des hauteurs atteignant une élévation de 150 mètres environ, et forment un carré d'environ 640 mètres de côté, en dedans duquel on trouve des ruines très importantes.

Pointe Paleo. — *Hauts-fonds.* — La pointe Paleo est la pointe N. O. de la presqu'île qui forme le port. Un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau et accore, se détache à $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. N. O. de cette pointe et, plus près de celle-ci, existe un autre haut-fond, couvert de $6^m 5$ d'eau.

ÎLOTS KARABAGHLA. — Ce groupe consiste en une dizaine d'îlots et rochers, dont le plus grand est l'île Karabaghla. Cette île, longue de plus de 1 mille du N. E. au S. O., semble, de loin, être divisée en deux parties; à petite distance seulement, on aperçoit l'étroite bande de sable qui les réunit; la partie Nord est haute de 150 mètres et la partie Sud de 112 mètres. L'île est bordée par de petits îlots sur ses côtés Ouest et Sud.

Îlot Atsaki. — Cet îlot, situé à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans l'Ouest de la grande île, est conique et a environ 150 mètres de diamètre; il est séparé de Karabaghla par des fonds de 46 à 82 mètres.

Îlot Lodo. — L'îlot Lodo, à $\frac{2}{3}$ de mille dans le S. O. de l'*îlot Lepto*, qui gît à l'extrémité S. O. de Karabaghla, projette un récif de 250 mètres dans le S. O., et doit être doublé à bonne distance.

Îlot Chouka. — A $\frac{2}{3}$ de mille environ dans le Sud de Karabaghla se trouve le petit îlot Chouka, accore, et servant de marque pour parer la roche Magpie (voir *page 347*).

Malathro et Krouso. — Dans l'Est de Chouka, se trouve le grand îlot Malathro, avec des roches à chacune de ses extrémités et, dans le N. E. de Malathro, gisent les deux îlots Krouso, entourés tous deux par de petits fonds.

ÎLOT KATO. — L'îlot Kato, situé à environ 2 milles $\frac{1}{10}$ dans le N. N. O. de Karabaghla, a un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille d'étendue et est entouré d'une ceinture de récifs.

Roche Sponge. — Au milieu et un peu dans l'Est de la ligne qui joint Kato à la pointe Nord de Karabaghla, gît la roche Sponge, couverte de $1^m 8$ d'eau.

Marques de direction. — En tenant la pointe Hussein en ligne avec la *pointe Chatali*, extrémité N. E. de Karabaghla, au S. 36° E., on passe dans l'Ouest de cette roche; et avec l'alignement, au S. 2° E., des îlots Krouso avec l'extrémité Est de Karabaghla, on en passe dans l'Est.

ÎLOTS KARDAK. — Les deux îlots Kardak sont situés à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans l'Ouest de l'îlot Kato, dont ils sont séparés par de grands fonds; ils

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sont distants l'un de l'autre d'environ 300 mètres et séparés par des fonds de 35 mètres. Ces îlots sont malsains jusqu'à environ 200 mètres au large de leur côté S. E.

ÎLOT PITTA. — En dedans de la roche Sponge et à toucher la côte, se trouve l'îlot Pitta, en dedans duquel il y a des fonds de 9 à 13 mètres.

ÎLOTS PONDIKOUSA ET KERAMIDI. — Ces deux îlots gisent à environ 2 milles dans le Nord de Goumishlou. Pondikousa, le plus grand, a près de 3 milles de longueur du Nord au Sud; il est entouré par un haut-fond rocheux et gît à près de 1 mille dans l'Ouest de Keramidi. Ce dernier est orienté de l'Est à l'Ouest; il montre quelques roches à son extrémité Est qui est séparée de la côte, dans le Sud, par un chenal de 200 mètres de largeur avec des fonds de 9 mètres.

Roche Myndus. — A $\frac{2}{3}$ de mille au N. 30° O. de Keramidi et à peu près à la même distance de Pondikousa, se trouve la roche Myndus, couverte de 8 mètres d'eau, et placée droit sur la route des navires qui passent entre ces deux îlots.

Marques de direction. — En tenant l'îlot Malathro ouvert dans l'Ouest de la pointe Paleo, on passe dans l'Ouest de la roche Myndus.

ÎLE KAPPARI [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Kappari (ancienne *Pserimos*) a 4 milles de longueur du N. E. au S. O.; une colline de 254 mètres domine sa partie N. E. Ses côtes sont irrégulières et découpées par des baies.

POINTE VASILIKI. — A $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la pointe Vasiliki, pointe N. E. de l'île, gît le *rocher Sikoua*, avec des roches sur son côté Ouest; entre ce rocher et la pointe, il faut veiller un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau.

CAP ROUSSA. — Ce cap est la pointe S. E. de Kappari, formée par une langue de terre qui se projette à plus de 1 mille vers le S. E.; devant la baie formée au Sud par cette presqu'île, se trouve le *rocher Teseremi*, distant de $\frac{1}{3}$ de mille de la côte.

CAP SPHOURI. — Ce cap forme l'extrémité S. O. de Kappari. A petite distance dans le Nord, se détache un récif avec un rocher appelé *Tathouro Nezgla*, mais cet écueil est à toucher la côte. A $\frac{2}{3}$ de mille au delà de cette pointe, se trouve le *village de Pserimos*, bâti sur une plage, au fond d'une petite baie.

[1] Cartes anglaises N^{os} 1898, 1899.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le *chenal de Kappari* passe entre l'île Kappari et les hauts-fonds qui bordent la côte Nord de l'île de Kos.

ÎLOT NIKRO. — Au côté Ouest de Kappari, se trouve l'îlot Nikro, avec une côte irrégulière et bordée de roches par intervalles. Cet îlot est réuni à Kappari par un seuil avec des fonds de 7 à 9 mètres; le passage a près de $\frac{1}{2}$ mille de large.

L'*îlot Nikrotides* gît près de l'extrémité Nord de Nikro, dont il est séparé par des fonds de $5^m 5$.

Le *chenal de Kalimno*, entre les îles Kalimno et Nikro, est large de 1 mille $\frac{1}{2}$; il est sain et profond.

KALOLIMNO [1].

GÉNÉRALITÉS. — Kalolimno (*Gaithouro Nisi*) a près de 2 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et une côte irrégulière, qui forme dans le Sud plusieurs petites anses. Sa côte Nord est accore et montre, en son milieu, des falaises à pic. L'extrémité Ouest de l'île est bordée par des petits fonds qui s'avancent le long de la côte Sud, où des roches se trouvent, par intervalles, à la toucher.

La distance entre l'extrémité Est de Kalolimno et les îlots Kardak, dans l'Est, n'atteint pas 2 milles; et entre la côte N. O. de Kalolimno et la côte N. E. de Kalimno, elle est de 3 milles $\frac{1}{2}$. Les deux chenaux sont profonds et sains.

La pointe Est de Kalolimno est accore et peut être rangée à moins de 200 mètres.

Feu. — A 120 mètres environ en dedans de la pointe Est de Kalolimno, on allume un feu, dans une *tour blanche*, en pierre.

ÎLOT PLERO. — Le petit îlot Plero (*Mikro Nisi*), avec un rocher ou deux sur la côte Nord, gît à $\frac{1}{4}$ de mille au large de la côte Sud de Kalolimno; la sonde accuse 40 mètres au milieu du chenal.

ÎLOT GARGARI. — Dans le Nord de l'extrémité Ouest de Kalolimno, se trouve l'îlot Gargari, long d'environ 400 mètres du N. O. au S. E. Le passage intermédiaire, large de 1 mille, est sain et profond.

KALIMNO [2].

GÉNÉRALITÉS. — Kalimno (ancienne *Calyna*) est montagneuse dans toutes ses parties; sa chaîne centrale est dominée par deux mon-

[1] Carte anglaise N° 1666.
[2] Carte anglaise N° 1666.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tagnes : le *mont Parasiva* (686 mètres), et un autre pic (671 mètres) situé à $\frac{1}{4}$ de mille environ dans le S. E. du précédent. Sa côte est dénudée et découpée par de nombreuses baies.

Productions. — Population. — Sans être très fertile, l'île produit des figues, du vin, de l'orge, de l'huile et d'excellent miel, pour lequel elle était célèbre aussi dans l'antiquité.

La population se monte à environ 7 000 habitants qui vivent, pour la plupart, à la Scala, autour des quais du port ou bien dans la *ville de Kalimno*, bâtie dans la partie S. E. de l'île, au pied d'une falaise accore, haute de plus de 245 mètres et sur laquelle on voit les ruines d'une ancienne tour et d'une forteresse; une bonne route y mène en moins d'une heure. Les habitants s'engagent pour la pêche des éponges ou se livrent à l'agriculture. L'île est sous la dépendance de Rhodes et paye un faible tribut.

PORT DE KALIMNO. — La petite anse qui sert de port est située dans le fond d'une baie, à l'extrémité S. E. de l'île; elle est exposée aux vents de cette direction. Sur son côté Sud, est construit un môle en dedans duquel les pêcheurs d'éponges viennent s'abriter et où l'on trouve des fonds de $2^m 7$ à 3 mètres, vase et sable.

Les maisons de la Scala sont bâties autour du rivage; le lazaret est à son extrémité Nord.

Mouillage. — Il y a mouillage à l'entrée du port, par 22 à 36 mètres d'eau, sur fond de vase, avec des pâtés de sable et d'herbes. La côte, dans le Sud de ce port, est haute, dénudée et accore.

Communications. — On peut se rendre à Kalimno par les vapeurs qui y relâchent chaque semaine ou, par embarcations, de Boudroum (golfe de Kos).

ÎLOTS NERA ET SAPHONIDI. — Ces deux îlots gisent devant la côte Sud de Kalimno. Nera, le plus grand, situé à $\frac{1}{2}$ mille du rivage et large de 1 mille, présente des petits fonds autour de ses pointes saillantes. Au milieu de la distance qui sépare l'îlot de la côte de Kalimno, on trouve de 60 à 90 mètres de fond.

Saphonidi, long de $\frac{1}{2}$ mille et situé à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Nera dont il est séparé par de grands fonds, n'offre aucun danger dans son voisinage immédiat.

BAIE DE LINARIA. — La côte Sud de Kalimno est haute, irrégulière, dénudée, et bordée tout le long par de grands fonds. La baie de Linaria, au côté S. O. de l'île, a environ $\frac{2}{3}$ de mille de profondeur; au fond, est bâti le village du même nom. Dans la vallée qui s'ouvre dans le Nord de ce village, se trouvent les principales ruines découvertes dans l'île.

Îlot Kercia (*Aghia Egyriaki*). — Cet îlot, accore dans l'Ouest, mais malsain et rocheux sur ses côtés Nord et Est, est à $\frac{1}{2}$ mille au large de la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

côte Nord de la baie. Entre le récif qui borde l'île et celui qui borde la côte Nord de la baie, il y a passage avec 58 mètres de fond.

ÎLE TELENDOS. — Cette petite île, séparée de Kalimno par un chenal de $\frac{1}{3}$ de mille de largeur, sain et profond sauf sur les bords, est haute, à falaises, et bordée de pâtés de petits fonds et de roches éparses.

L'*îlot Apano*, situé dans le Sud de son extrémité Ouest et à la toucher, est sain à ses approches.

BAIE D'ARGANO (*Argynondas*). — La côte de Kalimno, à 1 mille environ au delà de l'île Telendos, change brusquement de direction et forme une baie profonde nommée *baie d'Argano;* à son extrémité, les fonds varient de 22 à 18 mètres, vasc. L'entrée de cette grande baie est abritée du S. O. par l'île Telendos et couverte dans le N. O. par l'*îlot Kalavros* (98 mètres).

Haut-fond. — Sur la route qui mène dans la baie, et à $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. E. de l'îlot Kalavros, gît un pâté de roches, couvert de 8^m 2 d'eau.

Presqu'île Kephala. — Une presqu'île, de forme circulaire, nommée presqu'île Kephala, présente sur son côté S. E. la petite *baie d'Emporio* où l'on aperçoit quelques maisons isolées. Le rivage situé entre cette saillie et le fond de la baie d'Argano est bordé par des rochers qui, en dedans de l'îlot Kalavros, s'avancent à près de $\frac{2}{10}$ de mille au large.

Les montagnes, sur les deux côtés de la baie d'Argano, s'élèvent presque verticalement à partir du bord de la mer à une hauteur de près de 600 mètres, en formant un ravin profond dans lequel coulent, pendant la saison des pluies, des torrents qui se jettent dans le fond de la baie.

Mouillage. — En décembre 1869, le navire de guerre anglais *Antelope* chercha un abri dans cette baie, à l'approche d'un coup de vent du S. E. qui devint très violent, mais ne dura que quelques heures. Le calme lui succéda brusquement et fut suivi, peu de temps après, par un coup de vent, supposé du Nord, accompagné de violentes rafales du N. N. O. au N. E. Dans la baie, les rafales venaient de terre, et au large il soufflait un violent coup de S. O.

Ce mouillage doit être considéré comme un refuge dangereux par mauvais temps.

PORT DE VATHI. — Les côtes N. E. et Est de Kalimno sont hautes, dénudées, irrégulières et découpées par plusieurs baies et par des anses qui ne sont d'aucune utilité; l'eau y est profonde, sauf devant quelques pointes saillantes. La face Est de Kalimno forme trois anses. Le port de Vathi, l'anse du milieu, s'avance entre les falaises jusqu'à une petite plage circulaire au fond de laquelle se trouve le hameau du même nom. Derrière le fond du port, une plaine, entourée de hautes montagnes, s'étend à travers l'île, jusqu'à la côte Ouest.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

POINTE SKIROMETO. — Cette pointe, extrémité S. E. de Kalimno, est située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud du port de Vathi et forme l'extrémité d'une presqu'île très découpée et réunie à la côte de l'île par un isthme étroit.

L'îlot appelé *Sari Nisi* se trouve à environ 300 mètres au large de la côte Nord de cette presqu'île dont il est séparé par des fonds de 44 mètres. La côte, entre la pointe Skirometo et le port de Kalimno, à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest, est toujours dénudée et accore.

Le *chenal de Kalimno*, passage qui sépare l'extrémité S. E. de Kalimno de l'île Nikro, dans l'Est, est large de 1 mille $\frac{1}{2}$, sain et profond.

ÎLES LEVITHA ET KINARO [1].

ÎLE LEVITHA. — A 19 milles dans l'Ouest de Kalimno, se trouve l'extrémité Est de l'île Levitha. Cette île, longue de plus de 4 milles de l'Est à l'Ouest, a une forme irrégulière et donne naissance à plusieurs baies et petites anses. Elle atteint une hauteur de 168 mètres près de son extrémité Ouest.

Pointe Spano. — Cette pointe, qui est la pointe Est de l'île Levitha, est accore et saine. On peut en passer à moins de 200 mètres.

Feux. — Deux feux verticaux sont allumés sur la pointe Spano.

Port de Levitha. — Cette anse irrégulière, située sur le côté Sud de l'île, a près de $\frac{1}{2}$ mille de longueur, avec des fonds de 3^m5 à 27 mètres ; elle est abritée de tous côtés.

Baie de Vathi. — Cette baie, située à l'extrémité Ouest de Levitha et ouverte à l'Ouest, est étroite, profonde de plus de 1 mille, avec des fonds irréguliers, variant de 9 à 75 mètres. La *pointe Elmeno*, pointe Sud de l'entrée de la baie et extrémité S. O. de l'île, est entourée par un haut-fond de roches qui s'avance à 300 mètres au large.

Pointe Nephri. — La pointe Nephri, pointe Nord de l'île, est l'extrémité d'une langue de terre de forme irrégulière se projetant à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord et entourée de roches. Sur son côté Ouest est un îlot séparé de la pointe par un étroit chenal ayant 3^m6 d'eau et qui projette, à $\frac{2}{10}$ de mille dans l'Ouest, des roches et des rochers. L'eau est partout profonde, et il n'existe aucun danger au large de l'île Levitha, qui est inhabitée.

ÎLE KINARO. — A 5 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de Levitha et à près de 6 milles dans le N. E. des *îlots Liadi*, située à l'extrémité Est d'Amorgo (*voir* page 119), se trouve l'île Kinaro, dénudée, longue de 2 milles de l'Est à l'Ouest et haute de 320 mètres. Sa forme est irrégulière et, à l'exception de quelques roches gisant à toucher son extrémité Ouest, l'eau est profonde tout autour de ses côtes, formées de falaises. Le côté

[1] Cartes N^{os} 1478, 1495 ; plan anglais N° 1889.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Sud de l'île est découpé par une anse étroite, appelée *crique Pingo*, profonde de près de $\frac{1}{3}$ de mille, avec des fonds de 7 mètres à son extrémité.

Îlot Laros. — Cet îlot, long de plus de $\frac{1}{2}$ mille et entouré de petits fonds sur ses côtés Nord et Sud, est à moins de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de Kinaro, dont il est séparé par des fonds de 80 à 135 mètres.

Îlots Mavro. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Laros, gisent les deux îlots Mavro, étroits, formant la crête d'une montagne sous-marine et séparés seulement par un seuil très étroit ayant des fonds de 9 mètres. Ils forment un coude saillant vers le Nord et ont chacun 1 mille $\frac{1}{4}$ d'étendue de l'Est à l'Ouest et des fonds de 5^m 5 à 20 mètres le long de leurs côtes Nord; mais, sur leurs côtes Sud, les sondes sont considérables et atteignent 187 mètres sur la ligne qui joint leurs extrémités.

ÎLE LERO [1].

DÉTROIT DE LERO [1]. — Ce détroit sépare l'île Kalimno de l'*île Lero;* sa largeur est diminuée par les *îlots Glaro* et *Nisia*, réunis par les roches et longs chacun d'environ $\frac{3}{4}$ de mille du Nord au Sud. Nisia, l'îlot du Sud, est séparé de Kalimno par un chenal pour embarcations, ayant 4 mètres d'eau. Le petit *îlot Velo* ou *Glaro Nisi*, auquel on doit donner un bon tour, gît à environ 200 mètres au large de l'extrémité S. E. de Lero, dont il est séparé par des fonds de 36 mètres.

La sonde accuse une profondeur de 55 mètres dans le milieu du chenal.

GÉNÉRALITÉS. — L'île Lero (ancienne *Leros*), de forme irrégulière, est orientée du N. O. au S. E., avec une longueur de 7 milles $\frac{3}{4}$. Son altitude n'est pas très considérable, sa plus grande élévation au *mont Kleithi*, dans la partie N. E., étant de 323 mètres au-dessus de la mer. *Santa Marina*, la seule ville de l'île, bâtie sur le penchant d'une colline de la côte Est, est couronnée par un château du moyen âge.

Population. — Productions. — Les habitants de Lero, au nombre de 3 000 environ, payent tribut au gouverneur de Rhodes et, comme leurs voisins de Kalimno, vivent de la navigation, de la pêche des éponges et d'agriculture. L'île n'est pas très fertile; elle produit des fruits, du miel, etc.

Communications. — Tous les quinze jours, les vapeurs de la Compagnie Pantaleon touchent à Lero, ainsi que les vapeurs du Lloyd autrichien qui font communiquer l'île avec Smyrne, Rhodes et la côte de Syrie.

BAIE D'ALINDA. — On peut mouiller dans cette baie de la côte Est

[1] Carte anglaise N° 1666.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de l'île, par des fonds de 18 à 33 mètres; mais on est exposé aux vents d'Est. Les caboteurs trouvent un abri en dedans de quelques roches qui gisent sur le côté Nord de la baie, ainsi que dans le *port de Santa Marina*, sous la ville du même nom, au côté Sud de la baie. Le rivage de celle-ci est bordé de roches éparses.

La baie d'Alinda, bien qu'assez largement ouverte à l'E. N. E., paraît être le port principal de l'île Lero; c'est là qu'est le bureau sanitaire, et un bâtiment qui vient en relâche dans l'île a tout avantage, sauf indications contraires résultant des vents régnants, à préférer le mouillage d'Alinda à celui de *Port Laki*. (Voir plus loin.)

Roche. — Au milieu de l'entrée de la baie, mais plus près de la côte Nord, existe un haut-fond rocheux, couvert de $6^m 4$ d'eau.

BAIE PANALE. — Dans cette baie, formée dans le Sud du promontoire sur lequel est bâtie la ville de Santa Marina, s'ouvre une anse où les petits caboteurs viennent s'abriter des vents du Nord.

BAIE PARTHANI. — Cette baie, située à l'extrémité Nord de Lero, est longue de $\frac{3}{4}$ de mille, étroite à son extrémité et offre des fonds de mouillage sur toute son étendue; elle mène à un bassin intérieur où l'on trouve $5^m 5$ d'eau. A petite distance du fond de la baie se voient quelques ruines anciennes.

Île Arkhangelos. — Cette île, de forme irrégulière et longue de 1 mille $\frac{3}{4}$, gît parallèlement à la face N. O. de Lero et couvre complètement la baie Parthani. Le passage qui les sépare est appelé *canal de Pharios*, du nom de quelques petits îlots situés à l'extrémité S. O. d'Arkhangelos, et offre des profondeurs de 18 à 55 mètres environ. Si l'on est conduit à pratiquer ce passage, on se tiendra dans le milieu du chenal et l'on fera route vers le Nord entre les *îlots Plakhousa* et *Tripiti*, pour éviter un haut-fond, couvert de $3^m 6$ d'eau, qui gît devant l'extrémité Nord de Lero.

BAIES TREMONA ET LAKI. — Ces baies s'ouvrent sur le côté Ouest de l'île Lero, dans laquelle elles s'enfoncent profondément.

Port Laki. — Ce mouillage est bien abrité de tous les vents sauf de ceux du S. O.; mais, comme l'entrée de la rade est étroite et que de très hautes collines la bordent de toutes parts, les vents du large doivent s'amortir et ne pénétrer que peu ou point au mouillage.

Il y a de la place pour plusieurs bâtiments.

Les ressources de Port Laki sont rares, mais la ville de Leros (Santa Marina) n'est pas éloignée de plus de deux kilomètres et là on peut trouver des vivres, mais pas d'eau.

Baie Xero Kambo. — La *baie Xero Kambo* s'ouvre sur la face Sud de l'île. La carte est le seul guide permettant de naviguer le long de cette côte dénudée et irrégulière et d'éviter les récifs qui la bordent de tous côtés, ainsi que les îlots qui sont auprès d'elle.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHENAL DE LIPSO [1]. — L'espace compris entre les îles Arkhangelos et Lipso est large de 3 milles $\frac{2}{3}$, parsemé de plusieurs îlots, de roches et de hauts-fonds et s'appelle chenal de Lipso.

Îlot Saraki. — Cet îlot, le plus S. O. du groupe, a 200 mètres environ de diamètre et reste à 3 milles $\frac{2}{3}$ dans l'Ouest de l'extrémité Nord des Arkhangelos; une roche isolée se trouve à 200 mètres devant son côté N. E. A $\frac{4}{10}$ de mille dans le S. S. O. environ de Saraki, gît le *rocher Koreli,* à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est duquel gît un haut-fond rocheux, couvert de $8^{m}2$ d'eau. On trouve de 36 à 54 mètres d'eau près de ces dangers dont on devra, cependant, passer à distance prudente. En tenant l'extrémité Ouest des *îlots Khalavra* ouverte dans l'Est de l'*îlot Frango*, on passe dans l'Est de Saraki, du rocher Koreli et du haut-fond qui s'en trouve dans l'Est.

Îlot Frango. — Cet îlot, situé dans le N. N. E. de Saraki, est haut de 77 mètres. Il présente dans sa partie Sud des roches s'avançant à $\frac{2}{10}$ de mille au large et dont quelques-unes sont découvertes; le passage qui sépare ces roches de celle qui gît devant le côté N. E. de Saraki a 1 mille $\frac{1}{3}$ de largeur et les fonds sont de 82 à 91 mètres dans son milieu.

A $\frac{4}{10}$ de mille dans le N. O. de l'extrémité Nord de Frango, se trouve le *récif Miseo*, ayant environ 300 mètres d'étendue et en partie découvert; à mi-distance entre le récif et l'îlot, les fonds sont considérables.

Îlots Khalavra. — On nomme ainsi un groupe de six petits îlots et de deux ou trois rochers avec des dangers noyés, le tout situé dans le S. O. de Lipso et s'étendant sur une distance de 1 mille $\frac{1}{2}$ du N. O. au S. E. Il y a des passages pour embarcations entre les îlots; des petits fonds s'étendent tout autour du groupe jusqu'à environ 300 mètres au large, excepté dans le Sud de l'îlot de l'Ouest. Le passage formé par ces îlots dans le N. E. et l'îlot Frango avec le récif Miseo, dans le S. O., est sain et profond.

Entre les îlots Khalavra et les rochers qui bordent la côte de Lipso, le passage a 750 mètres de largeur et les fonds sont de 33 mètres en son milieu.

Îlots Kalapodi. — Ces îlots qui gisent dans la partie Est du chenal de Lipso, sont au nombre de deux et occupent un espace de $\frac{1}{2}$ mille de l'Est à l'Ouest; ils sont bordés par un banc étroit, avec de grands fonds dans leur voisinage. On ne doit pas passer entre ces îlots.

ÎLES LIPSO, ARKI ET ÎLOTS VOISINS.

ÎLE LIPSO. — L'île Lipso, qui donne son nom au canal qui vient d'être mentionné, a 4 milles $\frac{1}{2}$ de longueur du N. O. au S. E., une largeur variant de $\frac{1}{3}$ de mille à environ 2 milles et atteint dans sa partie Nord 275 mètres d'élévation. Sa côte est irrégulière, découpée par des baies et

[1] Carte anglaise N° 1574.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de nombreuses petites anses, et bordée, surtout à sa partie S. O., par des roches couvertes de plus ou moins d'eau.

Port Sokoro. — Port Sokoro, au côté S. O. de l'île, est bien abrité; les fonds y varient de 20 à 9 mètres, vase; ce port est protégé en partie du côté du S. O. par les îlots Khalavra.

Îlots Rephoulia. — Ce groupe, situé devant la partie Nord de Lipso, couvre un espace de 1 mille environ du N. E. au S. O. et des récifs s'étendent à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. E.; l'îlot du S. O. est le plus grand et a 66 mètres de hauteur. Ces îlots sont séparés de Lipso par un chenal de $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et profond de 36 à 64 mètres en son milieu.

ÎLOTS ASPRA DU NORD. — Ce groupe d'îlots et de roches est séparé de l'extrémité Est de Lipso par un intervalle de $\frac{1}{2}$ mille, mais le chenal libre, dont les fonds sont de 15 à 18 mètres, n'a que 300 mètres environ de largeur; il est, en effet, rétréci sur chacun de ses côtés par un haut-fond rocheux qui borde l'île et entoure les îlots.

Roches. — A près de $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. de ces îlots, se trouve un pâté de roches, couvert de 5 mètres d'eau.

Marques de direction. — En tenant le plus intérieur des îlots Aspra du Sud ouvert dans l'Est de l'îlot du Sud du groupe Aspra du Nord, on passe dans l'Est de ce pâté de roches; l'extrémité Sud de l'*île Griloussa* par l'*îlot Koupaki*, ou un peu ouverte dans le Sud de cet îlot, donne une marque pour passer dans le Nord des roches.

ÎLOTS ASPRA DU SUD. — Ce groupe comprend deux petits îlots situés sur un banc, couvert de $5^m 5$ d'eau, qui s'avance à $\frac{2}{3}$ de mille dans l'Est de la pointe S. E. de Lipso, et un troisième îlot qui gît à très petite distance dans le Sud de ces derniers dont il est séparé par des fonds de 15 mètres. A $\frac{1}{3}$ de mille environ dans le S. E. de l'îlot Sud, gît un pâté de roches, couvert de $2^m 7$ d'eau.

Instructions. — Lorsque, en venant de l'Ouest, on fait route entre les îlots Aspra du Sud et les îlots Kalapodi, on tient l'extrémité Nord de l'îlot Frango ouverte dans le Sud des rochers situés à l'extrémité Sud des îlots Khalavra, jusqu'à ce que l'îlot Nord du groupe Aspra du Nord soit masqué par l'îlot Sud de ce groupe.

ÎLE ARKI ET ÎLOTS. — L'île Arki, située dans le Nord de Lipso, est longue de 3 milles $\frac{1}{2}$ du N. O au S. E., et large de 1 mille environ. Devant son côté S. O., gît l'île Griloussa, la plus grande d'un groupe de quatre îles ou îlots qui couvrent les trois petites anses de la côte S. O. d'Arki. A l'extrémité S. E. d'Arki, se trouve un autre groupe de cinq ou six îlots; mais Arki et ces deux groupes d'îlots n'ont aucune importance. Le passage qui sépare ces groupes des petits fonds qui s'avancent dans le N. E. des îlots Rephoulia a $\frac{3}{4}$ de mille de largeur; il est sain et profond en son milieu.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLE PATMOS OU PATINO [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Patmos, appelée par les marins italiens du Levant *San Giovanni di Patino*, est longue d'environ 7 milles dans une direction Nord-Sud; son extrémité Nord, qui fait un coude s'avançant dans la direction du S. E., a environ 4 milles $\frac{1}{2}$ de longueur de l'Est à l'Ouest. L'île a une forme très irrégulière et sa côte est tellement découpée par des baies et par des anses qu'à certains endroits elle n'a que de 200 à 400 mètres de largeur; sa hauteur n'est pas considérable, le point culminant n'atteignant qu'une altitude de 267 mètres, au *mont Élias*, situé dans sa partie S. O. L'île est couverte sur toute sa surface de roches dénudées et sauvages et bordée généralement par des falaises.

Population. — La population se monte à 2500 habitants environ, tous Grecs, gagnant leur vie en transportant de place en place des marchandises avec leurs bateaux; ils émigrent périodiquement sur le continent ou dans des îles plus fertiles où leur travail est demandé. Patmos paye un tribut annuel au gouverneur de Rhodes.

PORT DE SCALA. — Cette anse d'environ $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur et de $\frac{2}{10}$ de mille de largeur, avec des fonds de 36 mètres à $5^m 5$, vase, est située sur la côte orientale de Patmos; elle est par suite exposée au vent du S. E. Les vents y soufflent par-dessus les collines en violentes rafales dont la direction est souvent assez variable pour rendre le mouillage incommode pour les grands navires. A peu près au milieu de la côte S. O. du port, est le village de la Scala, d'environ cinquante maisons. On voit au-dessus la *ville de Patino* sur une colline qui domine au S. E. l'entrée du port. Dans le milieu et à la partie la plus élevée de celle-ci, on remarque le *monastère de Saint-Jean le Divin*, bâti au XII^e^ siècle et ressemblant à un fort flanqué de tours; c'est un excellent amer. A mi-distance environ entre la ville et l'entrée du port, se trouve une grotte naturelle au-dessus de laquelle est bâtie une petite église. Une route aride et escarpée mène à la ville.

Communications. — Les vapeurs de la Compagnie Pantaleon, venant de Smyrne et autres ports, relâchent tous les quinze jours.

ÎLOTS ET DANGERS. — Dans le N. E. du port de Patino, la côte Est de Patmos présente un grand enfoncement, subdivisé lui-même en trois anses; l'*îlot Panagia* couvre l'entrée de l'anse du milieu. Les deux *îlots Giorgios* et *Koudro* sont devant la côte Nord qui est bordée par un fond rocheux et inégal.

Îlots Sklavaki. — Ce groupe de petits îlots et de roches, qui couvre un espace d'environ $\frac{7}{10}$ de mille du N. E. au S O. est situé entre l'*îlot*

[1] Carte anglaise N° 1574.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Khelia et le *cap Yeranos*, pointe Est de Patmos; ces îlots sont accores.

Îlot et roche Khelia. — L'îlot Khelia, situé devant l'entrée du port de Scala, à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans l'Est du *cap Trago*, est haut de 112 mètres et entouré par des récifs qui s'avancent à plus de 300 mètres au large de ses extrémités Nord et Sud. La roche Khelia, couverte de $0^m 9$ d'eau et accore, gît à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de l'îlot du même nom, sur l'alignement du *mont Sklaves* (232 mètres), situé dans la partie N.E. de Patmos, par l'extrémité Ouest de l'îlot Sklavaki.

Marques de direction. — En tenant le cap Yeranos, extrémité Est de Patmos, ouvert de 10° environ dans l'Est de l'îlot Khelia, on passe dans l'Est de cette roche; en tenant le côté Nord de la colline du *cap Yenoupa*, pointe S.O. de Patmos, ouvert dans le Sud de l'*île Trago*, on passe dans le Sud de la roche. (Consulter les *vues de la carte anglaise N° 1574.*)

ÎLE ET RÉCIF TRAGO. — Le récif Trago, situé à près de $\frac{4}{10}$ de mille dans l'Est de l'île Trago et en partie découvert, est long d'environ $\frac{1}{4}$ de mille du Nord au Sud, accore et séparé de l'îlot par de grands fonds. Son extrémité Sud est presque sur l'alignement du côté Nord de la colline du cap Yenoupa par l'extrémité Sud de l'île Trago. Le passage qui sépare ce danger de la roche Khelia a plus de 1 mille de largeur; il est profond et sain, si l'on en excepte un pâté de roches, couvert de 11 mètres d'eau, qui gît à $\frac{2}{3}$ de mille environ au S. 72° O. de l'extrémité Sud de l'îlot Khelia.

PORTS GRIKO ET STAVROS. — Dans le Sud du cap Trago, la côte forme une baie, appelée Port Griko, dans le centre de laquelle gît l'île Trago. Ce port est complètement abrité et les profondeurs y varient de $5^m 5$ à 15 mètres. Son entrée principale est dans le Sud de l'île; l'entrée par le Nord de celle-ci est rétrécie par les hauts-fonds qui bordent ses deux côtés et n'a pas plus de 100 mètres de largeur.

Port Stavros, situé à l'extrémité S.O. de Patmos, est une rentrée de la côte, dans le N.O. du *mont Prason* (238 mètres); il est séparé de Port Griko, dans l'Est, par un isthme d'environ 300 mètres de largeur reliant la montagne à la partie principale de Patmos, dans le Nord. La côte de Port Stavros est bordée par des petits fonds et des roches. Aucun de ces ports n'est fréquenté.

CÔTES OUEST ET NORD. — La côte Ouest de Patmos est accore et irrégulière, avec trois ou quatre baies et des roches détachées çà et là; la côte Nord, dénudée, présente des pointes saillantes. Comme de plus ces côtes ne présentent aucun intérêt à la navigation, il est préférable de ne pas les approcher de trop près.

ÎLOT ANEDRO. — L'îlot Anedro, situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. de l'extrémité N. O. de Patmos, a $\frac{1}{2}$ mille de longueur de l'Est à l'Ouest; il

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

est en pente douce de tous les côtés, avec une ou deux roches à sa base et des fonds de 73 à 91 mètres à 200 mètres au large.

Îlots Petro Karavi. — Ce groupe, gisant à plus de 2 milles dans l'Ouest de l'îlot Anedro, est formé d'un îlot que des rochers débordent, à sa partie Nord. Le profil de cet îlot, qui est taillé à pic sur son côté Sud, est celui d'un triangle rectangle quand il est relevé dans l'Est.

Roche Fourni. — Cette roche, située à environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord d'Anedro et à 1 mille $\frac{9}{10}$ dans le Sud de *Makra Nisi*, est un petit pâté qui ne serait couvert que de 9 mètres d'eau et dont les approches doivent être évitées.

GOLFE DE MANDELYAH (BARGYLIETIKOS KOLPOS).

CÔTE ET ÎLES JUSQU'AU DÉTROIT DE SAMOS[1].

PRESQU'ÎLE DE SANDAMAH. — Cette presqu'île de la côte d'Asie Mineure est, peut-être, l'ancienne *île Caryanda;* elle couvre un espace de 2 milles du Nord au Sud sur plus de 1 mille $\frac{1}{4}$ de l'Est à l'Ouest, et se trouve aujourd'hui réunie au continent par un isthme étroit ayant un peu plus de 200 mètres de largeur. Ses côtes sont irrégulières et rocheuses, et, devant ses pointes Nord, il y a quatre ou cinq rochers détachés ou îlots.

Baie de Sandamah. — La baie de Sandamah, formée sur le côté Sud de la presqu'île, est profonde de près de 2 milles, ouverte à l'Ouest, avec des rivages rocheux de chaque côté; l'eau est profonde dans toute sa partie centrale et, à sa partie Sud, se trouve un îlot entouré par des petits fonds. Au côté Sud de l'entrée de la baie, gît la *roche Myndus*, couverte de $8^m 2$ d'eau et située à égale distance des îlots Pondikousa et Keramidi.

Baie du Pacha. — Au côté Nord de la presqu'île de Sandamah s'ouvre l'anse du Pacha, profonde de $\frac{2}{3}$ de mille, étroite, avec un îlot au côté Ouest de son entrée, et un haut-fond bordant la pointe Est de celle-ci. Ces deux dangers sont séparés par de l'eau profonde. Le fond, dans l'intérieur de l'entrée, est de sable dur et d'herbes. Cette anse est exposée aux vents du Nord.

Rocher Épave (*Wreck Rock*). — A près de $\frac{2}{3}$ de mille au N. 30° O. de la pointe Nord de la presqu'île de Sandamah, se trouve le plus Nord des rochers ou îlots mentionnés ci-dessus, qui a environ 6 mètres de hauteur. Les fonds sont grands sur tous ses côtés, excepté sur celui de l'Est, où se trouve, à environ 200 mètres au large, un pâté couvert de $5^m 5$ d'eau. Cet îlot est appelé Rocher Épave parce qu'on a trouvé, à cet endroit, il y a quelques années, l'épave d'un grand navire coulé par 16 mètres d'eau, et dont le beaupré touchait la base du rocher.

Haut-fond. — A $\frac{1}{2}$ mille au S. 70° E. du Rocher Epave et à peu près

[1] Carte N° 1495; carte anglaise N° 1546.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à la même distance au N. 5° E. de l'extrémité Nord de la presqu'île, existe un pâté, couvert de 5m 5 d'eau.

DE LA PRESQU'ÎLE DE SANDAMAH À LA BAIE DE GŒVERDJINLI. — A partir de la presqu'île de Sandamah, la côte Sud du golfe de Mandelyah court dans la direction de l'Est jusqu'au fond de la baie de Gœverdjinli; elle est dénudée, irrégulière et découpée par des baies profondes, avec des rivages de roche, des pointes saillantes et des îlots. La haute terre du promontoire de Boudroum, qui atteint une altitude de 518 mètres, la borde en arrière-plan.

Île Santa Apostola (*Apostol Adassi*). — Longue de 1 mille du N. O. au S. E., haute de 118 mètres, cette île présente quelques ruines à son sommet; son extrémité Sud est bordée par des petits fonds. Un îlot, également entouré de petits fonds, gît à toucher son extrémité N. O.

Entre le haut-fond qui entoure l'extrémité S. O. d'Apostol, et *Tchetoli Bouroun*, la pointe du continent qui lui fait face dans le Sud et qui est haute et accore, le passage a $\frac{1}{3}$ de mille de largeur avec des fonds de 46 mètres en son milieu; à l'entrée Est de ce passage, et à égale distance de l'île et du rivage, se trouve un rocher élevé et accore.

Baie de Ghieul (*Chesil Liman*). — Cette baie, dont l'entrée se trouve à moins de 2 milles dans le S. E. de l'île Apostol, s'étend à 1 mille environ dans le Sud, jusqu'à une vallée où l'on aperçoit quelques ruines et, à peu de distance, une lagune en communication avec la mer. Une île et un îlot forment, avec la presqu'île accore qui limite le golfe dans l'Ouest, une passe étroite avec des fonds de 27 à 36 mètres. Il y a mouillage sur toute l'étendue de la baie; mais dans le Sud de l'île et sur la côte Ouest, se trouve une anse qui offre, par 18 à 27 mètres d'eau, vase, un bon abri contre tous les vents, excepté contre ceux du N. E. à l'Est. La pointe Sud de cette anse est bordée par de petits fonds. Un ruisseau vient se jeter à son extrémité.

Denir Liman. — Les pointes saillantes, dans le S. E. de la baie de Ghieul, sont bordées par des petits fonds, et devant celle de Denir Liman, existe un pâté rocheux d'environ 300 mètres d'étendue, couvert de 3m 6 d'eau et entouré par des fonds considérables.

Baie Dourvandah. — A environ 4 milles dans le S. E. de la baie de Ghieul, se trouve une baie profonde, appelée baie Dourvandah; la sonde y accuse de 9 à 33 mètres d'eau. La distance qui sépare cette baie de la baie de Boudroum, dans le Sud, est d'un peu plus de 3 milles à vol d'oiseau. Sur son côté Est et à 300 mètres de son extrémité, sont deux petits îlots entourés et réunis à la côte par des récifs. La terre qui domine le fond de la baie a 541 mètres d'élévation.

ÎLE TARANDOS. — L'île Tarandos (ancienne *Caryanda*), située dans l'angle S. E. du golfe, est longue de 2 milles $\frac{2}{3}$ environ de l'E. N. E. à l'O. S. O. et de forme irrégulière; elle a 152 mètres de hauteur. Son extrémité N. E. est dominée par un village bâti au milieu des ruines. Des petits fonds

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

s'avancent à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Sud de son extrémité Ouest; il est facile de les éviter, car le passage qui les sépare des *Tarandakia*, dans le Sud, a près de $\frac{3}{4}$ de mille de largeur avec de grands fonds.

Îlots Tarandakia. — Ces îlots, situés dans le S. O. de Tarandos, sont séparés l'un de l'autre par un passage ayant un peu plus de 200 mètres de largeur, avec des fonds de 9 à 13 mètres. L'îlot du Sud est le plus haut et s'élève à 43 mètres au-dessus de la mer.

Tarandos forme, avec la côte qui s'en trouve dans l'Est, un chenal ayant environ 300 mètres de largeur avec des fonds de 18 mètres. Un petit haut-fond s'avance au large de l'île, à l'entrée Sud de ce passage, et un autre danger fait saillie sur le continent, à son extrémité Nord.

BAIE DE GŒVERDJINLI (GOUVERGENIK). — Cette baie a environ 1 mille $\frac{3}{4}$ de profondeur, une largeur moyenne de $\frac{1}{2}$ mille et des fonds de 9 à 36 mètres. Dans le S. O. de son entrée, deux îles gisent à toucher la côte. Le côté Sud de l'entrée est bordé par un banc étroit. Sur la pointe Sud de cette entrée se trouvent des ruines et l'on en voit d'autres au fond de la baie, aux abords du *village de Gœverdjinli* ou *Kiouvergini* qu'on suppose être l'ancien port de Caryanda (Karyanda). La baie est bien abritée et couverte par les îles Tarandos et Tarandakia.

DE LA BAIE DE GŒVERDJINLI À LA BAIE D'IASSOUS. — Kavos Asari. — A 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le Nord de l'île Tarandos, se trouve Kavos Asari, extrémité d'une langue de terre qui se projette à 1 mille dans le N. O., et devant laquelle gît *Kargo Nisi* (*îlot Rouge*), qui a près de 100 mètres de longueur. Il y a 18 mètres d'eau entre l'îlot et l'extrémité de la pointe; mais, sur chacun des côtés de cette passe, se trouve un haut-fond qui en rétrécit la largeur, de sorte qu'elle n'est praticable que pour les petits bâtiments. A 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'Est de Kargo Nisi, existe un petit îlot, et quelques pâtés bordent la côte.

Crique Bargylia. — La crique Bargylia, située à 2 milles $\frac{2}{3}$ au delà de Kargo Nisi, s'enfonce de $\frac{1}{10}$ de mille dans le S. E.; les fonds y sont de 16 mètres à 5^m 5 jusqu'à un épi de sable en dedans duquel se trouve une lagune de forme irrégulière. Un cours d'eau se déverse dans la partie S. E. de la crique. Sur l'emplacement de *Bargylia*, on peut reconnaître d'anciennes murailles, les restes d'un aqueduc, d'un théâtre et d'une forteresse du moyen âge, etc.

BAIE D'IASSOUS (ASYN KALESSI). — Cette grande baie est située à la partie Est du golfe de Mandelyah; ses côtes sont découpées par plusieurs anses et entourées par des collines qui, dans le Sud, dépassent 300 mètres de hauteur. Il y a mouillage tout autour de la baie. (Consulter la *vue de cette baie, prise de Kargo Nisi, sur la carte anglaise N° 1546.*)

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. E. de la crique Bargylia, un petit îlot, entouré par un haut-fond, gît à toucher la pointe S. O. de l'*anse de Chouloukioi* ou *Koulouk Keuï;* sur la pointe N. E. de cette anse, se trouve le village du

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

même nom, d'où part une route conduisant dans l'intérieur. Les navires mouillent devant le village.

Au côté N.O. de la baie d'Iassous, une langue de terre se projette à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S.E., et forme, sur son côté Ouest, la *crique Skeiro*, avec des fonds de 13 mètres à 5^m 5. Une roche gît un peu en dedans, sur le côté Est de son entrée.

Makro Nisi, îlot étroit et long de 1 mille, court parallèlement au côté N.E. de cette langue de terre avec laquelle il forme un chenal étroit ayant des fonds de 13 à 20 mètres; plus loin, vers le fond de la baie, sont deux autres îlots entourés chacun par des récifs. Partout ailleurs, dans toute la partie supérieure de la baie d'Iassous, la sonde accuse de 24 à 11 mètres.

Baie et Port Isene[1] (ancien *Iassous*). — L'ancienne ville d'Iassous était bâtie sur une île voisine de la côte. Le passage qui les séparait est aujourd'hui comblé et l'île est maintenant réunie au village, qui est bas, et forme dans l'Ouest le petit port d'Isene, dans lequel les fonds varient de 5^m 5 à 7 mètres sur un espace de 400 mètres, jusqu'aux petits fonds situés en dedans. L'entrée est étroite et a 9 mètres de profondeur entre les restes d'un môle, dans l'Ouest, et une vieille tour, dans l'Est. Sur le sommet d'Iassous, on peut visiter des ruines fort importantes.

Entre Iassous et la pointe saillante située dans l'Est, s'ouvre la baie d'Isene, profonde d'environ $\frac{3}{4}$ de mille et terminée par un rivage de sable bordé par des petits fonds; dans sa partie extérieure il y a de 9 à 10 mètres d'eau, vase. Un cours d'eau se jette dans cette baie.

Baie Kasalkioi. — Dans l'Est de la baie d'Isene, se trouve la baie Kasalkioi, avec le village du même nom et une douane. A environ 1 mille dans le Sud du village, le rivage est découpé et bordé par des petits fonds qui s'étendent à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large. La *rivière Sari* (*Sari Chaï*) vient s'y jeter à la mer après avoir alimenté une lagune.

DE LA BAIE D'IASSOUS AU CAP SPRATT. — Faisant suite à la baie d'Iassous, dans le N.O., se trouve la *baie Alagouni*, profonde de 2 milles $\frac{1}{4}$, avec une côte irrégulière et des petits fonds qui s'étendent au large de ses pointes saillantes. Deux pâtés de roches gisent dans sa partie centrale : l'un couvert de 13 mètres d'eau, l'autre de 9 mètres. La baie est entre les extrémités de chaînes de montagnes aboutissant à chacun de ses côtés. La chaîne atteint, à 1 mille de la pointe N.O., une hauteur de 270 mètres et, à $\frac{3}{4}$ de mille en dedans de la pointe S.E., une hauteur de 198 mètres.

Baie Kasikli. — Cette baie, voisine de celle d'Alagouni dans le N.O., a 4 milles de profondeur et plus de 1 mille de largeur vers son extrémité où se trouve un mouillage sur fond de vase; dans son angle Nord, s'ouvre une petite crique abritée, avec 11 mètres d'eau, et en dedans de laquelle existe un petit bassin circulaire, avec des fonds de 0^m 9 à 2^m 7 et renfermant un îlot.

Mont Grius. — La haute terre escarpée qui se trouve au côté N.O.

[1] Plans N° 2014 et feuille de plans anglais N° 1878.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de la baie Kasikli atteint, à un peu plus de 1 mille dans l'intérieur, une hauteur de 420 mètres, et le mont Grius, dans le N. E., a une élévation de 1090 mètres. Au delà de cette montagne, entre 10 ou 15 milles du rivage, la haute chaîne de l'ancien *Latmus* s'élève à 1372 mètres au-dessus de la mer.

Îlot et haut-fond Kapota. — L'îlot Kapota, situé au large de l'entrée de la baie Kasikli, a un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille de longueur, 56 mètres de hauteur, et reste à 2 milles $\frac{4}{10}$ dans l'O. S. O. du cap Spratt. A l'exception d'un petit banc qui se trouve à son extrémité Nord, l'îlot est sain de dangers; mais, à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de son centre, existe un haut-fond couvert de 7^m 3 d'eau.

Marques de direction. — En tenant le *cap Nidjekoul*, situé au côté S. E. de l'entrée de la baie Alagouni, bien ouvert du *cap Alagouli*, pointe Ouest de la même entrée, on passe dans le Sud du haut-fond Kapota. En tenant *Kavos Grœas*, situé au côté Est de l'entrée de la baie *Basilicus*, par une pointe qui s'en trouve à 1 mille dans le Nord, on passe dans l'Est du haut-fond; pour en passer dans l'Ouest, on fera route très près de l'îlot Kapota.

DU CAP SPRATT AU CAP MONODENDRI. — Cap Spratt. — Le cap Spratt est l'extrémité S. O. de la haute terre escarpée qui domine le côté Ouest de la baie Kasikli; un haut-fond prolonge ce cap à 400 mètres au large. Le rivage, à partir de ce cap et autour du côté Est de la baie Basilicus, est irrégulier et bordé de petits fonds.

Roche Isabel. — Cette roche, couverte de 0^m 9 d'eau, au milieu de fonds de 13 à 15 mètres, est à 1 mille $\frac{4}{10}$ dans l'O. N. O. du cap Spratt et à $\frac{2}{3}$ de mille d'une petite saillie de la terre en forme de langue.

Marques de direction. — En relevant le *mont Salta* plus Est que le S. 70° E., et bien ouvert dans le Sud ou à droite du cap Spratt, on passe dans le Sud de cette roche; en tenant la pointe située à 1 mille environ dans l'Est du cap bien ouverte de ce cap, on pare également ce danger.

Roches Ikikat. — Ces roches, situées à $\frac{8}{10}$ de mille dans l'Est de Kavos Grœas, forment un plateau s'étendant sur un espace de $\frac{1}{3}$ de mille, avec des fonds de 1^m 8 à 5^m 5, et entouré par des fonds de 9 à 22 mètres. Les profondeurs sont de 18 à 31 mètres entre les roches et la côte, et de 36 mètres au large des roches.

A environ $\frac{3}{4}$ de mille plus loin dans le Nord et à peu près à cette distance du rivage, il existe encore un pâté couvert de 9 mètres d'eau. Les dangers que l'on vient de mentionner se trouvent sur le côté Est de la route qui mène dans la baie Basilicus.

Îlot Panagia. — Cet îlot, situé devant l'entrée de la baie Basilicus à environ $\frac{2}{3}$ de mille dans le Sud du côté Ouest de cette entrée, est long d'environ $\frac{1}{2}$ mille, et entouré par des petits fonds rocheux s'avançant à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. E.

Haut-fond. — A $\frac{3}{4}$ de mille au delà de ce banc de roches, et dans la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

même direction, gît un haut-fond ayant $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue, couvert de 4 mètres d'eau et séparé du banc par des fonds de 9 mètres.

Baie Basilicus (Ak Bouki). — Le rivage de la *pointe Kyriaki*, pointe Ouest de l'entrée de la baie Basilicus, est irrégulier, présentant plusieurs petites pointes; il est bordé par un haut-fond qui s'étend à $\frac{4}{10}$ de mille dans l'Est et sur lequel gît le gros *rocher Kyriaki*. La côte, tout autour de la baie, dont le fond est un rivage bas, est bordée par des roches et des petits fonds; des pâtés gisent dans sa partie centrale. Dans la partie Nord de la baie Basilicus, sur la côte Est, on voit le *village d'Ak Bouki*, devant lequel il y a mouillage par 11 à 18 mètres d'eau, vase.

En dedans de l'entrée de la baie Basilicus, et sur son côté Ouest, se trouve la *baie Krouvaike*, profonde de près de 1 mille, avec 11 à 17 mètres d'eau.

Un chenal profond mène dans la baie Basilicus, entre l'îlot Panagia et le haut-fond signalé ci-dessus, qu'on laisse dans le S.E., et les récifs bordant le rivage, qu'on laisse dans le N. O. Les bâtiments de faible tirant d'eau peuvent prendre ce passage, mais en donnant un bon tour aux récifs qui bordent le rivage.

Instructions. — En tenant le sommet de l'île Apostol, située sur la côte Sud du golfe, en ligne avec le côté Ouest de l'îlot Kapota, on entre dans la baie par l'Est de l'îlot Panagia et l'on passe entre les dangers qui gisent de chaque côté. Quand on est bien en dedans de l'entrée, on peut mouiller dans la baie Krouvraike ou bien faire route le long de la côte Est pour aller mouiller devant le village d'Ak Bouki, en évitant le banc du littoral Nord de la baie, manœuvre pour laquelle la carte devra servir de guide.

Baie Skrophes. — De l'entrée de la baie Basilicus au *cap Monodendri* (ancien *promontoire Posidium*), la distance est d'environ 7 milles $\frac{1}{2}$. La côte intermédiaire est irrégulière et forme la *baie Skrophes* ou *Karakouyah* et quelques anses; elle est bordée par des récifs qui, dans l'Ouest de la baie Skrophes, s'avancent à $\frac{4}{10}$ de mille dans le Sud, avec un pâté couvert de 9 mètres d'eau, à $\frac{6}{10}$ de mille du rivage.

Banc Posidium. — Ce banc, situé à un peu plus de 1 mille dans le S. E. du cap, est formé de roches, long de $\frac{1}{3}$ de mille du Nord au Sud, et couvert de $5^m 5$ à 7 mètres d'eau; son extrémité Sud, au large de laquelle il y a 18 mètres d'eau, gît à un peu plus de $\frac{3}{4}$ de mille de la côte la plus voisine.

Marques de direction. — Pour parer ce banc, en venant de l'Est, on tient la pointe Kyriaki, ou la côte Ouest de l'entrée de la baie Basilicus, bien ouverte de la *pointe Karako*, pointe S. O. de l'entrée de la baie Skrophes, jusqu'à ce qu'on arrive sur le méridien du cap Monodendri, cap que l'on peut alors doubler à prudente distance.

ÎLE FARMAKO (PHARMAKO NISI). — Cette île (ancienne *Pharmacusa*) reste à 5 milles environ dans le S. O. du cap Monodendri; au milieu du chenal, on trouve des profondeurs d'environ 73 mètres sur un fond

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

presque uni. L'île a 2 milles de longueur du Nord au Sud et varie en largeur par suite des baies qui découpent son côté Est; elle est entourée partout par de grands fonds, excepté à un ou deux endroits à toucher le rivage. Farmako renferme quelques ruines anciennes. Son extrémité Sud a 90 mètres environ de hauteur.

DU CAP MONODENDRI AU CAP KANAPITZA[1]. — La côte, du cap Monodendri à la *pointe du Méandre*, située à 7 milles dans le Nord, est irrégulière et bordée par un banc étroit semé de roches.

Baie Kovelo. — Cette baie (ancien *Port Panormus*), située à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Monodendri, et ouverte à l'Ouest, est profonde de $\frac{2}{3}$ de mille; sur son côté Sud, il y a deux ou trois anses demi-circulaires. Du fond de la baie où l'on voyait encore, il y a quelques années, plusieurs fragments de colonnes, une route conduit à *Ieronda* et aux *ruines de Didyme*, situées sur une colline dans le S. O. et, de là, à la baie Skrophes.

Rivière Méandre (Bouyouk Mendéré *ou* Meddro Chaï). — Cette rivière vient se jeter à la mer au milieu d'une pointe basse et sablonneuse. Sur son côté Sud, le rivage est découpé et se retire dans la direction du N. E. sur une distance considérable formant une large ouverture à petits fonds, utilisée en partie comme pêcherie. A environ 3 milles dans le Nord de la pointe et à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur, se voit une colline haute de 102 mètres.

La côte, dans la direction du Nord, jusqu'à la base de la haute chaîne du *Samsoun Dagh*, située à 10 milles de la pointe, est basse et découpée par des lagunes servant de pêcheries et séparées par des marécages qui s'étendent à plusieurs milles dans l'intérieur. Elle est tout du long bordée par des petits fonds et, par endroits, la ligne des sondes de 9 mètres en passe à 1 mille. A $\frac{1}{2}$ mille au large de la pointe du Méandre, il y a 46 mètres d'eau.

La rivière Bouyouk Mendéré ou Meddro Chaï (ancien *Méandre*), après un cours long et tortueux à travers des montagnes, passe près des *ruines de Milet*, situées à environ 5 milles de la côte, et court ensuite au S. O. pour aller se jeter dans la mer à la pointe du Méandre. La profondeur de la rivière, à quelque distance en amont de son embouchure, est de 3^{m} 5 à 9 mètres. Le *Palaio Mendéré* ou *Meddro* (ancien *Gæsus*), se réunit au Méandre, en venant du N. E., un peu au-dessous de Milet. Les apports de la rivière ont formé des bancs qui se sont, paraît-il, considérablement étendus depuis les derniers travaux hydrographiques; aussi sera-t-il prudent de passer à bonne distance de cette embouchure.

Samsoun Dagh (ancien *mont Mycale*). — Cette haute chaîne de montagnes s'étend de l'Est à l'Ouest sur une distance de plus de 15 milles et s'élève brusquement au-dessus d'une terre basse et marécageuse, dans le Sud, jusqu'à ses hauts sommets qui atteignent 1055 et 1260 mètres d'alti-

[1] Carte anglaise N° 1495.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tude, puis s'abaisse vers le Nord, où leur base forme la côte Sud du *golfe de Scala Nova*. Sur les penchants escarpés de l'extrémité S. E. de la montagne et à environ 1 mille du *village de Samsoun*, se trouvent les *ruines de Priène*, sur un rocher escarpé et formant précipice; elles consistent en murailles couvrant un grand versant de la colline, et en dehors desquelles, comme taillés de main d'homme, s'élèvent verticalement les rochers sur le bord de la mer.

La masse élevée du Samsoun Dagh se termine dans l'Ouest au cap Kanapitza.

DU CAP KANAPITZA À LA POINTE SAN NIKOLO. — Cap Kanapitza [1]. — A l'extrémité Nord de la plage basse et sablonneuse qui part de la pointe du Méandre, la côte (qui court au pied du Samsoun Dagh) tourne rapidement à l'Ouest pendant 6 milles jusqu'au cap Kanapitza et, de là, sur une distance de 1 mille $\frac{1}{2}$, se dirige vers le N. E. jusqu'à la pointe San Nikolo, située au côté Sud du détroit de Samos. Dans le Sud du cap Kanapitza, sont trois îlots réunis chacun au rivage par un haut-fond : deux de ces îlots gisent dans des baies, et celui du large, appelé *Theopori*, forme la pointe saillante de la côte et est accore.

ÎLE GAIDARO [2] (ancienne *Hyetussa*). — Cette île, de forme irrégulière et découpée par une quantité de baies, est longue de 4 milles environ de l'Est à l'Ouest et atteint vers son extrémité Ouest une altitude de 220 mètres. De sa côte Nord se détachent quatre îlots; entre *Strongilo* et *Nero*, les deux îlots du milieu, émerge un gros rocher projetant un récif vers l'Ouest jusqu'à moitié chemin de Strongilo. L'extrémité Ouest de l'îlot Nero est réunie à Gaidaro par un récif. Un haut-fond rocheux, couvert de moins de $1^m 8$ d'eau, reste à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de *Claro*, l'îlot de l'Est; comme ce danger fait saillie au large, il faudra donner un bon tour à la pointe Est de Nero.

L'*îlot Kounelli*, étroit, mais long de plus de $\frac{1}{2}$ mille, gît à 1 mille à peine dans le Sud de Gaidaro, dont il est séparé par des fonds de 64 à 82 mètres.

Les baies formées par la côte de Gaidaro ne sont utilisables que dans les anses de l'intérieur, avec des vents convenables et par des caboteurs. A l'exception des dangers mentionnés ci-dessus, les fonds sont grands tout autour de l'île à distance prudente.

Le passage qui sépare Gaidaro du continent est profond et sain, ainsi que celui qui sépare cette île de l'île Arki.

(1) Carte anglaise N° 1530.
(2) Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 1574.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLES FOURNI [1].

GÉNÉRALITÉS. — On désigne sous le nom d'îles Fourni un groupe de douze îles ou îlots (ancienne *Corassiæ*) dépendant de Samos et situés dans le N. O. de Patmos; ils sont tous inhabités, à l'exception de l'île Fourni. Ces îles ne possèdent pas de bons ports, bien qu'elles renferment de nombreuses criques de peu d'étendue où les caboteurs connaissant la localité peuvent venir mouiller.

ÎLE FOURNI. — L'île Fourni, la plus grande du groupe, longue de 7 milles $\frac{1}{2}$ du Nord au Sud, irrégulière et étroite, atteint une hauteur de 485 mètres à son extrémité Nord. Elle ne produit qu'un peu de blé et de miel. Les habitants, peu nombreux, vivent dans un petit village bâti sur une baie au côté Ouest de l'île, et près duquel on voit les ruines d'anciennes constructions.

Feu projeté. — On projette d'allumer un feu sur l'île Fourni.

Anse Vagli. — *Mouillage.* — Cette anse, située dans la partie centrale de la côte Ouest, forme un mouillage sûr pour les petits bâtiments; mais les fonds sont considérables à son entrée. Le fond de la baie (dans laquelle sont des carrières) offre également un mouillage temporaire aux caboteurs. Mais le mouillage le plus sûr se trouve, par fond de vase, dans la *baie Marmoron* (*Marmarokopio*) qui s'ouvre dans l'Est de la pointe Sud de l'*île Diapori*. La baie où se trouve le village, dans le Nord de la pointe, n'est pas sûre: elle est ouverte aux vents du Nord et le fond y est de roche.

ÎLE MENAS. — Au côté Est de Fourni, gît l'île Menas, longue de 2 milles $\frac{1}{2}$ du N.E. au S. O. Dans la baie située en face de l'extrémité Ouest de l'île, il y a un mouillage d'été temporaire.

ÎLE THEMINA. — Themina, l'île de l'Ouest, est séparé de l'île Diapori par un chenal large de moins de 100 mètres, sain, profond de 18 mètres et appelé *Fourni Boghaz* [2], praticable, en cas de nécessité, par un bâtiment à vapeur ou un voilier ayant le vent favorable. Il n'y a pas de passage entre Diapori et Fourni.

L'extrémité Ouest de Themina est séparée de la côte de Nikaria par le *canal de Nikaria*, large de près de 5 milles, sain et profond.

Hauts-fonds. — *Roche Fourni.* — Cette roche, couverte de 9 mètres d'eau, gît à près de 2 milles dans le Sud de *Makra Nisi*, l'îlot Sud du groupe; pour éviter ce danger, on se tiendra à moins ou à plus de 2 milles de l'îlot, et tant que la passe de Fourni (Fourni Boghaz) restera ouverte,

[1] Carte anglaise N° 1537.
[2] Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 1537.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

on sera sûr d'être dans l'Ouest de la roche. (Consulter les *vues sur la carte anglaise N° 1537.*)

Une autre roche, couverte d'environ 5m 6 d'eau, gît dans le Sud de Themina, à $\frac{7}{10}$ de mille au S. 61° O. de l'*îlot Alaso* (*Alaso Nisi*).

On ne rencontre pas d'autres dangers autour de ces îles en se tenant à une distance convenable du rivage.

PASSAGE FOURNI. — Les îles Fourni sont séparées de l'extrémité S. O. de Samos par un chenal sain et profond, large de 3 milles $\frac{1}{2}$ et appelé passage Fourni. On a constaté que les navires à voiles faisant route vers le Nord avec des vents contraires passent rarement par ce chenal et préfèrent le détroit de Samos (voir *page 377*); le courant, cependant, entre Samos et les îles Fourni, c'est-à-dire dans le passage Fourni, porte toujours au Nord, mais donne naissance à une mer tourmentée et incommode.

ÎLE NIKARIA (NICARIE) [1].

GÉNÉRALITÉS. — Cette île (ancienne *Icarie*), située dans le N. O. des Fourni, a environ 22 milles de longueur de l'E. N. E. à l'O. S. O. et une largeur qui varie de 3 milles à 5 milles. Une chaîne de hautes montagnes occupe toute sa longueur et s'élève au-dessus du côté Sud de l'île, à des hauteurs variant de 600 à 1050 mètres.

Population. — Productions. — Le principal village, *Messaria,* se trouve au centre de l'île et contient environ 200 maisons; des ruines antiques existent dans son voisinage et dans d'autres parties de l'île. Les habitants de l'île, au nombre d'environ 1300, tirent la plus grande partie de leurs ressources du charbon de bois et du bois à brûler que leur fournissent les collines boisées de l'île, et qu'ils vendent dans les îles peu éloignées ou en Asie Mineure; ils payent un tribut au gouverneur de Rhodes.

Ressources. — L'île produit en abondance des raisins et toutes sortes de fruits ainsi que des pommes de terre qui sont renommées.

Le climat de Nikaria est, paraît-il, particulièrement sain.

Communications. — Des communications existent avec Samos et Scala Nova par caïques.

CAP PAPAS — Feu. — Le cap Papas, qui forme l'extrémité S. O. de Nikaria, est sain et accore; on y allume un feu, à 65 mètres au-dessus de la mer. (Voir le *Livre des Phares.*)

CAP PHANAR. — A environ $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. O. du cap Phanar, extrémité N. E. de l'île, se trouve une petite élévation, appelée *colline de la Balise*, et, à $\frac{1}{10}$ de mille plus près du cap, existe une tour en ruines,

[1] Carte N° 1495.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

haute de 12 mètres. Dans le Sud de la colline, la côte se creuse et forme une plage de sable, devant laquelle un navire peut trouver un abri pendant un coup de vent du Nord ou d'Ouest. La côte, dans le Nord de la plage, est bordée, jusqu'à la distance de $\frac{2}{10}$ de mille au large, par des pâtés, couverts de 9 mètres d'eau, auxquels on doit donner un bon tour avec un grand bâtiment.

Il n'y a pas de dangers écartés autour de l'île, mais les navires à voiles devront veiller attentivement lorsqu'ils se trouveront sous la haute terre.

MOUILLAGES FORAINS. — Il n'y a pas de port à Nikaria; mais il existe des mouillages forains dans les baies de la côte Nord où, par les vents de terre et avec des circonstances favorables, on peut laisser tomber l'ancre pour un séjour de courte durée; cette partie de la côte devra être évitée au moindre indice de vent du Nord. On peut trouver aussi un mouillage temporaire en certains endroits de la côte Sud, lorsque les vents soufflent de terre; mais, bien qu'on y rencontre les petites *baies d'Aghios Georgios, d'Aghios Nikolaos,* et d'autres que les caboteurs peuvent utiliser, il n'y a d'abri nulle part avec les vents du Sud.

CANAL DE NIKARIA. — Le canal de Nikaria, entre Nikaria et Themina, dans le S. E., est large de 4 milles $\frac{1}{4}$, sain et profond.

DU DÉTROIT DE SAMOS AU GOLFE DE SMYRNE.

ÎLE ET DÉTROIT DE SAMOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Samos (*Sousam Adassi* en turc), l'une des plus importantes de la mer Égée, est longue de près de 25 milles de l'Est à l'Ouest, de forme irrégulière et atteint environ 10 milles $\frac{1}{2}$ de largeur. Ses approches sont saines de dangers et ses rivages généralement accores: il n'y existe aucune roche ou haut-fond qu'on ne puisse éviter en exerçant quelque attention. Elle est montagneuse; ses deux principales élévations sont les *monts Kerki* et *Ampelos*. Le mont Kerki, le plus élevé, se trouve à l'extrémité Ouest de l'île; il est haut de 1440 mètres et les pics dénudés de pierre blanche qui le forment et où se réfléchissent les rayons du soleil font croire que son sommet est couvert de neige. Il est presque complètement entouré de précipices d'aspect imposant et d'une approche excessivement difficile. La montagne se termine par trois sommets distants d'environ 225 mètres l'un de l'autre : celui de l'Ouest dépasse de quelques mètres les deux autres, et celui du Sud porte une petite chapelle qui servait autrefois de maison de veille. Le mont Ampelos, sur la chaîne de

[1] Cartes anglaises N^{os} 1530, 1537.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'Est, s'élève près du milieu de l'île ; son sommet est arrondi et d'un accès facile; ses pentes sont couvertes de belles forêts.

L'aspect général de la côte Nord de Samos est d'une grande beauté; ses collines isolées, couvertes en certains endroits d'une luxuriante végétation et de grands arbres, contrastent avec les pics dénudés aux formes bizarres des montagnes de l'arrière-plan.

De nombreux cours d'eau contribuent à la fertilité du sol. La *rivière Mitelinus* tombe à la mer un peu dans l'Est du *port de Tigani*, sur le côté Sud de l'île, à l'entrée du détroit de Samos, et la *rivière Imbrasus* se déverse à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans l'Ouest de ce port, dans la baie de Tigani. Ces deux cours d'eau, importants en hiver, sont à sec en été et détournés en rigoles d'irrigation. Un autre cours d'eau, plus considérable, prend sa source au pied du mont Ampelos et vient se jeter dans la *baie de Maratrocampo*, après avoir circulé au milieu des vallées où il fait tourner de nombreux moulins.

On rencontre dans l'île de nombreuses ruines; les plus remarquables se trouvent au port de Tigani, où les restes de murailles et un môle submergé attestent l'ancienne importance de la cité.

Khora, l'ancienne capitale de Samos avant Vathi, est à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. de Tigani; c'est une ville sans intérêt.

Population. — Productions. — Des villages nombreux et considérables et dont les plus importants sont reliés entre eux par le téléphone sont disséminés sur toute l'étendue de l'île, dont la population est d'environ 54 000 habitants.

L'île de Samos dépend du Gouvernement ottoman auquel elle paye un tribut, mais elle est virtuellement indépendante. Le gouverneur est grec et porte le titre de prince de Samos; la population élit ses magistrats.

Les productions sont le vin, l'huile, la soie, le coton, le blé et le miel. On trouve dans l'île de l'ocre rouge et du marbre. Auprès du *village de Platana*, sur une arête du mont Kerki, se trouve une espèce d'argile blanche qu'on emploie en guise de savon.

Climat. — Samos est renommée pour la salubrité de son climat.

DE TIGANI AU CAP COLONNI. — Port de Tigani [1]. — Ce port est situé à l'extrémité Nord de la grande baie de Tigani, dont le littoral forme le côté Ouest de la partie Sud du détroit de Samos. Des petits bâtiments, en nombre restreint, peuvent mouiller dans le port intérieur formé par un vieux môle qui s'avance dans le Sud. Un ancien môle se projette dans l'Est de la pointe Ouest du port jusqu'aux fonds de 11 mètres. Il est prolongé par un nouveau brise-lames, de 150 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur, qui est muni de bornes sur lesquelles s'amarrent par l'arrière les bâtiments qui viennent charger ou décharger. Dans la partie intérieure du port, qui doit être approfondi par des dragages, des quais ont été construits. Tigani ne sera jamais un bon port par

[1] Feuille de plans anglais N° 1878.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les vents du Sud; actuellement, il n'est accessible qu'aux petits navires.

La ville se reconnaît au *monastère de Metamorphosa*, édifice remarquable dominant le rivage sur le côté Ouest du port, et autrefois fortifié, mais actuellement inhabité et presque en ruines.

La ville de Tigani n'a aucune importance.

Feux. — A 40 mètres en dedans de l'extrémité de la *pointe Glykora*, au côté Est de l'entrée du port, se trouve une *maison blanche* avec un mât, où l'on allume un feu.

Deux feux de port sont allumés à l'extrémité du nouveau brise-lames et du vieux môle situé au côté Est du port intérieur.

ÎLOT KARAVOTRA [1]. — Cet îlot, qui marque le côté Ouest de l'entrée Sud du détroit, est un îlot rocheux que de petits fonds entourent à faible distance.

Haut-fond. — Un haut-fond, couvert de 1m 8 d'eau, gît, au milieu de profondeurs de 39 mètres, à $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. O. de l'îlot.

DU CAP COLONNI AU CAP DOMINICO. — Cap Colonni [2] (ancien *promontoire Ampelus*). — Ce cap, qui forme l'extrémité Est de la grande saillie, haute de 500 à 700 mètres, que fait au Sud la côte méridionale de l'île de Samos, est sain et accore.

Baie de Maratrocampo. — Les caboteurs mouillent quelquefois dans la baie de Maratrocampo, mais très près de terre, car les fonds sont considérables et le banc de la côte est très accore. Le meilleur mouillage est par 7 à 9 mètres d'eau, sable, à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage, sur l'alignement des maisons de la plage avec le *village de Maratrocampo*, bâti sur une colline. Les rafales qui tombent des montagnes sont très violentes par les vents du Nord; c'est pourquoi ce mouillage n'est pas recommandé. Même par des vents du Nord modérés, les rafales qui tombent de la colline sont excessivement dangereuses et, chaque année, un grand nombre de petits bâtiments chavirent et sont démâtés dans cette région.

Port. — Un petit port avec des fonds d'environ 4 mètres a été construit, formé par deux brise-lames, longs respectivement de 25 et 90 mètres environ.

Eau. — On peut se procurer, dans cette baie, de l'eau à un aqueduc qui assèche cependant quelquefois.

Samo Poulo (ancien *Tragia*). — Cet îlot, situé à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du cap Colonni, marque le côté Est de l'entrée de la baie de Maratrocampo; il a près de 1 mille de longueur et gît à $\frac{1}{10}$ de mille du rivage. Sa partie Nord est entourée par un haut-fond rocheux qui s'avance à plus de $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest; à peu de distance devant sa pointe Nord, reste une roche à fleur d'eau (*Xera*).

(1) Carte anglaise N° 1530.
(2) Carte anglaise N° 1537.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A mi-distance entre l'îlot et Samos, la sonde accuse de 36 à 46 mètres d'eau.

Il y a, au côté N. O. de l'île, un petit port appelé *Zeitani* ou *port du Diable*, en dedans de quelques roches; mais ce port n'est pas sûr et est très rarement fréquenté.

DU CAP DOMINICO À VATHI. — Cap Dominico. — Ce cap, qui forme l'extrémité S. O. de l'île de Samos, est sain et accore; il marque le côté Nord du passage Fourni, dont il a été parlé plus haut. Jusqu'au *cap Katabasis*, extrémité Ouest de l'île, la côte est découpée par de nombreuses pointes et ne doit pas être approchée à moins de $\frac{1}{4}$ de mille.

Port de Karlobassi [1]. — Un port formé par deux brise-lames a été construit près de la *pointe Pankosi* située à 6 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. E. du cap Katabasis. Le brise-lames Est est dirigé au N. N. O. sur une longueur de 270 mètres. Le brise-lames Ouest, situé à 390 mètres dans l'Ouest du précédent, s'avance d'abord de 225 mètres au N. 58° E., puis ensuite de 225 mètres à l'E. N. E., laissant une entrée d'environ 120 mètres entre eux d'eux. La profondeur générale dans le port est de 4^m9, mais il n'y a que 3 mètres d'eau le long des quais entre les jetées.

Feu. — Un feu est allumé dans une cage à treillis de fer, sur l'extrémité de la jetée Nord du port.

Communications. — Il y a une station télégraphique à Karlobassi, où relâchent une fois par semaine les vapeurs venant de Smyrne et de Rhodes.

PORT DE VATHI [2]. — Ce port, situé à l'extrémité Est de la côte Nord de Samos, est le plus important de l'île et le seul qui ait quelque valeur; il s'avance entre deux hautes terres boisées, pendant 2 milles $\frac{1}{3}$ dans la direction du S. E.; sa largeur, qui est de 1 mille à peine à l'entrée, tombe à $\frac{1}{2}$ mille environ, puis s'élargit de nouveau à son extrémité. La profondeur est considérable à l'entrée du port, puis diminue régulièrement jusqu'à 10 mètres dans sa partie intérieure. Bien qu'une houle dure se fasse sentir dans ce port par les vents du N. O. (vents prédominants de l'été), le mouillage y est bon, la tenue excellente et les navires ne chassent jamais s'ils prennent les précautions ordinaires.

Haut-fond. — La *pointe Monopetron* est située au côté S. O. et à $\frac{1}{4}$ de mille du fond du port; près de cette pointe, est un banc qui découvre.

Môles. — Un môle, long de 90 mètres, part de la *pointe Katchouni* dans la direction du S. O. et un feu de port est allumé à son extrémité, sur un candélabre en fer.

Un autre môle part de la *pointe Malagari* et forme un petit port, devant une distillerie italienne. Des magasins de vins, très apparents, sont établis sur la pointe.

(1) Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 3446, carte N° 1495.
(2) Carte anglaise N° 1530.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Feu. — Outre le feu de port ci-dessus mentionné, un feu est allumé à un mât sur *maison blanche*, établi à 900 mètres en dedans de l'extrémité Ouest de la *pointe Kotzica*, pointe Est de l'entrée du port. (Voir le *Livre des Phares.*)

Instructions. — Si l'on se rend au port de Vathi en venant du Nord, on amènera le mont Samsoun Dagh au S. 33° E. et l'on gouvernera dessus. On reconnaîtra le port de Vathi à la terre très basse que l'on apercevra sous la selle qui se trouve entre les deux pics de la montagne. Il n'existe aucun danger à l'entrée du port; cependant un petit pâté rocheux, couvert de 6m 8 d'eau, reste à peu près au milieu de sa côte N. E.; mais il est bien en dehors de la route des navires, à moins que ceux-ci n'aient à louvoyer pour entrer ou pour sortir.

Mouillage. — Le meilleur emplacement pour un navire de guerre est sur le côté Ouest, près d'une maison *blanche* avec jardin, par 24 mètres de fond, vase; dans cette position, on est abrité de la houle par un épi de sable bas qui se projette dans le Nord. Un grand bâtiment sera bien mouillé aussi, par 13 et 14 mètres d'eau, en relevant un pic remarquable entre deux moulins à vent, au S. 62° E. à peu près, et le bureau de la Santé ouvert dans le Nord du mât de pavillon. Les fonds diminuent rapidement de 13 à 9 mètres, mais plus graduellement de 9 mètres à 3m 6.

Les bâtiments du commerce mouillent devant la ville par des fonds de 5 à 18 mètres, vase.

Ville de Vathi. — La ville de Vathi, située au fond du port, est la capitale actuelle de l'île et la résidence du prince de Samos.

Le long du quai qui borde la mer, on trouve 1m8 d'eau. La ville, propre et bien bâtie, possède des écoles libres, un hôpital, etc.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un agent consulaire.

Ressources. — Le port présente quelques ressources, mais on n'y trouve pas de combustible.

Eau. — Vathi possède des citernes, mais on ne peut faire venir de l'eau à bord que par des embarcations non pontées ou dans des barils.

Communications. — Il y a des communications télégraphiques avec l'Europe et les principaux ports de Turquie et des communications téléphoniques avec les principaux villages de l'île.

Une belle route en zigzag relie le port à la ville haute.

Des communications fréquentes par vapeurs existent avec Smyrne, le Pirée, Trieste, Constantinople, la Crète, les côtes d'Égypte et de Syrie et les îles voisines.

CÔTE N. E. DE L'ÎLE. — **Pointe Dascalio.** — Dans l'Est du port de Vathi, la côte projette une pointe assez haute, entourée par cinq petits îlots, accores du côté du large.

Cap Prason. — Le cap Prason, pointe Est de Samos, est l'extré-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mité d'une haute presqu'île dénudée, à falaises, qui se projette à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans l'Est du *mont Zodoki* (375 mètres) et est appelée *presqu'île Doumouz Bournou.*

Haut-fond. — A 300 mètres environ dans l'Est du cap, gît un pâté rocheux, couvert de 11 mètres d'eau. (Consulter les *vues de la carte anglaise N° 1530.*)

Dans l'angle N. O. de la baie formée entre le cap Prason et le *cap Gatos*, à 3 milles au Sud du premier, aboutit le câble télégraphique venant de *Scala Nova.*

DÉTROIT DE SAMOS *ou* **SAMOS BOGHAZ** [1]. — L'île de Samos est séparée de la côte de Lydie par un détroit qui a environ $\frac{9}{10}$ de mille de largeur dans sa partie la plus étroite où se trouve l'*îlot Panagia*, long de $\frac{2}{10}$ de mille environ.

Un haut-fond rocheux, couvert de 8 mètres d'eau, gît entre l'îlot et la côte de Samos; mais, à l'exception de l'îlot et du haut-fond, le détroit est sain de dangers à distance prudente de la côte.

Amer. — Sur la *pointe Koukoura*, située au côté Sud du détroit, s'élève un grand bâtiment très apparent du large.

Instructions. — Lorsqu'on traverse le détroit de Samos, on peut passer d'un côté ou de l'autre de l'îlot Panagia; cependant on préfère le passage par le Nord qui est le plus large. Le courant porte généralement à l'Est, et atteint parfois 3 ou 4 nœuds; mais, dans le Sud de l'îlot, il porte quelquefois à l'Ouest et varie en direction. Pendant les vents du Nord, les rafales ne sont pas aussi violentes dans ce détroit que devant l'extrémité Ouest de Samos et, avec le courant favorable, on peut y louvoyer et gagner au vent.

Dans le petit *port de Mollah Ibrahim*, situé à l'extrémité Est de la côte Nord du détroit, l'eau est un peu profonde pour un mouillage, mais la tenue est bonne. La *pointe Græpodi*, au côté Ouest de l'entrée du port, doit être doublée à plus de 200 mètres de distance. Sur cette pointe et sur la pointe Koukoura qui lui fait face dans le Sud, sur la côte de Lydie, se trouvent les fondations de deux constructions circulaires qui, d'après leurs positions, paraissent avoir servi de phares autrefois.

La terre, au-dessus du port de Mollah Ibrahim, a environ 255 mètres de hauteur; elle forme deux pics qui, vus du Nord, ressemblent à une selle. Ces collines, qui s'élèvent au-dessus de l'extrémité S. E. de Samos et à la toucher, et le mont Samsoun Dagh (ancien mont Mycale), dans l'Est, sont remarquables et forment d'excellentes marques pour l'entrée du détroit par le Nord.

Mouillages. — On trouve un excellent mouillage par les vents du Nord, tout du long de la côte S. E. de l'île, depuis l'*îlot Karavotra*, situé dans l'Est du cap Colonni, jusqu'à la *pointe Psili*, au côté Nord de l'entrée du détroit. Les *baies de Tigani* et de *Misocampo* sont comprises entre ces

[1] Carte anglaise N° 1530.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pointes; le meilleur mouillage semble être au milieu de cette dernière baie, par 15 mètres, sable et vase. Les fonds diminuent régulièrement jusqu'à la plage et permettent de faire des lancements de torpilles dans d'excellentes conditions. La rivière Mitelinus, cours d'eau peu considérable et souvent à sec pendant l'été, se jette à la mer en face de ce mouillage.

GOLFE DE SCALA NOVA [1]

(DE LA POINTE SAN NIKOLO AU CAP KORAKA).

DE LA POINTE SAN NIKOLO À SCALA NOVA. — A partir de la pointe San Nikolo, du détroit de Samos, la côte du continent se dirige vers l'Est puis vers le Nord, en formant un enfoncement dans le milieu duquel se trouve la ville de Scala Nova, à 10 milles environ dans l'E. N. E. du cap Prason, extrémité N. E. de Samos. La ville donne son nom à cet enfoncement.

SCALA NOVA (KOUSH ADASSI). — La ville de Scala Nova ou Koush Adassi se trouve en partie sur un terrain plat et en partie sur le versant d'une colline; elle renferme environ 3000 maisons, dont 2000 bâties sur la plaine forment la ville turque qui est entourée de murailles.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un agent consulaire.

Communications. — Les vapeurs de diverses compagnies de navigation relâchent à Scala Nova trois fois par semaine, venant de Smyrne, Mersina et de la côte de Caramanie.

Îlot Koush Adassi. — A 200 mètres environ au large de la partie Ouest de la ville, se trouve le petit îlot Koush Adassi dominé par une tour carrée et une forteresse; il est séparé du rivage par des fonds de $1^m 8$ à $5^m 5$.

Feu. — Un feu est allumé sur l'îlot Koush Adassi, au sommet d'un mât situé auprès d'une *maison blanche*, adossée au mur de la forteresse. (Voir le *Livre des Phares.*)

Récifs Petroma et Xerata Kargan Adassi. — Ces deux grands récifs gisent devant la côte Sud du mouillage de Scala Nova. L'extrémité du large de Petroma est à $\frac{6}{10}$ de mille des falaises de *Yalanghi Bournou*, pointe située à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. O. de Koush Adassi; ce récif est couvert de moins de 1 mètre d'eau.

Le récif Xerata Kargan Adassi s'avance à près de 1 mille de la côte, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Yalanghi Bournou, et est couvert de 2 mètres d'eau. En dedans de ces deux dangers, il existe un étroit passage qui peut être pris par les caboteurs. Ces hauts-fonds sont accores et l'on devra se tenir à bonne distance de cette partie de la côte.

Pointe Aspros. — Cette pointe (*Aspros Kavo*), remarquable falaise

[1] Carte N° 1495; carte anglaise N° 3446.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

blanche, saillante, située à un peu plus de $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. de Koush Adassi, est entourée par un haut-fond rocheux et accore, s'avançant à $\frac{2}{10}$ de mille au large, et ayant moins de 2 mètres d'eau sur sa lisière.

Mouillage. — Le mouillage se trouve entre Koush Adassi et le haut-fond ci-dessus, par 27 à 29 mètres d'eau, vase molle. Il est exposé à tous les vents du Nord au S. O. par l'Ouest; pendant l'été, la brise de mer, accompagnée presque toujours d'une grosse houle, souffle invariablement entre ces directions, souvent avec une force considérable, et quoique la tenue y soit bonne, ce mouillage n'est pas considéré comme sûr pour les grands navires. Les caboteurs trouvent un abri sous le vent de Koush Adassi. Comme la brise de mer alterne avec les vents de terre, on peut quitter le mouillage à la voile pendant la nuit ou de bon matin.

DE SCALA NOVA À LA BAIE DE GHIAOUR KIOI. — Koutchouk Menderé. — A 5 milles dans le Nord de Scala Nova, se trouve l'embouchure de la rivière Koutchouk Menderé (ancien *Caystrus*), obstruée par une barre en dedans de laquelle le cours de la rivière est encombré par des pêcheries. Les enrochements de pierre qui encaissaient jadis la rivière sont encore visibles en certains endroits, mais les marques qui étaient établies à leur extrémité sont actuellement à une grande distance de la mer et l'espace qui les sépare de la plage est un marais malsain.

Ruines d'Éphèse. — A environ 3 milles du bord de la mer, sur la rive Sud de la rivière, se trouvent les ruines d'Éphèse. Le tombeau de Saint-Jean se voit près des carrières, sur le *mont Prion*. Un peu dans le Nord de l'emplacement d'Éphèse, il y a un pont de sept arches sous lesquelles coule la rivière. Les versants des montagnes sont, en certains endroits, très escarpés et ailleurs creusés par des ravins boisés.

La terre, dans le voisinage de l'embouchure de la rivière, est basse et couverte de roseaux; mais, en dedans du rivage, dans le Sud de la rivière, une colline s'élève à 230 mètres; derrière celle-ci s'étend une plaine cultivée. A environ $\frac{1}{2}$ mille au large, on a de 18 à 33 mètres d'eau, vase.

Si l'on veut visiter les ruines d'Éphèse, on pourra trouver, par beau temps, un mouillage temporaire à 1 mille environ dans l'O. S. O. d'un pont ruiné qui se trouve à l'extrémité Nord du rivage bas, en relevant, au S. 70° E. environ, une ruine carrée (*prison de Saint-Paul*), située sur une colline, haute de 115 mètres.

On débarque sur le côté Nord de la rivière et l'on traverse celle-ci à $\frac{1}{2}$ mille en amont, sur un bac. Il y a une heure de marche de la plage à la prison de Saint-Paul, et une heure et demie de là au centre des ruines. En allant à ce mouillage, qui est considéré comme préférable à celui de Scala Nova, on doit faire usage de la sonde.

Communications. — Le chemin de fer relie Smyrne à Éphèse qui communique avec le réseau télégraphique européen.

BAIE DE GHIAOUR (GHIOUR) KIOI. — A partir de la rivière Koutchouk Menderé, la côte se creuse dans la direction du N. O. et, à 5 milles

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de distance, on rencontre la baie et le village de Ghiaour Kioi, sur l'emplacement de l'ancien *Claros*. La première partie de cette côte est basse et bordée par un banc qui s'avance à quelque distance; les sondes y sont irrégulières. En arrière, s'étend une grande lagune qui communique avec la mer et derrière laquelle s'étend une plaine. Le terrain s'élève en collines dans la direction de Ghiaour Kioi.

Mouillage. — En cas de nécessité, un navire peut, avec des vents de terre, laisser tomber temporairement l'ancre dans la baie de Ghiaour Kioi, mais près de terre, car les fonds sont considérables; on n'y est pas abrité du Sud. Une bonne route conduit à Smyrne à travers un pays fertile; le voyage à cheval dure huit heures.

DE GHIAOUR KIOI AU PROMONTOIRE HYPSILI. — A partir de la baie de Ghiaour Kioi, la côte, dans la direction de l'Ouest, est irrégulière et forme de petites baies et des pointes avancées dont quelques-unes sont couronnées de ruines; en dedans de ces pointes, on aperçoit quelques villages épars. A partir du *cap Bougali*, langue de terre saillante située à 6 milles dans l'Ouest de la baie de Ghiaour Kioi, le rivage se creuse dans la direction du Nord et forme, entre le cap et l'extrémité Sud du promontoire Hypsili, à près de 10 milles dans l'Ouest, la *baie de Lebedos*.

Baie de Lebedos. — La baie de Lebedos est une grève sablonneuse en forme de demi-cercle, qui a près de 3 milles de profondeur. A 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du cap Bougali, gît l'*îlot Pondiko*, situé à $\frac{1}{2}$ mille du rivage et dans le Sud de la *rivière Malkedji*, qui se rend à la mer à travers un terrain bas. A mi-distance entre l'îlot et l'embouchure de la rivière, la sonde accuse 33 mètres.

A 2 milles $\frac{2}{3}$ dans le N. O. de Pondiko, on aperçoit une petite saillie de la côte, de forme arrondie [jadis *îlot Xingi* (*Keziki*)], dominée par des ruines et aujourd'hui réunie à la plage par une bande de sable. Sur le rivage voisin se trouvent les *ruines de Lebedos*, qui donnent leur nom à la baie. Les fonds, dans cette baie et à plus de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, sont un peu trop grands pour qu'on puisse mouiller. La baie, complètement ouverte au Sud, est bordée tout autour, entre 3 et 4 milles dans l'intérieur, par une terre montagneuse, et le *mont Alewan* (*Alaman* ou *Karadja Dagh*, ancien *Gallesus*) s'élève sur la partie Est, à 896 mètres de hauteur.

Îlot Bolemo. — A l'extrémité Sud du promontoire qui forme le côté Ouest de la baie de Lebedos, se trouve l'îlot escarpé de Bolemo (ancien *Macris*) prolongé par un haut-fond rocheux jusqu'à environ 200 mètres au large de ses côtes Sud et Ouest; il couvre une anse de faible étendue avec la pointe Est de laquelle il forme un petit port ayant $5^m 5$ d'eau. Sur le rivage, au fond de l'anse, jaillissent des sources chaudes. A 3 milles dans l'intérieur, la terre atteint 230 mètres d'altitude et, à 1 mille $\frac{3}{4}$ au delà, 400 mètres.

Îlot Hypsili. — Cet îlot, situé à $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. du précédent, a environ 1 mille de longueur et 57 mètres de hauteur. Quelques roches gisent à toucher sa pointe Sud, et un récif, sur lequel la mer brise, se

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

trouve à environ $\frac{2}{10}$ de mille au large de sa partie Est. Il y a 13 mètres d'eau entre le récif et l'îlot et 15 mètres à toucher le récif. Entre l'îlot et le continent, les fonds varient de 18 à 36 mètres.

DU PROMONTOIRE HYPSILI AU CAP KORAKA. — BAIE DE SIGHADJIK[1]. — A partir de l'îlot Bolemo, la côte, jusqu'au *cap Koraka*, forme la baie de Sighadjik. A près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de l'îlot, on aperçoit une saillie escarpée, haute de 53 mètres et couverte de ruines, appelée *Ovræo Kalessi*, que réunit à la côte une bande de terre sur chaque côté de laquelle s'ouvre une anse; les petits caboteurs mouillent dans celle du Nord, devant une plage de sable, par des fonds de 7 mètres à $3^m 5$.

A 5 milles environ dans le Nord d'Ovræo Kalessi, on voit, à toucher le rivage, l'*îlot Palamo*, avec des ruines; au delà, il y a quelques falaises de couleur verte, bordées par des petits fonds et formant le *cap Malkiar*. Entre ce cap et la *pointe Chelik*, située à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. O., se trouvent les deux petites *baies de Malkiar* et *de Teos*, anses de sable, séparées l'une de l'autre par une saillie de petits fonds rocheux s'avançant à plus de 1 mille dans le Sud et sur laquelle gisent trois îlots; celui d'en dedans, le plus grand, porte quelques ruines. Dans ces baies, qui sont ouvertes au Sud, il y a de 9 à 18 mètres d'eau; mais dans le milieu de l'entrée de la baie de Teos, celle du Nord, existe un pâté, couvert de $5^m 5$ d'eau.

La pointe Chelik (*Tchelin Bouroun*) est haute et escarpée; la côte qui la sépare du port de Sighadjik, à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord, est irrégulière et haute d'environ 60 mètres, avec de grands fonds à $\frac{1}{4}$ de mille au large. Dans une plaine peu éloignée de la mer, on voit les *ruines de Teos*.

Port de Sighadjik. — Ce port s'enfonce de $\frac{3}{4}$ de mille dans la direction du S. E. et présente des fonds de 18 à 7 mètres, sable et vase. Au côté S. O. de l'entrée, gît l'*îlot Sighadjik*, long d'environ 400 mètres. Le côté Nord de l'entrée est formé par la haute terre du continent.

Haut-fond. — Marques de direction. — Dans l'étroit chenal qui sépare l'îlot du rivage, dans le S. E., les fonds sont de $3^m 7$ à $4^m 6$; mais, près du milieu de ce chenal, existe un haut-fond rocheux, couvert de moins de 1 mètre d'eau. La route des navires passe dans le Nord de l'îlot, qui projette, à 150 mètres environ dans le N. O., un récif auquel il faut donner un bon tour.

En tenant la *pointe Kybleh* (située en dedans de l'îlot et sur le côté Sud de l'entrée du port) en ligne, au S. 67° E., avec le côté Sud de la *colline des Carrières* (située dans l'Est de la ville et haute d'environ 60 mètres), on pare l'extrémité Nord du récif.

Instructions. — Mouillage. — Le cap Koraka, pointe Ouest de l'entrée de la baie de Sighadjik, bien qu'élevé et accore, doit être laissé à bonne distance avec un navire à voiles venant du S. O., qui doit se tenir en garde contre les vents faibles et inconstants qui règnent fréquemment

(1) Feuille de plans anglais, N° 1878.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dans son voisinage. Le port de Sighadjik ne s'aperçoit pas distinctement à distance; mais sa position se reconnaît à une vallée profonde qui s'en trouve à environ 2 milles dans l'Ouest et qui a l'aspect d'une coupure dans la terre. Une tache blanche située près du sommet de la colline, sur le côté Ouest de la vallée, est une bonne marque pour les navires venant du S. E.

Entre le récif que projette l'îlot Sighadjik et la côte Nord du port, les fonds sont de 18 à 22 mètres; le mouillage est par 13 à 15 mètres d'eau, fond de bonne tenue; il est bien abrité.

Par beau temps, on peut mouiller en dehors du port, par 27 à 36 mètres d'eau dans l'O. S. O. de l'îlot, position où l'on aura le port sous le vent dans le cas où viendrait à s'élever un vent du S. O. frais.

Les navires à voiles se rendant à Smyrne et qu'un gros vent du Nord empêche de passer dans le Nord de Chio ou de louvoyer dans le détroit de Chio mouillent fréquemment dans le port de Sighadjik et expédient leur cargaison à Smyrne par terre.

Ville. — La ville de Sighadjik, bâtie au fond du port, a une certaine importance commerciale et l'on peut s'y procurer facilement du bœuf, de la volaille, des fruits et de l'eau; elle est à environ 20 milles de Smyrne avec laquelle elle entretient de fréquentes relations.

Port Erekevi. — La côte Nord de la baie de Sighadjik est irrégulière et forme plusieurs anses. A 4 milles $\frac{1}{4}$ dans l'Ouest de l'îlot Sighadjik, se trouve Port Erekevi, anse de $\frac{1}{2}$ mille environ de profondeur, avec des fonds de 13 à 18 mètres et un rivage de sable sur lequel on voit quelques ruines. A 2 milles environ dans le S. O. de la baie, la côte montre quelques taches blanches remarquables.

Port Vromo. — A 3 milles environ dans le Sud des taches blanches qui viennent d'être citées, se trouve Port Vromo, crique étroite, s'enfonçant à près de 1 mille dans le N. O. Il y a de 46 à 18 mètres d'eau dans le milieu du port et de grands fonds à toucher le rivage. Les caboteurs entrent à l'occasion dans ce port, qui se trouve à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Koraka.

DU CAP KORAKA À L'ÎLE DE CHIO [1].

DU CAP KORAKA AU PORT D'EGRYLAR. — **Cap Koraka** (ancien *promontoire Coryceum*). — Ce morne, haut et escarpé, est l'extrémité Sud du *mont Corycus*, situé à 5 milles $\frac{1}{2}$ dans les terres et qui s'élève à 709 mètres au-dessus de la mer. La terre, à environ $\frac{2}{3}$ de mille du cap, est haute de 390 mètres. Vu du large, de toute direction, ce cap apparaît proéminent; les fonds sont considérables jusqu'à toucher sa base.

Baie Kavaki. — Au côté Ouest du cap Koraka, la baie Kavaki s'avance dans le Nord pendant environ 1 mille $\frac{1}{4}$; elle a près de $\frac{2}{3}$ de mille

[1] Carte N° 1292; carte anglaise N° 3446.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à l'entrée. Cette baie est saine de dangers; ses fonds, qui sont de 100 mètres à l'entrée, tombent à 9 mètres à son extrémité.

Port Sykia [1]. — Port Sykia se trouve à 4 milles environ dans le N. O. de la baie Kavaki; la côte intermédiaire est irrégulière, dénudée et accore. Ce port, ouvert au S. O., s'avance à environ 1 mille dans le N. E.; il a $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et présente à son extrémité deux criques où viennent déboucher deux ruisseaux. On trouve de 18 à 9 mètres d'eau dans son milieu. Immédiatement en dedans de son entrée, dans le S. E., s'ouvre une anse bien abritée, avec des fonds de 13 mètres à $5^m 5$, convenable pour les petits bâtiments. Le port est facilement reconnaissable, grâce à des falaises blanches situées sur le côté N. O. de son entrée.

Port Mersin. — Ce port, dont l'entrée est à un peu plus de 3 milles dans le N. O. de Port Sykia, est couvert par trois îles et abrité de tous les vents, excepté de ceux du S. S. E. qui entrent par l'étroit passage formant son entrée. Les deux îles intérieures sont chacune réunies par des roches au rivage, de l'un et de l'autre côté. Le passage qui mène au port a $\frac{1}{3}$ de mille de largeur entre ces deux îles; mais un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau, se projette au large de l'île de l'Ouest et porte sur son extrémité un rocher laissant entre lui et l'île de l'Est un passage large de un peu plus de 200 mètres et profond de 20 mètres en son milieu. Dans l'intérieur du port, la sonde accuse de 11 à 22 mètres.

Île Tavates (ancienne *Halonesus*). — La plus Sud des trois îles qui viennent d'être citées, nommée île Tavates, est séparée de celle du N. O. par un chenal large de $\frac{1}{3}$ de mille avec des fonds de 7 mètres et dans le milieu duquel gît un pâté rocheux, couvert de moins de 2 mètres d'eau. Les petits bâtiments peuvent passer entre ces deux îles en ayant soin d'éviter le haut-fond; mais les grands navires doivent contourner l'île Tavates. Un haut-fond, avec des roches, auquel on devra donner un bon tour, s'étend également à $\frac{2}{10}$ de mille dans le S. S. O. de l'île Tavates.

PORT D'EGRYLAR. — De Mersin au port d'Egrylar, la côte est presque droite et se dirige au N. O. pendant 5 milles $\frac{1}{2}$; mais elle ne doit pas être approchée de trop près par un grand navire. Le port d'Egrylar s'avance à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. N. E.; sa largeur, qui est de 1 mille à l'entrée, se rétrécit, en dedans, de moitié. On y trouve des profondeurs de 27 à 29 mètres, vase; mais ses rives sont bordées par des petits fonds, surtout dans la partie Nord de la baie où une grande surface est presque à sec. Les deux côtés du port sont montagneux: mais son extrémité est formée par un terrain plat qui devient marécageux en hiver, époque où un cours d'eau s'y déverse à la mer.

La pointe Est de l'entrée du port est une falaise blanche et la colline qui s'élève immédiatement au-dessus a 45 mètres de hauteur. Sur le côté

(1) Feuille de plans N° 2013.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ouest de l'entrée, à $\frac{1}{2}$ mille à peine du rivage, on remarque un pic aigu, haut de 80 mètres.

Le *village d'Egrylar*, composé surtout de magasins pour les raisins séchés, se trouve au fond du port, sur la côte Ouest; il possède une jetée et un bureau de douane.

La *ville de Latzata* (environ 15 000 habitants) est à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord du village d'Egrylar auquel elle est reliée par une bonne route.

Attention. — Il faut, en entrant dans ce port, veiller à bien tenir le milieu du chenal, car les sondes ne sont pas suffisamment serrées et il n'existe pas de bonnes marques permettant de parer les hauts-fonds, qui, cependant, par temps très clair, peuvent se reconnaître au changement de couleur de l'eau.

D'EGRYLAR AU CAP BIANCO. — A partir du port d'Egrylar, la côte court à l'O. N. O. pendant 7 milles jusqu'au cap Bianco, pointe Est de l'entrée du détroit de Chio. Devant cette partie de la côte, les sondes sont irrégulières; on peut trouver, à certains endroits, des petits fonds à quelque distance de la côte, dont il faudra s'écarter. Dans la baie formée dans le S. S. E. du cap, on doit veiller quatre petits pâtés rocheux, couverts de $1^m 8$ à $7^m 3$ d'eau; ils gisent chacun à près de $\frac{4}{10}$ de mille du rivage, et se trouvent entre 1 mille et 2 milles dans l'Est de l'extrémité Sud du *cap Wedge* et sont séparés les uns des autres par de grands fonds.

CAP BIANCO (ancien *promontoire Argennum*). — Le cap Bianco est formé de falaises blanches de médiocre élévation et remarquables lorsqu'on les voit du S. O.; sa face S. O. est bordée à petite distance par des petits fonds. Son extrémité Nord projette également, à près de $\frac{2}{10}$ de mille au large, un haut-fond de roches; la distance qui sépare ce haut-fond de l'*îlot Panaghia* (voir page 386), dans l'Ouest, est de $\frac{3}{4}$ de mille environ.

Mouillage. — Il y a mouillage dans le S. E. du cap Bianco par toute profondeur convenable, fond de sable. Ce mouillage est très fréquenté par les navires qui ne peuvent remonter le détroit de Chio par les gros vents du Nord, mais l'on doit être prêt à appareiller avant l'arrivée du vent du Sud. Il faut veiller les pâtés de roches mentionnés plus haut et ne pas mouiller par moins de 18 mètres d'eau, c'est-à-dire à moins de $\frac{1}{2}$ mille de l'extrémité Sud du cap. Un navire mouillé plus loin dans le S. E. ne devra pas s'avancer en dedans des extrémités de la baie, c'est-à-dire en dedans des fonds de 29 mètres.

ÎLE DE CHIO (CHIOS OU SCIO) [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Chio (*Sakyz Adassi* en turc), longue de 27 milles du Nord au Sud et large de 7 à 15 milles, est rocheuse et mon-

[1] Carte N° 1292; carte anglaise N° 1645.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tagneuse sur presque toute son étendue. Le *mont Elias* (ancien *Pelinæus*), sa plus haute montagne (1 268 mètres), est dans la partie Nord de l'île. Dans la partie Sud, les montagnes diminuent graduellement de hauteur et viennent se terminer à l'extrémité de l'île en formant le *cap Mastiko*, promontoire saillant et escarpé, à $\frac{3}{4}$ de mille environ dans le Nord duquel se trouve une colline haute de 292 mètres. Les collines sont, pour la plupart, formées de marbre rouge, rayé de blanc.

Population. — Productions. — La population est estimée à 71 000 habitants environ dont la plus grande partie appartient à la religion catholique grecque.

Chio, célèbre par sa beauté et par sa fertilité, jouit d'un climat sain et délicieux; elle produit tous les fruits du Levant, que l'on exporte, soit frais, soit séchés. On y fait en grande quantité du vin qui a une certaine réputation, et le meilleur rhaki de l'Archipel (espèce de liqueur obtenue par la distillation du raisin sec). L'île produit aussi beaucoup de soie. Le mastic, produit d'une sorte de lentisque, est l'une des principales sources de richesse de l'île de Chio, avec les confitures, les citrons confits, les cerises, les conserves de roses, l'eau de rose, l'eau de fleur d'oranger, etc.

Il y a un grand nombre de belles sources et l'on trouve partout de l'eau en creusant le sol. La ville principale, *Castro* (*Kastro*), se trouve sur le côté Est de l'île [1].

DU CAP MASTIKO AU PORT DE KASTRO. — Cap Mastiko (ancien *promontoire Phanæ*). — Le cap Mastiko, abrupt, forme l'extrémité Sud de Chio; l'*îlot Venetico*, haut et conique, entouré par des fonds de 46 à 92 mètres, se trouve à 1 mille $\frac{1}{3}$ environ dans le Sud. Il n'y a aucun danger entre l'îlot et le cap, lesquels se distinguent bien de nuit. Les courants, autour de cette extrémité de Chio, sont forts et de direction incertaine; mais, dans la *baie de Kalamouti*, ils portent généralement au Nord.

Baies de Kalamouti et de Megalo. — Ces deux baies, situées au côté S. E. de l'île de Chio et séparées l'une de l'autre par les terres qui se terminent aux falaises des *caps Gredia* et *Nenita*, offrent, par les gros vents du Nord, des mouillages forains, utiles aux navires qui doivent franchir le détroit de Chio. On peut mouiller partout dans la partie Nord de la baie de Kalamouti, la plus Sud des deux baies, par des fonds de 25 à 30 mètres, sable et herbes; on peut trouver de l'eau douce à ce mouillage.

La baie de Megalo se trouve dans le Nord du cap Nenita qui est formé par des falaises blanches et accores, à sommet plat, dominées dans le Sud par une vieille tour en ruines. Dans la partie Nord de cette baie, on peut

[1] Le 3 avril 1881, Chio a été victime d'un tremblement de terre qui a détruit presque toute la ville et 45 villages et dont les effets ont été ressentis à Chesmeh, à Smyrne, ainsi qu'à Karysto, en Eubée, à Tinos, Syra, etc.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mouiller, pendant les vents du Nord, par des fonds de 15 à 13 mètres, sable et herbes, en relevant à l'Est environ le phare de *Paspargo*.

La côte, à l'extrémité Nord de la baie de Megalo, est bordée par des petits fonds qui, à 1 mille dans le Sud de la *pointe Katomeri*, s'avancent à près de $\frac{1}{2}$ mille au large. Entre cette pointe et le *cap Santa Helena*, situé à 1 mille dans le Nord, le rivage forme une anse ayant des petits fonds qui s'avancent à près de $\frac{2}{3}$ de mille de la côte.

Cap Santa Helena. — Le cap Santa Helena est une pointe basse et dénudée qui s'élève graduellement jusqu'à une colline surmontée d'une vieille tour; on doit en passer à bonne distance pour éviter le coude d'un haut-fond accore qui s'en trouve dans le Sud. Le fond de la mer, qui est de sable blanc dans son voisinage, se voit quelquefois très distinctement. De là, la côte, pendant environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans la direction du Nord, jusqu'au delà de Kastro, est bordée par un banc.

ÎLOTS PASPARGO ET PANAGHIA. — Ces deux îlots, situés au milieu de l'entrée Sud du détroit de Chio et distants l'un de l'autre de 1 mille environ, sont séparés par des fonds de 15 à 24 mètres; il faut veiller un pâté rocheux, couvert de 7^m 3 d'eau, situé entre les deux. L'extrémité Nord de Paspargo et les extrémités de Panaghia sont bordées par des roches. Les passages formés entre ces deux îlots, ainsi qu'entre eux et le rivage, d'un côté et de l'autre, sont sains de dangers, si l'on en excepte les bancs étroits qui bordent la terre.

Feu. — Un feu est allumé sur le sommet de l'îlot Paspargo, dans une *tour blanche* en pierre.

PORT DE KASTRO, CHIO *ou* SCIO [1]. — Situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Santa Helena, ce port est formé par deux jetées.

Sur le rivage Nord se trouve la citadelle, entourée par la *ville de Kastro*, capitale de l'île, qui s'étend avec ses faubourgs entre 3 et 4 milles le long de la côte; elle est parsemée d'arbres et de jardins qui lui donnent du large un aspect très agréable.

Une jetée, partant de l'extrémité du môle Nord, est dirigée au S. E. environ, sur une longueur de 160 mètres; entre l'extrémité de cette jetée et l'extrémité du môle Sud, la largeur de la passe est de 105 mètres, de même qu'entre l'extrémité du môle Sud et l'angle S. E. du môle Nord.

Le port est parfaitement abrité. La partie Nord est draguée à une profondeur de 8 mètres, à l'exception d'une bande de 30 mètres environ, longeant le môle Nord dans le Nord du fort, où il n'y a que 4 mètres et 2 mètres d'eau; la partie Sud du port est draguée à 4 mètres et à 2 mètres le long des quais et des jetées du Sud.

L'entrée du port est très difficile par vents du Nord pour les navires d'un certain tonnage. Quand ces vents sont trop frais même, les paquebots

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 1292 et la carte anglaise N° 1645.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

renoncent à relâcher, car, pour être praticable dans ce cas, la passe aurait besoin d'être prise en vitesse et l'on a peu d'espace devant soi, étant données les dimensions du port.

Le ruisseau qui tendait à combler le port a été dérivé et se jette maintenant en eau profonde au Nord du port.

Une nouvelle douane a été édifiée, et l'on projette de construire un atelier pour réparations de machines et un wharf à charbon avec hangar.

Le long des quais, sont placés de nombreux canons et des boucles d'amarrage.

La tour carrée du môle Sud n'existe plus et, du fort du môle Nord, il ne reste qu'un pan de mur en ruines; on voit, sur son emplacement, deux maisons à *toit rouge* (bureaux du service sanitaire et bureaux du port) et la *cabane blanche* au-dessus de laquelle sont hissés 2 feux verticaux.

Feux. — Des feux de port sont allumés à l'extrémité de chacun de môles et de la nouvelle jetée. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — Le mouillage devant la ville de Kastro commence à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de l'entrée du port et se prolonge jusqu'à 2 milles dans le Nord. Un grand navire devra mouiller par 22 à 33 mètres d'eau. On est bien mouillé par 22 mètres, fond de vase, en relevant la citadelle entre le S. 80° O. et l'Ouest, à $\frac{3}{4}$ de mille environ. Si l'on est mouillé plus au Nord, les embarcations retourneront difficilement à bord par les brises fraîches du Nord et, plus au Sud, on se trouve par le travers de l'entrée du port.

On peut mouiller plus près du port, mais la tenue est moins bonne; le fond y est mou et, en appareillant avec un navire à voiles, l'ancre chasse souvent avant que la chaîne soit virée à pic.

En mouillant près du port, on est cependant mieux placé pour le batelage, considération importante en automne, alors que les vents du N. E., qui soufflent avec une grande violence, occasionnent quelquefois une forte houle et rendent difficile le retour à bord des embarcations.

Le banc de la côte est très accore; ses fonds augmentent par endroits de 16 à 26 mètres, puis à 33, et le coup de sonde suivant ne donne pas de fond. Le meilleur moyen pour choisir un mouillage, lorsqu'on est sous voiles, consiste à serrer de près la côte et à approcher du mouillage vent arrière, en évitant les épis que signale le changement de couleur de l'eau. On doit sonder du côté de la terre, afin de se tenir par des fonds convenables.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un agent consulaire.

Câbles télégraphiques. — Cinq câbles télégraphiques aboutissent à la maison des câbles, située à 1 mille environ dans le Sud de l'entrée du port. L'un part dans la direction du Nord vers l'île de Tenedos; deux vont à Chesmeh, à travers le détroit, et les deux autres à Syra, en passant au Sud de Chio. *On doit éviter de mouiller dans le voisinage de ces câbles.*

Communications. — Les vapeurs des principales compagnies relâchent fréquemment à Chio, réunie au réseau télégraphique général.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Hôpital. — Il existe un hôpital, spacieux établissement bien aménagé et ouvert aux malades de toute nationalité.

Charbon. — *Voir Dépôts de charbon.*

DE KASTRO AU CAP VROULIDIA. — La côte, pendant environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans le Nord de Kastro, forme quelques petites pointes et est bordée par un banc étroit, mais, à $\frac{1}{3}$ de mille environ au large, les fonds sont considérables. Plus loin dans le Nord, le rivage, légèrement échancré, est accore. L'*îlot San Stephano*, long d'environ 400 mètres, bas et rocheux, se trouve à 6 milles dans le Nord de Kastro; il couvre deux anses, convenables pour des caboteurs, et qui s'avancent, l'une dans le S. O., l'autre dans le Sud; cette dernière a des sources d'eau salée.

Port de Kolokythia. — Le port de Kolokythia s'enfonce à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans la direction de l'Ouest; il a plus de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, et les fonds y varient de 18 à 55 mètres; mais, au milieu de son entrée, on doit veiller un pâté, couvert de 11 mètres d'eau. Le *cap Sidero*, sur le côté Nord duquel gît un haut-fond qui s'avance à 200 mètres environ dans le Nord, le sépare des anses qui viennent d'être mentionnées.

Le mouillage habituel se trouve dans l'angle S. O. du port, par 18 à 36 mètres d'eau, vase, devant une vallée dans laquelle on aperçoit quelques maisons. Un petit cours d'eau vient déboucher dans le port pendant l'hiver.

Dans l'angle N. O. du port, est un îlot couvert de verdure avec une anse sur chacun de ses côtés; en dedans de cet îlot, il y a passage pour les embarcations. L'anse de l'Est, avec des fonds de 27 à 29 mètres, permet aux caboteurs d'y mouiller et de s'amarrer à terre; ils ont là un point commode pour se caréner et y faire de l'eau à une source excellente. Depuis cette anse jusqu'à la pointe Nord de l'entrée du port, la côte court à l'Est et, à l'exception d'un petit rocher accore qui reste à environ $\frac{2}{10}$ de mille de l'anse, elle est saine avec de grands fonds.

De Kolokythia à l'îlot Strovilo. — A partir du port de Kolokythia, la côte se dirige vers le Nord pendant 3 milles $\frac{3}{4}$ jusqu'au *cap Kaminaki*, pointe saillante bordée par des roches, ainsi que la côte qui s'en trouve dans le Sud; une côte élevée et à falaises lui fait suite pendant 1 mille jusqu'au cap Vroulidia, morne saillant séparé de l'îlot Strovilo par un étroit passage pour embarcations. Cette partie de la côte est bordée, en arrière-plan, par des collines de 260 à 310 mètres d'altitude.

ROCHER GLASTRI. — A 1 mille environ dans le N. O. de Strovilo, et à près de $\frac{1}{2}$ mille de la côte, gît le rocher Glastri, avec un haut-fond rocheux sur son côté Ouest; des roches se projettent au large de la côte intermédiaire. Il y a plus de 60 mètres d'eau à toucher le rocher Glastri.

DU CAP VROULIDIA AU CAP SAN NIKOLO. — A environ 2 milles

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

au delà de Strovilo, on rencontre une anse ouverte au Nord, avec des fonds de 18 à 26 mètres, vase, appelée *Port Parapanta* et, immédiatement dans l'Ouest, se trouve *Port Marmaro*, également ouvert au Nord, profond de 1 mille, avec des fonds de 5 à 22 mètres, vase. Devant la pointe qui sépare ces deux ports, se trouve l'*île Margariti*, au côté Sud de laquelle il y a mouillage pour un petit bâtiment.

Port Marmaro. — Le commandant Wharton du navire de guerre anglais *Fawn* écrivait en 1879 : « Le port de Marmaro, bien que paraissant un port excellent par les vents du Sud, présente un fond de mauvaise tenue. Le *Fawn* a mouillé par 18 mètres d'eau près du fond du port et, malgré une longue touée de chaîne, a chassé deux fois sur son ancre qui était claire, et se déplaça encore après avoir laissé tomber une seconde ancre. Il y a une grande quantité d'herbes sur le fond. Le vent du Sud atteignit la force 8 dans des rafales qui tombaient brusquement des vallées. Il n'est pas nécessaire de donner des instructions pour l'entrée dans ce port; mais, comme port d'abri, on devra l'éviter de toute façon. »

Cap Anapomera. — Ce cap, extrémité Nord de l'île, est le dernier contrefort du mont Elias, la plus haute montagne de Chio (1 268 mètres); c'est un bon point de relèvement.

A l'exception du *rocher Ghertis*, situé à 1 mille dans l'Est du cap Anapomera et à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage, il n'existe aucun danger au large, à distance raisonnable, le long de la côte Nord de Chio; du reste, un navire n'a aucun motif de rechercher la proximité immédiate de cette terre.

DU CAP SAN NIKOLO AU CAP MASTIKO. — Le cap San Nikolo, pointe N. O. de Chio, est bordé par des petits fonds qui s'étendent dans le Nord, le long de la côte et, dans le Sud, à environ $\frac{1}{3}$ de mille au large.

La côte Ouest de l'île de Chio présente, pour les navires qui la suivent du Nord au Sud, plusieurs caps ayant entre eux une grande ressemblance. Le cap San Nikolo est reconnaissable à une tour ronde.

Entre le cap San Nikolo et le *cap Amista*, à 18 milles dans le Sud, la côte forme une baie profonde, mais n'offrant de mouillage que sur la *rade de Volisso*, où les voiliers peuvent mouiller par les vents du Nord, lorsqu'ils ne peuvent gagner au vent entre Chio et l'*île Psara*.

On trouve un bon mouillage en relevant le vieux *château de Kastro*, sur une colline, au N. 5° E. environ, et l'extrémité gauche de la rade au N. 59° O. Un petit îlot, situé près du rivage, est relié à la côte par un récif.

La côte Ouest de Chio est la moins habitée; tous les villages importants sont sur la côte Est; *Volisso* et *Mesta* sont ses principaux centres de population.

Coups de vent. — Courant. — Par les coups de vent du S. E., les rafales que l'on reçoit devant les *montagnes d'Amanei*, situées sur la partie N. O. de Chio, sont très violentes et les navires qui se trouvent dans le chenal de Psara devront se tenir à bonne distance de terre. Le

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

courant, le long de la côte Ouest de Chio, porte, en général, au Nord.

Ports Alountha et Mesta. — Port Alountha, à l'extrémité duquel il y a des sources salées, et Port Mesta, sur la côte Sud de la grande baie de la côte Ouest, ne peuvent servir de refuge qu'à des caboteurs; ils manquent tous deux d'eau douce. Les *îlots Aspro*, dans l'angle S. E. de la grande baie, offrent un abri aux petits bâtiments; leur voisinage est très poissonneux.

ÎLE PSARA [1]. — Cette île, située dans l'Ouest de Chio, est haute; le *mont Elias*, son point culminant, situé à son extrémité Nord, peut s'apercevoir de loin. La *ville de Psara*, bâtie au côté Sud, est peu importante et en partie en ruines; sur une élévation rocheuse de l'extrémité Sud, est bâtie la forteresse.

Un petit môle forme un abri pour quelques bâtiments de commerce.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour ronde et *blanche*, en maçonnerie, haute de 12 mètres, élevée sur la *pointe Kokinopoulo*, pointe S. E. de Psara.

Mouillages. — Le mouillage dans la baie du Sud, bien qu'exposé au Sud, est considéré comme sûr pendant l'été parce que la tenue y est bonne; on y est parfaitement abrité contre les vents du Nord. On peut laisser tomber l'ancre, par 22 mètres d'eau, sur l'alignement des deux pointes Sud de l'île; plus au large, le fond est de roche et de tenue incertaine.

Quelquefois, on mouille dans une anse située à l'extrémité Nord de la baie qui se trouve sur le côté Ouest de Psara, et l'on s'amarre au rivage en dedans d'un îlot.

On peut aussi mouiller dans le Sud de l'*île Anti Psara;* cette île est prolongée par l'*îlot Katou Nisi;* mais il n'y a pas passage entre les deux.

Hauts-fonds. — Le chenal qui sépare Psara d'Anti Psara a 1 mille $\frac{1}{3}$ de largeur et est sain de dangers en son milieu; mais des pâtés de petits fonds isolés gisent le long de toute la côte Ouest de Psara. La langue de terre sur laquelle est bâti le fort de Psara est aussi entourée par des roches et doit être doublée à la distance d'au moins 300 mètres. Au côté Est de cette pointe, on trouve un haut-fond, couvert de 0^m 9 d'eau. La pointe S. E. de Psara est également bordée de roches.

Le plus dangereux de tous ces hauts-fonds gît à 1 mille $\frac{2}{10}$ dans le Sud de la pointe N. O. de Psara, et à $\frac{1}{2}$ mille du rivage; il n'est couvert que de 3^m 6 d'eau et est séparé de l'île par des fonds de 77 mètres.

A peu près au milieu du chenal qui sépare Anti Psara de Psara et à 1 mille au S. 5° E. du danger susmentionné, reste un autre pâté de roches nommé *Kouchopata* et couvert de 8 mètres d'eau; c'est le seul pâté dangereux pour un grand navire ou lorsque la mer brise fortement.

Entre la colline surmontée de moulins à vents et la ville de Psara,

[1] Feuille de plans anglais N° 1891.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à $\frac{1}{4}$ de mille de terre, gît un troisième haut-fond rocheux, couvert de $0^m 9$ d'eau et séparé du rivage par des fonds de 22 mètres.

Des roches, dont quelques-unes sont découvertes, s'avancent à près de $\frac{1}{3}$ de mille au large de *Tourousi Poulo*, pointe N. O. de Psara.

Devant la côte Nord de l'île, le plus extérieur de deux hauts-fonds, couverts de $1^m 8$ d'eau, gît à peu près à $\frac{1}{2}$ mille au N. 82° O. de la *pointe Markaki*, au milieu de cette côte, presque sur l'alignement de cette dernière pointe avec la *pointe Tritispela*, extrémité N. E. de l'île. Pour éviter ce danger, on tient la pointe Tritispela bien ouverte de la pointe Markaki; mais, comme le courant porte avec force sur la côte Nord de l'île, il est prudent, surtout avec un navire à voiles, de s'en tenir à bonne distance lorsque le vent est faible.

Courant. — Sur la côte Ouest de Psara, le courant porte, généralement, au Nord.

ROCHERS KALOYERI. — (Voir *page* 93, la description de ces rochers qui gisent sur le même parallèle que le cap Doro, d'Eubée et l'extrémité Sud de Chio, et à peu près à mi-distance entre ces deux points.)

DÉTROIT DE CHIO [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Chio est séparée du continent par le détroit de Chio, qui est coupé à son entrée Sud par les îlots Paspargo et Panaghia (voir *page* 386). Dans le Nord de ces îlots, le détroit est large et n'offre aucun danger, si l'on en excepte les *hauts-fonds Koumouthi* qui gisent sur son côté Est et que l'on peut éviter facilement. Dans le N. E. de ces hauts-fonds, se trouve l'*île Goni* qui couvre la *baie d'Eritra*, située dans le Sud. Dans la partie Nord du détroit, les *îles Spalmatori*, qui s'avancent obliquement à sa direction, laissent de chaque côté d'elles des passages larges et sains; celui d'*Egri Liman*, qui sépare l'extrémité S. E. de ces îles du continent, a plus de 3 milles de largeur.

Le détroit offre plusieurs mouillages, parmi lesquels on peut citer les baies qui se trouvent dans le Nord et dans le Sud du cap Bianco, ceux de Kalamouti, Megalo, déjà cités, de Kolokythia et des îles Spalmatori. Il est bien éclairé et, avec la moindre attention, la navigation y est facile. Comme il est impossible d'y louvoyer contre un fort vent du Nord ou du N. E. avec un courant portant sous le vent, il est nécessaire, en de semblables circonstances, de chercher un mouillage pour attendre que ce vent mollisse; il sera alors suivi d'un vent du Sud, généralement fort, et d'un courant Nord.

DU CAP BIANCO À LA BAIE DE CHESMEH. — La partie Nord de la terre qui forme le cap Bianco, côté Est de l'entrée du détroit de Chio,

[1] Carte anglaise N° 1645.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

est malsaine et ne doit pas être approchée de trop près. Entre ce cap et la *pointe Kezil*, située à près de 3 milles dans le N. E., la côte, qui présente des falaises calcaires blanches, se creuse dans la direction du Sud, pour former une baie. A environ $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de la partie Nord du cap, gît un îlot entouré par des petits fonds; cet îlot est en dedans de la ligne des sondes de 9 mètres, ligne qui contourne le rivage Sud de la baie à $\frac{1}{2}$ mille au large. En dedans de cette distance, les fonds sont petits.

Mouillage. — Pendant les forts vents du Sud, il y a mouillage pour un certain nombre de navires dans la baie située dans le Nord du cap Bianco, par 18 à 22 mètres d'eau, gros sable d'assez bonne tenue; mais on doit être prêt à appareiller si le vent vient à se lever d'une direction opposée.

BAIE DE CHESMEH [1]. — La pointe Kezil, de couleur rouge et située sur le côté Sud de l'entrée de la baie de Chesmeh, fait saillie vers le Nord et porte un phare. Elle est accore dans l'Ouest; mais des petits fonds s'avancent un peu dans le Nord et le long du rivage; en dedans de la pointe, ils s'étendent à 200 mètres au large.

La *pointe Kara Dagh*, située à plus de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est, sépare deux petites baies : celle du S. O. s'appelle *baie Aiasmata* et celle du S. E., baie de Chesmeh.

La *ville de Chesmeh* (*Tchesmeh*, ancienne *Cyssus*) est bâtie sur le côté Est de la baie, en partie sur une colline couronnée par les ruines d'un vieux château. Elle renferme plusieurs mosquées, une église grecque, des bains publics, une douane, etc.; on en exporte une grande quantité de fruits. La population est d'environ 7 500 habitants.

Feu. — Sur la pointe Kezil, on allume un feu, élevé de 20 mètres au-dessus de la mer. (Voir le *Livre des Phares.*)

Récif Kaloyeri. — *Balise.* — Ce récif, dont la pointe S. E. est à $\frac{6}{10}$ de mille dans l'O. N. O. de la pointe Kezil, occupe un espace de 750 mètres environ de longueur vers le N. O. et d'environ 200 mètres de largeur en dedans de la ligne des fonds de 9 mètres; il présente plusieurs roches à fleur d'eau. A toucher son accore, on a de 24 à 33 mètres de fond. Son centre est indiqué par une balise de forme conique, haute d'environ 3 mètres.

Marques de direction. — En tenant le cap Mastiko, extrémité Sud de Chio, ouvert dans l'Est du cap Gredia et juste dans le Nord de la terre du cap Bianco, on passe dans le Sud du récif Kaloyeri; mais on évite facilement ce dernier en doublant le phare de la pointe Kezil à moins de $\frac{1}{4}$ de mille de distance. *De nuit*, en venant du N. O., on tient la pointe Kezil à un relèvement plus Sud que le S. 50° E. (Consulter les *vues du plan N° 2006.*)

Mouillages. — Il y a mouillage à environ $\frac{1}{3}$ mille dans l'Est du

[1] Plan N° 2006.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

phare de la pointe Kezil, par 18 mètres d'eau, bonne tenue; plus près de la ville, la tenue est mauvaise. Les grands navires peuvent mouiller à volonté dans le Nord du phare, par des fonds de 27 à 29 mètres, vase.

Dans le Nord de la pointe Kara Dagh, le fond est de mauvaise tenue sur une étendue d'environ 300 mètres de l'Est à l'Ouest et de 150 mètres de largeur; il est de roche. Le mouillage ordinaire est dans le Nord de ce banc, sur un fond de bonne tenue.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un agent consulaire.

Télégraphe. — Communications. — Deux câbles télégraphiques atterrissent au côté Sud de la baie Aiasmata. La ville de Chesmeh est réunie au réseau général des télégraphes européens; les vapeurs qui font le service entre Smyrne et Rhodes y relâchent à intervalles réguliers.

DE LA BAIE DE CHESMEH À LA POINTE MAVRO VOUNI. — Pointe et hauts-fonds Koumouthi. — A partir de Chesmeh, la côte, qui est saine de dangers, se dirige vers le Nord et sa hauteur diminue graduellement jusqu'à la pointe Koumouthi, située à 3 milles plus Nord. Cette pointe, basse et entourée de roches, forme avec la *pointe Paramesa*, située à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans l'Est, l'entrée d'une anse profonde, avec de 33 à 9 mètres d'eau, vase. Dans le Nord de la pointe Koumouthi, il y a, pour communiquer avec la *baie d'Eritra*, un étroit passage qui peut être employé par de petits bâtiments doublant la pointe avec précaution et cherchant leur route à la sonde.

Les hauts-fonds Koumouthi sont des amas de pâtés rocheux gisant sur un banc qui s'étend à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de la pointe; les profondeurs sont grandes à toucher leurs côtés Ouest et Nord. Quelques-unes de leurs roches sont presque accores; d'autres sont couvertes de moins de 2 mètres d'eau et, par endroits, on rencontre des fonds de 3 mètres, séparés par de l'eau profonde. Près du bord Ouest du banc et à environ 1 mille au N. 37° O. de la pointe, se trouve l'*îlot Koumouthi*, formé de terre et de pierres de couleur rouge.

Les bancs Koumouthi sont le principal obstacle à la navigation du détroit de Chio; le fond du détroit est si uni et si profond et le banc tellement accore que la sonde ne peut en indiquer les approches; c'est pourquoi un navire qui les double doit assurer sa position par des relèvements ou des alignements. La ligne joignant les feux des îles Paspargo et Pacha passe à 1 mille dans l'Ouest de ces dangers; pour plus de sécurité, lorsqu'on se trouve dans leur voisinage, on peut tenir le feu de Paspargo à un relèvement plus Sud que le S. 22° O. et le feu de l'île Pacha à un relèvement plus Est que le N. 22° E.

Lorsqu'on est sur la ligne qui réunit ces deux feux et qu'on relève le feu de la pointe Kezil au S. 17° E., on se trouve devant l'extrémité N. O. des hauts-fonds. En tenant les extrémités Sud des *îles Makro* et *Platia* l'une par l'autre, on passe dans le Nord de ces dangers.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Baie d'Eritra. — Cette grande baie se trouve dans le S.E. des hauts-fonds décrits ci-dessus; sa côte, irrégulière, présente plusieurs pointes saillantes, des baies, des anses, avec des îlots rocheux et des hauts-fonds, pour la navigation desquels la carte servira de guide. La partie Nord de la baie est couverte par le promontoire de Mavro Vouni (318 mètres) qui se projette à près de 3 milles dans le S. O. L'angle que ce promontoire fait avec la côte dans l'Est est appelé *baie de Mavro Vouni.* Un bâtiment peut laisser tomber l'ancre au fond de cette baie, ainsi qu'en certains endroits le long de la côte, dans le Sud. En entrant dans la baie de Mavro Vouni, il suffit de veiller les *roches Trago*, qui restent à $\frac{6}{10}$ de mille dans l'Est de l'extrémité Sud du promontoire.

La *ville d'Eritra* (ancienne *Erythræ*), sans aucune importance, se trouve sur le rivage de la partie S.E. de la baie; elle est abritée par plusieurs îlots, par des hauts-fonds et par une longue presqu'île montagneuse.

ÎLES GONI. — Ces îles sont devant l'entrée de la baie d'Eritra, entre les hauts-fonds Koumouthi, dans le S. O., et la terre de Mavro Vouni, dans l'Est; un bâtiment peut les doubler dans le Nord comme dans le Sud.

Îles Makro. — Ces deux îles, les plus occidentales du groupe Goni, sont très rapprochées l'une de l'autre; elles sont entourées de tous côtés par des fonds considérables. Plusieurs roches accores gisent dans le S.E. des îles Makro.

Île Goni. — Cette île est la plus importante de ce groupe. Sa côte Sud est découpée par trois anses qu'abrite un îlot. On ne rencontre autour de Goni aucun danger noyé.

Îlots Meso et Platia. — Ces deux îlots, les plus Est du groupe, sont réunis l'un à l'autre par un récif. Le passage qu'ils forment avec l'île Goni est profond et a environ $\frac{1}{3}$ de mille de largeur; un rocher se trouve à son extrémité Sud. Le passage qui sépare l'îlot Platia du promontoire de Mavro Vouni est sain, profond et large de $\frac{6}{10}$ de mille.

ÎLES SPALMATORI. — Ce groupe, situé dans la partie Nord du détroit de Chio et composé de deux grandes îles et de plusieurs îlots, occupe une étendue totale de 6 milles $\frac{1}{2}$ du N. O. au S. E. et forme une ligne de côtes irrégulières avec de nombreuses anses.

Île Agnoussi. — Cette île, la plus N. O. du groupe, en est, de beaucoup, la plus étendue. Une colline, située à environ 1 mille de l'extrémité S.E. de l'île, haute de 141 mètres et surmontée d'une balise, s'appelle *pic de la Balise.* L'extrémité N. O. d'Agnoussi est escarpée, et bordée par un récif accore qui se projette à près de $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord. A l'exception de cet écueil et du récif qui borde le *cap Kaminaki* (île de Chio), le passage entre l'île et Chio (1 mille) est sain et profond : il s'appelle *canal des Spalmatori.*

En cas de nécessité absolue, un navire à vapeur peut laisser tomber temporairement l'ancre, pendant des vents du Sud, dans l'Est du récif de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'extrémité N. O. de l'île Agnoussi; mais il devra quitter ce mouillage au premier symptôme de changement dans la direction du vent. C'est le seul mouillage sur le côté Nord de ces îles, car, partout ailleurs, les fonds sont trop considérables.

Îlots Kio. — On nomme ainsi deux îlots plats, situés à 1 mille environ dans le S. E. du cap Kaminaki de Chio et à $\frac{7}{10}$ de mille du rivage de l'île Agnoussi; ils sont très voisins l'un de l'autre et entourés par un haut-fond de roches qui s'avance à 200 mètres devant leurs extrémités Nord et Sud. A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. de ces îlots et à $\frac{1}{3}$ de mille d'Agnoussi, gît une roche à fleur d'eau, entourée par des petits fonds. Les sondes sont grandes près des îlots et de la roche, que l'on devra doubler à bonne distance.

Îlot Mandraki. — Cet îlot et deux îlots voisins, situés sur un haut-fond qui les réunit à la côte S. O. d'Agnoussi, gisent entre deux anses et sont séparés de l'île et l'un de l'autre par des passages praticables seulement pour des embarcations. A environ $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. E. de Mandraki, existe un pâté, couvert de 7^m 3 d'eau.

A un peu plus de $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de Mandraki, se trouve une pointe à falaises, extrémité Sud du pic de la Balise; à $\frac{1}{4}$ de mille au large de cette pointe, reste le bord extérieur d'un pâté de roches, couvert de moins de 2 mètres d'eau et séparé de la côte par des fonds de 18 mètres. Entre la pointe à falaises et l'extrémité S. E. d'Agnoussi, s'ouvrent deux anses, où les fonds sont de 5 à 15 mètres.

Il existe, par endroits, le long de la côte S. O. du groupe Spalmatori, des mouillages sur fond de sable et vase ou de sable et herbes, qui peuvent rendre service par les forts vents du N. E.

ÎLE PASHA *ou* **DU PACHA.** — L'extrémité Nord de cette île est séparée d'Agnoussi par un étroit passage, avec 3^m 5 d'eau, conduisant dans le Sud, au *port de Boghazi.* Les petites baies de la côte Ouest de l'île du Pacha et celle de l'extrémité Est d'Agnoussi forment, avec les îlots qui les couvrent, les ports de Boghazi et *du Pacha.* Le premier est le plus Ouest et le plus étroit des deux; son entrée se trouve entre le haut-fond de roches qui borde l'*îlot Gavathi* (46 mètres) et le récif qui s'étend dans le Sud du petit *îlot Arkoudo* dans le N. O. Le passage qui traverse ce port a près de 1 mille de longueur; la sonde y accuse 18 à 36 mètres d'eau.

Port du Pacha. — Ce port, dont le fond rocheux est irrégulier, se trouve entre l'île du même nom et l'*îlot Vaton*, dans l'Est, et les îlots Gavathi et Pondiko, dans l'Ouest; il est ouvert au Sud. Un étroit passage, avec 7 mètres d'eau, conduit entre les îlots Gavathi et Pondiko, d'un port dans l'autre. L'îlot Vaton est entouré par un récif et séparé de l'île du Pacha, dans le Nord, par un étroit passage ayant 7^m 3 d'eau. A l'extrémité Ouest de l'îlot Vaton gît un petit îlot, à 300 mètres environ dans le N. O. duquel reste un haut-fond rocheux, couvert de 3^m 6 d'eau.

Entre la pointe qui porte le phare et l'extrémité S. E. de l'île du Pacha,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à $\frac{4}{10}$ de mille du rivage, existe un banc, couvert de $8^m 7$ d'eau, que les navires de grand tirant d'eau devront veiller. Le passage qui sépare l'île du Pacha des *îlots Outch*, dans le Sud du *port d'Egri Liman*, a 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur; il est sain et profond et s'appelle *canal d'Egri Liman*.

Feu. — Un feu est allumé à 260 mètres en dedans de l'extrémité Est de l'île du Pacha, sur une *tour blanche* en pierre.

DE MAVRO VOUNI À KARA BOURNOU. — Entre Mavro Vouni et Kara Bournou, la côte est saine, exception faite des dangers ci-dessus mentionnés. Elle ne présente, comme port de quelque importance, qu'Egri Liman. La côte, entre la pointe Mavro Vouni et le port d'Egri Liman, est haute et escarpée.

Port d'Egri Liman[1]. — Le port d'Egri Liman (ancien *Phœnicus*), dont l'entrée se trouve à un peu plus de 4 milles dans le N. E. du phare de l'île Pasha, est formé par une presqu'île irrégulière, à falaises, qui court dans la direction du Nord, parallèlement à la côte, pendant 1 mille environ; il est, par conséquent, ouvert au Nord. C'est une anse étroite, dominée par des terres élevées, avec des profondeurs de 10 à 20 mètres, vase; la moitié intérieure de cette anse est encombrée par un plateau vaseux couvert de $0^m 5$ à 1 mètre d'eau. Les navires du pays viennent s'abriter fréquemment dans ce port.

Balise. — Haut-fond. — Une *balise blanche*, élevée de 33 mètres au-dessus de la mer, est établie près de l'extrémité Nord de la presqu'île. Un haut-fond, couvert de $4^m 5$ d'eau, gît à 230 mètres environ au large de l'extrémité N. O. de la presqu'île, dans le N. O. de la balise.

Îlots Outch et Rakos. — A $\frac{2}{3}$ de mille dans le S. S. O. de l'extrémité de la presqu'île, sont les îlots Outch, groupe de trois petits îlots et de rochers qui s'étendent à $\frac{1}{3}$ de mille de terre. Les îlots Rakos restent à $\frac{6}{10}$ de mille dans le Sud des précédents, et à peu près à la même distance de la côte que ces derniers. On trouve 11 mètres d'eau à environ 350 mètres dans le S. O. des îlots Outch et, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. E. des Rakos, devant la pointe N. O. de l'entrée d'une baie, existe un pâté, couvert de $3^m 6$ d'eau.

Rochers Garen. — A environ 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le Nord de l'entrée d'Egri Liman, on rencontre les rochers Garen qui s'avancent au large d'une pointe, au côté Nord de laquelle s'ouvre une anse. Des rochers gisent à peu près à $\frac{1}{3}$ de mille au large de la pointe, et des roches se trouvent à la même distance environ dans le Sud de ces derniers. A $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de ces dangers, gît une autre roche qui est à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage. Toutes ces roches sont accores.

Marques de direction. — En tenant le pic de Mavro Vouni ouvert dans l'Ouest du bord Ouest de la presqu'île d'Egri Liman, on passe dans l'Ouest de ces dangers.

[1] Feuille de plans N° 4477.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

GOLFE DE SMYRNE [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe de Smyrne a environ 13 milles de largeur et 22 milles de profondeur dans la direction du S. E. Il se continue par un chenal étroit qui court à l'Est pendant 12 milles jusqu'à la ville de Smyrne. Les profondeurs, de 80 mètres à l'entrée, décroissent vers le fond de la baie, et l'on peut trouver un mouillage temporaire, en cas de nécessité, sur toute la partie voisine de la côte; la sonde sera, dans ce cas, le meilleur guide.

La côte présente sur chacun des bords du golfe un aspect différent; dans l'Ouest, elle est haute, escarpée, et forme la base d'un massif montagneux; une grande partie de la côte Est, au contraire, est un rivage bas, entrecoupé par des lagunes bordées en arrière par une plaine.

La route à suivre pour se rendre au mouillage de Smyrne est bien éclairée et facile.

Vents. — Les vents sur les côtes d'Anatolie et des îles voisines présentent les caractères suivants : après des vents du N.E., le ciel s'éclaircit pendant quelques heures, puis s'obscurcit de nouveau graduellement et, dans les douze ou quinze heures qui suivent, un coup de vent du S.E. ou du S. S. E. soufflera probablement dans le golfe de Smyrne, du S.E. dans le détroit de Chio et du S.S.E. et du Sud le long de la côte. Ce coup de vent se lève généralement le soir, mais quelquefois la nuit; vers le matin, il souffle avec violence et continue souvent jusqu'à minuit; puis de grosses pluies, qui durent peu d'heures, lui succèdent.

Le vent tourne alors brusquement au S. O. avec des grains violents, puis mollit et le temps devient pluvieux et à grains, le vent tournant à l'Ouest et au N. O., direction d'où il souffle rarement avec force; ensuite, avec une forte averse de pluie ou de grêle, il tourne au N. N. E. ou au N. E. Quelques heures avant ce changement, les sommets des montagnes sont enveloppés de gros nuages noirs; quelquefois cependant, ce fait ne se produit pas avant que le changement de vent n'ait eu lieu.

Les montagnes de la presqu'île de Kara Bournou sont remarquables par leur aspect; car après que le vent commence à souffler, les nuages s'accumulent sur le côté S. O. de ces montagnes qui semblent couvertes de neige; puis il vente avec violence dans le détroit de Chio.

Le golfe de Tchandarli ou Sandarlik, dans le Nord du golfe de Smyrne, est soumis au régime de ces vents; ils continuent à souffler ainsi, variables pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février. En mars, le temps devient doux; en mai et juin, le ciel est clair et serein; l'*imbat* régulier ou brise de mer commence à s'établir et alterne avec la brise de terre. Vers les derniers jours de juin et en juillet, le *sirocco* souffle accidentellement. Vers l'équinoxe, il pleut pendant un jour ou deux, avec

[1] Carte N° 1292; carte anglaise N° 1645.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

accompagnement de tonnerre, puis le temps devient calme et clair, restant ainsi pendant octobre; mais en novembre, il redevient variable avec de forts coups de vent.

Marées et courants. — Les marées et les courants sont irréguliers. Dans le détroit de Chio, la mer est haute à 2 heures les jours de pleine et de nouvelle lune; au port d'Iero, sur l'île de Mitylène, à 2 heures 15 minutes; à l'île Longue (Chustan), à 2 heures; à Smyrne, à 5 heures 30 minutes et quelquefois 4 heures. A Smyrne, la montée de l'eau est de $0^m 9$ à 1 mètre; mais à Chio et dans les localités voisines, elle n'est que de $0^m 6$.

Dans le détroit de Chio, entre le cap Helena et le cap Bianco et dans les canaux qui se trouvent de chaque côté des îles Spalmatori, aucun navire à voiles ordinaire, avec des vents du Nord ou du N.E. frais, ne peut louvoyer, ni gagner au vent; il doit alors mouiller dans l'une des baies déjà mentionnées jusqu'à ce que le vent change. Avec un vent du Sud, le courant porte au Nord avec force.

CÔTE SUD DU GOLFE.

DE KARA BOURNOU AU GOLFE DE GŒUL (GUL) BAGHCHEH. — Le cap appelé Kara Bournou (ancien *cap Melæna*), remarquable par ses falaises noires escarpées, est dominé par une colline que couronnent trois moulins à vent. Dans l'Est du cap, on remarque le *pic de Mimas*, au delà duquel on voit apparaître la haute *chaîne du Boz Dagh*, visible à grande distance. Cette partie de la côte présente trois pointes saillantes : la première est une falaise blanchâtre, la seconde est tachetée de rouge et la troisième est noire. Dans le S. O du cap, on distingue un gros rocher qui constitue un bon point de reconnaissance.

Koumour Baba, cap situé à 3 milles dans l'E.N.E. de Kara Bournou, est l'extrémité Est d'une falaise accore, longue de 1 mille, et forme la pointe Nord de la presqu'île de Kara Bournou. Cette presqu'île, dont l'altitude considérable atteint 1 190 mètres au sommet du Boz Dagh, a environ 2 milles $\frac{3}{4}$ de largeur à sa naissance, entre la baie d'Eritra, dans l'Ouest, et le golfe de Gœul Baghcheh dans l'Est; elle s'avance alors à environ 16 milles dans la direction du Nord avec une largeur maxima de 9 milles $\frac{1}{2}$; sa côte est haute et escarpée, presque partout saine de dangers, avec de grands fonds à petite distance au large. Un navire à voiles ne doit pas s'approcher trop près de cette presqu'île, car le vent peut tomber dans son voisinage.

Kinlou Bournou. — Entre Koumour Baba et la *pointe Kinlou* située à 2 milles dans l'Est, la côte forme une baie peu profonde. La pointe Kinlou est un morne escarpé, de couleur noire et accore.

Pic de Mimas. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud de la pointe Kinlou, le pic de Mimas, en forme de pain de sucre, s'élève à 525 mètres au-dessus de la mer, à l'extrémité Nord du Boz Dagh, chaîne de hautes montagnes

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

qui traverse la presqu'île de Kara Bournou du Sud au Nord. Cette chaîne est remarquable; c'est une excellente marque qui se voit de toutes les directions.

Port Sahib [1]. — L'*îlot Bouyouk Sahib* se trouve à 2 milles dans l'E. S. E. de la pointe Kinlou; la côte intermédiaire est à falaises et accore dans sa première partie; mais en son milieu, la *pointe Touzla* est rocheuse et projette à 200 mètres au large des petits fonds qui bordent le rivage dans le Sud, autour de Port Sahib.

L'îlot Bouyouk Sahib a une hauteur de 50 mètres; à partir de son extrémité S. O., formée de falaises blanches à pic, la terre s'abaisse doucement vers le N. E. où elle redevient haute et accore. Excepté à sa partie N. O., l'îlot est bordé tout autour par un haut-fond étroit prolongé dans l'Ouest par des roches qui s'avancent à 200 mètres au large.

Dans le chenal qui sépare Bouyouk Sahib de la terre dans l'Ouest, s'élève un banc de roches ayant environ 200 mètres d'étendue et couvert de 2 mètres d'eau en son milieu. Le bord Ouest de ce danger se trouve à $\frac{3}{10}$ de mille de l'îlot et, dans l'étroit passage qui les sépare, la sonde accuse de 11 à 18 mètres d'eau.

A $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de Bouyouk Sahib, la *pointe Fener Bournou* fait légèrement saillie vers le Nord et est dominée par une colline élevée de 90 mètres que couronnent trois ou quatre moulins. Devant la face N. E. de la pointe, gît encore un îlot, *Koutchouk Sahib*, bordé par des petits fonds et séparé du rivage par un étroit chenal avec des profondeurs de 8 mètres en son milieu. Sur le côté Ouest de Fener Bournou, s'ouvre une baie qui, avec l'îlot Bouyouk Sahib, dans le Nord, forme le port de Sahib, dans lequel il y a de 18 à 31 mètres d'eau, vase.

Ce port ne convient qu'à des caboteurs; ouvert au Nord et soumis à de violentes et soudaines rafales qui tombent de la terre, surtout au Sud, il n'est pas très fréquenté. Au fond de la baie, existent un petit môle et un hameau; on peut s'y procurer de l'eau et quelques provisions.

Les vents du S. E. soufflent quelquefois avec beaucoup de force au large du golfe de Smyrne; on peut alors trouver un abri temporaire dans ce port.

On ne rencontre pas de dangers, en entrant, entre Bouyouk Sahib et l'îlot qui s'en trouve dans le Sud; dans le passage Nord, on se tiendra à environ 400 mètres de la côte, sans venir par des fonds inférieurs à 11 mètres, jusqu'à ce qu'on soit dans le port.

De Port Sahib au cap Aspro [2]. — La côte, à partir de Port Sahib, court au S. S. E., pendant 13 milles environ, jusqu'au cap Aspro. Une roche gît à toucher la *pointe Dirsek* et, entre la *pointe Artez* et le cap Aspro, le rivage est bordé par un banc qui s'avance à près de $\frac{4}{10}$ de mille au large.

[1] Feuille de plans N° 4477 et plans en cartouche sur la carte anglaise N° 1645.
[2] Carte anglaise N° 1645.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

GOLFE DE GŒUL (GUL) BAGHCHEH. — Le cap Astro forme la pointe N. O. du golfe de Gœul Baghcheh; à partir de ce cap, le golfe s'étend à 9 milles dans le Sud et se termine par un port qu'obstrue en partie l'*îlot Hermo;* cet îlot est relié au rivage, dans l'Est, par un plateau, ayant 3^m 6 d'eau, qui borde le rivage tout autour de la partie intérieure du golfe à partir de la *pointe Kalabak*. En dedans de cette dernière, et entre les pointes et les saillies du plateau, il y a des profondeurs de 7 à 9 mètres.

Les fonds, qui sont de 27 mètres à l'entrée du golfe, décroissent à 10 mètres à $\frac{1}{2}$ mille de l'îlot Hermo. La côte Est du golfe doit être évitée; elle est bordée par des petits fonds, et à peu près au milieu de cette côte, un pâté détaché, couvert de 3^m 6 d'eau, gît à $\frac{1}{2}$ mille au large.

Mouillage. — Quelquefois, par les vents du Nord, les navires mouillent sous le cap Aspro, par 18 à 27 mètres d'eau. Lorsqu'on fera route pour ce mouillage, on donnera un bon tour à la côte Est du cap, afin d'éviter le haut-fond qu'il projette au large. On devra, dans son voisinage, être prêt à recevoir les fortes rafales qui tombent quelquefois de la haute mer.

ÎLE LONGUE *ou* ÎLE CHUSTAN (KŒUSTENI). — L'île Longue, située au milieu du golfe de Smyrne, a 190 mètres d'élévation; sa partie centrale, qui est la plus haute, est surmontée d'une *balise*. Sa côte est un peu irrégulière et bordée par un étroit haut-fond qui, à l'angle S. O. de l'île, s'étend à $\frac{1}{3}$ de mille au large et porte, près de son extrémité, un îlot et des roches à fleur d'eau. La pointe Nord de l'île est une langue de terre étroite, de hauteur modérée et accore. A environ 1 mille dans le Sud de cette pointe et à toucher le rivage Ouest, gît un îlot en dedans duquel on trouve 7 mètres d'eau.

A la partie S. O. de l'île, s'ouvre une baie avec des fonds de 15 à 30 mètres, mais dont la partie Est est encombrée par des pâtés de roches, couverts de 7 à 9 mètres d'eau. Une série de petits fonds, variant de 6^m 5 à 9 mètres, s'étend à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de l'extrémité Sud de l'île.

Sur le côté Est de l'île Longue et à peu près à égale distance entre ses pointes Nord et Sud, la côte forme une baie où l'on trouve des fonds de 10 à 30 mètres et dont l'extrémité Sud, la *pointe Longue,* présente des falaises, de couleur grisâtre, et est dominée par une colline pointue de même couleur. Une anse s'ouvre au côté Sud de la pointe.

Roche Tribune. — A près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de la pointe Longue et à $\frac{2}{3}$ de mille du rivage, gît la roche Tribune, couverte de 3^m 6 d'eau, avec des fonds de 7 à 8 mètres à l'entour.

Marques de direction. — En tenant la pointe Nord de l'*île Yilanedjah* bien ouverte dans l'Est de l'*île Kilsali,* on passe dans l'Est de la roche; mais il est prudent de tenir Yilanedjah ouverte presque tout entière.

Passes. — Marques de direction. — L'île Longue est séparée de la péninsule de Kara Bournou par un passage de 2 milles $\frac{1}{2}$ de largeur

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ayant des fonds de 11 à 36 mètres et dont la partie centrale est saine; mais la côte, sur l'un et l'autre bord, ne doit pas être approchée de trop près, surtout aux pointes saillantes, à l'extrémité Sud du chenal.

Le passage qui sépare l'île Longue du continent, dans le Sud, a 1 mille $\frac{1}{2}$ environ de largeur; mais un banc de sable dur et de galets, couvert de 4 mètres d'eau et ayant une étendue d'environ 400 mètres, gît dans le chenal. L'extrémité Nord de ce banc se trouve à $\frac{2}{3}$ de mille au Nord de la pointe Est de la baie située au côté Sud du passage. Pour faire route dans le Sud de ce danger, on amène l'extrémité Nord de l'*île Penarli* en ligne avec les côtés N. E. des *îlots Yasadjah*, au S. 53° E.; cette marque fait passer dans le Sud du banc et parer le haut-fond, couvert de 9 mètres d'eau, qui reste à près de 1 mille dans le N. O. En tenant la pointe N. O. de la *rade de Vourlah* en ligne avec l'extrémité saillante de la péninsule située dans le N. N. O., on passe dans le N. E. du banc.

ÎLE KILSALI. — L'île Kilsali (*Yatro Nisi*), dominée à son extrémité Sud par une colline haute de 113 mètres, est bordée par des petits fonds dans l'Ouest et le S. E. Par endroits, les fonds de 9 mètres s'écartent de près de $\frac{1}{4}$ de mille du rivage, qui ne devra pas être approché avec un navire de grand tirant d'eau.

Îlots Marathoussæ. — Dans le S. E. de Kilsali, s'étend l'amas d'îlots Marathoussæ dont les principaux sont appelés *Yilani* (bas et plat, et à peine hors de l'eau), *Akdjadah*, Yasadjah, Yilanedjah et Penarli. Tous ces îlots sont entourés par des petits fonds, mais laissent entre eux des chenaux profonds.

DU GOLFE DE GŒUL BAGHCHEH À SANDJAK KALESSI. — Rade de Vourlah [1]. — Dans le S. O. des îlots Marathoussæ qui viennent d'être mentionnés, la côte forme une baie peu profonde; la ligne des fonds de 5 mètres s'étend à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage. A l'entrée de cette baie, dans le S. S. O., et le Sud de l'île Yasadjah, entre $\frac{3}{4}$ de mille et $\frac{1}{2}$ mille de la côte, se trouve un mouillage spacieux et excellent, par des fonds de 26 à 7 mètres, vase et herbes, appelé rade de Vourlah, du nom du village situé à 4 milles dans le Sud. Cette rade est connue par son excellente aiguade, et a été utilisée souvent, en été, par des navires de guerre.

A $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. du mouillage se trouve l'*îlot Clazomène*, entouré par des petits fonds; cet îlot gît normalement à la côte à laquelle il est réuni par les ruines d'une ancienne chaussée.

Un nouveau brise-lames réunissant l'îlot au rivage a été construit à 7 mètres dans l'Est et parallèlement aux restes de l'ancien; il a trois arches et, sous celle du Sud, peuvent passer les petites embarcations. Sur l'île, se trouvent une maison de garde et la station télégraphique; les poteaux sont installés le long du brise-lames. A l'extrémité Sud, est un petit phare,

[1] Feuille de plans N° 4477.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

haut de 6 mètres, qui montre, occasionnellement, un feu. Dans la baie que cet îlot forme avec la côte dans l'Ouest, se trouvent la Scala de Vourlah et une douane. Il y a des communications journalières entre la Scala et Smyrne par paquebots.

L'*îlot Indjerli*, entouré de petits fonds, gît devant la partie Nord de Clazomène, à $\frac{3}{4}$ de mille au Sud de l'île Penarli; entre les deux, s'ouvre la passe principale qui mène dans la rade de Vourlah. La station de quarantaine est sur cet îlot.

Instructions. — Les navires peuvent entrer dans la rade de Vourlah par l'une ou l'autre des passes qui séparent les îles qui l'abritent ou par celle qui se trouve entre Yasadjah, l'île la plus Ouest, et la pointe N. O. de la rade. Sur la partie N. O. du haut-fond de roches qui entoure Yasadjah, on aperçoit deux îlots. A $\frac{2}{10}$ de mille devant la pointe Sud de cette île, il importe de veiller un pâté détaché, couvert de 5^m 5 d'eau et, à mi-distance entre ce danger et la pointe N. O. de la rade, un haut-fond, couvert de 7^m 3 d'eau.

En entrant dans la rade par l'Ouest de l'île Longue, il sera prudent de donner un tour de $\frac{1}{3}$ de mille à l'îlot situé sur le haut-fond qui se projette dans le S. O. de l'île; on gouvernera alors sur l'alignement de l'îlot Yilani du Sud par la pointe Sud de Kilsali, jusqu'à ce que la pointe N. O. de la rade s'ouvre de la terre qui s'en trouve dans le Nord. On fera route ensuite vers le milieu du chenal entre Yasadjah et la pointe, et l'on donnera un tour d'au moins 400 mètres aux roches qui gisent dans l'Ouest de l'extrémité Nord de Yasadjah. Quand l'extrémité Sud de cette île et l'extrémité Nord de Penarli seront en ligne, on tiendra la partie la plus élevée de Kilsali juste ouverte dans l'Ouest du plus extérieur des deux îlots de l'extrémité Nord de Yasadjah, alignement qui conduira entre les hauts-fonds, couverts de 5^m 5 et de 7^m 3 d'eau, cités plus haut, et dans la partie profonde de la rade de Vourlah.

Pour un navire qui approche de la rade par l'Est de l'île Longue, le passage qui sépare Yasadjah d'Akdjadah est préférable, parce qu'il est le plus large; mais on devra se tenir dans le milieu du chenal et passer au moins à $\frac{1}{4}$ de mille de Yasadjah, afin de parer le haut-fond qui l'entoure. Un haut-fond s'étend aussi dans l'Ouest d'Akdjadah; mais la route est sûre dans le milieu du chenal.

Cependant, pour un grand navire, le passage le plus sûr est par l'Est de toutes les îles intérieures, entre Penarli et Indjerli, en donnant un tour de 400 mètres à l'extrémité Sud de Penarli. La route entre Yilanedjah et Penarli est difficile, car les deux îles projettent des hauts-fonds dans le chenal; il n'y a, d'ailleurs, aucune raison sérieuse pour l'employer.

Mouillage. — On mouille en rade de Vourlah en affourchant pour le Nord.

Ressources. — On se procure de l'eau à des fontaines dont l'une est située au fond de la baie, et l'autre à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. O. de la pointe Nord de celle-ci. L'eau est très abondante.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

On peut obtenir des provisions fraîches à des prix raisonnables.

De Vourlah à Sandjak Kalessi[1]. — A partir de l'îlot Clazomène, la côte Sud du golfe court à l'Est pendant environ 12 milles jusqu'à une saillie basse de la terre, appelée Sandjak Kalessi et sur laquelle est une batterie. La côte est bordée en arrière par de hautes collines; à 2 milles dans les terres et à 4 milles dans le S. O. de Sandjak Kalessi, sont deux pics, l'un près de l'autre, nommés les *Deux Frères*, élevés de 870 à 890 mètres et qui forment un amer remarquable. La côte, tout du long, est saine de dangers et peut être approchée à distance prudente.

CÔTE NORD DU GOLFE.

DU CAP HYDRA AUX PORTS DE FOKIA. — Cap Hydra *ou* **Arslan Bournou.** — Le cap Hydra, pointe N. E. de l'entrée du golfe de Smyrne, est l'extrémité escarpée et accore d'une haute terre qui, à 3 milles dans le S. E., atteint une hauteur de 380 mètres. Près du rivage, à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. du cap, gît l'*îlot Kartera*, bordé de roches, et qui reste à 2 milles dans le N. E. de l'*îlot Iersis*.

Îlot Iersis. — Cet îlot, d'environ $\frac{1}{3}$ de mille de longueur, très étroit avec un gros rocher dans l'Ouest de sa partie centrale, est entouré dans le Sud par un récif accore. Entre le récif et une roche, située près de la pointe Nord de l'*île Drepano*, le passage a environ $\frac{1}{3}$ de mille de largeur.

PORTS DE FOKIA *ou* **FOÛJES** (ancien *Phocœa*). — Entre l'île Drepano, dans le Nord, et l'extrémité Nord du promontoire de *Dava Bournou*, dans le Sud, s'ouvrent les ports Nord et Sud de Fokia (Phokea), le premier étant à 3 milles $\frac{3}{4}$ dans le S. O. du cap Hydra.

Port du Nord. — Le port du Nord est formé par une saillie basse et sablonneuse de l'île Drepano, qui s'avance à $\frac{1}{10}$ de mille dans le Sud et dans l'Est et en dedans de laquelle les fonds sont de 11 à 22 mètres, sable et vase. Ce port est séparé de celui du Sud par une langue de terre irrégulière, devant laquelle se trouve un îlot réuni à l'*île San Giorgio* par des fonds de 1^m 8 à 2^m 6. Au large de l'île San Giorgio, et séparée d'elle par un passage large de $\frac{2}{10}$ de mille, avec des fonds de 15 mètres à mi-chenal, gît l'*île Oglak*, de même grandeur que la précédente.

Le port du Nord est de forme circulaire; la partie utilisable occupe une surface d'environ $\frac{1}{3}$ de mille de diamètre. Il est bordé tout autour par des petits fonds. Entre l'île Oglak dont on peut passer d'un côté ou de l'autre et le haut-fond qui prolonge l'île Drepano, les fonds sont grands; cependant, les sondes faites lors de la reconnaissance de cette localité n'étant pas suffisamment serrées, on devra prendre des précautions en approchant des côtes.

[1] Carte anglaise N° 1645

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Port du Sud. — L'entrée du port du Sud s'ouvre entre une pointe, surmontée d'un vieux fort vénitien, et la pointe Sud de l'île San Giorgio, à $\frac{4}{10}$ de mille dans le N. O. A partir de son entrée, le port a 1 mille de profondeur, avec des sondes de 18 à 27 mètres, fond de vase molle, de mauvaise tenue, dit-on, par les gros coups du vent du S. E., qui soufflent au large du golfe et passent au-dessus de la haute terre avec une grande violence.

La *ville de Fokia* ou *Foujes* est bâtie au fond du port du Sud; sur son côté N. E., s'ouvre une crique et, dans le S. O. de la ville, se creuse une anse ou bassin, avec des fonds de 18 mètres, sable et vase, où les navires peuvent s'amarrer au rivage. Ce port est bordé tout autour par un banc. Sur une colline située en arrière de la ville, s'élèvent des moulins à vent que l'on peut apercevoir de quelque distance au large.

Feux. — Un feu est allumé sur la pointe S. O. de l'île Oglak.

Un autre feu est allumé à l'extrémité de *Deirmen Bournou*, pointe Ouest de l'entrée du port intérieur du Sud. (Voir le *Livre des Phares.*)

ÎLE DREPANO. — Cette île est plus large et plus haute que l'île Oglak; toutes deux sont verdoyantes au printemps. Drepano est reliée au rivage, dans le S. E., par un haut-fond au milieu duquel émerge un îlot plat; dans l'Est de cet îlot, un étroit chenal, avec $3^m 5$ d'eau, conduit dans le port Nord de Foujes. L'île est orientée du N. O. au S. E., obliquement à la côte. On peut mouiller sur son côté N. E., par 15 à 22 mètres, vase; un navire y est bien abrité du S. O.

Îlot Peta. — Cet îlot, situé dans le Nord de Drepano, est à toucher le rivage auquel il est relié par un haut-fond.

DE FOKIA AU CAP MERMINDJI. — Dava Bournou. — Cette petite presqu'île à falaises de couleur noire, haute de 34 mètres, ressemble à une île et est réunie au rivage par un isthme de sable; elle est accore et forme, sur son côté Sud, une petite baie où l'on trouve des fonds de 9 à 18 mètres.

Baie Hadji Liman. — Cette baie, située au côté Nord du cap Mermindji, a $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur, $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et des fonds de 9 à 27 mètres; elle est ouverte à l'O. S. O. La pointe Nord de l'entrée est accore; mais la pointe Sud projette un récif à près de 200 mètres au large, dans la direction de la pointe Nord. Au milieu du côté Sud, il y a un autre récif. Un ruisseau de bonne eau douce se jette au fond de la baie.

DU CAP MERMINDJI À LA BAIE AGGRIA. — Cap Mermindji (Myrmingi). — Le cap Mermindji est l'extrémité d'une haute terre qui, à moins de 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur, atteint 314 mètres d'élévation. À 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le N. O. de cette hauteur, s'élève une autre colline haute de 258 mètres.

Ces hauteurs, connues sous le nom de *Coin du Nord* et *Coin du Sud*, sont

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

remarquables en ce que la terre s'abaisse brusquement dans le Sud. A 250 mètres en dedans du cap, se trouve le phare décrit ci-après.

Feux. — Des feux sont allumés sur le sommet du cap Mermindji, à 250 mètres en dedans de son extrémité, dans une *tour* octogonale *blanche.*

Roches Mermindji. — Cette dangereuse chaîne de roches a environ $\frac{1}{4}$ de mille d'étendue, avec des fonds de 15 à 18 mètres sur son côté Nord, à toucher la partie découverte ou à fleur d'eau qui émerge d'environ $0^m 6$; mais la partie Est est noyée; des profondeurs semblables aux précédentes entourent tout ce rivage. Ce danger est à environ $\frac{2}{3}$ de mille de la côte la plus voisine (falaises rouges) et, dans le milieu du chenal qui les sépare, on a 20 mètres d'eau; entre ces roches et le cap Mermindji, existe un pâté, couvert de $7^m 3$ d'eau. De jour, on verra les roches et en tenant l'île Oglak partiellement ouverte dans l'Ouest de Dava Bournou, on en passera au large. *De nuit,* on reconnaîtra leur position au secteur d'un des feux du phare de Mermindji mentionné ci-dessus.

Baie Aggria. — La *pointe Panagia* est à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'E. S. E. environ du cap Mermindji; entre ces deux pointes, la côte fait une saillie terminée par un gros rocher et formant une petite baie sur son côté Est. Cette partie de la haute terre et le rivage bas qui la continue dans le Sud se creusent dans la direction de l'Est et forment la baie Aggria, longue, à très petits fonds, et dont la partie intérieure, qui est une vaste pêcherie, montre en son milieu un îlot couvert de ruines. Le haut-fond que projette au large l'extrémité Sud de la baie est accore.

Mouillage. — On trouve de bons fonds de mouillage, devant cette partie de la côte, par les vents du Nord et du N. E.

D'AGGRIA À LA POINTE DU PÉLICAN. — A partir de la pointe Panagia, en allant vers le S. E., la côte ne présente qu'un rivage bas, couvert de marais, avec, en arrière, de vastes plaines où pousse du blé en été, mais submergées en hiver. A environ 5 milles dans le S. S. E. du cap Mermindji, la côte s'avance vers l'Ouest, formant ce que l'on peut considérer comme la pointe Sud de l'entrée de la baie Aggria.

Cette pointe, large de 2 milles $\frac{1}{2}$, est, comparativement au reste de ce rivage à petits fonds, assez accore, la ligne des fonds de 10 mètres étant à $\frac{6}{10}$ de mille de terre.

Une partie des eaux de la *rivière Khediz* est amenée, par un canal, dans la baie Aggria, afin d'éviter l'ensablement de la rade de Smyrne; l'embouchure de ce canal est à $\frac{4}{10}$ de mille dans le Sud de l'îlot Aggria.

La côte Nord du golfe de Smyrne tourne ensuite au S. E., puis au Sud et au S. O., pendant environ 6 milles, jusqu'à l'*épi Kokala Bournou,* formant une baie profonde de 1 mille $\frac{1}{2}$. A l'exception des pointes extrêmes, on ne trouve pas, dans cette baie, moins de 9 mètres d'eau à 1 mille $\frac{1}{2}$ de terre. La ligne des fonds de 20 mètres passe à $\frac{1}{2}$ mille de l'épi Kokala Bournou et l'on ne doit pas approcher de plus près cette pointe, car les fonds s'élèvent brusquement à $5^m 5$, à 200 mètres en dedans de cette limite.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Épi Paleo Khediz. — Le rivage bas et irrégulier qui s'étend entre les épis Kokala Bournou et *Yani Khediz* (pointe du Pélican) forme une légère rentrée, devant le milieu de laquelle des fonds inférieurs à 5m 5 s'étendent à 1 mille du rivage, sous le nom d'épi Paleo Khediz. La partie extérieure de cet épi, prolongée par des fonds inférieurs à 9 mètres, reste à 1 mille $\frac{4}{10}$ au N. 60° O. environ de la bouée lumineuse Yani Khediz. (*Voir* plus loin.)

Épi Yani Khediz *ou* du Pélican. — La partie la plus Sud du rivage bas prolongeant la principale embouchure de la rivière Khediz s'appelle épi Yani Khediz ou du Pélican.

Bouée lumineuse. — Une bouée lumineuse dite *bouée Hermus* ou *Yani Khediz*, cylindre à pylône et voyant sphérique peint par bandes horizontales *blanches* et *noires*, est mouillée, par 18 mètres d'eau, à l'accore du banc ou épi du Pélican.

Instructions. — En tenant la colline plate située dans l'Ouest de *Port Iero* (Mitylène) au N. 27° O., par Dava Bournou, on passe dans l'Ouest de tous les bancs s'étendant au large de la côte Nord du golfe de Smyrne, puis, en gardant le pic de Mimas entre les deux pics Nord de l'île Longue au N. 55° O. environ, on passe dans le S. O. de l'épi Kokala Bournou, ou *épi de la Pêcherie* (*Fishery Spit*) et de l'épi Paleo Khediz.

Enfin, en tenant l'extrémité de Sandjak Kalessi en ligne, au N. 80° E. environ, avec un pic conique remarquable situé dans l'Est de Smyrne, on passe dans le Sud de l'épi Yani Khediz ou du Pélican.

Nota. — Les deux moulins indiqués (1907) sur la vue de la carte N° 2380 n'existent plus. Une mosquée, suffisamment visible, remplace le moulin Nord dans l'alignement « moulin du Nord par la colline remarquable à l'Est de Smyrne » qui conduit au chenal de Sandjak.

PORT ET VILLE DE SMYRNE [1].

PORT DE SMYRNE. — Côte Nord. — La côte Nord, qui commence à l'épi Yani Khediz ou du Pélican, continue à être basse et marécageuse jusqu'à la *pointe Cordaleo* (en face de la ville de Smyrne); c'est, en réalité, le delta de la rivière Khediz, cette rivière se jetant dans la baie par plusieurs embouchures, depuis la pointe du Pélican.

La ligne de côte, irrégulière et non définie, a une direction générale E. N. E. sur une distance de 7 milles; elle est ensuite plus accusée jusqu'à la pointe Cordaleo. Par suite des changements de direction du delta de la rivière, la partie Nord de la baie n'a que de petits fonds, avec de nombreuses petites îles, les unes couvertes de broussailles, les autres formées d'amas de sable.

Épi *ou* banc Sandjak. — La partie Sud des hauts-fonds couvrant la baie s'appelle épi ou banc Sandjak; son extrémité Sud, signalée par

[1] Carte N° 2380.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une bouée lumineuse et couverte de $5^m 5$ d'eau, se trouve à 3 milles $\frac{2}{10}$ au N. 83° E. de la partie hors de l'eau du banc du Pélican.

Bouée lumineuse. — Une bouée lumineuse dite *bouée Sandjak Kalessi*, cylindrique à pylône, peinte par bandes *blanches* et *noires*, est mouillée par 11 mètres d'eau à l'extrémité du banc ou épi de ce nom.

Bancs Basake et du Cygne. — Respectivement à $\frac{1}{10}$ et $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord de la ligne joignant les épis Yani Khediz et Sandjak, et entre ces épis, gisent les *bancs Basake* et *du Cygne* (*Khara Chamoury*); à près de 1 mille dans l'Est du banc Sandjak, gît le *banc Kathoura;* ces bancs sont les extrémités des petits fonds du Nord de la baie.

Attention. — On a constaté, en 1899, un changement de couleur de l'eau à 100 mètres environ dans le S. E. de la bouée lumineuse signalant l'épi Sandjak.

Épave. — L'épave d'un caboteur, dont un mât émergeait, se trouvait, en 1899, par 5 mètres d'eau, à $\frac{2}{10}$ de mille dans l'Ouest de la bouée Sandjak, en dehors du chenal.

Côte Sud. — Sandjak Kalessi. — A 5 milles $\frac{1}{4}$ dans l'Ouest du port intérieur de Smyrne, est la pointe Sandjak, aisément reconnaissable au fort Yani Kaleh, qui y est bâti, et au phare.

Feux. — A 20 mètres en dedans de l'extrémité de la pointe, sont allumés, sur un candélabre attenant à une maison, 2 feux verticaux.

Attention. — Mines sous-marines. — Des mines sous-marines sont mouillées aux environs de fort Yani-Kaleh, dans la passe d'entrée du port. Leurs orins peuvent constituer une gêne pour les hélices des bâtiments à grand tirant d'eau. Il est recommandable, pour ces navires, de stopper les machines pendant le parcours de l'alignement de la passe, à partir de 150 mètres avant la bouée lumineuse de Sandjak Kalessi, jusqu'à 150 mètres après.

On ne doit pas mouiller ni stationner dans cette partie de l'entrée.

Pointe Jackal (*Tchacal Bournou*). — Cette pointe est à 2 milles dans l'Est de Sandjak Kalessi, la côte basse intermédiaire formant une légère rentrée; il y a quelques cabanes près de l'extrémité de la pointe.

De petits fonds s'étendent au large de la pointe Jackal; ils peuvent être évités en tenant la *colline Kouklidja* (325 mètres) juste ouverte dans le Nord de l'extrémité Sud des casernes (grand bâtiment, peint en *blanc*, situé près de la mer). [Voir, *page* 409, *l'article* Instructions.]

Baie Kcos Tepeh. — Cette baie est formée par une rentrée de la côte immédiatement dans l'Est de la pointe Jackal. Le faubourg de *Kalifatia* est bâti sur la pointe Est de la baie.

A partir de Kalifatia, les faubourgs et la ville de Smyrne s'étendent presque en ligne droite sur une distance de 2 milles $\frac{3}{4}$ jusqu'à la *pointe Daragaz*, où la côte tourne à l'E. S. E., formant le fond du golfe, puis à l'Ouest jusqu'à la pointe Cordaleo (*Tousmasadeh*).

Les fonds diminuent graduellement jusqu'au fond de la baie.

Port intérieur. — Devant la ville, s'étend un quai construit en blocs de béton; ce quai a 1 mille $\frac{1}{4}$ de longueur, 18 mètres de largeur

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

et des fonds de 7 mètres tout du long. Près de son extrémité Sud, auprès du *fort Saint-Pierre*, prend naissance la jetée de la douane (200 mètres) dirigée vers le N. O.

Brise-lames. — En face de cette jetée, s'étend un brise-lames en ligne brisée qui se dirige vers le Nord pendant 400 mètres environ, puis vers le N. E. sur une étendue de 225 mètres. Les navires de grand tirant d'eau doivent éviter de ranger ce brise-lames de trop près, des gradins s'étendant sous l'eau, dans la partie Sud. Un petit môle qui se projette au large du quai, à la hauteur de l'extrémité Nord du brise-lames, limite, avec ce dernier, une surface d'environ 550 mètres de longueur, sur une largeur moyenne de 300 mètres, formant ainsi un bassin ou port intérieur, commode et bien abrité, avec des fonds de 7^m 8 à 11 mètres, et de plus de 5^m 5 le long du quai.

A partir de l'angle S. O. de ce bassin, le brise-lames se prolonge dans la direction du S. O. sur une distance de 240 mètres et forme, avec l'extrémité de la jetée de la douane, l'entrée Sud du bassin, entrée qui a 40 mètres de largeur et qui est rarement employée; les fonds y seraient de 7 à 8 mètres suivant la marée. La Compagnie des quais ne garantit pas cette entrée. Cependant, le *Galilée* a trouvé, dans cette passe, des fonds de 8 à 12 mètres, supérieurs à ceux de la passe du N. E. qui est pratiquée habituellement et où les fonds ne dépassent pas 10^m 3.

Mouillage et amarrage. — L'ouverture Nord, qui conduit dans le bassin, a environ 100 mètres de largeur, et aucun navire n'est autorisé à mouiller devant cette ouverture, dans l'Est d'une ligne partant de la tête du brise-lames et dirigée du N. 5° O., à moins qu'il ne se trouve au moins à $\frac{1}{2}$ mille de cette entrée, quel que soit son évitage. Les paquebots du Lloyd autrichien et les vapeurs de commerce entrent généralement dans le bassin et accostent le wharf, où l'on trouve toute commodité pour charger et décharger.

Pendant le jour, on reconnaît l'entrée Nord du port à une série de constructions avec grandes jalousies, s'étendant le long de la base du môle, et à deux mâts de pavillon établis sur la tête des jetées.

Droits de port. — Les droits de port sont très élevés. Les navires de guerre en sont exemptés; mais ils doivent, avant d'entrer, avoir la libre pratique et l'autorisation du capitaine du port.

Feux des brise-lames. — Des feux sont allumés, l'un sur l'extrémité N. E. du brise-lames, l'autre sur l'extrémité du môle formant le côté Est de la passe Nord. Ce dernier feu est *vert* ou *rouge*, suivant que l'accès est libre ou non.

Ces feux ne sont allumés que lorsque un paquebot est attendu. (Voir le *Livre des Phares.*)

INSTRUCTIONS. — La navigation du golfe de Smyrne n'offre pas de difficultés; les marques de direction sont bien apparentes. Généralement, les navires à voiles entrent avec bon vent et doivent s'efforcer de se trouver à l'entrée du golfe avant midi, de façon à utiliser, dès qu'elle se lève, la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

brise de mer qui, si elle est forte, leur permettra d'atteindre le mouillage. On doit se tenir le long de la côte Est de l'île Longue, à la distance de 1 mille ou 1 mille $\frac{1}{2}$ et, lorsqu'on se trouve par le travers de l'île Kilsali, on met le cap sur les Deux-Frères; puis on suit, à petite distance, la côte Sud, qui est haute sur toute son étendue.

Les navires qui veulent entrer par fort vent du Sud ne doivent pas s'approcher trop près de la terre dans le voisinage des Deux-Frères, ni mouiller dans cette partie, parce que des grains très violents se font sentir dans le Nord de ces montagnes.

Pour parer les petits fonds qui bordent le rivage bas de la côte Est du golfe, on tient la colline plate, située dans l'Ouest de port Iero (Mitylène), ouverte dans l'Ouest de Dava Bournou, morne situé sur le côté Sud de l'entrée du port de Fokia, au côté Est de l'entrée du golfe. L'alignement de cette colline plate par le morne passe sur les roches Mermindji qui sont juste à fleur d'eau et dangereuses. (Voir *page* 405.) Si le vent souffle du S. O., on ne doit pas, après avoir doublé l'île Longue, venir trop tôt sur bâbord, car à l'approche de Sandjak Kalessi, le vent, devant les collines, souffle du Sud et du S. E.

En tenant le pic de Mimas (à l'extrémité Nord de la presqu'île de Kara Bournou) au N. 56° O., entre les deux pics Nord de l'île Longue, on passe dans le Sud des épis de la Pêcherie et de Paleo Khediz; et lorsqu'on approche de l'épi du Pélican, que l'on reconnaîtra probablement au changement de couleur de l'eau, on se guidera sur sa bouée lumineuse. Un pic conique remarquable, situé dans l'Est de la ville de Smyrne, tenu en ligne avec l'extrémité Nord de Sandjak Kalessi, donne une marque pour passer dans le Sud de cet épi.

Lorsqu'on a dépassé la bouée lumineuse de l'épi du Pélican d'environ 1 mille, on rallie légèrement le Nord et l'on tient le pic conique remarquable un peu ouvert dans le Nord de la coupole de *Saint-Jean*, au N. 82° E., ce qui fait passer entre la pointe Sandjak Kalessi et l'épi Sandjak et conduit au mouillage, en faisant parer les hauts-fonds d'un bord et de l'autre. En tenant la bouée lumineuse de l'épi du Pélican à égale distance entre celle de l'épi Sandjak et le phare de Sandjak Kalessi, on suit, du reste, le milieu du chenal.

Au passage de Sandjak Kalessi, une embarcation du stationnaire vient demander la provenance des navires.

La pointe Jackal, située dans l'Est de Sandjak Kalessi et sur laquelle sont bâties quelques maisons, doit être doublée à $\frac{1}{3}$ de mille de distance; à cet effet, on tient le piton Kouklidja (*colline A, carte N° 2380*), haut de 324 mètres, ouvert dans le Nord de l'extrémité Sud de casernes placées à la partie Sud de la ville. Ce piton ne se distingue pas toujours aisément parce qu'il se projette sur une haute terre qui empêche de le voir le matin lorsque le soleil est derrière elle. Les casernes sont une grande construction blanche voisine de la mer.

Un navire louvoyant vers les plateaux qui s'étendent au large de la côte Nord du port doit tenir à un relèvement plus Nord que le N. 40° E. le

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mont Sypilus (auquel les arbres de son sommet donnent une teinte noire) ouvert dans l'Est du débarcadère *de Menimen;* mais il faut noter que les diminutions de fond survenues dans la partie Nord de la baie ne permettent plus de se fier à cet alignement dans le Nord du banc Cathoura.

Le meilleur moment pour quitter Smyrne avec un navire à voiles est au lever de la brise de terre, vers 1 heure du matin.

De nuit. — Lorsqu'on entrera de nuit dans le golfe, on connaîtra la position du navire par le relèvement du feu de Mermindji; on fera route dans le milieu du chenal (environ le S. 27° E.) et, en avançant vers le Sud, on ne devra pas amener le feu rouge de Mermindji plus Ouest que le N. 11° O. avant qu'on n'en soit à 6 ou 7 milles dans le Sud, de façon à éviter les petits fonds bordant le rivage Est, qui est bas. Lorsqu'on est parvenu à cette distance du feu, on peut venir un peu dans l'Est, mais sans amener cependant le feu rouge plus Ouest que le N. 17° O. Lorsque la bouée lumineuse de l'épi du Pélican restera environ à l'E. S. E., elle se trouvera presque en ligne avec l'épi de Paleo Khediz et, en l'amenant à un relèvement plus Est que le S. 85° E., on doublera l'épi de Paleo Khediz à plus de $\frac{1}{2}$ mille.

On passera à $\frac{1}{4}$ de mille de distance dans le Sud de la bouée lumineuse de l'épi du Pélican, en tenant les feux de Sandjak Kalessi au N. 81° E. Lorsqu'on se trouvera à environ 1 mille dans l'Est de la bouée lumineuse de l'épi du Pélican, on viendra graduellement vers le Nord et l'on gouvernera à mi-distance entre les feux de Sandjak Kalessi et la bouée lumineuse de l'épi de Sandjak, en tenant par l'arrière la bouée de l'épi du Pélican. En gardant cette dernière à égale distance entre les feux de Sandjak Kalessi et de l'épi de Sandjak, on est conduit jusqu'au mouillage, en parant les hauts-fonds des deux côtés de la route.

On peut ensuite choisir un mouillage à sa convenance dans le Nord du port intérieur.

Mouillages. — Le poste ordinaire d'amarrage dans le port intérieur pour les bâtiments de guerre est à l'abri de la jetée Nord, au côté intérieur de laquelle sont les bureaux du port et de la Santé. Les navires se tiennent parallèlement à cette jetée, avec des ancres par l'avant et des amarres d'arrière au quai.

Un bon poste de mouillage peut être pris par 15 à 18 mètres d'eau, à $\frac{1}{2}$ mille ou $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de l'extrémité Nord du brise-lames.

Pilotes. — Santé. — Entrée dans le port. — Il y a une station de pilotes autorisés, sur une place de Smyrne. Dans le cas où l'on en exprime à l'avance le désir, les pilotes viennent au devant du navire au large de Sandjak Kalessi, mais alors les droits de pilotage sont plus élevés.

Les seuls pilotes autorisés sont ceux porteurs d'un certificat du Gouvernement ottoman écrit en turc, en anglais, en français, en grec ou en italien.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Tout bâtiment qui veut entrer dans le port stoppe au large pour la Santé, et à bonne distance de l'entrée Nord du port. Il faut envoyer chercher la libre pratique à terre; tant qu'elle n'a pas été accordée, un *pavillon rouge* est hissé au musoir N. O. de l'entrée.

Les navires qui arrivent avec une patente brute ou sans patente sont soumis à une quarantaine de dix jours qu'ils purgent à Vourlah.

Dès que la libre pratique est donnée, la direction du port hisse un *pavillon vert,* et le bâtiment peut entrer. Un agent de cette direction se rend, dans une embarcation portant un *pavillon bleu avec une ancre blanche,* au point où le navire doit laisser tomber l'ancre; avant de sortir, on doit donner un coup de sifflet à vapeur et attendre que le *pavillon rouge* soit hissé.

En règle générale, ce dernier pavillon interdit l'entrée et permet la sortie, tandis que le *pavillon vert* interdit la sortie et permet l'entrée. Les mêmes dispositions existent pour les feux. (Voir le *Livre des Phares.*)

VILLE DE SMYRNE. — La ville de Smyrne (*Ismir* des Turcs), située au fond du golfe, s'étend le long du rivage sur un espace de près de 2 milles; elle est bâtie sur le versant du *mont Pagus,* que domine un vieux fort dont les murailles en ruines sont démolies chaque jour pour contribuer à la construction de nouveaux bâtiments. Comme la plupart des villes turques, Smyrne, vue du large, a une apparence gracieuse; les maisons sont généralement en bois, avec des toits de couleur brune, sans cheminées; les rues sont étroites et sales. Les magasins, sur le quai, sont faciles à reconnaître, grâce à leur peinture blanche. Les faubourgs, depuis quelques années, ont pris un accroissement rapide, les maisons bordent maintenant la mer dans le Sud jusqu'à Kalifatia, et une ligne de tramways réunit la ville à la pointe Daragaz.

C'est à sa position que Smyrne doit le rang qu'elle occupe parmi les grandes places commerciales du monde. L'étendue et la sécurité de la rade, et la facilité de ses communications avec l'intérieur en ont fait l'entrepôt du Levant. Dans son voisinage immédiat, s'élèvent les jolis *villages de Bournabat, Boudjah* et *Sedi Keui,* où se trouvent les maisons de campagne des habitants aisés. Sur la rive Nord de la baie, en face la ville, un grand village nommé Cordaleo (Tousmasadeh) s'est créé; il passe pour être très sain et est très fréquenté par les habitants de Smyrne.

Population. — Le quartier franc et grec s'étend le long du rivage et renferme des boutiques, des entrepôts et des cafés en grand nombre. Les Arméniens habitent un quartier plus élevé. Le quartier turc occupe toute la partie supérieure de la ville et le côté Ouest de la colline. Les Israélites habitent entre les quartiers turc et arménien. Smyrne est très peuplée et compte environ 300 000 habitants.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un consul général.

Productions. — Commerce. — Les importations consistent en coton, objets manufacturés, fer, charbon, café, sucre, pétrole, quin-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

caillerie, etc. Les exportations comprennent les fruits secs, de la valonia, grains, laine, coton, tapis, cuirs, opium, les os, la réglisse et de l'émeri.

Climat. — Vents. — Saisons. — La chaleur de l'été est excessive, le thermomètre variant en juillet de 29° à 35°; mais elle est généralement tempérée par la belle brise d'Ouest, appelée *imbat*, qui souffle depuis 10 heures du matin jusqu'au coucher du soleil. Cependant il arrive que des vents chauds soufflent du Sud et brûlent la campagne. On doit éviter de laisser les hommes dormir sur le pont, spécialement lorsque la brise vient de terre.

Les vents prédominants soufflent du Nord à l'Est et atteignent leur plus grande force au N. N. E. On peut s'attendre, de mars à septembre, à voir la brise de mer alterner avec celle de terre. Les vents de l'Ouest au Nord sont légers et il arrive fréquemment qu'un vent d'Ouest souffle à une dizaine de milles dans l'Ouest, pendant qu'un vent d'Est prédomine au mouillage, les parages où soufflent ces deux vents étant séparés par une région de calme. Une fois tous les deux ou trois ans, une tempête se fait sentir, mais elle ne dure que peu d'heures. L'eau baisse par les coups de vent du Nord et monte avec ceux du Sud. La saison des pluies dure de novembre à la fin de mars; le nombre des jours pluvieux est d'environ 65 par an. Décembre et novembre sont les mois les plus humides.

Hôpital des marins. — Il existe à Smyrne un hôpital recevant les marins français.

Il existe en outre trois sociétés françaises : Société de bienfaisance, Chambre de commerce, Alliance française, et 14 écoles.

Ressources. — Les provisions sont abondantes et à des prix modérés.

Eau. — Les bâtiments peuvent se procurer très facilement de l'eau. Plusieurs citernes sont affectées continuellement à ce service; elles font leur plein à un puits artésien situé auprès de la Santé. L'eau est aussi amenée à Smyrne par des aqueducs d'où partent les canalisations.

Charbon. — Il y a toutes facilités pour faire le charbon, que l'on peut obtenir à des prix moyens de 26 à 30 francs la tonne. Il est amené le long du bord dans des chalands dont les plus grands peuvent porter 150 tonnes. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Réparations. — Plusieurs ateliers peuvent faire des réparations importantes. La Compagnie de navigation Hamidieh, notamment, peut entreprendre toutes les réparations de coques, de machines et de chaudières. Elle possède une cale de halage qui reçoit des bâtiments de 30 à 35 mètres de longueur.

Il y a 12 pontons ayant chacun une puissance élévatoire de 30 tonnes et 3 cales de halage d'une puissance élévatoire de 100 tonnes chacune. (Voir le livre intitulé *Bassins de radoub.*)

Saluts. — Une batterie, établie à Sandjak-Kalessi, rend les saluts faits à la terre. Il est interdit de faire des saluts dans le port, même avec les pièces de petit calibre.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Communications. — Télégraphe. — Il existe un grand nombre de compagnies à vapeur qui mettent Smyrne en communication avec les différents ports d'Europe. Le télégraphe relie Smyrne à Constantinople, Malte, Alexandrie et Chypre.

Plusieurs lignes de chemins de fer partent de Smyrne.

Il y a à Smyrne un bureau de poste français.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
Μητροπολίτη
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE V.

APPROCHES DES DARDANELLES. DU CAP HYDRA À LA RIVIÈRE KARA SOU ET ÎLES VOISINES.

DU CAP HYDRA AUX DARDANELLES. DE LA RIVIÈRE KARA SOU AUX DARDANELLES.

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Île de Lemnos..... 3° 30′ N. O. Île de Thasos..... 3° 45′ N. O.
Île de Mitylène..... 3° 15′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

DU CAP HYDRA AUX DARDANELLES [1].

GOLFE DE SANDARLIK OU TCHANDARLI [2].

GÉNÉRALITÉS. — Ce golfe, très étendu (ancien *Cumæus Sinus*), s'avance dans l'Est, entre le cap Hydra au Sud, et le *cap Mal Tepeh* au Nord, situés à 13 milles l'un de l'autre; ses bords sont irréguliers, formés par une suite de baies et de pointes escarpées, coupés par des terrains bas et marécageux. La *ville de Tchandarli* ou *Sandarlik*, qui donne son nom au golfe, est située sur une langue de terre de la côte Nord.

Le golfe est soumis à des vents qui changent de direction brusquement : ceux qui prédominent sont les *meltem* ou vents du Nord, qui se lèvent rapidement et soufflent avec force; ils sont généralement annoncés par d'épaisses vapeurs qui couvrent le sommet du mont Kara

(1) Carte N° 1292; carte anglaise N° 1902.
(2) Cartes N^{os} 1292, 1490.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Dagh. Pendant les mois d'été, la brise de terre et la brise de mer sont assez régulières.

DU CAP HYDRA À LEDJA BOURNOU. — Entre le cap Hydra et le *cap Chemali* (*Sekertzek*), qui s'en trouve à 4 milles dans l'Est, la côte est haute, irrégulière et accore. Un haut-fond s'avance à $\frac{1}{10}$ de mille dans le Nord du cap Chemali et, à environ 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le S. E. de ce cap, se tronve la *baie de Foggia Nova*.

Baie de Foggia Nova. — La baie de Foggia Nova ou *Nea Phokia* (*Yenidge Fotsha*) a environ de $\frac{1}{3}$ de mille de profondeur et à peu près autant de largeur; son ouverture est rétrécie par la pointe Ouest de l'entrée qui fait saillie dans la direction de l'Est.

Haut-fond. — Un haut-fond, couvert de $0^m 3$ d'eau, dénommé *Xero Pounta*, gît à environ $\frac{2}{10}$ de mille dans le prolongement de la pointe ci-dessus et, à partir de ce danger jusqu'à *Aspro Kavo*, cap situé à $\frac{1}{2}$ mille dans le N. O., la côte et le fond de la baie sont bordés par des petits fonds.

Mouillage. — En entrant, on doit se tenir à distance modérée du rivage Est et mouiller par 14 à 16 mètres, vase et herbes, à environ $\frac{4}{10}$ de mille de la ville, qui est dans le fond de la baie. Bien qu'ouvert au Nord, le mouillage de Foggia Nova, où la tenue est bonne, constitue un abri très suffisant.

Ressources. — On peut se procurer un peu d'eau et quelques vivres frais.

Namourt Liman. — A près de 5 milles dans le N. E. du cap Chemali, le cap *Outch Keucheh* ou *Ledja Bournou* forme l'extrémité d'une langue de terre escarpée, rocheuse et accore, qui se projette dans le N. O. avec une roche devant elle. Entre les deux caps, la côte forme une baie profonde, au fond de laquelle se projette *Karaja Dagan Bournou*, pointe que débordent dans l'Ouest trois îlots reliés par des petits fonds. La baie du N. E., appelée Namourt Liman, est bordée tout autour par des petits fonds et par des roches. On voit, à son extrémité et dans l'intérieur des terres, une ferme et les ruines de l'ancienne *Cyme*.

ÎLOTS PLATY ET ADELPHI. — Dans la partie centrale du golfe de Tchandarli se trouvent cinq îlots; ils sont dénudés et accores, sauf les îlots Adelphi, les plus Nord du groupe, qui sont très voisins l'un de l'autre, et projettent, à $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Ouest, un haut-fond rocheux. L'extrémité Est de l'îlot du N. E. est accore.

DE LEDJA BOURNOU AU CAP MAL TEPEH. — De Ledja Bournou à *Tazli Bournou*, cap situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E., la côte est irrégulière, formée soit par des falaises, soit par des plages, et bordée de roches.

Port d'Ali Agha. — Tazli Bournou, pointe Ouest de l'entrée du port d'Ali Agha, est une pointe rocheuse, à angle aigu, entourée de tous côtés par des petits fonds à 250 mètres au large. Le côté Est de l'entrée de la baie est bas et marécageux, avec des salines et des pêcheries; la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pointe Est de l'entrée s'appelle *Touzla Bournou*. Le port d'Ali Agha, presque circulaire, est ouvert au Nord; son entrée a $\frac{1}{3}$ de mille de largeur. Les rives Sud et Est sont bordées par des petits fonds et, devant le village, des pâtés, couverts de 3 mètres d'eau, s'étendent à plus de $\frac{1}{2}$ mille au large; mais le mouillage est spacieux, par 9 à 25 mètres d'eau, sable et vase, bonne tenue.

Il n'y a pas d'eau douce dans ce port, ni aucune autre ressource.

Bektasat Sakan. — Ce port, appelé aussi *Port Glymi*, se trouve à peu près à 4 milles dans le N. E du port d'Ali Agha. La côte intermédiaire est bordée par des roches qui s'avancent à quelque distance au large. A 1 mille d'Ali Agha, la rivière appelée *Gouzel Assar Chaï* se jette à la mer sur le côté Ouest du *mont Diermi*. Des petits fonds accores s'étendent à près de $\frac{1}{4}$ de mille dans le Nord de la montagne et du delta de la rivière.

Bektasat Sakan est une grande étendue d'eau couvrant un espace de 3 à 4 milles carrés et dont la plus grande partie est peu profonde; néanmoins, dans une fosse de la partie centrale, la sonde accuse de 6 à 7 mètres. Des petits fonds s'étendent en travers de l'entrée, d'une pointe à l'autre; entre ces deux pointes, distantes de 1 mille $\frac{1}{3}$, sont deux petits îlots réunis par un récif. Dans le N. E. de ces îlots, il y a moins de 1 mètre d'eau. Les plus grandes profondeurs sur le seuil de l'entrée du port sont de $2^m 3$ et se trouvent à peu près à mi-distance entre les îlots et la pointe S. O. de l'entrée.

Ce port est rarement visité.

Baie d'Elæa *ou* **Rema.** — Cette baie se trouve dans l'angle N. E. du golfe, sa partie inférieure est encombrée par de la vase. Le mouillage pour les caboteurs est dans le S. O. de la douane et de la jetée, par 9 à 11 mètres d'eau, vase. *Elæa*, l'ancienne *Pergamos*, située au fond de la baie et dans l'intérieur des terres, était autrefois un port d'une importance considérable. Parmi les ruines, éparses çà et là, on voit les restes d'un ancien môle. La baie abonde en poissons plats, surtout en raies dont les blessures sont difficiles à guérir.

Le *mont Sakarkeya*, sur le côté Est de la baie, a 378 mètres d'élévation.

Port de Tchandarli. — Entre la baie d'Elæa et le port de Tchandarli, situé à près de 5 milles dans l'Ouest, la côte est basse, plate, marécageuse, et doit être tenue à distance prudente. La *rivière Bakir* (ancienne *Caicus*) se jette à la mer à environ 2 milles dans l'Est du port de Tchandarli. Ce port, où la sonde accuse de 11 à 18 mètres, est situé sur le côté Est d'une langue de terre, sur laquelle est bâtie la ville du même nom. A l'entrée de la baie se trouve un îlot, appelé *Eski Adassi*, que l'on doit laisser sur tribord en entrant, le chenal Ouest étant le plus profond. Un haut-fond s'avance à 100 mètres environ au large de l'extrémité Nord de l'îlot.

Tchandarli n'offre aucune ressource.

Tchinarli Bournou forme la pointe N. O. de l'entrée du golfe de Tchan-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

darli; ce cap est entouré de falaises que borde un banc accore de petits fonds.

Tchinarin Bournou. — Ce cap est bordé par des roches et par un haut-fond qui s'avancent à environ $\frac{2}{10}$ de mille au large. Le passage qui sépare ce haut-fond de celui de l'*îlot Eki Kardarslar*, situé dans le S. O., a environ $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et les fonds y varient de 34 à 54 mètres.

Cap Mal Tepeh. — Ce cap (ancien *promontoire Cana*) est élevé et forme l'extrémité Ouest du mont Kara Dagh, situé à 3 milles dans les terres et élevé de 780 mètres. Le cap est bordé à le toucher par des roches.

ÎLES AGHIOS GEORGIOS. — Ces quatre îles, dont la plus grande a un peu plus de 1 mille du N. O. au S. E., bordent la côte N. O. de l'entrée du golfe et restent dans le S. E. du cap Mal Tepeh. Toutes ces îles occupent une étendue de 2 milles $\frac{1}{3}$; il y a de l'eau profonde dans le milieu des chenaux qui les séparent.

Kermen Adassi, l'îlot du Sud, est taillé en coin; le fond est considérable tout autour.

Tzorzi Kalessi, voisin du précédent dans le N. O. et plus grand que lui, est surmonté d'une tour remarquable. Sur son côté Ouest, s'ouvre une baie avec une petite île, reliée au rivage par des fonds peu considérables. Des rochers bordent la côte de l'île dans le Nord de la baie, et un haut-fond, couvert de 5 mètres d'eau, s'avance à 200 mètres au large, un peu dans l'Ouest de son extrémité N. E.

Eki Kardarslar, les deux îlots du Nord, sont petits, très voisins l'un de l'autre et entourés de petits fonds.

ÎLE DE MITYLÈNE [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Mitylène (ancienne *Lesbos*) a 38 milles de longueur du N. O. au S. E. et 24 milles $\frac{1}{2}$ à peu près dans sa plus grande largeur : elle est montagneuse et quelques-unes de ses collines sont bien boisées. Ses plus hautes montagnes sont : dans la partie Sud, le *mont Olympe* (940 mètres); dans la partie Nord, le *mont Lepethymnus* (840 mètres), et le *mont Ordymnos* (543 mètres), situé près de l'extrémité Ouest de l'île.

Population. — La population de l'île atteint 135 000 habitants, dont 121 000 Grecs.

Productions. — Les produits de l'île sont le vin, l'huile, les figues et un peu de blé.

Climat. — Mitylène passe pour être très salubre, sauf en automne où la fièvre règne dans les districts marécageux qui bordent *Port Iero*.

VILLE ET PORT DE MITYLÈNE [2]. — La capitale de l'île, *Mitylène*

(1) Cartes N^{os} 1292, 1490; carte anglaise N° 1665.
(2) Plan en cartouche sur la carte N° 1490 et sur la carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ou *Kastro* (en turc *Midillü*), se trouve sur sa côte Est, à environ 6 milles dans le Nord de son extrémité S. E.; elle est bâtie sur une presqu'île qui forme un petit port sur chacun des côtés Nord et Sud.

Le port du Nord, avec des fonds de $3^m 5$ à 9 mètres, abrité en partie par les restes d'un jetée prenant naissance à l'angle de la citadelle et s'avançant dans le N. O., est le plus commode; il est fréquenté par les plus grands bâtiments qui visitent Mitylène.

Le port du Sud est préférable pour les petits bâtiments. Les fonds y sont de $2^m 7$ à $5^m 5$ et l'entrée se trouve entre les extrémités de deux enrochements, signalées chacune par une maison *blanche* à toit *rouge*, sur laquelle on allume un feu.

On doit, pour entrer, tenir exactement le milieu de la passe, les soubassements des phares débordant assez loin.

Sur l'enrochement Sud du port reliant la terre au phare, est construit un môle dirigé au N. 75° E. environ, avec, au milieu, une coupure traversée par un pont. Cinq bornes d'amarrage sont installées sur le môle et un escalier de débarquement se trouve à l'enracinement du môle, près du Bureau du port. Les bâtiments mouillent au milieu du port et s'amarrent, par l'arrière, aux bornes, la ligne des fonds de 2 mètres étant à 30 mètres du môle.

Feux. — Un feu est allumé sur la pointe située à 200 mètres du bastion S. E. de la citadelle, entre les deux ports, au sommet d'un mât surmontant une *cabane blanche*.

Dans le port Sud de Mitylène on allume un feu sur la tête de chacun des môles. (Voir le *Livre des Phares*.)

Haut-fond. — Un haut-fond, couvert de $8^m 2$ d'eau, existe à 120 mètres environ dans l'Est du phare de l'extrémité de la presqu'île.

Mouillage. — Les bâtiments mouillent devant la ville, dans le Sud de la presqu'île, par des fonds de 14 à 26 mètres, sable et herbes, en relevant l'entrée ou les feux du port Sud entre le N. 60° O. et le N. 70° O., et le feu de l'extrémité de la presqu'île au Nord; on peut mouiller plus au large, si c'est nécessaire.

Ce mouillage et la *baie de Kabakoum* qui se trouve vis-à-vis, sur la terre ferme, sont, selon que le vent souffle de l'Est, de l'Ouest ou du Sud, de bons points de relâche pour un navire à voiles qui ne peut atteindre le golfe de Smyrne.

Agents diplomatiques français. — Un agent consulaire de France réside à Mitylène.

Ressources. — On peut obtenir des provisions à des prix modérés.

Il y a un stock d'environ 1000 tonnes de charbons. (Voir *Dépôts de charbon*.)

Communications. — Il y a des communications télégraphiques ainsi qu'un service postal régulier entre Mitylène, Smyrne et Constantinophe.

CAP ZEITIN (ancien *cap Malea*). — La côte, entre la ville de Mitylène

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

et le cap Zeitin, extrémité S.E. de l'île, est haute et l'on y voit le *mont San Marino* (530 mètres).

Hauts-fonds. — A $\frac{1}{2}$ mille au large, on trouve des fonds de 32 à 36 mètres. En contournant le cap Zeitin, on doit veiller un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau, qui s'avance à 300 mètres environ dans le Sud. Un gros rocher gît sur ce haut-fond. A $\frac{2}{3}$ de mille dans l'Ouest, et à toucher terre, existe un autre rocher, nommé *Slimbo* ou *Ruche d'abeilles.*

PORT IERO *ou* **OLIVIERI**[1]. — L'entrée de Port Iero est à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du cap Zeitin et se reconnaît facilement. Ce beau bassin entouré par les terres, ayant 4 milles de longueur du N. N. O. au S. S. E. et 2 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, avec des profondeurs de 13 à 18 mètres, vase, offre un excellent abri par fond de bonne tenue pour un nombre considérable de grands navires. Il est entouré de collines couvertes d'oliviers et dont l'arrière-plan est formé par une région montagneuse.

Le chenal de l'entrée, étroit et long d'environ 3 milles $\frac{1}{2}$ dans la direction du N. N. O. au S. S. E., n'a pas, en quelques endroits, plus de 200 mètres de largeur. L'entrée extérieure du chenal peut se reconnaître du large à la colline à sommet blanc (*White Crag*, sur la carte anglaise), haute de 18 mètres, située au côté Ouest du canal, et à petite distance dans le S. O. de laquelle se trouve une construction, sur le bord de l'eau.

La pointe du côté Sud de l'entrée extérieure (*Foul Point*, sur la carte anglaise) se termine par une plage de galets et projette un récif à 200 mètres dans le Nord. A $\frac{1}{4}$ de mille au N. 5° O. de cette pointe, se trouve le *rocher du Milieu* (*Mid Rock*, sur la carte anglaise), petit, de couleur noire et haut d'environ 2 mètres.

Rocher du Récif (Reef Rock). — Ce rocher, haut de $4^m 6$, de couleur brun clair, gît à l'extrémité d'un épi étroit, se projetant à environ $\frac{2}{10}$ de mille au S. 50° E. de la pointe qui est au pied de la colline White Crag.

Un pâté rocheux prolonge sous l'eau la pointe qui se trouve au côté Est du chenal à environ 400 mètres dans le Nord du rocher du Récif. Il s'étend dans la direction de ce rocher; à 50 mètres de terre, il est couvert de 9 mètres d'eau, puis les fonds augmentent brusquement. En tenant une *maison blanche*, située dans une baie au côté Est du chenal, à $\frac{6}{10}$ de mille dans le Nord du *rocher Carré*, par le côté Est de ce dernier rocher, au N. 15° O. on pare le pâté rocheux.

Rocher Carré (Square Rock). — Ce rocher, qui gît au côté Ouest du chenal, à 1 mille au N. 17° O. du rocher du Récif, projette sur son côté S. E. un haut-fond à l'extrémité duquel, à environ 70 mètres dans

[1] Plan anglais N° 1664. Plan en cartouche sur la carte N° 1292 et sur la carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'E. S. E. du rocher, les fonds sont de 6m 4, augmentant à 18 mètres à une dizaine de mètres plus au large dans la même direction.

Le chenal, dans cette partie, est encore rétréci par un haut-fond s'avançant à quelque distance au large de la pointe qui se trouve sur le rivage opposé, dans le N. E. du rocher Carré. De la pointe la plus saillante de ce haut-fond, la *Maison de l'Entrée* (ruines) paraît juste ouverte dans l'Ouest du rocher Carré.

A partir de ce dernier, le chenal s'élargit et devient un beau détroit sur une longueur de 2 milles, jusque par le travers du *village de Scala Perama*, sur la côte Ouest. Devant Scala Perama, ainsi que dans la baie qui lui fait face, il y a de l'espace et de l'eau en quantité suffisante pour le mouillage de plusieurs bâtiments de grand tirant d'eau.

De Scala Perama à Port Iero, le chenal profond, avec de 9 à 15 mètres d'eau, se trouve près du rivage Est; la partie la plus étroite de ce chenal ayant environ 100 mètres de largeur, se trouve juste dans le Nord de la pointe de la *Maison blanche*, pointe S. E. de l'entrée de ce goulet.

Une longue série de vents du Sud augmente, dit-on, la hauteur de l'eau de 0m 6 et les vents du Nord la diminuent de 0m 3 à 0m 6.

Attention. — Aucun bâtiment de plus de 7m 3 de tirant d'eau ne doit tenter ce passage, s'il ne l'a pas fait préalablement sonder et baliser.

Instructions. — Par beau temps et de jour, les grands vapeurs peuvent faire route en toute confiance pour Port Iero; on reconnaît facilement l'*îlot Prophylaki*, et la colline appelée White Crag; les rochers du Milieu et du Récif se distingueront également lorsqu'on approchera de l'entrée.

En tenant la colline de White Crag N. 65° O., juste ouverte dans le Nord du rocher du Récif, on passe par des fonds de 31 à 35 mètres, entre le rocher du Milieu et le haut-fond de la pointe Sud de l'entrée ou Foul Point.

Lorsqu'on a dépassé le rocher du Milieu, on prend le rocher du Récif par bâbord, et l'on fait route dans le milieu du chenal, en changeant la route graduellement vers le Nord jusqu'à amener le côté Est du rocher Carré par la Maison Blanche (côté Est) au N. 15° O. Dès que la pointe située à 400 mètres dans le Nord du rocher du Récif est par le travers, on vient sur la droite pour amener le *mont Loutro* (226 mètres), au N. 20° O., ouvert dans l'Est de la même maison blanche, afin de parer les petits fonds du rocher Carré.

Lorsqu'on aura ainsi doublé le haut-fond du rocher Carré, on se tiendra plus près du rocher lui-même que de la pointe qui s'en trouve dans le N. E., afin de parer le haut-fond qui borde cette dernière. De là, on fera le milieu du chenal jusqu'à Scala Perama. Avec un grand navire, il serait imprudent de continuer plus loin, sans connaître la localité ou sans avoir balisé le chenal.

L'*île Sidero*, qui gît à environ 150 mètres dans le Nord de la pointe Est

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de l'entrée N. O. du chenal, peut être doublée à une vingtaine de mètres de distance sur son côté Ouest.

Mouillage. — Le meilleur mouillage pour une escadre est dans la partie N. E. de la baie, à $\frac{1}{2}$ mille environ dans le Sud des maisons blanches des bains, par 12 mètres d'eau, fond de vase et d'argile de bonne tenue. Pour des navires isolés, la petite baie de Scala Perama est préférable, à cause de la proximité des deux grands villages.

Attention. — De nuit ou par temps obscur, on ne peut avec sécurité entrer dans Port Iero ou en sortir; il serait aussi très hasardeux pour un navire de grand tirant d'eau d'entrer dans ce port par un coup de vent du Sud.

Ressources. — Plusieurs cours d'eau, où l'on peut obtenir de l'eau douce, se jettent dans la baie de Port Iero; mais, comme presque tous traversent des marais, il est bon de n'utiliser leur eau que pour la cuisine ou le lavage du linge.

Auprès du débarcadère, se trouve une source qui fournit l'eau aux rares habitants des environs.

Il y a, près du rivage de Port Iero, des villages, d'où l'on peut tirer quelques provisions; mais il est douteux qu'une flotte considérable puisse trouver à se ravitailler.

Port Iero offre toutes les facilités possibles pour des exercices de toutes sortes.

Télégraphe. — Communications. — Il existe une bonne route conduisant de Port Iero à la ville de Mitylène, située sur le côté Est de l'île à 2 milles $\frac{1}{2}$ de distance et, de là, des communications télégraphiques existent avec Smyrne, Constantinople, etc.

DE PORT IERO AU CAP VOURKOS [1]. — L'îlot Prophylaki, entouré par de grands fonds, gît à $\frac{6}{10}$ de mille de la côte, au côté Ouest de l'entrée de Port Iero. A 1 mille $\frac{1}{4}$ dans l'Ouest, se trouve la petite *baie Petras*, protégée contre les vents du Sud par les deux *îlots Petras*. A partir de cette baie, la côte Sud de Mitylène court 5 milles $\frac{1}{2}$ à l'Ouest jusqu'à la *pointe Meriko* et, de là, incline un peu vers le Nord pendant 11 milles jusqu'au cap Vourkos. La pointe Meriko est une légère saillie dont les côtés Est et Ouest sont bordés par des petits fonds. La *pointe Potamos*, à 3 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de la précédente, montre à sa basse quelques rochers et projette un haut-fond à $\frac{2}{10}$ de mille au large. Entre la pointe Potamos et le cap Vourkos, les fonds sont petits près de la côte.

Télégraphe. — Entre les pointes Meriko et Potamos, et à environ 1 mille $\frac{2}{3}$ de la côte est le *village de Ploumari*, où se trouve une station télégraphique.

DU CAP VOURKOS À PORT KALLONI. — Cap Vourkos. — On nomme ainsi une pointe saillante, en dedans de laquelle on voit une

(1) Carte anglaise N° 1655.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

église. A toucher la pointe, gît un rocher, et une chaîne de roches s'avance à $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E.; la plus extérieure de ces roches s'appelle *roche Falcon*. Ces dangers sont accores et l'on devra donner un bon tour au cap.

Baie de Khoklakari. — Située sur la côte Est du cap Vourkos, cette baie offre un mouillage temporaire par les vents de terre; mais elle est ouverte au Sud et les vents de cette direction y envoient une grosse mer.

PORT KALLONI[1]. — Ce port, appelé autrefois *Port Longone*, dont l'entrée est à 6 milles dans le N. O. du cap Vourkos, est un beau bassin s'avançant à 11 milles $\frac{1}{2}$ dans les terres dans la direction du N.E., sur une largeur de 4 milles, avec des fonds de 7 à 18 mètres, vase. Au côté Est de l'entrée, se trouvent un cap à falaises et un îlot, le *cap* et l'*îlot Kalloni*, séparés par un passage ayant environ 100 mètres de largeur et des fonds de 7 mètres entre les hauts-fonds qui les bordent.

Le chenal se trouve dans le Nord de l'îlot; il est rétréci par un banc de roches, nommé *banc Plati*, se projetant au S. E. de la côte Ouest et couvrant l'entrée du port. Le chenal praticable est long de $\frac{1}{2}$ mille et large de 100 mètres, avec des fonds de 25 à 30 mètres.

L'entrée est plus étroite que ne l'indiquent les cartes (1907), des fonds de 5 mètres ayant été trouvés à 100 mètres de la pointe située à $\frac{2}{3}$ de mille au N. 74° E. de l'extrémité Nord de l'île Kalloni, ce qui réduit la largeur de la passe à 65 mètres environ. Des roches, qui découvrent, existent sur une étendue d'environ 30 mètres et à 100 mètres de la pointe ci-dessus.

En dedans du banc Plati, s'ouvre la *baie Agia Pandelemona*, ayant environ 1 mille de longueur, 18 à 26 mètres d'eau et montrant dans sa partie Nord un îlot, *Erimo Nisi*, entouré de roches. Le passage qui mène de cette baie à Port Kalloni se trouve à l'extrémité Est de la baie; entre les hauts-fonds qui s'avancent au large des deux pointes de l'entrée, il y a de 18 à 27 mètres d'eau. Le port n'est fréquenté que par des caboteurs; il est exposé à de fortes rafales tombant des hautes terres avoisinantes.

Instructions. — On ne peut entrer dans la baie, vu l'absence d'amers, sans avoir préalablement balisé le chenal. Le fond, sur la rade extérieure, est rocheux et en pente; on doit donc y séjourner le moins longtemps possible et entrer dans le port.

Les meilleurs endroits pour mouiller sont dans l'Est de *Parakeli*, situé sur la côte Ouest, et dans le Nord de *Nofitha*, situé sur la côte Sud, près de l'entrée intérieure. Par les forts vents du Sud et avec un petit bâtiment, on doit préférer comme mouillage la partie inférieure de la baie du N.E. près de *Boura*.

Marées. — On a observé dans l'entrée un courant de marée régulier.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 1292 et sur la carte anglaise N° 1655.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dont la force et la direction étaient très influencées par le vent. Ce courant, entrant et sortant, porte, dans la partie étroite, dans la direction du chenal, avec une vitesse de 1 mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure. Le plus fort marnage, dans les conditions normales, a atteint $0^m 3$ à *Palaka Fanari*.

Ressources. — On trouve, au petit village de la *baie Apothero*, du bœuf et des légumes de bonne qualité, à des prix modérés.

Le bâtiment de la douane est près des magasins Khalika.

DU PORT KALLONI AU CAP SIGRI. — A partir de Port Kalloni, la côte court vers l'O. N. O. pendant 5 milles $\frac{3}{4}$ jusqu'au *cap Brisa*, formé par une falaise saillante, avec de petits fonds à l'entour et un rocher. A $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du cap, existe un plateau de roches restant à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large de la côte. Ces dangers sont accores, et l'on devra donner un bon tour au cap. A partir de celui-ci, la côte s'avance vers le N. O. pendant 7 milles $\frac{3}{4}$ jusqu'au cap Sigri; elle est irrégulière tout du long, à falaises, avec quelques plages, et bordée en arrière-plan par une haute terre; il y a de grands fonds à $\frac{1}{4}$ de mille au large.

Mouillages. — Pendant les forts vents du N. E., on trouvera mouillage dans l'une des baies qui sont dans le S. E. du cap Sigri et mieux que dans le port de Sigri lui-même. Devant une petite plage de sable située à 2 milles $\frac{1}{4}$ dans le S. E. du cap Sigri, les fonds augmentent graduellement jusqu'à 26 mètres, mais seulement jusqu'à cette profondeur, car à 150 mètres plus au large, il y a 36 mètres de fond. On peut obtenir de l'eau douce à une petite rivière qui se jette à l'extrémité Est de la plage.

Il y a également un bon mouillage par des fonds de 13 à 18 mètres dans la *baie Brisa*, à environ 6 milles dans le S. E. du cap Sigri. On reconnaîtra ce mouillage à une belle plage portant un petit îlot à son extrémité Est et à une vallée semée de plantations d'oliviers et de quelques maisons; c'est le meilleur mouillage des environs. Les navires mouillés dans l'une quelconque de ces baies doivent la quitter dès que le coup de vent cesse.

CAP SIGRI. — Ce cap, situé à l'extrémité Ouest de Mitylène, est une terre escarpée, irrégulière et à falaises, remarquablement abrupte, lorsqu'on la voit du Sud. Vue de l'Ouest, elle se confond avec les autres montagnes et ne se distingue pas aisément; mais les falaises de l'île Sigri, qui paraissent blanches, sont une bonne marque, et le petit *îlot Sidousa*, situé à $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. O., est remarquable par sa forme conique; cet îlot est entouré d'une ceinture de roches dont quelques-unes sont découvertes.

Amer. — Le mont Ordymnos (543 mètres), sur le sommet duquel il y a un monastère, est une bonne marque de grande distance. Vue du Sud cette montagne a l'apparence d'un pic, apparence qui disparaît lorsqu'on la voit du Nord. Vue du N. N. E., la côte Ouest de l'île Mitylène paraît s'abaisser graduellement jusqu'au bord de la mer, et le phare de l'île Sigri est facile à reconnaître à bonne distance.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

PORT DE SIGRI [1]. — L'*île Sigri* (*Megalonisi*), située dans le Nord du cap Sigri, a 1 mille $\frac{1}{2}$ de longueur du Nord au Sud; elle est étroite et sa côte Ouest est à falaises, irrégulière et bordée par des petits fonds et des roches qui s'avancent jusqu'à près de 300 mètres au large.

Feu. — Un feu est allumé sur l'extrémité Ouest de l'île Sigri dans une *tour blanche*. (Voir le *Livre des Phares.*)

Haut-fond. — A $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. N. O. du phare, et à 400 mètres environ du rivage, gît un pâté couvert de 9 mètres d'eau.

Port. — La baie qui s'enfonce dans les terres entre les caps Sigri et *Elaia* forme, avec l'île Sigri, un port spacieux et commode, avec des fonds de 25 à 30 mètres, vase et herbe. L'extrémité Nord de l'île Sigri est à moins de 400 mètres des falaises de la côte de Mitylène et, entre les hauts-fonds qui bordent l'une et l'autre, il reste un passage qui mène dans le port et qui a $3^m 6$ d'eau. Le rivage Est de l'île est bordé par des petits fonds. Le village et le fort de Sigri sont construits sur une pointe saillante en face de l'île.

Dans le S. E. de l'île Sigri et près du rivage, se trouve l'*îlot Phanae*, relié à Mitylène par des petits fonds.

Instructions. — L'entrée Sud du port de Sigri se trouve entre l'îlot Sidousa et le cap Sigri; entre ce cap et l'extrémité de la chaîne de roches que projette l'îlot Sidousa, l'entrée a 750 mètres de largeur. Le passage qui existe dans le Nord de l'îlot Sidousa, entre les hauts-fonds qui bordent son extrémité Nord et l'extrémité Sud de l'île Sigri, a près de $\frac{1}{2}$ mille de largeur.

L'accès du port pour un bâtiment à voiles est difficile avec de forts vents du N. E.; cependant, on peut y entrer avec une brise modérée, en veillant les dangers qui débordent la partie S. E. de l'île Sigri et les hauts-fonds ou rochers qui entourent les îlots Sidousa et Phanae; ces dangers peuvent être généralement reconnus au changement de couleur de l'eau. Il faut être prêt à abandonner le mouillage au moindre indice de changement de temps, les vents, qui tournent quelquefois brusquement au Nord, soufflant alors avec violence de cette direction. D'autre part, le réseau des sondes étant insuffisamment serré, il y aura lieu de veiller en approchant de la côte.

Mouillage. — Le mouillage se trouve au N. 75° O. du fort, par des fonds de 22 à 26 mètres, ou plus dans le Nord, par 13 à 16 mètres d'eau et à l'abri de presque tous les vents. Le fond passe pour être de bonne tenue; aussi ce port est-il fréquenté par les navires qui vont à Constantinople ou qui en viennent, lorsqu'ils ont des vents contraires. Pendant la saison chaude, on éprouve presque toujours un vent frais de N. E. qui rend le climat plus supportable.

Ressources. — Outre les fruits, on peut se procurer de la viande, du pain et des légumes.

Communications. — Il y a une station télégraphique au port de Sigri.

[1] Feuille de plans N° 2005.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DU PORT DE SIGRI AU CAP MOLIVO. — La *pointe Ordymno* (*Indjirli Bournou*), extrémité N. O. de Mitylène, est à près de 6 milles de Sigri; la côte intermédiaire est irrégulière avec de grands fonds tout du long; on devra cependant donner un bon tour aux pointes. Entre la pointe Ordymno et celle qui s'en trouve dans l'Ouest, la côte forme une baie dans laquelle gît l'*îlot Aghios Ioannis*. La pointe Ordymno et l'îlot Aghios Ioannis sont bordés par des petits fonds et doivent être doublés à bonne distance. Le pays abonde en gibier.

Mouillage. — Par les vents du S. O., on peut trouver un mouillage temporaire dans la partie S. O. de la baie qui s'étend au côté Est de la pointe Ordymno, par des fonds de 18 à 22 mètres. Cette baie est exposée aux vents du Nord et de l'Est, et les navires à vapeur qui y cherchent un abri temporaire par un coup de vent du S. O. devraient la quitter immédiatement si le coup de vent mollissait ou au moindre symptôme d'un changement dans sa direction.

Pointe et rocher Gavatha. — A environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est de la pointe Ordymno et à toucher la côte, gît le *rocher Merminga*, et à $\frac{1}{3}$ de mille plus loin, reste un second rocher plus grand; tous deux sont entourés par de grands fonds. A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'O. N. O. du dernier, se trouve la *pointe Gavatha*, qui projette à $\frac{2}{10}$ de mille au large un haut-fond rocheux. A 1 mille dans l'E. N. E. de la pointe et à $\frac{1}{2}$ mille de la côte, le *rocher Gavatha* s'élève à l'extrémité Nord d'un haut-fond assez accore. Les collines, à 1 mille dans l'intérieur, atteignent environ 300 mètres de hauteur.

Îlot Petras. — Dans la baie où la côte change de direction et court vert le Nord et dans l'Ouest du petit *village de Petras*, on remarque l'îlot Petras qui a $\frac{1}{3}$ de mille environ d'étendue et en dedans duquel gisent deux roches; celle du Sud est entourée par des petits fonds qui vont jusqu'à terre; mais, entre ces îlots, il y a 18 mètres d'eau. Une roche, au milieu de grands fonds, est auprès de la côte Ouest de l'îlot.

La côte, dans le Nord du village de Petras, est bordée également par des roches.

DU CAP MOLIVO AU CAP SKAMMIA. — **Cap Molivo**[1]. — Le cap Molivo est une saillie de la côte, irrégulière et à falaises, se projetant vers l'Ouest et bordée par des roches. Dans le Sud du cap, on voit la petite *ville* et le *château de Molivo*, devant lesquels il y a un mouillage pendant les vents d'Est, par 18 à 36 mètres d'eau; mais la diminution des fonds est brusque.

Mouillages. — Trois grands navires de guerre anglais ont mouillé sur la rade de Molivo en septembre 1884; et deux autres dans la petite baie qui se trouve à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud, près du village de Petras, par 29 mètres d'eau, en relevant la pointe Nord de l'îlot Petras au N. 85° O.

(1) Plan en cartouche sur la carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A cette saison de l'année, le vent souffle généralement du Nord et de l'Est et une houle incommode se fait sentir au mouillage.

Ressources. — Les provisions de toute espèce sont abondantes, surtout les légumes et les fruits.

Communications. — Deux compagnies de vapeurs reliant Smyrne à Constantinople touchent à Molivo chaque semaine.

Cap Skammia (Korakas). — A partir du cap Molivo, la côte prend sensiblement la direction de l'Est pendant 8 milles jusqu'au cap Skammia ou Korakas, extrémité Nord de Mitylène; elle est haute, bordée de grands fonds, excepté à 2 milles environ dans l'Est de l'extrémité Nord du cap Molivo où elle est prolongée pendant 1 mille par un haut-fond rocheux.

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur, le mont Lepethymnus s'élève à 840 mètres au-dessus de la mer.

Feu. — Un feu est allumé à environ 30 mètres en dedans de l'extrémité du cap Skammia.

Roche. — Une roche, couverte de $4^m 5$ d'eau, gît à environ 200 mètres dans le N. E. du cap Skammia.

CANAL MOUSELIM. — La plus courte distance entre la côte Nord de Mitylène et la terre ferme, dans le Nord, est de 4 milles $\frac{3}{4}$; le passage qui sépare ces deux côtes s'appelle canal Mouselim.

Feu. — Un feu est allumé sur la *pointe Sivridji*, au côté Nord du canal Mouselim. (Voir p. 434, la description de la *baie Sivridji.*)

Roche Mouselim. — Cette roche, située dans le milieu du canal, est à fleur d'eau. Un pâté, couvert de $7^m 3$ d'eau, gît à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. O. de la roche, et un autre pâté, couvert de $7^m 3$ d'eau, à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans l'E. S. E. Les fonds sont grands autour de ces dangers que l'on peut facilement éviter en se tenant à 1 mille à peu près d'un bord ou de l'autre du chenal.

DU CAP SKAMMIA À MITYLÈNE. — Cap Tomari. — Le cap Tomari, ou *Tokmak*, qui reste à environ 5 milles $\frac{1}{2}$ dans le S. E. du cap Skammia, est un morne à falaises; la côte intermédiaire rentre dans les terres et forme une baie profonde, dans laquelle on voit l'*îlot Mono Petra*, entouré par un banc accore de petits fonds. Entre cet îlot et la côte, il y a de 30 à 36 mètres d'eau. Un haut-fond rocheux, couvert de $4^m 6$ d'eau, s'avance à $\frac{1}{3}$ de mille au large de l'extrémité Sud du cap Tomari.

Les *îles Tomari* (*Tokmakia*), dans le Sud du cap, consistent en un groupe de quatre îlots et de quelques rochers, s'étendant sur un espace d'environ 1 mille $\frac{3}{4}$. Entre les îlots du Nord et une chaîne de roches réunies au rivage et dont quelques-unes découvrent, il y a un étroit passage ayant des fonds de 22 mètres.

Baie de Makri (Makrigyalos). — La baie située dans le Sud des îles Tomari est appelée baie de Makri et offre des fonds convenables pour le mouillage; dans sa partie Sud se trouve l'*îlot Lismoni*, projetant un

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

récif dans le S. O., et séparé du rivage de Mitylène, dans le Sud par des fonds de 15 à 22 mètres.

Haut-fond. — Un dangereux pâté, couvert de $1^m 8$ d'eau, a été trouvé en 1895 dans la partie centrale de la baie, à 1 mille environ au N. 5° E. de l'îlot Lismoni.

Anse de Mestegna. — A environ 5 milles dans le S. E. de l'îlot Lismoni, se trouve la petite anse de Mestegna, avec des fonds de 7 à 11 mètres. La côte intermédiaire n'offre de remarquable qu'un îlot situé à peu près à égale distance entre les deux.

ÎLOT KIDONIA. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. de l'anse de Mestegna gît l'îlot Kidonia, réuni à la côte par une chaîne de fonds de 6 à 9 mètres. Entre l'îlot Kidonia et la ville de Mitylène, la côte est découpée par les deux *pointes* saillantes de *Baftah*, au Sud de laquelle se trouve un îlot, et d'*Asphali;* les fonds tout du long, à distance raisonnable, sont grands.

CANAL DE MITYLÈNE.

GÉNÉRALITÉS. — Le canal de Mitylène est limité dans l'Ouest par la côte Est de Mitylène, décrite précédemment, et dans l'Est par le continent; sa direction générale est à peu près N. N. O.-S. S. E. et sa longueur de près de 30 milles; sa largeur, qui est en moyenne de 8 milles, n'est que de 3 milles $\frac{1}{2}$ dans sa partie Nord, entre les îles Tomari et les îles Eleos. La navigation est facile dans ce canal, qui est bien éclairé, et le seul danger du large est la *roche Eleos* (voir *page* 430), qui gît à environ 1 mille dans le Sud de l'*îlot Eleos Poulo.*

DU CAP MAL TEPEH À PORT AJANO. — Port Ajano (Adjan)[1]. — A partir du cap Mal Tepeh (voir *page* 418), la côte du continent court vers le Nord pendant 2 milles $\frac{1}{2}$ jusqu'à l'entrée du chenal Sud de Port Ajano. Les *îles Cane* ou *Ajano* [*Adjan Ada* (anciennes *Arginusæ*)] sont deux îles réunies par un banc couvert de $0^m 6$ à $1^m 2$ d'eau; l'île intérieure *Makro Nisi* a près de 1 mille de longueur du Nord au Sud et forme avec la côte un chenal, avec des fonds de 9 à 18 mètres, menant au port et bordé des deux côtés par des petits fonds; on l'appelle *chenal du Sud.* Un haut-fond s'avance également à près de $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de Makro Nisi. En dedans de l'entrée, on voit sur la terre ferme les *ruines de Cane*, auprès desquelles sont des sources thermales.

L'île Cane du large a environ $\frac{3}{4}$ de mille de longueur; sa côte Ouest est saine de dangers. A 6 milles dans le Nord de l'île et à la même distance de la côte, gisent les *rochers Nikolo*, projetant des petits fonds à $\frac{1}{4}$ de mille dans l'Est. Un pâté, couvert de $6^m 8$ d'eau, reste dans l'E. N. E. de ces rochers, dont il est séparé par des fonds de 10 mètres. Le principal chenal

[1] Feuille de plans N° 4477; feuilles de plans anglais N° 1878.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'accès au port passe entre les hauts-fonds qui bordent les îles Cane et ceux qui bordent les rochers Nikolo : on l'appelle *chenal du Nord.*

Port Ajano est une anse étroite, s'enfonçant dans les terres d'environ 1 mille dans le N. E.; sa partie inférieure présente des petits fonds et dans sa partie extérieure, sur un espace d'environ $\frac{1}{2}$ mille, il y a de 9 à 11 mètres d'eau; mais l'entrée, large de $\frac{1}{4}$ de mille, n'offre qu'un étroit passage avec $8^m 8$ d'eau, limité de part et d'autre par les hauts-fonds du rivage.

DE PORT AJANO À L'ÎLE GYMNO. — Baie de Kabakoum [1]. — A partir de Port Ajano, la côte s'arrondit jusqu'à l'E. N. E. sur une distance de 5 milles, puis tourne au N. O. pendant 17 milles jusqu'à *Touz Bournou*, pointe formant l'extrémité S. O. d'une presqu'île montagneuse. La partie Sud de ce développement de côtes forme une baie profonde de 4 milles appelée baie de Kabakoum, ayant des fonds de 15 à 26 mètres, vase, et dans laquelle on peut trouver un abri contre les vents du Sud et de l'Est. Les *villages* de *Dikili*, de *Kabakoum* et de *Makaronia* sont échelonnés le long de la plage du fond de cette baie.

Feux. — On allume 2 feux verticaux dans la partie Est de la baie, dans le N. O. de Dikili. (Voir le *Livre des Phares.*)

Communications. — Télégraphe. — Les vapeurs des compagnies Pantaleon et Mahsouse qui font le service entre Smyrne et Constantinople relâchent tous les quinze jours à Dikili, où existe une station télégraphique.

Baie de Souna (*Tatli Sou*). — Cette baie, située juste à la partie Nord de la côte qui vient d'être mentionnée, offre un abri contre tous les vents du Nord et de l'Est, par des fonds de 15 à 30 mètres, vase. Dans sa partie Sud, une langue de sable se projette à plus de 1 mille dans le N. O. et forme ainsi la *baie d'Ayasmata*, ayant des fonds de 7 mètres à l'entrée, mais peu d'eau en dedans. Au fond de cette baie, se trouve un poste de douane.

Le rivage Est de la baie de Souna et la côte qui s'en trouve dans le Sud sont bordés par des petits fonds, qui, dans le Sud de la *pointe Souna*, extrémité Nord de la langue de sable décrite plus haut, s'avancent à plus de 1 mille $\frac{1}{4}$ au large.

Câble télégraphique. — Près de la *pointe Aspro*, dans la baie de Souna, atterrit un câble télégraphique venant de la ville de Mitylène, et qui réunit cette ville à celle d'*Aïvali*. Les bâtiments doivent éviter de mouiller dans le voisinage du câble.

ÎLE GYMNO. — Cette île (*Gymno Nisi*) est haute de 53 mètres. Sa partie Nord est bordée par des roches et des petits fonds qui s'étendent à $\frac{1}{4}$ de mille au large; le côté Est de l'île est également malsain.

[1] Carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La partie S. E. est séparée du rivage du promontoire Touz Bournou par un passage, rétréci des deux côtés par des petits fonds qui laissent entre eux un chenal profond de 16 mètres. Le haut-fond bordant le côté N. E. du cap semble s'étendre plus au large que ne l'indiquent les cartes. Un navire qui prendra ce passage devra donc de préférence rallier la côte de l'île Gymno, au lieu de se tenir à mi-distance entre cette île et le continent.

Touz Bournou est un cap escarpé et de couleur blanchâtre; ce sont les seules falaises du voisinage présentant cette apparence.

Mouillage. — Le chenal conduit à un mouillage spacieux et bien abrité, ayant des fonds de 27 à 31 mètres, vase molle, situé entre l'île et la terre ferme. Généralement, un courant Nord s'établit avec force dans ce passage.

Le mouillage, qui a été employé à l'occasion par l'escadre anglaise, s'étend dans le Nord jusqu'à la *pointe Rowley;* mais en cet endroit il est plus exposé. On l'appelle ordinairement *mouillage de Mosko Nisi.*

Feux. — Deux feux verticaux sont allumés sur la pointe *Tchiplak Adassi* ou *Ali Bouroun*, pointe S. E. de l'île Gymno.

Eau. — En face de Gymno, sur le bord de la plage, on peut se procurer de l'eau douce en creusant à 1 mètre de profondeur. Pendant l'hiver, le sol, grâce à la pluie, est rempli de sources; mais, pendant la saison sèche, il serait difficile de faire une grande provision d'eau, car il n'y a pas de sources permanentes dans le voisinage.

ÎLE ELEOS. — L'île Eleos, ayant environ 1 mille d'étendue, est entourée par de petits fonds qui, à sa partie N. O., s'avancent à peu près de 300 mètres au large. A toucher l'île et sur son côté S. O., gît *Eleos Poulo*, îlot rocheux, long de $\frac{1}{4}$ de mille, avec des roches s'avançant à 200 mètres dans le S. O. L'îlot Eleos Poulo, dans l'Est, et les îles Tomari, dans l'Ouest, forment la partie la plus étroite du canal de Mitylène, qui n'a que 3 milles $\frac{1}{2}$ de largeur.

Roche Eleos. — Cette roche, couverte de $4^m 6$ d'eau, repose sur un banc de roches de $\frac{2}{10}$ de mille d'étendue du Nord au Sud, au milieu de fonds de 11 à 20 mètres. Elle reste à 1 mille dans le Sud d'Eleos Poulo, dans l'Ouest de l'extrémité Nord de l'île Gymno.

Feu. — Un feu est allumé sur le sommet de l'île Eleos, dans une *tour blanche* en pierre.

GOLFE D'ADRAMYTTI [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe d'Adramytti ou d'*Edremid*, qui forme la continuation vers l'Est du canal Mouselim, a plus de 20 milles de longueur et 8 milles de largeur entre les *îles Mosko*, d'un côté, et le continent, de l'autre. La côte Nord du golfe est bordée à petite distance par

[1] Carte N° 1490; carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

une haute terre montagneuse. Dans le fond du golfe, entre 8 et 9 milles dans l'intérieur, le *mont Ida* s'élève à 1754 mètres au-dessus de la mer. La côte Sud est bordée par des collines qui augmentent de hauteur jusqu'au *mont Sailedjik* (1223 mètres). Le fond du golfe, au contraire, est une plaine étendue, riche et bien cultivée.

ÎLES MOSKO (en turc *Yund Adassi*). — Ce groupe consiste en une trentaine d'îles, îlots ou rochers, qui sont tous d'une forme irrégulière et entremêlés de nombreux dangers, le groupe occupant une étendue de 8 milles environ du Nord au Sud et de 9 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest. Les îles Mosko se trouvent dans le Nord de Touz Bournou et limitent dans l'Est la partie Nord du canal de Mitylène.

Île Mosko. — L'île Mosko (*Mosko Nisi*), la plus grande du groupe, présente une forme irrégulière; elle a 4 milles $\frac{1}{2}$ d'étendue du Nord au Sud et 3 milles $\frac{1}{2}$ de l'Est à l'Ouest. Elle est presque divisée en deux parties : la partie Sud, qui est la plus considérable, atteint une hauteur de 190 mètres et projette dans l'Est une presqu'île qui couvre dans le Nord la *baie d'Aïvali*. La *ville de Mosko* se trouve sur le côté Nord de la baie d'Aïvali.

La partie Nord de l'île, comparativement étroite, est orientée de l'Est à l'Ouest et montre à chacune de ses extrémités une colline; celle de l'Ouest est haute de 149 mètres.

Les deux parties de l'île sont réunies par un isthme étroit, long de 1 mille $\frac{1}{2}$ et n'ayant, en un point, que moins de 400 mètres de largeur.

Mouillage. — Le mouillage dans le N. E. de la ville de Mosko est par 18 à 27 mètres d'eau; mais il est exposé au vent d'E. N. E., qui est le plus dangereux à ce mouillage, situé au fond du golfe. Les navires de commerce fréquentent ce point pour charger de l'huile.

Île Pyrgo. — Cette île, aux contours irréguliers et longue d'environ 1 mille $\frac{3}{4}$ du Nord au Sud, porte une tour sur son sommet, qui est élevé de 90 mètres; elle est presque réunie par le milieu de sa côte Est à l'île Mosko, avec laquelle elle forme une baie très creuse, ouverte au Sud et contenant plusieurs pâtés de petits fonds.

RADE DE MOSKO [1]. — Sur la côte Ouest de l'île Mosko et à la toucher, gît *Mosko Poulo*, île séparée de la précédente par un étroit passage pour embarcations. La baie formée par ces deux îles et l'île Pyrgo s'appelle rade de Mosko. On y trouve un mouillage limité avec des fonds de 20 à 24 mètres, vase, ouvert au S. O. et faisant suite aux mouillages de Gymno et de Mosko Nisi.

Des petits fonds bordent les rivages de Mosko et de Mosko Poulo, à l'entrée du chenal qui mène dans la baie d'Aïvali. Plusieurs pâtés, avec $5^m 5$ d'eau, gisent à plus de $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. de l'île Mosko.

Îlots et mouillage de Kalamo. — A $\frac{2}{3}$ de mille environ dans

[1] Plan anglais N° 1672.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

l'Ouest de Mosko Poulo se trouve l'îlot Kalamo; l'espace intermédiaire est abrité dans le Nord par l'*îlot Leia*. Ces trois îlots forment un mouillage présentant des fonds de 15 à 20 mètres, vase. *Kalamo Poulo*, qui projette un haut-fond dans le S. O., se trouve dans l'Ouest de Kalamo, dont il est séparé par de grands fonds; mais, à mi-distance, se trouve une roche découverte, entourée par des dangers. Entre Kalamo Poulo et l'île Eleos, le passage est sain et profond dans le milieu du chenal.

Haut-fond Caledonia. — Ce haut-fond, en dedans de la ligne des sondes de 9 mètres, a environ $\frac{1}{4}$ de mille de longueur du Nord au Sud; les plus petits fonds sont de $3^m 6$ à $7^m 3$ au milieu de fonds de 18 à 26 mètres. Sa tête gît à près de $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de l'île Gymno.

Îles dans l'Est de Mosko. — Dans l'Est de l'île Mosko, il existe plusieurs îlots rocheux et des hauts-fonds, séparés par de l'eau profonde. L'œil et la carte sont les seuls guides parmi ces dangers. Par les forts vents d'E. N. E., on peut trouver mouillage sous le vent de l'*île Koudhou*, par 11 à 17 mètres d'eau, fond mou.

BAIE D'AÏVALI [1]. — Cette baie, complètement entourée par les terres, a près de 3 milles du Nord au Sud et une largeur extrême de 1 mille $\frac{1}{2}$, mais elle présente des pointes saillantes qui se trouvent à moins de $\frac{1}{4}$ de mille l'une de l'autre. Dans sa partie centrale, la sonde accuse régulièrement 11 mètres; puis, la profondeur décroît dans la direction du Nord et du Sud. La baie est abritée, dans le Nord, par les îles Mosko et *Krommydo*.

Passe Ouest. — L'entrée Ouest de la baie comprise entre l'île Mosko et le continent est un chenal dragué sur une étendue de 1300 mètres, et dénommée *passe de Taliani*. Sa largeur est de 40 mètres, de 20 mètres au plafond, et sa profondeur de $5^m 5$ à $6^m 5$, fond de sable ou de roche.

Un courant de marée appréciable règne dans ce chenal; la montée de l'eau est d'environ $0^m 6$ dans la baie d'Aïvali.

Feux et bouées. — Une balise extérieure lumineuse est construite sur la pointe Sud du haut-fond qui s'étend sur le côté Nord de l'entrée. D'autres balises, également lumineuses, sont disposées par paires tout le long du chenal. (Voir le *Livre des Phares.*)

Des *bouées rouges* balisent le côté Nord, des *bouées blanches* le côté Sud; le chenal passe au milieu. Il ne faut pas compter sur la couleur des bouées.

Passe Nord. — *Balisage.* — L'entrée du Nord entre les îles Mosko et Krommydo est un chenal dragué, étroit, avec $3^m 7$ d'eau au minimum; il est indiqué par 3 balises et 4 bouées. (Ce chenal se serait ensablé dans ces dernières années.)

Une balise extérieure est placée sur un petit îlot du côté Nord de l'entrée; deux balises intérieures sont établies à l'endroit le plus resserré du chenal, une de chaque bord, juste en dedans des deux jetées qui s'étendent

[1] Plan anglais N° 1672.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à petite distance de chaque île. Deux bouées sont mouillées à l'entrée extérieure, deux à l'entrée intérieure. Le chenal passe entre les bouées et les balises.

Mouillage. — Un bâtiment est bien mouillé dans la partie Est de la baie d'Aïvali; il trouvera devant la ville de l'eau en quantité suffisante et une bonne tenue.

Ville d'Aïvali. — La ville d'Aïvali, contenant environ 60 000 habitants, est située au côté Est de la baie.

Agents diplomatiques français. — Un agent consulaire de France réside à Aïvali.

Ressources. — La ville renferme de nombreux magasins et son importance s'accroît rapidement. En 1899, la valeur des exportations était de 23 620 000 francs; celle des importations, de 7 170 000 francs. Un grand commerce se fait avec l'Angleterre et Constantinople. Les provisions sont en abondance; l'eau est bonne.

Communications. — Aïvali possède une station télégraphique. Des vapeurs la relient fréquemment à Smyrne, Mitylène, Constantinople, et toutes les semaines à Lemnos, Dede Agatch et Salonique.

KARA TEPEH[1]. — Le cap Kara Tepeh (ancien *promontoire Pyrrha*), à 6 milles dans le N. E. de l'île Mosko, est élevé et arrondi. A 3 milles $\frac{1}{2}$ plus loin dans la même direction, se présente la *pointe Dahlina*, de même apparence, et que l'on peut doubler de près. Entre ces deux pointes, la côte forme une baie profonde de 1 mille $\frac{1}{2}$.

BAIES DE KREMER ET D'AXIA. — A partir de la pointe Dahlina, la côte, bordée par une chaîne de collines dont le point culminant s'élève à 181 mètres au-dessus de mer, court pendant 3 milles dans l'Est, puis son rivage devient bas, court vers le Nord et fait ensuite un coude vers l'Ouest pour former le fond du golfe d'Adramytti. Cet enfoncement de la côte dans le S. E. s'appelle baie de Kremer, nom du *village de Kremer*, situé à 2 milles $\frac{1}{4}$ de la côte, dans l'Est. Une rivière se jette dans la baie, sur le rivage Sud de laquelle est établi un poste de douane.

La baie d'Axia se trouve dans l'angle N. E. du golfe; les navires peuvent y mouiller par les fonds qui leur conviennent entre 15 et 30 mètres, vase. A environ $\frac{1}{2}$ mille de terre, la sonde accuse 13 mètres.

Ville d'Adramytti. — La ville d'Adramytti ou d'Edremid (ancienne *Adramyttium*) se trouve à environ 5 milles dans l'Est de l'angle N. E. du golfe auquel elle donne son nom.

Ressources. — Plusieurs cours d'eau se jettent dans la baie auprès du village; on peut y faire une abondante provision d'eau douce.

On peut se procurer à la ville d'Adramytti des bœufs, de la volaille, des légumes, etc.

Communications. — La ville d'Adramytti possède une station télégra-

(1) Carte anglaise N° 1665.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

phique. Elle communique tous les quinze jours avec Smyrne et Constantinople par les vapeurs des Compagnies Pantaleon et Mahsouse.

DE LA BAIE D'ILIDJA À LA BAIE DE BEHRAM. — Baie d'Ilidja. — A 2 milles dans l'Ouest de la baie d'Axia, on trouve mouillage dans la baie d'Ilidja par 16 mètres d'eau, vase, à environ $\frac{1}{2}$ mille de terre, ou plus au large. On peut se procurer de l'eau à un ruisseau au moyen des embarcations et de manches de 60 à 70 mètres de longueur. A 200 mètres au large de l'embouchure de ce ruisseau, il y a 9 mètres d'eau, de sorte que les navires qui visitent cette baie dans le seul but d'y trouver de l'eau douce peuvent mouiller aussi près que possible de l'aiguade.

Dans le S. O. de la baie d'Ilidja, on rencontre une pointe basse, et à 1 mille $\frac{1}{2}$ plus loin, la *pointe Kara*, basse également, saillante et accore; entre ces deux pointes, une petite rivière se jette à la mer. A partir de là, la côte est, pendant plusieurs milles, couverte de bois épais d'oliviers, et, plus loin dans l'Ouest, on voit des villes et des villages disséminés, avec une haute terre en arrière-plan. La côte est, tout du long, saine de dangers, à l'exception d'un étroit banc de petits fonds qui la borde par intervalles, sur un espace de 22 milles jusqu'à la *pointe Katagar*, pointe saillante au côté Nord de l'entrée Est du canal Mouselim.

BAIE DE BEHRAM. — A 2 milles dans l'Ouest de la pointe Katagar, s'avance une autre pointe moins saillante, projetant un haut-fond à 300 mètres au large. Entre les deux, la côte forme une baie très ouverte, où l'on distingue les restes d'un ancien môle. Le *village de Behram* se voit à petite distance, un peu dans l'intérieur des terres.

DE LA BAIE DE BEHRAM AU CAP BABA. — Baie Sivridji. — La pointe Sivridji, située à 4 milles dans l'Ouest, est reconnaissable à son phare de couleur blanche. La côte, à plus de 1 mille dans le N. E. de cette pointe, est malsaine, et de petits fonds, avec des pâtés accores couverts de 5^{m}5 à 7 mètres d'eau, s'avancent à près de 1 mille au large.

La baie Sivridji a plus de 1 mille de largeur à l'entrée et près de $\frac{2}{3}$ de mille de profondeur, avec des fonds de 15 à 30 mètres qui diminuent graduellement. Un ancien môle, semblable à un récif, s'avance au large de la côte Est de la baie. En entrant dans celle-ci en venant de l'Est, on devra donner un bon tour aux récifs qui gisent dans l'Est de la pointe Sivridji et, à cet effet, l'on ne s'approchera pas de la côte avant de tenir le phare à un relèvement plus Nord que le N. 50° O. La roche Mouselim (voir *page* 427) reste à environ 2 milles $\frac{3}{4}$ au S. 5° E. du phare.

Feu. — Un feu est allumé à environ 100 mètres en dedans de la pointe Sivridji, au côté Est de l'entrée de la baie, sur une *maison blanche*, avec un mât.

CAP BABA. — Ce cap (ancien *promontoire Lectum*), élevé et escarpé, forme l'extrémité d'une terre montagneuse qui, à moins de 2 milles $\frac{1}{2}$

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

dans l'intérieur, s'élève à 508 mètres, altitude un peu inférieure à celle du mont Ordymnos de Mitylène. Le cap Baba, sur lequel se trouvent un village et un fort, est à 7 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de la baie Sivridji, la côte intermédiaire est saine tout du long, si l'on excepte les hauts-fonds étroits qui la bordent par intervalles. Vu du Nord, le cap paraît tomber presque perpendiculairement à la mer; mais cet aspect n'est plus le même lorsqu'on ouvre dans l'Est la *pointe Lodos;* les terres s'abaissent alors graduellement.

Feu projeté. — On projette d'allumer un feu sur le cap Baba.

DU CAP BABA À LA POINTE YOUKIERI [1].

DU CAP BABA AU CAP ESKI STAMBOUL. — Rivière Touzla. — A partir du cap Baba, la côte court au N. N. E. pendant 7 milles jusqu'à la rivière Touzla.

Haut-fond. — Un haut-fond de grande étendue et accore borde la côte dans le voisinage de cette rivière et s'avance devant elle à $\frac{3}{4}$ de mille au large. Il convient de passer à bonne distance de cette dernière partie de la côte.

DU CAP ESKI STAMBOUL À LA POINTE YOUKIERI. — Cap Eski Stamboul. — A partir de l'embouchure de la rivière Touzla la côte d'Anatolie jusqu'au cap Eski Stamboul, à 10 milles dans la direction du N. N. E., est formée presque continuellement par une plage de sable en dedans de laquelle les *montagnes de Kaz et de Chigri* (*Kas Dagh* et *Tchigri Tépé*) s'élèvent respectivement à 586 et 502 mètres. Le cap Eski Stamboul est une colline de sable, de hauteur modérée, s'inclinant un peu vers l'Ouest, et sur laquelle se trouve le *village d'Eski Stamboul*, bâti en grande partie sur les ruines d'Alexandria Troas [2].

Banc du Suffren. — Le cap Eski Stamboul est entouré par un banc de roches et de sable, appelé banc du Suffren, qui s'étend à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Nord et le N. O. Sur la partie extérieure de ce banc, il n'y a que 4 mètres d'eau, et $2^m 7$ d'eau seulement à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage.

Limites. — Pour parer le banc de Suffren, on tient la coupée du rivage qui se trouve immédiatement en dedans de *Paleo Kastro* ouverte de la pointe Youkieri, au N. 10° E. environ.

Pour ne pas trop se rapprocher de ces dangers on ne doit pas dépasser dans l'Est la marque donnée par l'*îlot Drepano* (l'une des *îles aux Lapins*) vu juste ouvert dans l'Est de l'*îlot Gadaro* (voir plus loin.) Lorsque le *cap*

[1] Carte N° 1490 ; Carte anglaise N° 1665.

[2] De nombreuses antiquités ont été mises à jour, à peu de distance dans l'Ouest de ce village. Les plus remarquables sont les ruines d'un palais, d'un aqueduc, des bains et un grand rempart. Le port d'Alexandrie de Troas est actuellement comblé et séparé de la mer par une bande de terre basse. C'était un bassin de 120 mètres de longueur sur 60 mètres de largeur.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Marmara, de Tenedos, reste environ à l'Ouest et en ligne avec la *pointe Galley*, on se trouve bien dans le Nord de ces dangers et l'on peut alors faire route près de la côte où le courant est moins fort. *De nuit*, on tiendra le feu de Gadaro à un relèvement plus Nord que le N. 11° O. jusqu'au delà du parallèle de ce banc.

POINTE ET BANC YOUKIERI. — La pointe Youkieri, située à 5 milles dans le Nord du cap Eski Stamboul et à 2 milles $\frac{3}{4}$ du môle Tenedos, est basse et saillante; le chenal, entre la pointe et Tenedos, est occupé en partie par le banc Youkieri, la *roche Océan* et l'îlot Gadaro, séparés par des passes praticables. Le banc Youkieri, formé de sable et de roches, avec des pâtés couverts de $3^m 2$ et $4^m 5$ d'eau, s'étend à 1 mille au large jusqu'à sa ligne de fonds de 10 mètres.

En tenant l'îlot Petro par la côte Sud de l'îlot Gadaro, au N. 67° O. ou ouvert dans le Sud de cette île, on passe dans le Sud du banc Youkieri.

Roche Océan. — Cette roche, située à 1 mille $\frac{3}{4}$ au N. 79° O. de la pointe Youkieri et à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans l'E. N. E. de l'îlot Gadaro, est couverte de 5 mètres d'eau et l'on trouve des fonds de $5^m 5$ à 9 mètres sur un banc de sable qui l'entoure. La lisière de ce banc ne se trouve qu'à 300 mètres de celle du banc Youkieri et, dans l'étroit chenal qui les sépare, la sonde donne de 10 à 13 mètres d'eau.

Ce chenal n'est pas recommandé à cause de la difficulté qu'il y a à reconnaître les bords des bancs qui se trouvent sur ses deux côtés; mais un navire de faible tirant d'eau qui voudrait l'employer tiendrait l'extrémité S. E. de Tenedos au S. 28° O. environ.

Marques de direction. — En tenant trois moulins que l'on voit dans le Sud de la ville de Tenedos à toucher l'îlot Gadaro, au S. 59° O., ou ouverts dans le Nord de cet îlot, on passe dans le Nord de la roche Océan et l'on pare également le banc Youkieri.

ÎLOTS GADARO (Gaidaro Nisi). — Ces deux îlots, situés à 200 mètres environ l'un de l'autre, gisent sur un haut-fond rocheux ayant $\frac{1}{3}$ de mille de l'Est à l'Ouest. Ils ont une teinte rouge; le plus grand, qui est celui de l'Est, est presque circulaire, haut de 9 mètres et porte un phare; il reste à $\frac{9}{10}$ de mille du môle de Tenedos et à plus de 1 mille $\frac{3}{4}$ dans l'Ouest de la pointe Youkieri. Entre le haut-fond qui l'entoure et celui qui entoure la roche Océan, le passage est large de $\frac{1}{3}$ de mille avec des fonds de 10 à 18 mètres.

Le petit îlot Gadaro est un simple rocher et le chenal qui le sépare de Tenedos a près de $\frac{3}{4}$ de mille de largeur, avec des profondeurs de 15 à 24 mètres, sable et herbes.

Feu. — Un feu est allumé sur le grand îlot Gadaro, dans une tour *blanche* en fer.

CANAL DE TENEDOS. — Ce canal, qui sépare Tenedos du continent, est large et sain. La côte, entre le cap Eski Stamboul et la pointe Youkieri,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

forme, dans la direction de l'Est, un creux dans lequel les navires qui louvoient pour aller dans le Nord se trouveront à l'abri de la mer; mais ils devront éviter de se tenir trop près de la côte qui est bordée tout du long, à plus de $\frac{1}{3}$ de mille au large, par des petits fonds. La profondeur dans le canal de Tenedos est en général de 13 à 27 mètres; mais la nature du fond est variable.

Mouillages. — On peut mouiller, par temps calme, devant tout point de la côte; mais avec des vents du Nord et du N. E. frais, il serait prudent de mouiller dans la *baie Youkieri*, dans le Sud de la pointe du même nom, à environ $\frac{3}{4}$ de mille du rivage, par 13 mètres d'eau, vase et sable, en relevant l'îlot Gadaro au N. 60° O. environ et la pointe Youkieri au N. 5° O., ou, s'il est nécessaire, un peu plus près de terre.

Dans l'Est de la rade, s'étend une vaste forêt de chênes dont les bois sont employés à la construction des navires.

Courant. — Le courant, dans le canal de Tenedos, porte généralement au Sud avec une vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ à 2 milles à l'heure.

(Voir, *page* 471, *les Instructions pour le canal de Tenedos.*)

ÎLE DE TENEDOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Tenedos (*Bokhcha Adassi* des Turcs) a près de 6 milles du N. O. au S. E. et sa partie Est, qui est la plus large, a environ 3 milles de largeur. A un peu plus de $\frac{1}{3}$ de mille en dedans de la *pointe Mela*, extrémité Nord de l'île, s'élève le *mont Elias*, colline conique de 191 mètres d'élévation et remarquable vue de l'Ouest. A petite distance dans le S. E. de cette montagne, s'élève une autre colline, le *mont Sana*, haute de 117 mètres, avec un couvent à son sommet. Les autres parties de l'île sont de hauteur modérée et s'abaissent vers l'extrémité Ouest.

Population. — Productions. — Ressources. — La *ville de Tenedos*, dont la population est d'environ 4 200 habitants et qui est défendue par un fort de couleur blanche, se trouve sur le côté N. E. de l'île, au pied du mont Sana. Elle est petite, avec des maisons construites pour la plupart en bois et entourées de jardins; elle n'a aucune importance commerciale, cependant on peut s'y procurer de l'eau et quelques provisions.

Tenedos produit du coton, du blé, de l'huile et du vin qui a toujours été très estimé.

CÔTE SUD. — Le cap Marmara, extrémité Sud de Tenedos, est escarpé et accore; mais, dans l'Ouest du cap, la côte est bordée par un banc de roches.

Mouillage. — Le meilleur mouillage de la côte Sud est, paraît-il, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. O. du cap Marmara, dans le Sud d'un tumulus. Le

[1] Carte N° 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

fond est de sable et vase et l'on trouve à cet endroit un bon point pour débarquer.

POINTE PONENTE (POINTE OUEST). — Cette pointe, extrémité Ouest de l'île, est prolongée par des roches, et le banc des sondes de moins de 10 mètres s'étend à plus de 1 mille environ dans l'O. N. O.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Ponente, dant une *tour blanche.* (Voir le *Livre des Phares.*)

BANC ET ROCHE SHIMAL. — Dans le Nord de la pointe Ponente, s'étend un grand banc de roches, avec pâtés de petits fonds variant de 2 à 9 mètres, qui s'avancent à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le Nord et à près de 3 milles dans le N. E. Ce banc s'appelle banc Shimal et, à 2 milles $\frac{6}{10}$ au N. 48° E. du phare de la pointe Ponente, gît, à 1 mille $\frac{1}{2}$ du rivage, la roche Shimal, couverte de $4^m 6$ d'eau. A environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de la pointe Ponente et à $\frac{8}{10}$ de mille du rivage, se trouve l'*îlot Keraki*, auprès duquel il y a un rocher.

Marques de direction. — En tenant les moulins du *cap Yeni Shehr*, sur le continent, en ligne avec le côté S. E. de l'*île Mavro*, au N. 55° E., on passe dans le N. O. du banc Shimal et en gardant l'îlot Gadaro ouvert de trois fois sa longueur dans le Nord de l'*îlot Petro*, situé à l'extrémité N. E. de Tenedos, on passe dans le N. E. de la roche Shimal.

ÎLOT STREBLOS. — Un banc de roches s'avance à $\frac{9}{10}$ de mille dans le Nord de la côte de Tenedos, en formant deux épis dans la partie Est du banc Shimal; sur l'épi de l'Est se trouve l'îlot Streblos et des roches s'en écartent à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large. A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le N. O. de l'île Streblos, se trouve l'extrémité des roches qui reposent sur l'épi Ouest.

ÎLOT PETRO. — Ce petit îlot rocheux, situé à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. N. E. de la pointe Mela, au pied du mont Elias, est entouré de fonds de 7 à 9 mètres.

Roche Talbot. — A 200 mètres dans l'Ouest de l'îlot Petro, gît le sommet d'un haut-fond rocheux, appelé roche Talbot, ayant près de $\frac{1}{4}$ de mille de longueur du N. N. E. au S. S. O. et $0^m 9$ d'eau comme plus petite profondeur. Il est accore dans l'Ouest.

PORT DE TENEDOS [1]. — Le petit port de Tenedos, convenable seulement pour des caboteurs, est formé par une courbure du rivage et par un môle qui se projette à près de 200 mètres vers l'Est en partant de la mosquée du fort, dans le Nord de la ville de Tenedos; ce môle abrite le port contre les vents du Nord, ou *tramontanes*, si violents dans l'Archipel. La profondeur décroît de 11 mètres, à l'entrée du port, à 2 mètres près de

[1] Plan en cartouche sur la Carte N° 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

la plage située à son extrémité; le fond est de sable et herbes. Un petit bâtiment peut trouver mouillage juste dans le Sud du môle, suivant son tirant d'eau.

Mouillage. — Les grands navires, pour être certains de ne pas laisser tomber l'ancre sur les câbles mentionnés ci-après, pourront mouiller entre la *pointe Sana* et l'îlot Gadaro, par environ 18 mètres d'eau, vase et herbes. Ce mouillage, abrité des vents d'Ouest, du Sud et du S. O., est très exposé aux vents du Nord et du N. E. et l'on doit être préparé aux sautes brusques au N. E., qui sont fréquentes et dangereuses en hiver. Comme le courant porte presque toujours au Sud, il est rare qu'on soit évité à ce cap, même par vent du Sud.

Câbles télégraphiques. — Quatre câbles télégraphiques partent de la partie Sud du port de Tenedos; deux de ces câbles se dirigent vers le Sud et passent à environ 300 mètres de la *pointe Oïnos*, puis l'un se dirige sur Chio, l'autre sur Lemnos en suivant à 200 mètres environ la côte Sud de Tenedos; les deux autres se dirigent d'abord vers l'Est pendant 1 mille, puis vers le N. E. pour passer entre l'îlot Gadaro et le rocher Océan; l'un d'eux court au N. N. O., passe à 1 mille dans l'Ouest de l'îlot Praso, puis se dirige vers le Nord et l'Est pour atterrir à Chanak (Tchanak) dans les Dardanelles; l'autre atterrit dans une crique au Sud de la baie de Besika; il se dirige ensuite par ligne terrestre vers Koum Kaleh.

Les capitaines devront *éviter de mouiller dans le voisinage des points d'atterrissement des câbles télégraphiques.*

Communications. — Il y a une station télégraphique à Tenedos où les vapeurs du Lloyd autrichien relâchent tous les quinze jours, et les vapeurs de la Compagnie Mahsouse occasionnellement.

DE LA POINTE YOUKIERI À KOUM KALEH.

DE LA POINTE YOUKIERI AU CAP YENI SHEHR. — BAIE DE BESIKA [1]. — Dans le Nord de la pointe Youkieri, la côte, jusqu'à la *pointe Paleo Kastro* ou *Besika* (*Beschik Bournou*), est, en grande partie, formée par des falaises et bordée en arrière-plan par une terre montagneuse. La baie de Besika est formée par une courbe que fait la côte dans le Sud de cette dernière pointe et, pendant 1 mille $\frac{1}{2}$ dans cette dernière direction, le rivage est bas, avec une plaine marécageuse en arrière, et bordé par des petits fonds qui, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de Paleo Kastro, s'avancent à $\frac{1}{10}$ de mille au large. Ces petits fonds forment, à 300 mètres environ du rivage, un seuil presque à fleur d'eau à terre duquel les embarcations trouvent plus d'eau.

En tenant le *Pic de l'Arbre* ou *Atchi Baba* (au côté Nord de l'entrée des Dardanelles) en ligne avec le tumulus de la *pointe Demetrios*, au N. 27° E., on pare le haut-fond de la pointe Besika.

(1) Carte N° 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Pointe Paleo Kastro. — Cette pointe, sur laquelle sont les ruines d'un vieux château qui s'élèvent à peine au-dessus du sol, est un petit morne arrondi, adossé à une falaise; elle est bordée tout autour, à une vingtaine de mètres de distance, par une chaîne de rochers et de gros galets. A partir du bord intérieur du morne, Paleo Kastro s'abaisse en pente douce dans la direction de l'Est, c'est-à-dire vers l'intérieur, pendant une centaine de mètres, pour former une coupure ou vallée, rencontrée par un contrefort de *Bashik Tépé*, et très distinctement visible.

Bashik Tépé. — Cette colline, tumulus conique artificiel, situé à $\frac{1}{2}$ mille à peine dans le N. E. de Paleo Kastro, forme un bon amer; *Oudjek Tépé*, autre tumulus artificiel, élevé de 86 mètres au-dessus de la mer et situé à 1 mille $\frac{3}{4}$ à peu près dans l'Est du fond de la baie, est également remarquable. La terre montagneuse dans l'O. S. O. d'Oudjek Tépé se termine à la mer par des falaises blanches séparées par des plages de sable.

Une *maison blanche*, en pierres, avec *toit rouge*, se trouve sur la côte, immédiatement dans le Nord de la falaise blanche du Nord.

Mouillage. — On peut mouiller dans la baie de Besika par 13 à 20 mètres d'eau; le fond y est de vase, de sable et d'herbes; on choisira le premier de préférence.

La baie est favorable au canotage à la voile, car bien que le vent y soit souvent frais, il n'y a, en général, pas trop de houle ni de courant.

La baie de Besika est considérée comme un mouillage d'été sûr; mais, en certains endroits, la tenue est incertaine et, comme plusieurs navires de guerre y ont chassé sur leurs ancres, soit par les vents du N. N. E., soit par les vents du S. S. O., il faut bien veiller la nature du fond quand on mouille.

On peut mouiller à sa convenance; mais un mouillage recommandé se trouve par 18 à 20 mètres d'eau, vase, en relevant : *Seddoul Bahr* ou le Château d'Europe juste ouvert de Paleo Kastro; Oudjek Tépé, ouvert dans le Nord des falaises blanches, au N. 70° E.; l'extrémité S. O. de l'*îlot Phido* au N. 63° O., et le phare de Gadaro au S. 34° O. On est ainsi à environ $\frac{3}{4}$ de mille du rivage. Les petits bâtiments peuvent trouver un abri contre les vents du Nord en mouillant par des fonds de 9 à 11 mètres, à $\frac{3}{10}$ de mille de terre. L'eau est quelquefois assez claire pour permettre de voir la chaîne sur le fond par des profondeurs de 14 à 16 mètres.

Vents. — Les coups de vent le plus à craindre soufflent du N. E. Ceux du Sud soufflent souvent avec violence; mais l'île de Tenedos abrite en partie le mouillage contre ces coups de vent qui finissent ordinairement en tournant à l'O. N. O. et au N. O.

Courants. — Dans la partie extérieure de la baie de Besika, le courant porte quelquefois au Sud à la vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ et même 2 milles à l'heure; mais sa force est moindre près de terre où l'on rencontre occasionnellement des contre-courants Nord. Il est très influencé par la force et la direction du vent.

Ressources. — On peut obtenir, au *village de Yeni Kioi* (*voir* plus

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

loin) de la viande fraîche, du pain, de la volaille et des légumes à des prix raisonnables.

Eau. — On peut trouver de l'eau à un ruisseau qui coule dans la partie N. E. de la vallée; par un beau temps, avec une pompe, on a pu faire 30 tonneaux d'eau par jour; mais, aux approches de la plage, existent des petits fonds, et si les embarcations doivent séjourner longtemps, l'embarquement de l'eau est pénible et fatigant, sans compter les risques de fièvre.

Câble télégraphique. — Le câble télégraphique de la ville de Tenedos atterrit à la plage située à 1 mille $\frac{9}{10}$ dans le Nord de la pointe Youkieri; le point d'atterrissage est marqué par un pilier en pierre et les bâtiments doivent *éviter de mouiller près du câble.*

DU CAP YENI SHEHR À KOUM KALEH. — Cap Yeni Shehr. — A partir de Paleo Kastro, la côte se dirige vers le N. N. E. pendant 4 milles jusqu'au cap Yeni Shehr, puis s'infléchit au N. E. pendant environ 1 mille $\frac{3}{4}$ jusqu'au *Château d'Asie* ou Koum Kaleh, au côté Sud de l'entrée des Dardanelles. Elle présente des falaises, bordées par du sable et des rochers sur lesquels il est difficile de débarquer.

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de Paleo Kastro, sur une colline haute de 55 mètres, se trouve le village de Yeni Kioi, habité par une population musulmane laborieuse, de pêcheurs et de cultivateurs, et à 1 mille au delà, à toucher la côte, on voit un tumulus élevé de 64 mètres. A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord, est bâti le *village de Yeni Shehr.* On suppose que la *plaine de Troie* est dans l'Est de cette partie de côte.

Le cap Yeni Shehr (ancien *promontoire Sigeion*) se reconnaît à une colline haute d'environ 70 mètres, dominée par une grande maison, ainsi qu'à neuf moulins, dans le Sud desquels se trouve le village de Yeni Shehr. Le cap, terminé par une pointe basse, est adossé à une terre qui s'élève très brusquement dans l'intérieur. Dans le N. E. et à une petite distance dans les terres sont deux collines remarquables.

Banc Yeni Shehr. — Les petits fonds qui entourent Paleo Kastro se continuent le long de la côte dans la direction du Nord, en s'avançant à certains endroits jusqu'à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large. A 1 mille dans le Sud du cap, gît le banc Yeni Shehr qui s'étend à $\frac{3}{4}$ de mille du rivage jusqu'à la ligne des fonds de 5 mètres en suivant le contour de la côte jusqu'à Koum Kaleh, où il ne s'étend qu'à moins de 300 mètres au large.

Marques de direction. — En tenant l'alignement, au N. 16° E., du phare du *cap Helles* et d'un moulin en ruines, situé sur le sommet d'une colline, on passe, par 24 mètres d'eau au moins, à $\frac{2}{3}$ de mille dans l'Ouest des bancs qui s'étendent au large du cap Yeni Shehr.

Le moulin en ruines, élevé de 42 mètres au-dessus de la haute mer, se trouve en arrière du cap Helles, et il y a, en avant de ce moulin, une muraille blanche très apparente.

De nuit, avant de changer de route, on ne devra pas amener le feu du

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Helles à un relèvement plus Nord que le N. 18° E. avant que le feu de Koum Kaleh ne soit relevé plus Sud que l'Est.

Bouées. — Le banc Yeni Shehr est marqué par deux *bouées rouges* et *blanches;* celle du Sud est mouillée par 10 mètres d'eau, à 2 milles dans le S. O. du phare de Koum Kaleh. La bouée N. O. se trouve à 10 mètres d'eau, à 1 mille $\frac{2}{10}$ dans l'O. S. O. du même phare. *Ces bouées sont fréquemment déplacées ou enlevées.*

Mouillage. — Dans le Sud du banc Yeni Shehr, il y a un mouillage très fréquenté par les navires qui attendent le beau temps ou un remorqueur. Le meilleur mouillage est par 22 mètres d'eau, en relevant le cap Yeni Shehr au N. 35° E. et le tumulus de la pointe Demetrios au S. 40° E.

KOUM KALEH *ou* **CHÂTEAU D'ASIE.** — Koum Kaleh est un vieux fort en pierre, délabré, avec quelques maisons dans son voisinage. Ce château, et celui de Seddoul Bahr (*Château d'Europe*) sur la côte d'Europe, commandent l'entrée des Dardanelles, qui a 2 milles de largeur.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un mât métallique *blanc* surmontant une maison *blanche* au pied de la batterie occidentale de Koum Kaleh.

ÎLES AUX LAPINS (anciennes *Lagussæ*). — Les Turcs nomment *Tacohan Adassi* ce groupe de quatre îles, entourées par plusieurs pâtés de roches et s'étendant sur une longueur de 3 milles $\frac{1}{4}$ environ du N. O. au S. E.

Îlots Drepano et Phido. — Phido, l'île du S. E. est à 3 milles de Paleo Kastro, point le plus rapproché de la côte, et à 6 milles des hauts-fonds qui bordent la côte Nord de Tenedos.

Drepano, dans l'Ouest de Phido, est réunie à celle-ci par un banc rocheux, ayant plus de 1 mille d'étendue de l'Est à l'Ouest. Ce banc s'avance à 300 mètres dans l'Est de Phido et projette un épi de $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de Drepano. En tenant les moulins du cap Yeni Shehr au N. 53° E., ouverts dans l'Est de l'île Mavro, on passe dans l'Ouest de cet épi.

Île Mavro. — L'île Mavro, la plus considérable du groupe, est bordée par des falaises à son extrémité Ouest dominée par une colline; cette île est entourée par un banc.

Le passage qui se trouve entre la ligne des fonds de 9 mètres entourant les îles Drepano et Phido et la ligne des mêmes fonds entourant l'île Mavro a près de $\frac{1}{2}$ mille de largeur avec des fonds de 11 à 16 mètres. Un navire peut mouiller partout dans ce chenal pour s'abriter des vents du Nord. Afin de faire autant que possible le milieu du chenal, on tiendra l'extrémité Sud du village de Yeni Kioi en ligne avec une colline pointue de l'intérieur au N. 83° E. Le courant porte à l'Ouest de ce passage.

La *roche Aldridge,* couverte de 9 mètres d'eau, est à $\frac{1}{2}$ mille au S. 70° E. de l'île Phido.

Bancs Mansell et Aird. — Les hauts-fonds qui bordent la côte

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nord de Mavro s'avancent à plus de 1 mille au large; leur partie Nord est formée de pâtés de sable dur parsemé de roches, couverts par endroits de 0^m 9 d'eau et appelés roches Aird. Ces roches sont séparées des petits fonds qui bordent l'île Mavro par un étroit passage ayant de 8 à 9 mètres d'eau. fond de roche, et dans lequel le courant porte avec force au S. O.

Le banc Mansell, de forme irrégulière, situé à $\frac{4}{10}$ de mille dans l'Ouest des roches Aird, a plus de $\frac{3}{4}$ de mille d'étendue avec une profondeur générale de 7 à 9 mètres; mais, près de sa partie centrale, il n'y a que 5^m 5 d'eau, et près de son extrémité Nord et à 1 mille $\frac{1}{10}$ de l'extrémité Ouest de Mavro existe un pâté isolé, couvert de 5^m 5 d'eau. Entre ce pâté et les roches Aird, on trouve de 11 à 16 mètres d'eau; entre son extrémité Sud et l'île Mavro, distantes de $\frac{1}{3}$ de mille, le fond varie de 10 à 13 mètres.

Marques de direction. — En tenant l'extrémité Ouest de l'îlot Gadaro en ligne avec l'extrémité Est de l'île Phido, au S. 3° E., on passe dans l'Est des roches Aird.

En tenant l'extrémité Est de Tenedos, ouverte dans l'Ouest de l'îlot Praso, on passe dans l'Ouest du banc Mansell.

Banc Loney. — Ce banc, situé à près de 2 milles $\frac{1}{3}$ au N. 17° E. de l'extrémité Est de l'île Mavro en ligne avec l'extrémité Ouest de l'île Drepano, a environ $\frac{1}{4}$ de mille de longueur de l'Est à l'Ouest et des fonds de 13 à 16 mètres.

Îlot Praso. — Cet îlot bas est situé à $\frac{1}{4}$ de mille de l'extrémité S. O. de Mavro à laquelle il est réuni par une ligne de brisants interrompue par un gros rocher, le *rocher Mikro.*

A $\frac{1}{3}$ de mille dans l'O. N. O de Praso, gît le *haut-fond Smith*, ayant 200 mètres environ de longueur du Nord au Sud, couvert de 5^m 5 d'eau et séparé par des fonds de 15 mètres du haut-fond qui borde l'îlot Praso.

DE LA RIVIÈRE KARA SOU À L'ENTRÉE DES DARDANELLES [1].

DE LA RIVIÈRE DE KARA SOU AU GOLFE DE SAROS.

(Pour la description de la *côte dans l'Ouest de la rivière Kara Sou*, et pour le *détroit de Thaso*, voir *pages* 199 *et précédentes.*)

DE LA RIVIÈRE KARA SOU À LA BAIE DE KARA AGATCH. — La côte, à partir de la rivière Kara Sou, dont le delta se déplace fréquemment, court au N. E. pendant 9 milles jusqu'au *cap Baloustra* et ne doit être approchée qu'avec prudence.

Des marais s'étendent en arrière de cette partie de la côte.

BAIE DE KARA AGATCH *ou* KARA AGHADJ. — Dans le Nord du

[1] Cartes N^{os} 4596, 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Baloustra, peu élevé, s'ouvre la baie de Kara Aghadj, terminée dans l'Est par la *pointe Fenar* (*Fener Bouroun*); entre ces deux pointes, la baie, découpée par des embouchures de lagunes, s'enfonce dans le Nord d'environ 4 milles; elle est bordée tout autour par des petits fonds s'avançant, par endroits, à plus de 1 mille de la côte; mais on peut y mouiller par des vents de terre, dans l'Ouest du phare, par environ 13 mètres d'eau; et les petits bâtiments peuvent s'avancer davantage vers le fond de la baie, suivant leur tirant d'eau.

Nota. — Les fonds dans la partie Nord de la baie se seraient modifiés depuis que l'hydrographie en a été faite.

La baie de Kara Agatch communique avec le *lac Bourou* (*Bourou Ghieul*) par une étroite coupure pour embarcations formée dans le rivage découpé qui les sépare. Ce lac s'étend à 7 milles $\frac{1}{2}$ environ vers le Nord; il a des fonds de 2 mètres à $4^m 5$ et est entouré de chaque côté par de grandes plaines; deux ou trois petits cours d'eau s'y déversent.

Feu. — Sur la pointe Fenar, un feu est allumé à 22 mètres au-dessus de la mer. (Voir le *Livre des Phares.*)

Hauts-fonds. — Un haut-fond, couvert de $3^m 2$, gît à 1 mille $\frac{3}{4}$ au N. 73° O. du phare de la pointe Fenar. En plus de ce haut-fond, il en existe un autre, couvert de 5 mètres d'eau, à 2 milles au N. 57° O. du phare de la pointe Fenar, et un pâté isolé, couvert de 6 mètres d'eau, au côté Ouest de la baie, à 1 mille $\frac{7}{10}$ au N. 65° E. de la partie Est du cap Baloustra.

Bouée. — La bouée des paquebots du Lloyd, mouillée à 2 milles $\frac{8}{10}$ au N. 22° O. du phare de la pointe Fenar, marque le mouillage des paquebots du Lloyd; cette bouée est éclairée lorsqu'un de ces navires est attendu pendant la nuit.

Communications. — Kara Agatch est réunie par le télégraphe à *Skecher* (Zanthe), station du chemin de fer de Salonique à Dédé Agatch, qui passe à $\frac{3}{4}$ de mille environ de l'extrémité du lac Bourou.

DE KARA AGATCH À DÉDÉ AGATCH. — Des petits fonds s'avancent jusqu'à 1 mille $\frac{1}{3}$ au large devant la pointe Fenar, et à une plus grande distance de terre, plus loin vers l'Est. A 6 milles $\frac{1}{2}$ de la pointe Fenar, s'avance une pointe rocheuse et saillante, à $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de laquelle sont les *roches Apostoli* dont l'une est découverte.

La côte est ensuite un rivage de sable bas que continuent des falaises rouges, puis des plages et des falaises jusqu'au *cap Makri*, légère saillie de la côte, à 1 mille dans l'Est duquel est une petite falaise rouge.

Le *mont Marona* (661 mètres) qui s'élève à proximité de la mer, et à la base duquel la côte est bordée par des roches, est très remarquable ainsi que les *monts Zanthe* (1160 mètres) et *Pilaf Tépé* (1874 mètres) situés dans l'Ouest.

DÉDÉ AGATCH, DÉDÉ AGHADJ *ou* **DÉDÉ AGH.** — La ville et la rade de ce nom sont situées à 7 milles dans l'Est du cap Makri et à

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

1 mille ½ dans l'Est de quelques falaises rouges. La ville, bâtie sur un terrain plat couvert d'arbres, forme l'extrémité Sud de l'une des lignes du réseau des chemins de fer de Roumélie, qui rejoint Andrinople et Constantinople. La population est d'environ 4000 habitants. Bien que située en dehors du sol bas et marécageux qui entoure l'embouchure de *la Maritza*, elle n'est pas très saine pendant l'été.

Feux. — Un feu est allumé dans l'Ouest de la ville à environ 200 mètres de l'entrée du *port des Caïques.*

A l'entrée du port, on allume un feu quand on attend les paquebots du Lloyd. (Voir le *Livre des Phares.*)

Port. — Il existe un petit port très peu profond; il ne peut offrir d'abri qu'aux caboteurs et comme, depuis qu'il a été ouvert, en 1872, il s'est considérablement ensablé et n'a pas été dragué, il en résulte que, surtout par vents du Nord où les eaux sont toujours basses dans le port, il est très difficile aux chalands d'accoster à quai.

Instructions. — Les navires qui vont à Dédé Agatch, et qui passent dans l'Est d'Imbros et de Samotraki, ont deux dangers à éviter : la *roche Zourafa*, située à 6 milles dans l'Est de cette dernière île (voir *page* 464) et le haut-fond, qui borde la côte dans le N. O. du *cap Gremea*, pointe Nord de l'entrée du *golfe de Saros.* Plusieurs navires se sont échoués sur ce haut-fond, parce qu'en passant loin de la roche Zourafa, dans le but de l'éviter, ils avaient longé de trop près le rivage dans le Sud de la *ville d'Enos* (voir *page* 447).

On reconnaîtra le cap Gremea à une colline voisine d'Enos, haute de 189 mètres et paraissant formée de deux pics. Lorsqu'on se trouvera dans le S. O. de ce cap, on gouvernera sur une colline conique, appartenant à la chaîne qui s'étend derrière Dédé Agatch, route qui conduira directement sur le phare. Cette colline ne peut être confondue avec une autre, car celles qui gisent dans l'Est et dans l'Ouest sont plus hautes.

Après avoir dépassé le parallèle de la roche Zourafa, on donnera un tour d'au moins 2 milles ½ au cap Gremea, qui a l'apparence de falaises jaunes, ainsi qu'à toute la côte qui s'étend depuis le cap jusqu'à Dédé Agatch. On apercevra Enos, située dans l'intérieur des terres, sur le penchant d'une colline de peu de hauteur et regardant la mer. Cette ville est remarquable par sa vieille citadelle et par ses remparts.

Lorsqu'on se trouvera dans l'Ouest d'Enos, on distinguera les falaises rouges qui se trouvent dans l'Ouest de Dédé Agatch; elles forment une bonne marque sur laquelle on pourra gouverner jusqu'à ce qu'on voie le phare et une colline, avec mât de pavillon, située dans l'Est, puis enfin les maisons de la ville.

La côte, dans le voisinage de Dédé Agatch, est basse, court de l'Est à l'Ouest avec une plage de sable et est bordée, à 2 milles en arrière, par une chaîne de montagnes. Cette chaîne fait un angle avec la direction de la côte qu'elle rejoint à Makri, à 7 milles ½ dans l'Ouest. Même à petite distance, on croirait que cette chaîne vient mourir à la mer à Dédé Agatch parce que le terrain plat qui la sépare du rivage n'est pas visible.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les bâtiments qui passeront dans l'Ouest de Samotraki devront éviter sa pointe Ouest qui est basse; bien que l'île soit une des plus hautes de l'Archipel, cette pointe s'avance presque au niveau de l'eau pendant 1 mille $\frac{1}{2}$. *De nuit*, on ne saurait prendre trop de précautions, parce que la proximité de la haute terre de l'île rend douteuse toute appréciation de la distance.

Mouillage. — Le meilleur mouillage devant Dédé Agatch est par 8 mètres d'eau, vase, entre $\frac{1}{2}$ mille et 1 mille du rivage. Le fond diminue graduellement de 18 mètres, profondeur que l'on trouve à 3 milles au large, à 5^m 5, à 1 mille de terre; il n'en est cependant pas ainsi devant la pointe située immédiatement dans l'Ouest de la ville et devant laquelle les petits fonds s'étendent à $\frac{1}{2}$ mille du rivage; un navire peut mouiller partout ailleurs. Un bâtiment à voiles voulant aller mouiller très près du rivage ne devra pas amener le petit port, ou port des Caïques, plus Est que le N. 17° E. lorsqu'il courra la bordée de terre.

Il n'y a pas d'abri contre les vents du S. O., qui soufflent parfois avec une grande violence et causent une grosse mer. Le courant, qui suit généralement la côte, mettra un navire en travers à la mer et le fera rouler péniblement; cette raison fait, en général, appareiller à l'approche des mauvais temps du S. O.

Le mouillage devant Dédé Agatch n'est pas sain par un coup de vent du S. O. à l'O. S. O. par le Sud; la tenue du fond n'est pas mauvaise, mais une mer excessivement désagréable se lève au moindre vent, et pendant un coup de vent toute la surface de l'eau est couverte d'écume.

Agents diplomatiques français. — Un agent consulaire représente la France dans les villes de Dédé Agatch et d'Enos.

Ressources. — *Vivres.* — On peut obtenir de la viande, du pain et des légumes à des prix raisonnables, mais en quantité limitée.

Eau. — L'eau ne peut se faire en été qu'à des puits, et elle n'est pas de bonne qualité; en hiver, le *Podomar*, petite rivière qui se déverse à l'extrémité Est de la ville, en fournit une ample provision, mais elle est très vaseuse.

Réparations. — Il n'y a aucun moyen de réparations pour les navires.

Communications. — Une ligne télégraphique réunit Dédé Agatch avec Andrinople.

Dédé Agatch est réunie par le chemin de fer à Salonique, Andrinople et Constantinople, par suite avec le réseau ferré d'Europe.

Les paquebots des Messageries maritimes et Fraissinet venant de Marseille, relâchent tous les mois à Dédé Agatch; ils touchent au Pirée, Syra-Salonique, Constantinople et Smyrne. D'autres vapeurs relâchent également plusieurs fois par semaine, établissant des communications supplémentaires avec les villes ci-dessus, Volo et d'autres ports.

DE DÉDÉ AGATCH AU GOLFE DE SAROS. — Lac Bori. — La côte se creuse vers l'Est et, à 9 milles dans le S. E. de Dédé Agatch, s'ouvre l'entrée du lac Bori.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Ce lac a une forme irrégulière et semble aujourd'hui presque complètement ensablé; un canal peu profond le fait communiquer avec la *rivière Maritza*, qui se jette à la mer à petite distance dans le Nord.

Ville d'Enos. — Cette ville est au côté Sud du lac Bori; on y voit un vieux château génois. Sa population, en 1904, était d'environ 2000 habitants, Grecs en grande partie. Enos est le port de la ville d'Andrinople, avec laquelle il fait un peu de commerce (blé, coton, peaux, soie, cire, etc.).

Les deux villes sont distantes de 70 milles et communiquent par la Maritza qui est navigable toute l'année pour les bateaux plats et d'octobre à juin pour les grandes barques. Les bateaux à voiles du pays, d'un tonnage de 30 tonnes environ, peuvent passer la barre de la rivière Maritza, lorsqu'ils sont lèges. Ils quittent Enos à moitié chargés et complètent leurs cargaisons une fois la barre passée; la profondeur sur la barre est, en général, de 1 mètre.

Communications. — Enos est réunie par le télégraphe à *Kashan* et, de là, à Andrinople et Gallipoli.

Mouillage. — L'entrée du lac Bori est peu profonde et se déplace quelquefois après les coups de vent. Les caboteurs de quelque tonnage mouillent en relevant Enos au N. 40° E. environ et peuvent se trouver, ainsi, un peu abrités des vents du Sud par les hauts-fonds du cap Gremea.

On peut mouiller temporairement devant la ville par 13 mètres d'eau; mais, lorsque le sommet de Samotraki est couvert de nuages, on doit gagner le large; cet avertissement est infaillible.

Cap Gremea (Agrimia *ou* Paxi). — Entre l'entrée du lac Bori et le cap Gremea situé à 6 milles dans le Sud et qui forme la pointe Ouest de la côte Nord de l'entrée du golfe de Saros, le rivage est bas et bordé par de petits fonds. Ce cap fait partie d'un promontoire arrondi terminé par des falaises d'apparence jaunâtre.

Le cap lui-même est formé par une falaise jaune, séparée des falaises de même couleur qui se trouvent de chaque côté par une plage de sable; la falaise de l'Est a environ 1 mille de longueur. Il est difficile tout d'abord de distinguer le cap des autres falaises; mais on peut le reconnaître aux plages de sable qui sont de chaque côté de lui et par ce fait que la falaise de l'Est est plus longue et a une face plus nette; pour les navires qui viennent du Sud, elle montre deux crevasses très rapprochées l'une de l'autre, ressemblant à la lettre W. Le *monastère d'Amygdhalia*, situé sur une hauteur dans le N. E. du cap, est remarquable.

Haut-fond. — Dans le Nord du cap Gremea, la côte est bordée par un haut-fond qui s'avance environ à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest et qui a moins de 4^m8 d'eau à son accore. On ne doit pas venir, dans le Sud du cap, par des fonds inférieurs à 13 mètres; dans l'Ouest et dans le Nord du cap, sur une distance d'au moins 3 milles au delà des falaises, on ne viendra pas par moins de 22 mètres d'eau, car le fond baisse brusquement de 18 mètres à 5^m5. Plusieurs navires se sont échoués sur le haut-fond situé dans le N. O. du cap; le courant venant de l'Ouest, s'y faisant sentir avec violence,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

on fera grande attention lorsqu'on sera dans le voisinage du cap et l'on devra lui donner un tour d'au moins 2 milles $\frac{1}{2}$. De jour, on a une bonne marque pour parer les hauts-fonds, en tenant la ville d'Enos ouverte dans l'Ouest du morne situé sur la côte Sud du lac Bori. La couleur jaune de l'eau rend la reconnaissance de ce banc facile, par temps favorable.

Dans la baie que forme la côte devant Enos, dans le Nord du cap Gremea, les courants sont forts (2 à 3 milles à l'heure) et irréguliers.

GOLFE DE SAROS (XEROS). — DU CAP SOUVLA À SEDDOUL BAHR [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe de Saros, large de 17 milles à l'entrée, entre le cap Gremea, au Nord, et le cap Souvla, au Sud, s'avance à 31 milles vers l'Est, entre des terres montagneuses, jusqu'au rivage bas qui en forme le fond. Il n'y a pas de danger extérieur.

Courants. — Les courants dans le golfe de Saros sont irréguliers et influencés par le vent. Lorsqu'une brise du Nord fraîche a soufflé pendant quelques heures, on constate un fort courant; mais, aussitôt que le vent diminue, on éprouve un fort courant en sens contraire.

CÔTE NORD DU GOLFE. — **Cap Ibriji (Ivridji).** — La seule pointe saillante au côté Nord du golfe est le cap Ibriji, à partir duquel en allant vers l'Est jusqu'aux *îles Saros*, la côte, jusqu'à près de $\frac{1}{5}$ de mille au large, est bordée par des petits fonds qui, au cap Ibriji, s'avancent seulement à environ 100 mètres; puis un haut-fond étroit longe le rivage dans la direction de l'Ouest jusqu'au cap Gremea; mais il n'y a pas de dangers au large. Cette côte est bordée par des collines et par une terre montagneuse. Vu de l'Ouest, le cap Ibriji ressemble à une île et peut être confondu avec l'île Saros. Entre le cap Ibriji et *Boustan Bournou*, pointe située à 10 milles dans l'Est, on aperçoit le *village de Kadi Kioi.*

Boustan Bournou. — *Haut-fond.* — Entre Boustan Bournou et la pointe qui s'en trouve à près de 1 mille dans l'Ouest et non loin de laquelle on voit un moulin à vent, la côte est bordée par des petits fonds inégaux; à $\frac{1}{2}$ mille au large, entre les deux pointes, se trouve un banc de roches à fleur d'eau ayant environ 300 mètres de longueur du Nord au Sud. Pour éviter ce haut-fond, on se tiendra, dans le chenal, plus près des îles Saros que la moitié de la distance qui sépare ces îles.

Eau. — On peut obtenir de l'eau à un ruisseau, à environ 2 milles dans l'Ouest du moulin à vent.

ÎLES SAROS (XEROS). — L'île Saros, la plus grande des trois îles de ce nom, porte, sur sa partie S. E., une tour et les ruines d'un monastère; elle est à falaises et des roches s'étendent à environ 100 mètres au large de ses pointes.

[1] Cartes N^{os} 3989, 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A $\frac{6}{10}$ de mille dans l'E. N. E. de l'île Saros, gît l'*îlot Saro Mikro*, dans l'Est duquel se trouve *Saro Skopelo*. Ces deux îlots sont entourés de roches et séparés par un chenal large de 300 mètres, avec des fonds de 11 à 18 mètres.

Mouillages. — Il y a mouillage entre Saros et Saro Mikro, par des fonds de 27 à 29 mètres, sable et vase et, dans le Nord et le N. E. de Saro Mikro, par des fonds de 18 à 26 mètres, bonne tenue; ce dernier mouillage peut offrir un abri à un nombre quelconque de navires.

CÔTE SUD DU GOLFE. — Rochers Kishlar. — Le cap Souvla, pointe Ouest de la côte Sud de l'entrée du golfe de Saros, est l'extrémité du *Kishlar Dagh*, chaîne de collines d'une centaine de mètres d'élévation qui s'étend sur le côté Sud de l'entrée du golfe de Saros.

A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le N. E. du cap Souvla et à $\frac{1}{2}$ mille de la côte, se trouve le centre d'un pâté de roches accores et de rochers qui occupent une étendue de $\frac{1}{2}$ mille de l'Est à l'Ouest; la ligne des fonds de 180 mètres en passe à moins de 400 mètres au large.

Baie Arapos Mermedia (*Edjelmar*). — Cette petite baie, située à 5 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. E. du cap Souvla, a 3 milles de profondeur et des fonds de 9 à 16 mètres. Le fond, de vase noire épaisse, est de bonne tenue; mais, près du rivage, particulièrement sous les falaises, il est malsain. L'extrémité de la baie est bordée, pendant environ $\frac{1}{2}$ mille, par une plage saine, permettant généralement à la chaloupe d'un navire de s'en approcher de très près. Une chaîne de roches avec des fonds de 3 à 5 mètres, s'avance à 300 mètres dans l'O. N. O. du rivage Est; et un récif, couvert de 2^m 3 d'eau, s'étend à environ 200 mètres dans le Nord de la côte Sud de la baie. Une assez bonne route mène dans l'intérieur, où l'on trouve une belle plaine entre les collines.

Eau. — On peut obtenir de bonne eau douce à la rivière qui se jette dans la baie. Le bois est abondant.

Îlot Pacha Déré. — A partir de la baie Arapos, la côte qui court pendant 12 milles environ dans la direction du N. E. jusqu'au petit îlot Pacha Déré, gisant à toucher le rivage, est bordée, tout du long, par de grands fonds et, à moins de 1 mille dans l'intérieur, par une rangée de collines dont les hauteurs varient de 300 à 450 mètres. Cet îlot, crevassé, n'est élevé que de 5 mètres; ses abords sont malsains : à $\frac{2}{10}$ de mille au large, il n'y a que 9 mètres d'eau. Une pointe saillante de la côte, à 4 milles $\frac{1}{2}$ au delà de l'îlot, est entourée par des roches jusqu'à près de $\frac{1}{2}$ mille au large; à $\frac{3}{4}$ de mille au S. 79° O. de cette pointe et à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage, gît un haut-fond, couvert de 4^m 6 d'eau. La *ville de Ieni Keui*, située sur une colline, haute de 228 mètres, avec quelques moulins à vent dans son voisinage, se trouve à 2 milles environ du rivage, dans le S. O. de cette pointe.

Yenikli Liman. — La baie d'Yenikli, située à 3 milles $\frac{3}{4}$ dans l'Est de la pointe saillante ci-dessus mentionnée, se reconnaît à ses falaises rouges; c'est par le travers de cette baie que se trouve la partie la plus

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

étroite de la presqu'île de Gallipoli; en 1853, les Français et les Anglais y élevèrent une ligne de travaux allant rejoindre la côte du détroit de Gallipoli.

Port Baklar. — Entre la baie d'Yenikli et le *cap Saros* (*Xeros*), situé à 2 milles $\frac{3}{4}$ dans le N.E., la côte présente des falaises irrégulières, de 15 à 60 mètres d'élévation, mais interrompues vers leur partie centrale par une terre basse et marécageuse. Ces falaises sont bordées par une ceinture de récifs. Le cap Saros est l'extrémité de *Baklar Bournou*, pointe de terre saillante formant le côté Ouest de la baie appelée Port Baklar, et sur laquelle on voit les ruines d'un vieux fort, bâti à une quinzaine de mètres au-dessus de la mer. Le cap est entouré par des roches qui se projettent à environ 100 mètres au large.

Mouillage. — Port Baklar est rempli de dangers; tout ce rivage est bordé par des roches éparses et par des petits fonds s'avançant à près de $\frac{1}{2}$ mille au large. Une coupure dans les petits fonds, à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. E. du cap Saros, permet aux petits navires de mouiller par 6 à 7 mètres, bonne tenue. En tenant un tumulus, situé à $\frac{1}{10}$ de mille en arrière du fond du port, au S. 37° O., on passe par les plus grands fonds. Les bâtiments de grand tirant d'eau, ayant à faire escale dans ce port, devront mouiller plus au large, par 9 à 10 mètres d'eau.

Rivière Kavak *ou* **Kavatch.** — *Haut-fond.* — A partir de Port Baklar, le fond du golfe tourne dans la direction du Nord, du N.O. et de l'Ouest, pendant 12 milles, jusqu'à Boustan Bournou; à peu près au milieu de cette partie de la côte, la rivière Kavak se jette à la mer. Un banc de sable, couvert de 2^m 7 d'eau, gît à plus de $\frac{1}{2}$ mille de la côte et à 1 mille $\frac{1}{3}$ environ au S. S.E. de l'embouchure de la rivière Kavak. Dans cette partie de la côte, les fonds, jusqu'à 1 mille $\frac{1}{2}$ du rivage, semblent notamment inférieurs aux sondes portées sur les cartes (1907).

DU CAP SOUVLA AU CAP TEKEH (TÉKÉ) [1]. — La côte, dans le Sud de la baie Souvla, est une plage inclinée, formée de gros sable dur, où le débarquement est extrêmement facile, et bordée en arrière-plan par une plaine cultivée. Les cours d'eau sèchent en été; mais il y a des puits et des sources d'excellente eau douce de distance en distance. La contrée environnante paraît fertile, et de nombreux troupeaux de bœufs, de chèvres, etc,, paissent dans la plaine. A environ 1 mille dans l'intérieur, une route passable conduit au *village de Koutchouk Hanafart*, et, de là, à Gallipoli.

Baie Hanafart *ou* **Souvla.**— Sur le côté Sud du cap Souvla, s'ouvre une baie demi-circulaire, la baie Hanafart ou Souvla, large de 1 mille $\frac{3}{4}$, profonde de 1 mille, avec des fonds de 9 à 27 mètres, sable, et offrant un bon mouillage d'été à l'abri des vents du Nord, de l'Est et du Sud; son rivage est bordé par des petits fonds et par des roches, et ses deux pointes d'entrée sont malsaines. Des roches s'étendent à 300 mètres au large du

[1] Carte N° 3978.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cap Souvla. En dedans de la partie Sud de la baie, s'étend un lac salé qui communiquait avec la mer et qui est aujourd'hui presque asséché.

Entre le cap Souvla et le cap Tekeh, situé à 15 milles $\frac{1}{2}$ dans le S.S.O., la côte est formée de falaises, qui séparent les plages de sable, et est bordée par des collines dont la hauteur varie de 70 à 300 mètres. Devant l'embouchure du *ruisseau Tchanaovasi* (*Tchani Vasi*), est situé, presque à mi-distance entre la baie Souvla et le cap Tekeh, un banc couvert de 4 à 7 mètres d'eau, à plus de $\frac{1}{2}$ mille de la côte.

Cap Tekeh. — Le cap Tekeh (ancien *promontoire Mastusium*) est l'extrémité N.O. des falaises blanches qui bordent au Sud le promontoire terminant, à l'entrée du détroit des Dardanelles, la grande *presqu'île de Gallipoli* (ancienne *Chersonèse*); il porte une construction.

DU CAP TEKEH À SEDDOUL BAHR. — Cap Hellès. — Le cap Hellès, situé au côté Nord de l'entrée des Dardanelles, est la falaise centrale de trois falaises blanches, hautes et accores de la côte Sud de la péninsule, qui forment chacune un cap saillant vers le S.O. et occupent 1 mille $\frac{1}{2}$ de largeur.

Sur le cap, il y a quelques ruines, une tombe, qui passe pour celle de Protésilas, et un phare en pierre de couleur *blanche*. Bien que le promontoire qui forme les trois caps soit escarpé, il est bordé de petits fonds. Des roches et du sable s'avancent à 300 mètres au large de ces caps.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Hellès dans une *tour blanche*, en pierre. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — Les navires mouillent quelquefois entre les caps Hellès et Seddoul Bahr pour attendre un bon vent; mais ce point est un médiocre mouillage. On laissera tomber l'ancre par 13 mètres d'eau, sable, à $\frac{1}{10}$ de mille du rivage, en relevant l'angle Sud du château au N. 62° E. environ et le fort situé sur la hauteur au N. 45° E.

SEDDOUL BAHR (CHÂTEAU D'EUROPE). — Seddoul Bahr (*Barrière de la Mer*) est sur le côté Nord du détroit et se trouve sur la croupe de la colline qui forme le *cap Greco*, situé à 1 mille dans l'Est du cap Hellès. On y voit une vieille forteresse en pierre, remarquable par ses grandes dimensions et par les tours basses et énormes qui s'élèvent aux angles du château. Quand on peut distinguer ces tours, le détroit des Dardanelles est ouvert en entier.

Seddoul Bahr est la plus haute forteresse des Dardanelles; mais son intérieur est en ruines. Sur la hauteur, derrière le château, est construit un fort, appelé *Sahim Kaleh* ou *Shahim Kalessi.*

Dans le N.E. de Seddoul Bahr, à environ $\frac{1}{3}$ de mille du rivage, se trouvent cinq machines hydrauliques ayant l'apparence de piliers carrés.

Feu. — Sur la pointe Sud de la forteresse de Seddoul Bahr, s'élève un pylône métallique *blanc* au sommet duquel on allume un feu. Ce feu, dans le Nord, et le feu de Koum Kaleh dans le Sud, marquent, de nuit, l'entrée des Dardanelles.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Poste Sanitaire. — La petite ville de Seddoul Bahr, située sur une colline dans l'Est du château, est un des endroits où les caboteurs à destination de Constantinople peuvent prendre la libre pratique; elle est placée dans une situation très commode, car les navires peuvent mettre en panne en dehors du courant, sous le vent du cap, pendant que leur embarcation communique.

(Voir, *page 469 et suivantes, le détroit des Dardanelles.*)

ÎLES STRATI, LEMNOS, IMBROS, SAMOTRAKI [1].

ÎLE STRATI ET ÎLOTS VOISINS [2].

ÎLE STRATI. — L'île Strati (ancienne *Neæ*), située à 16 milles dans le S. S. O. de Lemnos et de forme triangulaire, a 6 milles de longueur et une largeur moitié moindre. La principale montagne de l'île, le *mont Simadi*, atteint 297 mètres. Sur son côté Ouest, à environ 1 mille $\frac{1}{2}$ de sa pointe Nord, se trouvent une petite baie et un village.

ÎLOT ROUBOS. — Cet îlot, qui gît auprès de la pointe Est de l'île Strati, est entouré par des petits fonds rocheux jusqu'à $\frac{1}{3}$ de mille au large. Il est à $\frac{1}{10}$ de mille du rivage; entre les roches qui bordent l'îlot et la côte de l'île, il y a 8 mètres d'eau.

ÎLOT APOSTOL (HAGII APOSTOLI). — Cet îlot se trouve à $\frac{2}{10}$ de mille de la pointe Nord de l'île Strati à laquelle il est réuni par un récif; les fonds sont grands à petite distance de cet îlot.

BANCS SPITFIRE [3]. — Ces bancs formés de sable, coquilles et corail, couverts de moins de 100 mètres d'eau, au milieu de fonds variant de 180 à 500 mètres, sont au nombre de deux, situés dans l'Ouest de Mitylène et le S. E. de Strati, au milieu de l'Archipel, dans le passage entre le canal Doro et les Dardanelles.

Le banc Nord, long d'environ 19 milles du N. E. au S. O., sur une largeur de 4 milles, a deux têtes : le *banc Johnston* avec fonds minimum de 48 mètres, vase, et le *banc Mansell* couvert de 90 mètres d'eau.

Le banc Sud, à peu près circulaire, de 15 milles de diamètre, a aussi deux têtes : le *banc Stokes* avec 81 mètres de fond et le *banc Brooker* couvert de 90 mètres d'eau.

(1) Cartes N^{os} 1490, 4596.
(2) Feuille de plan anglais N° 1891.
(3) Carte N° 1490.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ÎLE DE LEMNOS [1].

GÉNÉRALITÉS. — Cette île (*Stalimeni* des Turcs) est située au centre de la partie N. E. de la mer Egée, entre la presqu'île du mont Athos et la côte d'Asie Mineure. La *baie Pournea*, sur sa côte Nord et la *baie de Moudros*, sur sa côte Sud, la divisent presque en deux parties. Lemnos est montagneuse, mais sans que les collines y atteignent une grande élévation; sa partie Ouest est la plus élevée. Le *mont Scopia*, à l'extrémité N. O. de l'île, a 430 mètres de hauteur; le *mont Therma*, à la partie S. O., 344 mètres; et le *mont Phako*, sur la côte Sud, 337 mètres.

Population. — Productions. — La population de l'île peut être estimée à environ 27 000 habitants dont la plupart vivent de la pêche.

Les collines sont dénudées et d'aspect sauvage; le sol est, en grande partie, léger et sablonneux; cependant, en quelques endroits, particulièrement dans les parties Ouest et Sud, il produit du blé, de l'huile, du vin, des fruits et un peu de coton, dont une faible partie est manufacturée. Les graines et le vin sont les seuls objets d'exportation.

Communications. — *Castro* ou *Kastro*, ville principale et siège du gouverneur, se trouve sur la côte Ouest; elle est défendue par un fort.

Trois lignes de vapeurs établissent de fréquentes communications entre Lemnos et Smyrne, Constantinople, Salonique. Il y a une station télégraphique à Kastro.

DU CAP PLAKA AU CAP IRÈNE. — La côte, entre le cap Plaka, extrémité N. E. de Lemnos, et *Port Kharos*, est bordée de hauts-fonds dangereux; il ne faut s'en approcher qu'avec prudence. Le cap Plaka est escarpé et accore, plat à son sommet surmonté d'un phare (*voir* page 462) et entouré par un haut-fond rocheux s'étendant à $\frac{1}{3}$ de mille au large. Dans le Sud du cap, s'élève une falaise accore et, à 1 mille environ plus loin, s'en trouve une autre, à l'extrémité d'une langue de terrain nommée *Voria Kastro*. La côte, entre ces deux falaises, forme une baie, puis court au Sud pendant 2 milles en diminuant de hauteur jusqu'à la *pointe Petza;* à la suite, vient un rivage bas et sablonneux jusqu'à la *pointe Kharos*, à 5 milles plus loin. En arrière de ce rivage, se trouve *Megalo Limni*, lac d'eau salée, à petits fonds, ayant 2 milles d'étendue et séparé de la mer par une étroite bande de terre.

Pointe Kharos. — Cette pointe, surmontée de falaises et entourée par un haut-fond rocheux qui s'étend à plus de 1 mille dans le S. E., forme la pointe Nord de la baie appelée Port Kharos. Entre ce port et le cap Irène, extrémité S. E. de Lemnos, s'ouvrent trois autres baies, séparées les unes des autres par des pointes saillantes, à falaises, où un navire peut venir chercher un abri pendant un coup de vent d'Ouest. Le *mont*

[1] Cartes N^{os} 1596, 1490.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Parathis, haut de 262 mètres, se trouve à 2 milles en dedans du rivage de la deuxième de ces baies. Dans le Sud de cette montagne, on aperçoit le *mont Panagia*, élevé de 250 mètres, à partir duquel la terre diminue de hauteur jusqu'au cap Irène.

Banc Kharos. — Devant la côte Est de Lemnos et s'avançant à près de 10 milles au large, se trouvent des plateaux étendus de petits fonds et des pâtés de roches sur lesquels, en beaucoup d'endroits, les fonds ne sont pas supérieurs à 2^m 7. Ces dangers du large se nomment *pâtés Anatoli*, *pâtés Kindouno* et *récif Kharos*. Leur ensemble se nomme banc Kharos.

Ces bancs du large sont séparés des bancs de la côte par un chenal qui, entre les fonds de 9 mètres d'un côté et de l'autre, a 2 milles de largeur et de 15 à 22 mètres d'eau; mais ce chenal se trouve obstrué par le pâté Kindouno (9 mètres), situé sur son côté Sud, en dedans des fonds de 18 mètres.

Attention. — Le banc Kharos se reconnaît généralement, pendant le jour, à la couleur du fond; il faut, cependant, en passer à bonne distance.

CAP IRÈNE. — Le cap Irène, extrémité S.E. de Lemnos et beaucoup plus bas que la terre de l'arrière-plan, est escarpé et saillant et peut être approché, sur sa face Sud, à $\frac{1}{4}$ de mille.

BAIE DE MOUDROS [1]. — Cette grande baie de la côte Sud de Lemnos s'avance à environ 4 milles vers le Nord, jusqu'à l'endroit où elle se trouve presque barrée par des pointes saillantes, par un îlot, des roches et des hauts-fonds. Cette baie est réputée pour fournir un bon abri pendant l'hiver.

Le *cap Valanidhi*, situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest du cap Irène, est plus bas que ce dernier et projette à plus de $\frac{1}{2}$ mille au large un récif que l'on doit tenir bonne distance, bien qu'on puisse le reconnaître généralement au changement de couleur de l'eau. En tenant le *cap Phako* bien ouvert dans le Sud de l'*îlot Kastra*, on pare ce danger.

Le côté Ouest de l'entrée de la baie de Moudros est formé par la petite *presqu'île Kombi* au large de laquelle gît l'îlot Kastra.

L'*îlot Kombi* (54 mètres) est réuni à la pointe Kombi par une chaîne de roches. Des petits fonds s'étendent dans l'Est et dans le Nord de cet îlot.

La côte Ouest de la baie de Moudros, dans le Sud de la *pointe Limni*, est actuellement bien reconnue et il n'y a pas de dangers au large, la ligne des fonds de 10 mètres passant, en général, à $\frac{2}{10}$ de mille de la côte. En dedans de la ligne de fond de 5 mètres, sont quelques têtes rocheuses que l'on peut, le plus souvent, apercevoir mais qui doivent être veillées par des embarcations à vapeur.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* en maçonnerie, haute

[1] Carte N° 5010.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de 12 mètres, élevée sur la pointe Est de la presqu'île Kombi, au côté Ouest d'entrée de la baie de Moudros.

PORT DE MOUDROS. — Entrée. — L'entrée de ce port, vaste et bien abrité, se trouve entre la *pointe Bouda*, au côté Est, et la *pointe Vroulidhi*, au côté Ouest, distantes l'une de l'autre de 1 mille $\frac{3}{4}$. La pointe Bouda, à 100 mètres de laquelle on trouve 9 mètres d'eau, a environ 9 mètres de hauteur et est formée de falaises blanches. C'est l'extrémité Sud d'un promontoire d'où s'avance, à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord de la pointe Bouda, la *pointe Sangrada;* ces deux pointes sont séparées par une petite échancrure qui s'enfonce de 300 mètres dans les terres; des fonds de moins de 9 mètres s'étendent à 150 mètres de la pointe Sangrada, et la ligne des fonds de 9 mètres, entre ces pointes, s'étend dans le chenal, jusqu'à $\frac{2}{10}$ de mille au large de la ligne qui réunit la pointe Sangrada à la *pointe Meganoros*, troisième pointe du promontoire Bouda. Cette dernière pointe, avec, à son extrémité, un petit rocher haut de $0^m 6$ et, à 300 mètres en arrière, une colline haute de 35 mètres, est séparée de la pointe Sangrada par une légère rentrée de la côte bordée par un banc couvert de $2^m 5$ à $5^m 5$ d'eau, qui s'étend jusqu'à 300 mètres de la pointe Meganoros; de plus, un épi, couvert de moins de $1^m 8$ d'eau, s'étend à 300 mètres dans l'O. S. O. de cette pointe.

La pointe Vroulidhi est débordée par des petits fonds et par un pâté isolé, couvert de $4^m 5$ d'eau, situé à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans l'Est de l'extrémité Nord de cette pointe, dans l'Ouest de laquelle s'ouvre la *baie Vroulidhi*. Cette baie, large d'un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille, s'enfonce dans la direction du S. O. sur une distance de $\frac{3}{4}$ de mille. On peut y trouver un mouillage par 15 mètres d'eau, à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de la pointe, mais il faut remarquer que la largeur de l'entrée entre la ligne des fonds de 5 mètres de chaque côté n'est que de 200 mètres. Au côté Ouest de la baie, sont trois maisons, dont la plus Sud, en pierres blanches, est remarquable.

Passe de l'Est. — *Dangers.* — Trois passes conduisent dans le port de Moudros; la plus importante, la passe de l'Est, est comprise entre la pointe Sangrada et les *Rochers Noirs*, dont le plus grand, celui du milieu, est haut de 3 mètres. Ces rochers sont débordés, du côté du Nord, par de petits fonds; une tête, couverte de $1^m 8$ d'eau, gît à $\frac{3}{10}$ de mille dans le N. N. E. du plus gros rocher; du côté du Sud, la ligne des fonds de 9 mètres n'est qu'à 150 mètres de ce rocher.

Feu. — Un feu est allumé sur un pylône métallique *blanc*, érigé sur la pointe Sangrada, au côté Est de la passe d'entrée.

Instructions. — La largeur de la passe de l'Est, entre les fonds de 9 mètres, est d'environ 350 mètres, avec des fonds supérieurs à 20 mètres. Si l'on prend cette passe, on vient, avant de relever plus Sud que l'Ouest la pointe Limni (située à 1 mille dans le S. E. de la pointe Vroulidhi), se placer sur l'alignement, au N. 5° E., du plus grand des Rochers Noirs par le sommet de 20 mètres de la *pointe Kaloyeraki*, pointe accore à son

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

côté Sud, débordée dans le N.E., jusqu'à 350 mètres par des fonds de moins de 5m 5 et formant l'extrémité Est d'une presqu'île de près de 2 milles de longueur, au côté Ouest du port. On gouverne sur cet alignement jusqu'à ce qu'on ait, au N. 27° E., la *pointe Talikna* (marquée par un gros rocher et située au fond de la baie, à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. S. O. du village de ce nom) exactement entre les deux moulins situés dans le S. E. du village. On devra se trouver alors à $\frac{4}{10}$ de mille S. 87° O. de la pointe Bouda et sur l'alignement des pointes Sangrada et Meganoros, le *cap Pavlos* juste ouvert dans le N. O. de ces pointes. On devra prendre alors l'alignement indiqué, lequel, entre la pointe Sangrada et les Rochers Noirs, fera passer à mi-distance de la limite des fonds de 9 mètres de chaque côté du chenal. Lorsque le *mont Komi* (colline de forme conique, située à environ 1 mille de la côte de la baie formée entre la pointe Talikna et le cap Pavlos) vient en ligne avec le plus Ouest des moulins bâtis sur ce cap, on mouille à sa convenance, en se rappelant qu'il existe un haut-fond de corail et coquilles, couvert de 10 mètres d'eau et de 30 mètres d'étendue, à 1 mille au S. 85° O. de la tête de la jetée de Moudros.

Attention. — Avant de sortir du port par cette passe, la marque de direction étant difficile à tenir exactement par l'arrière, il est à conseiller, pour une escadre ou un bâtiment de grand tirant d'eau, de faire reconnaître et baliser l'extrémité de l'épi qui s'étend dans le S. E. des Rochers Noirs.

Passe centrale. — Île Alago. — *Instructions.* — L'île Alago, située dans le N. O. des Rochers Noirs, forme, avec ces rochers, la passe du milieu. L'île a $\frac{2}{3}$ de mille de longueur, du N. E. au S. O., 350 mètres et 24 mètres de hauteur; un petit îlot gît à son côté S.E., très près de terre; la ligne des fonds de 9 mètres entoure l'île à une distance d'environ 200 mètres. La passe du milieu a 350 mètres de largeur entre les lignes des fonds de 9 mètres de chaque côté; les fonds y sont de 11 mètres au moins.

Lorsqu'on est à mi-distance entre les pointes Bouda et Limni, on relève l'extrémité S. O. de l'île Alago au N. 22° O. On gouverne sur cette direction jusqu'à avoir, au N. 24° E., le cinquième des neuf moulins situés sur les terres élevées du fond de la baie par l'extrémité de la pointe Kaloyeraki. On prend cet alignement et, lorsque l'extrémité N. E. de l'île Alago est par le travers, ou un peu auparavant, on vient à l'Est en veillant aux haut-fonds des Rochers Noirs et l'on gouverne sur le mouillage.

Les trois maisons remarquables, situées au côté Ouest de la baie Vroulidhi, fermées par l'extrémité Sud de l'île Alago, faisant parer les Rochers Noirs, un bâtiment peut commencer à venir doucement sur la droite lorsque ces maisons cessent d'être visibles.

Passe de l'Ouest. — Cette passe, ou chenal situé dans l'Ouest de l'île Alago, est bordée par les dangers décrits plus loin. En se tenant à environ 350 mètres de la côte Ouest de l'île Alago, on passe par plus de 7 mètres d'eau; mais, par suite du défaut d'amers pour suivre cette

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

passe, on ne doit la pratiquer qu'avec une connaissance parfaite de la localité.

Côte Ouest. — *Dangers.* — A partir du fond de la baie Vroulidhi, la côte Ouest du port de Moudros court au N. E. pendant 2 milles $\frac{1}{2}$, puis à l'E. S. E. jusqu'à la pointe Kaloyeraki. Jusqu'à $\frac{1}{4}$ de mille de l'extrémité de cette pointe, la côte est bordée de petits fonds qui doivent être soigneusement évités par les bâtiments de moyen tirant d'eau qui se tiendront à 300 ou 400 mètres de la côte de l'île Alago. La partie la plus dangereuse de ces hauts-fonds est un récif, couvert de moins de 0^m 8 d'eau, et qui est situé à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Ouest de l'extrémité Sud de l'île Alago. Ce récif est réuni à l'île par une barre sur laquelle on trouve 7^m 2 d'eau; le fond augmente en dedans de la barre jusqu'à 11 et 13 mètres.

Récifs Kaloyeri et Nicolo. — Le récif Kaloyeri, isolé et dangereux, couvert de 4^m 6 d'eau, est à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. E. de la pointe Kaloyeraki. On en passe à 150 mètres dans le S. E. et près des pâtés de roches Nikolo (formés de deux têtes isolées situées, l'une à un peu plus, l'autre à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de la pointe Kaloyeraki) en tenant, au S. 10° O. environ, l'alignement de la pointe Sangrada par le premier pic ou élévation de terre en dedans de l'isthme de Kombi.

Attention. — Le récif Kaloyeri devrait être reconnu et balisé dans le cas où une escadre voudrait mouiller dans le port de Moudros.

Hauts-fonds Cameron et Bailey. — Le premier de ces hauts-fonds est de forme triangulaire et situé entre la pointe Kaloyeraki et le cap Pavlos. Il a environ 350 mètres de longueur, le plus petit fond, 8^m 2, étant à l'angle N. O., à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de la pointe Kaloyeraki; un pâté isolé, couvert de 9 mètres d'eau, se trouve à 200 mètres dans l'Ouest de ce fond de 8^m 2.

Le haut-fond Bailey, couvert de 8^m 7 d'eau, est à environ 1 mille dans le N. E. de la pointe Kaloyeraki.

Îlots et hauts-fonds dans la partie Nord du port. — L'*îlot San Nikolo*, haut de 6 mètres, est à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord du haut-fond Bailey; à un peu plus de 200 mètres de cet îlot, est le *rocher Anvil*, haut de 3 mètres. L'*île Turque*, où se voit une cabane, est à près de $\frac{1}{4}$ de mille de l'îlot San Nikolo; elle est réunie à la presqu'île Kaloyeraki par un récif hors de l'eau.

Une baie longue, étroite et sans profondeur s'enfonce dans le Nord de la presqu'île Kaloyeraki. Au fond de cette baie, est le *village de Portianos*, avec une église remarquable à sa partie Nord et, plus près de la côte, le *village d'Ypsoparago*. Dans le N. E. de ce dernier, est le *village de Sarpi;* quatre moulins remarquables l'entourent. Une route côtière réunit tous les villages de la côte Nord et passe, entre Sarpi et Ypsoparago, par une petite chapelle près de laquelle est un débarcadère. A $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de Sarpi, dans le Sud de l'embouchure d'un cours d'eau, se trouve un îlot de 1 mètre de hauteur; on trouve des fonds de 5^m 5 à 200 mètres environ de cet îlot.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La côte Nord prend ensuite la direction de l'Est, puis du Sud jusqu'à la pointe Talikna, pointe rocheuse et remarquable, avec un rocher haut de $0^m 6$, à 150 mètres dans le Nord. La côte, dont cette pointe forme l'extrémité, s'élève jusqu'à 60 mètres environ, à $\frac{1}{3}$ de mille de la côte. La *ville de Talikna*, avec une église à coupole *blanche* remarquable, et deux moulins qui servent, avec la pointe, de marque pour entrer par la passe de l'Est, est située à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Nord de l'angle de la petite échancrure de la côte située dans le Nord de la pointe. La côte, depuis l'embouchure de la rivière mentionnée plus haut, est bordée de petits fonds; en arrière, sont des terrains cultivés et arrosés par de nombreux cours d'eau. A partir de la pointe Talikna, la côte redevient basse et cultivée comme dans la partie Nord; elle prend la direction du S. O. jusqu'au cap Pavlos.

Une ligne allant de la pointe Talikna à l'îlot San Nikolo, indique, d'une façon approximative, la limite des fonds de 9 mètres jusqu'à $\frac{1}{2}$ mille de cet îlot où les fonds augmentent jusqu'à 12 et 13 mètres. Toutefois, dans la zone Nord ainsi délimitée, se trouvent deux bancs, couverts de $5^m 5$ d'eau, l'un à 1 mille dans l'O. S. O., l'autre à un peu moins d'un mille dans l'O. N. O. de la pointe Talikna.

Partie Est du port. — Le cap Pavlos, à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. E. de la pointe Meganoros, est reconnaissable au *village de Moudros*, à $\frac{1}{3}$ de mille en arrière du cap, à un groupe de moulins situés sur une colline haute de 24 mètres, entre le village et le cap et à une chapelle près du rivage. Un banc, couvert de moins de $0^m 8$ d'eau, s'étend jusqu'à 350 mètres du cap et se continue dans le S. E. jusqu'à $\frac{1}{4}$ de mille de terre.

L'*île Ipsatho*, haute de 12 mètres, surmontée d'une construction entourée d'arbres, est de forme ovale, et se trouve à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. E. du cap Pavlos; un récif la prolonge de 250 mètres dans le S. O. La limite des fonds de 9 mètres passe à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. O. de l'île.

A partir du cap Pavlos, la côte se dirige au S. S. E. pendant $\frac{1}{2}$ mille, puis tourne graduellement vers l'Ouest jusqu'à la pointe Meganoros. Dans la partie S. E. de la baie ainsi formée, sont les embouchures de plusieurs rivières.

Un appontement d'où l'on se rend au village de Moudros, est situé à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. E. du cap Pavlos.

Dans la partie centrale de la baie, ainsi que près de la pointe Meganoros, la limite des fonds de 9 mètres est à 300 mètres environ de terre; dans d'autres parties, le banc, avec des profondeurs de moins de 9 mètres, s'étend jusqu'à $\frac{2}{3}$ de mille de terre.

Courant. — Un faible courant portant au Nord est ressenti le long de la côte Est du port; il est un peu plus sensible et porte au large autour de la pointe Kaloyeraki.

Mouillage. — On peut mouiller en un point quelconque du port de Moudros en évitant les dangers et les bancs côtiers décrits ci-dessus; le fond est de sable et vase.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le mouillage le plus spacieux se trouve par 11 à 18 mètres d'eau, à l'intérieur du triangle qui a pour sommets : la pointe Meganoros, le cap Pavlos et l'extrémité N. E. de l'île Alago. On doit se défier des bancs qui débordent ces pointes, les hauts-fonds Kaloyeri et Cameron, le pâté couvert de 9 mètres d'eau qui se détache dans le Sud de ce dernier haut-fond, et le haut-fond, couvert de 10 mètres d'eau, situé à 1 mille au N. 85° O. de la tête de la jetée de Moudros, et dont il a été parlé plus haut.

Ressources. — *Eau.* — On peut se procurer de l'eau à une petite rivière située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est du *cap Malathria*, au côté Est de la baie de Moudros. Au mois d'août même, il est possible d'en avoir une bonne quantité; une embarcation peut approcher le rivage à 50 mètres environ et pomper l'eau d'une mare située à 10 mètres de la plage; l'eau y est tout à fait douce. Dans la saison sèche, les autres rivières, au contraire, ne donnent que de l'eau saumâtre ou salée; pendant la saison des pluies, il y a beaucoup d'eau.

Dans le port de Moudros lui-même, on peut avoir de bonne eau à un puits situé au côté Sud de la presqu'île Kaloyeraki, à 1 mille dans l'Ouest de la pointe du même nom ou bien à une source située près d'une maison, remarquable par son toit rouge, et qui se trouve à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le S. O. du puits ci-dessus mentionné.

On peut se procurer, comme provisions, du pain, de la viande et des légumes.

Il y a un bureau télégraphique.

PORT DE KONDIA [1]. — Le port de Kondia est séparé du port de Moudros par un isthme, ayant environ $\frac{1}{4}$ de mille de largeur et qui unit la presqu'île du *mont Phako* (337 mètres) à la partie principale de l'île. Devant la côte Sud de la presqu'île, sont quelques roches disséminées. Dans l'Ouest du cap Phako, qui se projette au large, les roches et les petits fonds s'étendent à plus de 400 mètres de terre.

On peut mouiller par 13 à 18 mètres de fond, vase, dans cette anse étroite, longue d'environ 1 mille et ouverte au S. O.; les pointes intérieures, ainsi que l'*île Praso*, qu'on laisse sur tribord en entrant, sont malsaines et l'on devra faire route au milieu du chenal. Le *village de Kondia* est à 1 mille environ en dedans de l'embouchure de la rivière qui se jette au fond du port.

DU CAP TIGANI AU CAP MOURTZEPHLOS. — Cap et roche Tigani [2]. — Le *mont Stivi*, à l'extrémité S. O. de Lemnos, est une colline conique, dénudée et haute de 162 mètres; à son pied se trouve la petite *baie de Stivi*, ouverte au Sud et où les fonds varient de 2 à 5 mètres. Le cap Tigani est à l'extrémité Sud d'un petit îlot; des roches et des

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 5010.
[2] Feuille de plans N° 2005.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

rochers gisent entre cet îlot et la terre. Sur son côté Est, en face de l'entrée de la baie de Stivi, se trouve une roche à fleur d'eau.

A 200 mètres dans le Sud du cap Tigani, gît la roche du même nom, couverte de $0^m 9$ d'eau, au milieu de fonds de plus de 20 mètres. Cette roche se trouve sur l'alignement de la pointe Ouest du cap Tigani par l'extrémité Est des *îlots Thevates*. Les navires qui doublent le cap Tigani doivent lui donner un tour d'au moins $\frac{1}{2}$ mille.

Port de Platy. — La côte Ouest de Lemnos, irrégulière et présentant une ou deux petites baies et des pointes saillantes, est bordée en arrière-plan par des collines élevées. A environ 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord du cap Tigani, se trouvent les deux îlots Thevates, qu'un haut-fond de roches réunit l'un à l'autre et au promontoire du *cap Thevates*. Ce cap et l'isthme qui l'unit à Lemnos forment le côté Ouest d'une baie presque circulaire, nommée port de Platy. Le cap est entouré de roches qui s'avancent dans le S. E. et dans l'Est, jusqu'à près de $\frac{1}{4}$ de mille dans l'intérieur de la baie. Le port de Platy a environ $\frac{1}{2}$ mille de diamètre, avec des fonds de 16 mètres, vase, dans sa partie centrale. L'entrée a près de $\frac{1}{4}$ de mille de largeur, avec 18 mètres d'eau entre les hauts-fonds qui la bordent de chaque côté. Le *village de Platy* se trouve à $\frac{1}{2}$ mille dans les terres.

Castro *ou* **Kastro** [1]. — Dans le Nord des îlots Thevates, on rencontre deux petites pointes de roches, malsaines jusqu'à 200 mètres au large; au Nord de la dernière, s'ouvre une baie ayant $\frac{1}{4}$ de mille de largeur avec une roche couverte de $0^m 9$ d'eau en son milieu et, dans son angle N. E., un petit port avec jetée pour les caboteurs. Le côté Nord de cette baie est un massif dénudé en forme de presqu'île, ayant $\frac{1}{3}$ de mille d'étendue et sur lequel se trouve le château, élevé de 125 mètres au-dessus de la mer. Sur l'isthme qui réunit ce massif à la terre et sur le rivage voisin dans le Nord et dans le Sud, s'étend la ville de Castro ou Kastro (ancienne *Myrina*), résidence du gouverneur de l'île et comptant 3 000 habitants environ.

Droit devant l'entrée de la baie existe un pâté, couvert de $7^m 6$ d'eau, et dans la baie même gît, au Sud du château, la roche, couverte de $0^m 9$ d'eau, déjà citée.

Feu. — Un feu est allumé sur un pylône métallique peint en *blanc* érigé sur la pointe Ouest de la presqu'île de Kastro, à 200 mètres environ en dedans de son extrémité.

Récif Kastro. — A 1 mille environ au N. 75° O. du château, se trouve un banc de roches, couvert de 9 mètres d'eau.

Télégraphe. — Les câbles de Salonique et de Tenedos atterrissent à $\frac{4}{10}$ de mille au Nord de l'isthme reliant le château de Kastro à la terre. L'*Eastern Telegraph* a un bureau à Kastro.

Cap Petasi [2]. — Entre Kastro et le cap Petasi, qui s'en trouve

(1) Feuille de plans N° 2005; feuille de plans anglais N° 1891.
(2) Carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord, la côte forme une baie. Le cap Petasi est une falaise à pic, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. E. de laquelle s'élève à moins de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, le *mont Athanasi*, haut de 331 mètres et surmonté d'une construction.

Entre la base du mont Athanasi et le cap Petasi, gisent auprès de terre, les deux *rochers Skylax*, détachés, voisins de l'extrémité Sud d'une plage de sable.

A environ $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. O. du cap, existe un pâté, couvert de 11 mètres d'eau, appelé *banc Petasi*.

Pointe Kaloyeri. — La pointe Kaloyeri, située à 2 milles $\frac{3}{4}$ dans le Nord du cap Petasi, projette, à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. O., un récif accore.

DU CAP MOURTZEPHLOS AU CAP PLAKA. — Cap Mourtzephlos. — Ce cap, extrémité N. O. de Lemnos, et situé à 3 milles dans le Nord de la pointe Kaloyeri, est une colline conique, réunie à l'île par un isthme bas, dans le Sud duquel il y a quelques falaises de couleur jaune.

Le *mont Skophia*, la plus haute élévation de Lemnos, situé à 2 milles dans l'Est du cap Mourtzephlos, atteint 430 mètres d'altitude à $\frac{1}{2}$ mille du rivage.

Île Siderites. — A 3 milles $\frac{3}{4}$ dans l'E. N. E. du cap Mourtzephlos se trouve l'île Siderites, haute, escarpée tout à l'entour et séparée du *cap Agrillia*, de Lemnos, par un passage profond et large de $\frac{1}{2}$ mille; mais, près du cap, existe un haut-fond, couvert de $5^m 5$ d'eau.

Cap Pharaklo. — Le cap Pharaklo, à 4 milles dans l'Est du cap Agrillia, est bordé par des roches qui s'avancent à environ 200 mètres au large; la côte intermédiaire est coupée par des falaises et des baies de sable, et sa partie Ouest est bordée par un haut-fond rocheux.

Baie Pournea [1]. — Cette baie importante est limitée par les caps Pharaklo et *Soteri*. Au fond de la baie se trouve *Port Pournea*, séparé du port de Moudros, dans le Sud, par un isthme de 2 milles de largeur. La côte Ouest de la baie Pournea présente une suite de criques et de petites pointes rocheuses. A peu près au milieu de cette côte, la *pointe Tree*, projection de forme irrégulière, déborde de plus de $\frac{1}{2}$ mille la ligne de la côte et projette dans le Nord un récif, à $\frac{2}{10}$ de mille au large.

Mouillage. — Il y a mouillage par 15 à 30 mètres d'eau dans la baie; mais un navire y est exposé au vent et à la mer venant du Nord.

Port Pournea. — Ce port, situé dans la partie Sud de la baie, a 1 mille $\frac{1}{4}$ de largeur de l'Est à l'Ouest, $\frac{2}{3}$ de mille de longueur du Nord au Sud, et les fonds y varient de 2 à 13 mètres, sable et vase. Dans la partie S. O., on est abrité des vents du Nord par la *pointe Pournea*, qui s'avance dans l'Est et couvre les petits fonds ($2^m 7$ à $5^m 5$) qui s'étendent sur

[1] Plan N° 5049; feuille de plans anglais N° 1891.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

toute la partie Ouest du port; mais la partie Est de celui-ci, où se trouvent de plus grands fonds (7 à 13 mètres) est exposée au Nord; cependant, un haut-fond, couvert de 3^m 6 d'eau, qui se projette de la pointe N. E. de la baie, s'étend vers la pointe Pournea et abrite un peu ce mouillage contre la mer de cette direction. Le passage qui mène dans le port a environ 300 mètres de largeur, à compter de la pointe Pournea jusqu'au bord du haut-fond, couvert de 3^m 6 d'eau, que projette le côté Est.

Port Ekato Kephales. — Ce port, situé au côté Nord de la baie de Pournea, a une grande ressemblance avec Port Pournea. Il a de 6 à 13 mètres d'eau dans sa partie centrale; mais il est encombré à l'entrée par un haut-fond, couvert de 3 mètres d'eau, au large duquel il en existe un autre, couvert de 6^m 4 d'eau.

Cap Soteri. — Ce cap, pointe Est de la baie Pournea, est à falaises; dans le Sud de son extrémité Ouest se trouvent les ruines d'un ancien môle. Des petits fonds s'avancent à près de 200 mètres au large de la face N. E. du cap, que l'on ne doit pas approcher de trop près.

Cap Plaka. — Le cap Plaka, extrémité N. E. de Lemnos et situé à 3 milles $\frac{1}{2}$ du cap Soteri, est prolongé à quelque distance par un banc de roches.

Feux. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* en maçonnerie élevée à l'extrémité du cap. Un feu auxiliaire est de plus allumé au pied du phare.

ÎLE IMBROS [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Imbros est montagneuse et atteint, au *mont Elias*, son point le plus élevé et situé près de son centre, 597 mètres d'altitude; elle est bien boisée, entrecoupée par des vallées fertiles.

Productions. — Population. — L'île produit du vin, de l'huile, du coton et du plomb. Imbros renferme plusieurs villages; la population peut être évaluée à 4 500 habitants, la plupart Grecs.

Communications. — Les vapeurs de la ligne Bell's Asia Minor relâchent parfois à Imbros.

CAP KEPHALO. — Ce cap, qui forme l'extrémité Est d'Imbros, se termine à pic, et est entouré de roches qui se projettent à près de $\frac{1}{4}$ de mille dans le Nord. Cette extrémité de l'île est bordée par un banc ayant des fonds de 11 à 16 mètres et s'étendant à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. E. Dans la baie située au Nord du cap, il y a mouillage par 20 à 30 mètres d'eau, sable fin; mais lorsqu'on vient y mouiller, en cas de nécessité momentanée, par un coup de vent du Sud, il faut prendre les précautions néces-

[1] Cartes N^{os} 1490, 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

saires, car le vent saute en général brusquement au N. O., d'où il souffle avec violence.

Feu. — On allume, à l'extrémité Nord du cap Kephalo, 2 feux verticaux à un mât attenant à une *maison blanche.* (Voir le *Livre des Phares.*)

POINTE ALIKI. — A 3 milles dans le S. O. du cap Kephalo, se trouve une petite pointe à falaises, nommée pointe Aliki, entourée par un haut-fond qui s'avance à plus de $\frac{1}{4}$ de mille au large. En dedans de la pointe Aliki, s'étend un lac ayant environ 1 mille $\frac{1}{4}$ de longueur. Les navires viennent souvent chercher un abri contre les vents du Nord en mouillant près de la pointe, par le travers du lac. On peut obtenir de l'eau douce par petites quantités en creusant le sable à toucher la plage, un peu dans l'Ouest de ce mouillage, et spécialement à 6 milles dans l'Ouest de la pointe. La partie Sud d'Imbros doit être approchée avec précaution, car il s'y trouve un ou deux pâtés détachés, et des petits fonds bordent le rivage.

Mouillage. — Un grand navire peut mouiller dans le Sud du lac, par 16 mètres d'eau, en relevant au N. 70° E. la pointe extrême de la terre dans l'Est, et une maison à toit rouge, voisine de la mer, au N. N. O. Cette maison, apparente d'une certaine distance, se trouve sur un endroit légèrement élevé; c'était autrefois la seule construction des environs. Les grands navires ne doivent pas venir par moins de 16 mètres d'eau.

CAP NIGER. — **Mouillage.** — Ce cap est à 6 milles dans l'Ouest de la pointe Aliki. On trouve aussi mouillage à environ 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de ce cap, par 29 mètres d'eau, fond de bonne tenue, en relevant les caps Niger et Aliki l'un par l'autre au N. 75° E., la pointe Ouest de la baie au N. 80° O., la pointe Est de la baie au N. 56° E., et la pointe Avlaka bien fermée par la pointe Ouest de la baie.

CAP AVLAKA. — Ce cap forme l'extrémité Ouest d'Imbros; on peut mouiller temporairement dans l'Est du cap.

Le cap Avlaka est à environ 12 milles dans l'E. N. E. de Lemnos; le passage intermédiaire est sain et profond.

Courants. — Les courants, dans l'Ouest d'Imbros, sont variables; un fort courant, portant vers l'Est, a été trouvé le long de la côte Sud.

ÎLE SAMOTRAKI *ou* SAMOTHRACE [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île Samotraki ou Samothrace (ancienne *Dardania*) a 12 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et 7 milles environ comme plus grande largeur. Le *mont Fengari,* situé près de son centre, s'élève à

[1] Carte N° 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

1600 mètres au-dessus de la mer; c'est la plus haute montagne des îles de l'Archipel, à l'exception du mont Delphi d'Eubée et de la Madara Vouna de la Crète. Les côtes de l'île sont régulières et bordées par-ci par-là, à toucher, par des roches. L'île n'a ni port ni rade; mais on peut à l'occasion trouver un mouillage sur son côté S. O.

Productions. — Population. — Samotraki produit du blé, de l'huile, du miel et de la cire; elle nourrit un grand nombre de chèvres.

Les habitants sont au nombre d'environ 4 600, presque tous Grecs.

Communications. — Les communications se font seulement par caïques avec Dédé Agatch et les îles Thaso et Imbros.

CÔTE NORD. — Le mouillage sur la côte Nord de Samotraki n'est pas à recommander, en raison de la mauvaise tenue du fond, composé de sable et de vase liquide, des variations du courant et des grains violents qui s'y font sentir brusquement. Si l'on est obligé de mouiller sur cette côte, on ne doit le faire qu'en restant sous vapeur.

Si la grosse mer, qui se fait très vite avec les vents de toute la partie Nord, obligeait à quitter le mouillage, on trouverait un bon abri contre les vents de cette partie dans la deuxième des baies situées dans le S. E. du *cap Akrotiri*.

Ressources. — Un ruisseau, qui traverse un massif de platanes au-dessus duquel s'élève une tour, donne de l'eau excellente, en quantité suffisante pour les besoins d'un grand navire. On peut se procurer des œufs, de la volaille et des moutons à des prix modérés auprès des habitants du voisinage.

CÔTE SUD. — Cap Akrotiri. — La pointe N. O. de Samotraki est basse et s'avance, presque au niveau de la mer, à 1 mille $\frac{1}{2}$ au large.

Attention. — De nuit, on ne saurait être trop prudent lorsqu'on est dans le voisinage du cap, car la proximité de la haute terre rend douteuse toute appréciation de la distance.

Cap Malathrea. — Ce cap de la partie Sud de Samotraki est accore; on trouve de très grands fonds à $\frac{1}{2}$ mille de distance dans le Sud.

ROCHE ZOURAFA. — A environ 6 milles $\frac{1}{4}$ au N. 85° E. de la *pointe Skepasto*, extrémité Est de Samotraki, existe un banc dangereux, dont la tête, appelée roche Zourafa, a environ 30 mètres de longueur; elle est en grande partie presque à fleur d'eau, mais découvre en deux points, situés à une quinzaine de mètres l'un de l'autre. A l'extrémité Ouest du point culminant de cette roche, une petite tête aiguë émerge d'environ 1 mètre; l'autre partie découverte est une surface plate située à la partie centrale de la roche; elle émerge d'environ $0^m 3$.

Lorsque cette roche a été reconnue par le commandant Wharton, du navire hydrographe anglais *Fawn*, en 1830, il y avait trop de mer pour permettre d'y débarquer et de sonder dans son voisinage, mais elle a paru être accore de tous côtés; elle repose sur un petit banc de sondes. A

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

200 mètres dans le Nord de la roche, il y a 29 mètres d'eau; dans l'Ouest, le banc s'étend davantage, car des sondes de 20 et de 26 mètres ont été obtenues dans cette direction à près de $\frac{1}{2}$ mille de la roche, puis les fonds augmentent. Par un vent du S. O. modéré et une mer courte, le brisant formé par la roche Zourafa est visible du pont d'un navire, à 4 milles de distance.

Courant. — On a observé que le courant portait à l'Est à la vitesse de 2 milles à l'heure.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

TROISIÈME PARTIE

LES DARDANELLES. — MER DE MARMARA BOSPHORE

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

TROISIÈME PARTIE.

LES DARDANELLES. — MER DE MARMARA BOSPHORE.

CHAPITRE I.

LES DARDANELLES[1].

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

3° N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Le détroit des Dardanelles (ancien *Hellespont*), qui sépare l'Archipel de la mer de Marmara, court du S. O. au N. E.; sa longueur, depuis Seddoul Bahr ou Château d'Europe, jusqu'au phare de Gallipoli, dans l'Est, est de 33 milles; sa largeur, dans la partie la plus étroite, est de 1200 mètres et, dans la partie la plus large, de 4 milles. Sa profondeur dans le milieu du chenal, varie de 45 à 100 mètres. L'entrée Ouest des Dardanelles est défendue par les deux châteaux fortifiés, que l'on nomme Koum Kaleh et Seddoul Bahr, construits sous Mahomet IV, en 1659. D'autres batteries ont été élevées depuis, auprès des châteaux, sur les hauteurs des deux côtés du détroit.

Lorsqu'on entre dans le détroit des Dardanelles en venant de l'Archipel, on aperçoit ses deux côtés sous des aspects bien différents.

La côte d'Asie, généralement basse au bord de la mer, s'étend en amphithéâtre jusqu'au pied du mont Ida. La vaste plaine qui se développe ainsi, arrosée par de nombreux ruisseaux, est fertile et bien cultivée, et l'on y aperçoit plusieurs villages. Des hauts-fonds, des bancs et des chaînes de

[1] Cartes N°s 3978, 3989.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

roches bordent toute cette côte, qui offre des baies et des rades, dont la plupart sont de bons mouillages, d'accès facile.

La côte d'Europe est, au contraire, généralement élevée et presque partout taillée à pic; ses falaises et ses cultures, celles-ci consistant particulièrement en blé, lui donnent un aspect général de couleur jaune et aride.

Le cap Yeni Shehr, qui marque le côté Sud de l'entrée occidentale, est élevé et blanchâtre; il s'aperçoit de loin et sert à faire reconnaître l'entrée du détroit. Un autre point de reconnaissance très remarquable du côté de la Chersonèse de Thrace est une montagne élevée de 223 mètres au-dessus de la mer, que l'on nomme *pic de l'Arbre* ou *Atchi Baba;* on la voit à gauche du cap Hellès quand on vient de l'Ouest, et entre le cap Hellès et le morne d'*Eski Hissarlik*, quand on vient du S. O. par le canal de Tenedos.

D'autres amers servent encore à faire reconnaître l'entrée du détroit. (Voir, *page 472*, l'article intitulé *Aspect de l'entrée.*)

(Voir, pour les *renseignements généraux sur les vents, temps et courants dans le détroit, le chapitre des « Renseignements généraux »*, et plus loin, *page 492*, le sous-chapitre intitulé « *Courants dans le détroit* » pour les courants rencontrés aux divers endroits du passage.)

INSTRUCTIONS POUR LES APPROCHES DES DARDANELLES [1].

CANAL DE LEMNOS. — Lorsqu'on se rend aux Dardanelles en venant du S. O., on aperçoit d'abord l'île Tenedos à plus de 30 milles de distance; de nuit, on voit le feu de l'extrémité Ouest de cette île. Un navire peut passer dans l'Ouest de Tenedos et suivre ainsi le canal de Lemnos, ou bien passer entre Tenedos et la côte d'Asie et suivre le canal de Tenedos. A l'approche des Dardanelles, le courant se fera certainement sentir et quelquefois atteindra assez de violence pour obliger les voiliers à mouiller si la brise est faible.

La distance qui sépare Tenedos du banc Kharos (devant la côte Est de Lemnos) est d'environ 18 milles; pour éviter ce banc, un navire à voiles louvoyant pour remonter au Nord devra virer de bord près d'une ligne joignant le cap Irène, pointe S. E. de Lemnos, au cap Kephalo, extrémité Est d'Imbros, situés N. 56° E. — S. 56° O. l'un de l'autre. Le banc, lorsqu'on sera dans son voisinage, se reconnaîtra probablement, pendant le jour, à la coloration de l'eau. On peut aussi le parer en ne passant pas dans l'Ouest du méridien de l'extrémité Ouest d'Imbros. De nuit, on se guidera sur le feu de Tenedos bien visible du pont. Dans le Sud du banc Kharos, le courant porte au Nord avec une vitesse de $\frac{1}{4}$ de mille environ à l'heure.

A l'approche du banc Shimal, situé à l'extrémité N. O. de Tenedos, on

[1] Cartes N^{os} 3978, 4596.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tiendra les moulins du cap Yeni Shehr à gauche ou au-dessus de l'extrémité S. E. de l'île Mavro. Après avoir doublé le banc Shimal, on peut aller chercher un mouillage sous l'île Mavro ou devant la côte d'Asie. En passant entre Tenedos et les îles aux Lapins, on se tiendra sur le côté Nord du chenal, parce que le courant porte à l'O. S. O. vers le haut-fond Shimal.

En tenant, à un relèvement plus Sud que le S. 59° O., l'îlot Pedro détaché de l'îlot Gadaro de trois fois la longueur de cet îlot, on pare la roche Shimal.

En relevant l'extrémité Est de Tenedos plus Est que le S. 17° E., on est conduit dans l'Ouest du haut-fond Smith; lorsqu'on se trouvera dans le Nord de ce haut-fond, en tenant l'extrémité Est de Tenedos ouverte dans l'Ouest de l'îlot Praso, on parera le banc Mansell. En passant dans le Nord de l'île Mavro, il sera prudent, à cause de la force et de l'incertitude des courants, de donner un bon tour à l'île. Le tumulus haut de 64 mètres, situé sur la pointe Demetrios, dans le Nord du village de Yeni Keuï, tenu, au S. 76° E., en ligne avec un pic de l'intérieur, sert à passer dans le Nord des bancs Mansell et Aird : ces marques font également parer le banc Loney.

On louvoiera à petits bords dans le Nord de l'influence du courant ou près de la côte Sud d'Imbros, où les vents du N. E. halent généralement le Nord et où la côte est saine à 1 mille au large, jusqu'à ce qu'on puisse atteindre le cap Hellès bâbord amures.

Si, avec des vents faibles, la force du courant rendait un mouillage temporaire nécessaire, on pourrait aller mouiller dans le Sud d'Imbros.

CANAL DE TENEDOS. — Ce passage est ordinairement employé par les navires qui viennent du Sud; le seul danger qu'on rencontre en y entrant est le banc de Suffren qui borde le cap Eski Stamboul, auquel on devra donner un bon tour. Lorsqu'on sera parvenu dans le Nord de ce banc, on gouvernera sur l'îlot Gadaro; si l'on a l'intention de passer entre cet îlot et la roche Océan, on donnera à l'îlot un tour de $\frac{1}{4}$ de mille, et lorsque les trois moulins situés dans le Sud de la ville de Tenedos s'ouvriront à droite de Gadaro, marque qui conduit dans le Nord de la roche Océan et du banc Youkieri, on pourra gouverner vers le Nord à sa convenance.

Le passage le plus fréquenté est celui qui se trouve entre le petit îlot ou rocher Gadaro et le môle de Tenedos; large de près de $\frac{2}{3}$ de mille avec des fonds de 11 à 13 mètres, il est sain de dangers et facile d'accès.

En louvoyant pour s'élever dans le Nord, on donnera un bon tour au haut-fond qui s'avance au large de Paleo Kastro et, avec un navire de grand tirant d'eau, on n'approchera pas à moins de 1 mille l'île Phido, de façon à parer la roche Aldridge. Pour parer le banc Aird, dans le Nord de Mavro, on tiendra l'îlot Gadaro ouvert dans l'Est de l'île Phido. De nuit, les relèvements des feux de la pointe Ponente, de Gadaro et du cap Hellès donneront la position du navire.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

En continuant vers le Nord, on verra parfois les bouées du banc Yeni Shehr; dans ce cas on passera à les toucher du côté du large et l'on changera graduellement la route de façon à donner à Koum Kaleh un tour de 400 mètres, en ayant soin, le long du banc, de ne pas venir par moins de 13 mètres d'eau, car le fond diminue rapidement.

Si l'on ne voit pas les bouées, on tiendra, au N. 16° E., l'alignement, donné plus haut, du cap Hellès avec le moulin en ruines situé derrière le cap, jusqu'à ce que le grand village d'Aren Kioi ou Ghelmez, situé sur le penchant d'une colline, s'ouvre dans le Nord de Koum Kaleh; on pourra alors changer la route vers le N. E.

De nuit, on ne devra pas amener le feu du cap Hellès à un relèvement plus Nord que le N. 18° E. tant que les feux de Koum Kaleh ne seront pas relevés plus Sud que l'Est.

Mouillage. — Un navire peut mouiller partout en dedans de Tenedos et des îles aux Lapins pendant un temps calme. Un voilier ne devra jamais hésiter à mouiller dans le milieu du chenal, pour éviter d'être drossé par le courant; mais avec un vent frais de la partie Nord, on mouillera dans la baie de Besika ou bien dans la baie Youkieri, dans le Sud de la pointe de ce nom.

Courant. — Le courant, qui porte au Sud dans le canal de Tenedos, a une vitesse de 1 mille $\frac{1}{2}$ à 2 milles à l'heure lorsque le vent a soufflé du Nord.

ASPECT DE L'ENTRÉE. — En se rendant aux Dardanelles en venant du S. O., on reconnaîtra l'entrée aux falaises blanches du cap Hellès, sur lequel il y a un phare en pierre, de couleur blanche. Un autre amer remarquable, sur la côte d'Europe, est le pic de l'Arbre ou Atchi Baba (ou *Adzi Baba*) [223 mètres] situé à près de 5 milles dans le N. E. du cap Hellès; il paraît comme un pic conique isolé, avec un grand arbre sur son sommet. Sur le côté Sud ou côté droit de l'entrée, se trouvent les *falaises de Sigeion* et, dans le Nord de celles-ci, la colline de Yeni Shehr, également escarpée et à falaises.

Lorsqu'on sera suffisamment près, on reconnaîtra les villages de Yeni Shehr et de Seddoul Bahr, qui s'apercevront, le premier, au côté Sud, le second au côté Nord de l'entrée. Le village de Yeni Shehr se trouve sur le sommet de la colline de même nom, haute de 70 mètres; on n'en apercevra que peu de maisons tant qu'on s'en trouvera dans le Sud, mais à mesure qu'on le relèvera de plus en plus vers l'Est; on verra les maisons ainsi qu'une remarquable rangée de neuf moulins à vent placés sur le côté Nord du village.

Le château de Koum Kaleh (Château d'Asie) se verra aussi, sur une pointe basse qui se projette dans le Nord de la colline de Yeni Shehr.

Seddoul Bahr, au côté Nord de l'entrée, est bâti sur le versant de la colline qui forme le cap Greco et qui se trouve à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est du cap Hellès. La vieille forteresse en pierre qui donne son nom à la ville est

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

remarquable par ses grandes dimensions et par les tours basses et massives qui s'élèvent à ses angles.

Lorsqu'on distinguera ces deux villes, l'entrée des Dardanelles sera pleinement ouverte.

(Voir, *page 494*, les *Instructions pour la traversée du détroit.*)

CÔTES D'ASIE DU DÉTROIT DES DARDANELLES.

DE KOUM KALEH À LA BAIE D'AREN KIOI. — A $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de Koum Kaleh, déjà décrit précédemment, débouche la *rivière Mendéré* (anciens *Simoïs* et *Scamandre*) qui prend sa source au pied du mont Ida et traverse la plaine de Troie.

Banc Mendéré. — *Bouée.* — Ce banc, qui fait suite au banc de vase qui borde le rivage dans le voisinage de Koum Kaleh, s'avance à $\frac{7}{10}$ de mille au large de la côte, dans l'Est de Koum Kaleh. Ce banc est accore; sa partie Nord est marquée par une bouée *rouge* et *blanche*, mouillée par 13 mètres d'eau, à 1 mille $\frac{1}{2}$ de Koum Kaleh, mais *sur laquelle il ne faut pas compter.*

Baie de Kavanlik *ou* **Kavanlik Liman.** — On mouille fréquemment, pour attendre un vent favorable, dans la baie de Kavanlik, entre Koum Kaleh et la partie la plus saillante du banc Mendéré. Mais il faut être très prudent, car le bord de ce banc est accore, ainsi qu'on l'a dit plus haut. Les navires ne fréquentant pas habituellement ce mouillage ne devront pas mouiller par moins de 26 mètres d'eau. Le fond de meilleure tenue, vase et gravier, se trouve dans l'Ouest de la bouée, sur la ligne qui joindrait cette dernière à la pointe Koum Kaleh. En dedans de cette ligne, le fond baisse rapidement.

BAIE D'AREN KIOI *ou* **D'AREN KEUI.** — Jusqu'à 2 milles dans l'Est de Koum Kaleh, la côte est basse et marécageuse; puis elle commence à devenir escarpée et à falaises, caractère qu'elle garde pendant 7 milles jusqu'à l'approche de la *pointe Kefis* (*Kephez*) ou *pointe des Barbiers.* Les collines voisines de la côte ont de 180 à 220 mètres d'élévation. On peut mouiller presque partout dans la baie ainsi formée; on y trouve des fonds de 13 à 18 mètres, entre 300 et 400 mètres du rivage et de 38 à 44 mètres, vase, à $\frac{1}{2}$ mille au large. Un navire sera bien mouillé par 29 mètres d'eau, à environ $\frac{1}{3}$ de mille de terre en relevant au S. 28° E. la partie Nord d'*Aren Kioi* ou *village de Ghelmez* (situé à environ $\frac{1}{2}$ mille dans les terres). Dans la baie d'Aren Kioi, on évitera, comme règle générale, de mouiller par moins de 18 mètres d'eau, car à partir de cette limite les fonds décroissent rapidement et il peut y avoir à craindre de talonner à l'évitage. Les mouillages sont, du reste, faciles à reconnaître, quand on entre dans le détroit, aux nombreux bâtiments qui y sont généralement à l'ancre.

Le débarquement est possible dans certaines baies.

Poste sanitaire des Falaises Blanches *ou* **d'Aspra Ho-**

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mata. — Ce poste est situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de la pointe Kefis, près de quelques falaises blanches remarquables. Il y a mouillage par 22 mètres d'eau, par le travers de ces falaises, à $\frac{3}{10}$ ou $\frac{4}{10}$ de mille du rivage, en relevant le village appelé *Kouz Keui* à l'E. S. E.

Eau. — On rencontre quelques sources de bonne eau douce à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord des Falaises Blanches. A peu de distance au delà, les hauteurs s'abaissent dans la direction des vallées, en arrière de la pointe Kefis.

POINTE KEFIS (KEPHEZ) *ou* **DES BARBIERS.** — La pointe Kefis est basse, plate, et se reconnaît à sa teinte blanche, à une batterie située vers le Nord, sur sa partie la plus haute, et à un fort ruiné, à sa partie Sud.

Sur une petite colonne en arrière de la pointe Kefis, se trouvent des fondations que l'on suppose être celles de *Dardanus*, qui donna au détroit son nom moderne.

Feu. — Un feu est allumé près de la batterie en ruines, située à 1 mille environ dans le S. O. de la pointe Kefis, dans une tour *blanche* en fer. (Voir le *Livre des Phares.*)

Banc de la pointe Kefis. — Un banc, formé de vase et de sable, s'étend le long de la pointe Kefis; c'est la continuation du haut-fond qui borde la baie d'Aren Kioi. Il n'a pas plus de 3 mètres d'eau et présente, mais à toucher le rivage, deux petites roches à fleur d'eau.

Bouée. — Le coude Sud du haut-fond qui borde la pointe Kefis est marqué par une bouée *rouge* et *blanche*, mouillée par 11 mètres d'eau à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. du phare de la pointe Kefis. *Il ne faut pas compter sur cette bouée.*

Mouillage. — Il y a mouillage pour plusieurs navires dans la baie appelée *baie Kephez*, dans le Sud de la bouée, si celle-ci est à la place qu'elle doit occuper.

Courant. — Dans la baie d'Aren Keui, il existe une zone, parallèle au rivage et large de 1 mille, dans laquelle on rencontre de faibles contre-courants qui facilitent la navigation et viennent en aide aux navires qui louvoient pour remonter le détroit, jusqu'à la pointe Kefis. La limite d'en dedans du courant général est indiquée sur la carte.

Attention. — Il faut faire grande attention lorsqu'on rallie le banc de la pointe Kefis, dans le but d'éviter la force du courant. Ce haut-fond est convexe vers le large et la bouée est mouillée légèrement dans le Sud de son extrémité actuelle, de sorte qu'un bâtiment qui l'arrondit de trop près court grand risque de s'échouer. La bouée n'est, d'ailleurs, fréquemment pas à son poste.

BAIE SARI SIGLAR *ou* **DES BARBIERS**[1]. — La côte, entre la pointe Kefis et la pointe Tchanak, sur laquelle se trouve *Tchanak Kalessi*

(1) Cartes N^{os} 3924, 3978, 3989.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ou *Vieux château d'Asie* (*Sultanieh Kalessi*), forme une baie bordée par des bancs de sable et de vase ayant moins de 5m 5 d'eau et s'étendant de $\frac{3}{10}$ à $\frac{7}{10}$ de mille au large. A la partie Nord de cette baie, appelée Sari Siglar ou baie des Barbiers, le banc s'avance à $\frac{4}{10}$ de mille; il est moins profond et plus accore.

Instructions. — Un bâtiment qui entre dans la baie, en venant du Sud, doit tenir le phare de Kefis à un relèvement plus Sud que le S. 40° O. pour éviter les hauts-fonds qui sont dans le Sud de la baie; puis, lorsqu'il relève au N. 50° E. un abattoir recouvert de tuiles rouges et entouré de cabine de bains, qui se trouve auprès de la plage à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de Tchanak Kalessi, il gouverne dessus et conserve cette route jusqu'à ce qu'il amène au N. 20° E. le second minaret (en partant de l'Est), de Tchanak, en ligne avec un pic conique assez éloigné. Il peut alors mouiller, suivant le tirant d'eau du navire, ou par 22 mètres, sable noir, bonne tenue.

On peut encore conserver la route au N. 50° E. sur l'abattoir jusqu'à voir le corps de garde situé à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Sud de *Keosch Kalessi* par le côté gauche du château de Tchanak Kalessi, au N. 11° E.

Mouillage. — En général, on mouille dans la baie de Sari Siglar, qui est le meilleur mouillage des Dardanelles, par 18 à 20 mètres d'eau, vase, à $\frac{1}{2}$ mille du rivage et à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Sud de Tchanak Kalessi, en relevant l'abattoir au N. 31° E.

Fort de Hamidieh. — La batterie de Hamidieh, installée d'une façon moderne, est à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de Tchanak Kalessi.

POINTE ET CHÂTEAU DE TCHANAK KALESSI. — La pointe Nord de la baie Sari Siglar, sur laquelle est bâti Tchanak Kalessi, est basse et fait légèrement saillie dans la direction de l'Ouest, vers la côte d'Europe dont elle est séparée par une distance de 1200 mètres; elle est saine et, à 200 mètres au large, on trouve 33 mètres d'eau. Cette partie est la plus étroite des Dardanelles; sa profondeur est de 90 mètres, sable, roches et coquilles; les fonds sont considérables jusque sur les deux bords.

Le courant Sud, qui est le courant prédominant, se fait sentir avec une grande vitesse dans toute la largeur du détroit à la hauteur de Tchanak Kalessi. C'est l'endroit le plus difficile dans le passage des Dardanelles.

Les fortifications établies sur la pointe de Chanak Kalessi paraissent formidables. Le château [1] est un fort massif rectangulaire en pierre, ayant un réduit à son centre; il est baigné, à son côté Sud, par la *rivière Rhodius*.

[1] La forteresse de Tchanak Kalessi, d'où la ville tire son nom, était, avec le château de Kilid Bahr, qui lui faisait face sur la rive d'Europe, les premiers travaux de défense élevés en 1470 par Mahomet II. On les appelle aussi *Vieux châteaux d'Europe* ou *d'Asie*, par opposition avec Seddoul Bahr et Koum Kaleh qu'on appelle aussi *Château Neuf d'Europe* et *Château Neuf d'Asie*.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La forteresse est aujourd'hui armée presque complètement de pièces modernes.

Rivière Rhodius. — Cette rivière (*Kodja Chaï*), qui coule au Sud de la pointe et sous les remparts du château, charrie en hiver une grande quantité de sable et de vase qui donne une teinte jaunâtre à toute cette partie du détroit. La rivière est presque à sec en été, mais devient un torrent en hiver. Elle porte un grand pont en bois, que l'on aperçoit du détroit.

Haut-fond. — Un haut-fond, couvert de 7 mètres d'eau, s'est formé à environ 80 ou 100 mètres de la côte, dans l'axe de la rivière Rhodius.

Près de terre, les fonds ont beaucoup diminué; en conséquence, les navires devront éviter de serrer de trop près la côte d'Asie dans ces parages.

VILLE DE TCHANAK *ou* **DARDANELLES.** — La ville, appelée par les Turcs *Tchanak Kalessi*, *Sultanieh* dans les relations officielles et *Dardanelles* par les Européens, contient environ 1500 maisons et 22 000 habitants. Le pays, en arrière de la ville, forme la vallée du Rhodius; mais, à 3 milles dans l'intérieur, des collines pittoresques s'élèvent sur chaque bord de la rivière, à environ 460 mètres de hauteur. Tchanak est la place la plus importante des Dardanelles et le siège du gouvernement du vilayet de l'Archipel. On y trouve des manufactures de poterie et de faïence qui ont, malgré leur grossièreté, une grande réputation dans le Levant.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un vice-consul.

Feu. — Un feu est allumé sur un pylône métallique *blanc* surmontant la batterie de Tchanak Kalessi. (Voir le *Livre des Phares.*)

Station de signaux. — Une station de signaux du Lloyd, avec laquelle les navires peuvent communiquer à l'aide du *Code international*, existe à Tchanak.

Remorqueurs. — Tchanak est la tête de ligne des remorqueurs qui stationnent dans la baie des Dardanelles. Les capitaines doivent avoir recours à l'assistance de leur consul pour conclure le prix du remorquage, car il n'y a pas de tarif fixe.

Les remorqueurs prennent ordinairement deux ou trois navires à la fois. Beaucoup de bâtiments à voiles n'emploient leurs services que jusqu'à la baie d'*Ak Bashi* et remontent le détroit à la voile.

Ressources. — *Vivres.* — On peut faire des provisions à Tchanak, en petite quantité et à des prix élevés. On y trouve des scaphandres pouvant effectuer des réparations temporaires aux œuvres vives des navires. Il y a quelques charpentiers; mais on ne peut faire des réparations de quelque importance.

Hôpital. — Il y a à Tchanak un hôpital militaire turc auquel des étrangers peuvent être admis avec la permission du commandant de l'hôpital.

Charbon. — Environ 6000 tonnes de charbon sont importées annuel-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

lement; le stock est d'environ 1500 tonnes de charbon de Cardiff, au prix moyen de 50 francs la tonne. Les navires charbonnent au moyen de chalands qui permettent d'embarquer environ 150 tonnes par jour. Il y a une jetée au charbon, longue de 30 mètres avec des fonds de $1^m 5$ à côté. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Les paquebots des *Messageries maritimes* et ceux du *Lloyd autrichien* font escale à Tchanak dans leur voyage de Constantinople, aller et retour.

Il y a des communications télégraphiques avec toutes les parties du monde, par Constantinople.

BAIE DES DARDANELLES. — Dans le Nord de la pointe de Tchanak Kalessi, la côte se creuse et forme la baie des Dardanelles. Le mouillage n'est pas bon; la côte y est bordée par un banc dur de gravier, de sable et roche, couvert de $2^m 7$ à $5^m 5$ d'eau, qui s'étend à $\frac{2}{10}$ de mille de la côte et au large duquel les fonds augmentent brusquement à 36 mètres. De plus, par endroits, le fond est parsemé de bouées de corps-morts coulées et d'ancres et de chaînes perdues par les bâtiments. Le courant porte avec force au S. O. dans le milieu de la baie et le long de la côte Sud, dans le Nord de la ville de Tchanak; mais, le long des rivages Est et Nord, il porte presque toujours au Nord. Les caboteurs, ainsi que les remorqueurs, mouillent par les petits fonds.

Au côté Nord de la baie des Dardanelles, les collines basses apparaissent de nouveau à toucher la ligne de côte. Sous ces collines et à la pointe Nord de la baie se trouve la *batterie Medjidieh;* c'est un ouvrage moderne.

Bouée. — Une bouée, mouillée par 6 mètres d'eau, à 400 mètres environ dans le N.N.E. du phare de Tchanak, indique le banc de la côte; elle porte, sur une boîte cubique enveloppant l'organeau, l'indication *20 pieds*, en quatre langues : français, anglais, turc et grec.

Mouillage. — Le meilleur mouillage dans la baie des Dardanelles se trouve dans la partie Nord, par 33 mètres d'eau, vase, en relevant l'extrémité Ouest de la batterie Medjidieh au Nord et les casernes qui sont au fond dans la baie au N. 85° E. Le haut-fond, dans la partie Nord de la baie, est presque à fleur d'eau et s'avance à 200 mètres au large.

Le mouillage, à proximité de la ville, un peu dans le Nord du câble télégraphique sous-marin, n'est pas à recommander. Dans ces parages, les fonds sont médiocres (sable et gravier), et les courants de descente violents. Par contre, au mouillage indiqué plus haut, on trouve des fonds de vase de bonne tenue et un contre-courant modéré qui tend constamment à éviter le bâtiment le cap au Sud.

Lorsque le séjour doit quelque peu se prolonger, il convient d'affourcher.

A partir de la batterie Medjidieh, il y a bon mouillage le long du rivage, jusqu'à la pointe Nagara, par 18 à 29 mètres d'eau, entre 350 et 750 mètres de la côte.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Eau. — On peut se procurer de l'eau à une fontaine auprès de la résidence du Pacha.

Câble sous-marin. — Les navires doivent *éviter de mouiller dans le voisinage du câble* sous-marin qui va de l'angle Nord de Tchanak Kalessi à l'angle Nord de Kilid Bahr sur l'autre côte.

BAIE ET POINTE DE NAGARA. — A $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de la batterie Medjidieh, une petite pointe basse et plate fait une légère saillie et porte un vieux fort en pierre nommé *Keoseh Kalessi.*

La baie de Nagara commence au Nord de Keoseh Kalessi. Il y a bon mouillage sur toute l'étendue de la baie par 18 à 30 mètres d'eau, à 490 ou 500 mètres du rivage, bien à l'abri des vents du N. E. et en dehors du courant.

On trouve un bon emplacement dans le N. O. du point de débarquement appelé *Teké.* Toute la baie de Nagara est située dans le contre-courant qui se dirige vers le Nord, et dont la force dépend de celle du courant principal.

Un bâtiment à voiles bien manœuvré pourrait aller de la baie des Dardanelles à l'un de ces mouillages en trois heures avec des vents du N. E., bonne brise, en ayant soin de ne jamais trop pousser sa bordée dans le fort du courant.

Pointe de Nagara. — Ce long épi de sable déborde de 1500 mètres environ dans l'Ouest des collines de la côte. Un grand fort carré *blanc, Nagara Kalessi,* à l'angle N. O. duquel il y a une mosquée, également *blanche,* que l'on confond fréquemment avec le phare, permet de reconnaître cette pointe. Ce fort est construit sur l'emplacement de l'ancien château d'*Abydos* [1], et complète, avec les forts et les batteries déjà décrits, les fortifications des Dardanelles sur la côte d'Asie [2].

Feu. — Un feu est allumé sur la *tour* ronde, *blanche,* du château de Nagara Kalessi. (Voir le *Livre des Phares.*)

Le phare n'est pas bien visible de jour, car il ne dépasse le parapet du fort que de quelques centimètres. Un *minaret blanc,* situé à peu de distance dans l'Est du château, se distingue aisément.

Épi Nagara. — L'extrémité de la pointe Nagara est formée par un banc de sable de forme effilée, qui se prolonge en pente douce sous la mer jusqu'à près de 400 mètres au large du parapet du fort, où il atteint des fonds de 7 mètres. Au large de ce banc, les sondes augmentent graduellement jusqu'à 11 mètres à $\frac{1}{10}$ de mille du fort. Le banc paraît s'étendre beaucoup plus au large de la pointe; mais cette apparence est due au

[1] C'est près de cet endroit que Xerxès jeta son pont de bateaux, qui devait avoir 1 mille $\frac{1}{4}$ de longueur. L'ancienne ville d'Abydos était probablement sur la colline dont la pointe de Nagara forme le prolongement et sur l'emplacement où l'on voit encore les ruines d'un mur d'enceinte.

[2] Nagara Kalessi est un vieux fort en pierre avec un donjon bien conservé; à toucher le fort, il y a une batterie neuve. Ce fort est le plus Est de la côte asiatique des Dardanelles.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

changement de couleur de l'eau qui court le long de la côte qui contourne l'épi.

Bouée. — L'extrémité de l'épi est marquée par une bouée conique *rouge*, sans voyant, mouillée dans l'Ouest du donjon de Nagara.

Courant. — Le courant, dont la direction est l'O. S. O., passe avec force sur l'extrémité du banc et auprès de la bouée. Les navires ne doivent pas chercher à passer en dedans de celle-ci, car les fonds diminuent brusquement.

Navire-firman. — Le navire-firman est un brick de guerre mouillé généralement à moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la pointe Nagara et devant lequel tout navire est tenu de stopper au voyage de retour et montrer son firman, l'acquit des droits de phares et des droits sanitaires. Rien dans son aspect ne le distingue d'un autre navire; il est peint en *noir* avec une *lisse blanche*. Il montre de nuit *3 feux en triangle*. (Voir le *Livre des Phares*.) Pendant le jour le bâtiment porte le pavillon turc. Il communique par signaux avec les châteaux qui sont au Nord et au Sud. *Ce navire n'est pas toujours au même emplacement.*

Les bâtiments qui n'ont pas une patente nette doivent rester dans la baie de Nagara et purger leur quarantaine avant de remonter à Constantinople.

Un remorqueur peint en *blanc*, stationné près de la pointe Nagara, vient, moyennant une rétribution de 10 shillings (13 francs environ) payée à l'agence du remorqueur, prendre le long du bord le firman qu'il porte ensuite au bateau de garde ou navire-firman mouillé dans le Sud de la pointe Nagara. Jusqu'en 1903, le firman devait être apporté au bateau de garde par une embarcation du bord.

Lazaret. — Le lazaret de la baie de Nagara est une grande *maison jaune*, située dans l'Est du fort.

DE LA POINTE ABYDOS À KODJOUK BOURNOU [1]. — A partir de la pointe Nagara, les collines basses et couvertes de verdure qui prennent naissance près de la baie des Dardanelles s'étendent jusqu'au rivage et forment la *pointe Abydos*, qui a l'aspect d'un cap escarpé, haut de 30 mètres environ et de couleur verte ou jaune, selon la saison. Ce cap n'est pas accore; mais le banc de roche et de sable qui borde la côte s'étend seulement à 200 mètres au large de la pointe; puis le fond tombe brusquement à 24 mètres. A $\frac{3}{4}$ de mille dans le Sud de la pointe, il y a, sur la chaîne des collines, une vieille redoute qui domine la baie de Nagara.

Entre la pointe Abydos et *Kodjouk Bournou*, situé à 9 milles dans l'Est, la côte est découpée par des petites baies peu profondes et bordées par un banc de sable et de vase s'étendant, en certains endroits, à $\frac{1}{2}$ mille au large. La baie ainsi formée est bien abritée de tous les vents de la partie Sud;

(1) Carte N° 3989.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mais un navire ne pourrait y séjourner que par beau temps, et avec des vents du N. E.

Sur toute cette partie de côte, il règne un faible contre-courant qui est utilisé par les navires à voiles.

Banc Abydos. — Ce banc d'une étendue d'environ $\frac{1}{2}$ mille, avec 5 mètres d'eau sur sa tête, gît entre $\frac{1}{2}$ mille et 1 mille dans l'Est de la pointe du même nom, et à $\frac{1}{2}$ mille environ de la partie la plus voisine de la côte.

Marques de direction. — En tenant le sommet de la colline *Maitos Tépé* ouvert dans le Nord de la pointe Abydos, au S. 80° O., on passe au large des bancs Abydos et *Ay'Iani.* (Consulter la *vue D de la carte N° 3989.*)

Pointe Ay'Iani. — Cette pointe est basse, rocheuse et de couleur blanche; elle est formée d'une agglomération de coquilles brisées. Derrière cette pointe, à 1 mille dans l'intérieur, on voit un groupe remarquable de sept sapins, appelés par les Turcs *Bes Chamlik.*

Banc Ay'Iani. — *Bouée.* — A partir de la pointe Ay'Iani, le banc de la côte, qui prend le nom de banc Ay'Iani, s'avance à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E., où il est couvert de 2 mètres d'eau; sa lisière tourne alors vers l'Est et, à $\frac{1}{2}$ mille plus loin, s'approche à moins de 400 mètres du rivage.

La profondeur générale sur ce banc est de $3^m 5$.

Le fond de 2 mètres est marqué par une bouée *rouge et blanche*, mouillée par 2 mètres d'eau, immédiatement dans le Nord de ce pâté. Lorsque cette bouée est à sa position normale, on y relève la pointe Abydos au S. 83° O., à 2 milles.

Pointe Kaïr Bournou. — Cette pointe est basse, tout à fait semblable à la pointe Ay'Iani et formée de roche blanche. A partir de cette pointe, la côte forme une anse à petits fonds, à 1 mille au delà de laquelle débouche la rivière appelée *Moussa Keui Chaï.*

Banc Moussa. — *Bouée.* — Ce banc borde la côte devant l'embouchure de la rivière Moussa Keui; on y trouve $5^m 5$ d'eau à $\frac{1}{3}$ de mille au large. La *rivière Yapildak*, à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de la rivière Moussa Keui, peut se reconnaître à la saillie de terrain plat qui s'avance immédiatement dans le N. E. de cette dernière rivière. Ces deux rivières, sans assécher complètement, cessent presque de couler pendant l'été; sauf à l'époque des crues, ce ne sont que de petits cours d'eau. La rivière Moussa Keui est l'ancien *Practicus.*

L'extrémité du banc Moussa est marquée par une bouée *blanche et rouge*, mouillée par $7^m 8$ d'eau; mais il est prudent de ne se fier ni à la position ni à la couleur de cette bouée.

Marques de direction. — Si la bouée n'est pas en place, l'alignement de Bes Chamlik avec Kaïr Bournou, au S. 45° O., servira à passer dans le Nord du banc Moussa par 27 mètres d'eau. (Consulter la *vue C de la carte N° 3989.*) En relevant *Yapildak Tépé*, colline couverte d'arbres, au N. 35° E., on passera dans l'Est du banc, par 9 mètres d'eau.

Mouillage. — Après avoir passé le banc Moussa, on peut s'appro-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

cher à environ 150 mètres du rivage jusqu'à *Saltik Liman Bournou* (*pointe Saltik*).

Il y a un excellent mouillage, tout du long de cette côte, spécialement entre les hauts-fonds Moussa et Ay'lani, par 22 mètres de fond, vase; les bâtiments qui louvoient pour remonter doivent mouiller sur ce côté du détroit plutôt que sur l'autre, car l'eau y est moins profonde et le contre-courant est favorable.

Aspect. — Tout le rivage, depuis Ay'lani jusqu'à Yapildak Chaï, est bas et, en plusieurs endroits, marécageux en hiver. Au delà de cette plaine, les collines s'élèvent graduellement jusqu'à leur point culminant, le beau *pic d'Aghi Dagh*, situé à 9 milles dans l'intérieur et élevé de 918 mètres au-dessus de la mer. Cette partie de la contrée est mal cultivée, très boisée et semée de villages.

Les villages que l'on peut apercevoir du détroit sont : *Kemel*, au sommet des collines, en arrière d'Ay'lani et juste au-dessous d'une grande plantation de couleur foncée; *Okjolar*, petit village situé plus loin dans le N. E., et *Yapildak*, dont on ne voit de la mer qu'un minaret et quelques maisons par-dessus les arbres de Yapildak Tépé. Aucun de ces villages n'est remarquable, si ce n'est sous certains éclairages, alors que les minarets et les moulins se détachent sur les autres constructions.

Bergaz Iskalessi. — *Mouillage.* — Saltik Liman Bournou, cap remarquable, de couleur blanche et haut de 21 mètres, forme l'extrémité Sud de la baie de Bergaz Iskalessi; ce cap est la seule pointe de roche qui existe dans un rayon de 7 milles. La pointe Nord de la baie est basse et sablonneuse. Un bouquet remarquable de gros arbres, nommé *Bergaz*, s'aperçoit sur le sommet N. E. d'une chaîne de collines, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur.

En le tenant au S. 40° E., on arrive dans la baie de Bergaz Iskalessi; mais les arbres disparaissent derrière la ligne de côte quand on approche du rivage.

Les navires qui mouillent dans la baie Bergaz Iskalessi doivent veiller à ne pas courir trop dans le fond de la baie, car on passe brusquement des fonds de 13 mètres aux fonds de $5^m 5$ qui s'avancent à $\frac{1}{4}$ de mille au large.

Le meilleur mouillage est par 26 mètres d'eau, vase, en tenant le phare de Kodjouk Bournou juste ouvert de la pointe Nord de Bergaz Iskalessi.

Fausse Baie. — Dans le N. E. de Bergaz Iskalessi, existe une autre petite baie, remplie par un banc de sable qui la déborde de 200 mètres et qui n'a que $2^m 7$ d'eau à son accore. Le rivage de cette baie, où de nombreux navires se sont échoués, est bas et sablonneux.

Le banc de la Fausse Baie a été formé par les apports de la rivière *Bergaz Amak*, qui n'est qu'une lagune en été, mais qui est gonflée en hiver par les eaux venant des *collines de Kangarli*.

Le *village de Bergaz*, situé à 3 milles de la mer, sur les versants des collines qui font face au détroit, montre trois minarets; il est visible pour

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

un navire qui se trouve dans le chenal. Par-dessus les collines, on aperçoit encore le sommet du mont Aghi Dagh.

KODJOUK BOURNOU (POINTE BERGAZ *ou* DES PESQUIERS). — Cette pointe est basse, plate et arrondie; elle paraît, vue à distance, se projeter beaucoup plus loin dans le détroit qu'elle ne le fait réellement. Le phare qui se trouve sur l'extrémité de la pointe semble sortir de l'eau même. La pointe est presque accore, les petits fonds ne s'avançant pas à plus de 100 mètres du rivage. L'embouchure de la rivière Bergaz est située à 1 mille dans le N. E. du phare et n'assèche jamais complètement.

Feu. — Sur la pointe Bergaz ou des Pesquiers, s'élève une petite *maison* carrée, *blanche*, avec un mât métallique *blanc* au sommet duquel on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Banc Bergaz. — *Bouée.* — Dans l'Est du phare, le rivage de Kodjouk Bournou forme une baie d'une certaine profondeur, au côté Ouest de laquelle la rivière Bergaz se jette dans le détroit; ses apports ont formé un banc qui remplit toute la baie. La ligne des fonds de $5^m 5$ est à près de $\frac{1}{2}$ mille du rivage et celle de 9 mètres s'avance à $\frac{3}{4}$ de mille environ; la portion du banc comprise entre ces deux lignes est un bon lieu de relâche temporaire; la tenue y est bonne.

Le banc Bergaz y est marqué par une bouée *blanche* et *rouge*, mouillée au centre de la partie large du haut-fond, par 7 mètres d'eau, à 1 mille $\frac{1}{2}$ au N. 62° E. du phare de Bergaz. On peut, en louvoyant, passer en dedans de cette bouée; mais ce passage n'est pas recommandé pour un navire ne connaissant pas la localité.

Nota. — La bouée du banc Bergaz n'est pas toujours en place.

Montagnes. — La côte, dans les environs de l'embouchure de la rivière Bergaz, est basse, mais à partir du fond de la baie, en amont de la rivière, elle commence à s'élever, puis continue à augmenter graduellement de hauteur jusqu'au sommet de la *Leskeui Tepesi*, à 3 milles dans l'intérieur, où les collines atteignent 375 mètres d'altitude.

BAIE DE LAMPSAKI *ou* LAMPSAKI LIMAN. — Cette baie est la première rentrée que fait la côte à 5 milles dans le N. E. de la baie de Bergaz; elle est limitée au Sud par une pointe basse et peu saillante, sur laquelle il y a une rangée de cinq moulins à vent. *Tcherdak Ova* ou *Chardak Ova*, pointe Nord de la baie, est également basse et forme l'extrémité de la plaine unie de *Cherdak Ovassi*, qui se détache du pied des collines de l'arrière-plan.

Banc. — *Bouée.* — Une bouée *blanche* et *rouge* est mouillée par 11 mètres d'eau devant l'extrémité S. O. d'un banc, près de Tcherdak Ova. Immédiatement en dedans de cette bouée, il y a $3^m 6$ d'eau, et comme le bord du banc est arrondi et de grande étendue, on ne doit pas passer trop près de cette bouée, sur la présence de laquelle il ne faut pas compter.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mouillage. — La baie de Lampsaki offre un bon mouillage à l'abri des vents du N. E.; mais le banc des sondes, accore du côté du large, s'avance à plus de $\frac{1}{4}$ de mille du rivage; on doit, par suite, être prudent dans le choix du mouillage.

Le meilleur mouillage se trouve par 35 mètres d'eau, à $\frac{1}{10}$ de mille au S. 25° O. de Tcherdak Ova, en tenant le moulin extérieur de Lampsaki au Sud et un grand arbre en forme de boule, au fond de la baie, au S. 85° E. On trouvera, dans cette position, de l'eau calme ou un contre-courant qui n'est jamais très fort. On y est à l'abri de la houle venant de la mer de Marmara. Dans la partie N. E. de la baie, le rivage est accore.

Ville de Lampsaki. — Sur la côte Sud de la baie, se trouve la petite ville de Lampsaki, possédant une mosquée et un minaret bien visibles, et entourée par des arbres; elle est agréablement située sur une colline à pente douce, à l'entrée Nord de la *vallée de Koush Ovasi*, au fond de laquelle coule la rivière de Lampsaki qui vient se jeter à la mer à 450 mètres dans le S. O. de la ville. La population de celle-ci est de 1400 habitants environ.

Lampsaki est une ville malsaine, probablement à cause de la nature marécageuse des terrains situés à l'embouchure de la rivière et de la mauvaise qualité de l'eau.

Libre pratique. — Cette ville est un des ports où l'on peut obtenir la libre pratique pour Constantinople. Le bureau de la Santé se trouve dans la baie, sur une petite jetée.

Ressources. — Lampsaki exporte une grande quantité de légumes ainsi que des bœufs, des moutons et du vin pour Constantinople.

BAIE DE CHARDAK (TCHERDAK LIMAN). — A partir de Tcherdak Ova, des petits fonds ne dépassant pas $5^m 5$ s'avancent à $\frac{2}{10}$ de mille au large de Tcherdak Ova, puis suivent la côte à la distance de près de $\frac{1}{3}$ de mille jusqu'à la *lagune de Tcherdak*, située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. E.

La baie de Tcherdak offre, en dehors de ces petits fonds, un bon mouillage de nuit pour un navire qui veut suivre le détroit de Gallipoli.

Le *village de Tcherdak*, avec 1200 habitants, est bâti dans une position agréable dans la plaine bien cultivée qui borde la mer dans cette partie et en arrière-plan de laquelle les *collines Kaleh Baïr* s'élèvent à une hauteur de 253 mètres.

La lagune de Tcherdak est formée par une étroite bande de sable à l'extrémité Ouest de laquelle est un phare.

Feu. — Sur la pointe basse de Tcherdak, s'élève une petite *maison* carrée, *blanche*, avec un mât métallique *blanc* sur lequel on hisse un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — On peut mouiller à 300 mètres de la pointe Tcherdak par 26 mètres d'eau, en relevant le phare au N. 22° E. et la mosquée à dôme du village de Tcherdak au S. 62° E.

La lagune est, paraît-il, le port de l'ancienne *Lampsaque;* mais elle est

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

actuellement trop peu profonde pour offrir un mouillage à d'autres bâtiments qu'aux petits caboteurs qui viennent s'y caréner. Il y a une petite jetée en bois à son entrée.

Dangers. — *Bouée.* — Un pâté, couvert de $5^m 5$ d'eau, existe à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N.N.E. du phare de Tcherdak Bournou et est relié au *banc Zindjir Bozan* par un haut-fond, couvert de 7 mètres d'eau. Des pâtés, couverts de 7 et de 8 mètres d'eau, restent à $\frac{2}{10}$ de mille dans le S.O. et l'O.S.O. du pâté de $5^m 5$. Ce dernier est parfois marqué, près de son bord Ouest, par une bouée *rouge* et *blanche*, mouillée par 16 mètres d'eau, mais sur la présence de laquelle il ne faut pas compter.

DÉTROIT DE GALLIPOLI. — Ce détroit, qui forme l'entrée N.E. des Dardanelles, a 2 milles de largeur environ au village de Tcherdak, en face duquel, sur le côté opposé du détroit, se trouve la ville de Gallipoli, où est établi un phare qui est décrit plus loin.

BANC ZINDJIR BOZAN *ou* **DIANA.** — Le bord de ce banc court 3 milles au N. 62° E., en partant des environs du phare de Tcherdak, puis tourne au S. 62° E. et court dans cette direction pour rejoindre la côte à 1 mille au delà de la *colline Fanous*. Le bord du banc, à son extrémité Nord, est à 1 mille du rivage. On trouve, sur le banc, des fonds irréguliers de $3^m 6$ à $7^m 3$.

La lisière de la partie Ouest du banc Zindjir Bozan est partout accore. Sur le bord extérieur de la partie Nord, existent plusieurs petits pâtés couverts de $5^m 5$ d'eau, au large desquels les fonds augmentent brusquement à 9 mètres. Le côté N.E. du banc n'a pas de têtes à petits fonds. Dans l'Est du pâté de $5^m 5$ le plus Nord, un navire peut s'approcher à moins de $\frac{1}{2}$ mille du banc.

Bouées. — Le banc Zindjir Bozan est marqué par deux bouées *rouges* et *blanches* : celle du S.O., citée plus haut, mouillée juste au Nord du phare de Tcherdak et la bouée du Nord, par 14 mètres d'eau, à quelques mètres dans le Nord du pâté de $5^m 5$ le plus Nord. *Il ne faut pas compter sur ces bouées.*

Instructions. — En tenant, au S. 77° O., le phare de Gallipoli en ligne avec le centre de remarquables falaises calcaires blanches, voisines du sommet du *mont Ak Yalar*, qui est de forme arrondie, on passe, par 22 mètres d'eau, dans le Nord du banc de Zindjir Bozan; mais cet alignement conduit très près de ce danger et il faut veiller à ne pas ouvrir le milieu des falaises sur la gauche ou dans le Sud du phare. Cette marque se reconnaît facilement, car le phare est blanc et les falaises ont, en général, cette même coloration ; cependant, après la pluie, elles prennent une teinte rouge jaune et sont moins visibles.

En tenant, au S. 56° O., le phare de Tcherdak en ligne avec le centre de *Deredibi*, colline basse et arrondie, voisine de Saltik Liman Bournou, on passe dans l'Ouest du bord N.O. de Zindjir Bozan.

Cet alignement forme une bonne marque pour un bâtiment qui ap-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

proche de la partie saillante du haut-fond. (Consulter *les vues A et B de la carte N° 3989.*)

Un navire qui louvoie pour s'avancer dans l'Est devra veiller à ne pas venir dans le Sud de la marque qui fait parer la partie Nord du haut-fond, avant d'avoir amené la partie la plus élevée de quelques falaises blanches en ligne avec le sommet de la *colline Codia Flamour* (*Codia Flamour Tépé*); cette colline se reconnaît facilement à un grand arbre, dominant les arbres voisins et ayant l'apparence d'une grande pierre; quand cet arbre reste au S. 42° E., on peut faire route dessus en se tenant à $\frac{1}{2}$ mille du rivage.

COLLINE FANOUS. — La ligne de la côte, en dedans du banc Zindjir Bozan, est basse; on n'y trouve, jusqu'à la rivière appelée *Bairam Déré*, qu'une petite colline isolée, haute de 40 mètres environ, avec une falaise sur sa face du large, et au sommet de laquelle sont les ruines d'un vieux phare abandonné; elle est appelée colline Fanous.

CÔTE D'EUROPE DES DARDANELLES[1].

La côte européenne du détroit des Dardanelles est l'ancienne *Chersonèse de Thrace.* Elle commence au cap Hellès déjà décrit page 451, ainsi que Seddoul Bahr et les feux de l'entrée.

BAIE MORTO. — *Eski Hissarlik*, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Seddoul Bahr, est une pointe haute et escarpée, de couleur blanche, couronnée par les ruines d'une batterie. Entre ces deux caps, s'ouvre la baie Morto, profonde de $\frac{1}{2}$ mille et bordée par un rivage de sable, excepté à ses extrémités.

Cette baie est presque complètement remplie par des hauts-fonds de sable et des roches. Le banc qui contourne Seddoul Bahr s'avance à plus de $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du cap, puis il fait un coude et se dirige vers le fond de la baie. Le côté Est de celle-ci est bordé par un banc semblable, mais moins étendu.

A peu près dans le milieu de la baie, dans l'étroit espace laissé libre entre les bancs qui bordent ses côtés, il y a un mouillage médiocre.

Le courant a une grande vitesse en travers de l'entrée de la baie.

Bouée. — L'extrémité Est du haut-fond rocheux qui gît sur le côté Ouest de l'entrée de la baie Morto est marquée par une bouée *rouge*, mouillée par 3 mètres d'eau, mais sur la présence de laquelle il ne faut pas compter.

Instructions. — Pour entrer dans la baie Morto, on amène le pilier Ouest de l'aqueduc au N. 40° O. et l'on gouverne dessus jusqu'à ce que l'on soit à environ $\frac{1}{2}$ mille au N. 85° O. de la pointe Eski Hissarlik; on

[1] Cartes N°s 3978, 3989, 3924.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

peut alors laisser tomber l'ancre par 26 mètres de fond. La baie Morto est un mouillage commode pour les vapeurs qui entrent dans le détroit juste avant le coucher du soleil.

Les voiliers qui entrent dans les Dardanelles par les vents du N. E. et du Nord, s'approchent du cap Hellès bâbord amures, contournent Seddoul Bahr à la distance de près de $\frac{1}{3}$ de mille et, après avoir dépassé la baie Morto, font route au plus près vers la côte d'Asie, le long de laquelle ils louvoient avec le contre-courant pour eux, en ayant soin de virer à petite distance du bord du courant principal que l'on peut reconnaître distinctement, et qui se trouve habituellement à 1 mille $\frac{1}{2}$ du rivage d'Aren Kioi.

Si l'on entre dans les Dardanelles avec des vents du N.O., on se tient près du rivage d'Europe et l'on peut ainsi gagner le mouillage dans l'Ouest de Seddoul Bahr, on doit être prêt à recevoir les grains tombant de terre.

D'ESKI HISSARLIK À NAMAZIEH. — Sur une distance de 10 milles à partir d'Eski Hissarlik, la côte est partout escarpée et inculte, avec des fonds de 18 à 24 mètres près du rivage; deux petites criques permettraient de mouiller en cas d'absolue nécessité.

Rivière Souan Deré. — Dans la première de ces criques débouche la rivière Souan Deré, dans le Sud de laquelle il y a mouillage par 18 à 24 mètres d'eau, à 400 mètres environ de la terre.

Avouzlar. — A 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le S. O. de Namazieh, on peut, en cas de nécessité, mouiller devant la petite vallée d'Avouzlar.

On peut aussi mouiller à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. O. de Namazieh, par des fonds de 11 à 15 mètres.

Les deux mouillages précédents se reconnaissent facilement aux nombreux navires que l'on y voit ancrés; mais on doit faire attention qu'il ne faut pas mouiller à plus de $\frac{2}{10}$ de mille du rivage, car, plus au large, on serait par des fonds de 45 à 50 mètres.

Eau. — Ressources. — On peut se procurer facilement de l'eau à une fontaine, à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. d'Avouzlar; on peut aussi obtenir facilement de l'eau aux autres mouillages à des fontaines établies sur la côte.

Si l'on a besoin de provisions fraîches, il faut les faire venir de Tchanak sur l'autre côté du détroit.

BATTERIE DE NAMAZIEH *ou* **NAMAZIÉ.** — Au côté Ouest de la partie la plus étroite du détroit, les Turcs ont construit une batterie moderne nommée Namazieh. A 400 mètres plus au S. O., il existe un autre ouvrage également récent.

Feu. — Sur la batterie de Namazieh, s'élève un pylône métallique *blanc* sur lequel on hisse un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Banc. — La pointe Namazieh est saine de dangers; mais, à la toucher dans le Sud, existe un banc de sable et roches, couvert de 3^{m} 5 d'eau,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

long de 1 mille $\frac{1}{2}$ et s'avançant à 200 mètres de terre. Le bord de ce banc est accore.

KILID BAHR *ou* VIEUX CHÂTEAU D'EUROPE. — La château de Kilid Bahr (Clef de la mer), qui se trouve sur une pointe arrondie s'avançant vers l'Est, a été construit par Mahomet II. Près du château, se trouve le *Cynossema* ou *tumulus d'Hécube.*

Le gros *bourg de Kilid Bahr* est bâti sur le penchant des collines, qui s'élèvent, en cet endroit, à 200 mètres au-dessus de la mer. Les maisons sont en bois et entourées par de nombreux cyprès. La population, peu nombreuse, n'est composée que de la garnison du fort. Les navires qui viennent chercher un abri à son mouillage n'y trouvent aucune ressource.

DE KILID BAHR À MAÏTOS. — Dans le Nord de Kilid Bahr, la côte court au N.N.O. jusqu'à la ville de Maïtos. Cette partie de côte est saine de dangers et accore, sauf entre le *fort de Derma Bournou* et celui de *Cham Kalessi*, où un banc de 400 mètres de longueur s'avance à 200 mètres de la côte.

Entre la pointe Namazieh et Cham Kalessi, la terre s'élève à pic au-dessus de l'eau ; mais de Cham Kalessi à Maïtos, une plaine, avec des collines en arrière-plan, borde la mer. On ne peut trouver de mouillage sur cette partie de côte, le long de laquelle le courant règne avec force et se dirige ensuite vers la côte d'Asie.

Batterie de Derma Bournou. — Ce petit ouvrage en terre, de construction moderne, est établi au ras de l'eau, à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord du château de Kilid Bahr.

Cham Kalessi. — A 1 mille dans le N.N.O. de la batterie de Derma Bournou, est bâti le vieux fort de Cham Kalessi, en pierre, de couleur blanche, bas et à moitié caché par une falaise qui se projette légèrement vers le Sud.

La *batterie Kiamleh* est située un peu dans le Nord de Maïtos, sur une colline (*Maïtos Tépé*) haute de 22 mètres, en pente vers le détroit. Une haute batterie se trouve dans le Sud de *Khelia Tépé.*

MAÏTOS (ancienne *Madytus*). — Cette ville se trouve sur une falaise basse, à l'extrémité d'une vallée qui pénètre assez profondément dans la presqu'île, et au pied de la colline Maïtos Tépé qui forme le versant Nord de cette vallée. C'est un grand village ayant en son milieu une église grecque bien apparente; dans le Nord, on voit 10 moulins à vent et, dans le Sud, 8 autres. Elle possède une petite manufacture de coton reconnaissable à sa haute cheminée, et située à l'extrémité Nord du village.

Mouillage. — Il y a mouillage devant Maïtos, par 31 mètres d'eau, par le travers de la manufacture, à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage; mais ce mouillage n'est pas recommandé, car le courant est variable dans cette partie. Le banc de la côte s'étend ici à 200 mètres au large.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

BAIE DE KHELIA *ou* **KHELIA LIMAN.** — Cette baie, située à $\frac{3}{4}$ de mille dans le Nord de Maïtos, est bien abritée, mais ouverte au S. E.; elle est large de $\frac{1}{2}$ mille à l'entrée et profonde de presque autant. Ses côtes sont formées par les penchants escarpés des collines de Maïtos et de Khelia Tépé, qui sont dénudées. Une petite rivière se jette dans le fond de cette baie.

La *colline Mal Tépé*, haute de 160 mètres et située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N.O. de Khelia Liman, est conique, et ressemble à un grand tumulus. Le *village de Codja* (*Codja Deré*) est à $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest de cette colline.

Mouillage. — Il y a mouillage dans la partie centrale de la baie de Khelia, par 26 mètres d'eau. Le rivage est modérément accore; mais le mouillage est exposé aux rafales et, comme il se trouve en dehors de la route des navires, il est peu fréquenté.

Eau. — On peut trouver de l'eau à une fontaine, sur le côté Ouest de la baie, auprès de quelques ruines anciennes.

BOKALI KALESSI. — A 1 mille dans le N. E. de Khelia Liman, est placée, sur un point escarpé de la côte, une *batterie*, nommée *Bokali Kalessi*, vieux fort quadrangulaire en pierre, peint en *blanc*, avec un minaret bien apparent en son milieu. Il est construit sur une pointe basse arrondie, légèrement saillante, formée à l'entrée de la vallée de Bokali par le cours d'eau qui la traverse.

Ce fort complète avec ceux qui ont été déjà cités la défense du détroit sur la côte d'Europe.

Banc. — Un banc, couvert de $4^m 9$ d'eau, suit la côte depuis Khelia jusqu'à Bokali et s'avance en quelques endroits à 350 mètres au large; mais, au delà de Bokali, il ne s'étend pas à plus de 200 mètres.

Feu. — Sur la batterie de Bokali Kalessi est un pylône métallique *blanc* attenant à une *maison blanche* sur lequel on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — Sous la pointe Bokali, un navire peut mouiller par 22 mètres d'eau, en relevant le fort au N. 40° E. et la colline de Khelia à l'Ouest; mais les fonds diminuent très brusquement.

Câble sous-marin. — A 320 mètres dans l'Est de Bokali Kalessi, un câble sous-marin traverse le détroit pour aller rejoindre la pointe Nagara. Sur la côte d'Europe, l'extrémité du câble vient atterrir à une cabane en pierre.

POINTE SESTOS[1]. — La pointe Sestos est formée par un morne escarpé, sur les flancs duquel, à quelques mètres de hauteur, est tracée une route. La ligne des fonds de $5^m 5$ passe ici à 200 mètres de la côte et suit les contours des rivages de la *baie d'Ak Bashi.*

Bouée. — Le coude du banc est marqué par une bouée *rouge*,

(1) Cartes N^{os} 3978, 3989.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mouillée généralement par 11 mètres d'eau, mais sur laquelle il ne faut pas compter. Le bord du banc est accore.

BAIE D'AK BASHI *ou* **AK BASHI LIMAN.** — Cette baie est limitée au S. O. par la pointe Sestos. Ses rivages Nord sont bas et marécageux et un petit cours d'eau y débouche.

Sur les collines qui sont en arrière de la pointe Sestos et qui forment le côté Ouest de la vallée d'Ak Bashi, se trouvent les restes d'un vieux château byzantin qui ne se voit pas facilement, car ses murailles sont de même couleur que le sol sur lequel il est bâti; mais un monastère, entouré de platanes et de cyprès, est réuni au château dont il indique la position.

Mouillage. — Il y a un bon mouillage dans la baie d'Ak Bashi; on trouve 20 mètres d'eau en son milieu en relevant au N. 28° O., à environ 400 mètres, la briqueterie du fond de la baie.

OUZOUN BOURNOU. — A partir d'Ak Bashi Liman, la côte découpée par de nombreuses anses de sable court au N. E. jusqu'à la *pointe Ouzoun;* on trouve de l'eau profonde à 200 mètres au large. Une succession de petites collines et de falaises s'élèvent jusqu'à un pic conique appelée *Bakajak*, haut de 250 mètres. La pointe Ouzoun est très basse. Une baie ouverte à l'Est et aux vents prédominants est formée dans le Nord de cette pointe. A $\frac{1}{2}$ mille au large de la côte, on trouve 36 mètres de fond.

Oulgar Déré. — La rivière Oulgar tombe dans le détroit, à très petite distance dans le Nord d'Ouzoun Bournou. En hiver, c'est un cours d'eau très important, et, en été, un simple ruisseau. Dans le Sud d'Oulgar Déré, le banc de la côte, formé de sable et de vase, s'avance à près de 300 mètres au large. A 2 milles dans l'intérieur, on rencontre les *villages* d'*Oulgar Keui* et de *Pazarli.*

BAIE INDJI (INJI LIMAN). — A partir d'Ouzoun Bournou, la côte est escarpée et peut être approchée à 200 ou 300 mètres. La baie Indji, formée dans l'Ouest de la saillie de la *pointe Karakova*, offre en son milieu, à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille du rivage et par des fonds de 13 mètres, un bon mouillage de nuit, abrité des vents du N. E. Dans la partie Nord de la baie, le banc de la côte s'avance à 300 mètres au large. Le côté S. O. d'Inji Liman est assez élevé; les versants de *Baïrak Tépé* s'avancent jusqu'au rivage, mais la côte Est est basse.

POINTE KARAKOVA. — Cette pointe est basse et sablonneuse; à 200 mètres au large, on trouve de l'eau profonde. La *rivière Karakova* débouche par deux bras à peu de distance dans le N. E. de la pointe. Pendant l'hiver toute la côte est marécageuse.

Attention. — Par suite des apports des fleuves appelés *Karakova Chaï, Kouslou Déré* et *Bouyouk Déré* et des affouillements dus aux courants, la côte a subi de profondes modifications. Les pointes Karakova et

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Galata Bournou *s'avancent plus en mer que ne l'indiquent les cartes* (*1907*); les navires qui longent la côte de la presqu'île de Gallipoli pour éviter le courant doivent le faire avec la plus grande prudence.

Feux. — A l'extrémité Sud de Karakova Bournou on allume un feu. Il est hissé à un pylône métallique *blanc* surmontant un soubassement en maçonnerie également *blanc*. On le désigne sous le nom de *feu de Galata*. (Voir le *Livre des Phares*.)

GALATA ET BAHIR. — Ces deux villages grecs sont remarquables. Ils se trouvent sur le sommet de la chaîne de la côte; Galata est situé à $\frac{1}{2}$ mille de la mer et Bahir, à 1 mille $\frac{1}{2}$. Il y a un grand nombre de moulins à vent près de ces villages.

GALATA BOURNOU. — Au delà de l'embouchure de la rivière Karakova, la côte court presque en ligne droite pendant 3 milles jusqu'à la pointe Galata; elle est accore avec une grève de sable. Galata Bournou, pointe S. O. de l'entrée de la baie de Gallipoli, est une pointe basse, derrière laquelle se trouve une plaine formée par la jonction des vallées des rivières Kouslou Déré et Bouyouk Déré qui coulent autour du mont Ak Yarlar.

Bouée. — Une bouée *rouge* est généralement mouillée devant la pointe Galata, pour marquer la limite des fonds de 7 mètres, au coude que fait le banc de la côte; mais il ne faut pas compter sur la présence de cette bouée.

BAIE DE GALLIPOLI. — La baie de Gallipoli, qui a 3 milles de largeur et 1 mille environ de profondeur, est divisée en deux parties à peu près égales par une pointe qui y fait saillie. Les bords de la baie finissent brusquement à la mer en falaises basses, de couleur jaune, hautes d'environ 25 mètres et entrecoupées par de petits ravins. La terre basse et en forme de table qui forme l'arrière-plan de ces falaises est privée d'arbres et a un aspect désolé. Le mont Ak Yarlar, haut de 320 mètres, de couleur blanche et jaune, se dresse dans l'O. S. O. de la ville de Gallipoli.

La partie S. O. de la baie est bordée par un haut-fond de roches, presque à fleur d'eau en certains endroits. Ce haut-fond a $\frac{1}{2}$ mille de longueur et s'avance à près de $\frac{1}{3}$ de mille au large.

Banc du Milieu. — La moitié N. E. de la baie de Gallipoli est remplie par ce banc dont la partie centrale, la plus saillante, reste à 1 mille dans l'O. S. O. de la pointe de Gallipoli et à près de $\frac{4}{10}$ de mille du rivage. Les fonds tombent brusquement, dans les environs de ce point, de 9 mètres à $4^m 5$, puis diminent vers le rivage.

Marques de direction. — En tenant le *pont en bois d'Outch* au N. N. E. par un des moulins situés dans le Nord de la ville, on pare le banc. Ce pont en bois est établi au-dessus d'un petit cours d'eau appelé *Outch Kiouprou Déré*.

Ce pont est très difficile à reconnaître en venant du Nord; la cheminée

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'un moulin à vapeur, situé dans le voisinage de ce pont, forme un amer bien plus visible.

Mouillages. — Le mouillage de la baie de Gallipoli est très fréquenté par des navires à voiles comme mouillage de nuit, lorsqu'ils ont à s'élever au vent. Il est bien abrité de tous les vents, excepté de ceux du Sud et de l'Est; ces derniers, du reste, soulèvent peu de mer et la tenue est bonne. Le meilleur mouillage est juste dans l'Est de l'alignement donné plus haut pour faire parer le banc du Milieu, gisement sur lequel on trouvera un fond de bonne tenue, par 15 mètres d'eau, en relevant la pointe Sud de la ville à l'Est, à environ $\frac{2}{3}$ de mille. Plus près de la ville, dans une position plus commode pour les communications, les fonds sont plus grands. La houle qui vient de la mer de Marmara contourne la pointe.

Il y a aussi mouillage au côté Ouest de la baie, sur fond de sable par 15 à 16 mètres d'eau. On y est bien abrité du N. E.; mais on est exposé aux vents d'Est, et l'on est dans une position critique s'ils deviennent forts.

Il y a encore un bon mouillage par 26 mètres de fond, en relevant la maison du Pacha (*maison jaune* apparente située sur une colline conique, au centre de la ville) en ligne avec le bureau de la Santé (*maison jaune*, située sur le rivage, dans le Nord de la darse aux bois).

POINTE DE GALLIPOLI. — La pointe Est de la baie de Gallipoli est rocheuse, et des petits fonds s'avancent devant elle jusqu'à une roche, couverte de 3^m 6 d'eau, qui gît à 200 mètres dans le S. O. de la pointe. Il y a de l'eau profonde à toucher cette roche du côté du large.

Ville de Gallipoli (ancienne *Calliopolis*). — *Population.* — Cette ville, la plus considérable de celles du détroit des Dardanelles, renferme environ 20 000 habitants, Turcs, Grecs et Israélites.

La France est représentée par un agent consulaire.

Commerce. — Son principal commerce est celui des grains, du coton et des bêtes sur pied expédiées à Constantinople. En 1904, les exportations, consistant surtout en grains, fromages, etc., se montaient à 2 millions de francs environ.

Feu. — Sur une falaise, au N. E. de la ville, s'élève une *tour blanche*, en pierre, sur laquelle on allume un feu.

Bassin. — Sur le côté Sud de la ville, existent deux petits bassins. Le bassin extérieur a une profondeur de 2^m 1 et une largeur d'entrée de 9 mètres; il est très fréquenté par les caboteurs.

Le bassin intérieur a une étendue trois fois plus petite et n'est guère utilisé; une vieille tour génoise se voit près d'un de ses côtés.

Ressources. — *Vivres.* — Les provisions en vivres sont faciles à obtenir, mais les autres ressources sont rares.

Eau. — Il y a, auprès des bassins, une fontaine où l'on peut se procurer de l'eau, mais en très faible quantité. Les bâtiments envoient généralement leurs embarcations à une fontaine qui se trouve dans le Nord de la *baie de Baschesme*, où l'eau est plus abondante.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Charbon. — Environ 2400 tonnes de charbon sont importées annuellement; 600 tonnes sont généralement conservées en stock. (Voir *Dépôts de charbons.*)

Poste de Santé. — Le bureau de la Santé, situé juste dans l'Ouest de l'entrée du port, est une construction de couleur jaune. On peut y obtenir la libre pratique pour Constantinople.

BAIE DE BASCHESME (BASTCHESMÉ LIMAN). — Cette baie, située au côté Nord du promontoire rocheux de Gallipoli, est rocheuse à ses extrémités et sablonneuse au milieu. C'est le mouillage Nord de Gallipoli.

Mouillage. — On mouille par 24 mètres d'eau, en relevant le phare de Gallipoli au S. 45° O. On n'y est pas abrité des vents du N. E.; une houle considérable s'y fait sentir et la tenue du fond y est moins bonne que dans la baie de Gallipoli. Des petits fonds, sur lesquels les vents du N. E. font naître un ressac considérable, s'avancent à 200 mètres au large de la plage de sable du fond de la baie; par ailleurs, la baie est saine.

Eau. — Le débarquement s'effectue généralement dans l'angle N. O. de la baie, sous le vent d'une petite pointe rocheuse, non loin de la fontaine qui donne son nom à la baie et où l'on peut remplir les barils dans les embarcations.

ESKI FANAR BOURNOU (CAP ESKI FANAR). — Eski Fanar Bournou est une pointe rocheuse haute d'environ 7 à 8 mètres, sur laquelle se trouve l'ancien phare de Gallipoli, *tour* carrée, *blanche*, élevée de 9 mètres. Devant la pointe, un plateau de roches, couvert de 11 mètres d'eau, et remarquable au changement de coloration de l'eau, s'avance à 200 mètres au large.

A partir du cap Eski Fanar, la côte devient une longue grève de sable, à 350 mètres environ de laquelle il y a de grands fonds. Un rocher isolé et remarquable, appelé *Tchan Kaïr*, se trouve sur la plage à $\frac{1}{10}$ de mille dans le Nord de la pointe. La plaine qui s'étend derrière cette baie s'appelle *Ok Meidan;* elle est bien cultivée et traversée par une route qui mène de Gallipoli dans l'intérieur, à travers l'*isthme de Boulaïr*. (Voir, *page* 546, *la suite de cette côte.*)

COURANTS DANS LE DÉTROIT.

GÉNÉRALITÉS. — Le courant général dans les Dardanelles vient de la mer de Marmara et a, par suite, la direction du S. O. Les pointes saillantes de la côte ont pour effet de changer cette direction en donnant naissance à des contre-courants qui peuvent aider un navire, dans quelques parties du détroit et spécialement dans les baies, à gagner dans l'Est avec des vents faibles. En général, le long de la côte d'Europe où les pointes sont moins proéminentes, il n'y a que peu de contre-courant,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

c'est le contraire sur la côte d'Asie. La force du courant est variable et dépend beaucoup de celle du vent, de sa direction et de l'abondance des eaux déversées par les fleuves de la mer Noire, à la suite des pluies et des neiges de l'hiver.

(Voir *le Chapitre des Renseignements généraux.*)

Détroit de Gallipoli. — Dans le détroit de Gallipoli, le courant, dont la vitesse varie entre 1 mille et 2 milles à l'heure, se fait sentir d'un rivage à l'autre, mais il est plus faible sur les bords que dans le milieu.

Dans la baie de Gallipoli, un contre-courant contourne le fond de la baie et porte vers la ville.

Dans les baies de Tcherdak et de Lampsaki, le même faible contre-courant existe, mais sans régularité.

Pointe de Galata. — A la pointe de Galata, où le détroit se rétrécit de nouveau, la vitesse du courant est en moyenne de 1 mille, et il n'existe aucun autre contre-courant ni d'un côté ni de l'autre.

Il en est de même à la pointe Karakova; mais, sur le côté S. O. de cette pointe, dans Inji Liman, la mer est étale dans le creux de la baie.

Kodjouk Bournou. — A Kodjouk Bournou et le long du rivage dans le Nord de cette pointe le courant se fait sentir avec force; sa plus grande vitesse devant la pointe, est de 2 milles $\frac{1}{2}$ à l'heure. C'est une des pointes les plus difficiles à doubler, car il n'existe de contre-courant sur aucune des deux côtes du détroit.

Sous le vent de Kodjouk Bournou, il y a cependant une mer étale, ou bien un contre-courant quelquefois très fort, mais sans utilité pour la navigation dans le Nord de Saltik Liman Bournou, parce qu'il ne se fait sentir qu'à une faible distance au large. Entre Saltik Liman Bournou et Abydos, le contre-courant occupe une étendue assez large pour qu'un navire puisse y louvoyer pour gagner au vent.

Sur la côte d'Europe, le courant règne tout le long de la côte et à la toucher jusqu'à Bokali Kalessi, excepté dans la baie d'Ak Bashi, où il y a mer étale.

Abydos et Sestos. — Entre les pointes Abydos et Sestos, endroit où le détroit se rétrécit, le courant reprend de la force. Il y a, accidentellement, un faible contre-courant sur les deux côtes, dans l'Est de ces pointes.

Pointe Nagara. — A la pointe Nagara, le courant a une vitesse moyenne de 2 milles à l'heure. Il court à l'O. S. O. en se dirigeant par-dessus l'extrémité de l'épi de Nagara vers la côte d'Europe, au Sud de Maïtos, où il s'infléchit vers le Sud. Sur la côte d'Europe, il suit la ligne de la côte depuis Sestos jusqu'à Bokali Kalessi. Entre ce dernier point et Maïtos, on retrouve un contre-courant.

Sous le vent de la pointe Nagara, sur la côte d'Asie, jusqu'à Tchanak Kalessi, il y a un contre-courant presque permanent s'étendant à quelque distance du rivage.

Le Goulet. — A Tchanak Kalessi, le courant est plus rapide qu'en

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

tout autre point du détroit, et c'est la partie la plus difficile à franchir; il règne d'une côte à l'autre, sans contre-courant, et est plus fort sur les bords qu'au milieu du détroit. Sa vitesse moyenne est de 2 milles à l'heure et sa vitesse maxima de 4 milles. Dans le Sud et dans le S. E. du goulet, il y a des contre-courants des deux côtes.

Baie Sari Siglar. — Sur la côte d'Asie, dans la baie Sari Siglar, existe un contre-courant presque permanent, portant de la pointe Kefis à Tchanak Kalessi; mais cette baie est tellement remplie de hauts-fonds, que le contre-courant n'est pas de grande utilité aux navires; il ne sert qu'à rendre ce mouillage plus tranquille.

Sur la côte d'Europe, on trouvera, sur une distance de 3 milles dans le Sud de la pointe Namazieh, une mer étale s'étendant à 300 mètres au large. Le courant règne le long de la côte d'Europe jusqu'à Eski Hissarlik; puis croise l'entrée de la baie Morto, en passant par-dessus les hauts-fonds de sa côte Ouest et à 400 mètres au large de Seddoul Bahr.

Dans le fond de la baie Morto, un faible contre-courant s'étend quelquefois jusque dans le Nord d'Eski Hissarlik.

Pointe Kefis. — Le courant passe le long de la pointe Kefis; mais, dans le Sud de cette pointe, sur la côte d'Asie, jusqu'à Kavanlik Liman, il y a un contre-courant qui s'étend à près de 1 mille de terre.

Le courant principal borde de nouveau la côte d'Asie, en passant sur le banc Mendéré et se fait sentir avec une grande force le long de la pointe Koum Kaleh.

Entrée S. O. des Dardanelles. — Entre Koum Kaleh et Seddoul Bahr, le courant porte à l'O. S. O. à la vitesse moyenne de 1 mille $\frac{1}{2}$ à l'heure, et de 3 milles au maximum. Il est plus fort sur le rivage asiatique et se fait sentir avec une grande violence le long de la lisière du banc Yeni Shehr.

De là, le courant porte au S. O. jusque dans l'Archipel et, doublant les îles aux Lapins et Ténédos, il se fait sentir jusqu'au canal de Doro, dans lequel règne continuellement un courant entretenu par celui des Dardanelles.

INSTRUCTIONS POUR LA TRAVERSÉE DU DÉTROIT.

(Voir, *page* 470, *les instructions pour les approches des Dardanelles.*)

REMARQUES GÉNÉRALES. — Tout d'abord, il est admis en principe qu'aucun navire ne peut entrer ou louvoyer de nuit dans le détroit et que le passage ne doit jamais être tenté par les temps de brume qui arrivent quelquefois.

Pour faire une traversée rapide du détroit, on devra tirer profit de tous les avantages pendant le jour, car les vents favorables n'y sont jamais de longue durée, et même se font rarement sentir pendant vingt-quatre heures de suite.

Les courants devront également être observés avec soin en vue de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

maintenir le navire dans une zone de contre-courants ou en eau calme; on se trouvera toujours ainsi en position convenable pour mouiller. Les ancres seront tenues parées et, dans tous les cas, la sonde sera sans cesse consultée.

On peut poser comme une règle qu'un navire peut mouiller pendant la nuit en tout point du détroit, mais, en général, la côte d'Asie est la plus convenable, car les fonds y sont moins grands et diminuent moins rapidement. La tenue du fond est bonne. Les meilleurs mouillages ont été décrits.

En principe, toutes les fois qu'un navire sera obligé de mouiller, il devra laisser tomber l'ancre tout près du rivage, par des fonds qui ne seront pas trop considérables, et en dehors de l'influence des courants; car plus la profondeur sera grande, plus il courra danger de chasser sur son ancre et d'être entraîné par la force du courant, spécialement si le vent souffle fort du Nord.

Sous les hautes terres de la côte d'Europe, un navire à voiles peut souvent être pris par le calme auprès des pointes et, s'il ne prend pas la précaution de mouiller, il peut être emporté par le courant; il serait alors difficile d'atteindre de nouveau un mouillage. Souvent même en faisant route, lorsqu'on aperçoit du haut de la mâture que la brise n'a pas encore atteint l'autre côté de la pointe dont le navire s'approche, il sera nécessaire de mettre en cape courante et de se tenir dans l'eau calme, ou de mouiller jusqu'à ce que la brise ait doublé la pointe.

Le changement de couleur de l'eau en certains points n'est pas toujours une preuve certaine de l'existence de petits fonds.

ATTENTION. — Les bouées qui marquent les hauts-fonds dans les Dardanelles sont beaucoup trop petites; de plus, comme il a été dit plus haut, on ne doit compter ni sur leur présence ni sur la régularité de leurs positions.

INSTRUCTIONS. — VAPEURS OU VOILIERS AYANT BONNE BRISE. — Pour un navire à vapeur ou pour un navire à voiles ayant un vent frais favorable, il est recommandé de se tenir sur la côte d'Europe, à environ 350 à 400 mètres de distance, excepté dans le goulet de Tchanak, où le courant est plus faible dans le milieu du détroit que sur les bords.

Au delà du Goulet, on ralliera la côte d'Asie pour éviter le courant et l'on fera route vers le Nord pour passer au large de la bouée Nagara que l'on peut doubler aussi près que possible; mais on ne devra pas passer dans l'Est de cette bouée, où il n'y a que peu d'eau, et on veillera le courant qui porte sur l'épi.

Après avoir doublé la bouée Nagara, on gouvernera au N. 40° E. sur la pointe Sestos jusqu'à ce qu'on se trouve à moins de $\frac{1}{3}$ de mille de la côte d'Europe; puis on fera route le long de cette côte, en se tenant, à cette distance, au large de toutes les pointes, sans entrer dans les petites baies,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

jusqu'à ce qu'on atteigne la mer de Marmara. On fera route directement de la pointe de Galata à la pointe de Gallipoli pour éviter le banc du Milieu. Sur cette route, un vapeur sera presque toujours dans un courant contraire, mais non dans l'endroit où il est le plus fort, et le temps dépensé à le refouler sera plus que compensé par la rectitude de la route.

D'Eski Fanar Bournou, un navire à vapeur devra maintenir sa route au N. 65° E. environ pour être sûr de parer la pointe Heraclitza. On ne devra jamais essayer de passer à moins de 1 mille du rivage. (Voir *la suite des instructions, plus loin, page* 557, *mer de Marmara.*)

Nota. — La côte asiatique du détroit est marquée par des *feux rouges*, la côte européenne par des *feux verts*, à l'exception des feux du cap Hellès et de Gallipoli qui sont *blancs*.

NAVIRES À VOILES AVEC PETITE BRISE. — Après avoir passé dans le canal de Tenedos, un navire dans ces conditions gouvernera au N. N. E. sur le phare du cap Hellès jusqu'à ce que la bouée Yeni Shehr du Sud soit aperçue; à partir de cette bouée, il gouvernera droit sur la bouée du N. O. et en passera auprès, en la laissant par tribord. Il changera alors graduellement la route pour passer à 350 ou 500 mètres dans le Nord de la pointe Koum Kaleh, en prenant soin, lorsqu'il courra le long du bord du haut-fond, de ne pas venir par moins de 18 mètres d'eau, car la profondeur diminue rapidement.

Lorsque Koum Kaleh restera au S. 40° O., on changera la route pour venir au S. 80° E. sur la bouée du banc Mendéré, que l'on ne rangera pas de trop près.

A partir de la bouée N. O. de Yeni Shehr, un navire aura à lutter contre un fort courant; mais il se trouvera maintenant en eau calme et suivra alors le rivage à $\frac{1}{2}$ mille de distance, jusqu'à la pointe Kefis ou des Barbiers.

Pointe Kefis *ou* **des Barbiers.** — Ce point est également difficile à passer, et comme le haut-fond qui s'étend devant son extrémité Sud est de forme arrondie et dangereux, un navire devra, lorsqu'il aura dépassé de 1 mille les Falaises Blanches (bonne place, par les vents du S. O., pour mettre en panne et prendre un pilote) et qu'il se trouvera à environ 1 mille de la pointe Kefis, mettre le cap sur la côte européenne, le long de laquelle, en suivant la terre à moins de 400 mètres, il trouvera de l'eau calme jusqu'au Goulet.

Arrivé à moins de 1 mille du Goulet, il viendra dans le milieu du chenal, où le courant est moins fort; puis il gouvernera graduellement sur le centre de la baie des Dardanelles.

Beaucoup de navires ayant bon vent préfèrent prendre un pilote à Tchanak.

Du Goulet à Nagara. — On passera au large de la baie des Dardanelles et l'on fera route le long de la côte d'Asie jusque dans le Nord de la batterie Medjidieh, en se tenant à environ 400 mètres du rivage, jus-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

qu'à ce qu'on se trouve près de la pointe Nagara. On gouvernera alors sur la bouée mouillée devant cette pointe en la laissant par tribord à toucher. Après l'avoir doublée, on gouvernera à l'E. N. E. pour passer à 400 mètres dans le Nord de la pointe Abydos.

Avec un vent du S. O. léger, il faut veiller à ne pas être drossé sur la côte par le courant qui vient frapper contre la joue de bâbord.

Lorsque la pointe Abydos reste au Sud, on gouverne à l'Est environ sur la bouée du banc Ay'Iani, route qui ramène le navire en eau calme.

Bancs Ay'Iani et Moussa. — La bouée Ay'Iani ne doit pas être doublée de trop près; mais, quand on s'en trouve à environ 100 mètres, on redresse la route à l'E. N. E. pour passer la bouée Moussa.

Si l'on ne voit pas ces bouées, en tenant le sommet de la colline Maïtos ouvert de la pointe Abydos, on passera dans le Nord du banc Ay'Iani. En tenant, comme il a été dit, Bes Chamlik (les Sept Sapins) en ligne avec Kaïr Bournou, on passe dans le N. E. du banc Moussa.

Saltik Liman Bournou. — A partir de la bouée du banc Moussa, un navire peut faire route à moins de 400 mètres du rivage jusqu'à Saltik Liman Bournou, pointe de roche de couleur blanche, située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le S. O. de Kodjouk Bournou. A partir de la pointe Abydos, le navire se sera trouvé en eau calme, peut-être avec un contre-courant favorable, il devra alors ici refouler de nouveau le courant qui se fait sentir d'un rivage à l'autre, depuis la baie de Gallipoli jusqu'au phare de Bergaz ou des Pesquiers.

Kodjouk Bournou. — A partir de Kodjouk Bournou, on fera mieux de se tenir dans le milieu du chenal jusque par le travers de Lampsaki; puis on serrera de près la côte d'Asie et, en gouvernant sur la pointe Tcherdak, on rencontrera un peu moins de courant.

Baie de Gallipoli. — Un contre-courant existe habituellement dans la baie de Gallipoli; mais il n'est pas assez fort pour qu'un navire trouve avantage à sortir de sa route pour l'utiliser; le banc du Milieu est, du reste, dangereux.

Lorsqu'on se trouvera entre les pointes de Gallipoli et de Tcherdak, on devra veiller bien attentivement la bouée Ouest du banc Zindjir Bozan; en se tenant bien au large de la côte Sud, on devra gouverner au N. 40° E. environ, pour parer ce dangereux haut-fond qui s'étend à 1 mille de terre.

Mer de Marmara. — Quand on aura doublé Gallipoli et qu'on se trouvera dans la mer de Marmara, on fera route au N. 65° E., en veillant à ne pas s'approcher à moins de 1 mille de la côte d'Europe, et de nuit, spécialement, on devra se tenir à bonne distance de toute la côte jusqu'au feu de Hora (Kora). (Voir *page* 549.)

NAVIRES À VOILES AVEC VENT CONTRAIRE. — Par de forts vents du N. E. et du Nord, il est presque impossible de remonter le détroit; mais avec une bonne brise maniable, un voilier bien armé et bien manœuvré pourra louvoyer depuis l'entrée du détroit jusqu'à la baie de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kefis (Kephez) ou jusqu'à tout mouillage situé au Nord de la pointe Kefis; mais, à partir de là, il sera malaisé d'atteindre Gallipoli; cependant, ce trajet a pu être heureusement effectué et voici la pratique recommandée pour en assurer le succès.

Après avoir louvoyé dans le chenal de Lemnos, on devra s'efforcer d'atteindre le cap Hellès bâbord amures, en donnant à ce cap et à Seddoul Bahr un tour de $\frac{3}{10}$ de mille. Lorsque Seddoul Bahr restera au N. 5° O. on fera route au N. 85° E. si le vent le permet et, après avoir dépassé la bouée de la baie Morto, on courra, au plus près, sur la côte d'Asie, et l'on gagnera au vent dans le contre-courant qui règne sur cette côte, en ayant soin de virer à petite distance de la limite des deux courants, limite bien visible et située ordinairement à 1 mille $\frac{1}{2}$ du rivage d'Aren Kioi.

Lorsqu'on entre dans le détroit avec du vent N. O. et avec un temps établi, on doit, au lieu de rallier la côte d'Asie, se tenir près de la côte d'Europe; on pourra ainsi atteindre le mouillage dans l'Ouest de Seddoul Bahr et, de là, on sera en position de profiter d'un changement de vent. On veillera attentivement pour les rafales qui tombent par le travers des différentes baies.

Pointe Kefis. — Quand on approchera de la pointe Kefis, il est probable qu'on rencontrera un courant trop fort pour qu'on puisse louvoyer contre lui; mais, s'il est possible, on mouillera dans la baie Sari Siglar plutôt que dans la baie de Kefis; le premier de ces mouillages est plus commode et l'on s'y trouve en meilleure position pour communiquer par embarcations avec Tchanak, où l'on peut obtenir un remorqueur.

Remorqueurs. — On peut aussi obtenir un remorqueur dans la baie de Kefis, ou sur la côte d'Europe, à Souan Déré et à Avouzlar.

Le Goulet. — Avec vent contraire, il est presque impossible, sous voiles, de passer le Goulet et de doubler la pointe Nagara. Un capitaine devra choisir entre ces deux alternatives: ou prendre un remorqueur, ou attendre, pendant de longs jours, un vent favorable.

On devra être prêt à appareiller au premier signe de temps propice, car les vents de la partie Sud ne durent que quelques heures dans le détroit. Une autre raison justifie encore la nécessité d'être constamment en appareillage : c'est qu'il faut être toujours prêt à profiter de la brise de terre, qui, pendant le beau temps, se lève le matin.

Lorsqu'on a atteint la baie des Dardanelles, on a surmonté la plus grande difficulté. A ce moment, un navire louvoyant sous la côte d'Asie et ne venant pas dans le fort du courant doit, en quatre ou cinq heures, même avec un ou deux ris dans les huniers, atteindre le mouillage dans le Sud de la pointe Nagara.

Il arrive quelquefois qu'un navire traverse le Goulet avec un vent favorable, puis se trouve masqué; dans ce cas, il est bon, si le navire manœuvre bien, d'essayer de louvoyer sous la côte d'Asie en courant des petits bords dans la direction de Nagara et, lorsqu'on est presque à la hauteur de cette pointe, de faire route sur la baie de Khelia et de lou-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

voyer sous cette côte jusqu'à ce qu'on puisse doubler la pointe Abydos, dans le N. E. de laquelle on trouvera une mer sans courant.

Baie d'Ak Bashi. — A partir de la baie d'Ak Bashi, on se dirigera immédiatement sur la côte d'Asie, en passant à petite distance des bouées des bancs Ay'Iani et Moussa. Il arrive fréquemment que des navires s'échouent sur ces bancs en essayant de se maintenir le plus longtemps possible dans le contre-courant.

Si le courant principal est fort, on devra rester sur la côte d'Asie jusqu'à Saltik Liman Bournou, pointe de roche de couleur blanche située à un peu moins de 1 mille de Kodjouk Bournou; mais si le courant est faible, ce qui n'est pas rare dans cette partie du détroit, on ne gagnera rien à agir ainsi, et l'on pourra traverser sur la côte d'Europe que l'on peut approcher à environ 350 mètres.

De Kodjouk Bournou à Gallipoli. — De Kodjouk Bournou à la baie de Gallipoli, il n'y a pas de contre-courant. On virera de bord à petite distance de la bouée du banc Bergaz.

Sur la côte d'Asie, la pointe de Lampsaki, sur laquelle se trouvent cinq moulins, ne devra pas être approchée à moins de 300 mètres et l'on devra bien veiller à éviter la pointe Tcherdak Ova, située dans le N. E.; cette pointe est très basse et s'avance très loin; une bouée est généralement mouillée dans le Nord de cette pointe. On n'approchera pas de la côte, dans la baie de Gallipoli, en dedans de $\frac{1}{2}$ mille.

Tout en observant ces précautions, on aura avantage à se tenir près de l'une et l'autre côte, dans cette partie du détroit où le courant est plus faible que partout ailleurs dans les Dardanelles.

On met en général de dix-huit à vingt heures pour aller de la pointe Nagara aux mouillages de Gallipoli ou de Lampsaki. Cette traversée est possible avec un bon voilier; elle vaut la peine d'être tentée, car il arrive souvent que les vents contraires persistent pendant plus d'un mois.

Mouillage. — La partie Est du détroit, entre la pointe Nagara et Gallipoli, lorsque le vent souffle fort du Nord et du N. E. dans la mer de Marmara, est loin d'offrir le même abri que la partie Ouest, parce que la mer et le vent la balayent violemment. Pendant le jour, un navire peut rester sous voiles; mais il est indispensable de mouiller pendant la nuit. En ce cas, la seule manière de ne pas perdre est d'essayer d'atteindre Gallipoli, qui est le seul mouillage où l'on puisse être à l'ancre en sûreté jusqu'à ce que le coup de vent soit passé.

Détroit de Gallipoli. — A la hauteur de Gallipoli, le courant devient, de nouveau, plus fort. Un navire peut se tenir à petite distance de la côte d'Europe. Il n'y a point de dangers à redouter, soit auprès des pointes, soit dans la baie de Baschesme, en se tenant à plus de 200 mètres du rivage.

Sur la côte d'Asie, on peut passer très près du bord S. O. de l'épi de Tcherdak; mais, aussitôt qu'on sera parvenu au vent du feu de Tcherdak, on devra virer de bord à petite distance du rivage pour éviter le banc Zindjir Bozan.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Un navire calant moins de 4^m 5 peut passer à $\frac{1}{2}$ mille en dedans de la bouée Nord de Zindjir Bozan, si elle est bien dans la position qu'elle doit occuper; mais cette manœuvre n'est pas recommandée, car le courant est fort sur le banc.

Dans l'Est d'Eski Fanar Bournou, un navire peut, sans crainte, faire route immédiatement au N. O., mais ne doit pas trop s'enfoncer dans la baie où les fonds sont petits à $\frac{1}{3}$ de mille du rivage. Avec un fort courant on ferait mieux de se tenir sur la côte d'Europe, dans cette partie. (Voir *les instructions pour la mer de Marmara, page* 557.)

TRAVERSÉE DE RETOUR. — Au retour, on se tiendra dans le milieu du détroit. Un navire à voiles qui aura le vent contraire louvoiera à petits bords, en prenant soin de se tenir autant que possible dans le milieu du chenal. Si le vent souffle trop fort du S. O. pour qu'on puisse entrer dans l'Archipel, on mouillera sur la côte d'Asie dans un des bons mouillages mentionnés plus haut.

RÈGLEMENTS DIVERS POUR LE PASSAGE DES DARDANELLES.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE 1891. — Aucun bâtiment de guerre ne doit dépasser la ville de Tchanak (Dardanelles d'Asie) sans un firman du Sultan. Dans les circonstances ordinaires, il est permis de dépasser les châteaux intérieurs (Tchanak Kalessi et Kilid Bahr) jusqu'à ce que le firman soit parvenu de Constantinople au pacha militaire de Tchanak Kalessi. Les firmans sont seulement accordés dans des cas spéciaux, sauf pour les bâtiments porteurs de dépêches, attachés aux diverses ambassades et à la Commission du Danube. Les capitaines des bâtiments entrant dans les Dardanelles doivent faire hisser les couleurs en passant entre les forts de Koum Kaleh et de Seddoul Bahr.

Les bâtiments de commerce venant de la Méditerranée et arrivant au Goulet (entre les forts de Namazieh et de Tchanak Kalessi) entre le lever et le coucher du soleil peuvent passer les Dardanelles sans s'arrêter, si ce n'est pour prendre la libre pratique pour Constantinople ou les autres ports.

De nuit, entre le coucher et le lever du soleil, les bâtiments peuvent s'avancer jusqu'aux mouillages situés dans le Sud des châteaux intérieurs; il leur est recommandé de mouiller dans la baie de Sari Siglar.

Lorsque des bâtiments s'approchent des forts de Namazieh et de Tchanak Kalessi, avec l'intention évidente de pénétrer dans le Goulet, il leur est fait des forts un signal d'avertissement consistant en un feu de Bengale, suivi d'une décharge de trois coups de feu à blanc; si cet avertissement reste sans effet, il est tiré des coups de canon. Tout navire qui ne se soumet pas aux injonctions réglementaires s'expose à essuyer le feu des batteries.

RÈGLEMENT SPÉCIAL POUR LE TEMPS DE GUERRE. — Pendant

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les périodes d'hostilité, le Gouvernement impérial ottoman a établi les réglementations suivantes :

1° Aucun navire ne peut traverser les Dardanelles entre le coucher et le lever du soleil. Les navires en provenance de l'Est du détroit arrivant avant le jour devront mouiller en deçà et dans le N. E. de la ligne joignant les feux de Nagara et de Bokali; ceux provenant de la Méditerranée auront à attendre en dehors de la ligne joignant les feux du cap Hellès et de Koum Kaleh;

2° Les bâtiments ne pourront traverser qu'à la condition d'être précédés par un bateau-pilote. Les voiliers devront être remorqués à leurs frais. Les bâtiments voulant entrer dans le détroit attendront le bateau-pilote devant Seddoul Bahr; ceux voulant sortir l'attendront dans le port des Dardanelles;

3° Les navires devront suivre le bateau-pilote avec la plus grande attention et se diriger strictement dans son sillage pour éviter les barrages de mines sous-marines;

4° Les capitaines sont responsables des avaries ou accidents qui pourraient arriver à leur navire par suite de manœuvre défectueuse de barre qui les ferait sortir du sillage du pilote et du passage marqué par des bouées;

5° Tout navire qui essayerait de passer nuitamment sera semoncé de deux coups à blanc par les batteries de Seddoul Bahr ou de Nagara, puis d'un coup à projectile à proximité. S'il ne s'arrête pas, les batteries continueront le feu et le mettront dans l'impossibilité de passer;

6° Le même traitement sera infligé aux navires qui, *de jour*, tenteraient de passer sans attendre le bateau-pilote;

7° Le même traitement sera également infligé au navire qui refuserait de se soumettre aux indications et signaux du bateau-pilote;

8° Après le lever du soleil, on laissera passer d'abord les navires sortant du détroit, puis ensuite ceux qui doivent entrer;

9° Des stations de signaux sont établies : sur le bastion Bouyouk Kaleh (aux Dardanelles), sur le flanc du côté Sud de Soganli Déré et sur la colline au-dessus de la pointe Eski Hissar;

10° Les bâtiments entrant dans le détroit, ou sortant, qui ne trouveraient pas à leur poste les bateaux-pilotes, se conformeront aux signaux qui leur seront faits avec le Code international par ces stations;

11° La station de Bouyouk Kaleh hissera un ballon *noir* de 0^m 8 de diamètre et la station d'Esk Hissar un cône de 1 mètre de hauteur, pour avertir les navires qu'ils sont autorisés à passer;

12° Un bateau-pilote pourra envoyer 3 navires à chaque voyage;

13° Les capitaines devront, en cas d'avarie de machine ou de gouvernail, prévenir immédiatement, par signaux du Code, le bateau-pilote et les autres navires envoyés et prendre les mesures nécessaires;

14° En cas de brume dans le détroit, les formalités appliquées seront celles de nuit.

NAVIRE-FIRMAN. — Le navire-firman ou bateau de garde est mouillé

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

en général à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille dans le Sud de la pointe Nagara. (Voir *page* 479.) On doit y envoyer son firman par une embarcation du bord; ou peut aussi, depuis 1903, le faire prendre le long du bâtiment et porter au bateau de garde par un remorqueur peint en blanc et moyennant une rétribution de 10 shillings (13 francs environ) payée à l'agence du remorqueur.

LIBRE PRATIQUE. — Les règles suivantes concernant la libre pratique des bâtiments arrivant aux Dardanelles, en provenance de la Méditerranée, sont en vigueur depuis le mois d'octobre 1894.

L'enquête sanitaire, pour les bâtiments arrivant aux Dardanelles, en provenance de la Méditerranée, peut être faite soit à bord, soit au bureau de la Santé de Tchanak, au choix du capitaine. Si l'enquête doit être faite à bord, le bâtiment, qui devra s'approcher le plus possible du bureau de la Santé, hissera un pavillon à 10 bandes horizontales, 5 rouges et 5 jaunes alternées.

L'officier de la Santé, avant d'accoster, s'assurera du port de provenance, de celui de destination et des conditions sanitaires du bord pendant le voyage et à l'arrivée. Si le résultat de son enquête est satisfaisant, la libre pratique sera accordée; dans le cas contraire, le bâtiment devra aller purger sa quarantaine à l'îlot de Clazomène (rade de Vourlah), à moins qu'il n'ait pour destination au port situé au delà des ports ottomans.

Les vapeurs venant d'un port contaminé et à destination d'un port non ottoman, de la mer Noire ou de la mer d'Azov, peuvent, s'il sont indemnes de choléra, de peste ou de fièvre jaune, passer les Dardanelles et le Bosphore sans être retenus. Ces bâtiments sont cependant soumis à une enquête préliminaire de l'officier de la Santé, et s'ils sont reconnus exempts d'infection, ils recevront à bord deux gardes sanitaires et le navire pourra poursuivre, mais sera considéré comme en quarantaine.

Ces gardes devront être débarqués au lazaret de Monastir Aghzy, à Kavak.

S'il y avait eu à bord des cas infectieux, le bâtiment recevrait l'ordre de retourner à Clazomène.

Les bâtiments qui passent les détroits en quarantaine ne doivent s'arrêter nulle part entre les Dardanelles et Kavak et porter le pavillon de quarantaine pendant tout le trajet.

A l'arrivée à Constantinople, la patente de santé doit être montrée et si le bâtiment continue vers la mer Noire, deux firmans peuvent être obtenus, l'un pour passer dans la mer Noire, l'autre pour le voyage de retour par le Bosphore et les Dardanelles. Si Constantinople est la destination du bâtiment, un seul firman est nécessaire pour traverser de nouveau le détroit.

En allant dans la mer Noire, le bâtiment doit s'arrêter à Anatoli Kavak, près de l'entrée Nord du Bosphore, sur la côte d'Asie. Le pilote est alors débarqué et porte le firman à terre aux bureaux des firmans.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

VOYAGE DE RETOUR. — A son retour de la mer Noire, un navire devra de nouveau s'arrêter devant Anatoli Kavak pour prendre la libre pratique pour Constantinople; en cas d'inobservance, il sera, comme il a été déjà dit, mis à l'amende. Mais s'il ne doit pas s'arrêter à Constantinople, il peut passer tout droit le Bosphore.

A Nagara, juste au-dessus de Tchanak, il devra, en toutes circonstances, s'arrêter et présenter à bord du navire-firman, qui s'y trouve stationné, son firman de retour et les reçus pour les droits de phare et de patente de santé qui lui auraient été délivrés à Constantinople à son voyage d'aller. Les navires qui sortent peuvent passer les Dardanelles à n'importe quelle heure s'ils ont satisfait aux règlements.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE II.

MER DE MARMARA[1].

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

Île de Marmara .... 2° 40′ N. O. | Golfe d'Ismid..... 2° 00′ N. O.

Diminution annuelle : 6′ environ.

GÉNÉRALITÉS.

La mer de Marmara (ancienne *Propontis*) est réunie à la mer Noire par le Bosphore et à l'Archipel par le détroit des Dardanelles. Elle a environ 150 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et 40 milles du Nord au Sud dans sa partie la plus large. Elle se termine dans l'Est par deux golfes profonds, séparés par une haute presqu'île; l'un, celui d'Ismid, a 30 milles de longueur; l'autre, celui de Moudania, 20 milles.

Plusieurs groupes d'îles bordent les côtes de la mer de Marmara; un premier groupe, que l'on aperçoit lorsqu'on quitte les Dardanelles, est à petite distance dans le N. O. de la presqu'île Kapou Dagh ou d'Artaki. L'île la plus importante de ce groupe est l'île Marmara (ancienne *Proconesus*), qui a donné son nom à cette mer et la partage en deux canaux de largeur inégale.

Un deuxième groupe, connu sous le nom d'îles des Princes ou Prinkipos, se compose de neuf îles, dont la plus grande, Prinkipo, a donné son nom au groupe. Ces îles gisent parallèlement à la côte Nord, à 6 milles dans le S. E. de Constantinople; Pline les désignait sous le nom de *Propontides.*

L'île isolée de Kalolimno est placée devant l'entrée du golfe de Moudania, dans le Nord de l'embouchure de la rivière Moalitch (ancienne *Rhyndacus*).

Enfin, les îles Mola, au nombre de trois, sont situées devant la pointe Est de la presqu'île d'Artaki.

(Voir, *aux Renseignements généraux, les renseignements relatifs aux vents courants, et, à la fin du présent chapitre, les routes dans la mer de Marmara.*)

[1] Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CÔTE D'ASIE (DE L'OUEST À L'EST).

DE LA COLLINE FANOUS À LA BAIE DE KARABOUGA [1].

DE LA COLLINE FANOUS À LA BAIE DE YOURIDJI. — Dans l'Est de la colline Fanous (voir *page* 485) le rivage devient bas et la rivière appelée *Bairam Déré*, qui arrose la vallée du même nom, se jette à la mer à $\frac{1}{3}$ de mille environ dans l'Est de cette colline. A la même distance dans l'Est de la rivière Baïram, des collines s'avancent jusqu'à la mer, où elles présentent des falaises d'environ 70 mètres de hauteur. En tenant la plus haute de ces falaises, située à l'extrémité Est de la chaîne, en ligne avec le sommet de la colline Codia Flamour (voir *page* 485), on passe, comme il a été dit déjà, dans l'Est des bancs Zindjir Bozan. Au delà de ces falaises, la côte conserve sa direction vers l'Est jusqu'au *cap Youridji* ou *Boz Bournou*, tantôt basse, tantôt à falaises, et les collines boisées deviennent de plus en plus hautes vers l'intérieur.

Plusieurs hauts-fonds, couverts de 4 à 2 mètres d'eau, roche et sable, restent devant cette partie de la côte à environ $\frac{3}{4}$ de mille au large. Il y a de l'eau profonde en dedans de ces dangers.

Cap Youridji *ou* **Boz Bournou.** — Ce cap, élevé d'une vingtaine de mètres, présente trois pointes.

Banc Boz. — Ce haut-fond couvert de 5^m 5 d'eau, d'environ 350 mètres d'étendue du N. E. au S. O., gît à un peu plus de 1 mille dans l'O. N. O. du cap Youridji.

Marque de direction. — En tenant, au S. 85° O., la vieille tour du phare de la colline Fanous en ligne avec le sommet d'*Yalar Dagh*, sur la presqu'île de Gallipoli, on passe dans le Nord (mais un peu près) de ce haut-fond et des autres dangers qui gisent dans l'Ouest.

BAIE DE YOURIDJI (YURIJI LIMAN). — Dans l'Est de Boz Bournou, la côte forme la grande baie de Youridji. Immédiatement au delà du cap, commence une plage de sable, plate et rectiligne, les collines restant à petite distance de la côte; mais, à l'extrémité S. E. de cette plage, ces collines s'avancent jusqu'au rivage et présentent des falaises de hauteur variable; entrecoupées par de petits anses de sable. Ce caractère de la côte se maintient jusqu'à *Kamaris* ou *Kamir*.

Il n'existe pas de dangers dans la baie de Youridji, la côte étant généralement accore; cependant, quelques petits îlots rocheux gisent près de celle-ci en certains endroits.

Village de Youridji. — Le grand village de ce nom se trouve à

[1] Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

1 mille $\frac{3}{4}$ du rivage, dans une vallée fertile. Les produits sont amenés dans l'une des petites anses mentionnées plus haut, appelée *Keresli Iskalessi.* On y charge une grande quantité de charbon de bois.

Kamir *ou* **Kamaris Liman** [1]. — Dans l'angle N. E. de la baie de Youridji, se trouve Kamir Liman, baie de sable ayant environ 1 mille de largeur, formée par le coude que fait la côte en se dirigeant vers le N. N. O. Kamir Liman offre un abri contre les vents du N. E.

La pointe Nord de cette baie, appelée *Tarsana Bournou*, est une pointe rocheuse, de couleur blanche, haute d'une dizaine de mètres et s'avance vers le N. O.

La *rivière Kamir* se jette à la mer au centre de Kamir Liman. Pendant l'hiver, les terres basses qui entourent son embouchure sont généralement noyées, et pendant l'été les miasmes provenant de cette plaine causent des fièvres. La rivière arrose les larges *plaines de Kamir Ovasi;* elle est profonde, large pendant plusieurs milles et n'assèche jamais; en été, une barre à sec, à travers laquelle filtrent les eaux, se forme devant son embouchure.

Mouillage. — Il existe un bon mouillage dans la baie de Kamir, à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage, par 22 mètres d'eau, vase, en relevant l'extrémité du cap Tarsana au N. 5° O. et le minaret de Kamaris au S. 45° E. Le mouillage, bien protégé par la terre dans le Nord et dans l'Est, est ouvert aux vents d'Ouest.

Les ruines d'un vieux môle, que l'on doit éviter, s'avancent sous l'eau en partant de la pointe située au-dessous d'un moulin bien apparent, à gauche de la ville.

Ville. — La ville, nommée Kamir par les Turcs et Kamaris par les Grecs, est l'ancienne *Parium*, et se trouve sur le rivage de la baie. C'est une réunion de maisons misérables, bâties sur la rive droite de la rivière et sous une haute falaise qui s'élève à peu de distance en arrière du rivage. Kamir renferme 3000 habitants et possède une mosquée, bâtie sur la plage. La partie de la baie, dans le Nord de la ville, est encore appelée l'Arsenal, bien qu'elle ne montre plus aucune trace de construction.

Eau. — On peut se procurer de l'eau à une fontaine de la ville; mais elle ne passe pas pour être bonne.

Câble télégraphique. — Kamir est en communication avec le câble qui part de Salonique et se rend à Constantinople par les Dardanelles et la mer de Marmara.

Commerce. — Du charbon de bois, des grains, des légumes et des bestiaux sont exportés à Constantinople.

DE TARSANA BOURNOU À KARA BOURNOU. — Îlots Touzli et Youmourta. — Dans l'Est de Tarsana Bournou, la côte forme plusieurs baies de sable, séparées par des pointes rocheuses et des falaises.

[1] $\frac{7}{8}$ Plan en cartouche de la carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A 2 milles dans l'Est du cap Tarsana et à 2 milles $\frac{1}{2}$ du rivage le plus proche, gît l'îlot Touzli, haut de 38 mètres et formé entièrement de marbre blanc. Il est accore et séparé du rivage par des fonds de 13 à 15 mètres.

Dans l'Est de l'îlot Touzli, la côte forme, jusqu'à une autre pointe située à 1 mille dans l'Est, une baie à petits fonds. Devant cette dernière pointe gît l'îlot Youmourta, haut de 37 mètres et formé de marbre comme l'îlot Touzli, mais paraissant moins blanc; il est réuni au continent par une chaîne de rochers permettant tout juste le passage à une embarcation. Des fonds de 9 mètres s'avancent à $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. N. O. de l'îlot.

Mouillage. — Un bâtiment peut mouiller entre les îlots Touzli et Youmourta, tout près de ce dernier, par 24 mètres d'eau, en face d'une petite vallée dans laquelle on aperçoit deux moulins voisins de *Deirmenjik*. A ce mouillage, qui est abrité des vents d'Est, *Aksas Bournou* paraît juste dans le Sud de l'îlot Youmourta.

Aksas Bournou. — Au delà de Youmourta, la côte s'étend à l'Est jusqu'à Aksas Bournou, en formant une baie à petits fonds, entrecoupée de plages de sable et de falaises.

Entre les caps Tarsana et Aksas, la côte est saine de dangers et l'on trouve de grands fonds à 400 mètres du rivage, exception faite de la chaîne des fonds de 9 mètres qui s'avance dans le Nord de Youmourta.

Shah Melik Liman. — A partir d'Aksas Bournou, promontoire escarpé et à falaises, la côte court au S. E. jusqu'à une baie appelée Shah Melik, où il y a mouillage par environ 24 mètres d'eau, et où l'on trouve un point de débarquement abrité; mais les vents du N. E. amènent beaucoup de mer à ce mouillage.

Le petit *village d'Aksas*, habité par les Grecs, se trouve sur une plage de sable, au côté Ouest de la baie.

En arrière de Shah Melik Liman, le pays est montagneux, inculte et couvert de buissons.

DE KARA BOURNOU À LA BAIE DE KARABOUGA. — Kara Bournou. — Ce beau promontoire, situé à 6 milles dans l'Est d'Aksas Bournou, forme la pointe Ouest du *golfe d'Artaki*. Quelques rochers, qui gisent à une centaine de mètres dans le N. E. du cap, sont accores; autrement ce dernier est sain. Entre Kara Bournou et Shah Melik Liman, le rivage est accore et formé de falaises.

Kalé Bournou. — Ce cap, ayant 15 mètres d'élévation, est l'extrémité aiguë du promontoire qui forme la *baie de Karabouga* (*Kara Bogha*). Il est séparé de Kara Bournou par une côte haute et à falaises. A l'exception de quelques roches à fleur d'eau, situées à une cinquantaine de mètres du rivage, la pointe est saine.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

GOLFE ET PRESQU'ÎLE D'ARTAKI.

GÉNÉRALITÉS. — Le *golfe d'Artaki* est formé dans l'Ouest par le promontoire de Kara Bournou et dans l'Est par la saillie de la *presqu'île d'Artaki;* il est, en outre, abrité par les *îles Arablar* et *Pasha Liman.* Il a 25 milles d'étendue de l'Est à l'Ouest et des profondeurs qui ne dépassent nulle part 55 mètres. Le rivage Sud est presque partout inhabité et inculte, et les vents du N. E. y rendent le débarquement difficile.

Les *rivières Biga Shehir* (*Biga Shehir Chaï*) et *Goenen* qui se jettent dans la baie peuvent, pendant l'hiver, être navigables pour les petites embarcations sur une certaine distance; mais, pendant l'été, elles sont presque à sec.

BAIE DE KARABOUGA (KARA BOGHA)[1]. — A partir de Kalé Bournou, la côte forme la baie de Karabouga, sur l'emplacement de l'ancien *Priapus.*

Dans l'Ouest du promontoire de Kalé Bournou, qui est bordé par des falaises basses, le rivage est presque entièrement composé d'une plage de sable. Une colline de forme arrondie, à double sommet, se trouve à $\frac{1}{3}$ de mille de la plage, au côté Ouest de la baie, et laisse, entre son pied et le rivage, une étroite bande de terre qui forme la limite Nord de la grande *plaine de Biga Shehir,* où coule le Biga Shehir Chaï, l'ancien *Granique.*

Village. — Le *village de Karabouga* se trouve à $\frac{1}{4}$ de mille de la plage, dans la partie N. O. de la baie. Sur la plage et dans le S. E. du village, il y a quelques maisons et une jetée en pierre, avec $2^m 4$ d'eau tout du long, où l'on embarque du blé, des bestiaux, des moutons et du bois pour Constantinople. Karabouga est le port de la *ville de Biga Shehir,* située sur le Granique, à 13 milles dans le S. O.

Haut-fond. — A $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est du débarcadère de la ville et à la hauteur d'une petite pointe basse et rocheuse, un banc rocheux s'étend à 500 mètres au large. A 100 mètres de terre, sur ce banc, il faut veiller une roche, couverte de 1 mètre d'eau. Par vent frais du N. E., on peut débarquer juste en face des ruines, sur le promontoire.

Mouillage. — Il y a mouillage avec fonds de bonne tenue sur toute l'étendue de la baie de Karabouga; mais celle-ci est ouverte au N. E. et à l'Est. On peut cependant trouver un peu d'abri en mouillant bien dans son angle N. O., par 10 mètres d'eau, les tours ruinées de la presqu'île restant au N. 35° E., le petit rocher qui gît à une centaine de mètres du rivage dans l'Est de la jetée, à l'Ouest; et l'extrémité de Kalé Bournou à l'E. N. E. environ. Les coups de vent de la partie N. E. soufflent généralement du N. N. E. dans le golfe d'Artaki, mais, dans la baie de Karabouga

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4280

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

spécialement, leur direction est plus Est, sans amener cependant assez de mer pour mettre un navire en danger.

Si l'on désire se rapprocher le plus possible du rivage, on amènera les maisons de la plage au N. 60° O. environ et l'on mouillera par la profondeur convenable sur ce relèvement, avec lequel on passe dans le Sud du banc de la côte.

Feu. — Sur l'appontement en bois auquel accostent les vapeurs postaux, on allume un feu lorsque le courrier de Constantinople est attendu.

Communications. — Pendant l'été, il y a des communications hebdomadaires par paquebots avec Constantinople.

DE KARABOUGA À LA PRESQU'ÎLE D'ARTAKI. — De Karabouga à *Mousatcha*, la côte est basse et des collines prennent naissance à quelque distance de la mer; mais plus dans l'Est, elle devient escarpée.

Mouillage. — Il y a mouillage tout le long de cette côte par des profondeurs de 13 à 27 mètres, sur fond de sable, puis de vase lorsque la profondeur devient plus considérable.

Biga Shehir Chaï. — La rivière Biga Shehir se jette à la mer dans le Sud de Kalé Bournou. En hiver et au printemps, elle déverse une masse d'eau considérable; une embarcation peut la remonter pendant 2 ou 3 milles.

Il y a, dans l'Est de l'embouchure véritable, une fausse embouchure qui était sans doute réunie autrefois à la rivière, mais qui n'est actuellement qu'un déversoir pour les marais voisins.

Goenen Chaï (ancien *Æsepus*). — Cette rivière se jette à la mer à 14 milles dans l'E. S. E. de Kalé Bournou; contrairement au Biga Shehir, elle a donné naissance à un delta saillant et formé un large banc devant la côte. L'embouchure actuelle a subi évidemment de nombreux changements, car les lagunes, qui sont aujourd'hui presque séparées de la rivière, en formaient incontestablement autrefois autant de branches.

Mousatcha est un village misérable, situé sur le rivage, à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'E. S. E. de l'embouchure de la rivière.

Banc de sable. — Le banc de petits fonds formé devant le delta du Goenen Chaï s'avance, dans la partie Ouest, à plus de $\frac{3}{4}$ de mille au large; sa lisière extérieure est très accore. Il faudra donc être prudent lorsqu'on s'approchera de terre pour mouiller. Dans l'Est de la rivière, ce banc ne s'avance qu'à près de $\frac{1}{2}$ mille au large.

Mal Déré Bournou. — Ce cap, situé à 5 milles dans l'E. S. E. du Goenen Chaï, est une pointe haute terminée par des falaises.

PRESQU'ÎLE D'ARTAKI *ou* **KAPOU DAGH.** — Cette presqu'île, appelée par les Turcs Kapou Dagh, est une masse montagneuse considérable, réunie actuellement au continent par un isthme bas et étroit, ayant 1 mille de largeur; mais, à l'origine, c'était une île.

Les hautes montagnes, dont le point culminant est le *pic d'Adam Kaya*,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

haut de 800 mètres, sont couvertes de petits chênes sur leur versant Nord et donnent naissance à beaucoup de ruisseaux dont l'eau sert à l'arrosage des nombreuses cultures des vallées. Ces cultures sont très fertiles et couvertes de vignes et d'oliviers sur le côté Sud des montagnes, et de jardins dans les vallées du Nord.

Des deux grandes baies formées de chaque côté de l'isthme, celle de l'Ouest ou *baie d'Artaki* est la plus employée comme mouillage, car les vents du N. E. soufflent fort en toute saison dans celle de l'Est ou *baie de Peramo*.

Le côté Nord de la presqu'île, bien qu'escarpé, n'est nulle part assez accore pour empêcher un navire drossé pendant le calme d'y laisser tomber l'ancre, et de nombreuses baies de sable offrent un fond de bonne tenue par brise modérée.

BAIE D'ARTAKI [1]. — Située sur le côté Ouest de l'isthme qui réunit la presqu'île d'Artaki au continent, cette baie est limitée par les caps *Topchou* et *Mourad Ba'yr*.

La terre, sur les deux côtés de la baie, est haute; sur le rivage Sud, les collines prennent naissance immédiatement à la plage, mais sur la presqu'île il y a, entre le pied des collines et la baie, une plaine considérable, bien plantée de vignes et d'oliviers.

L'ancienne *Cyzique* se trouve dans la plaine, au pied des contreforts qui viennent se terminer à l'isthme. Il ne reste plus aujourd'hui que quelques ruines sur l'emplacement de cette grande et riche cité.

L'isthme est marécageux sur son côté Ouest et sur la plus grande partie de sa largeur. Sur son côté Est, sont des collines de sable, basses et dénudées.

Le grand *village d'Aidindjik* (*Edindjik*), à $\frac{2}{3}$ de mille de la côte Sud de la baie, est situé d'une manière pittoresque dans un vallon, entre les collines qui séparent la côte de la plaine élevée où se trouve le *lac Maniyas*. Aidindjik, avec ses minarets, est très apparent de la baie d'Artaki.

Mourad Ba'yr *ou* **Colline Saint-Siméon.** — Cette pointe, très apparente de l'Ouest ou du Nord, est de forme conique, haute de 103 mètres, et présente de curieuses incrustations de marbre blanc sur une roche de nature différente. Cette colline était autrefois fortifiée, car des restes de murailles et de tours existent encore sur son côté N. E., face à la terre.

Tavshan Ada. — Chenal Siméon. — L'îlot Tavshan (*Piganusa* ou *Baonousa Nisi*), qui forme avec Mourad Ba'yr le chenal Siméon, a près de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, avec des fonds de 18 à 31 mètres, excepté en un point situé presque sur la ligne joignant les sommets de Mourad Ba'yr et de Tavshan Ada, où gît un pâté, couvert de $6^m 4$ d'eau. Ce pâté se trouve à 300 mètres environ du rivage de Mourad Ba'yr. En passant dans le chenal, on devra donc rallier la côte de l'île qui est tout à fait saine et accore.

[1] Plan N° 4199.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mouillage. — La baie offre un mouillage spacieux et tranquille par tous les temps, excepté par les vents du S. O. Les coups de vent du S. O. de l'hiver sont généralement rares; mais quand ils soufflent, c'est avec violence. Ils s'annoncent longtemps à l'avance par une baisse du baromètre et une apparence menaçante du temps, dans le Sud.

La tenue du fond est partout excellente, surtout dans les grandes profondeurs, à la partie N. O. de la baie.

En mouillant dans le S. E. de Mourad Ba'yr, on communique facilement avec la *ville d'Artaki* où les ressources sont abondantes; mais, pour un navire isolé, le mouillage devant la ville même est préférable pour ce but.

ERDEK *ou* **ARTAKI.** — Ce gros village est bâti à la pointe Nord d'une petite baie de sable, juste dans le Nord de Mourad Ba'yr, et occupe l'emplacement de l'ancienne ville grecque d'*Artace;* il compte de 4000 à 6000 habitants, Grecs ou Turcs, ces derniers en plus grand nombre, et possède plusieurs mosquées avec des minarets élevés et remarquables. Les provisions sont abondantes; on y récolte un vin blanc très estimé.

Îlot Zeitin. — Cet îlot rocheux (*Zeitin Ada*), situé à environ 250 mètres de la ville d'Artaki, est couvert de nombreuses fondations et sa pointe Nord projette au large les restes d'un vieux môle. De la pointe de la presqu'île d'Artaki, les restes d'un autre môle s'avancent également à une centaine de mètres environ dans la direction de Zeitin Ada. Entre ces deux môles, existe un chenal large d'environ 135 mètres, avec des fonds de $3^m 5$, employé par des bateaux de la localité.

Roche. — A $\frac{1}{4}$ de mille dans le S. O. de Zeitin, s'étend un plateau de roches, couvert de $5^m 5$ d'eau, entouré par de l'eau profonde.

Mouillage. — Il y a bon mouillage dans la baie formée entre Zeitin Ada et Mourad Ba'yr, qui sont accores. On mouille par 18 mètres d'eau, en relevant la pointe Sud de Zeitin Ada au N. 50° O. et une grande cheminée, visible au centre de la baie, au N. 80° E.

Communications. — Un navire à vapeur vient une fois par semaine de Constantinople à Artaki. Un télégraphe met la ville en relations avec Panderma et Constantinople.

BAIE DE GONIA [1]. — A partir d'Artaki, jusqu'à la *pointe Karadhia*, située à 3 milles, la côte est basse, sablonneuse et une grand plaine la sépare du pied des collines; mais la pointe Korakhia elle-même est une falaise escarpée : c'est l'extrémité de la colline de forme arrondie appelée *Panar Tépé* et dans le Nord de laquelle s'ouvre la baie de Gonia.

Le *village de Gonia* est peu important et entouré par une petite plaine.

Mouillage. — La baie de Gonia, sur les bords de laquelle prennent naissance les versants escarpés du *mont Klapsi* (771 mètres), offre un champ

[1] Carte N° 4258.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de mouillage considérable, par 13 à 15 mètres d'eau; mais, par les vents du N.E., les rafales tombent des ravins avec violence, même lorsqu'il ne souffle qu'une brise modérée sur le côté Nord de la presqu'île.

Il y a un fond de bonne tenue par 30 ou 45 mètres d'eau, à 1 mille au large, entre Artaki et la pointe Korakhia.

CHENAL DE RHODA. — Ce chenal, situé entre la partie Ouest de la presqu'île d'Artaki et l'île Pasha Liman, donne accès dans la baie d'Artaki par le Nord. Il a un peu plus de 1 mille de largeur à sa partie la plus étroite et est sain de dangers, si l'on excepte un petit haut-fond de sable qui s'avance à $\frac{2}{10}$ de mille au large de la *pointe Moutha.*

Il y a partout mouillage dans ce canal où les fonds ne sont, nulle part, supérieurs à 40 mètres.

Feu. — Sur la *pointe Palaio*, promontoire élevé et à falaises, haut de 30 mètres et formant la pointe Ouest de la presqu'île d'Artaki, sont allumés à un mât sur une maison *blanche* 2 feux verticaux. (Voir le *Livre des Phares.*)

Pointe Moutha. — Cette pointe, sur laquelle se trouve le *village de Rhoda*, est basse, formée de sable, difficile à reconnaître de nuit et projette, ainsi qu'on l'a dit plus haut, des petits fonds de moins de 9 mètres à $\frac{2}{10}$ de mille au large.

Mouillage. — Il y a un bon mouillage dans le Sud du village de Rhoda, par environ 30 mètres d'eau; on y trouve une excellente aiguade à un moulin dont l'eau est amenée de la montagne par des conduits; mais le meilleur mouillage, de beaucoup, est à 1 mille plus dans le Nord, dans la *baie Palaio* ou *Palios.*

Baie Palaio *ou* **Palios.** — Cette baie est bien abritée du N.E.; on y trouve un fond d'une tenue excellente. Le meilleur endroit pour laisser tomber l'ancre est par 21 mètres d'eau, à mi-distance entre les pointes Palaio et *Glaromiti.*

CÔTE NORD DE LA PRESQU'ÎLE D'ARTAKI. — Pointe Harakhi. — La pointe Harakhi, extrémité N. O. de la presqu'île d'Artaki, haute et escarpée, se trouve à $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de la pointe Palaio. Un haut-fond rocheux entoure cette pointe dans l'Ouest à la distance de 200 mètres.

A partir de la pointe Harakhi, la côte court au N.E. pendant 2 milles et est bordée par des roches et un haut-fond.

Roche Likos. — Ce danger, situé à $\frac{2}{10}$ de mille du rivage, à 1 mille dans le N.E. de la pointe Harakhi, n'est couvert que de $1^m 2$ d'eau; la roche ne brise pas généralement et se prolonge par des petits fonds à 200 mètres au large. Un navire louvoyant et courant vers cette roche devra virer de bord avant que le sommet de la *presqu'île de Houkhlia*, sur l'île Pasha Liman, disparaisse derrière la pointe Harakhi.

Île Halko. — Cette petite île, haute de 37 mètres, est à près de $\frac{1}{3}$ de mille de la côte de la presqu'île d'Artaki et à 1 mille $\frac{3}{4}$ de la pointe Hara-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

khi. Il y a plusieurs rochers autour de cette île; le chenal qui sépare l'île de la presqu'île d'Artaki est obstrué par des pâtés couverts de $3^m 6$ d'eau.

Baie Favlimi. — Cette baie, située à 1 mille dans l'Est de l'île Halko, est trop ouverte au N. E. pour pouvoir offrir un bon mouillage. Son côté Est est peu profond.

Baie de Drakontas. — Séparée de la baie Favlimi par une étroite arête de montagne, cette baie présente le meilleur mouillage de la côte Nord de la presqu'île; elle est de forme rectangulaire, profonde de $\frac{1}{2}$ mille, un peu moins large et ouverte au Nord. Le rivage Est, toutefois, se courbe de façon à offrir un abri contre le vent du N. E. aux navires qui viennent mouiller, par 24 mètres d'eau, en relevant l'extrémité Est de la baie au N. 10° E. et les quelques maisons de son angle S. E. à l'E. S. E.

Le *village de Drakontas* se trouve en haut de la vallée, dont la partie inférieure est bien cultivée.

Baie de Vathi. — A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Drakontas, s'ouvre la baie de Vathi, de forme rectangulaire, ouverte au N. N. E. Ses rivages sont accores et pleins de dangers, et les contreforts qui forment ses contours sont très escarpés du côté de la mer. En dedans de la ligne qui joint ses deux pointes, il y a partout un fond de bonne tenue, par des profondeurs de 18 à 36 mètres; mais le meilleur mouillage est du côté de l'angle S. E. par 26 mètres d'eau, sable vasard, en relevant la pointe Est de la baie au N. 30° E., la chapelle qui se trouve sur une colline, dans le Nord du village, au S. 67° O., et la pointe Ouest de la baie au N. 31° O.; mais, par un vent du N. E. quelconque, on y ressentira de la mer et cette baie n'offre pas un aussi bon mouillage que la baie de Drakontas.

Le petit *village de Vathi* est à l'angle S. O. de la baie.

A la plage de sable qui forme le fond de la baie, prend naissance une vallée fertile presque plate, mais entourée par des contreforts escarpés sur une distance de $\frac{3}{4}$ de mille, qui s'étend vers l'intérieur.

De Vathi à Kapsala Bournou. — La côte prend la direction générale de l'Est pendant 11 milles; elle est escarpée, le pied des montagnes s'élevant brusquement de la mer. On y rencontre de nombreuses petites baies de sable, dans les angles Est desquelles les embarcations peuvent accoster et où les caïques trouvent un abri; mais aucune d'elles n'a assez de profondeur pour donner un refuge à un grand navire. Un bâtiment peut partout laisser tomber l'ancre temporairement par des fonds de 20 à 35 mètres, entre $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{8}$ de mille de la côte, le fond étant tantôt de vase, tantôt de sable ou de gravier; la tenue est d'autant meilleure que la profondeur est plus grande.

Toute cette côte a un aspect très pittoresque; les montagnes sont couvertes d'arbre et de buissons.

DE KAPSALA BOURNOU À LA BAIE DE PERAMO. — Kapsala

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Bournou. — Cette pointe, extrémité Est de la presqu'île d'Artaki, est à falaises; une chaîne de roches court devant la pointe.

Moda Bournou. — A partir de Kapsala Bournou, la côte se dirige au S. S. O. pendant 1 mille ½ jusqu'à Moda Bournou, puis au S. O.; elle forme le côté Nord de la baie de Peramo décrite plus loin, *page* 523.

ÎLES PASHA LIMAN [1].

GÉNÉRALITÉS. — Le groupe Pasha Liman, situé dans l'Ouest de la presqu'île d'Arthaki, se compose de quatre grandes îles dont les surfaces sont très accidentées et dont les côtes sont débordées par des roches, excepté dans les baies où le rivage est sablonneux.

ÎLE PASHA LIMAN. — Cette île est séparée de la presqu'île d'Artaki par le chenal de Rhoda. Sa forme est irrégulière et sa partie S. E., qui renferme le *village de Houkhlia*, forme une presqu'île, qui est réunie à la portion principale par un isthme étroit et bas. Sa surface offre des aspects variés; les collines sont pour la plupart de forme arrondie, et à l'extrémité Nord, le pic conique du *mont Élias* (213 mètres) est très remarquable de tous les points de l'horizon; c'est également le point le plus élevé du groupe.

Plusieurs petites îles gisent devant les côtes de Pasha Liman; *Kouyous Adasi*, la plus grande, forme, avec une découpure profonde dans Pasha Liman, le bon port de Pasha Liman.

On peut trouver mouillage dans quelques-unes des baies de l'île; mais aucune n'est complètement fermée et la tenue y est médiocre.

Population. — Il y a, sur l'île Pasha Liman, cinq villages, tous petits et misérables; celui de Pasha Liman, sur le côté Est du port, est habité par quelques Turcs et est la résidence du Moudir, gouverneur du groupe. Les autres villages sont exclusivement grecs.

Productions. — Le vin est le principal produit de Pasha Liman et la plus grande partie de l'île est couverte de vignes. Une compagnie française a, depuis 1879, un établissement sur le côté Sud du village de Pasha Liman, où l'on fait du vin et où l'on distille. Excepté quelques oliviers, il n'y a aucun arbre sur l'île. La perdrix grise est abondante. Sur l'*isthme d'Alitchi*, il y a quelques salines abandonnées.

Communications. — Un paquebot, venant de Constantinople, doit toucher une fois par semaine à Pasha Liman, en se rendant à Artaki; mais, pendant l'hiver, l'île est quelquefois sans communications avec la métropole pendant plusieurs semaines.

ÎLES KOUYOUS ADASI. — Cette île, qui forme le côté N. O. du port de Pasha Liman, est longue, rocheuse et couverte d'herbes; elle a 2 milles

[1] Carte N° 4258.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de longueur du Nord au Sud, en y comprenant l'*îlot Mamalia*, situé dans le Nord, et qui n'en est séparé que par une étroite coupure de quelques mètres de largeur. Les collines de forme arrondie qui couronnent sa chaîne de montagnes atteignent 125 mètres d'élévation à l'extrémité Nord et 70 mètres à l'extrémité Sud. La colline du Sud est couverte de grands blocs de couleur blanche, ressemblant de loin à un troupeau de moutons.

Il y a, tout autour de l'île, un banc de roches étroit qui s'élargit devant l'extrémité Sud en un banc à très petits fonds s'avançant à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud, jusque dans la passe de l'Ouest, et à $\frac{1}{10}$ de mille vers l'Est, dans l'intérieur du port; ce banc est accore de tous côtés et s'aperçoit généralement. Il a des pâtés couverts de $1^m 8$ d'eau en plusieurs endroits.

Îles du Centre. — Ce sont deux petits îlots, à sommets plats, situés sur le bord Est du banc de l'île Kouyous Adasi. L'îlot du Sud, le plus grand, a 15 mètres de hauteur et sert de marque de direction pour l'entrée du port par le Nord.

PORT DE PASHA LIMAN. — Ce port est sûr par tous les vents et peut abriter une escadre entière. L'entrée est facile par le Nord, et elle n'offre pas de difficultés par l'Ouest, avec un bon vent. La profondeur de l'eau est modérée et uniforme; le fond, de sable vasard, est de bonne tenue.

Avec un coup de vent du S. O., un peu de houle entre par la passe Ouest et incommode les navires mouillés dans cette direction, mais sur une petite étendue.

Le *cap Koukoumar*, pointe N. O. de Pasha Liman, a l'aspect accore; mais une chaîne de roches l'entoure dans le S. O. à 200 mètres au large.

A partir de cette chaîne de roches, et en allant vers le Sud, le banc qui forme le côté Est du port est étroit et suit le rivage jusqu'à la ville; il s'étend en largeur, en se dirigeant au S. O., puis à l'Ouest, et remplit tout le fond de la baie sur un espace de $\frac{1}{2}$ mille.

La pointe Glaromiti est basse et entourée de petits fonds à environ 400 mètres au large.

Le *banc du Milieu* est un pâté de petits fonds, ayant près de 300 mètres de long et couvert seulement de $2^m 7$ d'eau; il reste sur la ligne qui joint la pointe Glaromiti à la ville de Pasha Liman, située à $\frac{1}{2}$ mille de la pointe Glaromiti, et bien qu'il gêne en partie le mouillage dans le port, il protège les navires ancrés dans sa partie Sud contre la houle qui entre par les coups de vent du S. O.

Il ne brise pas et doit être veillé avec soin lorsqu'on va chercher un mouillage.

Le *rocher de la Passe* est un petit pâté de roches, couvert de $5^m 5$ d'eau, gisant dans la passe Ouest, à mi-distance entre la pointe Glaromiti et l'île Centre du Sud. Il obstrue grandement la passe Ouest, car il est situé dans le milieu du chenal et ne se voit pas généralement. Les navires

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

doivent passer dans le Sud de ce danger. La marque de direction est donnée ci-après.

Instructions. — La *passe du Nord* est claire et saine, si l'on excepte le haut-fond de roches qui s'avance au large du cap Koukoumar.

Pour entrer par cette passe, on amène le pic de l'Ouest de l'île Pasha Liman, colline dénudée, haute de 146 mètres, en ligne avec le bord Est de l'île Centre du Sud, au S. 7° O. Cet alignement conduit dans le milieu du chenal; lorsque le cap Koukoumar reste au N. 60° E., on gouverne au S. 10° E. environ sur les quatre moulins qui se trouvent dans l'Ouest du *village d'Alonyi;* venant ensuite sur la gauche, on mouille d'après le tirant d'eau du navire.

La *passe de l'Ouest* est étroite et encombrée de bancs; mais on peut la suivre par des profondeurs de 13 mètres en suivant des marques de direction. Pour entrer par cette passe, on amène une haute maison [1], située dans le Nord de la ville de Pasha Liman, en ligne avec un moulin en ruines, sur la chaîne des collines qui est derrière la ville, au N. 78° E. Cette route fait passer à mi-distance entre le rocher de la Passe et les petits fonds qui s'étendent au large de la pointe Glaromiti; et, lorsque l'île Centre du Nord est bien ouverte dans l'Est de l'île Centre du Sud, on gouverne pour le mouillage que l'on désire.

PANAGHIA. — Cette petite île, située à $\frac{3}{10}$ de mille dans l'Ouest de la pointe S. O. de l'île Pasha Liman, est haute de 35 mètres, avec un sommet couvert d'herbes. Elle est entourée dans presque toutes les directions par un banc de petits fonds s'avançant à environ 300 mètres au large mais sa pointe Ouest est accore. Le même banc réunit l'île à un îlot, haut de 9 mètres, qui gît à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de sa pointe Sud.

Le chenal qui sépare Panaghia de la *pointe Argero*, pointe S. O. de Pasha Liman, a près de $\frac{1}{3}$ de mille de largeur et est navigable. Des petits fonds s'avancent jusqu'à environ 150 mètres au large des pointes qui se trouvent sur chaque côté du chenal; mais, autrement, ce dernier est sain et profond.

CHENAL D'ARABLAR. — Le chenal d'Arablar, entre l'*île Arablar* et Pasha Liman, est large de 1 mille et parfaitement sain. A son entrée Nord les pointes sont accores; mais, devant la pointe S. O. de Kouyous Adasi et devant la *pointe Yalip Liman*, de l'île Arablar, la ligne des fonds de 9 mètres passe à près de 400 mètres au large.

ÎLE ARABLAR *ou* **AFISIA.** — Cette île présente à peu près le même aspect que Pasha Liman. Ses contours sont très découpés et ses collines crayeuses et dénudées. Il n'y a de culture que dans quelques rares vallées

[1] Cet alignement est devenu difficile à distinguer par suite de la construction d'un certain nombre de maisons dans le Nord du village.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

et dans le voisinage du *village d'Arablar,* situé sur la côte Est et habité par des Turcs, et du *village d'Afisia* (*Alfisia*) sur la côte Ouest, habité par des Grecs.

Il n'existe pas de port dans l'île d'Arablar et, bien qu'on puisse trouver un abri contre les vents du N. E. devant Afisia, on aura dans la *rade de Koutali*, située dans l'île du même nom, un mouillage meilleur et plus commode.

Les côtes d'Arablar sont généralement rocheuses, avec des petits fonds s'avançant entre 100 et 300 mètres au large, sauf sur le côté Nord où ils s'avancent plus loin.

Devant une pointe étroite de la côte Nord, à mi-distance entre la *pointe Voli* et la *pointe Marmara,* les petits fonds s'avancent à 350 mètres dans le N. E., entourant un îlot; plus loin dans le N. E., à près de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, existe un pâté de roches, couvert seulement de $7^m 3$ d'eau et entouré par des fonds de 16 mètres.

Entre la pointe Voli et le village d'Afisia, un banc couvert de $5^m 5$ d'eau s'avance de la côte à $\frac{1}{10}$ de mille dans le N. O.

ROCHER ROUN (*Rocher Rond* de la carte). — Cet îlot rocheux, situé dans la partie Sud du chenal qui sépare Arablar de Koutali, reste à 1 mille d'Arablar et au Nord de la *pointe Pandjar* (*Pandja*). Il a environ 6 mètres de hauteur et est entouré par un haut-fond de roches qui s'étend à plus de 350 mètres dans le N. E. et à 100 mètres dans le N. O., du côté du chenal.

Le rocher Roun est relié à Arablar par un banc couvert de 11 mètres d'eau qui aboutit à la pointe basse et sablonneuse située dans le Nord du village d'Afisia.

A $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. E. de l'îlot, il y a, sur ce banc, un pâté rocheux couvert de $7^m 3$ d'eau, mais il se trouve entre l'îlot et la pointe Nord d'Arablar et ne gêne pas la navigation.

Feu. — Un feu est allumé sur le rocher Roun, dans une *tour blanche,* en fer. (Voir le *Livre des Phares.*)

ÎLE EKINIK *ou* **KOUTALI.** — Cette petite île est plus généralement connue sous le nom de Koutali, qui est le nom grec, car elle est entièrement habitée par des Grecs. Elle a 2 milles de longueur sur près de $\frac{1}{2}$ mille de largeur; ses côtes sont toutes formées de roches ou de falaises.

Colline Aghios Elias. — Cette colline, avec des versants arrondis et un sommet plat, s'élève à 152 mètres au-dessus de la mer, sur le côté Ouest de l'île, dont le centre et la partie Est sont beaucoup plus bas.

Le *village de Koutali* se trouve au milieu de la côte Sud de l'île.

Koutali possédait autrefois une flotte nombreuse de petits bâtiments faisant le commerce dans la mer de Marmara et les mers voisines; mais l'importance de ce village a beaucoup diminué.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Eau. — Il y a une fontaine d'eau excellente; mais elle se trouve sur le côté Nord de l'île où elle n'est accessible qu'aux embarcations.

CHENAL DE KOUTALI. — Ce chenal, qui sépare les îles Arablar et Koutali, n'est pas praticable par des navires calant plus de 7 mètres, la plus grande profondeur du banc qui réunit les deux îles étant de $7^m 5$. Ce passage est, en outre, considérablement rétréci par des bancs couverts de $5^m 5$ d'eau qui s'avancent au large de chacune de ses rives et de la pointe Est de Koutali; mais il est très employé par les bâtiments à voiles trafiquant avec Constantinople pendant l'hiver, qui prennent généralement cette route quand ils vont dans l'Est, surtout avec vent de l'Ouest.

Sur le côté de Koutali, le banc de petits fonds s'avance près de 300 mètres dans le Sud de la *pointe Kalolimionos* et, en cet endroit jusqu'au village de Koutali, il est excessivement accore. A partir de la pointe, il s'étend à moins de 100 mètres au large pendant $\frac{1}{4}$ de mille dans la direction de l'Est; puis sa largeur augmente jusqu'à une pointe située dans le S. S. E. du village, où il s'avance à $\frac{1}{2}$ mille au large. Dans l'Est de cette saillie, il conserve une largeur de $\frac{2}{10}$ de mille, distance à laquelle le *haut-fond Houdro Plaka* reste dans le S. E. de la *pointe Santa Triada*, pointe Est de Koutali. Le courant donne naissance à des remous bien distincts sur le haut-fond Houdro Plaka.

Pâté de roches. — A $\frac{1}{2}$ mille dans l'E. S. E. de la pointe Kalolimionos, existe un pâté de roches de près de 300 mètres de diamètre et couvert de $7^m 3$ d'eau.

Sur la côte d'Arablar, devant la pointe Voli, le haut-fond couvert de $5^m 5$ d'eau n'a que 100 mètres de largeur; puis il se dirige dans la direction de l'O. S. O. pendant $\frac{3}{4}$ de mille en s'écartant, comme il a été dit plus haut, à $\frac{4}{10}$ de mille d'Arablar. Il tourne alors brusquement vers le Sud en se dirigeant sur la côte, vers la pointe basse, située dans le Nord d'Afisia.

On ne peut donner aucune marque de direction permettant de traverser le chenal de Koutali; mais, en faisant route au N. 58° E., un navire calant moins de 7 mètres n'aura aucun danger à craindre, s'il a bien soin de se tenir au milieu du chenal.

Courant. — Le courant porte à l'Ouest environ vers la côte de Koutali; mais, à moins que l'on ne marche très lentement, son influence se fera difficilement sentir sur cette courte distance.

Rade de Koutali. — Ce mouillage, bon surtout par les vents du N. E., est très fréquenté en hiver par les bâtiments à voiles. Ils laissent tomber l'ancre par 10 à 20 mètres d'eau, sable vasard, dans le Sud du village et dans l'Ouest du haut-fond saillant, couvert de $5^m 5$ d'eau, mentionné plus haut.

Le meilleur mouillage est par 15 mètres d'eau en relevant au N. 22° O. environ l'extrémité Ouest de la ville, et au N. 43° E. un *moulin à toit rouge* (situé sur la pointe immédiatement dans l'Est de la ville) en ligne avec une colline de 52 mètres de hauteur, qui s'élève sur la pointe Nord de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Koutali. La houle se fait sentir légèrement à ce mouillage par les gros vents du N. E., mais ne peut inquiéter un navire bien mouillé. Par les vents du S. O., la rade de Koutali n'offre aucun abri et doit être évitée. Dans ce cas, on devra faire route pour Pasha Liman.

ÎLE DE MARMARA [1].

GÉNÉRALITÉS. — L'île de Marmara (*Memer Adasi* des Turcs, ancienne *Proconesus*) est la principale île de la mer à laquelle elle donne son nom. Elle est montagneuse sur toute sa surface; les sommets des deux chaînes de montagnes qui la traversent de l'Est à l'Ouest s'aperçoivent souvent de Gallipoli et servent de marques aux bâtiments qui vont dans l'Est ou qui en viennent. La partie Nord, du *village de Galimi* à la *pointe Beyas*, est formée entièrement de marbre blanc, recouvert d'un peu de terre végétale; les collines ont des formes anguleuses, les vallées sont escarpées et, si ce n'est dans le fond de ces dernières, il n'y a pas de végétation. La partie Sud de l'île est formée par des roches d'ardoise, avec quelques pâtés de granit; les vallées et la base des versants sont fertiles et bien cultivées. Les montagnes de cette partie, plus élevées que dans le Nord, sont séparées par des vallées fertiles. *Psili Dagh*, le pic le plus élevé (700 mètres), appartient à une longue chaîne de montagnes se présentant sous la forme d'un pic lorsqu'on la relève au N. E. ou au S. O.

Les célèbres carrières de marbre, exploitées dans les temps historiques et qui ont servi à construire les édifices de toutes les villes de la mer de Marmara, se trouvent dans la partie N. O. de l'île et sont encore exploitées, mais beaucoup moins activement que par le passé. Les débris des carrières ont formé sur les bords de la *baie de Mermerjik* un monticule escarpé et de couleur blanche, très apparent du Nord.

Les rivages de l'île sont escarpés et sans dangers, si l'on en excepte la *roche Laza*, dans la *baie de Klazati*. La mer, devant les côtés Nord et Ouest de l'île, est très profonde.

CÔTE SUD DE L'ÎLE. — Un navire peut mouiller dans toutes les baies de la côte Sud de l'île; mais des rafales violentes variant considérablement en direction tombent de la haute terre, et le banc du rivage sur lequel on peut mouiller est étroit et généralement accore.

Village de Marmara. — Ce village est bâti sur l'emplacement de l'ancienne ville dont les ruines existent encore. Le mouillage n'y est pas bon, et les remarques faites plus haut sur les rafales ont trait spécialement à cette baie, bordée en arrière-plan par des montagnes élevées et abruptes. On peut trouver dans la ville de bonne eau douce, mais en très petite quantité quand l'été est sec.

Baie de Klazati. — Cette baie de la côte Sud, située dans l'Est de

[1] Carte N° 4258.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

la *pointe Kalosak*, est large de 1 mille environ, profonde de $\frac{1}{2}$ mille et saine, à l'exception de la roche Laza.

Mouillage. — On mouille devant le *monastère de Saint-Georges*, dans la partie Est de la baie de Klazati, par environ 27 mètres d'eau, en relevant le monastère au N. 30° E.

Roche Laza. — Cette roche, située à $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de la pointe Est de la baie, est très petite et entourée par de grands fonds; elle est couverte de 2^m 7 d'eau. Il y a 51 mètres d'eau entre cette roche et le rivage.

La roche Laza n'est un danger que pour les navires qui serrent de près la côte ou qui vont chercher le mouillage de la baie de Klazati.

Marques de direction. — En tenant la pointe Sud de l'île Koutali ouverte dans le Sud de la *pointe Venetico*, pointe de la côte Sud de l'île de Marmara, on passe dans le S. E. de la roche Laza.

KHAÏRSIZ ADA *ou* **AYANSHA** (*Aye Niso Nisi*). — Ce rocher dénudé, de couleur grise, haut de 100 mètres, avec $\frac{1}{3}$ de mille de circonférence, est dans l'Ouest de la pointe N. O. de l'île de Marmara, dont il est séparé par un canal large de 1 mille $\frac{3}{4}$ et profond de 60 à 80 mètres.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un pylône métallique *blanc* établi sur l'îlot Khaïrsiz.

FANAR ADASI *ou* **ÎLOT DU FANAL.** — Ce bloc de marbre, situé à environ $\frac{2}{3}$ de mille dans l'Est de la *pointe Beyaz*, extrémité Est de l'île de Marmara, est haut de 30 mètres et accore de tous côtés, excepté dans l'Ouest où des petits fonds, avec quelques roches à fleur d'eau, s'avancent à environ 350 mètres au large.

Feu. — Un feu est allumé sur une *tour* carrée en pierre, de couleur *blanche*. (Voir le *Livre des Phares.*)

CÔTE NORD DE L'ÎLE. — **Baie de Mermerjik.** — La baie de Mermerjik, située à 2 milles $\frac{3}{4}$ dans le N. O. de la pointe Beyaz, est entièrement ouverte au N. E.

Île Nisi. — Cette île, située au côté N. O. de la baie et entourée par des îlots et des roches, est à falaises et stérile. Il y a un passage pour embarcations entre l'île et la côte de Marmara.

Baie de Palatia. — On nomme ainsi une anse située dans la partie N. E. de l'île de Marmara, dans le voisinage des carrières. Les vents du N. E. soufflent dans cette baie, mais on est abrité si l'on mouille au milieu de l'anse de l'Est.

Le *village de Palatia* est pauvre et soumis pendant l'été à une température très élevée. L'eau est rare; mais il y a un bon puits au *monastère d'Ayos Ioanni*, un peu dans l'intérieur.

CHENAUX DE MARMARA [1]. — L'île de Marmara divise la mer de

[1] Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Marmara en deux chenaux. Celui du Nord, entre l'île et la côte d'Europe, a 10 milles de largeur, est sain de dangers et est employé pendant la belle saison par presque tous les bâtiments qui vont dans le Bosphore.

Celui du Sud, entre l'île de Marmara et le groupe Pasha Liman, est plus étroit; il est presque aussi sain que le chenal du Nord et il est très fréquenté par les navires qui vont dans l'Est avec de bons vents, car les vents du Nord sont, dit-on, plus fréquents sur cette côte; cependant, le courant Ouest est plus fort dans le Sud de l'île de Marmara que dans le Nord, et, avec les vents du N.E., on préfère le chenal du Nord, qui est plus large.

Dangers. — Les rivages de ces chenaux sont partout accores, à part les deux exceptions suivantes : le pâté, couvert de 7^m3 d'eau, qui gît à près de $\frac{1}{2}$ mille devant la pointe centrale de la face N. E. d'Arablar, seul danger pour un navire de très grand tirant d'eau, et la roche Laza devant la baie de Klazati.

Le chenal Sud n'est jamais une mauvaise route à prendre pour aller de Constantinople aux Dardanelles par temps clair; on n'y est pas exposé comme dans le chenal Nord à la rencontre des vapeurs faisant une route contraire. Le feu de Fanar Adasi est un bon guide pour l'entrée de ce chenal et les pointes Sud de l'île de Marmara sont hautes et facilement visibles de nuit.

DE LA BAIE DE PERAMO AU GOLFE DE MOUDANIA.

ÎLES MOLA [1]. — Ces petites îles, au nombre de trois, sont dans l'Est de la presqu'île d'Artaki. Elles sont rocheuses et sont environnées d'une ceinture de roches. *Ayos Andreas* (*Saint-André*), la plus grande, a 61 mètres de hauteur et près de $\frac{3}{4}$ de mille dans sa plus grande longueur.

Ayos Georgios (*Saint-Georges*) et *Mexa* sont de simples rochers, élevés respectivement de 46 et de 34 mètres.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'une colonne en fonte érigée sur un bâtiment *blanc* à toit *rouge* élevé sur la pointe N. O. de l'île Ayos Andreas.

Agria Petra. — Cette roche, à fleur d'eau, est située à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. E. de Mexa; elle est rarement visible et est séparée de Mexa par un chenal ayant 27 mètres de profondeur et $\frac{1}{4}$ de mille de largeur.

Mouillage. — Il y a un excellent mouillage avec les vents du N.E. sous les îles Mola, par environ 26 mètres de fonds, en relevant l'extrémité Ouest d'Ayos Andreas au N. 29° O. et l'extrémité Sud de Mexa à l'Est. Le fond est de vase recouverte de corail que le plomb de sonde rapportera seulement.

Un banc, couvert de 15 mètres d'eau, qui s'étend devant la pointe S. O.

[1] Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'Ayos Andreas, n'offre pas une aussi bonne tenue, il est presque entièrement formé de sable.

DE LA BAIE DE PERAMO À LA BAIE DE PANDERMA. — Baie de Peramo. — Cette grande baie, formée dans l'Est par la presqu'île d'Artaki, est ouverte en plein aux vents du N. E., ce qui fait qu'elle n'offre aucune protection, si ce n'est à deux mouillages de la côte d'Artaki.

Villages. — Sur la presqu'île, on trouve les *villages de Mouhania* (*Michania* ou *Aikhania*), près de la pointe Est, *Peramo*, qui donne son nom à la baie et est situé à 2 milles dans le S. O. du précédent, et *Ermeni Keui*, à 2 milles dans le N. E. de l'isthme; ce sont trois petites localités prospères. Mouhania possède un petit môle pour protéger les caïques, qui peuvent aussi trouver un bon abri à Peramo. *Yeni Keui*, sur le bord de la presqu'île, est un simple hameau.

La *ville de Panderma* et les petits *villages de Mamoun Keui* et *Dout Liman* sont situés sur la côte Sud de la baie de Peramo, qui est presque partout accore.

Mouillages. — *Koum Liman*, à mi-distance entre les villages de Peramo et d'Ermeni, présente un grand espace où l'on peut mouiller par 20 à 33 mètres d'eau, vase; on y est quelque peu abrité contre les vents du N. E. par *Velar Bournou;* mais cette baie est ouverte aux vents d'Est qui y amènent une forte houle. Il y a un ruisseau de bonne eau douce dans la *vallée de Saint-Athanase*, dans l'Ouest de Koum Liman.

On trouve un meilleur mouillage dans la baie située dans l'Est d'Ermeni Keui, et dans laquelle la houle se fait moins sentir; on y mouille par 26 mètres d'eau, en relevant l'une par l'autre la pointe immédiatement dans l'Est et celle appelée *Kalin Bournou*, et au Nord une petite pointe à falaises de la baie.

BAIE ET VILLE DE PANDERMA [1]. — La ville de Panderma (ancienne *Panormos*), avec une population de 17 000 habitants, est bâtie sur le versant d'une colline, dans une crique, à l'extrémité Sud de la baie de Peramo. On en exporte des moutons, du bétail et des céréales pour Constantinople, ainsi qu'une certaine quantité de borax, provenant des mines de Moalitch. La ville est avantageusement située; le pays derrière la baie de Panderma est le plus bas du voisinage. Dans l'Ouest de cette dépression, on aperçoit les collines arrondies et dénudées de *Delekli Bair;* dans l'Est, le terrain s'élève en pente douce jusqu'aux montagnes plus élevées de *Kara Dagh*.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un pylône métallique peint en *rouge* élevé à l'extrémité extérieure du môle.

Mouillage. — Il y a bon mouillage, devant la ville, par environ 20 mètres de fond; mais par les forts vents du N. E., on y ressent une

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

grosse mer. Le brise-lames est à moitié submergé; la tête, qui est sous l'eau, est marquée par quelques blocs et par une balise en fer.

Deux quais, longs respectivement de 150 et 300 mètres, une jetée de 180 mètres avec des fonds de $14^m 5$ à son extrémité et trois autres jetées plus petites ont été construites.

Un quai d'accostage pour les embarcations est construit au côté S. O. de la ville.

Ressources. — On trouve quelques provisions fraîches à Panderma, ainsi que de bonne eau au prix d'environ 7 fr. 50 la tonne. On peut y trouver également du combustible liquide (pétrole brut).

Charbon. — Environ 1000 tonnes de charbon sont importées annuellement. Le stock est ordinairement de 100 tonnes. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Communications. — Des paquebots relient deux fois par semaine Panderma à Constantinople; des télégrammes, rédigés en l'une quelconque des langues européennes, peuvent être expédiés de cet endroit.

MANIYAS GŒUL (LAC DE MANIYAS). — Ce grand lac, ainsi que *Aboulonia Gœul* (*lac d'Apollonia*), s'étend dans une vaste plaine limitée dans le Nord par la région montagneuse qui borde la mer de Marmara et dans le Sud par les hautes montagnes éloignées de l'intérieur. Dans l'Est, la plaine s'étend jusqu'aux versants de l'Olympe Mysien ou *Keshish Dagh.* De nombreux hameaux sont répandus dans cette plaine, couverte en grande partie de pâturages et qui nourrit de nombreux troupeaux. Le lac Maniyas, qui abonde en poissons, communique avec la mer par les *rivières Kara Sou* et *Moalitch.*

DE PANDERMA À LA RIVIÈRE MOALITCH. — Dans l'Est de Panderma, la ligne de côte court dans la direction de l'Est pendant 24 milles jusqu'à l'embouchure de la rivière Moalitch. Jusqu'à moins de 6 milles de cette rivière, le rivage est rocheux et en partie escarpé; la terre s'élève rapidement jusqu'au mont Kara Dagh (833 mètres), point culminant de la chaîne boisée qui borde toute cette partie de côte.

A 6 milles dans l'Ouest de la rivière Moalitch, au petit *village de Yeni Keui*, les collines s'écartent de la mer à la distance de 1 mille $\frac{1}{2}$ et laissent à découvert, entre elles et le rivage, une plaine parfaitement plate, inondée en grande partie pendant l'hiver.

Les villages sont petits et malpropres sur cette côte, où l'on coupe beaucoup de bois à brûler pour Constantinople.

Mouillage. — On ne trouve sur cette partie de la côte aucun abri, même pour les caïques, excepté au village de Dout Liman, bâti sur un promontoire bas, à 4 milles dans l'Est de Panderma, et où un petit môle a été construit. Le fond est ici de bonne tenue, et les navires peuvent mouiller partout à $\frac{1}{4}$ de mille au large, par 18 à 35 mètres d'eau. La nature du fond est variable; mais elle est généralement de vase, bonne tenue. Devant le *village de Kourshoulou* spécialement, elle est très tenace; à partir

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de ce point, dans la direction de l'Est, le fond de mouillage s'élargit considérablement.

RIVIÈRE MOALITCH *ou* **SOUSOURLOU CHAÏ** (ancien *Rhyndacus*). — Cette rivière se jette à la mer au milieu d'une large plaine qui a été probablement formée par les dépôts de la rivière elle-même et qui s'avance actuellement à 2 milles dans le Nord des collines à travers lesquelles la rivière se fraye un passage. Cette plaine forme ainsi, sur la ligne de la côte, une pointe basse, arrondie, appelée *Sazkaveh Bournou*. L'étroite coupure dans les collines à travers laquelle la rivière coule est ouverte au N. N. E. et bien visible du large.

La plaine s'étend à 4 milles de chaque côté de la rivière; on y trouve des lacs et de grands marais.

L'embouchure de la rivière, à l'extrémité de Sazkaveh Bournou, a environ 200 mètres de largeur et se reconnaît à une maison [la seule maison visible sur le rivage pendant plusieurs milles (1906)] qui se trouve sur la pointe Ouest de l'entrée.

Barre. — La barre se déplace facilement et ses profondeurs varient de 1 à 2 mètres. Un homme placé à la maison mentionnée ci-dessus fait des signaux de convention aux caboteurs pour leur indiquer le chenal le plus profond, mais comme les étrangers ne connaissent pas leur signification, ils sont de peu de secours. Quand il y a beaucoup d'eau dans la rivière et, par conséquent, un fort courant sortant, le moindre vent du Nord donne naissance sur la barre à des brisants qui la rendent alors dangereuse pour les embarcations trop chargées.

En remontant la rivière jusqu'à *Vavara*, à 5 milles à l'embouchure, on rencontre une profondeur de $1^m 8$ en toute saison : mais, en été, à Vavara, des hauts-fonds s'étendent d'une rive à l'autre et ne donnent passage qu'à de très petites embarcations. C'est ici que les caïques chargent et déchargent. D'octobre à mai, cependant, lorsque la rivière est forte, des bateaux calant $1^m 5$ peuvent remonter jusqu'à la *ville de Moalitch*, à 13 milles de l'entrée, et, de là, jusqu'au lac d'Apollonia.

Ville de Moalitch. — Cette ville est bâtie sur une colline basse située dans la plaine, au Sud des collines du rivage.

Rivière d'Apollonia. — Cette rivière, qui sort du lac, rejoint la rivière Moalitch proprement dite à 10 milles de la côte; elle est profonde et plus large que la rivière principale.

Rivière Kara Sou *ou* **Kara Chaï.** — Cette rivière, par où se déverse à la mer le lac Maniyas, rejoint la rivière Moalitch à 1 mille $\frac{3}{4}$ plus haut que la rivière d'Apollonia; elle est généralement obstruée par des branches et des troncs d'arbres.

Mouillage. — Il y a un fond de bonne tenue sur le grand plateau de vase qui est formé par la rivière Moalitch et qui s'avance à 2 milles au large de son embouchure. En mouillant par 13 mètres d'eau sur le relèvement de la maison isolée au S. 50° O., on verra la rivière ouverte et l'on pourra veiller les embarcations traversant la barre.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

On ressent beaucoup de mer à ce mouillage par les vents du N. E.; mais le navire de guerre anglais *Fawn* y a étalé un coup de vent frais sans chasser sur ses ancres et l'on a constaté que l'eau épaisse de la rivière faisait tomber considérablement la mer.

LAC D'ABOULONIA *ou* **D'APOLLONIA.** — Ce lac a environ 13 milles de longueur de l'Est à l'Ouest et 6 milles de largeur. Il est peu profond, et son rivage Ouest est bordé par des roseaux serrés sur une si grande étendue qu'il est impossible de dire où est le véritable rivage; la surface noyée varie beaucoup avec la saison dans cette partie, mais les rives Nord et S. E. sont toujours bien dessinées.

Dans l'Ouest du lac, s'étend la large plaine dans laquelle coule la rivière Moalitch et qui renferme aussi le lac Maniyas. Dans sa partie Nord, elle est ondulée et s'élève graduellement à partir du lac tandis que, vers le Sud et l'Est, de hautes collines, contreforts de l'Olympe de Mysie, s'approchent plus ou moins des bords du lac.

La *ville d'Apollonia* est bâtie sur une presqu'île vers l'extrémité Est du lac. Celui-ci est alimenté par la rivière appelée *Adirnas Chaï*, qui se déverse dans les marécages couverts de roseaux de sa partie Ouest.

ÎLE KALOLIMNO *ou* **IMRALI** (ancienne *Besbicus*) [1]. — Cette île est entourée par un grand banc de sondes qui offre partout un bon fond de mouillage. Sa surface est très accidentée et son pic le plus élevé, de forme conique et haut de 210 mètres, se trouve à son extrémité Nord qui a la forme d'une tête de marteau. L'île abrite des vents du Nord les baies situées sur chacun de ses côtés. Elle est habitée entièrement par des Grecs et appelée généralement par son nom grec de Kalolimno.

Bancs de l'Est et de l'Ouest. — Devant la côte Est de l'île, un banc de sable et de corail, avec des profondeurs de 30 à 35 mètres se projette à 7 milles dans le S. E.

Le banc de petits fonds de la côte Ouest s'avance également à une distance considérable de la côte; la ligne des fonds de 18 mètres se trouvant à 2 milles $\frac{1}{2}$ du rivage de cette baie.

A 2 milles au N. 70° O. de la *pointe Aghios Elias*, pointe N. O. de l'île, existent plusieurs pâtés, couverts de 16 à 18 mètres d'eau, formés de sable et de corail.

Baie de l'Est. — Cette baie offre le meilleur mouillage en temps ordinaire d'été, lorsque les vents du N. E., même frais, ne sont pas assez forts pour être redoutés; mais, par les coups de vents de l'hiver, le mouillage dans la baie de l'Ouest est préférable.

Mouillage. — La *pointe Milos*, sur laquelle il y a trois moulins, relevée au N. 40° E., et l'extrémité Est de la ville au N. 17° O. donnent un bon emplacement dans la baie de l'Est, par 18 mètres d'eau, sable et vase de bonne tenue, à 400 mètres environ de la ville.

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Les caïques de la localité se réfugient sous la ville, en dedans d'un petit brise-lames.

Baie de l'Ouest. — Cette baie, qui a le désavantage d'être ouverte à l'Ouest, offre un bon mouillage par les vents du Nord et du N. E. même forts, les vents de cette partie passant rarement à l'Ouest. Le fond est de sable, mais de bonne tenue.

Mouillage. — En tenant l'extrémité Ouest de l'île au N. 5° E. et le monastère situé près de la baie, au N. 73° E., on a une bonne position de mouillage, par 11 mètres d'eau. Un navire de faible tirant d'eau peut mouiller plus près de terre.

Pointe et banc Lena. — La pointe Lena, extrémité Sud de l'île, est basse et projette à 2 milles vers le S. S. O., distance où les sondes passent brusquement de 1m 8 à 36 mètres, un long banc de sable et de corail, ayant des pâtés couverts de moins de 1m 8 d'eau; ce banc est presque toujours visible, et le courant passe souvent sur ce danger et autour de lui, en donnant naissance à des remous qui aident à faire reconnaître sa position.

DE LA RIVIÈRE MOALITCH AU GOLFE DE MOUDANIA. — A partir de la rivière Moalitch, la côte se dirige à l'E. S. E. jusqu'à *Eskel Liman*, anse dans laquelle un navire peut mouiller par beau temps et où il peut toujours débarquer grâce à un petit brise-lames; dans l'Est d'*Outgou Bournou*, pointe Est d'Eskel Liman, la côte est formée de falaises escarpées, les contreforts de la *montagne Kouzghoundjouk Bair* s'avançant immédiatement jusqu'au rivage. Cette côte, devant laquelle il n'y a pas de mouillage, prend la direction de l'Est, jusqu'à Moudania; on y trouve quelques baies sans importance et les *villages de Trilia* et *de Sii.*

GOLFE DE MOUDANIA (INDJIR LIMAN)[1].

GÉNÉRALITÉS. — Le golfe de Moudania (ancien *Cianus Sinus*), large et ouvert à l'Ouest, est formé par le prolongement de la côte précédente et par le haut *promontoire de Boz* qui s'avance à 17 milles dans l'Ouest de la *ville de Gemlik*, située au fond du golfe.

Les fonds sont considérables sur toute son étendue et, sur toute sa ligne de côte qui a 40 milles de développement, il n'y a que deux bons mouillages; l'un immédiatement dans le S. E. de Boz Bournou; l'autre à Gemlik. Bien que le mouillage de Moudania serve de port à la *ville de Brousse*, située dans l'intérieur, et possède le transit le plus considérable de cette partie de l'Asie Mineure, le mouillage y est très incommode, et même dangereux; on peut en dire autant de tous les autres endroits du golfe où l'on peut jeter l'ancre. Une mer courte, mais forte, s'y fait sentir par tout vent frais et des rafales violentes y tombent des montagnes dans

[1] Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

toutes les directions. Si l'on cherche un abri par un coup de vent du Nord, on pourra prendre le mouillage sous Boz Bournou, devant *Armoudli*, qui est convenable et sûr et beaucoup moins écarté de la route que celui de Gemlik.

Le golfe est entouré de tous côtés par des montagnes couvertes seulement de buissons rabougris, sauf les pics les plus élevés, comme ceux qui se trouvent au centre du promontoire de Boz (*Tash Daph*, 906 mètres) et les *hautes montagnes de Kiculou Dagh*, dans l'Est du golfe, sur lesquelles poussent des forêts de pins. L'Olympe de Mysie, ou *Keshish Dagh*, au pied duquel se trouve la ville de Brousse, s'élève dans le Sud, avec sa longue chaîne généralement couverte de neige, à 2500 mètres au-dessus de la mer.

Les vallées qui entourent le golfe sont très fertiles et sont cultivées pour la plupart, surtout en mûriers. Il y a de nombreux villages sur le rivage ou dans son voisinage.

Arnaout Bournou. — Ce cap, pointe Ouest de l'entrée du golfe de Moudania, est un promontoire conique, haut de 113 mètres, bien apparent de l'Ouest. Une route, qui le contourne en s'avançant jusqu'à moitié chemin de son sommet, sert aussi à le faire reconnaître.

PORT ET VILLE DE MOUDANIA. — La ville de Moudania, bâtie sur la côte Sud du golfe, est à 10 milles dans le S. E. de Boz Bournou; elle est construite sur un rivage bas et bordée immédiatement en arrière-plan par des collines bien cultivées, avec une population dense dans son voisinage. Moudania compte de 4000 à 5000 habitants d'origines mélangées.

Port. — Le port de Moudania est entièrement ouvert; le chargement s'y fait par des chalands, ce qui le rend impossible par mauvais temps. Il y a une jetée appartenant à la Compagnie du chemin de fer, mais dont on peut faire usage en demandant la permission; il y aurait $6^m 7$ d'eau le long de cette jetée.

Épave. — A environ 70 mètres dans le N. O. de la tête de l'ancienne jetée Ouest, existe une épave qui découvre légèrement.

Haut-fond. — Un haut-fond rocheux, situé à 100 mètres environ dans le N. O. de la même jetée, est marqué par une petite *bouée rouge*.

Feu. — Un petit feu est allumé sur la tête de la jetée du chemin de fer.

Mouillage. — Le mouillage de Moudania, ainsi qu'il a été dit plus haut, est mauvais; le banc de sondes a peu de largeur. Un navire doit laisser tomber l'ancre par 35 mètres d'eau pour avoir son évitage; et comme de fortes rafales de l'O. N. O. soufflent souvent brusquement, on doit se tenir constamment sur ses gardes. A partir des profondeurs de 27 mètres, les fonds diminuent rapidement.

Le meilleur endroit pour mouiller est par 36 mètres, vase, à environ 500 mètres de terre, en relevant la jetée des vapeurs au S. 85° O., et l'abri du chemin de fer, maison la plus Est de la ville, au S. 62° O. Dans l'Ouest,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

le banc de sondes est plus étroit et, par suite, moins convenable pour le mouillage.

Communications. — Des paquebots font communiquer Constantinople avec Moudania, trois fois par semaine en été et deux fois en hiver.

Une route macadamisée, bien entretenue, et une voie ferrée conduisent de Moudania à Brousse, située à environ 25 kilomètres dans le S. E.

BROUSSE (ancienne *Prusa*). — Brousse, la principale ville de l'Asie Mineure septentrionale, est bâtie au pied du versant Nord du Keshih Dagh (ancien *Olympe de Mysie*). Elle est renommée pour la beauté de son site et ses fabriques de soieries.

Le sommet de l'Olympe est une longue chaîne dénudée, courant de l'E. S. E. à l'O. N. O., s'élevant à 2500 mètres au-dessus de la mer et présentant quelques petits pitons de hauteur presque égale. Le pic le plus élevé, le troisième à partir de l'extrémité Ouest de la chaîne, a 2498 mètres d'élévation. Il y a de la neige dans les ravins à toute époque de l'année; pendant l'été, on la distingue difficilement à distance.

Communications. — Brousse est réunie à Moudania par le chemin de fer et par une route.

DE MOUDANIA À TOUZLA BOURNOU. — De Moudania à Touzla Bournou, situé à 10 milles dans l'Est, la côte forme une baie qui s'avance peu dans les terres et dont les profondeurs sont trop considérables pour qu'on puisse y mouiller dans de bonnes conditions. Dans la *baie de Kavakli* ou *Kavakli Liman*, à l'Est du village de Kourshounlou, on trouve un mouillage de même nature qu'à Moudania. En arrière d'*Altintas* et de Kourshounlou, la montagne crayeuse de *Filar Dagh* s'élève à 592 mètres au-dessus de la mer.

Touzla Bournou est un cap de sable, bas, avec des salines et des marais en arrière.

GEMLIK [1] (*Kios* des Grecs, ancienne *Cius*). — Cette ville, située au fond du golfe, est prospère et compte, avec le canton dont elle est le chef-lieu, 10 000 habitants environ, Grecs pour la plupart.

Les collines qui l'entourent sont plantées de beaux oliviers et la vallée qui s'étend en arrière-plan, à peu de distance dans l'Est, est bien cultivée.

Sur le côté Sud de la baie de Gemlik, se trouvent les restes de l'arsenal naval, aujourd'hui abandonné, et la jetée des paquebots.

A environ 450 mètres en arrière de la plage, dans la direction du S. E., jaillissent quelques sources thermales où l'on a établi des bains.

Les fonds, dans la baie de Gemlik, ne correspondent plus à ceux indiqués sur la carte. L'appontement des paquebots a dû être allongé pour permettre à ceux-ci d'accoster et il a actuellement 90 mètres. On y allume

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

des feux de port à chaque angle lorsqu'un vapeur de la compagnie Mahsousse, qui fait le service avec Constantinople, est attendu.

Amer. — Il existe à Gemlik, à l'extrémité Sud de la ville, à 400 mètres environ dans le Sud de l'appontement en bois mentionné plus haut, une filature de soie avec grande construction qui constitue un excellent amer, très visible du large.

Mouillage. — Le meilleur abri est dans l'angle S. E. de la baie; on trouvera un bon mouillage par 27 mètres d'eau, en relevant le pont établi sur le ruisseau des sources chaudes à l'E. S. E. et le minaret bâti à l'angle S. E. de la ville, au N. 40° E. Un petit navire peut mouiller plus à terre. Bien que les vents d'Ouest se fassent sentir à ce mouillage, ils y occasionnent peu de mer; la tenue est bonne.

Des filets de pêcheries existent à 150 mètres dans l'Ouest de l'arsenal naval.

Communications. — Les vapeurs venant de Constantinople relâchent deux fois par semaine à Gemlik, qui communique télégraphiquement avec Brousse.

DE GEMLIK À ARMOUDLI. — A partir de Gemlik, la côte court au N. O. pendant 5 milles jusqu'à *Karajali*. Un peu dans l'Ouest de *Houmli Iskalessi*, reconnaissable à une *maison blanche* située près d'une petite jetée, existe un banc sur lequel le mouillage est précaire.

Yassi Bournou est à 8 milles dans l'Ouest de Gemlik; c'est un morne semblable à Arnaout Bournou, près de Moudania.

ARMOUDLI. — De Yassi Bournou à Boz Bournou, le rivage est accore jusque par le travers du village d'Armoudli.

A 400 mètres dans l'Ouest de la colline qui s'élève à l'extrémité Ouest de la *vallée de Fistikli*, et à 200 mètres du rivage, gît un banc peu étendu, avec 9 mètres d'eau et couvert de vase épaisse.

Mouillage. — A petite distance dans l'Est de l'angle Sud de Boz Bournou et en face du village d'Armoudli, il y a un très bon mouillage par les vents du Nord. La sonde y rapporte un peu de corail en branches; mais, sous cette couche superficielle, il y a de la vase collante où l'ancre trouve une bonne tenue. La meilleure position est dans l'Est d'un banc de 9 mètres qui s'étend devant *Meykhane Bournou*, en relevant l'extrémité gauche de Boz Bournou au N. 63° O. et le sommet arrondi de *Moscov Tépé* au N. 3° O.; on est ainsi par 24 mètres d'eau.

DE BOZ BOURNOU AU GOLFE D'ISMID.

CÔTE NORD DU PROMONTOIRE DE BOZ. — Boz Bournou. — Le cap Boz est élevé et limité par des falaises; il est partout accore et peut être doublé à moins de $\frac{1}{4}$ de mille de distance.

Un banc s'avance à $\frac{1}{3}$ de mille au large devant la pointe N. O. du cap; à cette distance, les fonds tombent brusquement de 17 à 36 mètres.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

La côte Nord du promontoire, de Boz Bournou à *Dévé Boyounou Bournou*, sur une longueur de 19 milles, est élevée et accore. Les chaînes de montagnes projettent leurs contreforts directement jusqu'à la plage et l'on ne trouve pas de mouillage sûr le long de cette partie de la côte. Cependant, un navire peut laisser tomber l'ancre, par les vents du Sud, sur un banc étroit qui gît devant le *village d'Ayos Kiriaki;* mais il devra abandonner ce mouillage par une forte brise du Nord et l'on peut en dire autant de la baie située dans l'Ouest de Dévé Boyounou Bournou.

Points de débarquement. — Sur le rivage Nord de la presqu'île de Boz, existent, aux endroits suivants, de petits brise-lames à l'abri desquels les embarcations peuvent accoster : à *Houm Bournou*, à *Pasha Iskalessi;* sur le côté Ouest de Dévé Boyounou Bournou; à 1 mille dans l'Ouest du *village de Kounou Kioi*, et à l'embouchure du *Samanli Déré*. On peut généralement débarquer à Ayos Kiriaki.

Katirli. — Ce village est situé à environ 1 mille dans le S. O. de *Kalem Bournou*, pointe N. O. du promontoire, et est habité par des Albanais. A 4 milles dans le S. E. on recueille, sur le sommet du *Beylik Karlik Dagh*, de la neige glacée qui approvisionne Constantinople pendant toute l'année.

Dévé Boyounou Bournou [1]. — Ce cap, par suite de sa configuration en forme de coin et de ses falaises escarpées et hautes de 30 mètres, est bien apparent de l'Est et de l'Ouest.

A 1 mille dans l'Est, devant le village de Kourou Kioi, existe un autre mouillage temporaire.

Yalova. — *Mouillage.* — Sur une distance de 11 milles vers l'Est, la côte change de caractère; les collines deviennent plus élevées, s'écartent du rivage, et les plages de sable ne sont bordées que par des contreforts de faible élévation.

Yalova est le principal village de cette partie de la côte. Il consiste en 50 maisons environ, avec un minaret au milieu, et est relié régulièrement par vapeurs à l'île des Princes et à Constantinople. On a un bon mouillage par 23 mètres d'eau, vase dure, à environ 350 mètres de l'extrémité d'une jetée, longue de 125 mètres, et aux côtés de laquelle il y a $2^{m}7$ d'eau.

A 1 mille dans l'Ouest, existe un bon port, de petites dimensions, formé par un petit brise-lames qui protège l'embouchure du Samanli Déré, rivière dans laquelle les caïques peuvent se rendre par presque tous les temps en passant sur sa barre qui a $1^{m}2$ d'eau, bien qu'elle brise par vent frais. Ce brise-lames, à l'extrémité duquel on a établi une *balise* en pierre, appartient à une entreprise privée et les caïques payent une faible redevance pour s'en servir.

Le meilleur mouillage est situé immédiatement dans l'Est du brise-lames, par 35 mètres d'eau, vase, en relevant la balise au S. 40° E. Le fond est de bonne tenue et le mouillage d'une étendue suffisante.

[1] Carte N° 4257.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHATAL BOURNOU. — Cette pointe de sable, basse et arrondie, devant laquelle il n'y a pas de banc, forme la pointe Sud de l'entrée du golfe d'Ismid.

Il y a quelques fermes bien apparentes sur le rivage, entre Chatal Bournou et Yalova.

GOLFE D'ISMID [1].

GÉNÉRALITÉS. — Ce bras de mer, d'une beauté remarquable, long de 27 milles de Chatal Bournou à Ismid, est formé par une profonde découpure de l'Est à l'Ouest entre des montagnes élevées. Ses bords sont généralement très accores et l'on n'y trouve de mouillages convenables qu'à certains endroits. Le golfe est divisé en trois baies par le rapprochement de ses bords en deux endroits. La baie de l'Est forme un très bon port avec des fonds de mouillage sur toute sa surface.

Les bords du golfe présentent des alternatives de montagnes couvertes d'arbres, de vallées et de plaines qui, vues de la mer, forment un très beau panorama, surtout au printemps, lorsque les fleurs des nombreux vergers font ressortir les couleurs sombres des forêts qui couronnent les hautes chaînes. Les villages sont nombreux; autour d'eux, le sol est généralement bien cultivé; mais de grandes étendues de terrains riches restent encore incultes.

Vents. — Des rafales très violentes tombent des vallées, surtout par les vents du Sud; pendant les tempêtes avec tonnerre, qui prédominent en certaines années, les bourrasques sont soudaines et violentes. Une mer courte et clapoteuse arrive dans le golfe par les forts vents d'Ouest qui soufflent quelquefois jusqu'à Ismid et rendent le canotage incommode.

Climat. — La fièvre est fréquente après le mois de mai, jusqu'au changement de temps de l'automne. A Ismid même, qui est très malsain, les habitants semblent en souffrir à toute époque de l'année.

BAIE DE TOPCHÉ (TOPCHÉ LIMAN). — La côte, dans l'Est du cap Chatal, sur une distance de 6 milles, forme une baie appelée *Topché Liman.* A cet endroit, les collines commencent à s'élever de nouveau, et leurs versants du côté de la mer deviennent plus escarpés; mais une petite bande de terrain plat sépare leur pied du rivage.

Un peu dans l'Est de Chatal Bournou, débouche la rivière appelée *Choukour Kioi Deresi*, qui coule dans une large et fertile vallée, entre les *montagnes de Kabakli* et de *Choukour;* ce cours d'eau grossit et devient, par moments, considérable. On trouve, en haut de cette vallée, de petits filons de charbon de qualité médiocre.

Mouillage. — Dans le fond de la baie de Topché, il y a une grande étendue de bon mouillage, entre $\frac{1}{3}$ de mille et $\frac{3}{4}$ de mille du rivage par

[1] Carte N° 1257.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

des fonds de 9 à 36 mètres. La meilleure position est devant un débarcadère pour embarcations (*Topché Iskalessi*); mais, si le vent souffle fort du N. O., on trouvera un meilleur abri à *Kavak Iskalessi*, dans l'Est de *Dil Bournou*.

DIL BOURNOU. — Cet épi sablonneux, qui s'avance au loin dans le golfe, est très bas. Une petite colline s'élève à 1 mille dans le Sud de la pointe et ressemble à une île, quand on la voit à distance; dans l'Ouest de cette colline, on voit le *village de Hersek* (*Erseh*).

A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. S. O. de la pointe, se trouve l'embouchure de la rivière appelée *Yalak Déré* qui déverse, lorsqu'elle est haute, une quantité considérable d'eau vaseuse et décolore la mer bien au delà de la limite des petits fonds.

Une grande lagune, excessivement poissonneuse et dont l'entrée est barrée, s'ouvre à la mer, à 1 mille dans le Sud de la pointe et à son côté Est.

Haut-fond. — Dil Bournou est bordé par un banc de vase et de sable large de $\frac{1}{2}$ mille sur le côté Ouest du cap et s'avançant à $\frac{1}{3}$ de mille au large de sa pointe Nord; il est accore et doit être approché avec précaution.

Le banc de sable qui forme, pour ainsi dire, la base de ce haut-fond, dans le Nord de la pointe, varie considérablement en hauteur, car il émerge en certaines parties et, en d'autres, il est à fleur d'eau; il varie aussi beaucoup en longueur, selon la direction et la force des vents qui ont régné. Le changement de couleur de l'eau devant la pointe est dû à l'action des courants et ne coïncide pas avec les limites du banc. On devra donner à la pointe un tour de $\frac{1}{2}$ mille.

A 2 milles dans le S. O. de la pointe et à $\frac{4}{10}$ de mille du rivage, le banc est bordé de quelques pâtés, couverts de $2^m 7$ d'eau.

Feu. — Un feu est allumé à un mât à environ 250 mètres en dedans de l'extrémité de Dil Bournou.

KAVAK ISKALESSI. — La côte, à partir de Dil Bournou, tourne brusquement au S. S. E. jusqu'à Kavak Iskalessi. On trouve à mouiller devant toute cette côte; mais le rivage est encore bordé par un banc à petits fonds s'avançant à près de $\frac{1}{2}$ mille au large.

Mouillage. — Kavak Iskalessi est le meilleur mouillage de la partie Ouest du golfe d'Ismid. La tenue du fond est excellente; on y trouve un espace suffisant pour l'évitage et un bon abri. Par les vents du N.E., il entre une mer clapoteuse et courte; le débarquement qui autrefois était possible à de petites jetées ne se peut plus faire, ces jetées ayant disparu et un banc s'étant formé devant la plage et empêchant de débarquer à mer basse, même avec de petites embarcations. On mouille devant deux maisons, par des fonds de 20 à 27 mètres.

DE KAVAK ISKALESSI À ISMID. — A Kavak Iskalessi, la côte prend

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

la direction générale du N. 80° E. pendant 12 milles, jusqu'à *Gœulzouk Bournou*, en formant quelques faibles sinuosités, mais sans offrir un seul bon mouillage sur toute la distance. Cependant, un navire peut laisser tomber l'ancre par 36 mètres d'eau presque partout, et avoir son évitage; mais les rafales qui se font sentir devant les collines rendraient nécessaire un fond de mouillage plus étendu.

Les collines s'avancent jusqu'à la mer sur cette partie et atteignent, de chaîne en chaîne, une élévation de 1130 mètres; les vallées qui les séparent sont fort jolies et pleines d'arbres fruitiers.

Karamousal. — Ce village est le plus grand de ceux de cette côte; c'est la résidence du caïmakan. On trouve, dans la saison, beaucoup de fruits aux environs de Karamousal.

Gœulzouk Bournou. — Cet épi de sable forme avec Zeitoun Bournou, situé à 1 mille de distance sur la côte opposée, l'entrée de la baie orientale du golfe; des petits fonds s'avancent à environ 125 mètres devant cet épi.

Ashar Deresi. — La côte, dans l'Est de Gœulzouk Bournou, est basse et les collines s'écartent de nouveau du rivage. La rivière appelée Ashar Deresi débouche par plusieurs bras auprès de *Batak Bournou*, pointe bordée, jusqu'à plus de 250 mètres au large, par un banc de petits fonds.

Rash Iskalessi. — En cet endroit, où se trouve un point de débarquement pour *Ovajik*, on atteint l'extrémité du golfe et la côte tourne au Nord jusqu'à Ismid.

Kiles Deresi. — La côte Est du golfe est très basse et marécageuse; elle renferme le delta de la rivière appelée Kiles Deresi, qui prend sa source derrière les montagnes de *Giouk Dagh* et traverse une belle vallée dans le Sud d'Ovajik ; elle fait tourner des machines d'une grande manufacture de vêtements pour l'État, à *Koular*, où elle traverse la plaine à environ 4 milles dans le S. E. d'Ismid, puis vient se jeter à la mer à travers des marais, à 1 mille dans le Sud de la ville. Les dépôts de cette rivière se sont étendus au large et ont ainsi diminué graduellement les profondeurs dans toute la partie orientale du golfe d'Ismid. Les petites embarcations peuvent seules entrer dans l'embouchure.

La plaine unie qui s'étend au fond du golfe d'Ismid s'avance dans l'Est jusqu'au *lac de Sebandjeh*, qui déverse ses eaux dans la *rivière Sangarius*. Elle est bordée au Sud par les magnifiques chaînes de Giouk Dagh, dont le point culminant atteint 1626 mètres d'élévation, et dans le Nord, par des collines plus basses. Cette plaine s'élève insensiblement jusqu'au lac de Sebandjeh, à 8 milles de distance.

ISMID (ancienne *Nicomédie*). — Cette ancienne capitale de la Bithynie, jadis résidence des empereurs romains, est actuellement une ville délabrée, avec plus de la moitié de ses maisons désertes et en ruines, et une population qui ne dépasse pas 4000 habitants. Elle est assise sur les derniers contreforts de la haute chaîne qui borde le côté Nord du golfe, et

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

est très pittoresque dans son délabrement. La plupart de ses maisons se trouvent au milieu des arbres et des jardins.

Son commerce est insignifiant. Un petit arsenal se trouve à l'extrémité Ouest de la ville.

Le palais du sultan, malgré ses petites dimensions, est remarquable de la mer par sa blancheur, qui ressort bien sur les murs de couleur jaune qui l'entourent, et par sa situation sur une colline qui commande l'arsenal.

Banc. — La baie qui sépare la ville de l'embouchure de la rivière Kiles Deresi et l'espace situé devant la partie Est de la ville ont partout des petits fonds; mais devant l'arsenal et dans l'Est jusqu'à la jetée de la douane, la ligne des fonds de $5^m 5$ passe à toucher le rivage. Dans l'Ouest de la ville, le banc s'avance de nouveau à près de 400 mètres au large.

Pour parer ce banc, en entrant ou en sortant, on tient le palais du sultan au N. 33° E.

Mouillage. — Il y a un excellent mouillage pour un grand nombre de navires devant la ville d'Ismid, par des fonds de 9 à 22 mètres, vase collante. La meilleure position est par 11 mètres d'eau en relevant le palais du sultan au N. 11° O.

Les coups de vent d'Ouest soufflent en plein à ce mouillage et soulèvent une mer incommode pour les embarcations, surtout par les fonds inférieurs à 11 mètres; mais le vent de cette direction est rare et quand la brise souffle de toute autre partie, la mer reste plate.

Communications. — Le chemin de fer venant de *Haïdar Pacha* (faubourg de Scutari) passe à Ismid, puis continue vers *Erekli*, *Konieh* et *Angora*. Le trajet de Haïdar à Ismid est de 4 heures. Des vapeurs partant du port de Galata viennent à Ismid tous les 2 jours.

D'ISMID À ZEITOUN BOURNOU. — Derindji Bournou. — Dans l'Ouest d'Ismid, la côte est basse avec des anses sans importance et généralement à petits fonds.

A Derindji Bournou, pointe située à environ 4 milles dans l'Ouest d'Ismid, on voit deux grands magasins très apparents. Les quais, que des vapeurs de 8 mètres de tirant d'eau peuvent accoster, sont reliés par des voies ferrées à la station du chemin de fer de Derindji.

Il y a quatre *bouées* de corps-mort devant Derindji Bournou.

A $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest de Derindji Bournou, la côte forme une petite anse où l'on voit un kiosque et un *chiflik* ou ferme du sultan; dans cette anse il y a une courte jetée s'avançant jusqu'aux fonds de $5^m 5$.

Toutoun Liman. — Cette baie, située immédiatement dans l'Est de *Zeitoun Bournou*, offre un bon mouillage en son milieu pour un seul navire, par 15 mètres d'eau, vase, en relevant la pointe Est de la baie au N. 77° E. et le chiflik situé un peu dans l'intérieur au N. 4° O.

Eau. — Il y a de bonne eau douce à un réservoir, placé juste au-dessous du chiflik.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DE ZEITOUN BOURNOU À KAVA BOURNOU. — Zeitoun Bournou. — Cette pointe est formée par un épi de sable, bas, renfermant une lagune. De petits fonds s'avancent à plus de 200 mètres du rivage.

A partir de *Kileri Bournou*, situé à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Ouest de Zeitoun Bournou, la côte, qui tourne au N. N. O., est basse jusqu'à *Koutchouk Iskalessi*, où se trouve la station de chemin de fer de *Yaremdji*.

Mouillage. — On peut mouiller à sa convenance le long de cette côte, par fond de vase.

Feu. — Un feu est allumé à l'extrémité la plus avancée de Zeitoun Bournou, à un mât sur *maison blanche*.

Baie de Herekhe. — De Koutchouk Iskalessi à la baie de Herekhe, la ligne de côte court à l'Ouest et le rivage est trop accore pour qu'on y trouve un mouillage commode.

Dans la baie de Herekhe, existe une grande manufacture de soie. Le mouillage de cette baie n'est pas à recommander. On peut y faire un court séjour par beau temps; mais la tenue du fond n'est pas bonne.

Eau. — Il y a une bonne aiguade sous *Koulé Tepesi*, dans l'Est de la baie; une source abondante sort du roc, d'où l'on peut, avec une manche, charger une embarcation mouillée devant; mais il n'y a pas mouillage pour un navire à proximité de l'aiguade.

Tavshandjik. — Tavshandjik est un grand village bâti sur les collines à petite distance de la côte.

De ce point jusqu'à *Dil Iskalessi*, il n'y a point de mouillage.

DE KAVA BOURNOU À YELKEN KAYA BOURNOU. — Kava Bournou. — La pointe Kava, extrémité Ouest de la baie de Dil Iskalessi, située à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Ouest de Tavshandjik Bournou, est accore. Dans l'Est de cette pointe, s'étend un grand banc ayant des fonds de 22 à 23 mètres, sable et pierres. Le village de Dil Iskalessi, situé à $\frac{1}{3}$ de mille dans l'Est de Kava Bournou, possède une station de chemin de fer et un service de bateaux pour Hersek, sur la côte opposée.

Feu. — Le phare de Dil Iskalessi est à une vingtaine de mètres dans l'Est de l'embouchure de la *rivière Dil Deresi* et à la même distance du bord de la mer.

Le feu est allumé au sommet d'une *potence* en fer, peinte en *rouge*, qui surmonte une *cabane* carrée, peinte en *blanc*. (Voir le *Livre des Phares.*)

Eski Hissar. — Deridja Bournou. — Sur une distance de 6 milles dans l'Ouest de Kava Bournou, la côte est accore et sans mouillage.

A Eski Hissar, on voit les restes d'un vieux fort byzantin. Sur la chaîne de collines, à 1 mille dans le N. E. d'Eski Hissar, se trouve un monument dit *tombeau d'Annibal*, reconnaissable à deux cyprès isolés. A quelque distance dans le Nord, est bâti le *village de Guebze*, avec quelques plantations pittoresques de cyprès et des minarets, qui ne s'aper-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

çoivent que d'une certaine distance. Le caïmakan de ce district habite à Guebze.

Deridja Bournou est suivi immédiatement dans l'Ouest par des falaises jaunes et projette des petits fonds à près de 400 mètres au large. Le *village de Deridja* est agréablement situé sur le versant des collines de l'arrière-plan. Sur la chaîne qui court dans le N. O. de Deridja, s'élève un vieux moulin qui constitue une marque très apparente.

YELKEN KAYA BOURNOU. — Cette pointe élevée est située à l'entrée du golfe d'Ismid; auprès d'elle existe, à toucher terre, un rocher élevé et accore. Immédiatement dans le Nord de la pointe, on voit quelques falaises blanches remarquables, hautes de 70 mètres.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Yelken Kaya, dans une *tour* ronde *blanche*, devant une *maison blanche à toit rouge*, ayant une *cheminée blanche* à chaque extrémité. (Voir le *Livre des Phares.*)

DU GOLFE D'ISMID À PAULO BOURNOU.

OUTCH BOURNOU. — Outch Bournou, située à 2 milles dans le N. N. O. du cap Yelken Kaya, est une presqu'île plate, avec trois pointes; bien qu'elle soit haute de 21 mètres, sa forme la fait paraître basse et on ne la distingue pas facilement des terres de l'arrière-plan.

BAIE DE TOUZLA [1]. — Cette baie peut offrir un mouillage excellent et un abri à une escadre nombreuse par les vents de la partie Nord. Elle est exposée au S. O.; mais la tenue du fond y est très bonne et la mer n'y devient pas dure. Le sable et le corail que ramène la sonde par les profondeurs inférieures à 33 mètres recouvrent de la vase gluante de bonne tenue.

Le *ruisseau Moungoufa* prend naissance à 1 mille dans l'intérieur; son eau est de mauvaise qualité et insipide.

Le *village de Touzla* a un aspect délabré et contient environ 2000 habitants, Turcs et Grecs. La station de chemin de fer est à 1 mille dans le N. E. Un petit brise-lames amorcé à la *pointe Limna* forme un port pour les caïques et permet aux embarcations d'accoster facilement.

Bancs. — Des petits fonds s'étendent à 300 mètres environ dans le Sud de *Mezar Bournou*, pointe de la partie Est de la baie, et à près de $\frac{1}{2}$ mille dans le N. O. de l'*île des Déserteurs* de l'Est. Il y a aussi à $\frac{1}{2}$ mille environ dans le N. N. E. de cette dernière île un *banc*, dit *des 22 pieds*, couvert de 6^m 7 d'eau, qui diminue la surface utilisable pour le mouillage.

Mouillage. — On peut, selon le tirant d'eau du navire, trouver un bon mouillage jusqu'au fond de la baie. Un petit bâtiment sera convenablement mouillé, par 13 mètres d'eau, en relevant l'extrémité gauche de

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4257.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

la ville au N. 10° E. et la pointe Ouest de Mezar Bournou (sur laquelle il y a un groupe de cyprès apparent) au N. 85° E. Par les vents d'Ouest, un mouillage pour les petits bâtiments existe également sous le vent de la terre qui court dans l'Ouest jusqu'à Touz Bournou. Avec un grand navire, on sera mieux mouillé plus dans le Sud.

Courant. — Un fort courant Ouest règne généralement dans la baie de Touzla et au large des îles des Déserteurs.

Ressources. — On peut se procurer de bonne eau à un puits situé auprès d'une chapelle, derrière les vignes, à l'extrémité Ouest de la ville.

Les autres ressources sont rares et de qualité médiocre.

TOUZ BOURNOU. — Cette pointe termine une presqu'île, aux côtes rocheuses, de même caractère qu'Outch Bournou et de même hauteur à peu près. Des roches à fleur d'eau et des rochers sont éparpillés autour de la presqu'île; le danger le plus au large est la *roche Selvi*, couverte de $1^m 8$ d'eau et située à $\frac{1}{10}$ de mille au S. 30° O. de la pointe. Touz Bournou possède quelques salines considérables.

ÎLES DES DÉSERTEURS (ÎLES DÉSERTES). — On nomme ainsi les deux îlots rocheux qui gisent à l'entrée de la baie de Touzla, dans le S. E. de Touz Bournou, sur des bancs de sondes séparés, avec des chenaux navigables entre eux et la terre. L'île de l'Ouest, la plus petite, reste à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S. S. E. de la pointe; celle de l'Est, située à $\frac{1}{10}$ de mille dans l'Est de la première, est cultivée et possède quelques grandes citernes de construction byzantine. Des petits fonds s'étendent à $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. E. de cette île et du banc détaché, couvert de $6^m 7$ d'eau, cité plus haut.

Instructions. — Les bâtiments peuvent passer à moins de 100 mètres dans le Sud des îles. Pour un navire venant du Nord, avec l'intention de mouiller devent le village de Touzla, il existe bien un excellent chenal avec 13 mètres d'eau, dans le Nord des îles des Déserteurs, sur l'alignement au N. 60° E. de *Thavshan Tépé* (colline détachée dans le Sud des *collines d'Aïdinli*) avec une colline éloignée; mais, depuis 1890, cette entrée est complètement barrée par des pêcheries.

En temps ordinaire, il n'y a aucun avantage à passer entre les deux îles; mais, s'il y avait nécessité à prendre ce passage, en tenant la plus Ouest des deux maisons de l'isthme, derrière Touz Bournou, en ligne avec le sommet de l'*île Andreas*, au N. 1° E., on suivrait ce chenal par 12 mètres d'eau.

ÎLE ANDREAS. — Cette île, située à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. N. E. d'*Agios Georgios Bournou*, pointe voisine au Nord de Touz Bournou, est rocheuse, haute de 43 mètres, et surmontée d'un bouquet de cyprès; elle est au côté Sud de l'entrée de *Paulo Liman*, sur un banc couvert de $3^m 5$ d'eau qui la réunit à une presqu'île faisant saillie au large du continent.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le bouquet d'arbres la différencie de la *presqu'île de Paulo Bournou*, qui a une forme semblable, mais qui est dénudée.

PAULO LIMAN. — Cette grande baie offre des fonds uniformes de 11 à 13 mètres sur une surface considérable. La tenue y est excellente et l'île Andreas est un bon abri contre les vents du S. O. pour un petit bâtiment mouillé dans le Sud du parallèle de sa pointe Nord; mais la plus grande partie de la baie est ouverte à l'Ouest.

Les rivages de la baie sont bas; sur son côté Sud, s'étend une grande lagune communiquant avec la mer.

La *rivière Bouyouk Déré*, qui se jette à la mer dans l'angle N. E. de la baie, a une barre sans profondeur, et est utilisée par les caïques comme port pour le commerce local. Un ruisseau tombe à la mer dans le Nord de cette rivière.

PAULO BOURNOU. — Cette presqu'île, située à 1 mille dans le Nord d'Andreas, est dénudée, haute de 50 mètres, avec des rivages rocheux.

Îlot Mavro. — Cette petite île, couverte d'arbres, est située à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord de Paulo Bournou. En dedans de cette île, s'ouvre une baie à petits fonds, utilisée par les caïques de la localité.

(Voir *page* 542, la suite de la description de la côte.)

ÎLES DES PRINCES [1].

GÉNÉRALITÉS. — Ces îles (*Prinkipon Nisia*, en turc : *Kizil Adalar*, anciennes *Demonnesoï*), au nombre de neuf, tirent leur nom de l'*île Prinkipo*, la plus grande du groupe, et s'étendent parallèlement à la côte d'Asie, dans le Sud de l'entrée du Bosphore, à 6 milles de laquelle se trouve l'île la plus rapprochée (*Proti*). Elles sont, en général, hautes, avec des falaises aux nuances rouges ou jaunes, provenant de la grande quantité de fer et d'autres minéraux qui entrent dans leur composition. Les quatre îles les plus grandes, Prinkipo, *Halki*, *Antigone* et Proti sont habitées; les autres ne sont guère que des îlots dénudés.

Ces îles, Prinkipo principalement, servent de résidence pendant l'été à un grand nombre d'Européens de Constantinople.

On ne trouve dans ces îles que de l'eau de pluie, recueillie dans des citernes.

ÎLE PRINKIPO. — Cette île est réputée pour son climat agréable et salubre, qui est dû certainement aux plantations de pins qui la couvrent en grande partie, ainsi qu'à la sécheresse relative du vent d'Est. Elle est à 10 milles dans le S. E. de la *pointe du Sérail*, et sa longueur, du

[1] Carte N° 4047.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nord au Sud, est de plus de 2 milles sur une largeur moyenne de $\frac{3}{4}$ de mille.

L'île est haute et divisée en deux parties par une coupure dans les montagnes. La partie Sud, qui est la plus élevée, atteint 200 mètres; elle est dénudée, rocheuse, et n'est habitée que par les moines d'un monastère établi sur son sommet. La partie Nord est couverte de pins et, sur sa face Nord, on voit la *ville de Prinkipo*, avec ses belles villas bâties, pour la plupart, au milieu de jardins.

Banc de Prinkipo. — Ce haut-fond, de sable et de corail, s'avance à $\frac{1}{2}$ mille devant la côte Nord de l'île, avec des fonds de $3^m 5$ à $5^m 5$ seulement; ses bords, de forme très irrégulière, sont accores presque partout et, lorsqu'on mouille, on doit s'en tenir à bonne distance.

Jetée. — Une jetée en bois est construite devant un moulin situé au côté Ouest de l'île; une petite *bouée d'amarrage* est mouillée à 325 mètres devant l'extrémité de cette jetée.

Chenal de Prinkipo. — Entre le banc de Prinkipo et les petits fonds qui s'étendent dans le Sud du *cap Mal Tépé*, décrit plus loin, existe un chenal, large de $\frac{3}{4}$ de mille, avec plusieurs pâtés, couverts de 9 mètres d'eau.

Pour suivre ce chenal et passer dans le Nord du banc de Prinkipo, on tient le sommet de l'*îlot Pita*, ouvert dans le Nord de l'île Halki, au S. 88° O., ce qui fait passer par 9 mètres d'eau.

Autour des autres côtes de Prinkipo, on trouve les fonds de 9 mètres à 200 mètres au large, excepté devant la partie Nord de la côte Ouest, où l'on trouve cette profondeur à 350 mètres environ au large.

ÎLE ANDIROVITHA. — Cette petite île, haute de 55 mètres, longue de $\frac{1}{2}$ mille, est dans l'Est de Prinkipo, dont elle est séparée par un chenal profond ayant une largeur d'un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille.

Haut-fond. — Un pâté, couvert de 8 mètres d'eau, gît à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Nord d'Andirovitha, qui est accore dans toutes ses autres parties.

Îlot Niandro. — Cet îlot rocheux, haut de 26 mètres, est situé à 1 mille dans le S. S. O. de Prinkipo. Un banc de roches, avec des fonds variant de 7 à 36 mètres, s'avance à 300 mètres environ au large de ses côtés Nord et Est.

ÎLE HALKI. — Cette île, voisine de Prinkipo dans le N. O., est élevée de 135 mètres, longue de $\frac{3}{4}$ de mille et accore, excepté dans l'Est. On y voit beaucoup de pins; mais elle est, d'ailleurs, inculte et rocheuse. La ville, bâtie sur le côté Est de l'île, est beaucoup plus petite que celle de Prinkipo. L'école navale turque est établie sur la pointe Est de l'île. Sur la hauteur arrondie qui forme la partie Nord de l'île, est bâti un séminaire grec, et dans un vallon, au Nord de *Cham Liman*, se trouve un grand collège grec séculier.

Cham Liman. — Au côté Sud de l'île, s'ouvre une petite baie d'aspect pittoresque, appelée Cham Liman, dans laquelle deux navires ont

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

assez de place pour mouiller, en affourchant, par 15 mètres d'eau; cette baie est complètement ouverte au Sud. On doit y établir une cale de radoub.

Chenal de Halki. — Ce chenal, qui sépare les îles Prinkipo et Halki, a 6 milles $\frac{1}{2}$ de largeur, mais il est considérablement rétréci par les bancs qui s'avancent au large des deux îles. Il s'y trouve cependant un passage, avec 10 mètres d'eau, mais si étroit que, sans le secours de bouées, un navire ne pourrait compter sur cette profondeur, car il n'existe pas de marques d'alignement pour le chenal profond. Pour avoir seulement des fonds de 8 mètres, il suffira de tenir le milieu du chenal, large alors de près de $\frac{1}{3}$ de mille.

ÎLE ANTIGONE. — Cette île, située dans l'O. N. O. de Halki, est de forme quadrangulaire, haute de 163 mètres, et a $\frac{3}{4}$ de mille de largeur.

On voit un petit bois de pins sur son sommet et le long de sa pointe S. E.; elle est, partout ailleurs, rocheuse et dénudée. Sa côte Sud est une belle falaise, haute de 150 mètres.

Sur son côté Est et juste dans le Sud du village, un môle grossier s'avance à environ 200 mètres au large et protège la cale de débarquement contre les coups de vent du S. O.

Îlot Pita. — Cet îlot, situé entre Halki et Antigone, est rocheux, dénudé et haut de 18 mètres. De chaque côté de Pita, on trouve un mouillage et un chenal navigable. Entre son extrémité Sud et le banc de la côte Est d'Antigone, il existe un chenal large de près de 350 mètres avec des fonds de 15 mètres. Entre Halki, dans le S. E., et Antigone et Pita, dans le N. O., existe un passage large de $\frac{1}{4}$ de mille avec des fonds de 15 mètres. Ce chenal offre un mouillage excellent, sur vase collante de bonne tenue, recouverte de corail.

ÎLOT PROTI. — Cet îlot, haut de 115 mètres et situé à 1 mille dans le Nord d'Antigone, ressemble à cette dernière île, mais Proti est complètement dénudé. Cette île est la moins peuplée des îles des Princes.

Des petits fonds s'étendent partout à plus de 200 mètres de la côte.

Le canal, entre Proti et Antigone, est large, profond et sain.

ÎLOT PLATI. — Cet îlot rocheux, haut de 46 mètres, long de $\frac{1}{4}$ de mille et situé à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'O. S. O. d'Antigone, est bien cultivé et possède de nombreux arbres à fruits. Une construction ayant l'aspect d'un château fort, actuellement en ruines, mais d'un aspect imposant à distance, couronne son sommet.

Plati est accore, excepté à son extrémité Est, devant laquelle des petits fonds s'avancent à 150 mètres au large. A sa pointe Est, il y a un bon point de débarquement, dans un bassin artificiel.

ÎLOT OXIA. — Cette île, située à près de 1 mille dans le N. O. de

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Plati, est un massif de marbre, accore, haut de 90 mètres. Un banc, couvert de 7 à 29 mètres d'eau, s'avance à près de 300 mètres de ses extrémités Nord et Est.

COURANT. — Le courant général porte au S. O. dans tous les canaux que les îles des Princes forment entre elles; mais il se dévie et incline doucement au N. O., près du rivage, entre les pointes Touzla et Fener.

DE PAULO BOURNOU À SCUTARI [1].

AMERS. — **Montagnes.** — Sur la *presqu'île Kodjali* (ou péninsule bithynique), formée par le golfe d'Ismid, le Bosphore et la mer Noire, il y a plusieurs montagnes qui servent de marques dans différentes directions. Pour les navires venant de l'Ouest, les *montagnes Aïdos Dagh* (529 mètres), *Kaish Dagh* (326 mètres) et les collines qui les séparent sont les points les plus remarquables. Ces montagnes, situées dans l'Est des îles des Princes, sont peu éloignées de la côte.

Aïdos Dagh est la plus haute terre de la région.

Dans le Nord de ces montagnes, les deux sommets arrondis des *collines Tchamlija* (*Tchamlidja Tépé*), hauts de 260 mètres, sont bien apparents en avant de l'*Alem Dagh* et du *Tchatal Dagh*, qui sont à 11 milles dans les terres et qui, vus de ce côté, ne paraissent pas remarquables.

Alem Dagh, haut de 445 mètres, se trouve à 6 milles au N. N. E. de Kaish Dagh.

Tchatal Dagh, appelée aussi *les Frères*, est une colline avec deux pics égaux et semblables, hauts de 390 mètres. Elle reste à 5 milles dans l'E. S. E. d'Alem Dagh.

Il y a d'autres points élevés dans cette partie; mais ceux qui viennent d'être cités sont de beaucoup les plus remarquables.

PENDIK. — La ville de ce nom, située sur la grande terre, à 1 mille $\frac{3}{4}$ dans le N. O. de Paulo Bournou, est peu considérable, mais animée; ses villas sont habitées, pour la plupart, par des marchands grecs ou des Européens que leurs occupations appellent fréquemment à Constantinople.

Mouillage. — La rade de Pendik offre un bon mouillage par les vents du N. E., mais seulement en été.

Eau. — Il y a près d'un grand platane, à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est de la ville, une bonne aiguade où l'on peut amener l'eau d'un ruisseau directement dans l'embarcation, au moyen d'une manche.

Communications. — Des paquebots quotidiens et le chemin de fer mettent Pendik en relations journalières avec Constantinople, qui en est éloignée de 15 milles.

[1] Cartes N^{os} 4257, 4047.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

KARTAL. — Cette ville, située à 2 milles dans le N. O. de Pendik, est plus grande que celle-ci; mais le mouillage y est fort médiocre.

Télégraphe. — Un peu dans le Sud de la ville, se trouve le point d'atterrissement du câble sous-marin des Dardanelles.

MAL TÉPÉ BOURNOU. — Ce cap, de hauteur moyenne, est rocheux. Un banc, couvert de 9 mètres d'eau, s'avance dans le Sud du cap, à environ $\frac{3}{4}$ de mille dans la direction de l'île de Prinkipo.

Le *village de Mal Tépé*, situé à 1 mille $\frac{1}{4}$ dans le Nord du cap, est peu considérable et à moitié européen.

Drakos Tépé. — Immédiatement en arrière de Mal Tépé Bournou, s'élève une colline isolée, dénudée et rocheuse, haute de 106 mètres, appelée Drakos Tépé, derrière laquelle passe le chemin de fer.

Banc de Mal Tépé. — Ce banc considérable, de sable et de corail, avec une profondeur moyenne de 7 mètres, se projette à 2 milles $\frac{1}{2}$ dans le Sud de *Bostandji* et au large de Mal Tépé. Il présente quatre amas de rochers qui encombrent le chenal entre les îles des Princes et le continent.

Vorthonas, le plus extérieur de ces pâtés de rochers, haut d'environ 1 mètre, est à l'extrémité Sud du banc, à peu près à mi-distance entre Mal Tépé et l'île Proti. Il porte le feu mentionné plus loin. A 150 mètres dans l'Ouest, les fonds augmentent brusquement à 18 mètres. A $\frac{2}{10}$ de mille dans le N. E., sur le même banc, se trouve un petit amas de rochers, hauts d'environ $0^m 3$; à environ $\frac{2}{3}$ de mille dans le N. E. s'avancent de petits fonds.

Batmez Vorthonas, pâté élevé de $1^m 2$, est à 1 mille au N. 10° E. de Vorthonas. Il est entouré par un banc, couvert de $5^m 5$ d'eau, ayant $\frac{1}{4}$ de mille de longueur.

Sikli Vorthonas, le rocher le plus Nord, a environ 1 mètre de hauteur et porte le feu mentionné ci-après; il est entouré de petits fonds s'avançant très peu au large.

Ces bancs forment avec le continent un chenal ayant 7 mètres d'eau, large de $\frac{1}{2}$ mille, mais peu utile pour la navigation.

Feux. — Un feu est allumé au sommet d'un pylône métallique *blanc*, élevé à chacune des extrémités du banc Mal Tépé; le feu Nord est établi sur le rocher Sikli Vorthonas, le feu Sud sur Vorthonas.

Mouillages. — Il y a mouillage devant toute cette côte, où les sondes diminuent très graduellement jusqu'au rivage. Un banc de petits fonds s'écarte à environ 300 mètres du rivage; mais, au large de ce banc, un navire peut mouiller partout entre le continent et les îles des Princes, par des fonds de 11 à 13 mètres, sable et vase, excepté dans le voisinage des petits fonds signalés plus haut.

FANAR *ou* **FENER BOURNOU.** — Cette petite presqu'île, située à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le N. O. de Mal Tépé, est plate, bordée par de petites falaises rouges et blanches; elle est couverte d'arbres et se projette à envi-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ron $\frac{1}{2}$ mille dans le S. O. de la ligne générale de la côte en formant le côté Sud de *Moda Liman*. L'ancienne *Chalcédoine* était bâtie immédiatement dans l'Est de la pointe Fanar. Des villes couvrent actuellement son emplacement qui est appelé *Fanar Bagtché*.

Feu. — Un feu est allumé sur la pointe Sud de Fanar Bournou, dans une *tour blanche* tronconique en pierre. (Voir le *Livre des Phares*.)

Rocher Hereke Tash. — Ce rocher est à 200 mètres environ dans le S. O. de Fanar Bournou. L'eau est profonde à quelques mètres dans l'Ouest du rocher, en dedans duquel il y a un passage avec 3^m 5 d'eau.

MODA LIMAN *ou* **BAIE DE MODA.** — Dans le Nord de la pointe Fanar, s'ouvre une petite baie, appelée Moda Liman, qui a $\frac{3}{4}$ de mille de profondeur et autant d'ouverture. Ses rivages Sud et Est sont bas; celui du Nord est formé par une falaise haute de 80 mètres. Les profondeurs sont petites au fond de la baie; mais elles atteignent 7 à 11 mètres, sable et vase, en son milieu et à l'entrée.

La rivière appelée *Kourbagha Deresi* se jette à la mer dans l'angle Nord de cette baie.

Moda Bournou. — L'extrémité N. O. de la baie de Moda est formée par des falaises. Sur la pointe et en arrière, dans le Nord ainsi que dans l'Est, s'étend le riche *faubourg de Kadi Keui*, de grande étendue et habité principalement par des Européens.

Banc Fanar. — Ce long banc de sable s'avance à 1 mille $\frac{1}{3}$ dans le S. S. O. de la pointe Moda, avec des fonds de 6^m 4 sur sa tête; il ferme l'accès de la baie aux grands navires qui viennent par l'Ouest. Entre le bord Est du banc et le rocher Hereke Tash, un étroit chenal, avec 13 mètres d'eau, mène dans la baie; mais il n'y a pas de marques spéciales pour le suivre.

Marque de direction. — En tenant le palais du sultan (*Dolma Bagtché*), situé dans l'Est du faubourg de Péra (à Constantinople), ouvert dans l'Ouest de la *tour de Léandre* (voir page 562), on passe dans l'Ouest du banc Fanar.

Cette marque sert également de nuit. La tour de Léandre est, en effet, signalée par un feu à éclats *rouges* et le palais de Dolma Bagtché par une ligne bien nette de réverbères.

HAIDAR PACHA. — Entre la pointe Moda et Scutari, la côte, basse en quelques endroits, présente, par places, des falaises s'élevant vers l'intérieur; mais elle est bordée partout par un plateau de roches et de galets. Cette conformation rend le débarquement difficile, excepté dans la baie comprise entre Kadi Keui et le quartier de Haidar Pacha, dont le rivage est de sable.

Roches. — Une chaîne de roches, restes probables d'un ancien môle, s'avance à près de 300 mètres au large du rivage, partant d'une petite pointe située à un peu plus de $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de Moda Bournou. On construit un môle sur cette chaîne de roches.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

A $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de l'extrémité de ce môle vient se terminer le chemin de fer d'Ismid, qui s'avance jusque sur la jetée, le long de laquelle accostent les vapeurs venant de Constantinople.

Port. — Le port de Haidar Pacha, situé en face de Constantinople, au point terminus du chemin de fer d'Anatolie, a été ouvert à la navigation le 1er avril 1903. Ce port est formé d'un quai coudé à angle droit, long de 345 mètres, et d'un brise-lames, à peu près parallèle au quai, et orienté N. O.-S. E.

Il existe deux passes pour entrer dans le port : celle du Nord sert aux bâtiments de commerce, celle du Sud aux embarcations et bâtiments légers. La profondeur dans le bassin du port atteint 8 mètres aux plus basses eaux, le long du quai 6m 7, et dans l'entrée du Sud, 6 mètres.

Feux. — Sur chacune des extrémités du brise-lames se trouve un phare.

Des feux sont également allumés à l'angle N. O. ainsi qu'à l'angle S. O. du quai. (Voir le *Livre des Phares.*)

Signal de brume. — Une cloche de brume est établie sur le musoir S. E. du brise-lames.

Bouées. — Devant l'entrée Nord sont mouillées, sur une ligne orientée N. O.-S. E., 2 *bouées noires* à voyant cylindrique, délimitant les fonds de 8 mètres du chenal d'entrée.

Instructions. — Les bâtiments entrent par la passe Nord et, *de jour,* font route dans la direction des deux bouées que l'on doit laisser sur la gauche en entrant dans le port.

De nuit, il faut tenir le feu de l'angle N. O. du quai à égale distance entre le feu de l'angle N. O. du quai et le feu de l'extrémité N. O. du brise-lames.

Amarrage. — Le quai est muni de canons destinés à faciliter l'accostage et l'amarrage; dans le port, sont mouillées trois bouées d'amarrage.

Par forts coups de vent d'Ouest ou du S. O., il y a un peu de ressac dans le port.

D'HAIDAR PACHA À SCUTARI. — Un peu dans le Nord de Haidar Pacha, on voit les *casernes de Selimiyeh,* énormes constructions peintes en *jaune,* avec une tour carrée à chaque angle; elles servent de marque pour la navigation du Bosphore. Au delà de ces constructions, commence la ville de Scutari.

Mouillage. — De l'extrémité du banc Fanar à la tour de Léandre, existe un plateau étendu sur lequel on peut mouiller, et où l'on se trouve, en grande partie, hors de l'influence du courant. Cette bande varie en largeur; de la tour de Léandre aux casernes de Selimiyeh, elle est étroite et accore. Il faut donc approcher cette partie avec précaution; elle est cependant la plus employée comme mouillage, surtout par les vapeurs qui attendent des ordres ou qui relâchent seulement pour quelques heures; c'est le point le plus commode pour les communications avec Galata.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Dans le Sud des casernes de Selimiyeh, l'emplacement du mouillage s'élargit considérablement et, depuis le parallèle de ces constructions jusque dans le Sud de Moda Bournou, il a plus de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, avec des profondeurs de 10 à 25 mètres. Ici, en fait, le chenal profond qui vient du Bosphore est très étroit et, excepté dans ce chenal, un navire peut mouiller partout, de Constantinople à Kadi Keui. Ce mouillage est cependant peu fréquenté, car sa situation, très en aval du courant, rend les communications difficiles.

On trouve également des fonds de bonne tenue, avec des profondeurs convenables, partout entre les îles des Princes et les côtes d'Europe; mais ces mouillages ne pourraient servir qu'en temps de guerre, pour une flotte, ou pour un navire en calme et drossé par le courant.

(Voir, *pour la ville de Scutari et l'entrée du Bosphore*, le chapitre III.)

CÔTE D'EUROPE (DE L'OUEST À L'EST) [1].

D'ESKI FANAR BOURNOU À DOHAN ASLAN. — A partir de la pointe Eski Fanar (Gallipoli) [voir *page* 492], la côte forme une baie que borde à l'Est le pied des *collines Karaiokous* (143 mètres). Devant le rivage de cette baie, un banc, couvert de $4^m 5$ d'eau, s'avance à $\frac{1}{3}$ de mille de la plage. Dans l'Est des collines Karaiokous, la côte s'étend presque en ligne droite sur une distance de 6 milles jusqu'à la *pointe Dohan Aslan*, bordée par un banc qui s'avance entre $\frac{2}{10}$ et $\frac{5}{10}$ de mille de son pied.

Boulaïr. — On nomme ainsi un grand village turc bâti sur le côté Nord de la chaîne Karaiokous; on ne peut pas le voir de la mer; les pointes de ses minarets seules peuvent s'apercevoir de grande distance dans l'Est.

POINTE DOHAN ASLAN (DOGHAN ARSLAN BOURNOU). — Cette pointe, située à 10 milles dans l'Est de Gallipoli et formée de falaises inclinées, de couleur jaune, est haute de 9 mètres et fait une si faible saillie, qu'à moins d'être vue de très près, elle est très difficile à reconnaître.

Amers. — Sur le terrain en pente qui domine Dohan Aslan, est bâtie une grande ferme de couleur blanche; plus loin dans l'intérieur et plus haut que cette ferme, on voit un remarquable monticule conique, haut de 20 mètres, qui s'élève sur un des contreforts des *collines de Megarislik*. On suppose que c'est le tombeau de Lysimaque, appelé par les Turcs *Mal Tépé*. C'est une excellente marque de reconnaissance pour la pointe.

Banc Dohan Aslan. — Devant la pointe Dohan Aslan, se trouve

[1] Cartes N^os^ 3989 et 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

un banc de sable et de roches, couvert de 5m 5 d'eau, dont l'extrémité, arrondie, se trouve à $\frac{6}{10}$ de mille du rivage. A son accore, il y a des profondeurs de 7 à 9 mètres; puis les sondes augmentent très graduellement jusqu'à celles de 36 mètres, que l'on rencontre à 3 milles au large.

La tête de ce banc est à environ $\frac{1}{2}$ mille du rivage et n'est couverte que de 2m 3 d'eau. En tenant, au S. 56° O., la pointe de Gallipoli en ligne avec une coupure que l'on voit entre Ak Yarlar (reconnaissable à ses falaises blanches) et le sommet le plus voisin sur la gauche, on pare le banc Dohan Aslan, en passant par des fonds de 15 mètres.

Bateau-feu. — Un *ponton rouge*, mouillé par 10 mètres d'eau, devant le banc Dohan Aslan, montre *2 feux verticaux.* (Voir le *Livre des Phares.*)

Bouée. — L'accore du banc Dohan Aslan est marqué par une *bouée rouge*, mouillée par 15 mètres d'eau, mais sur la présence de laquelle il ne faut pas compter.

DE DOHAN ASLAN À KORA BOURNOU. — Baie de Dohan Aslan. — Dans l'Est de la pointe Dohan Aslan, la côte forme une longue baie à petits fonds jusqu'à *Indjeh Bournou*, cap situé à 7 milles de la pointe. Cette baie est saine de dangers. Le banc Dohan Aslan suit immédiatement alors la direction de la côte, et la ligne des fonds de 5m 5 se trouve partout à plus de $\frac{1}{3}$ de mille de cette dernière. Le rivage est sablonneux et bordé en arrière-plan par des falaises basses d'argile, remplacées bientôt par des marais.

En arrière-plan, la colline de Megarislik s'abaisse dans la direction de l'Est. Sur son versant Est, se trouve le *village d'Examilé* (*Eksemil, Hexamili*), dont on voit du large quelques moulins.

Indjeh Bournou. — Ce cap est formé par une falaise haute de 9 mètres, faisant face à la mer, et s'élève doucement vers l'intérieur jusqu'à l'extrémité Ouest de la *chaîne de Halva Tépé*, qui commence ici et s'étend tout le long de la côte, en arrière-plan, dans la direction de l'Est jusqu'à ce qu'elle atteigne, derrière le *village d'Heraclitza*, son point culminant, *Elia Tépé* (688 mètres).

Devant Indjeh Bournou, la ligne des fonds de 9 mètres du banc s'avance à $\frac{6}{10}$ de mille au large. Une tête, couverte de 6 mètres d'eau, reste à $\frac{6}{10}$ de mille au S. 25° O. du cap.

Mouillage. — Il y a un bon mouillage à 1 mille dans l'O. S. O. d'Indjeh Bournou, par 15 mètres d'eau, en relevant le cap au N. 62° E.

Sarkioi *ou* **Char Keuï** (*Peristasi* des Grecs). — Au delà de la pointe Indjeh, la côte, jusqu'au village appelé Sarkioi, est saine de dangers et peut être approchée à moins de 400 mètres. La terre s'élève à partir de la côte, quelquefois en falaises basses, quelquefois en pente graduelle, jusqu'à la chaîne de Halva Tépé, dans l'intérieur. Les terres basses situées au pied des collines, tout le long de cette partie de la côte, sont soumises à des inondations, particulièrement en été.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le *village de Keziljadéré* s'aperçoit sur le terrain en pente, à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur.

Sarkioi est un grand village situé sur le bord de la mer, dans la plaine qui s'étend au pied des *collines d'Arapli*. Il renferme environ 5000 habitants, presque tous Grecs. On voit plusieurs moulins dans l'Est et dans l'Ouest de la ville.

Mouillage. — Le mouillage de Sarkioi n'est pas à recommander : la tenue y est bonne, mais on n'y est pas abrité des vents prédominants. Le banc qui borde le rivage tombe brusquement par de grands fonds à 300 mètres au large. La meilleure position pour mouiller est par 29 mètres d'eau, à $\frac{1}{3}$ de mille de terre.

Ressources. — On trouve au centre du village, auprès d'une chaussée en pierre, une fontaine avec de l'eau de bonne qualité.

La contrée environnante est bien cultivée et produit des grains, du coton, de la soie et du vin.

Heraclitza Bournou. — Cette pointe, située à 3 milles dans l'Est de Sarkioi, limite dans le Sud une légère échancrure de la côte au fond de laquelle se trouve le *village d'Heraclitza*. La pointe est large, basse et sablonneuse; devant elle, un banc s'avance à $\frac{1}{4}$ de mille au large. En allant de la pointe Heraclitza vers l'intérieur, le pays est plat pendant $\frac{1}{2}$ mille, puis la colline Arapli s'élève brusquement. Le *village d'Arapli* se trouve placé sur cette colline dans une position bien apparente.

Attention. — Pour doubler sans danger la pointe Heraclitza on ne doit pas amener plus Est que le N. 45° E. le *feu de Kora*, qui s'en trouve à 7 milles $\frac{1}{2}$ dans le N.E. Ce feu peut être aperçu par-dessus la terre intermédiaire; on devra donc veiller avec grande attention. Les naufrages sont fréquents dans ces parages. (Voir les *remarques sur les courants au chapitre des Renseignements généraux.*)

Myriophyto (Mereflé). — Ce grand village prospère, situé à 3 milles $\frac{1}{4}$ dans l'E. N. E. d'Heraclitza, est la résidence du caïmakan de la contrée.

Immédiatement dans l'Est de ce village, s'avance la *pointe Myriophyto*, ayant les mêmes caractères que la pointe Heraclitza; des petits fonds s'étendent à quelque distance devant elle. Il y a, près de son extrémité, quelques moulins qui peuvent la faire reconnaître.

Elia Tépé. — A 2 milles $\frac{1}{2}$ dans l'intérieur des terres et à mi-distance entre Heraclitza et Myriophyto, on voit le remarquable pic d'Elia Tépé. Bien qu'il soit moins haut que les *monts Ganos* (760 mètres), situés dans l'Est, sa forme et sa position isolée le rendent facile à reconnaître.

Mouillages. — Devant Myriophyto, se trouve le meilleur mouillage de cette partie de la côte. Le fond est de bonne tenue et le banc de mouillage, large de près de $\frac{1}{2}$ mille, a des fonds de 11 à 26 mètres. On ne devra pas amener l'extrémité de la pointe Myriophyto à un relèvement plus Sud que le S. 68° O., parce que la limite des sondes de $5^m 5$ est très accore.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

DE KORA BOURNOU À RODOSTO. — Kora *ou* Hora Bournou. — Le petit village de Kora, situé à 4 milles dans le N.E. de Myriophyto, est bâti sur le bord de la mer, au débouché de *Kerasia Deresi*, profond ravin d'Elia Tépé; ce ravin est à sec en temps ordinaire, mais les orages fréquents de l'été et les pluies abondantes de l'hiver le transforment en quelques heures en un torrent. Tous les ravins des environs présentent également ce caractère.

Feu. — Un feu est allumé sur le cap Kora, à $\frac{3}{4}$ de mille dans le S.S.O. du village de ce nom, dans une *tour blanche*, en fer. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — Il y a un bon mouillage devant Kora, par 10 à 30 mètres d'eau, vase et sable, en relevant le milieu du village dans le N. O.

Ganos. — Ce village, situé à 2 milles dans le N. N. E. de Kora, est plus élevé que les autres villages de la côte; il est en grande partie construit sur les versants escarpés et sur le sommet d'une colline de 30 mètres de bauteur; cette position le rend remarquable. Immédiatement dans l'Est, plusieurs grands torrents viennent se réunir un peu avant d'atteindre la côte où ils déposent, au moment de leur crue, une large bande de sable et de galets, facile à distinguer du large.

Ganos Daghlar. — D'Heraclitza à Ganos, la côte, bien que bordée en arrière-plan par de hautes collines dont les pieds arrivent presque jusqu'à la mer, ne présente de falaises nulle part; mais, dans l'Est de Ganos, pendant 8 milles jusqu'à Kodja Bournou, des falaises s'élèvent immédiatement au-dessus de la mer à des hauteurs de 60 à 275 mètres et les sommets du Ganos Daghlar, dont le point culminant atteint 910 mètres au *mont Bakajak*, s'approchent davantage de la mer.

Kodja Bournou. — Cette pointe est formée par le pied d'un morne où la côte prend la direction du Nord jusqu'à Rodosto. Il n'existe aucun village entre Ganos et Kodja Bournou, et la côte est accore.

A 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de Kodja Bournou, au petit *village de Koum Bagha*, la ligne des hautes falaises disparaît et le rivage redevient comparativement bas, montrant accidentellement de petites falaises. Le pays, en arrière de la côte, est bien cultivé; on y voit de nombreux villages.

Il y a mouillage tout du long de cette partie, mais dans de mauvaises conditions. Le débarquement par les vents du N. E., qui sont les vents prédominants, est très difficile, particulièrement entre *Panidos* et *Rodosto* où une chaîne de roches règne à quelques mètres en avant de la plage et forme un obstacle insurmontable pour les embarcations.

RODOSTO [1]. — Cette ville importante, appelée par les Turcs *Tekfur Dagh* ou *Tekir Dagh*, compte environ 42 000 habitants, dont 8000 Turcs et le reste Arméniens, pour la plupart, et Grecs.

La ville, bâtie sur les penchants d'une colline qui fait face au Sud, a un aspect très imposant lorsqu'on la voit de la baie, avec un développe-

[1] Plan en cartouche sur la carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ment de près de 1 mille et de nombreux arbres entre les édifices. Elle est, néanmoins, sale, mal bâtie et n'offre aucune commodité, mais le climat est réputé particulièrement sain.

Il y a deux jetées, longues chacune de 25 mètres, mais elles étaient, en 1903, en très mauvais état et l'accostage y était difficile.

Mouillage. — La rade de Rodosto offre un bon mouillage; mais les vents ordinaires, qui soufflent de l'E.S.E., y produisent une assez grosse mer et la moindre brise rend le débarquement difficile.

Les fonds diminuent graduellement; il y a 9 mètres d'eau à $\frac{4}{10}$ de mille du rivage. La meilleure position se trouve par 11 mètres d'eau, sable, en relevant la mosquée à grand dôme au N. 5° O. Le moulin qui se trouve près de cette mosquée, dans l'Est de la ville, est une bonne marque pour le mouillage.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée par un agent consulaire.

Ressources. — *Charbon.* — Environ 1000 tonnes de charbon sont importées annuellement; le stock est ordinairement de 250 tonnes.

On importe également une grande quantité de pétrole.

Communications. — Une station télégraphique, un courrier journalier par chemin de fer et un service de vapeurs relient Rodosto à Constantinople. Plusieurs lignes de vapeurs y relâchent.

Commerce. — Les grains sont le principal article d'exportation. Le commerce est très important à Rodosto.

DE RODOSTO À EREKLI. — A partir de Rodosto, la côte, jusqu'au *cap Karga*, présente un grand nombre de falaises basses d'où le terrain, à 3 milles $\frac{1}{2}$ en dedans du rivage, s'élève très graduellement à la hauteur d'environ 180 mètres.

Ces collines, arrondies, cultivées en blé ou couvertes de mauvaises herbes jaunâtres, sont privées d'arbres; les vallées sont pour la plupart larges et fertiles. Du large, on ne voit aucun village sur la côte, mais beaucoup d'anciens tombeaux sont épars dans la contrée.

Mouillage. — Il y a un excellent mouillage devant toute cette côte. L'eau diminue graduellement à partie des fonds de 36 mètres, que l'on rencontre à 1 mille $\frac{1}{2}$ de terre, jusqu'à ceux de 9 mètres, que l'on a à moins de 400 mètres du rivage. Vers l'Est, dans la baie située entre *Kiupridji Deresi* et Karga Bournou, la ligne des fonds de 10 mètres passe à $\frac{1}{2}$ mille du rivage. La nature du fond varie, près du rivage, entre sable, coquilles et sable vasard; on trouve de la vase par les fonds de 27 mètres environ.

La pointe Karga, extrémité Est de quelques basses falaises de terre, est un contrefort saillant, haut d'environ 17 mètres. De mauvais fonds rocheux s'avancent au large à 200 mètres, avec une lisière accore.

Un tumulus très apparent, appelé *Kourtnar Tépé*, se voit à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le N. N. E. de Karga Bournou.

Roche. — La *roche Venedek Tash*, située à $\frac{1}{4}$ de mille du rivage, est un

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pâté présentant deux têtes, l'une découvrant de 0m 3, l'autre plus au large, à fleur d'eau.

EREKLI[1] (anciennement *Perynthus* et plus récemment *Heraclea*). — De la pointe Karga à Erekli, le rivage est formé en grande partie d'une plage de sable, bordée en arrière-plan par des collines basses et escarpées. De dangereux fonds de roche bordent la côte à près de $\frac{1}{4}$ de mille au large, et, devant le côté Sud de la presqu'île d'Erekli qui est à falaises, des roches s'étendent à environ 100 mètres au large.

Erekli, village ruiné, est actuellement de peu d'importance et sans commerce; c'est la résidence d'un moudir. Il est situé sur le versant Nord d'un petit promontoire montagneux au côté Sud de la baie d'Erekli, sur l'emplacement de l'ancienne ville dont subsistent encore des ruines nombreuses.

Lorsqu'on arrive soit de l'Est, soit de l'Ouest, en longeant la côte, on voit la colline d'Erekli sous l'aspect d'une île.

Feu. — Sur la pointe de la côte Sud de la baie, on allume un feu, dans une *tour blanche* en fer.

Mouillage. — La baie offre un mouillage convenable par tous les vents, excepté par ceux de l'Est qui y soulèvent une mer courte, fort incommode. Les vents, qui sont ordinairement du N.E. pendant l'été, y soufflent frais en prenant presque la direction de l'Est. Un petit bâtiment peut s'avancer suffisamment dans la baie pour se mettre sous le vent d'*Adar Bournou* ou *Mola Bournou*, pointe devant laquelle s'avancent, à 250 mètres dans la direction du N.E., les restes de l'ancien môle, encore utiles, car ils abritent de la houle la partie intérieure de la baie; le fond est de sable et vase. Dans cet endroit, on peut mouiller par 18 mètres d'eau, en relevant une grande maison dans le Nord de la ville au N. 87° O. et l'extrémité de Mola Bournou au S. 59° E.

Pour un grand navire, le mouillage sera bien choisi par 15 mètres d'eau en relevant Mola Bournou au S. 13° E. et la maison mentionnée plus haut au S. 75° O.

Jetée. — Il y a, près de la douane, une jetée en pierre, longue de 22 mètres, prolongée par un appontement en bois long de 27 mètres; il y a 3m 6 d'eau à l'extrémité.

La société ottomane des mines d'Héraclée a fait exécuter des travaux de réparation et de dragage dans le port. On y trouve maintenant (1911) des fonds de 9 mètres.

Ressources. — Les ressources sont restreintes.

Télégraphe. — Erekli communique par télégraphe avec Constantinople.

D'EREKLI À BABA BOURNOU[2]. — La côte, à partir d'Erekli, jus-

(1) Plan en cartouche sur la carte N° 4280.
(2) Carte N° 4280.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

qu'au *cap Baba*, à 26 milles dans l'Est d'Erekli, forme une large baie où il y a partout un bon mouillage par 15 à 20 mètres d'eau, sable et vase, et, en général, un débarquement commode; toutefois, les vents d'été du N. E., qui halent beaucoup l'Est, soulèvent assez de ressac sur la plage dans l'Ouest de Baba Bournou pour rendre le débarquement difficile, excepté dans les petites anses situées sous les pointes. Par les vents du Sud, le débarquement est souvent dangereux.

Le rivage est presque partout bas, avec une plage de sable et parfois de petites falaises; en bien des endroits, les fonds sont très petits jusqu'à une certaine distance au large.

Le terrain s'élève très graduellement à partir de la mer, sans arbres et avec une apparence complète d'aridité; les habitants y récoltent néanmoins du blé en assez grande quantité. On peut trouver de l'eau presque partout en creusant des puits. Autour de tous les villages, il y a de beaux vignobles, surtout dans le voisinage de *Boados*.

L'horizon est formé par le sommet de collines arrondies, hautes d'environ 200 mètres, bien qu'elles ne paraissent pas aussi élevées.

A 2 milles dans le N. E. d'Erekli et près du *village de Chanta* (*Tchanta Keui*) s'élève une colline en forme de table, assez remarquable et haute de 260 mètres, sur laquelle se trouvent les deux grands *tumuli de Kari Keui* et de *Tchanta Tépé* qui se détachaient bien sur le ciel. Dans le N. E. de Boados, les collines qui dominent *Tchataldja* s'élèvent à 315 mètres au-dessus de la mer et sont le point culminant de cette région. Il y a, dans les environs, surtout autour d'Erekli, de nombreux tombeaux anciens dont quelques-uns sont très remarquables, vus du large et sous certains relèvements.

Silivri (ancienne *Selymbria*). — Cette petite ville ruinée est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne ville, au côté Est de la baie du même nom, à peu près à mi-distance entre Erekli et Baba Bournou. Elle est construite sur les versants d'une colline qui, immédiatement dans l'Est, montre des falaises hautes d'environ 55 mètres et bien apparentes du large. Les vieux murs, assez bien conservés sur le côté Est, se distinguent sur le sommet des falaises.

Dans l'Ouest de la ville, un grand pont, d'origine romaine, est jeté sur la vallée.

Mouillage. — Le meilleur mouillage, dans la baie de Silivri, se trouve entre Baba Bournou et Karga Bournou, par 15 mètres d'eau, vase, en relevant l'extrémité gauche de la ville au N. 40° E. Les restes d'un môle donnent abri aux caïques.

Boados *ou* **Bogados.** (*Epivatos* des Grecs.) — Ce village, petit mais prospère, est situé sur le rivage, à 5 milles $\frac{1}{2}$ dans l'Est de Silivri. Le port des caïques est formé par un ancien môle romain.

Roche. — A $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est du village et à environ 400 mètres de la plage, gît la *roche Triklinos*, couverte de $1^{m}2$ d'eau. Le fond, dans l'Ouest et en dedans de ce danger, est rocheux et malsain.

Mouillage. — On trouve à mouiller convenablement le long de cette

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

partie de la côte; mais il faut avoir soin de ne pas venir par des fonds inférieurs à 9 mètres, car le bord du banc est accore; on mouille par 13 à 16 mètres d'eau, en relevant le village au N. 5° E.

Cap Baba (Baba Bournou). — Ce cap, formé de falaises, et immédiatement en arrière duquel s'élève la colline d'Aghios Elias, est débordé, jusqu'à environ 200 mètres au large, par des roches et des petits fonds.

BAIE DE BOUYOUK TCHEKMEDJEH. — Le cap Baba est la limite Ouest d'une grande baie circulaire, appelée Bouyouk Tchekmedjeh (*Grand Pont*), qui offre un mouillage excellent et sûr presque en toute saison aux navires bien armés. L'entrée est ouverte du S. S. E. au S. S. O.; mais les coups de vent de ces directions, excepté pendant certains hivers, ne sont pas fréquents dans la mer de Marmara. Lorsque ces vents soufflent, la grosse mer qui entre dans la baie en rend le séjour pénible, sans toutefois mettre en danger les navires solidement mouillés. Par un fort coup de vent du S. O., comme il en survient quelquefois, la baie ne peut pas être considérée comme un mouillage sûr.

Hauts-fonds. — *Instructions.* — Un récif s'étend à près de $\frac{2}{10}$ de mille au large de *Manda Tash Bournou*, pointe S. E. de la baie. Pour éviter ce danger, on tient le pied d'une colline pointue remarquable, appelée *Azrathena* (qui s'élève derrière l'angle N. O. de la baie), en ligne avec le plus Ouest de quatre ponts à arches, reliés entre eux et partant du *village de Bouyouk Tchekmedjeh.* Ce village est bâti sur la partie N. E. du terrain bas qui forme le fond de la baie.

Les fonds décroissent graduellement de 36 mètres, profondeur que l'on trouve entre les deux pointes de la baie, à 9 et 11 mètres, profondeur que l'on rencontre près de son extrémité, à environ $\frac{1}{2}$ mille du rivage; le fond est de vase collante de bonne tenue. En louvoyant, il ne faut pas s'approcher de l'un ou de l'autre côté de la baie par moins de 18 mètres d'eau.

Mouillage. — Le meilleur mouillage est par 11 mètres d'eau, en relevant le *village* grec de *Kallikratia* (*Kalierachi*), sur la côte Ouest de la baie, au N. 50° O., à environ $\frac{1}{2}$ mille, et le minaret Est de Bouyouk Tchekmedjeh au N. 28° E. Ce mouillage n'est qu'à moins de 250 mètres de la ligne des sondes de 10 mètres du banc du fond de la baie. Des pâtés, formés par des dépôts de lest et couverts de $4^m 5$ d'eau environ, gisent sur ce banc.

Ressources. — *Eau.* — Il existe, sur la plage de Kallikratia, une fontaine de bonne eau, qui coule toute l'année et qui est suffisante pour l'approvisionnement de plusieurs navires; pour faciliter le chargement des embarcations, trois jetées en bois partent de la ville et s'avancent jusqu'aux fonds de $1^m 4$.

Vivres. — Les grains, le bétail et le fourrage sont les principaux produits des environs.

Lagune. — Dans l'Ouest du village de Bouyouk Tchekmedjeh, un

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

chenal communique avec une lagune étendue, mais peu profonde; la route de Constantinople à Rodosto traverse ce chenal sur quatre ponts de construction ancienne; il y a $0^m 6$ d'eau sous les ponts.

La lagune a 4 milles de longueur dans la direction du N. O., de 1 mille à $\frac{1}{2}$ mille de largeur et des profondeurs qui ne dépassent nulle part $1^m 5$. Son extrémité Nord se perd dans des roseaux et des marais, à travers lesquels passent le *Kara Sou* et le *Koug Déré*, deux petits cours d'eau qui descendent de la vallée de Tchataldja. Dans le Nord des ponts, la lagune est barrée par une écluse qui donne passage aux caïques.

La ligne extérieure des défenses de Constantinople, qui couronne les hauteurs sur le côté Est de la vallée de Tchataldja, se termine au côté Est de cette lagune.

Le chemin de fer de Constantinople à Andrinople passe à 1 mille $\frac{1}{2}$ dans le Nord de la lagune, mais la station la plus voisine est celle de Tchataldja, à 4 milles dans le N. O.

BAIE DE KOUTCHOUK TCHEKMEDJEH. — De Manda Tash Bournou au *village d'Ambarli*, la côte, sur une distance de 5 milles $\frac{1}{2}$, est formée de falaises et bordée par des petits fonds jusqu'à $\frac{2}{10}$ de mille au large. Il y a plusieurs roches presque à fleur d'eau à environ 200 mètres de la plage. On devra veiller en approchant de cette partie de la côte, car les fonds diminuent rapidement. Dans l'Est de *Deirmen Bournou*, s'élèvent quelques falaises blanches très apparentes.

La baie de Koutchouk Tchekmedjeh n'offre quelque protection que contre les vents du N. E. La lagune, qui s'étend derrière la baie, est profonde et a été sans doute, autrefois, un port de quelque importance; l'entrée en est actuellement réduite à un étroit chenal que l'on peut à peine faire remonter à une embarcation. La partie Sud de la lagune présente une large surface avec des fonds de 11 à 18 mètres; sa partie Nord, longue de 3 milles, est plus étroite et moins profonde.

Le *village de Koutchouk Tchekmedjeh*, à l'angle S. E. de la lagune, est très petit.

Mouillage. — Il y a un bon mouillage dans la baie Koutchouk Tchekmedjeh; le meilleur emplacement est à peu près dans le S. O. de la station de chemin de fer de *Tchekmedjeh Floria*, par 22 mètres d'eau. Il n'est pas possible de débarquer par les vents du Sud.

Chemin de fer. — La ligne du chemin de fer borde la côte à l'Est de Koutchouk Tchekmedjeh et fait un coude au fond de la lagune; à $\frac{3}{4}$ de mille dans l'Est, et sur le rivage, on trouve la station citée plus haut.

SAN STEFANO [1]. — La pointe et le village de San Stefano se trouvent à 3 milles dans le S. E. de Koutchouk Tchekmedjeh, et à 8 milles de l'entrée du Bosphore. La pointe est une falaise rouge, haute de 15 mètres.

(1) Carte N° 1790.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Le village, formé en grande partie de constructions neuves coloriées, est bâti sur la partie Ouest de la falaise.

Amer. — Un excellent amer, formé par le monument commémoratif de la guerre russo-turque, existe à $\frac{1}{2}$ mille du rivage, sur la côte entre San Stefano et Koutchouk Tchekmedjeh.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* en pierre sur la pointe située à $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de San Stefano. (Voir le *Livre des Phares.*)

Haut-fond. — Les navires qui vont à Constantinople rallient généralement la terre auprès de la pointe de San Stefano et avec l'intention bien arrêtée de se tenir en dehors du courant sortant du Bosphore (qui, cependant, ne se fait pas sentir en dedans de 3 milles au large de la pointe de San Stefano); certains approchent souvent si près du rivage qu'ils s'échouent sur le banc de sable qui s'avance à $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. du phare. En dedans de la ligne des fonds de 9 mètres, la profondeur de ce banc diminue graduellement vers le rivage. La ligne des fonds de 5^m 5 passe à environ $\frac{1}{3}$ de mille de la pointe.

Marque de direction. — En tenant, au N. 64° E., la tour Ouest des casernes de Selimiyeh (vaste construction de couleur jaune avec une tour à chaque angle), sur le rivage de Scutari, en ligne avec le sommet Ouest ou le plus élevé des *collines de Tchamlidja*, ou *mont Boulghourlou*, on pare, en passant par 10 mètres d'eau, les hauts-fonds de San Stefano et de la *pointe du Sérail.*

Bouée à cloche. — Une *bouée rouge*, à cloche, est mouillée à l'accore du haut-fond, à $\frac{1}{2}$ mille environ dans l'E. S. E. du feu de la pointe San Stefano, mais cette bouée est fréquemment hors de sa position.

Communications. — San Stefano est le plus éloigné des faubourgs de Constantinople, dans l'Ouest; il est relié à cette capitale par un service journalier de chemin de fer et de vapeurs, et est habité par de riches Grecs dont les maisons de commerce sont à Constantinople.

MAKRI KEUI. — La côte forme dans l'Est de San Stefano une baie au côté Est de laquelle se trouve Makri Keui, grand faubourg de Constantinople, habité surtout par des Grecs. A toucher ce village, et dans l'Ouest, on voit les poudreries de l'Etat, appelées *Zeitounlik*, et à 1 mille dans l'Est du village, la fonderie des canons de *Demir Khan*, avec son immense cheminée, amer bien apparent des abords du Bosphore.

Tour de Marmara. — A 4 milles dans l'E. N. E. de San Stefano, on atteint l'angle S. O. de Constantinople, où les anciennes murailles qui défendaient Constantinople du côté de la mer et du côté de l'intérieur viennent se réunir à la tour de Marmara, construction carrée située sur le bord de la mer. Immédiatement en arrière, on voit les tours de formes diverses du Vieux Château, appelé *Yedi Koulé* ou les *Sept-Tours*. Les murs de mer, jusqu'à la pointe du Sérail, ont 3 milles de développement.

Dans l'Est du haut-fond de San Stefano, le banc couvert de moins de 5 mètres d'eau qui suit le rivage s'étend jusqu'à la tour de Marmara,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

avec une largeur moyenne de $\frac{1}{4}$ de mille qui diminue à la pointe du Sérail.

Mouillage. — De la pointe de San Stefano à la *pointe du Vieux-Sérail*, il y a bon mouillage par 13 à 23 mètres d'eau. Devant Makri Keui et sur la partie Ouest de ce mouillage, la tenue est d'autant meilleure que les fonds sont plus grands. Près de la pointe du Sérail et sous la partie Est des murailles Sud de la ville, endroit où les navires à voiles mouillent habituellement en attendant un bon vent pour entrer dans le Bosphore, on trouvera de l'eau profonde, fond de vase, à toucher le rivage.

Tout ce mouillage est sans abri pendant les vents du Sud et d'Ouest; mais comme il n'est ordinairement fréquenté que comme mouillage temporaire, cet inconvénient a peu d'importance, tout navire profitant de la moindre brise du Sud pour entrer dans le Bosphore. On ne fait ni chargement ni déchargement sur les rivages Sud de Constantinople, excepté avec les caïques qui apportent du bois ou des provisions provenant des côtes de la mer de Marmara.

POINTE DU SÉRAIL (TCHATLADOU KAPOU)[1]. — Cette pointe S. E. de la ville de Constantinople est entourée par un banc de vase dont les fonds augmentent graduellement vers le large, de 1 mètre à 9 mètres; ces derniers se trouvent à $\frac{2}{10}$ de mille dans le Sud, où ils forment une pointe arrondie; le banc se rapproche alors graduellement dans la direction du Nord, en bordant la côte jusqu'à la pointe du Vieux-Sérail. Un navire voulant arrondir la pointe du Sérail en conservant les fonds de 7 mètres tiendra le pic du mont Boulghourlou juste à droite de l'angle Nord des casernes de Selimiyeh, jusqu'à ce que le grand palais d'été de *Beshik Tash* soit bien ouvert dans l'Est des murs du Vieux-Sérail.

Mouillage. — Il y a bon mouillage près du bord S. O. du banc qui entoure la pointe du Sérail; mais, pour être à l'abri du courant qui règne le long de la côte Est de ce banc, un navire doit mouiller en ayant la tour de Léandre (voir *page* 562) en ligne avec la pointe du Sérail, et ne jamais ouvrir cette tour dans l'Est de la pointe, car le courant rendrait difficile l'appareillage d'une position située au large de cet alignement.

Feu. — Un feu est allumé dans une tour *blanche* sur l'extrémité de la pointe du Sérail. (Voir *Livre des Phares.*)

La *mosquée de la Sainte-Sagesse* (*Sainte-Sophie*) reste dans l'Ouest de ce phare.

Épave. — L'épave du vapeur *Marie-Vagliano*, dont les mâts et la cheminée émergent, est coulée devant l'entrée du Bosphore, à un peu moins de 1 mille dans le S. S. O. du feu de la pointe du Sérail.

[1] Carte N° 1790.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

INSTRUCTIONS POUR LA MER DE MARMARA.

(Voir pour les *courants, vents et temps dans la mer de Marmara, le chapitre des Renseignements généraux.*)

TRAVERSÉE DE L'OUEST À L'EST. — Généralités. — La navigation de la mer de Marmara n'offre que peu de difficultés, le temps étant généralement beau dans cette mer. Un navire à vapeur ou un navire à voiles, avec bon vent, quittant les Dardanelles, peut, par le travers d'Eski Fanar, faire route à l'E. N. E. pour doubler la pointe Heraclitza. Aucun navire ne doit essayer de passer à moins de 1 mille du rivage, car le dangereux banc de Dohan Aslan, sur lequel de nombreux navires se sont perdus, s'étend à $\frac{3}{4}$ de mille au large. Il est actuellement indiqué par un bateau-feu; mais, par temps de brume, on agira prudemment en ne passant pas dans ces parages par des fonds inférieurs à 29 mètres.

De nuit, lorsqu'on a en vue le feu de Kora, on doit veiller, lorsqu'on s'en est approché à moins de 10 milles, à ne pas l'amener plus Est que le N. 45° E., car la pointe Heraclitza est basse et dangereuse.

Si le vent soufflait fort du N. E., un navire à vapeur, même solide et puissant, ne devrait pas hésiter à rallier la côte d'Europe, où il trouverait moins de mer; en agissant ainsi, il gagnerait du temps et raccourcirait sa traversée.

Les navires qui vont à Constantinople, de jour, reconnaissent ordinairement la terre à la pointe de San Stefano qui est basse, de couleur rouge et que signalent ses maisons et son phare. Pour les navires arrivant par l'Ouest, Constantinople est cachée par la pointe de San Stefano. Le feu de cette pointe n'est pas visible aux relèvements plus Est que le N. 67° E. environ; par conséquent, un navire, en restant dans le secteur d'éclairage de ce feu, sera assuré de ne pas approcher la terre qui se trouve dans l'Ouest de la pointe de San Stefano à moins de 3 milles.

Après avoir doublé la pointe de San Stefano à 1 mille de distance, on fera route sur la pointe du Sérail; mais on veillera à éviter le banc qu'elle projette dans le Sud.

Les navires à voiles qui ont doublé la pointe Kora devront, au lieu de gouverner sur la pointe de San Stefano, rester très près de la côte Nord, en partie pour éviter le courant, mais surtout pour être en position de louvoyer afin de s'élever au vent le long de cette côte si le vent tourne au N. E., ou pour mouiller s'il vient à souffler frais de cette direction.

Si le temps prend une apparence menaçante, avec vent du N. E., et si l'on ne s'est pas avancé dans l'Est de la pointe Kora, on n'hésitera pas à laisser porter sur Gallipoli; mais si l'on est arrivé à la hauteur de Rodosto, on pourra mouiller sur la côte avec des vents du Nord et du N. E.; si, d'un autre côté, le vent est plus Est, il vaudra mieux faire route vers

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

le Sud et attendre la fin du coup de vent dans l'un des mouillages signalés précédemment.

Les navires qui font habituellement le commerce de la mer Noire préfèrent ordinairement, en hiver, le chenal dans le Sud de l'île Marmara, parce que les vents du Sud et du S. E. y sont plus fréquents et parce que, en cas de vents contraires, ils sont à portée de bons mouillages; mais, pendant l'été, le chenal dans le Nord de cette île est préférable. Les grands navires devront, en toute saison, se tenir dans le chenal du Nord et, en cas de mauvais temps, ils seront en position de faire route sur l'un des bons mouillages du Sud.

Navires à voiles avec vent contraire. — Avec une bonne brise de louvoyage, on se tiendra toujours sur la côte d'Europe, dans le Nord de la ligne qui joint la pointe Nord de l'île de Marmara au feu de Gallipoli.

On doit virer rapidement près de la pointe Dohan Aslan et ne pas s'approcher à moins de 1 mille du rivage. Le bateau-feu donnera une bonne indication à ce sujet.

Si l'on court vers le côté Sud, on ne devra pas approcher les bancs de Boz Bournou à moins de $\frac{3}{4}$ de mille; la côte voisine paraît accore. On a donné plus haut une marque pour parer ces bancs, au delà desquels la côte est saine à $\frac{1}{2}$ mille au large.

La pointe Heraclitza est dangereuse de nuit, car elle est basse et les collines qui s'élèvent en arrière-plan peuvent induire en erreur sur la distance. Le feu de Kora peut s'apercevoir par-dessus la pointe de Myriophyto, et de nombreux navires, qui ont tenu ce feu à un relèvement trop Est, se sont perdus sur la pointe Heraclitza. On devra virer de bord avant de relever la pointe Kora au N. 45° E.

La pointe Myriophyto présente le même caractère que la pointe Heraclitza, mais ne semble pas être aussi dangereuse.

En louvoyant par temps clair entre Rodosto et la pointe de San Stefano, un navire se tiendra très près de la côte d'Europe, car souvent, par beau temps, le vent aura, près du rivage, une direction plus Nord qui permettra de faire une meilleure route vers l'Est : il y trouvera aussi le courant moins fort. Par temps brumeux et pendant la nuit, on devra faire bonne veille et sonder avec soin en approchant de terre, surtout aux abords d'Erekli.

En louvoyant le long du rivage, entre les pointes de San Stefano et du Sérail, par vent du N. E., il y a grand avantage à rester le plus longtemps possible tribord amures, non seulement pour profiter du contre-courant, mais aussi parce qu'on y trouve une mer plus calme. On peut faire route vers le banc de la côte (qui, à $\frac{1}{3}$ de mille de terre, a des profondeurs de $5^m 5$) en virant de bord au moment où les arbres de la montagne conique de Boulghourlou, à 3 milles dans l'Est de Scutari, viennent en ligne avec l'angle Ouest des casernes de Selimiyeh, au N. 64° E. Lorsqu'on est par le travers des Sept-Tours, on peut se tenir à moins de $\frac{1}{3}$ de mille de la ligne de côte formée par les murs de la ville, jusqu'à la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pointe du Sérail. On pourra, si on le désire, mouiller devant cette pointe pour attendre un vent favorable.

(Voir, *page* 579, *les instructions pour le Bosphore.*)

VOYAGE DE RETOUR. — De Constantinople à Gallipoli, avec vent favorable, un navire sera toujours porté vers le Sud par le courant; mais il n'est pas facile d'indiquer la route exacte à suivre, celle-ci dépendant de la saison et des vents régnants. En général, on se tiendra dans le milieu du chenal, entre la côte d'Europe et l'île de Marmara, et la position du navire sera souvent déterminée par les relèvements de cette île, que l'on peut voir de grande distance et que l'on doit toujours tenir par bâbord. Par temps clair, si l'on prend le chenal dans le Sud de l'île de Marmara, on aura à éviter les nombreux vapeurs que l'on y rencontre, courant à contre-bord; le feu de Fanar Adassi marque l'entrée de ce canal. Entre l'île de Marmara et Gallipoli, la vitesse du courant Sud est variable, ordinairement faible, mais quelquefois assez forte pour drosser un navire d'une façon dangereuse sur les bancs Zindjir Bozan. De nombreux navires se sont échoués pour avoir négligé de rectifier avec soin leur position à l'approche des Dardanelles.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CHAPITRE III.

LE BOSPHORE [1].

Déclinaison de l'aiguille aimantée en 1915 :

2° 0′ N. O.

(Diminution annuelle : 6′ environ.)

GÉNÉRALITÉS.

Le Bosphore (*Istamboul Boghaz*, en turc) commence à la pointe du Sérail, sur la côte d'Europe, à la ville de Scutari, sur la côte d'Asie, et se termine à l'entrée de la mer Noire, aux deux caps sur lesquels sont construits les phares d'Anatoli et de Roumili. Sa longueur, de la mer de Marmara à la mer Noire, y compris ses différents coudes, est d'environ 17 milles; sa largeur varie de $\frac{4}{10}$ de mille à 1 mille $\frac{1}{2}$ et sa direction générale est S. S. O.-N. N. E. Ainsi que les Dardanelles, le Bosphore ressemble à une rivière, avec des coudes brusques, dont les pointes saillantes brisent l'impétuosité du courant et offrent des abris. La partie Nord du Bosphore, de Bouyouk Déré à la mer Noire, est rectiligne, avec une direction générale N. E. Les profondeurs dans le chenal sont de 36 à 120 mètres, sur un fond de vase.

Les deux rivages du Bosphore sont bordés de palais magnifiques et de constructions peintes, d'une architecture légère et pittoresque. La côte d'Europe en est couverte sur toute sa longueur; mais sur la côte d'Asie ces habitations sont séparées par des intervalles plus considérables et partout bordées en arrière-plan par des collines dont l'admirable végétation donne de la grandeur au paysage.

A la pointe du Vieux-Sérail s'ouvre la Corne d'Or, port de Constantinople, sillonné dans toutes les directions par des vapeurs et des milliers de caïques aussi légers qu'élégants. Sur le bord Sud du port, s'élève la ville de Constantinople, et sur le bord Nord, les villes de Top Hané, Galata et Pera, très voisines les unes des autres et paraissant ne former qu'une seule ville, car elles sont bâties sur la même colline.

Sur les deux rives de l'extrémité Nord du Bosphore, existent de nom-

[1] Cartes N^{os} 4047, 1846, 1790, 1791, 1792.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

breuses fortifications, construites à des époques différentes et de genres divers.

(Voir, *aux Renseignements généraux, les articles relatifs aux vents et aux courants dans le Bosphore.*)

CÔTE ASIATIQUE DU BOSPHORE.

SCUTARI. — La ville de Scutari ou *Uskudar*, entourée de nombreux jardins et par des cyprès, se trouve sur le rivage asiatique du Bosphore, en face de l'entrée de la Corne d'Or, sur l'emplacement de l'ancienne *Chrysopolis*. Ses rues sont plus larges et plus animées que celles de Constantinople; la ville est le rendez-vous des caravanes qui viennent du centre de l'Asie, et le point de départ de celles qui vont à la Mecque. Sa position est admirable et la vue plus belle qu'à Constantinople, surtout du mont Boulghourlou, qui se dresse dans l'Est de la ville. La population peut être estimée à 82 000 habitants, dont la plus grande partie est employée à la production de la soie.

Un vaste cimetière appelé le quartier des Morts, où l'on enterre aussi les Turcs de Constantinople, se trouve en arrière de la ville.

A Scutari, l'eau est abondante et sert à ravitailler, pendant la saison chaude, les navires mouillés à Contantinople.

Tour de Léandre. — Le bord de la mer, à Scutari, est bordé par un plateau de sable qui s'étend de 300 à 750 mètres au large jusqu'à des fonds de 9 mètres. A l'extrémité du haut-fond rocheux qui s'avance au large de la pointe Ouest de Scutari, est une roche presque à fleur d'eau, sur laquelle est bâtie une *tour* carrée, *blanche*, avec une galerie, nommée tour de Léandre (*Kiz Koulé*) et au pied de laquelle il y a une petite batterie.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un pylône métallique sur la tour de Léandre. (Voir le *Livre des Phares.*)

Caserne de Selimiyeh. — A une petite distance dans le Sud de Scutari, se trouve la caserne de Selimiyeh, grande construction carrée de couleur jaune, flanquée de quatre tours à ses angles et pouvant contenir 10 000 hommes.

DE SCUTARI A KANDILI. — La côte, de la tour de Léandre à la pointe Kandili, est haute et présente de l'eau profonde à quelques mètres au large. Ce côté du canal est peu fréquenté par les navires qui vont dans le Nord, car il n'y a ni contre-courant, ni mouillage en cas de calme ou de changement subit de vent. Dans le N. E. de Scutari, se trouvent les deux *villages de Kousgounyouh* et d'*Istavros*. Dans le N. E. de ce dernier, et près du rivage, on voit le *palais de Beyler Bey*, en marbre blanc.

Dans le Sud de Kandili et dans la *petite baie de Yani Keui*, existe une zone étroite sans courant.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

KANDILI [1]. — La ville de Kandili est bâtie sur une pointe saillante à 4 milles de la Tour de Léandre. Devant la pointe, un banc à petits fonds, sur la lisière extérieure duquel il y a 9 mètres d'eau, s'avance à 100 mètres dans le détroit.

Feu. — Sur la pointe de Kandili, au-dessus du premier plan de maisons bordant le quai, existe une *maison blanche*, surmontée d'un pylône métallique sur lequel on allume un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

ANATOLI HISSARI. — Entre Kandili et Anatoli Hissari, s'ouvre une baie dont les rivages sont accores, excepté au Sud de cette dernière localité, où la ligne des fonds de 5^m 5 de la côte s'avance à 100 mètres au large.

On voit, à Anatoli Hissari, un vieux château génois qui commande cette partie du détroit; on aperçoit aussi une jolie vallée dans laquelle coule un petit cours d'eau appelé *Ghiœk Sou* ou les *Eaux-Douces d'Asie*, très fréquentée par la population de Constantinople.

Les deux châteaux, actuellement en ruines, d'Anatoli Hissari et de Roumili Hissari, ce dernier sur la côte d'Europe, furent construits à la partie la plus étroite du détroit, où les principales défenses de la capitale dans le Nord se trouvaient jadis concentrées.

KANLIDJEH. — A partir d'Anatoli Hissari, la côte court presque droit au Nord jusqu'à Kanlidjeh, où elle prend la direction du N. E. Entre ces deux localités, la mer est continuellement sans courant, avantage que l'on utilise toujours par les vents du Sud.

Feu. — Sur la pointe Kanlidjeh, au-dessus du premier plan des maisons qui bordent les quais et à environ 50 mètres du bord de la mer, on allume un feu au sommet d'un pylône métallique surmontant une *maison blanche.* (Voir le *Livre des Phares.*)

BAIE TCHIBOUKLI. — La petite baie Tchiboukli n'offre pas un bon mouillage, à cause de ses grands fonds et de la force du courant auquel elle est ouverte.

BAIES D'INDJIR ET DE BEICOS. — Ces deux baies offrent une rade grande et sûre pour un nombre considérable de bâtiments, à l'abri du courant général qui, en y pénétrant, devient, en dedans de près de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, une zone de faible contre-courant Nord. Le *village de Yali Keui* se trouve dans le Nord de Beicos et celui d'*Indjir* est au côté Sud de la baie.

Mouillage. — Les bâtiments préfèrent généralement la baie de Beicos à celle d'Indjir et y mouillent par 33 à 47 mètres d'eau, à environ 400 mètres du rivage, par le travers des villages de Yali Keui et de Beicos; le mouillage devant Indjir est encombré par un plateau de vase s'étendant à près de $\frac{1}{3}$ de mille à l'Ouest du Vieux-Minaret; ce plateau, qui

(1) Carte N° 1791.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

n'est couvert que de 1m 5 à 4m 5 d'eau, présente quelques pointes rocheuses et des pâtés de gravier sur sa lisière extérieure.

On doit affourcher aussi raide que possible et veiller très attentivement à tenir les chaînes claires (1).

Le *Vautour* a affourché, en 1902, dans la baie Nord de Beicos, devant la *vallée* dite *du Sultan* ou *du Grand-Seigneur*, par 16 mètres de fond, bonne tenue, sable vasard, à un poste où il s'est trouvé absolument abrité du vent et du courant.

Pour venir prendre ce poste, on doit tenir au N. 70° E. le petit pont situé un peu à droite d'une grande cheminée d'usine, peinte en *rouge*, et qui constitue un amer remarquable; mouiller la première ancre sur l'alignement du feu du *banc Oumour* par *Selvi Bournou;* élonger 4 maillons de chaîne en continuant à courir au N. 70° E.; mouiller la deuxième ancre et égaliser les touées.

Le mouillage de Bouyouk Déré, en face de Beicos, est un point d'ancrage agréable, mais par fraîche brise de la partie Nord le clapotis y est parfois fort gênant.

Eau. — A Beicos se trouvent de nombreuses fontaines pouvant approvisionner une flotte; mais il faut de longues manches pour remplir les barils dans les embarcations, car celles-ci doivent se tenir à quelque distance du rivage. Pendant la saison sèche, des caïques viennent de Constantinople chercher de l'eau pour l'approvisionnement de la ville.

Dans la *plaine de Sultanieh*, entre Indjir et Beicos, se trouve une fontaine qui peut approvisionner un petit bâtiment après les premières pluies; il y en a une autre à Tchiboukli, suffisante pour un grand navire. Ces deux aiguades peuvent ainsi prévenir un encombrement à l'aiguade principale, qui est celle de Beicos.

VALLÉE DU SULTAN *ou* **DU GRAND-SEIGNEUR.** — La petite baie qui se trouve devant la vallée du Sultan est située entre Selvi Bournou et la pointe Nord de la baie de Beicos, sur laquelle se trouve un avant-poste du service sanitaire; elle a des profondeurs de 13 à 22 mètres, vase mélangée de sable, et est bordée par un banc qui s'avance de 50 à 150 mètres au large et sur la lisière extérieure duquel il y a 9 mètres d'eau. La baie porte le nom de cette vallée pittoresque, couverte d'arbres et dans laquelle on voit un kiosque appartenant au Sultan. Un petit ruisseau arrose cette vallée et se jette à la mer dans la baie; mais l'approvisionnement en eau y est difficile à faire, et il vaut mieux aller s'en procurer à Beicos, où l'on trouve plus de commodités.

Mouillage. — Le mouillage le plus abrité, par 15 à 18 mètres d'eau, se prend en relevant le pavillon de l'ambassade française, à Thérapia, au N. 72° O. et Selvi Bournou au N. 35° O.

(1) En novembre 1853, la flotte alliée de la France et de la Grande-Bretagne, composée de seize vaisseaux de ligne, d'une frégate et de dix avisos, mouilla dans la baie de Beicos; mais le mouillage de Bouyouk Déré, sur la côte opposée, est préférable.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

SELVI BOURNOU. — Le promontoire de Selvi Bournou est appelé aussi *Ounkiar Skalessi*. Un bloc de granit, de forme pyramidale, y a été élevé en commémoration du traité conclu entre les Turcs et les Russes en 1832.

Selvi Bournou est bordé par un banc qui s'étend à 100 mètres au large et sur le bord duquel il y a 9 mètres d'eau.

Courant. — Entre la baie d'Indjir et Selvi Bournou, le courant général ne se fait sentir que faiblement sur la côte; on y rencontre, le plus souvent, de faibles contre-courants, venant en aide aux navires qui cherchent à atteindre Selvi Bournou.

BANCS OUMOUR ET SELVI. — Ces bancs, bien que gisant dans la partie la plus large du détroit, sont dangereux pour la navigation du Bosphore, parce que le courant venant de *Mezar Bournou* (*Madjar Bournou*) porte sur eux. Leur lisière N. E., limitée à la ligne des fonds de 9 mètres, reste à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le S. O. de l'extrémité Sud de la *pointe Oumour*, limite Nord de la baie du même nom. A partir de la limite Nord des fonds de 9 mètres, les bancs s'étendent à près de 1 mille dans la direction du Sud et se terminent à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. O. de Selvi Bournou. Leur largeur varie de 200 à 350 mètres.

Ces dangers sont séparés par un chenal dirigé Est-Ouest, ayant environ 150 mètres de largeur entre les lignes des sondes de 10 mètres des deux hauts-fonds ainsi formés, et présentant des profondeurs de 11 à 12 mètres (avec une sonde de 8 mètres); mais il ne peut être utilisé, car le courant y porte en travers. Ces dangers forment ainsi deux bancs distincts, dont le plus grand, le banc Selvi, est au Sud et occupe les deux tiers de la surface totale; il est couvert de 2 à 5 mètres d'eau, fond de sable et de graviers, avec des roches.

Le banc du Nord, qui est le plus petit, est couvert d'au moins $2^m 7$ d'eau.

Sur les bancs Oumour, le changement de couleur de l'eau est fréquent.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un mât peint en *blanc*, surmontant une cabane *blanche* sur pilotis *rouges*, établis par 6 mètres d'eau à l'extrémité Ouest des bancs Oumour.

Bouées. — Les accores du banc Selvi sont marqués par *3 bouées* plates, sans voyant et peintes en *rouge;* ces bouées sont souvent déplacées et il ne faut pas compter sur leurs positions.

Marques de direction. — A défaut du phare ci-dessus et des bouées, on passerait dans l'Ouest des bancs en tenant au N. 19° E. environ le côté droit d'une remarquable *maison jaune* située auprès et à gauche du fort *Telli* ou *Tolli* (fort actuellement en ruines et difficile à distinguer à moins qu'on en soit très près) par une grande maison (poudrière) située sur une colline à l'Ouest d'un grand arbre; pour passer dans l'Est des bancs et atteindre le mouillage de la baie d'Oumour, on tient au N. 9° E. l'arbre voisin de la grande maison citée ci-dessus, vu à gauche

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

du sommet touffu de la pointe Oumour. On passe dans le Sud des bancs en tenant le kiosque du Sultan ouvert à droite de Selvi Bournou au S. 62° E.

BAIE D'OUMOUR. — Cette baie, devant laquelle gisent les bancs Oumour, a environ 1 mille d'ouverture et $\frac{1}{4}$ de mille de profondeur, avec des fonds de 9 mètres à 50 mètres du rivage. Elle offre, dans le contre-courant qui y règne, par des fonds de 18 à 24 mètres et à 1 mille $\frac{1}{2}$ du rivage, un excellent mouillage très fréquenté. C'est là où purgent leur quarantaine les navires qui viennent de la mer Noire.

MADJAR KALESSI. — A près de $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de la pointe Oumour, se trouve le grand fort de Madjar Kalessi (*You Sha*).

Montagne du Géant *ou* **You Sha Dagh (Kou Sha Dagh).** — A environ $\frac{1}{2}$ mille dans l'Est de Madjar Kalessi, s'élève une colline en pente douce, de forme arrondie, appelée You Sha Dagh, Kou Sha Dagh ou montagne du Géant. Elle sert de marque de jour aux navires qui entrent dans le Bosphore en venant de la mer Noire. Ses versants sont couverts de végétation et il y a, sur son sommet, une large construction blanche, habitée par des moines qui vivent de la charité et des offrandes faites par les nombreux pèlerins qui visitent la tombe du Géant.

Banc Madjar. — *Bouée.* — Dans le N. E. de Madjar Kalessi et s'avançant à 100 mètres dans le N. E., se trouve un banc de roches de $\frac{3}{4}$ de mille de longueur, ayant 9 mètres d'eau sur son bord du large et $1^m 5$ seulement en son milieu. Les navires qui rallient de près la côte d'Asie en venant du Nord éviteront ce banc en tenant la petite batterie ou le minaret qui se trouve un peu dans le Sud de *Keretch Bournou* (sur la côte d'Europe) ouvert à droite (dans l'Ouest) de l'extrémité Ouest de Madjar Kalessi.

Une *bouée* conique *rouge* est mouillée sur le bord N. E. du banc Madjar; mais il ne faut pas compter la trouver toujours à son poste.

BAIE MADJAR. — Entre Madjar Kalessi et la pointe Kavak, s'ouvre une baie profonde où le courant se fait peu sentir. Dans les environs de cette baie, la côte, qui est haute, donne naissance à des calmes par les vents du Sud et d'Est. Les navires mouillent rarement dans cette baie, car on y trouve 31 mètres d'eau à 100 mètres seulement du rivage, et lorsqu'ils remontent le détroit avec bon vent, les voiliers en passent à bonne distance pour éviter les vents légers et variables sous la haute terre.

POINTE KAVAK (ANATOLI KAVAK)[1]. — Sur cette pointe est bâti le fort de Kavak, qui fait face à *Roumili Kavak*, sur la côte d'Europe, et dont il est séparé par une distance d'environ $\frac{1}{2}$ mille. Derrière le fort de

[1] Carte N° 1792.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kavak, on voit le *château d'Anatoli Kalessi*, vieille construction génoise, actuellement en mauvais état.

Feu. — Un feu est allumé au sommet d'un mât métallique *blanc* surmontant une maison *blanche* sur le sommet le plus saillant de la batterie basse de Kavak,

Câble télégraphique. — (*Voir* page 578.)

BAIE KECHILI (KETCHILI LIMAN). — Entre la pointe Kavak et Fil Bournou, la côte forme une large baie appelée baie Kechili, avec de l'eau profonde près de terre, excepté au fond de la baie où un plateau, couvert de 9 mètres d'eau, s'avance à 100 mètres au large. Un faible contre-courant contourne cette baie et porte au Nord.

FIL BOURNOU. — Il y a sur cette pointe, qui fait saillie vers l'Ouest, une batterie établie sur une colline.

La côte forme, dans le Nord de Fil Bournou, une petite baie ayant des fonds de 2 à 9 mètres et, le long de la haute terre de Fil Bournou, se trouvent quelques rochers accores, mais gisant à toucher le rivage. De Fil Bournou au phare d'Anatoli, la côte est bordée de rochers et, bien qu'on trouve généralement des profondeurs de 9 à 22 mètres à moins de 400 mètres, le mouillage y est mauvais à cause des courants.

POINTE POIRAS *ou* **PILAOU BOURNOU.** — Cette pointe, sur laquelle se trouve un vieux fort en pierre, fait face au *château de Karibjeh*, sur la côte d'Europe.

PHARE D'ANATOLI (ANATOLI FENER) *ou* **PHARE D'ASIE.** — Sur l'ancien *promontoire Hereum*, à l'extrémité Nord du Bosphore, à environ 2 milles au S. 61° E. du *phare de Roumili*, se trouve le phare d'Anatoli, *tour blanche* en pierre, haute de 20 mètres, qui montre un feu à éclats. (Voir le *Livre des Phares.*)

Ce phare est relié à Constantinople par le télégraphe.

Comme le phare est construit sur un terrain élevé, il peut être reconnu de jour, par les navires qui viennent de la mer Noire, à sa tour moins haute que celle de Roumili, bâtie sur le rivage opposé, et aussi à une grande construction blanche, située sur une haute colline, dans le S. E. Le fort d'Anatoli est au pied du phare.

Signal de brume. — Par temps de brume, le phare de Roumili, sur la côte d'Europe, fait fonctionner une sirène (*1 son* toutes les *minutes*) à laquelle la batterie du *cap Youm* (située à $\frac{3}{4}$ de mille dans le N. E. d'Anatoli) répond par un coup de canon toutes les 5 minutes. En veillant ces signaux, les navires pourront reconnaître l'entrée du Bosphore. (Voir le *Livre des Phares.*)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

CÔTE EUROPÉENNE DU BOSPHORE.

PORT DE CONSTANTINOPLE [1]. — **Corne d'Or.** — Le bras de mer, appelé Corne d'Or, forme le port de Constantinople, encombré continuellement de navires de toutes les nations. Il était connu, au temps de l'empire grec, sous ce nom signifiant que ce port était le centre du commerce du monde. Il s'étend à 3 milles dans la direction du N. O., puis à 1 mille dans le N. E.; sa largeur varie de 350 à 550 mètres depuis son entrée jusqu'à son extrémité Nord qui forme un bassin naturel, appelé *Keaghid Khané* ou *les Eaux douces d'Europe*, dans lequel se déverse un petit cours d'eau, le *Lykus*.

Sérail. — A l'extrémité orientale de Constantinople et faisant face au Bosphore, se trouve le Vieux-Sérail, qui occupe une grande partie de la presqu'île. Il est de forme triangulaire et entouré sur ses côtés Nord, Sud et Ouest par de hautes murailles grises qui rejoignent celles de la ville. Toute la partie Nord du Vieux-Sérail, la plus pittoresque, a été incendiée il y a quelques années, et l'extrémité de la pointe est actuellement dénudée; mais le sol reste couvert de vieilles constructions qui émergent partout au milieu de bouquets de cyprès.

Le quai qui borde la muraille orientale du Sérail sur le Bosphore a près de $\frac{3}{4}$ de mille de longueur du Nord au Sud. A partir de l'extrémité du banc de vase débordant de la pointe du Sérail, endroit où il n'y a que $3^m 7$ d'eau à environ 300 mètres de la pointe, ce quai est sain de dangers à 200 mètres au large, de sorte qu'un navire à vapeur peut passer à le ranger, s'il est capable de refouler le courant qui atteint quelquefois en cet endroit une vitesse de 4 milles $\frac{1}{2}$ à l'heure.

Port de commerce. — Pour faciliter l'immense mouvement provenant des transactions commerciales entre Constantinople et Galata, deux ponts sont jetés sur la portion du port qui sépare la partie militaire de la partie commerciale. Le pont de l'Est ou nouveau pont est formé de plusieurs arches métalliques; les deux sections centrales sont amovibles et permettent d'ouvrir un passage de 27 mètres de largeur. Le pont Ouest, ou vieux pont, de construction semblable, se trouve à environ $\frac{1}{2}$ mille dans l'Ouest du nouveau pont. Seuls, les bâtiments de guerre turcs peuvent passer en amont du pont Ouest.

Entre les deux ponts est le port de commerce, utilisé seulement maintenant par les navires à voiles qui, admis le matin de bonne heure, par le retrait d'une des parties du pont d'aval, y sont amarrées par l'avant et par l'arrière. La profondeur est de 22 à 24 mètres le long des quais Nord, de 36 à 40 mètres dans le milieu et de 18 à 24 mètres devant les quais de Constantinople; le fond est de vase. Les marchandises étrangères sont amenées à Constantinople par des bâtiments à vapeur qui s'amarrent aux

[1] Carte N° 1790.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

bouées des quais de Galata. Ceux-ci, mis en service en 1895, consistent en une bordure étroite, longue de 740 mètres devant Galata, entre le nouveau pont et l'arsenal de Top Hané. Les profondeurs sont de 11 mètres, le long de la partie centrale des quais, de 9 mètres à l'extrémité Ouest et de 7m 2 à l'extrémité Est. Les principales lignes régulières de paquebots ont des bouées particulières affectées à leur usage spécial; ce n'est qu'aux quatre bouées N. E. que les vapeurs de passage peuvent s'amarrer et cela pendant vingt-quatre heures seulement; aucun droit n'est perçu pour cette occupation temporaire.

Port militaire. — Le port militaire (*Tershaneh*) se trouve immédiatement en amont du pont Ouest, et c'est à lui qu'on applique particulièrement le nom de Corne d'Or. Il a $\frac{4}{10}$ de mille de largeur et est réservé aux navires de guerre, qui mouillent devant le quai du Nord, par le travers de l'arsenal naval, où ils affourchent généralement O. N. O.-E. S. E., par 29 mètres de fond, vase. L'arsenal contient de grands approvisionnements pour la flotte, les bois et des cales pour la construction et la réparation des navires, des magasins de vivres, des scieries à vapeur, des baraquements pour les officiers et les marins et une école navale. On y construit des navires de très fort tonnage.

Stamboul Liman. — En amont de la Corne d'Or, se trouve Stamboul Liman, avec des profondeurs de 3m 6 à 13 mètres, s'étendant jusqu'au village d'Eyoub, qui se trouve sur la rive droite et près du palais du Sultan; c'est dans une mosquée de ce village que le Sultan vient ceindre l'épée d'Osman lorsqu'il monte sur le trône.

Lorsqu'on a dépassé le village d'Eyoub, on arrive au *bassin de Keaghid*, dont le chenal d'embarcations est marqué par des pieux qui commencent par le travers d'une grande caserne, sur le rivage Nord. Ce village est très fréquenté les jours de fête, et Turcs et Francs s'y mélangent sans distinction.

PÉRA. — Le faubourg de Péra se trouve, avec ceux de Galata et de Top Hané, sur le terrain en pente qui fait face à Constantinople dans le Nord. Les maisons sont irrégulières et les rues étroites, sales et mal pavées. La ville est entourée par de grands cimetières et par des promenades plantées de cyprès.

C'est à Péra que les Francs jouissent de tous leurs droits et privilèges; ils peuvent y posséder des maisons, jardins et y exercer en toute sécurité les pratiques de leur croyance. Les ambassadeurs des puissances étrangères y résident dans de magnifiques palais.

GALATA. — Ce faubourg, situé dans le Sud de Péra, est une vieille ville bâtie par les Génois et entourée autrefois par un vieux mur percé de meurtrières. Les marchands de toutes les nations y ont établi leurs bureaux et leurs entrepôts. La partie basse de la ville est un vaste labyrinthe de vase et de fange.

La population se compose d'Arméniens, de Grecs, de Juifs, Maltais,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Génois et des matelots des nombreux navires qui s'amarrent le long de ses quais.

A mi-hauteur de la colline de Galata, s'élève une tour blanche remarquable, de forme circulaire, qui a l'aspect d'un grand minaret; de son sommet la vue embrasse le Bosphore et tout Constantinople; c'est de cette tour que l'alarme est donnée lors des incendies qui éclatent fréquemment dans les quatre villes adjacentes.

Péra, Galata et Top Hané ne paraissent faire qu'une ville et occupent tout le penchant de la colline, de son sommet au bord de la mer.

TOP HANÉ. — Ce faubourg se trouve dans l'Est de Galata, le long du rivage du Bosphore, faisant face au Vieux Sérail et à Scutari. C'est une calme ville turque, dont la plus grande partie est occupée par l'armée turque, spécialement par l'artillerie, qui a un parc considérable et un champ d'exercices sur le quai. Top Hané est à l'armée ce que l'arsenal est à la flotte.

Un banc peu étendu s'avance à 100 mètres du rivage, par le travers du quai de Top Hané.

Entre Top Hané et *Orta Keui* se trouve le *palais* de *Dolma Bagtché.* Dans le S. O. de Dolma Bagtché, près de *Foundoukli*, on a bâti un autre palais qui borde les rives du Bosphore. Toute cette partie du rivage est couverte de maisons magnifiques, sans compter les deux grands *villages* de *Beshik Tash* et de Foundoukli.

Plus loin dans le N. E., le nouveau palais de marbre de *Tcheraghan* a été ajouté il y a peu d'années aux nombreuses résidences impériales; il renferme les appartements du harem et s'étend le long des bords du Bosphore pendant près de $\frac{1}{2}$ mille.

Bouées d'amarrage. — Deux tonnes d'amarrage sont placées, l'une à 740 mètres au N. 80° E., l'autre à 745 mètres au S. 70° E. de la mosquée de Top Hané. Elles sont distantes l'une de l'autre de 400 mètres environ: la plus Nord est près de *Sali Bazar;* la seconde est la plus en dehors des bouées d'une des trois lignes de bouées d'amarrage mouillées dans la Corne d'Or, où les vapeurs de commerce doivent se tenir par l'avant et par l'arrière parallèlement à l'axe du chenal. Cette tonne est affectée au service de la Compagnie de navigation italienne [1].

Douze tonnes d'amarrage réservées aux stationnaires étrangers sont

[1] Un navire de guerre voulant mouiller aussi près que possible du débarcadère de Top Hané devra tenir compte des restrictions suivantes, extraites du règlement du port de Constantinople (août 1874):

«ART. 7. Les navires qui mouilleront en dehors des limites du port devront laisser tomber leurs ancres assez au large pour que, dans aucun évitage, ils ne puissent approcher à plus de 300 pieds (90 mètres) des bouées les plus en dehors. Tout contrevenant, etc.»

Comme conséquence de la concession du droit de pêche le long des quais du Sultan-Sérail, il est interdit de mouiller dans les limites de la concession. — Toute ancre tombant à 250 mètres de la rive du Bosphore se trouve en dehors de la limite de la zone de pêche. (Renseignement fourni par le service de la Dette ottomane, qui exploite le monopole des pêcheries.)

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mouillées devant l'arsenal de Top Hané. Comme les stationnaires sont amarrés très près l'un de l'autre, ces bâtiments, pendant les mois d'hiver, ou lorsque le temps est menaçant, doivent être prêts à filer la chaîne rapidement.

VILLE DE CONSTANTINOPLE. — Population. — Productions. — Cette grande ville, l'ancienne *Byzance*, appelée aujourd'hui par les Turcs Istamboul et par corruption Stamboul, est construite sur le promontoire triangulaire qui forme le côté Ouest de l'entrée du Bosphore. Elle est entourée par une vieille muraille flanquée de vingt tours, avec un bon fossé, et percée de vingt-huit portes dont quatorze sont ouvertes sur le port. Auprès de la porte d'Andrinople, on voit encore les ruines du palais de Constantin et, dans la muraille, la brèche où le dernier empereur grec fut tué. Les tours et les murailles (en triple enceinte) sont en très mauvais état et ne peuvent être considérées comme un moyen sérieux de défense. Le château des Sept Tours, cependant, a été réparé et son nom indique la nature de ses défenses, qui consistent en sept tours, réunies par des galeries.

Constantinople, comme l'ancienne Rome, couvre sept collines, et sa population, avec celle des faubourgs, peut être estimée à 1 106 000 habitants. Ses maisons, au nombre de 160 000 environ, sont presque toutes construites en bois et, par conséquent, exposées à de nombreux et terribles incendies. Ses rues sont étroites et mal pavées.

On trouve dans la ville environ deux cent quatorzes mosquées, dont les plus remarquables sont l'ancienne église de Sainte-Sophie, bâtie par Justinien; la mosquée du Sultan Achmet, avec six minarets; celles des sultans Soliman et Bajazet. Il y a, en outre, trois cents chapelles ou mesdjids.

Les monuments qui embellissaient jadis Constantinople sont presque tous détruits et leurs fragments ont été employés aux différentes constructions de la ville. Cependant, on peut encore voir sur la place de l'Hippodrome un obélisque égyptien de granit rouge, appelé obélisque de Théodose, plusieurs citernes qui portent l'empreinte de la grandeur romaine et le fameux aqueduc, près des casernes.

Les deux principaux bazars sont le bazar égyptien, où l'on trouve toute sorte d'épices, de drogues, baume, résines et les autres produits de l'Orient, et le bazar grec, au cœur de la ville. Ses longues rues sont couvertes et bordées de chaque côté par des boutiques remplies des étoffes les plus précieuses de la fabrication orientale. Les bazars sont particuliers au Levant; Constantinople en compte une trentaine; ils forment, dans la ville, des villes uniquement destinées au commerce, chacune de leurs rues étant consacrée à une espèce particulière de marchandises. Il sont fermés tous les soirs au coucher du soleil et la population marchande, composée presque entièrement d'Arméniens et de Juifs, se retire de l'autre côté du port, dans la ville de Galata.

Les principales manufactures sont les fabriques de soie, de coton,

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'armes à feu, de cuir marocain, de sellerie, de harnachement et d'autres articles d'usage et de consommation journalière, ainsi que des pipes en écume de mer.

Les pêcheries de Constantinople sont importantes : le port et la mer environnante abondent en bancs de thons, etc., et les «Eaux douces» en poissons d'eau douce.

Agents diplomatiques français. — La France est représentée à Constantinople par un ambassadeur et un consul général.

Hôpitaux. — Il existe plusieurs hôpitaux, turcs et étrangers, ainsi que des maisons de repos pour les marins.

Docks. — Il y a, dans le port de guerre, quatre bassins de radoub et un dock flottant. Il y a aussi 3 cales de halage. (Voir l'ouvrage intitulé : *Bassins de radoub.*)

Ressources. — On peut se procurer toutes espèces de provisions fraîches et de l'eau à un prix raisonnable.

Charbon. — Environ 400 000 tonnes de charbon sont importées annuellement; le stock ordinaire est de 15 000 tonnes. (Voir *Dépôts de charbon.*)

Il y a plusieurs bouées d'amarrage pour faciliter l'embarquement du charbon, et il est très rare, même par coup de vent de S. O., que l'embarquement soit interrompu.

Il y aussi des wharfs d'accostage le long desquels on trouve 12 mètres d'eau.

Réparations. — On peut effectuer de très grandes réparations. (Voir *Bassins de radoub.*)

Communications. — Le mouvement de la navigation par bâtiments à vapeur entre Constantinople et les ports de la Méditerranée et de la mer de Marmara est à peu près constant. Le chemin de fer réunit Constantinople à l'Europe, *via* Andrinople, et, par Haidar Pacha, dans le Sud de Scutari, à Ismid, Biledjik et Angora (Anatolie). Les paquebots à passagers circulent entre la Corne d'Or, le Bosphore, les îles de Marmara et les villages maritimes du voisinage. Outre ces paquebots, il y a de nombreux remorqueurs.

Des caïques de formes gracieuses glissent constamment sur le Bosphore, et leur construction légère et fine leur permet de remonter aisément le courant, malgré sa force et sa rapidité. Leur prix de location est modéré et, dans toutes les circonstances, il sont préférables aux embarcations des navires.

Un câble, qui doit être prolongé jusqu'à Soulina, relie Constantinople à Constanza, dans la mer Noire. Les communications télégraphiques sont établies avec toutes les lignes.

Commerce. — Les exportations consistent surtout en tapis de soie, opium, coton, poils de chèvre, potasse, cire, noix de galle. Le commerce est presque entièrement entre les mains des étrangers.

Les principaux objets d'importation sont les grains, le bois, le fer, l'acier, le cuivre, l'étain, le suif et les étoffes de coton.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Plus de 10 000 vapeurs entrent annuellement dans le port de Constantinople.

ORTA KEUI. — La pointe Orta se reconnaît facilement à une mosquée blanche, située à son extrémité; elle projette à une trentaine de mètres au large un petit épi dont il n'est fait ici mention que pour engager les navires à ne pas doubler cette pointe de trop près.

On peut se procurer de l'eau à Orta Keui, à une fontaine qui approvisionne aussi les habitants.

DEFTERDAR BOURNOU [1]. — A la pointe Defterdar, le courant central est très atténué et souvent refoulé par le contre-courant qui vient de Constantinople et qui s'avance jusqu'à cette pointe devant laquelle il tourne pour tomber dans le courant général, de direction S. O. Cependant, les navires trouvent fréquemment de la difficulté à doubler cette pointe avec de légers vents du Sud; ils sont alors obligés de se touer autour d'elle et il en est de même à la *pointe Arnaout*, située à 1 mille environ dans le Nord.

BANCS DUIMI ET KOUROU. — A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le Nord de la pointe Defterdar, deux hauts-fonds, situés à 300 mètres environ de distance l'un de l'autre, gisent parallèlement à la côte. Duimi, le haut-fond du Sud, avec $0^m 9$ d'eau, a près de 200 mètres de longueur du Nord au Sud, 100 mètres de largeur et reste séparé de la côte par un étroit passage qui n'est pas sain, mais où l'on trouve des fonds de 13 à 18 mètres. Kourou, le haut-fond du Nord, a presque la même étendue que Duimi et gît par le travers du *village de Kourou Tchesmé*, à 200 mètres du rivage; il y a dessus $0^m 5$ d'eau. Comme on trouve de 13 à 22 mètres entre le banc et les quais, un navire peut passer entre le banc et le village; il vaudra cependant mieux, en tout temps, passer au large du banc, à moins qu'on ne veuille s'amarrer au rivage. L'extrémité Sud du banc Duimi est marquée par un phare et, à l'extrémité Nord du banc Kourou, est construite une grande maison carrée. Les navires y prennent souvent un point fixe pour leurs aussières et leurs câbles.

Il y a mouillage entre les deux bancs et, généralement, de nombreux navires à voiles s'y trouvent sur une seule ancre, attendant un bon vent pour s'avancer dans le Nord.

Feu. — Sur le banc Duimi, à 60 mètres environ du quai, un candélabre en fer sur *maison blanche* montre un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

POINTE ARNAOUT. — Entre la pointe Defterdar et la pointe Arnaout, existe une zone de contre-courants portant au Nord; ils sont quelquefois forts auprès du rivage, mais ils s'infléchissent tous devant la

[1] Carte N° 1791.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

pointe Arnaout et vont se réunir au courant général. Les petits bâtiments à voiles débarquent souvent leur équipage sous la pointe et se font haler pour la doubler.

Mouillages. — On trouve un mouillage sous cette pointe par des fonds de 26 à 31 mètres, à l'abri du courant, mais à moins de 200 mètres du rivage.

Il y a aussi de bons mouillages devant les quais des différents villages de cette partie, dont le plus grand est celui de Kourou Tchesmé, près duquel on voit le palais de la sultane Valideh.

BAIE DE BEBEK. — Cette baie, située entre la pointe Arnaout et Roumili Hissari, a de grands fonds, et comme le courant n'y entre jamais, elle offrirait quelque facilité pour la navigation du Bosphore si elle n'était obstruée par un banc. Ce banc a des profondeurs de 1 à 2 mètres et, par le travers des quais, sur le côté Nord de la pointe Arnaout, il s'avance dans la baie à près de $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. E., où son extrémité est marquée par une *pyramide* en pierre de couleur *blanche*, qui sert aussi de point fixe pour le halage.

Feu. — Un feu est allumé sur la pyramide en pierre qui marque l'extrémité du banc de la baie de Bebek.

ROUMILI HISSARI. — La pointe Roumili Hissari est surplombée par une colline sur laquelle il y a quelques tours et un vieux château fortifié. C'est de cette pointe que Xerxès contemplait le passage de son armée, et c'est aussi de là que les Goths et les Croisés passèrent en Asie. L'armée conquérante de Mahomet II y effectua également son passage, immédiatement avant le siège et la chute de Constantinople.

Feu. — Sur la pointe Roumili Hissari, au-dessous du mur d'enceinte du château, un mât sur *maison blanche* montre un feu. (Voir le *Livre des Phares.*)

Mouillage. — Avec un faible vent du Sud, il est possible de s'avancer jusqu'à Roumili Hissari, presque jusqu'au château, dans le Sud duquel on peut ou s'amarrer le long du quai en pierre, ou mouiller par environ 15 mètres d'eau, très près du rivage.

Câble sous-marin. — Un câble sous-marin est mouillé entre Roumili Hissari et la pointe Kandili, reliant ainsi Péra et Scutari. *On ne doit pas mouiller auprès de ce câble.*

Courant. — Dans cette partie du détroit, qui n'a que moins de $\frac{1}{2}$ mille de largeur, le courant a une vitesse de 5 milles à l'heure et est connu sous le nom de *courant du Diable.*

BALTA LIMAN. — Ce petit village, situé à peu près à mi-distance entre Roumili Hissari et *Yeni Keui*, a donné son nom au traité qui permit à la Russie d'entrer dans les provinces danubiennes, mais seulement de concert avec la Turquie, et dans le cas où la population se soulèverait en armes.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

BAIE D'ISTENIEH. — Cette baie, petite et de forme circulaire, est abritée de tous les vents et des courants. A 100 mètres au large de son côté Ouest, la profondeur est de 9 mètres et diminue vers le rivage. L'entrée a près de 200 mètres de largeur et, bien que la baie ait des fonds de 11 à 26 mètres, les navires la fréquentent rarement, mais préfèrent louvoyer dans le contre-courant et mouiller sous la *pointe Kiobashi*, cette dernière offrant un mouillage plus favorable pour la facilité de l'appareillage.

YENI KEUI. — La petite ville de Yeni Keui est bâtie immédiatement dans le Nord de la baie d'Istenieh; elle s'étend le long de la pointe Kiobashi.

Bouée. — Une bouée d'amarrage à l'usage du stationnaire austro-hongrois est mouillée devant Yeni Keui.

POINTE KIOBASHI. — **Banc de Yeni Keui.** — A la pointe Kiobashi prend naissance un banc dont la limite des fonds de 9 mètres reste à 200 mètres au large. Il commence dans le Nord de la pointe et borde le rivage, dans le Sud, jusqu'au petit port d'Istenieh. Sur ce banc, à environ 200 mètres de la pointe Kiobashi et à $\frac{2}{3}$ de mille du rivage, se trouve une roche, couverte de $1^m 8$ à $3^m 6$ d'eau.

Marques de direction. — En tenant Roumili Hissari en ligne avec la pointe Kanlidjeh, on passe dans l'Est du banc de Yeni Keui.

Bouée lumineuse. — Une bouée lumineuse est mouillée par 9 mètres d'eau à l'accore du banc de Yeni Keui. Il est expressément recommandé de passer entre la côte d'Asie et cette bouée.

Mouillage. — Un plateau s'étend à 200 mètres au large du banc; on y mouille par des fonds de 9 à 26 mètres, à l'abri des vents du Nord et du courant du canal qui, dévié à la pointe Kiobashi vers la côte d'Asie, donne naissance à un contre-courant qui remonte presque jusqu'à cette pointe.

BAIE DE THERAPIA. — Cette baie, petite, mais abritée de tous les vents, a des profondeurs de 11 à 16 mètres et ne peut recevoir qu'un petit nombre de navires, qui s'amarrent généralement le long des quais. Un bâtiment qui entre doit éviter d'être drossé dans le Sud et devra, en conséquence, rallier le plus possible le rivage Nord, car le courant, qui se fait peu sentir dans la baie, porte sur une roche, située devant le petit môle qui forme le côté Sud de l'entrée.

En tenant la plus Nord des maisons situées sur la pointe Kiobashi bien ouverte de *Narlet Bournou*, on passe au large du récif situé près du rivage Sud de la baie. Immédiatement en dedans de Narlet Bournou, on voit l'angle d'un mur qui entoure une plantation.

Pendant l'été presque toute l'étendue utilisable de cette baie est occupée par les navires de guerre attachés aux différentes ambassades de Therapia. Les bâtiments qui cherchent un mouillage temporaire devront aller

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sur le rivage opposé, soit dans la baie de Beicos, soit devant la Vallée du Sultan.

Les résidences d'été des ambassadeurs de France et d'Angleterre se trouvent entre la baie de Therapia et *Keretch Bournou* et sont construites près du large quai qui borde le Bosphore. Le palais de l'ambassadeur de France est la construction la plus Nord de la ligne de maisons ininterrompue qui s'étend au Nord de Therapia. Celui de l'ambassadeur d'Angletere se trouve sur la pointe, dans le Nord de l'ambassade de France.

Feu. — Un feu est allumé près de la batterie de Keretch Bournou, sur une *maison blanche*, surmontée d'un mât.

BAIE DE BOUYOUK DÉRÉ. — Cette baie s'ouvre entre *Mezzar Bournou* et Keretch Bournou, devant une vallée magnifique; elle offre un abri contre tous les vents et constitue le meilleur mouillage du Bosphore[1].

La ville occupe le rivage Nord et renferme les résidences ordinaires des ambassadeurs, des consuls et des riches marchands de Constantinople qui habitent dans de magnifiques villas. Le petit village appelé *Kefeli Keui* se trouve sur le rivage S. O. de la baie, auprès d'un minaret; un autre minaret est plus au Nord, au fond de la baie.

Hauts-fonds. — Deux hauts-fonds très rapprochés l'un de l'autre et couverts de 9 mètres d'eau gisent à $\frac{1}{2}$ mille environ dans l'Est de la mosquée située immédiatement dans le Nord de Kefeli Keui.

Mouillage. — Les navires mouillent dans la baie de Bouyouk Déré, par 33 à 44 mètres de fond à l'entrée, 18 à 22 mètres au milieu et 7 à 13 mètres au fond de la baie, sur de la vase et du sable fin. On veillera à éviter un épi, couvert de 2^m 7 d'eau, qui s'avance dans la baie entre 100 et 200 mètres au large de la côte Nord. Le meilleur mouillage, et le plus commode, est à environ $\frac{1}{3}$ de mille dans le Sud de la ville de Bouyouk Déré par environ 15 mètres d'eau, en relevant le plus Nord des deux minarets à l'Ouest. Les navires qui cherchent un mouillage dans cette baie trouvent quelquefois un si grand nombre de navires sur la rade qu'ils ne peuvent pas choisir une position à leur convenance.

Courants. — Le courant principal devient plus fort à partir de Mezzar Bournou, passe devant la baie de Bouyouk Déré sans y entrer, se dirige directement sur la batterie de Keretch Bournou et aussi par-dessus les bancs Oumour. Bien qu'il ne pénètre pas dans la baie, on trouve toujours dans celle-ci un faible contre-courant qui devient très irrégulier et varie en direction quand le courant du chenal devient fort; ce contre-courant se fait sentir quelquefois à Keretch Bournou, dans le Nord du village, et même au delà de Mezzar Bournou, à *Yeni Mahalleh*. On a constaté qu'il

[1] Pendant l'année 1832, une escadre russe, composée de douze vaisseaux de ligne mouilla dans cette baie et débarqua au pied de la montagne du Géant une armée de 10 000 hommes pour protéger le Sultan contre les attaques du pacha d'Égypte, après la perte de la bataille de Konieh.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

s'avançait jusqu'à la baie de Bouyouk, dans la partie où l'eau est généralement calme.

Eau. — Dans l'Ouest de Bouyouk Déré, dans la *forêt de Belgrade*, se trouvent des réservoirs qui approvisionnent Constantinople. Ces réservoirs avec leurs aqueducs ont été commencés sous Constantin et ont été continués et réparés par les empereurs d'Orient et par les sultans.

La forêt, plantée principalement de noyers et de chênes, est la portion Est d'un vaste terrain boisé qui s'étend dans le N. O. La partie où l'on recueille l'eau couvre un terrain très accidenté et découpé en des vallées dont les extrémités, endiguées, forment les réservoirs. Dans ces dernières années, cette forêt a été considérablement réduite par les incendies contre lesquels on ne prend point de précautions. Cette incurie a laissé tomber en ruine les digues et les aqueducs. La solidité et la magnificence de ces travaux, construits, en certaines parties, entièrement en marbre blanc, attestent que les sultans, aussi bien que les empereurs, reconnaissaient leur grande importance.

L'aqueduc d'Ibrahim, qui occupe le fond de la vallée de Bouyouk Déré et conduit l'eau à Péra, est visible du Bosphore et est la plus récente de ces constructions. Il rassemble les eaux de quatre citernes près du *village* appelé *Bagché Kioi*, sur le bord de la forêt.

La Grande-Citerne, se trouve près du *village de Belgrade*, à environ 5 milles de Bouyouk Déré, et en pleine forêt. Une route bien entretenue conduit jusqu'au village.

Trois autres citernes servent à compléter l'approvisionnement de Constantinople et leurs eaux sont amenées par les deux magnifiques aqueducs de Constantin et de Soliman, près du *village de Bourgas*, et par celui de Justinien, qui s'avance davantage dans le S. O. et arrive jusque dans la ville, après avoir contourné le fond de la Corne d'Or.

DE BOUYOUK DÉRÉ À ROUMILI KAVAK. — Mezzar Bournou. — Cette pointe est bordée par un banc à petits fonds qui s'avance à 100 mètres au large.

Dans le Nord de Mezzar Bournou, la côte forme une petite baie dans laquelle on peut trouver un mouillage à l'abri du courant principal. On voit sur les bords de cette baie les deux *villages de Sari Yar* (ou *Sari Keui*) et de Yeni Mahalleh, entre lesquels coule un petit cours d'eau, appelé *Gœul Déré*.

Pointe Tolli *ou* **Telli.** — Il y a une batterie sur cette pointe qui est située à $\frac{1}{2}$ mille dans le N. E. de Yeni Mahalleh.

ROUMILI KAVAK [1]. — Ce petit village est situé dans une belle vallée juste en face de la pointe Kavak, d'Asie. Sur la colline qui le domine, on voit les restes d'un vieux château génois, et, du côté de la mer, il y a une petite batterie en pierre.

[1] Carte N° 1792.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Roches Dikili. — *Balise.* — Par le travers de Roumili Kavak et à environ 350 mètres du rivage, gît un amas de roches et de rochers appelés roches Dikili, ayant 200 mètres de longueur du N.E. au S.O. et un peu plus de 100 mètres de largeur. Ces roches sont marquées par une balise en fer, en forme de tripode, surmontée d'un ballon à jour. En dehors des rochers qui, découverts, sont visibles, les roches se reconnaissent par gros temps à leurs brisants.

On devra toujours les veiller avec soin, surtout pendant la nuit, car elles sont très dangereuses.

Entre les roches Dikili et le rivage, il existe un passage ayant des profondeurs de 15 à 24 mètres, à l'exception d'un haut-fond couvert de 7 mètres d'eau, situé à 125 mètres dans l'O.N.O. de la balise.

Un navire peut mouiller par 15 à 18 mètres d'eau près de l'extrémité S.O. des roches Dikili, à peu de distance desquelles les fonds sont grands.

Câble télégraphique. — Un câble traverse le détroit entre les pointes Kavak (Anatoli Kavak), de la côte d'Asie, et Roumili Kavak, de la côte d'Europe. *Les navires doivent éviter de mouiller dans son voisinage.*

BOUYOUK LIMAN. — À partir de Roumili Kavak, la côte court presque en ligne droite jusqu'à la baie de Bouyouk ou Bouyouk Liman et est bordée par un banc de petits fonds qui s'étend à environ 150 mètres au large; elle montre en quelques endroits des rochers accores, de hauteur considérable, gisant à toucher le rivage. Un faible courant Nord règne le long de cette partie de la côte.

Mouillages. — Par temps calme, on peut mouiller occasionnellement entre Roumili Kavak et la baie de Bouyouk, à 300 mètres du rivage, par 15 à 22 mètres d'eau; mais la meilleure position est dans le S.S.O. d'une batterie située sur une colline qui forme la pointe Sud de la petite baie de Bouyouk, dans le fond de laquelle un grand navire ne peut parvenir, car on n'y trouve guère que 3 mètres d'eau. A la pointe N.E. de cette baie, la ligne des fonds de 9 mètres s'avance à près de $\frac{2}{10}$ de mille dans le Sud.

POINTE KARIBJEH (KARIBJÉ). — Entre la baie de Bouyouk et la pointe Karibjeh, la côte conserve le même caractère que précédemment et la ligne des fonds de 9 mètres s'avance à 125 mètres dans le détroit.

Sur la pointe Karibjeh, on voit un vieux château en pierre et, sur la colline qui s'avance dans le N.E. de la pointe, on aperçoit la grande batterie de Karibjeh, entourée de quelques fermes et d'un petit village. A environ $\frac{1}{2}$ mille dans le N.N.O. de la pointe, est l'épave d'un vapeur (1907).

Dans le Nord de Karibjeh, la côte forme une baie ouverte au N.E. et bordée par un banc de petits fonds; dans cette baie, le courant porte généralement au Nord, mais avec peu de force. Par beau temps, on peut

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

mouiller dans cette baie, à un peu moins de $\frac{1}{2}$ mille du rivage, par environ 18 mètres d'eau.

PAPAS BOURNOU. — Sur une colline de hauteur moyenne, nommée Papas Bournou, et dans le Sud d'un petit minaret, est installée une batterie.

CAP ROUMILI (ROUMÉLIE). — Ce cap, extrémité d'un promontoire rocheux sur lequel est bâti le *village* grec de *Fanaraki,* forme la pointe N. O. de l'entrée Nord du Bosphore; il est entouré par une bande de hauts rochers dont l'un, appelé *Kyani* (*Cyanées*), montre encore les restes d'un autel dédié à Auguste.

On peut mouiller, avec les vents du S. O. et par beau temps, ou par calme, à environ $\frac{1}{2}$ mille dans le S. E. de l'îlot Kyani, par 27 mètres d'eau, vase.

A $\frac{1}{3}$ de mille dans le N. N. O. du cap Roumili, se trouve l'extrémité d'une autre pointe sur laquelle est établie la puissante *batterie de Roumili Kalessi.*

Feu. — Le feu de Roumili est allumé dans une *tour* tronconique *blanche.* Dans le Nord du phare, un groupe d'arbres élevés sert d'amer de jour aux navires qui suivent le détroit.

Signaux de brume. — Une sirène fonctionne par temps de brume sur la pointe Roumili; et sur le cap Youm, près d'Anatoli, sur la côte d'Asie, on tire un coup de canon toutes les 5 minutes. (Voir le *Livre des Phares.*)

La sirène de la pointe Roumili est placée au pied du phare.

(*Pour la navigation de la mer Noire, se reporter à l'ouvrage relatif à cette mer.*)

INSTRUCTIONS POUR LE BOSPHORE.

DE LA MER DE MARMARA À CONSTANTINOPLE[1]. — Un navire qui approche de Constantinople en venant de la mer de Marmara apercevra par bâbord, lorsqu'il doublera la pointe San Stefano, de nombreux dômes et des flèches surmontés de croissants dorés. Lorsqu'il sera plus près de la ville, il verra s'ouvrir le côté Sud de celle-ci, avec ses nombreuses mosquées et ses maisons innombrables, peintes de différentes couleurs, tout cet ensemble s'élevant en forme d'amphithéâtre du milieu d'une forêt de cyprès. Auprès de l'angle Ouest de la ville, il apercevra la tour de Marmara, sur le bord de la mer, et la fameuse prison d'État, le château des Sept-Tours.

[1] Voir précédemment, *page 557,* les instructions pour la mer de Marmara, auxquelles celles-ci font suite.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Il apercevra également sur la côte d'Asie les montagnes de Kaish Dagh et d'Aidos Dagh, situées à environ 3 milles du rivage, dans l'Est des îles des Princes, et qui servent de marque pour les navires venant de la mer de Marmara; dans l'Ouest de ces montagnes, s'élève le mont Boulghourlou au pied duquel s'étend la grande ville de Scutari avec une forêt de cyprès entourant un vaste cimetière.

Navires à voiles avec vent favorable. — Après avoir doublé la pointe San Stefano un navire à voiles, ayant bon vent, devra rallier la côte d'Europe pour se soustraire à l'action du courant et profiter du contre-courant, et aussi pour être en position de mouiller si le vent vient à faiblir ou à tomber.

Avec un vent favorable, il peut, en se maintenant par des fonds d'au moins 9 mètres, rallier de près la terre entre les Sept-Tours et la pointe du Sérail jusqu'à moins de $\frac{1}{3}$ de mille et, après avoir arrondi le haut-fond qui s'avance devant cette dernière pointe, à laquelle il donnera un tour de près de $\frac{1}{2}$ mille, il se tiendra près du milieu du détroit, position qui le mettra dans l'Est du fort du courant, jusqu'à ce que le port de Constantinople soit bien ouvert; coupant alors le courant, en se dirigeant sur le quai de l'artillerie de Top Hané, il pourra gagner un mouillage dans le port.

En agissant ainsi, le navire ne ressentira pas, dans toute sa force, le courant qui porte sur la pointe du Sérail et aura le temps de serrer ses voiles et de choisir un bon emplacement dans le port. Si, au contraire, il ne se tenait pas dans le milieu du chenal, mais ralliait la pointe du Sérail avant que le port ne s'ouvrît, il pourrait, même avec un bon vent du Sud, être jeté contre les quais de Constantinople par le courant qui les longe avec une grande vitesse, et être exposé à aborder les navires à l'ancre.

En de pareilles circonstances, il devra essayer de s'échouer sur le rivage en quelque endroit convenable, manœuvre qui lui sera moins préjudiciable que d'être drossé le long des quais par le courant.

Navires à vapeur. — Les vapeurs peuvent, après avoir doublé le haut-fond de la pointe du Sérail, s'approcher des quais à moins de 200 mètres, en se tenant en garde contre le courant, qui a une vitesse de plus de 4 nœuds $\frac{1}{2}$; mais, eu égard au nombre de navires rassemblés ordinairement en cet endroit, il vaut mieux se tenir sous la côte d'Asie jusque par le travers de la tour de Léandre, puis traverser vers la côte d'Europe. (Voir, *au chapitre des Renseignements généraux*, les *remarques sur les courants.*)

Navire à voiles avec vent contraire. — Un bâtiment à voiles contrarié par le vent et ayant louvoyé de la pointe San Stefano à la pointe du Sérail pendant le jour laissera porter rapidement, bâbord amures, pour gagner la côte d'Asie et y louvoiera à petits bords, en dehors du courant jusqu'à la tour de Léandre. S'il est bon voilier et que la brise soit fraîche, il pourra atteindre, tribord amures, le port de Constantinople, s'il a soin de garder ses voiles bien pleines pendant qu'il sera dans

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

le courant et de ne serrer le vent que lorsqu'il se trouvera dans les contre-courants, sous la côte d'Europe.

Un navire manœuvrant mal sera obligé de rester à l'ancre sous les murs de la ville, par des fonds de 15 à 25 mètres, et d'y attendre un vent plus favorable.

Les navires louvoyant le long de la côte d'Asie sont souvent favorisés par un contre-courant qui, quoique faible, porte au Nord. En faisant route le long de cette côte, ils se tiendront aussi près de terre que possible et se serviront constamment de la sonde. S'ils calent plus de $4^m 5$, ils ne devront pas, par le travers des casernes de Scutari, fermer la tour de Léandre par le palais d'été de Dolma Bagtché.

Les bâtiments dont la manœuvre est lente préfèrent quelquefois, par beau temps, s'élever le long de la côte jusqu'à la tour de Léandre et traverser alors le Bosphore.

Les mouillages de la côte d'Asie (voir *page* 563), à partir de 1 mille dans le Nord de la pointe Fanar jusqu'à la tour de Léandre, sont généralement préférables, pour les navires qui doivent remonter le Bosphore, à ceux qui se trouvent sous les murs de Constantinople, car il n'est pas rare que les forts vents du Sud et du S.E. arrivent jusqu'à ces derniers mouillages, tandis qu'on trouve du calme sur la côte opposée; de plus, il ne s'y forme pas de mer par les vents du Nord et un navire y sera à l'abri des courants du détroit.

CONSTANTINOPLE. — INSTRUCTIONS. — MOUILLAGES. — On éprouve la plupart du temps quelque difficulté à reconnaître de loin, au milieu des bâtiments au mouillage, la limite des tonnes de la Corne d'Or. Aussi peut-il être utile de se guider sur les alignements suivants :

En gardant le sommet de l'île Oxia, la plus Ouest des îles des Princes, ouvert de la pointe du Vieux-Sérail, au S. 7° O., un navire venant de la mer de Marmara passera à une centaine de mètres en dehors de la tonne de la Compagnie italienne.

En tenant, au S. 55° O., la tour du Séraskiérat vue au-dessus du dôme de la mosquée de la sultane Valideh, on passe à près de 200 mètres au large de la tonne de Sali Bazar.

Le point d'intersection des deux alignements précités se trouve sur la limite moyenne du grand courant descendant de la mer Noire et du contre-courant qui sort de la Corne d'Or en longeant le quai de Top Hané. Il sera donc bon d'affourcher si l'on veut se tenir aux environs de ce point, car le navire y évite continuellement.

Si l'on désire ne mouiller qu'une seule ancre, il sera préférable de la laisser tomber dans le grand courant de la mer Noire.

Top Hané. — C'est sur le grand espace situé entre Top Hané et Orta Keui que la flotte turque prend habituellement son mouillage d'été. Il y a mouillage tout le long de ce rivage, par 18 à 31 mètres d'eau, et les navires y affourchent ou bien mouillent sur une ancre.

On devra faire en sorte de ne pas mouiller près de la ligne de sépa-

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ration des deux courants où les navires évitent dans des positions diverses et peuvent s'aborder. Bien qu'il soit facile de voir à la surface de l'eau la ligne de séparation du courant principal et des contre-courants, cette ligne change de place d'heure en heure, et lorsque le mouillage est encombré, il est quelquefois presque impossible de ne pas laisser tomber l'ancre près de cette ligne de séparation; on devra, par suite, toujours affourcher.

La meilleure position pour un navire de guerre, ou pour un vapeur de commerce qui désire être plus près des agences commerciales que du mouillage au Sud de la tour de Léandre, se trouve devant le palais de Foundoukli. On affourchera à 250 mètres environ du rivage, et l'on se trouvera alors toujours dans le contre-courant qui y est presque permanent. Les ancres devront être mouillées N.N.E. et S.S.O., surtout en hiver, car une forte mer s'y fait sentir par les coups de vent du S. O. On mouillera la première ancre par 35 à 38 mètres d'eau et l'on affourchera avec le plus de chaîne possible si l'on a l'intention de faire un séjour de quelque durée. Le fond est de vase, bonne tenue.

A Top Hané, les petits navires de guerre s'amarrent par l'avant et par l'arrière aux bouées établies devant l'arsenal de Top Hané. Les grands bâtiments ne peuvent plus actuellement mouiller au large de Top Hané, cet espace étant occupé par des bouées. Une corvette turque est généralement mouillée devant Foundoukli, où la mer est tranquille.

Il peut être avantageux de mouiller dans le Nord de Top Hané; la corvette turque, qui est mouillée sur le bord du courant, offre un bon guide pour ce mouillage. A une demi-longueur de navire en dedans de ce bâtiment, le contre-courant porte faiblement au N.E. On trouvera généralement nécessaire d'affourcher par 36 mètres d'eau; l'affourchage pour le Nord est le meilleur. C'est aussi le meilleur mouillage pour les navires qui vont dans la mer Noire en attendant la libre pratique.

Les navires opérant des chargements ou des déchargements s'amarrent généralement aux quais, l'arrière au rivage, avec leurs ancres à environ 150 mètres au large, dans le courant. Ils se trouvent bord à bord et souvent sur deux ou trois rangées, avec leurs amarres de l'arrière fixées aux points fixes établis sur les quais.

Il arrive souvent que des voiliers se rendant dans la mer Noire mouillent à l'entrée de la Corne d'Or pour être plus près des bureaux du consul et de la Santé et pouvoir remplir plus rapidement les formalités nécessaires. Il est imprudent d'agir ainsi, car on peut être retenu longtemps à ce mouillage par des vents contraires et des calmes; de plus, les fonds sont très grands et on a de grandes chances d'engager les ancres. Il vaudra donc mieux rester au mouillage devant Scutari ou mouiller, si le vent le permet, entre Top Hané et Orta Keui, d'où une embarcation pourra aller chercher la libre pratique.

Les bâtiments à voiles, dans tous les cas, devront profiter des légers vents du S. O. pour pousser, si possible, jusqu'aux pointes Kiobashi ou Selvi Bournou, sans s'occuper des formalités à remplir aux bureaux de la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Santé ou de la douane. Après avoir atteint l'un des mouillages déjà mentionnés, un capitaine pourra, aidé par le courant, revenir en embarcation se mettre en règle avec la Santé.

Corne d'Or. — Les deux courants de la Corne d'Or qui règnent sur les rivages Nord et Sud laissent entre eux et le milieu du port, où l'eau est parfaitement tranquille, une zone de contre-courants qui changent de direction toutes les six heures et dans laquelle les navires ne peuvent rester tranquilles sur leurs ancres. C'est grâce à ce mouvement constant des eaux que le port est nettoyé des ordures qu'y déversent les quatre villes environnantes. Ces contre-courants alternatifs, surtout en hiver, sous l'influence des forts vents du Sud qui soulèvent une mer courte et clapoteuse, produisent une grande confusion dans le port, et il peut en résulter de fortes avaries pour les navires à l'ancre qui évitent dans des directions différentes et viennent à se toucher les uns les autres. Les ancres sont très souvent surjalées et, par conséquent, les bâtiments chassent facilement ou dérivent les uns sur les autres. On devra donc faire bonne veille par un temps à grains et se défier surtout des petits bâtiments qui, le plus souvent, n'ont qu'une touée insuffisante.

Les bâtiments de commerce peuvent aussi s'amarrer le long des quais, dans le port de commerce, entre les ponts. S'ils sont destinés à cette partie du port, ils s'amarreront le soir aux bouées mouillées dans ce but et attendront que le pont Est soit ouvert pour entrer ou sortir, en se touant et l'avec l'aide des courants.

DE CONSTANTINOPLE À LA MER NOIRE. — Dans cette traversée on aura généralement à lutter en même temps contre le courant et contre le vent, les brises du N.E. étant les plus fréquentes et le courant portant invariablement de la mer Noire dans la mer de Marmara. Heureusement, le long de chaque côte, il y a de nombreux et bons mouillages dans lesquels un navire peut attendre un vent favorable. De Galata à la pointe Kiobashi tous les mouillages sont sur la côte d'Europe et sur cette distance, qui embrasse la moitié du Bosphore, il n'y a, sur la côte d'Asie, aucun endroit où un navire puisse mouiller en sécurité. Mais, de la pointe Kiobashi à l'entrée de la mer Noire, on trouve, sur l'une et l'autre côte, de nombreux et bons mouillages, convenables pour les grands navires.

Il n'y a que fort peu de dangers dans le Bosphore, car la plupart des roches voisines du rivage sont marquées par des balises et le chenal offre peu d'obstacles. Les profondeurs varient de 9 mètres, près de terre, à 25 mètres, à peu de distance au large. Dans le milieu de la partie Nord du détroit jusqu'à la pointe Arnaout, il y a 80 à 120 mètres d'eau et, de là jusqu'à la pointe du Sérail, de 30 à 50 mètres.

Il est interdit aux navires d'entrer de la mer de Marmara dans le Bosphore lorsque la nuit est venue, et aucun étranger ne devra tenter de naviguer dans le détroit après le coucher du soleil.

Pilotes. — Les capitaines qui vont dans la mer Noire et dans la mer

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

d'Azov engagent quelquefois des pilotes de Constantinople. Cette habitude passe pour leur faire courir de grands risques, car il n'y a à Constantinople que très peu de pilotes (lorsqu'il y en a) qui soient compétents sur la difficile navigation de ces mers. Les personnes qui se donnent le nom de pilotes sont en général des arrimeurs et des interprètes.

Navire à vapeur *ou* navire à voiles avec forte brise favorable. — Dans le but d'éviter des collisions, les bâtiments à vapeur ou les voiliers ayant un vent favorable sont, d'après les prescriptions actuellement en vigueur, obligés de tenir le milieu du chenal, les voiliers remorqués étant seuls autorisés à rallier la côte. Les infractions à cette règle sont punies d'une amende [1].

[1] Il peut être intéressant, cependant, de connaître les instructions rédigées antérieurement aux prescriptions susvisées et qui avaient pour but de permettre aux bâtiments d'éviter le fort du courant. Ces instructions sont les suivantes :

Navire à vapeur ou navire à voiles avec forte brise favorable. — On fait route le long du rivage d'Europe en le ralliant graduellement à mesure qu'on approche de la pointe Orta. On se tient ainsi dans le contre-courant, dont la ligne de démarcation s'aperçoit très distinctement entre Top Hané et la pointe Defterdar. De nombreux navires sont toujours à l'ancre dans cette partie du Bosphore et on aura soin de ne pas venir à moins de 100 mètres de la pointe Orta, afin d'éviter le petit banc qui la borde. A la pointe Defterdar, le contre-courant perd de sa force; mais, en revanche, le courant général se ressent à peine.

Entre les pointes Defterdar et Arnaout on rangera encore la côte, en ayant soin d'éviter les bancs Duimi et Kourou. On pourrait passer entre ces dangers et le village; mais il sera prudent, en tout temps, d'en passer au large, à moins qu'on ne désire s'amarrer au rivage. Après avoir rangé de très près la pointe Arnaout, on gouverne graduellement en travers du courant sur la côte opposée, pour arriver un peu dans le Sud de Kandili.

On arrondira la pointe Kandili à 100 mètres et on sera prêt à parer l'embardée lorsque le courant prendra le bâtiment par tribord devant.

Entre Kandili et Kanlidjeh, on ralliera la côte d'Asie, en se tenant à 200 mètres de terre lorsqu'on approche d'Anatoli Hissari, afin de parer le banc qui gît devant l'embouchure de la rivière.

A la pointe Kanlidjeh, on traverse de nouveau le courant et l'on fera route très près de la côte d'Europe, où l'on sera grandement favorisé par le contre-courant qui court de Balta Liman à la pointe Kiobashi, en ayant soin, à l'approche de cette pointe, d'amener Roumili Hissari par la pointe Kanlidjeh pour éviter le banc de Yeni Keui. On donnera un bon tour à la bouée lumineuse qui marque ce banc, car sa position change un peu selon les variations de la force du courant.

Avec un vent frais et un courant nul, un navire, arrivé par le travers de la pointe Kandili et qui voit ouvert de cette pointe le château d'Anatoli Hissari, doit faire route sur la côte d'Europe. Il l'atteindra par le travers d'un grand cimetière situé dans le Sud du château de Roumili Hissari et longera de près ce rivage, en en suivant les sinuosités jusqu'à la pointe Kiobashi. Après avoir doublé le banc qui gît devant cette pointe, il ne devra pas rallier le rivage Ouest avant d'être parvenu par le travers de la pointe Sud de Therapia, moment où il viendra de nouveau faire route le long et à petite distance de ce rivage jusqu'à Bouyouk Déré.

A la pointe Kiobashi, un navire, dans les circonstances ordinaires, devra traverser le courant et passer dans la baie de Beicos, où il profitera du contre-courant jusqu'à Selvi Bournou, puis il fera route soit dans l'Est, soit dans l'Ouest des bancs Oumour.

Les navires bien habitués à la navigation du Bosphore passent fréquemment dans l'Est de ces bancs lorsqu'ils viennent du Sud; ils raccourcissent ainsi la distance; de plus, ils peuvent, dans le cas où ils rencontrent un vent contraire, louvoyer facilement, car le courant est toujours plus faible dans cette baie que dans le chenal

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Navire à voiles par vent contraire. — Bien qu'avec vent contraire il soit extrêmement difficile, même avec un navire bon marcheur et bien manœuvré, de remonter le Bosphore jusqu'à la mer Noire, à cause

principal; en outre, s'ils se tiennent suffisamment près de terre, ils seront aidés par un léger courant Nord. Cependant, il faut faire grande attention car la baie d'Oumour est généralement occupée par un très grand nombre de navires.

En tenant, comme il a été dit, page 565, l'arbre voisin de la poudrière au N. 9° E., juste ouvert du sommet touffu, on passe dans l'Est des bancs Oumour et dans l'Ouest du plateau à petits fonds qui borde Selvi Bournou.

Après avoir doublé les bancs Oumour, on fera route de nouveau vers la côte d'Europe, sur Mezzar Bournou, et l'on se tiendra le long de ce rivage jusqu'à la mer Noire.

Avec une brise fraîche du S. O., on pourrait suivre la côte d'Asie, et l'on ne trouverait pas de courant dans les baies de Madjar et de Ketcheli; mais cette route n'est pas à recommander, car on ne trouve aucun mouillage convenable à cause des grands fonds, et l'on pourrait trouver du calme sous la montagne des Géants ou You Sha Dagh.

On devra, de préférence, passer dans l'Est des roches Dikili, marquées par une balise; un haut-fond, couvert de 7 mètres d'eau, existe, en effet, dans le passage qui sépare les roches du rivage, passage dans lequel il y a, partout ailleurs, de 15 à 24 mètres d'eau.

On donnera un tour de 300 mètres à la partie de la côte qui s'étend jusqu'à $\frac{1}{4}$ de mille dans le N. E. de Roumili Kavak, ainsi qu'aux petits fonds qui bordent la côte dans le voisinage de Bouyouk Liman.

Navire à voiles avec faible brise favorable. — Un navire à voiles partant de la mer de Marmara pour remonter le Bosphore avec vent du Sud léger doit rallier la côte d'Asie où il sera abrité du courant jusqu'à la tour de Léandre; il devra en approchant de la côte avoir soin de tenir le palais d'été de Dolma Bagtché toujours ouvert à gauche de la tour; et alors, traversant sur la côte d'Europe, il fera route dans la zone des courants montants, entre Top Hané et Orta Keui. On rencontrera quelques difficultés en suivant ce rivage, par suite de la présence du grand nombre de navires à l'ancre; mais, avec une grande persévérance, on peut atteindre Orta Keui ou bien, si le vent tombe, trouver un bon mouillage. Même avec des vents très légers, on pourra toujours doubler les pointes Orta et Defterdar, car le courant principal est très faible à cette dernière pointe, autour de laquelle on pourra se touer, s'il n'y a pas de vent.

Après avoir doublé la pointe Defterdar, on ralliera le rivage d'aussi près que possible, pour bénéficier du contre-courant jusqu'à la pointe Arnaout; mais on devra veiller à parer les bancs Duimi et Kourou, en en passant au moins à 100 mètres dans l'Est. Si le calme se fait, on peut mouiller sur cette partie de la côte.

La pointe Arnaout est difficile à doubler avec vent léger, parce que le courant général porte dessus avec force; un navire devra donc, soit attendre une brise fraîche ou, s'il fait calme, débarquer une partie de son équipage et se haler au moyen de deux aussières fixées alternativement de poste en poste jusqu'à ce qu'on ait atteint la baie de Bebek. Cette manœuvre demande, néanmoins, beaucoup de temps et beaucoup de monde. Les bâtiments de commerce pourront se procurer facilement des hommes sur la côte pour les aider.

La pointe Arnaout doublée, on peut facilement atteindre Roumili Hissari, car le courant est nul par le travers de la baie de Bebek; on aura soin de parer le plateau qui s'étend devant le village et, si le calme se fait, on pourra s'amarrer le long du quai, sous le château.

Une brise fraîche est nécessaire pour pouvoir doubler la pointe Roumili Hissari; si le vent est faible, on pourra se haler autour de la pointe et le long des quais jusqu'à Balta Liman, où l'on devra se mettre à l'abri; à cet endroit, le courant est dans toute sa force, et ne peut être remonté sans l'aide d'une brise fraîche.

Si un bâtiment réussissait, malgré le courant, à arriver dans le Nord de Balta Liman, il serait ensuite bien aidé par le contre-courant jusqu'à la pointe Kiobashi; et, coupant alors sur le rivage opposé, dans la baie de Beicos, il pourrait, même avec des vents légers, faire route dans

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

de la violence des courants dans les différentes parties du chenal, un marin intelligent et habitué à cette navigation saura bien, avec une grande persévérance, avancer petit à petit et se mettre en position de profiter du moindre changement de brise favorable, et atteindre ainsi la mer Noire longtemps avant les capitaines qui attendent patiemment des vents du Sud. Quelques remarques, ajoutées à celles qui précèdent, peuvent être utiles dans ces circonstances.

En arrivant à la pointe du Sérail avec des vents frais du N. E., un navire ne devra mouiller qu'en cas de nécessité; il devra, au contraire, faire tous ses efforts pour traverser le courant et gagner la côte d'Asie; puis, en faisant de petits bords, avec l'aide des contre-courants qui règnent le long de cette côte, il pourra atteindre la tour de Léandre, ou bien, si le vent venait à tomber, il pourrait se faire remorquer jusqu'à celle-ci. Il sera alors en position de traverser le courant avec une brise fraîche de N. E. et de parvenir, tribord amures, sous Dolma Bagtché, où il mouillera ou louvoiera pour gagner au vent si la rade est libre.

Les navires qui font le commerce sur la côte préfèrent se haler le long de ce rivage en envoyant des faux-bras aux bâtiments à l'ancre et doubler les différentes pointes en louvoyant ou en se halant le long de terre; mais il faut renoncer à se touer lorsqu'il y a une grosse brise du N. E.

Il est facile d'apercevoir la ligne de démarcation qui sépare le courant permanent des contre-courants entre Top Hané et la pointe Orta; on devra se tenir dans l'Ouest de cette ligne.

Après avoir atteint Balta Liman, on ne rencontrera plus de difficultés jusqu'à la mer Noire, car un navire pourra toujours atteindre la pointe Kiobashi et la baie de Beicos où il sera en bonne position pour profiter de la brise de terre qui, en été, règne souvent le matin; et, si les contre-courants venaient à cesser de se faire sentir dans le jour, il pourrait mouiller par 13 à 18 mètres d'eau dans une bonne position pour appareiller.

Si aucun vent de terre ne doit le favoriser, il pourra, avec la brise du N. E., faire de petits bords dans la baie de Beicos, ainsi que dans la baie Oumour, dans l'Est des bancs. En louvoyant dans cette dernière, il devra veiller le fond, quoique l'approche des bancs Oumour soit reconnaissable au changement de couleur de l'eau. Si l'on préfère passer dans le Sud de ces bancs, ce qui est la route ordinaire, le navire sera tenu bon plein de façon à traverser rapidement le courant principal qui porte vers Therapia et à arriver dans la baie de Bouyouk Déré, où il pourra louvoyer s'il ne s'y trouve pas trop de navires à l'ancre.

Par beau temps et courant faible, un navire peut se rendre en deux ou trois jours de la baie de Beicos dans la mer Noire.

Les navires bon marcheurs et bien manœuvrés peuvent remonter cette

cette baie et à l'Est des bancs Oumour, jusqu'à la pointe Oumour; traversant alors de nouveau le détroit sur la pointe Mezzar, il serait aidé par les contre-courants, le long de la côte d'Europe, et atteindrait ainsi la mer Noire.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

partie du Bosphore avec une fraîche brise, en faisant de petits bords à moins de 400 mètres de la côte d'Europe, où ils trouveront un contre-courant portant au Nord, ou un courant nul, et en ayant soin d'éviter les roches Dikili, devant Roumili Kavak, ainsi que la chaîne de roches déjà décrite qui s'en trouve dans le Nord. En évitant le courant du chenal, ils pourront atteindre, pendant la nuit, la mer Noire.

Par vents légers et beau temps, on peut mouiller temporairement le long de cette côte, comme on l'a déjà indiqué; mais un navire ne peut s'attendre à trouver un abri pendant les forts vents du N. E. en aucune partie du détroit au Nord de la baie de Bouyouk Déré; il sera donc prudent, si l'on est dans la nécessité de mouiller, de faire route sur cette baie dans laquelle il y a un bon mouillage par tous les vents.

Lorsqu'on n'aura pas le vent pour soi, il sera indispensable de profiter des moindres changements favorables dans le vent et dans le temps et d'observer tout spécialement les variations dans la force du courant, de façon à être guidé dans le choix de la route à faire.

Les navires qui peuvent atteindre Selvi Bournou et la pointe Kiobashi ont un avantage considérable sur ceux qui mouillent dans le Sud de la pointe Orta, car il arrive généralement, en été, que les vents du Sud ne durent que peu de temps, et de ces deux positions on est sûr de pouvoir atteindre la mer Noire en louvoyant.

LIBRE PRATIQUE. — Voir *à la fin du chapitre I^er^ (Dardanelles), page 502.*

VOYAGE DE RETOUR. — Il peut être utile de dire quelques mots sur la façon de traverser le Bosphore en revenant de la mer Noire, car la vitesse des courants, qui portent toujours au Sud, varie selon la saison et le temps, et ils méritent attention, soit que l'on vienne du Sud de la Crimée, soit que l'on vienne de plus loin dans l'Est.

Lorsqu'on aura ouvert l'embouchure du Bosphore, on gouvernera sur son rivage Ouest, qui est plus élevé que celui de l'Est et que l'on voit à plus grande distance. La côte Est devra être évitée parce que le courant porte droit dessus et que, par suite de la grande profondeur de l'eau, elle n'offre pas de bons mouillages en cas de mauvais temps. Dans les jours clairs, les montagnes d'Alem Dagh et de Tchatal Dagh (les Frères) sont visibles de 30 milles et de presque toutes les positions où puisse se trouver un navire.

Sept falaises rouges sur la côte d'Europe, au delà de Molos, et une falaise blanche sur la côte d'Asie, sont aussi de bonnes marques, même pendant les brumes, car celles-ci masquent rarement complètement la base des montagnes; il y a aussi plusieurs grandes taches blanches peintes sur la côte d'Asie comme signe de reconnaissance. Sur le sommet de la haute terre qui s'élève en arrière du phare de Roumili, sur la côte d'Europe, un arbre remarquable peut s'apercevoir de 20 milles dans le S. S. E. et, aux approches du détroit, une forêt et une vieille tour peuvent s'apercevoir sur la colline, rive Asie. Ces amers, ainsi que les balises élevées

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

sur les rivages de la mer Noire, dans l'Ouest et dans l'Est du Bosphore, caractérisent son entrée.

Pendant la nuit, il faut prendre grand soin de ne pas confondre les deux feux de l'entrée Nord du détroit avec les feux de la côte, car, bien que leur portée doive être de 18 et 20 milles, ces feux sont souvent masqués par la brume et s'aperçoivent parfois avec difficulté.

Le phare d'Anatoli peut se reconnaître, de jour, à un mur qui court à sa partie inférieure, la différence entre les deux phares de l'entrée sera aussi un bon guide pour faire reconnaître l'entrée Nord du détroit lorsqu'on en sera à petite distance; le phare d'Europe est formé par une tour à double diamètre, tandis que celui d'Asie est une tour cylindrique.

La sonde fournit également d'utiles indications pour permettre de vérifier la position du navire à l'approche du Bosphore, et l'on devra toujours y avoir recours, surtout par temps de brume ou pendant la nuit.

Lorsqu'on descend le Bosphore de la mer Noire dans la mer de Marmara, on ne rencontre que peu de difficultés, surtout en été, pendant la période des *Meltem* ou vents solaires qui sont presque toujours maniables; le courant, du reste, est presque toujours favorable.

On a constaté que, par le travers de Mezzar Bournou, sur la côte d'Europe, le courant augmente de vitesse et porte sur les bancs Oumour qui deviennent ainsi dangereux pour la navigation, bien que situés dans la partie la plus large du détroit. Les navires qui viennent de la mer Noire ont l'habitude de ranger de près le bord Ouest de ces bancs, par crainte d'être portés par le courant sur la pointe Kiobashi. Cette précaution est inutile, car le courant porte au S. E. devant cette pointe et la fait parer.

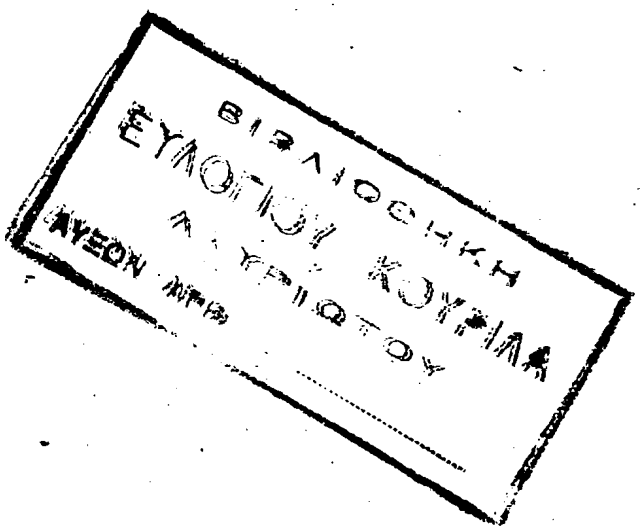
Il arrive souvent que les bâtiments s'échouent sur les bords des bancs Oumour, en manœuvrant pour éviter d'être portés sur la pointe Kiobashi.

Les navires qui viennent du Nord avec bon vent auront avantage à passer dans l'Est des bancs Oumour, car ils raccourciront leur route et, s'ils sont surpris par le calme, ils pourront mouiller dans la baie d'Oumour, qui se trouve entre la pointe Oumour et Selvi Bournou et qui offre un excellent mouillage par 18 à 24 mètres d'eau, fond de vase, à environ 400 mètres du rivage. Ils éviteront ainsi les bancs de Bouyouk Déré et de Therapia qu'il est toujours difficile de quitter avec des vents légers. Il faudra, néanmoins, bien veiller, car de nombreux navires sont ordinairement à l'ancre dans la baie.

Si l'on passe dans l'Est des bancs Oumour, en venant du Nord, on ralliera de près Madjar Bournou que l'on arrondira par 11 mètres d'eau, afin de se tenir en dehors du courant qui porte avec rapidité sur les deux bancs Oumour; arrivé dans la baie, on restera près de la terre et l'on n'ouvrira pas la pointe Kiobashi dans l'Ouest de Selvi Bournou, avant que l'arbre voisin de la poudrière ne soit juste ouvert du sommet touffu. Un tour d'au moins 200 mètres sera donné au plateau qui s'étend autour de Selvi Bournou et qui n'est couvert que de $1^m 8$ à $5^m 5$ d'eau.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

On n'aura plus alors qu'à se tenir dans le lit du grand courant jusque par le travers du banc Kourou; puis, si l'on n'a pas l'intention de mouiller entre la pointe Orta et Top Hané, on gouvernera sur la côte d'Asie pour éviter d'être drossé sur la Corne d'Or par la branche Ouest du courant. Cette précaution est de grande importance, car des navires lourdement chargés ont été quelquefois drossés par le courant et ont été obligés de mouiller par les grands fonds, le long des quais de Constantinople, et il faut, ensuite, pour quitter cette position, s'aider d'un remorqueur ou élonger une ancre à jet.


ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΑΓΟΡΟΥ ΚΟΥΡΜΑ
ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ
ΑΥΕΩΝ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΑΛΥΠΙΑΚΟΥ ΑΓΙΟΝ ΟΡΟΣ

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX.

A

	Pages.
Aasi (Nahr el)	246
Abd en Nebi	208
Abeilles (Ruche d') [Rocher]	420
Abiad (Ras el)	215
Aboul Faris	240
Aboulonia (Lac d')	526
Aboulonia Gœul	526
Abydos (Banc)	480
—— (Château d')	478
—— (Pointe)	479, 493
Acanthus (Village de)	193
Adalia (Golfe d')	283
—— (Mouillage)	286
—— (Port)	286
—— (Ville d')	286
Adamandos (Village)	78
Adam Kaya (Pic d')	510
Adana	278
Adar Bournou	551
Adassi (Pointe)	302
—— (Feu)	302
Adelphae (Ilots)	321
Adelphi (Iles)	176
—— (Ilot)	176
—— (Ilot) [Golfe de Sandarlik]	416
Adelphi Poulo (Ile)	176
Adelphia (Ilot)	121
Adirnas Chaï	526
Adjan (Port)	428
Adjan Ada (Iles)	428
Adolo (Pointe)	188
Adonis	234
Adramytti (Golfe d')	430
—— (Ville d')	433
Adratchan (Baie)	288
—— (Mont)	288
—— (Pointe)	287
Adzi Baba [Détroit des Dardanelles]	472
Aedipso (Golfe de)	151
Aegina (Ile)	59
Aesyme (Village)	195
Afisia (Ile)	517
—— (Village d')	518
Agastira (Baie)	132
Age Latha (Pâté)	329
Aggria (Baie)	405
Agha Liman (Port de)	281
Aghia Egyriaki (Ilot)	353
Aghia Elena (Pointe)	172
—— (Roche)	171
Aghia Marina (Village d')	153
—— (Wharf)	153
Aghia Triada (Golfe de Zeitoun]	153
Aghi Dagh (Pic)	481
Aghio Kyriaki (Ilot)	320
Aghios (Ilot)	174
Aghios Andreas (Ilot)	323
Aghios Antonios (Ilot)	325
Aghios Élias (Colline)	518
—— (Mont)	322
—— (Pointe)	526
Aghios Georgios (Baie d')	372
Aghios Giorgios (Ile)	293, 418
—— (Pointe)	315
Aghios Ioannis (Ilot)	321, 426
—— (Pointe)	276
Aghios Kyriaki (Ile)	295
Aghios Milianos (Cap)	310
Aghios Minas (Pointe)	312
Aghios Nikolaos (Baie d')	372
Aghios Sostis (Cap)	155
Aghios Theodoros (Cap)	315
Agia Pandelemona (Baie)	423
Agios Elias (Mont)	105
Agios Georgios Bournou	538
Agios Nicholas (Ilot)	161
Agnoussi (Ile)	394
Agonia (Baie)	173
Agria Petra (Roche)	522
Agreeleethi (Port)	321
Agrielaia (Ile)	293
Agriliti (Port)	321

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Agrillia (Cap)..... 461
Agrimia (Cap)..... 447
Aiak (Ilot)..... 332
Aiasmata (Baie)..... 392, 393
Aidindjik (Village d')..... 511
Aïdinli (Collines d')..... 538
Aidos Dagh..... 542
Aikhania (Village)..... 523
Aïn (Ras el)..... 215
Aird (Banc)..... 442
Aivali (Baie)..... 431, 432
—— (Mouillage)..... 433
—— (Ville d')..... 429, 433
Ajano (Iles)..... 428
—— (Port)..... 428
Akako (Pointe)..... 112
—— (Roche)..... 96
Akamatis (Cap)..... 92
Ak Bashi (Baie d')... 488, 489, 499
Ak Bashi Liman..... 489
Akbouk (Baie)..... 343
—— (Cap)..... 343
—— (Promontoire d')..... 343
Ak Bouki (Baie)..... 367
—— (Village d')..... 367
Akdjadah (Ilot)..... 401
Akherdo (Pointe)..... 55
Akhili (Port)..... 166
—— (Isthme l')..... 168
Akhiropietos (Pointe)..... 262
Akio (Ilot)..... 141
Akka (Ville d')..... 213, 214
Akkar (Djebel)..... 235
Akra (Pointe)..... 90
Akramytis (Mont)..... 305
Akrathi (Ilot..... 78
Akrati (Ilot)..... 78
Akroteri (Baie d')..... 266
—— (Cap)..... 96, 124, 127
—— (Presqu'île d')..... 265
Akrotiri (Cap)..... 464
—— (Port d')..... 120
Aksas (Village d')..... 508
Aksas Bournou..... 508
Akte (Presqu'île d')..... 188, 190
Ak Yalar (Mont)..... 484
Alafi (Mont)..... 153
Alago (Ile)..... 456
Alagouni (Baie)..... 365
Alakishli (Baie)..... 344
Alaman (Mont)..... 380
Alangouli (Cap)..... 366
Alaso (Ilot)..... 371
Alaso Nisi..... 371
Alatas (Ile)..... 162
Alaya (Ville d')..... 284
Aldridge (Roche)..... 442
Aleih (Village)..... 232
Alem Dagh..... 542
Alessa (Ile)..... 303
Alewan (Mont)..... 380
Alexandrette (Golfe d')..... 248
—— (Mouillage d')..... 250
—— (Ville d')..... 251
Alexandro (Baie)..... 47
—— (Ilot)..... 50, 51
Alexi (Pointe)..... 162
Alfisia (Village)..... 518
Ali Agha (Port d')..... 416
Ali Bouroun..... 430
Aliki (Pointe) [Ile Imbros]..... 463
Aliki (Pointe)..... 73
—— (Port)..... 73
—— (Rochès)..... 73
Alimnia (Ile)..... 312
Alinda (Baie d')..... 356
Alitchi (Isthme d')..... 515
Aliveri (Baie)..... 142
Aliverion (Baie)..... 142
Alma Dagh (Chaîne de l')... 248, 249
Almiros (Baie d')..... 160
—— (Pointe)..... 160
—— (Ville d')..... 161
Alogo (Pointe)..... 106
Alonyi (Village d')..... 517
Alopronia (Anse d')..... 121
Aloupo (Cap)..... 326
Altin Sevresi (Mont)..... 339
Aluntha (Port)..... 390
Amaliopolis (Port d')..... 160
Amanei (Montagnes d')..... 389
Amaridi (Rochers)..... 144
Amathos (Ville d')..... 268
Ambarli (Village d')..... 554
Ambelaki (Baie)..... 66
Amista (Cap)..... 389
Ammos (Pointe)..... 193
Amoni (Cap)..... 158
Amorgo (Ile)..... 118
Amorgopoula (Ile)..... 123
Amorphos (Baie)..... 314
Amouthi (Cap)..... 124
Ampelos (Mont)..... 372
Ampelus (Promontoire)..... 374
Amphipolis (Ruines d')..... 194
Amygdhalia (Monastère d')..... 447
Amyno (Pointe)..... 84
Anamour (Cap)..... 283
—— (Feu)..... 283
—— (Mouillage)..... 283
Ananes (Ilots)..... 81
Anaphi (Ile)..... 128
—— (Rocher)..... 128
—— (Village d')..... 128

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Anapho (Cap)..... 172
Anapomera (Cap)..... 389
Anatoli (Phare d')..... 567
—— (Pâtés)..... 454
Anatoli Fener..... 567
Anatoli Hissari..... 563
Anatoli Kalessi (Château d')..... 567
Anatoli Kavak (Pointe)..... 566
Anavadi (Roche)..... 112
Andemaki (Pointe)..... 325
Andirovitha (Ile)..... 540
Andonis (Cap)..... 57, 61
Andraki (Pointe)..... 290
—— (Rivière)..... 290
Andreas (Cap)..... 263
—— (Ile)..... 538
Andriami (Baie)..... 162
Andros (Ile)..... 89
—— (Ville de)..... 92
Anedro (Ile)..... 123
—— (Ilot)..... 361
Anemurium (Cité d')..... 283
Angarlestro (Pointe)..... 135
Anghistri (Pointe)..... 161
Angistri (Ile)..... 58
—— (Passe d')..... 58
Angistro (Cap)..... 295
Angora..... 535
Anhydros (Ile)..... 123
Ano Armakitha (Baie)..... 332
Antakieh (Ville)..... 247
Antaradus (Ville de)..... 240
Antigone (Ile)..... 539, 541
Anti Karo (Ilot)..... 117
Anti Milo (Ile)..... 79
Antioche (Baie d')..... 245, 246, 247
Antiochia (Cité d')..... 284
Antiochia de Cragus [Cap Anamour]. 284
Anti Paros (Grotte d')..... 111
—— (Ile)..... 110
—— (Détroit d')..... 111
Anti Psara (Ile)..... 390
Anti Tilo (Ile)..... 323
Anvil (Rocher)..... 457
Aouale (Rivière)..... 218, 219
Aoulaki (Baie)..... 134
—— (Ilot)..... 328
Apano (Ilot)..... 354
Apano Koupho (Ilot)..... 117
Apastro (Ilot)..... 189
Aphandos (Baie)..... 309
Aphrodisias..... 282
Aplotheka (Port)..... 304
Apokrousis (Port d')..... 85
Apolakia (Baie d')..... 311
Apollonia (Baie)..... 116
—— (Lac d')..... 524, 526
Appollonia (Rivière d')..... 525
—— (Village)..... 82
—— (Ville d')..... 208, 526
Apostol (Ilot)..... 452
Apostoli (Cap)..... 328, 329
—— (Roches)..... 444
Apostolos (Baie)..... 142
Apothero (Baie)..... 424
Arabah (Ilot d')..... 303
Arabe (Tour de l')..... 307
Arabi (Pointe)..... 67
Arablar (Chenal d')..... 517
—— (Ile)..... 509, 517
—— (Village d')..... 518
Aradus (Ilot)..... 240
Aranka (Mont)..... 91
Arapi (Pointe)..... 159, 172
Arapli (Collines (d')..... 548
—— (Village d')..... 548
Arapos Mermedia (Baie)..... 449
Arazo (Rade d')..... 167
Arbre (Pic de l')..... 439, 470
Archatos (Baie)..... 115
Aren Keui (Baie d')..... 473
Aren Kioi (Baie d')..... 473
Argano (Baie d')..... 354
Argennum (Promontoire)..... 384
Argentiera (Ile)..... 80
Argero (Pointe)..... 517
Arginusae (Iles)..... 428
Argiro (Ile)..... 155
—— (Feu)..... 155
Argos (Ville d')..... 43
Argynondas (Baie)..... 354
Arineh (Baie d')..... 329, 330
—— (Ville d')..... 330
Arkakion (Ilot)..... 170
Arkas (Baie)..... 315
Arkasso (Baie)..... 315
Arkhangelo (Cap)..... 309
Arkhangelos (Ile)..... 357
Arki (Ile)..... 359
Arkiaki (Ilot)..... 170
Arkialla (Pointe)..... 347
Arkitsa (Cap)..... 150
Arko (Ilot)..... 170
Arkoudo (Ilot)..... 395
Armathia (Banc)..... 316
—— (Ilot)..... 316
Armenisti (Cap)..... 105
—— (Feu)..... 105
Armoudli..... 530
Armyro (Baie d')..... 313
—— (Port)..... 150
Armyro Potamo (Port d')..... 142
Arnaout (Pointe)..... 573
Arnaout Bournou..... 528

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Arnaouti (Cap)..... 260
Arpedoni (Ilot)..... 67
Arsenal (Port de l')..... 307
Arsida (Ile)..... 74
Arsinoé (Ville)..... 283
Arslan Bournou..... 403
Arsouf (Ville d')..... 208
Arsous (Collines d')..... 248
—— (Village)..... 250
Artaki (Baie d')..... 521
—— (Golfe d')..... 508, 509
—— (Presqu'île d')..... 509, 510
—— (Ville de)..... 512
Artemisia (Cap)..... 92
Artemisium (Promontoire)..... 298
Artez (Pointe)..... 399
Artino (Ilot d')..... 56
Arvad (Ile)..... 240
Arvad Adassi..... 240
Ascalon (Cité d')..... 205
Ascani (Ilot)..... 128
Ashar Deresi..... 534
Ashilada (Ile)..... 290
Asie (Château d')..... 441, 442
—— (Eaux-Douces d')..... 563
—— (Phare d')..... 567
—— (Vieux Château d') [Détroit des Dardanelles]..... 475
Askelon (Cité d')..... 205
Askino Nisi..... 323
Aspat (Rocher)..... 346
Asphali (Pointe d')..... 428
Aspra du Nord (Ilots)..... 359
—— du Sud (Ilots)..... 359
Aspra Homata [Détroit des Dardanelles]..... 474
Aspro (Cap)..... 265, 303
—— (Ile d')..... 123
—— (Ilot)..... 101, 125, 170, 390
—— (Pointe).. 117, 175, 176, 429
—— (Rocher)..... 115
Aspro Kavo..... 416
Aspro Mitas (Cap)..... 303
Aspronisi..... 125
Aspros (Pointe)..... 378
Aspros Kavo..... 378
Assar (Baie)..... 291
Assareh (Ville)..... 330
Astropalia (Ville de)..... 318
Astros (Acropole d')..... 42
—— (Cap)..... 42
Astros (Plaine d')..... 42
Astypaloea (Ile)..... 318
Asyn Kalessi (Baie)..... 364
Atabyrius (Mont)..... 305
Atalanta (Ilot)..... 65
Atalanti (Ile)..... 150
Atchi Baba (Pic)..... 439, 470
Atha (Ilot)..... 332
Athanasi (Mont)..... 461
Athènes (Golfe d')..... 54
Athenousa (Baie)..... 124
Atherida (Pointe)..... 181
Athlit..... 209
Athos (Mont)..... 182, 190, 191
Atimo (Ilot)..... 119
Atinati (Cap)..... 92
Atmak (Pointe)..... 337
Atsaki (Ilot)..... 350
Attalia (Ville)..... 286
Attayaro (Mont)..... 305
Aulide (Feu d')..... 143
Aulis (Côte d')..... 143
—— (Port d')..... 145
Avelos (Roche)..... 122
Avga Nisi..... 317
Avgo (Ilot)..... 139
Avlaka (Cap)..... 463
Avouzlar (Vallée)..... 486
Avova (Cap)..... 287
Avthoki (Ile)..... 297
Awali (Rivière)..... 219
Axia (Baie d')..... 433
Axius (Rivière)..... 181
Ayak Adassi..... 332
Ayansha (Rocher)..... 521
Ayas (Baie d')..... 249, 254
—— (Port d')..... 256
—— (Ville d')..... 256
Ayash (Rade de Mersina)..... 280
Ayasmata (Baie d')..... 429
Aye Niso Nisi (Rocher)..... 521
Ay'Iani (Banc)..... 480
—— (Pointe)..... 480
Ayia-Irmi (Village d')..... 261
Ay'lani (Banc)..... 497
Ayos Andreas (Roche)..... 522
Ayos Georgios (Rocher)..... 522
Ayos Ioanni (Monastère d')..... 521
Ayos Kiriaki (Village d')..... 531
Azrathena (Colline)..... 553

B

Baalbek [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 217
Baba (Cap)..... 434, 552, 553
—— (Ile)..... 333

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Baba Bournou..... 553
Bacchus (Ilot)..... 113
Badalena (Baie)..... 329
Baftah (Pointe)..... 428
Bagasse (Pointe)..... 281
Bagché Kioi..... 577
Baghcheh (Golfe de)..... 400
Bahr (Kalat al)..... 218
Bahir (Village de)..... 490
Bailey (Haut-fond)..... 457
Bairam Déré (Rivière).... 485, 506
Bakajak (Mont)..... 549
—— (Pic)..... 489
Bakir (Rivière)..... 417
Baklar (Port)..... 450
—— (Mouillage)..... 450
Baklar Bournou (Pointe)..... 450
Balaksa (Ile)..... 167
Balanea..... 242
Balanti (Mont)..... 152
Balise (Colline de la)..... 371
—— (Pic de la)..... 394
Balisou (Baie)..... 338
Balou (Pointe)..... 339
Baloustra (Cap) [Cap Santo]..... 199
—— —— [Rivière Kara Sou]... 443
Balta Liman (Village de)..... 574
Banias..... 242
Baonoussa Nisi..... 511
Baraka Xera (Haut-fond)..... 320
—— (Promontoire de)..... 320
Barba Nikola (Ile)..... 333
Barbarousa (Ile)..... 102
Barbiers (Baie des)..... 474
—— (Pointe des)... 473, 474, 496
Bargassa (Ville)..... 342
Bargylia (Crique)..... 364
Bassake (Banc)..... 407
Bachesme (Baie de)..... 491, 492
Bashik Tepe..... 440
Basilicus (Baie)..... 366, 367
Basiliko (Rivière)..... 268
Bastchesmé Liman (Baie)..... 492
Batak Bournou (Pointe)..... 534
Batmez Vorthonas (Pâté)..... 543
Batraki (Rochers)..... 297
Batroun (Village de)..... 235
Bayas [Golfe d'Alexandrette]..... 253
Bazit (Baie de)..... 246
—— (Ras el)..... 245
Bebek (Baie de)..... 574
Behram (Baie de)..... 434
—— (Village de)..... 434
Beicos (Baie de)..... 563
Beilan (Col du)..... 249, 250
Beit Miri (Village de)..... 221
Bektasat Sakan (Port)..... 417
Bektchi (Ilot)..... 341
Belbina (Ile Saint-Georges)..... 54
Belgrade (Forêt de)..... 577
—— (Village de)..... 577
Belo (Ilot)..... 41
Berdougi (Ilots)..... 136
Bereketli (Village)..... 196
Bergaz (Banc)..... 482
—— (Bouquet d'arbres)..... 481
—— (Pointe)..... 482
—— (Village de)..... 481
Bergaz Amak (Rivière)..... 481
Bergaz Iskalessi (Baie de)..... 481
Berid (Nahr el)..... 240
Beryte (Ville de)..... 231
Besbicus (Ile)..... 526
Bes Chamlik [Baie des Dardanelles]. 480
Beschik Bournou..... 439
Beshik Tash (Village)..... 570
—— (Palais)..... 556
Besika (Baie de)..... 439
—— (Pointe)..... 439
Betchik (Lac)..... 194
Beyas (Pointe)..... 520
Beyaz (Pointe)..... 521
Beyler Bey (Palais de)..... 562
Beylik Karlik Dagh (Sommet du). 531
Beyrouth (Port de)..... 221
—— (Rade de)..... 221
—— (Ras)..... 220
—— (Ville de)..... 231
Bianco (Cap) [Cap Koraka]..... 384
—— —— [Ile de Chypre]..... 265
Biga Shehir (Rivière)..... 509
—— (Plaine de)..... 509
—— (Ville de)..... 509
Biga Shehir Chaï..... 509, 510
Biteh (Baie)..... 346
—— (Pointe)..... 346
Bittern (Pointe)..... 254
Blabi (Roches)..... 97
Blanc (Cap)..... 215
Boodos (Village)..... 552
Bogados (Village)..... 552
Bogazeou Xera (Haut-fond)..... 321
Boghazi (Port de)..... 395
Boïdi (Ilot)..... 84
—— (Rocher)..... 117
Bokali Kalessi (Batterie)..... 488
Bokhcha Adassi..... 437
Bolemo (Ilot)..... 380
Bombarda (Pointe)..... 78
Bori (Lac)..... 446
Bosphore (Le)..... 562
Bouda (Pointe)..... 455
Boudjah (Village)..... 411
Boudroum (Baie de)..... 345

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Boudroum (Port de)..... 346
Bouey (Rocher)..... 117
Bougali (Cap)..... 380
Boulaïr (l'Isthme de)..... 492
—— (Village)..... 546
Boulboulithera (Collines)..... 161
Boulghourlou (Mont)..... 555
Boura (Port Kalloni)..... 423
Bourgas (Village de)..... 577
Bourgi (Ilot)..... 43, 56
—— (Chenal)..... 143
—— (Pointe)..... 143
—— (Ruines d'une tour)..... 143
Bourj al Maïsa..... 218
Bournabat (Village)..... 411
Bourou (Lac)..... 444
Bourou Ghieul..... 344
Bourounli [Golfe d'Alexandrette].. 249
Boustan Bournou..... 448
Bouves (Ilot)..... 168
—— (Roches)..... 112
Bouyouk Déré (Baie de) [Port de Constantinople]..... 576
—— (Fleuve) [Détroit des Dardanelles]..... 489
Bouyouk Déré (Riv.) [Golfe d'Ismid]. 539
Bouyouk Liman..... 578
Bouyouk Mendéré (Rivière)..... 368
Bouyouk Sahib (Ilot)..... 399
Bouyouk Tchekmedjeh (Baie de).. 553
—— (Village de)..... 553
Boz (Banc)..... 506
—— (Promontoire de)..... 527
Boz Bournou..... 506, 530
Boz Dagh (Chaîne du)..... 398
Brasides (Cap)..... 195
Brisa (Baie)..... 424
—— (Cap)..... 424
Bromboli (Ilot)..... 48
—— (Rocher)..... 48
Brooker (Banc)..... 452
Brousse (Villa de)..... 527, 529
Brummana (Village de)..... 221
Bullmore (Pâté)..... 197
Burj (Chenal)..... 143
—— (Pointe)..... 143
Burzi (Chenal)..... 143
—— (Pointe)..... 143
Byblos..... 235
Byzance (Ville de)..... 571

C

Caïcus (Rivière)..... 417
Caïffa (Ville de)..... 211
Caïques (Port des)..... 445
Caledonia (Haut-fond) [Ilo Mosko].. 432
Calliopolis (Ville de)..... 491
Calliste (La Belle) [Ile]..... 123
Calyna (Ile)..... 352
Cambrian (Rocher)..... 176
Cameron (Haut-fond)..... 457
Cana (Promontoire)..... 418
Canard (Roche du)..... 340
Cane (Iles)..... 428
—— (Ruines de)..... 428
Caravostasion (Port)..... 120
Carmel (Bancs du)..... 210
—— (Cap)..... 210
—— (Mont)..... 209
Carpatho (Roche)..... 315
Carpathos (Ile)..... 313
Carré (Rocher)..... 420
Carrières (Colline des)..... 381
Carthoea (Port Polais)..... 88
Caryanda (Ile)..... 362, 363
Cassandra (Golfe de)..... 182, 187
—— (Pointe)..... 182
—— (Porte de)..... 187
—— (Presqu'île de)..... 187
Casso (Détroit de)..... 317
—— (Ile)..... 313, 316
—— (Ilots de)..... 316
—— (Roche)..... 316
Cassius (Mont)..... 244
Castabolum (Forteresse)..... 256
Castagna (Pointe)..... 191
Castela (Port)..... 72
Castello (Baie)..... 315
—— (Pointe)..... 314, 315
Castellum Peregrinorum..... 209
Castelorixo (Golfe de)..... 291, 292
—— (Ile)..... 291, 292
Castro [Port de Kondia]..... 460
—— (Ville de) [Ile de Chio].... 385
—— —— [Ile de Lemnos]..... 453
Castroulli (Pointe)..... 276
Caunus..... 299
Cavaliani (Ile)..... 141, 142
Cavalière (Anse)..... 282
—— (Ile)..... 295
—— (Port)..... 282
Cave (Pointe)..... 131, 132
—— (Feu)..... 132
Cavos Maroo (Pointe)..... 323
Caxo (Ile)..... 313, 316
Caystrus (Rivière)..... 379

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Cedrae (Iles)..... 339
Centrale (Passe) [Port de Moudros]..... 456
Centre (Iles du)..... 516
Césarée..... 209
Cestrus (Rivière)..... 285
Chakali (Mont)..... 45
Chakka..... 235
Chalcia (Ile)..... 312
Chalcis (Ville)..... 147
Chalcédoine..... 544
Cham Kalessi (Fort)..... 487
Chamlija (Colline)..... 542
Cham Liman (Baie)..... 540
Chanak Kalessi [Détroit des Dardanelles]..... 474
—— (Château de)..... 475
—— (Pointe de)..... 475
—— (Ville de)..... 476
Chanak Liman (Baie)..... 339
Chan Kaïr (Rocher)..... 493
Chanta (Village de)..... 552
Chapman (Roche)..... 115
Chardak (Baie de)..... 483
Chardak Ova [Baie de Lampsaki].. 482
Char Keuï..... 547
Chatal (Cap)..... 300
Chatal Bournou..... 532
Chatali (Pointe)..... 350
Chatalia (Baie)..... 332
Château (Ile du)..... 340
Château d'Europe..... 451
Chelik (Pointe)..... 381
Chelindreh (Port de)..... 282
Chemali (Cap)..... 416
Chenesar (Ilot)..... 47
Cherdak Ovassi [Baie de Lampsaki]..... 482
Chersonèse (Presqu'île de)..... 451
Chersonèse de Thrace [Détroit des Dardanelles]..... 485
Chesil Liman (Baie)..... 363
Chesmeh (Baie de)..... 392
—— (Ville de)..... 392
Chèvre (Ilot la)..... 322
Cheveau (Rocher le)..... 322
Chiflik (Ile)..... 303
Chigri (Montagne)..... 435
Chio (Dédroit de)..... 391
—— (Ile de)..... 384
—— (Port de)..... 386
Chios (Ile de)..... 384
Chiralou (Baie)..... 288
Chouka (Chenal de)..... 349
—— (Ilot)..... 347, 350
Choukour (Montagne de)..... 532
Choukour Kioi Deresi..... 532
Chouloukioi (Anse de)..... 364
Chrysopolis..... 562
Chustank (Ile)..... 400
Chypre (Ile de)..... 259
Cianus Sinus..... 527
Cisthène (Ile)..... 292
Cius (Ville de)..... 529
Claro (Ilot)..... 369
Clazomène (Ilot)..... 401
Clidès (Ilot)..... 263
Cnide (Promontoire)..... 331
—— (Ville de)..... 334
Cnydus (Ville de)..... 334
Codia Flamour (Colline)..... 485
Codia Flamour Tépé..... 485
Codja (Village de)..... 488
Codja Deré..... 488
Colias (Cap)..... 72
Colonna (Roche)..... 326
Colonne (Cap)..... 75
Colonni (Cap)..... 374
Conchi (Cap)..... 64
Constantinople (Port de)..... 568
—— (Ville de)..... 571
Copaïs (Lac)..... 150
Coracesium (Ville de)..... 284
Corassiae (Ile)..... 370
Cordaleo (Pointe)..... 406
Corne d'Or (Bras de mer)..... 568
Coryceum (Promontoire)..... 382
Corycus (Mont)..... 382
Cos (Golfe de)..... 336
—— (Ile de)..... 334
Cressa (Baie de)..... 300
Cristiani (Ilots)..... 128
Cumaeus Sinus..... 415
Cume (Baie de)..... 157
Cyanées (Rocher)..... 579
Cydnus (Rivière)..... 278
Cygne (Banc du)..... 407
Cygnet (Roche)..... 190
Cynossima (Promontoire)..... 304
Cynossima (Promontorium)..... 326
Cynthus (Mont)..... 104
Cyssus (Ville de)..... 392

D

Dactylo (Pointe)..... 296
Dades (Pointe)..... 269
Dafni [Presqu'île d'Akte]..... 191
Dahar el Salah (Mont)..... 205

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Dahlina (Pointe)..... 433
Dairi (Ilot)..... 339
Dalamon (Baie)..... 299
—— (Rivière)..... 299
Damour (Nahr el)..... 220
—— (Ras)..... 220
Dana (Pointe)..... 55
Dana Adassi..... 281
Daphni [Presqu'île d'Akte]..... 191
Daragaz (Pointe)..... 407
Dardanelles (Baie des)..... 477
—— (Détroit des)..... 469
—— (Ville de)..... 476
Dardania (Ile)..... 463
Dardanus [Détroit des Dardanelles]..... 474
Dar Natour (Couvent de)..... 237
Dasa (Ilot)..... 174
Dascalio (Pointe)..... 376
—— [Baie d'Ergastiria]..... 134
Daskhalo (Ilot)..... 169
Datcha (Baie de)..... 331, 332
—— (Ville de)..... 332
Dava Bournou (Presqu'île)..... 404
—— (Promontoire de)..... 403
Dédé Agatch (Rade de)..... 444
—— (Ville de)..... 444
Dédé Agh (Rade de)..... 444
—— (Ville de)..... 444
Dédé Aghadj (Rade de)..... 444
—— (Ville de)..... 444
Dedeh Dagh (Colline de)..... 254
Defterdar Bournou..... 573
Deguïr (Pointe)..... 345
Deirmen Bournou..... 554
—— [Port de Fokia]..... 404
Deirmen Liman (Port)..... 338
Delekli Bair (Collines)..... 523
Deli Chaï [Golfe d'Alexandrette].. 249
—— (Torrent)..... 257
Deliktash (Village de)..... 288
Delos (Ile de)..... 104
—— (Roches)..... 116
Delphi (Mont) [Iles Skopelo]..... 172
—— [Iles d'Eubée]..... 137, 157
Delphini (Baie de)..... 102
—— (Roche)..... 102
Demetrius [Port de Volo]..... 164
Demetrios (Pointe)..... 439
Demir Khan (Fonderie)..... 555
Demonnesoi (Iles)..... 539
Denir Liman..... 363
Denousa (Ilot)..... 117
Depranaki (Pointe)..... 296
Deridja (Village de)..... 537
Deridja Bournou..... 536
Derindji Bournou..... 535
Deredibi (Colline)..... 484
Deremon (Port)..... 338
Deremen Bouki (Port)..... 338
Derma Bournou (Batterie de)..... 487
—— (Fort de)..... 487
Désertes (Iles)..... 538
Déserteurs (Iles des)..... 537, 538
Despotiko (Ile)..... 111
—— (Port)..... 111
Deuthero (Baie de)..... 195
—— (Village de)..... 195
Deutheros (Cap)..... 194
Deux Frères (Pics)..... 403
Dévé Boyounou Bournou..... 531
Dar el Khodib..... 235
Dhascalia (Ile)..... 45, 57
Dhaskhalio (Baie)..... 135
Dhoko (Ile)..... 49, 51
—— (Passe)..... 51
Diable (Port du)..... 375
Diana (Banc)..... 484
Diapori (Ile)..... 370
Diaporos (Ile)..... 189
Diavati (Ilots)..... 167
Didyma (Mont)..... 53
Didyme (Ruines de)..... 368
Diermi (Mont)..... 417
Dikili (Village)..... 429
—— (Roches)..... 578
Dil Bournou (Épi)..... 533
Dil Deresi (Rivière)..... 536
Dili (Détroit de)..... 104
Dil Iskalessi..... 536
Dimitri (Ile)..... 189
—— (Port)..... 189
Dimitrius (Roche)..... 166
Dinasto (Mont)..... 105
Diplo (Ilot)..... 112
Dipsa (Rocher)..... 141
Direk Ondessi (Rivière)..... 284
Dirphi (Mont)..... 137
Dirsek (Pointe)..... 399
Disaki (Ilot)..... 49, 50
Djebaïl..... 235
Djebel Akkar (Chaîne de).. 235, 240
Djebel Akkra (Mont)..... 244, 246
Djebel Belat [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 215
Djebel esh Cheik (Mont)..... 217
Djebel Karsarek [Golfe d'Alexandrette]..... 249
Djebelli (Village)..... 243
Djebel Makmel..... 235
Djebel Mousa (Chaîne de)..... 246
Djebel Moushakka [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 211
Djebel Nour (Chaîne du)... 249, 254

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Djebel Rihan [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 217
Djebel Sasa (Pic)..... 210
Djebel Tourboul..... 235
Djedrah (Ras)..... 220
Djezireh (Ilot)..... 218
Djihoun (Rivière)..... 253
Djihoun Chaï [Golfe d'Alexandrette]. 249
Djova (Baie)..... 338
—— (Port)..... 342
—— (Rivière)..... 342
Djouni (Baie de)..... 234
—— (Village de)..... 234
Doedala (Cité)..... 295
Doghan Arslan Bournou..... 546
Dohan Aslan (Baie de)..... 547
—— (Banc)..... 546
—— (Pointe)..... 546
Dolma Bagtché..... 544
—— (Palais de)..... 570
Dolos (Cap)..... 268
Dominico (Cap)..... 375
Dora (Village)..... 209
Dorien (l'Isthme)..... 331
—— (Promontoire)..... 331
Dorienne (Crique)..... 337
Doris (Golfe de)..... 304. 326, 329
Doro (Canal)..... 93
—— (Cap)..... 94, 156
—— (Chenal)..... 75
—— (Ilot)..... 94
Douane (Porte de la)..... 284
Doumouz Bournou..... 344
—— (Presqu'île)..... 377
Dourvandah (Baie)..... 363
Dout Liman (Village)..... 523
Dragonera (Ilot)..... 294
Dragonisos (Ilot)..... 107
Drako (Ilot)..... 107
—— (Port)..... 68
Drakontas (Baie de)..... 514
—— (Village de)..... 514
Drakos Tépé (Colline)..... 543
Drapi (Ile)..... 50
Drepano (Cap)..... 154, 187
—— (Ile)..... 403, 404
—— (Ilot)..... 435, 442
Drepanum (Cap)..... 263
Dryopis (Village de)..... 85
Duimi (Banc)..... 573
Dyonisius (Couvent)..... 190
Dysbato (Ilots)..... 91

E

Ébal (Mont)..... 205
Édinjik (Village)..... 511
Edjelmar (Baie)..... 449
Edmond (Roche)..... 300
Édremid (Golfe d')..... 430
Eftanah (Rochers)..... 128
Égine (Golfe)..... 54
—— (Ile d')..... 57, 59
—— (Pic)..... 59
—— (Port d')..... 60
—— (Ville d')..... 60
Égri Liman (Canal d')..... 396
—— (Port d')..... 396
—— (Passage d')..... 391
Égripo (Canal d')..... 137, 141
—— (Ville d')..... 137
—— (Ile)..... 137
—— (Port Nord d')..... 148
—— (Ville d')..... 145, 147
—— (Pont Tournant d')..... 145
—— (Port Intérieur d')..... 145
—— (Port Extérieur d')..... 144
Égrylar (Port d')..... 383
—— (Village d')..... 384
Eiraka (Port)..... 175
Ékato Kepales (Port)..... 462
Éki Kardash (Ilot)..... 344
Éki Kardaslar (Ilot)..... 418
Ékindjik (Port)..... 299
Ékinik (Ile)..... 518
Ékino (Pointe)..... 153
Ekkino (Pointe)..... 88
El Abas (Ilot)..... 240
Élaea (Baie d')..... 417
—— (Cap)..... 272
Élaia (Cap)..... 425
Élapho (Ile)..... 141
Eléos Poulo..... 428, 430
Éléos (Ile)..... 430
—— (Feu)..... 430
—— (Roche)..... 428, 430
Élesa (Ile)..... 303
Éleusa (Iles) [Cap Skyli]..... 61
—— (Ville d')..... 280
Éleusis (Baie d')..... 64, 67
Éleuthera (Cap)..... 193
—— (Ilot)..... 194
Éleutherus (Rivière)..... 240
Élevtherepolis (Baie de)..... 195
El Fana (Ilot)..... 240
Élias (Cap) [Ile Amorgo]..... 118
—— (Mont)..... 118

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Élias (Mont) [Canal Doro]..... 93
—— —— [Cap Sabbatiki]..... 48
—— —— [Ile de Chio]..... 385
—— —— [Ile de Santorin].... 123
—— —— [Ile de Tenedos].... 437
—— —— [Ile Imbros]..... 462
—— —— [Ile Paros]..... 107
—— —— [Iles Pasha Liman].. 515
—— —— [Ile Patmos]..... 360
—— —— [Iles Cyclades]..... 77
Élia Tépé..... 547
—— (Pic)..... 548
El Khalil..... 206
El Koulat..... 240
Ellada (Rivière)..... 153
El Markhab (Ras)..... 204
Elmeno (Pointe)..... 355
El Montar (Colline)..... 204
Éloeus (Ile)..... 303
Élos (Presqu'ile d')..... 39
Éméji (Cap)..... 337
— (Mont)..... 333
Emporio (Baie)..... 312, 354
Enfeh (Ras)..... 236
—— (Village d')..... 236
Énos (Ville d')..... 445, 447
Entrée (Maison de l')..... 421
Épano Georgios (Baie)..... 333
Épanomeria (Village)..... 123
Épave (Rocher)..... 318, 322, 362
Éphèse (Ruines d')..... 379
Épidaure (Baie d')..... 61
—— (Port d')..... 62
—— (Presqu'ile)..... 61
Épidaurus Limera..... 40
Épiskopi (Baie d')..... 265
—— (Village d')..... 265
—— (Ile)..... 111
Épivatos (Village)..... 552
Erdek (Village)..... 512
Érekevi (Port)..... 382
Èrekli [Golfe d'Ismid]..... 535
—— [Ile des Princes]..... 551
Èremomelos (Ile)..... 79
Éreno (Pointe)..... 347
Éretri (Port d')..... 142
Éretria (Port)..... 142
Ergastiria (Baie d')..... 132
—— (Pointe)..... 133
—— (Port d')..... 133
Érimo (Ilot)..... 52
Érimo Nisi..... 423
Èrinia (Ile)..... 168
—— (Ilot)..... 168
—— (Roches)..... 168
Èrissos (Baie de)..... 193
Éritra (Baie d')..... 391, 393, 394
—— (Ville d')..... 394
Ermeni Keui [Iles Mola]..... 523
Éros (Mont)..... 50
Erseh (Village de)..... 533
Ertschesch (Chaï)..... 330
Érythrae (Ville de)..... 394
Eschali (Rocher)..... 128
Esdraelon (Plaine d')..... 211
Esgati (Rocher)..... 128
Eskel Liman (Anse)..... 527
Eski Adalia (Ville de)..... 285
Eski Adassi..... 417
Eski Fanar (Cap)..... 492
Eski Fanar Bournou..... 492
Eski Hissar..... 536
Eski Hissarlik (Pointe)..... 485
—— (Morne)..... 470
Eski-Makry (Ile)..... 295
Eski Stamboul (Cap)..... 435
—— (Village d')..... 435
Est (Baie de l') [Ile Kalolimno]... 526
—— (Banc de l')..... 526
—— (Passe de) [Port de Moudros]..... 455
Etchin Chaï (Rivière)..... 294
Eubée (Ile d')..... 137
Euripe (Canal d')..... 137, 141
—— (Ile)..... 137
—— (Ville d')..... 137, 143, 147
Euripos (Détroit)..... 137
Euro (Pointe)..... 107
Europe (Château d')..... 442
—— (Eaux douces d')..... 568
—— (Vieux Château d')..... 487
Euryalus (Roche)..... 171
Eurymedon (Rivière)..... 285
Évoïkos (Canal)..... 149
Examile (Village d')..... 547
Exeris (Pointe)..... 122
Exo Diavati (Ilot)..... 167
Exomiti (Cap)..... 127
Ézom Dagh [Golfe d'Alexandrette]. 149

F

Falaises Blanches (Poste sanitaire des)..... 473
Falcon (Roche)..... 423
Falconera (Ilot)..... 42

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Famagouste (Baie de)..... 272
—— (Port de)..... 272
—— (Ville de)..... 259, 272
Fanal (Ilot du)..... 521
Fanar Adasi..... 521
Fanar Bagtché..... 544
Fanar (Banc)..... 544
—— (Presqu'île)..... 543
Fanaraki (Village)..... 579
Fanari (Cap)..... 122
Fanous (Colline)..... 484, 485
Farmako (Ile)..... 367
Fasori (Ras el)..... 245
Fassa (Cap)..... 89
Fausse (Baie) [Détroit des Dardanelles]..... 481
—— —— [Golfe de Makry].... 301
Favlimi (Baie)..... 514
Fenar (Pointe)..... 444
—— (Feu)..... 444
Fener Bournou (Presqu'île) [Ile des Princes]..... 543
Fener Bournou [Golfe de Smyrne]. 399
Fener Bouroun..... 444
Fengari (Mont)..... 463
Fikas (Pointe)..... 108
Fikas (Feu)..... 108
Filar Dagh (Montagne)..... 529
Fil Bournou..... 567
Firefly (Récif)..... 219
Fishery Spit (Épi)..... 406
Fistikli (Vallée de)..... 530
Foggia Nova (Baie de)..... 416
Fokia (Port de)..... 403
—— (Ville de)..... 404
Fontaines (Cap des)..... 215
Foujes (Port de)..... 403
—— (Ville de)..... 404
Foul Point..... 420
Foundoukli (Village)..... 570
Four feet Rock (Pâté)..... 139
Fourni (Iles)..... 370
—— (Passage)..... 371
—— (Roche)..... 362, 370
Fourni Boghaz (Chenal)..... 370
Fournos (Baie de)..... 89, 90
Frango (Ilot)..... 358
Frères (Collines les)..... 542
Friano (Port)..... 333
Frikatia (Baie de)..... 55
Fundo (Ilot)..... 139

G

Gabala (Village)..... 243
Gadaro (Feu)..... 436
—— (Ilot)..... 435, 436
—— —— [Iles Skopelo]..... 176
Gaesus..... 368
Gaidaro (Cap)..... 148
—— (Ile).. 74, 98, 101, 150, 369
—— (Ilot)..... 90, 149, 322
Gaidaro Nisi [Cap Baba]..... 436
—— [Cap Skyli]..... 74
—— [Ile Piscopi]..... 323
Gaitani (Pointe)..... 116
Gaithouro Nisi..... 352
Galata (Faubourg de)..... 569
—— (Feux et village de)..... 490
—— (Pointe de)..... 493
Galata Bournou..... 490
Galères (Port des)..... 307
Galimi (Village de)..... 520
Galissa (Baie de)..... 102
Gallesus (Mont)..... 380
Galley (Pointe)..... 436
Gallipoli (Baie de)..... 490, 497
—— (Détroit de)... 484, 493, 499
—— (Mouillage)..... 491
—— (Pointe et ville de)..... 491
Gallipoli (Port)..... 341
—— (Presqu'île de)..... 451
Ganos (Monts)..... 548
—— (Village)..... 549
Ganos Daghlar..... 549
Gardiki (Baie et village de)..... 154
Garen (Rochers)..... 396
Gargari (Ilot)..... 352
Garizim (Mont)..... 205
Gastria (Baie de)..... 276
Gatos (Cap)..... 377
Gata (Cap)..... 266
Gatza (Cap et îlot)..... 149
Gavatha (Pointe et rocher)..... 426
Gavathi (Ilot)..... 395
Gavrion (Baie de)..... 89
—— (Ilots)..... 90
—— (Port de)..... 89, 90
Géant (Montagne du)..... 566
Gemlik (Ville de)..... 527, 529
Genovese (Port)..... 288
Georgio (Canal et île)..... 66
Georgios (Ilot)..... 174
Geraneia (Mont)..... 64
Gerania (Mont)..... 59
Gerias (Cap)..... 92

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Gharb (Pointe)..... 339
—— (Port)..... 338
Ghazir (Monastère)..... 234
Ghazzeh (Ville de)..... 204
Ghelmez (Village de)..... 473
Ghertis (Rocher)..... 389
Ghiaour (Baie de)..... 379
Ghiaour Dagh (Le) [Golfe d'Alexandrette]..... 249
Ghieul (Baie de)..... 363
Ghiœk Sou..... 563
Ghiouk Souyou (Rivière)..... 280
Ghiour (Baie)..... 379
Ghioura (Ile)..... 178
Ghouzir (Monastère d'El)..... 234
Ghria (Cap)..... 92
Ghuzzeh (Ville de)..... 204
Gialé (Baie)..... 119
Gialtra (Baie de)..... 151
Giorgios (Ilot)..... 360
Giouk Dagh (Montagnes de)..... 534
Giova (Baie)..... 338
—— (Port)..... 342
Glaro (Ilot)..... 88, 157, 356
Glaromiti (Pointe)..... 513
Glaro Nisi..... 356
Glastri (Rocher)..... 388
Glaucus Sinus..... 295
Glino Nisi..... 320
Glipho (Pointe)..... 112
Glyfa (Baie et village de)..... 155
Glykiotissa (Ile)..... 262
Glykora (Pointe)..... 374
Glymi (Port)..... 417
Gœk Sou..... 280
Goenen (Rivière)..... 509
Goenen Chaï..... 510
Goeul (Golfe de)..... 400
Gœul Déré (Cours d'eau)..... 577
Goeulzouk Bournou (Épi)..... 534
Goeverdjinli (Baie et village de)..... 364
Goni (Ile)..... 391, 394
Gonia (Baie et village de)..... 512
Goremi (Cap)..... 89
Goritza (Pointe)..... 163
Goulet (Le) [Détroit de Gallipoli]..... 493, 498
Goumbet (Baie)..... 346
Goumishlou (Port)..... 349
Gourgounta (Pointe)..... 315
Gournais (Cap et haut-fond)..... 172
Gourouni (Cap)..... 172
Gourto (Pointe)..... 174
Gouvergenik (Baie de)..... 364
Gouzel Achar Chaï..... 417
Graepodi (Pointe)..... 377
Grambousa (Ile)..... 288
Grammata (Pointe)..... 102
Grammatice (Mines de)..... 141
Gramousa (Ilot)..... 178
Grande Delos (Ile de)..... 102
Grand Pont..... 553
Grand Seigneur (Vallée du)..... 564
Granique [Golfe d'Artaki]..... 509
Granite (Pointe)..... 104
Gravoussa (Ilot)..... 118, 120
Greco (Cap)..... 260, 272, 451
Gredia (Cap)..... 385
Gregali (Pointe)..... 175
Grégory (Couvent)..... 190
Gremea (Cap)..... 445, 447
Griko (Port)..... 361
Griloussa (Ile)..... 359
Grius (Mont)..... 365
Griva (Cap)..... 172
Guardian (Rocher)..... 113
Guebze (Village de)..... 536
Guiredjik (Ile)..... 345
Gul (Golfe de)..... 400
Gull (Rocher)..... 332
Gyaros (Ile)..... 88
Gymno (Ile)..... 429
Gymno Nisi..... 429
Gaza (Ville de)..... 204

H

Hadji Liman (Baie)..... 404
Hagia Marina (Cap)..... 136
Hagii Apostoli (Ilot)..... 452
Hagion Oros (Golfe de)..... 188
Hagios Georgios (Ile)..... 54, 566
Hagios Johannis (Ilot) [Cap Skyli]. 61
—— (Baie) [Ile Paros]..... 109
Hagios Kosmos (Cap)..... 92
Hagios Thoma (Ilot)..... 61
Haidar Pacha (Faubourg)... 535, 544
Haïfa (Ville de)..... 211
Haliacmon (Rivière)..... 181
Halicarnasse (Ville d')..... 346
Halki (Chenal de)..... 541
—— (Ile)..... 539, 540
Halko (Ile)..... 513
Halonesos (Ile)..... 175
Halonesus (Ile)..... 383
Halvé Tépé (Chaîne de)..... 547
Haman (Village de)..... 240

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Hamath (Entrées de)..... 240
Hamidieh (Village de) [Cap Santo]. 197
—— (Fort de) [Détroit des Dardanelles]..... 475
Hammani (Rocher)..... 209
Hanafart (Baie)..... 450
Harakhi (Pointe)..... 513
Hassan (Ras el)..... 242
Hebron..... 206
Hekate (Ilot)..... 104
Helena (Ile)..... 131, 135
Hellès (Cap) [Pointe Youkieri]... 441
—— —— [Golfe de Saros]..... 451
—— (Feu et mouillage)..... 451
Hellespont (Détroit)..... 469
Heraclea..... 551
Héracleion (Ville de)..... 180
Heraclitza (Village d')..... 547, 548
Heraclitza Bournou..... 548
Hereh (Baie d'Il) 236
Herekhe (Baie de)..... 536
Hereke Tash (Rocher)..... 544
Hereum (Promontoire)..... 567
Hermione (Ville d')..... 53
Hermo (Ilot) [Golfe de Kos]..... 344
—— —— [Golfe de Smyrne]... 400
Hermon (Mont)..... 210, 217
Hermopolis (Ville de)..... 99
Hermus (Bouée)..... 406
Hersek (Village de)..... 533
Hevraeo (Ilot)..... 63
Hevrao Nisi..... 63
Hierissos (Baie de)..... 191, 193
—— (Village de)..... 193
Hora Bournou..... 549
Houdro Plaka (Haut-fond)..... 519
Houkhlia (Presqu'île de)..... 513
—— (Village de)..... 515
Houm Bournou..... 531
Houmli Iskalessi..... 530
Hussein (Pointe)..... 335, 347
Hydra (Baie d')..... 49
—— (Ile)..... 49, 51
—— (Ville d')..... 52
Hydra (Cap) [Golfe de Smyrne].. 403
Hydrusa [Ilot Praso]..... 73
Hyetussa (Ile)..... 369
Hymète (Mont)..... 74
Hypsili (Ile) [Cap Khelidonia].... 292
—— (Ilot) [Golfe de Scala Nova]. 380
—— (Ile)..... 45
—— (Ilot)..... 59, 61

I

Iassous (Baie d')..... 364
—— (Port)..... 365
Iberon (Baie)..... 192
Ibn Hani (Ras)..... 243
Ibrahim (Nahr)..... 234, 235
Ibriji (Cap)..... 448
Icaria (Ile)..... 371
Ida (Mont)..... 431
Ieni Keui (Ville de)..... 449
Ieraka (Port)..... 41
Ieri (Cap)..... 46
Iero (Ile) [Golfe de Makry]..... 298
—— (Port) [Ile de Mitylène]. 418, 420
—— (Port)..... 406
Ieronda..... 368
Iersis (Ilot)..... 403
Ikikat (Roches)..... 366
Ikinji (Ilot)..... 329
Ilidja (Baie d')..... 434
Imbrasus (Rivière)..... 373
Imbros (Ile)..... 462
Imrali (Ile)..... 526
Indjeh Bournou..... 547
Indjerli (Ilot)..... 402
Indji (Baie)..... 489
Indjir (Baie et village d')..... 563
Indjirli Bournou..... 426
Inek (Pointe)..... 300
Inidji (Rivière)..... 295
Injah (Pointe)..... 333
Inji Liman (Baie)..... 489
Ios (Ile)..... 122
Ioura (Canal)..... 178
—— (Ile)..... 169, 178
Ipsario (Mont)..... 196
Ipsatho (Ile)..... 458
Ipsera (Ilot)..... 303
Ipsiri (Ilot)..... 242
Irène (Cap) [Ile de Lemnos]..... 454
—— (Port) [Ile Thermia]..... 85
Isabel (Roche)..... 366
Isabelle (Roche)..... 297
Isene (Baie et port)..... 365
Iskanderoun (Mouillage d')..... 250
Ismid (Golfe d')..... 532
—— (Ville d')..... 534
Ismir (Ville d')..... 411
Issus (Forteresse)..... 256
—— (Plaine d')..... 248
—— (Torrent)..... 257
Istamboul Boghaz..... 562
Istavros (Village d')..... 562

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Istenieh (Baie d')..... 575
Isthmia (Ville)..... 63
Iviron (Baie d')..... 192
Ivridji (Cap)..... 448

J

Jackal (Pointe)..... 407
Jaffa (Rade de)..... 206
—— (Ville de)..... 207
Jaihun Chaï..... 253
Jebelli (Village)..... 243
Joanni (Cap)..... 97
Joannis (Ilot)..... 49
Joannis (Pointe)..... 155
Johnston (Banc)..... 452
Jonas (Piliers de)..... 252
Joppé (Ville de)..... 207
Joura (Ile)..... 88
Julis (Ville de)..... 86
Jura (Haut-fond)..... 294

K

Kabakli (Montagne de)..... 532
Kabakoum (Baie de)..... 419, 429
—— (Village de)..... 429
Kabanos (Cap)..... 93
Kaboura (Ilot)..... 112
Kadi Keui (Faubourg de)..... 544
Kadi Kioi..... 448
Kadine (Rivière)..... 342
Kadisha (Rivière)..... 235, 236
Kaia (Rocher)..... 302
Kaïr Bournou..... 480
Kaisariyeh..... 209
Kaisarieh..... 209
Kaish Dagh (Montagne)..... 542
Kakava (Ile)..... 290
—— (Rade de)..... 290
Kaki Kefali (Pointe)..... 149
Kako (Pointe)..... 104
Kakokeraton (Baie de)..... 118, 119
Kakoskalion (Ilot)..... 260
Kalabak (Pointe)..... 400
Kalamaki (Baie)..... 63
—— (Port de)..... 63
—— (Village de)..... 63
—— (Baie)..... 294
—— (Cap)..... 170, 171
Kalamaria (Pointe)..... 79
Kelamitza (Baie)..... 167
Kalamo (Cap)..... 142
—— (Ilots)..... 431
—— (Mouillage de)..... 431
Kalamo Poulo [Iles Mosko]..... 432
Kalamos (Cap)..... 128
Kalamouti (Baie de)..... 385
—— (Pointe)..... 198
—— (Port de)..... 198
Kalando (Baie)..... 116
Kalapodi (Ilots)..... 358
Kalat al Bahr [Rade de Saïda]..... 218
Kalatissia (Forteresse)..... 252
Kalauri (Cap)..... 55
Kalavarda (Village de)..... 306
Kalavreia [Ile de Poros]..... 54
Kalavros (Ilot)..... 354
Kalé Bournou..... 508
Kaleh Baïr (Collines)..... 483
Kalem Bournou..... 531
Kalessi (Pointe)..... 345
Kalierachi (Village)..... 553
Kalika (Pointe)..... 111
—— (Roches)..... 111
Kalimno (Chenal de)..... 352, 355
—— (Ile)..... 352
—— (Port de)..... 353
—— (Ville de)..... 353
Kalin Bournou..... 523
Kali Thalassa (Baie)..... 135
Kalitheas (Baie)..... 309
Kallikratia (Village)..... 553
Kalloni (Cap)..... 423
—— (Ilot)..... 423
—— (Port)..... 423
Kalolimionos (Pointe)..... 519
Kalolimni (Mont)..... 313
Kalolimno (Ile)..... 352, 526
Kalomero (Cap)..... 116
Kalosourou (Cap)..... 333
Kalota (Pointe)..... 117
Kalotari (Cap)..... 120
Kaloterion (Baie)..... 119
Kalouiri (Rocher)..... 47
Kaloyeraki (Pointe)..... 455
Kaloyeri (Ilot)..... 330
—— (Pointe)..... 461

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kaloyeri (Récif)..... 392, 457
—— (Roches)..... 93, 391
Kaloyeros (Ilot)..... 121
Kaloyeros (Le Grand) [Rochers Kaloyeri]..... 93
Kaloyeros (Le Petit) [Rochers Kaloyeri]..... 93
Kalozak (Pointe)..... 521
Kamaresa [Baie d'Ergastiria]..... 133
Kamares (Baie de)..... 82
Kamari (Pointe)..... 127
Kamaris..... 506
Kamaris Liman..... 507
Kamenaki (Ville de)..... 105
Kamila Nisi..... 317
Kamina (Pointe)..... 109
Kaminaki (Cap)..... 388, 394
Kamini (Ilot)..... 52
Kamir..... 506, 507
—— (Rivière)..... 507
Kamir Ovasi (Plaines de)..... 507
Kampanos (Cap)..... 93
Kanapitza (Cap)..... 369
Kanakiaki (Ilot)..... 65
Kandeliousa (Ile)..... 324, 325
Kandia (Pointe)..... 308
—— (Feu)..... 308
Kandili (Mont)..... 137
—— (Montagne de)..... 149
—— (Ville de)..... 563
Kangarli (Collines de)..... 481
Kanlidjeh..... 563
Kaphireus (Canal)..... 93
Kaphkana (Ilot)..... 194
Kapi (Crique)..... 298
Kaplan (Pointe)..... 345
Kapnia (Cap)..... 299
Kapota (Haut-fond)..... 366
—— (Ilot)..... 366
Kapou Dagh (Presqu'île)..... 510
Kappari (Chenal de)..... 335, 352
—— (Ile)..... 335, 349, 351
—— (Ilot)..... 52
—— (Port)..... 53
Kadri (Pointe)..... 162
Kapsala Bournou..... 515
Kapso (Cap)..... 188
Kara (Cap)..... 183
—— (Pointe)..... 332, 434
Kara Adah..... 344
Kara Agatch (Baie de)..... 300, 443
—— (Port de)..... 300
Kara Aghadj (Baie de)..... 443
Kara Baba (Fort)..... 144, 147
Karabaghla (Chenal de)..... 349
—— (Ilots)..... 347, 350
—— (Pointe)..... 347, 349
Kara Bogha (Baie de)..... 508, 509
Karabouga (Baïe de)..... 508, 509
—— (Village de)..... 509
Kara Bournou..... 285
—— (Promontoire)..... 508
Kara Bouroun..... 183
Kara Chaï..... 525
Karada (Ile)..... 344
Kara Dagh (Pointe)..... 392
—— (Montagnes de)..... 523
Karadhia (Pointe)..... 512
Karadja Dagh..... 380
Kara Dash Bournou [Golfe d'Alexandrette]..... 253
Kara Dash Khan (Village de)..... 253
Kara Esek (Mont)..... 328
Karaghatch (Baie de)..... 300
Karaiokous (Collines)..... 546
Karaja Dagan Bournou..... 416
Karajali..... 530
Karako (Pointe)..... 367
Karakouyah (Baie)..... 367
Karakova (Pointe)..... 489
—— (Rivière)..... 489
Karamaki (Baie)..... 326
Karamea (Ilot)..... 330
Karamouk (Roches)..... 338
Karamousal (Village)..... 534
Karaoul (Iles)..... 291
Karapothia (Ilot)..... 121
Kara Sou (Pointe)..... 199
—— (Rivière). 199, 524, 525, 554
Kara Tepeh (Cap)..... 433
Karathes (Ile)..... 67
Karathona (Ilot)..... 44
—— (Baie)..... 44
Karaves (Village de)..... 262
Karavi (Ilot)..... 42
Karavi Nisia..... 317, 318
Karavolos (Cap)..... 311
—— (Ilot)..... 311
Karavos (Ilot)..... 121
Karavostasi (Port)..... 120
—— (Village de)..... 261
Karavotra (Ilot)..... 374, 377
Karazora (Ile)..... 295
Kar (Détroit de)..... 291
Kar Boghaz..... 291
Kardak (Ilots)..... 350
Kardiotissa (Ilot)..... 121
Karga (Cap)..... 550
Karghi Adassi..... 301
Kargo (Rocher)..... 57
Kargo Nisi..... 364
Karibjé (Pointe)..... 578
Karibjeh (Château de)..... 567
—— (Pointe)..... 578

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Karies (Bourgade de)..... 190
Kara Keui (Tumuli)..... 552
Karitza (Village de)..... 180
Karja Bournou..... 339
Karjah (Ilot)..... 339
Karki (Ile)..... 312, 325
Karlobassi (Port de)..... 375
Kermari (Ile)..... 328
Karo (Ilot)..... 117
Karrachin (Baie)..... 66
Kartal (Ville de)..... 543
Karteli (Ilot)..... 47, 50
Kartera (Ilot)..... 403
Kartsimo (Pointe)..... 165
Karyes (Bourgade de)..... 190 192
Karysto (Baie de)..... 138
—— (Ville de)..... 137
Kasalkioi (Baie)..... 365
Kas Dagh (Montagnes)..... 435
Kasida (Ilot)..... 174
Kasikli (Baie)..... 365
Kasimieh (Nahr el)..... 217
Kassos (Ile)..... 316
Kastana (Pointe)..... 191
Kastra (Ilot)..... 454
Kastri (Cap)..... 53, 89
—— (Port de)..... 53
—— (Pointe)..... 93, 118
—— (Ville de)..... 53
Kastro (Château de)..... 389
—— (Port de)..... 386
—— (Ville de)..... 385, 386
—— (Ile)..... 419
—— (Ville de) [Ile de Lemnos].. 453
—— (Passe de)..... 112
—— (Port de) [Ile Andros]..... 92
—— [Port de Kandia]..... 460
—— (Récif)..... 460
—— (Pointe) [Ile Siphano]..... 82
—— (Ville) [Ile Andros]... 89 92
—— (Village)..... 78, 111, 196
Kastro Nisi..... 172
Kastron (Village de)..... 118
Katabasis (Cap)..... 375
Katabia (Cap)..... 311
Katagar (Pointe)..... 434
Katapola (Village de)..... 118
Katar (Roches)..... 308
Katarina (Scala de)..... 181
Katchouni (Pointe)..... 375
Katergari (Ilot)..... 318
Kathoura (Banc)..... 407
Katirli (Village)..... 531
Kato (Ile)..... 347
—— (Ilot)..... 117, 359
Kato Armakitha (Baie)..... 332
Katou Nisi..... 390
Katomeri (Pointe)..... 386
Kava Bournou..... 536
Kavak (Pointe)..... 566
—— (Rivière)..... 450
—— (Haut-fond)..... 450
Kavaki (Baie)..... 382
Kavak Iskalessi..... 533
Kavakli (Baie de)..... 529
Kavakli Liman (Baie)..... 529
Kavala (Baie de)..... 195
—— (Ville de)..... 196
Kavanlik (Baie de)..... 473
Kavanlik Liman..... 473
Kavari (Mont)..... 89
Kavatch (Rivière)..... 450
—— (Haut-fond)..... 450
Kavia (Port)..... 88
Kavkana (Ilot)..... 194
Kavo Marou..... 323
Kavo Noria (Cap)..... 328
Kavos Asari..... 364
Kavos Chilos (Presqu'île)..... 318
Kavos Groeas..... 366
Kavoulia (Cap)..... 159
Kavoura (Pointe)..... 73
Kavro Armenoï..... 319
Kavyas (Port)..... 88
Kayméné (Ilot)..... 41
Kaz (Montagne)..... 435
Kazalou (Village de)..... 278
Kazil (Ile)..... 297
Keaghid (Bassin de)..... 569
Keaghid Khané (Bassin)..... 568
Kebir (Nahr)..... 243
—— (Nahr el)..... 240
Kechili (Baie)..... 567
Kefeli Keui..... 576
Kefis (Banc de la pointe)..... 474
—— (Pointe)..... 473
Kefr Lam (Village de)..... 209
Kekhries (Baie de)..... 63
—— (Plage de)..... 63
Kelb (Nar el)..... 234
Kelevini (Iles)..... 63
—— (Passe de)..... 53
Kelpho (Ilot)..... 188
Kemel (Village)..... 481
Keneiseh (Mont)..... 235
Keos (Ile)..... 86
Keoseh Kalessi [Détroit des Dardanelles]..... 475
—— (Fort)..... 478
Keos Tepeh (Baie)..... 407
Kephala (Cap)..... 155
—— (Presqu'île)..... 354
Kephalo (Cap)..... 197, 462
—— (Cap) [Ile Thermia]..... 85

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kephez (Baie)..... 474
—— (Pointe)..... 473, 474
Keraki (Ilot)..... 438
Keraklia (Ilot)..... 117
Keram Dagh..... 343
Keramidi (Ilot)..... 351
Keramos (Baie de)..... 343
—— (Pointe)..... 343
—— (Ville de)..... 343
Keranda (Mont)..... 343
Kerasia Deresi..... 549
Kerata (Cap)..... 150
Keratea [Baie d'Ergastiria]..... 134
Kercia (Ilot)..... 353
Keresli Iskalessi (Anse)..... 507
Keretch Bournou..... 566, 576
Kerki (Mont)..... 372
Kermen Adassi..... 418
Kerpé (Ile)..... 313
Kerynia (Port)..... 262
Keshish Dagh..... 524
Kesr (Anse)..... 339
Kessab (Baie de)..... 246
Ketchili Liman (Baie)..... 567
Keui Chaï (Torrent)..... 257
Keugezi (Baie)..... 299
—— (Lac)..... 299
—— (Pointe)..... 299
—— (Rivière)..... 299
Keziki (Ilot)..... 380
Kezil (Pointe)..... 392
Keziljadéré (Village de)..... 548
Khaidari (Port de)..... 45
Khaïfa (Ville de)..... 211
Khaïrsiz Ada (Rocher)..... 521
Khalavra (Ilot)..... 358
Khalkis (Ville de). 137, 143, 145, 147
Khalkyas (Ilot)..... 315
Khanzir (Ras el)..... 246, 248
Khan Younas (Village)..... 204
Khara Chamoury..... 407
Kharos (Banc)..... 454
—— (Pointe)..... 453
—— (Port)..... 453
—— (Récif)..... 454
Khaskos (Ilot)..... 329
Khatar (Pointe)..... 345
Khediz (Rivière)..... 405
Kheli (Port)..... 46
Khelia (Baie de)..... 488
—— (Ilot)..... 361
—— (Roche)..... 361
Khelia Liman (Baie de)..... 488
Khelato (Ilot)..... 158
Khelia Tepé [Détroit des Dardanelles]..... 487
Khelidonia (Cap)..... 283, 289
Khelidonia (Iles)..... 289
Khelidromi (Canal)..... 174
—— (Ile)..... 169, 174, 175
Khelona (Mont)..... 58
Khelonoes (Pointe)..... 276
Khilia (Mont)..... 175
Khina (Rochers)..... 311
Khlomo (Mont)..... 150
Khodib (Dhar el)..... 235
Khoklakari (Baie de)..... 423
Kholofonos (Ilot)..... 315
Khoma (Pêcheries de)..... 182
Khondros (Cap)..... 44
Khora (Ville)..... 373
—— (Village de)..... 118
Khorefto (Plage de)..... 179
Khrysokhou (Baie de)..... 260
Kiamleh (Batterie de)..... 487
Kidonia (Ilot)..... 428
Kiervasili (Port de)..... 330, 331
—— (Village de)..... 331
Kieulou Dagh..... 528
Kiladia (Port)..... 46
Kileri Bournou..... 536
Kiles Deresi (Rivière)..... 534
Kilid Bahr (Bourg de)..... 487
—— (Château)..... 487
Kilies (Ilot)..... 158
Kiliomeli (Pointe)..... 153
Kilsali (Ile)..... 400, 401
Kilvarda (Cap)..... 284
Kimasi (Port)..... 158
—— (Village de)..... 158
Kimili (Cap)..... 40
Kimina (Rocher)..... 125
Kimolos (Ile)..... 80
Kinaro (Ile)..... 355
Kindouno (Pâtés)..... 454
—— (Pointe)..... 323
Kinlou Bournou..... 398
Kio (Ilots)..... 325
Kiobashi (Pointe)..... 575
Kioi (Baie de)..... 379
Kios (Ville de)..... 529
Kiouvergini (Village)..... 364
Kishlar (Rochers)..... 449
Kishlar Dagh (Chaîne de collines). 449
Kishleh Boukou (Baie)..... 344
Kishon (Rivière)..... 211
Kisilad (Ilot)..... 195
Kisil Ada..... 195
Kissabo (Cap)..... 179
Kiti (Cap)..... 268
Kitriani (Ilot)..... 82
Kiupridji Deresi..... 550
Kivotos (Ilot)..... 51, 52
Kizil Ada..... 297

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kizil Adalar (Iles)..... 539
Kiz Koulé (Tour)..... 562
Kizliman (Cap)..... 282
Klapsi (Mont)..... 512
Klazati (Baie de)..... 520
Kleithi (Mont)..... 356
Kleina [Iles Skopelo]..... 173
Klimi (Ville de)..... 264
Klimno (Mont)..... 159
Koan (Pointe)..... 195
Kochini (Baie)..... 332
Kodja Bournou..... 549
Kodja Chaï..... 476
Kodjali (Presqu'île)..... 542
Kodjouk Bournou..... 493, 497
—— [Baie des Dardanelles]. 479, 482
Koeusteni (Ile)..... 400
Kofinitha (Ilot de)..... 331
Kokala Bournou (l'Epi)..... 405
Kokhi (Cap)..... 64
—— (Mont)..... 72
Kokhilas (Mont)..... 165
Kokkino (Cap)..... 261
Kokino Kastro [Ile Khelidromi]... 175
Kokinopoulo (Pointe)..... 390
Kolembo (Mont)..... 95
Kolissi (Tour de)..... 265
—— (Village de)..... 265
Kolokéra (Mont)..... 41
Kolokythia (Port de)..... 388
Koloumbo (Banc)..... 128
—— (Cap)..... 128
Kolouri (Baie de)..... 64
—— (Ile de)..... 64, 188
—— (Village de)..... 65
Kombi (Ilot)..... 454
—— (Presqu'île)..... 454
Komhi (Mont)..... 456
Kondia (Port de)..... 459
—— (Village de)..... 459
Kondro (Cap)..... 111
—— (Mont)..... 111
Kondro Nisi..... 320
Kondros (Ilot)..... 326
Konieh..... 535
—— [Cap Anamour]..... 284
Konomato Xera (Haut-fond)..... 321
Koppo (Rocher)..... 263
Kopria (Cap)..... 312
—— (Ilot)..... 117
Kora (Feu)..... 548, 549
—— (Mouillage)..... 549
Koraka (Cap)... 46, 108, 109, 381, 382
—— (Ile)..... 46
—— (Ilot)..... 177, 330
Korakas (Cap)..... 427
Korakas (Mont)..... 118
Korano (Mont)..... 118
Korax (Cap)..... 109
Kordion (Baie de)..... 92
—— (Ville de)..... 92
Koreli (Rocher)..... 358
Korex (Mont)..... 118
Korghos (Château de)..... 280
Korghos Kalader (Château de).... 280
Kormakiti (Cap)..... 261
Koromboli (Mont)..... 107
Korono (Mont)..... 113, 116
Koro Nisi..... 45
Korouni (Cap)..... 90
Korpho (Port)..... 106
Korphona (Mont)..... 74
Korthion (Ville de)..... 92
Kos (Baie de)..... 335
—— (Chenal de)..... 336, 347
—— (Golfe de)..... 336
—— (Ile de)..... 325, 334
—— (Ville de)..... 335
Kosma (Pointe)..... 73
Kosmo (Cap)..... 92
Kotzica (Pointe)..... 376
Koubi (Ilot)..... 178
Kouchi (Ilot)..... 334
Kouchopata (Pâté)..... 300
Kouchouk Tchekmedjeh (Baie de). 554
—— (Village de)..... 554
Koudhou (Ile)..... 432
Koudjik (Crique)..... 298
Koudro (Ilot)..... 360
Koug Déré (Cours d'eau)..... 554
Kouklidja (Colline)..... 407
Koukoumar (Cap)..... 516
Koukoura (Pointe)..... 377
Koulat (El)..... 240
Koulat esh Shoukif (Forteresse de)..... 217
Koulat Hakmone (Monticules)... 240
Koulat Shemona (Sommet)..... 215
Koulé Tepesi..... 536
Koulouk Keuï (Anse de)..... 364
Koum (Pointe)..... 335
Koum Bagha (Village de)..... 549
Koum Bournou..... 306
Koum Kaleh (Fort)..... 442
Koum Liman..... 523
Koumi (Baie de)..... 157
Koumloubek (Baie)..... 301
Koumouli (Mont)..... 305
Koumour Baba (Cap)..... 398
Koumouthi (Hauts-fonds)... 391, 393
—— (Ilot)..... 393
—— (Pointe)..... 393
Kounelli (Ilot)..... 369

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Kounou Kioi 531
Kounoupla (Ilot)..... 320
Kountouros (Port)..... 88
Koupaki (Ilot)..... 359
Koupho (Ilot)..... 117
—— (Port)..... 188
Kourbagha Deresi..... 544
Kourekia (Ilots)..... 316
Kourou (Banc))..... 573
Kouroumblia (Mont)..... 137
Kouroupa (Pointe)..... 115
Kourou Tchesmé (Village de)..... 573
Kourshoulou (Village de)..... 524
Kourtnar Tépé (Tumulus)..... 550
Kousgounyouh (Village de)..... 562
Koush Adassi..... 378
—— (Feu)..... 378
—— (Ville de)..... 378
Kou Sha Dagh..... 566
Koushmid Maher (Colline de)..... 205
Koush Ovasi (Vallée de)..... 483
Kousoulou Déré (Fleuve)..... 489
Koutali (Chenal de)..... 519
—— (Ile)..... 518
—— (Rade de)..... 518, 519
—— (Village de)..... 518
Koutchouk Hanafart (Village de).. 450
Koutchouk Iskalessi..... 536
Koutchouk Menderé (Rivière)..... 379
Koutchouk Sahib (Ilot)..... 399
Koutoula (Baie de)..... 84
Koutsimi (Récif)..... 318
Koutzomiti (Ilot)..... 320
Kouverta (Port)..... 52
Kouyous Adasi..... 515
Kouzghoundjouk (Montagne)..... 527
Kouz Keui..... 474
Kovelo (Baie)..... 368
Koyoun (Cap)..... 338
Krakari (Cap)..... 69
Krambousa (Ilot)..... 118, 120
Kranidi (Ville de)..... 46
Krasi (Baie de)..... 102
—— (Pointe)..... 114
Kremer (Baie de)..... 433
—— (Village de)..... 433
Kremidi (Baie)..... 40
—— (Cap)..... 40
Krianoro (Rocher)..... 144
Krikélas (Mont)..... 118
Krio (Cap)..... 333
—— (Pointe)..... 108
Kritchelos (Mont)..... 118
Krommydion (Baie)..... 41
Krommydo (Ile)..... 432
Kroum (Ras el)..... 210
Krouso (Ilot)..... 350
Kouvraike (Baie)..... 367
Ktima (Ville de),..... 264
Ktenia (Rochers)..... 80, 319
Ktypa (Mont)..... 148, 149
Kyani (Rocher)..... 579
Kybleh (Pointe)..... 381
Kyme (Baie de)..... 157
Kynthos (Mont)..... 104
Kyparisi (Cap)..... 41
Kypros (Ile de)..... 259
Kyra (Ilot)..... 58
Kyra Panagia (Ile)..... 177
Kyriaki (Pointe)..... 367
—— (Rocher)..... 367
Kyslar Kalessi (Forteresse)..... 252
Kythnos (Ile)..... 84
—— (Village)..... 86

L

Laara..... 285
Ladhiko (Cap)..... 309
Lados (Ras el)..... 239
Lagosa (Iles)..... 61
Lagussae (Iles)..... 442
Lakanas (Mont)..... 40
Laki (Raie)..... 357
—— (Port)..... 357
Lakida (Pointe)..... 79
Lamas (Rivière)..... 280
—— (Village de)..... 280
Lamberousa (Ilot)..... 139
Lamia [Golfe de Zeitoun]..... 153
Lampsaki (Baie de)..... 482
—— (Mouillage)..... 483
Lampsaki (Ville de)..... 483
Lampsaki Liman (Baie)..... 482
Lampsaque [Baie de Chardak].... 483
Langada (Village de)..... 119
Langeri (Baie)..... 109
Laodicée (Ville de)..... 243
Lapins (Ile aux)..... 435, 442
Lapithos (Village de)..... 262
Lara (Pointe)..... 263
Lardos (Baie)..... 311
—— (Cap)..... 311
Larisse (Acropole de)..... 42
Larmes (Cap)..... 150
—— (Fort)..... 149
Larnaka (Baie de)..... 269

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Larnaka (Port de)..... 259, 269
—— (Ville de)..... 269, 271
Larnax (Port)..... 269
Laro (Rocher)..... 115
Laros (Ilot)..... 356
Lacrymna (Port)..... 149
Latakieh (Ville de)..... 243, 244
Latmus..... 366
Latomeio (Pointe)..... 167
Latzata (Ville de)..... 384
Laura (Cap)..... 188, 191, 192
—— (Couvent la)..... 192
Laurion (Baie de)..... 132
Laurium (Baie de)..... 132
—— (Mont)..... 74
—— (Port de)..... 133
Laza (Roche)..... 520, 521
Lazaret (Pointe du)..... 306
—— (Baie du)..... 102
Lazaretto (Ilot)..... 102
Léandre (Tour de)..... 544, 562
Lebedos (Baie de)..... 380
—— (Ruines de)..... 380
Lebounia (Ile)..... 328
Lectum (Promontoire)..... 434
Ledja Bournou..... 416
Lefka (Ville de)..... 261
Lefko (Ilots)..... 158
Lefroy (Haut-fond)..... 161
Leftere (Baie de)..... 195
Leftoro Khori (Falaises)..... 180
Legi (Pointe)..... 314
Legrana (Baie)..... 75
Leia (Ilot)..... 432
Lekhonia (Village de)..... 163
Lelandros (Ilot)..... 117
Lemnos (Canal de)..... 470
—— (Ile de)..... 453
Lena (Banc)..... 527
—— (Pointe)..... 527
Leonide (Anse de)..... 41
—— (Village de)..... 41
Lepethymnus (Mont)..... 418
Lephtari (Roche)..... 171
Le Pirée..... 68
Lepto (Ilot)..... 350
Lero (Ile) [Cap Skyli]..... 67
—— (Détroit de)..... 356
—— (Ile)..... 356
Leros (Ile)..... 356
Lesbos (Ile)..... 418
Leskeui Tepesi..... 482
Letokhori [Golfe de Salonique]... 181
Leukhos (Baie de)..... 91
Levisi (Ville de)..... 295
Levitha (Ile)..... 355
—— (Port de)..... 355
Levkosia (Plaine de)..... 259
Liadi (Ilots) [Ile Amorgo]..... 119
—— —— [Ile Levitha]..... 355
Liani (Pointe)..... 318
Libada (Cap)..... 97
Liban (Monts)..... 235
Lidhi (Cap)..... 92
Likhades (Iles)..... 152
Likorima (Ilot)..... 176
Likos (Roche)..... 513
Likri (Lac)..... 150
Liman (Le)..... 307
Limasol (Port de)..... 259, 266
—— (Ville de)..... 267
Limenari (Cap)..... 119
Limiona (Baie)..... 141
Limna (Pointe)..... 537
Limni (Pointe) [Ile de Lemnos]... 454
—— (Baie de)..... 151
—— (Ville de)..... 151
Limniti (Cap)..... 261
Limyrus..... 290
Linaria (Baie de) [Ile Kalimno]... 353
—— (Anse l') [Ile Skyros]..... 168
Lindos (Cap)..... 311
—— (Mont)..... 310
—— (Port)..... 310
—— (Ville de)..... 310
Liniko (Ville de)..... 80
Linosa (Ile)..... 300
Lintos (Baie)..... 331
Lions (Tour des)..... 236
Lipso (Chenal de)..... 358
—— (Ile)..... 358
—— (Ile) [Cap Skyli]..... 65
Lismoni (Ilot)..... 427
Lissan el Kahbeh (Pointe)... 280, 281
Lithada (Iles)..... 151 152
—— (Pointe)..... 152
Lithari (Pointe et feu)..... 166
Livada (Cap et feu)..... 97
Livadhi (Port de)..... 83
—— (Ville de)..... 83
Livadhia (Baie)..... 318
—— (Ville de)..... 318
Livadia (Baie)..... 323
Livadion (Cap)..... 97
—— (Port de)..... 83
Livantes (Pointe)..... 150
Lodo (Ilot)..... 350
Lodos (Pointe)..... 435
Lombarda (Presqu'île)..... 73
Loney (Banc)..... 443
—— (Roche) [Cap Skyli]..... 55
Longone (Port)..... 423
Longos (Cap)..... 151
—— (Port)..... 292

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Longos (Presqu'île)..... 187
Longue (Ile)..... 302, 400
—— (Pointe)..... 400
Loryma [Port Aplotheka]..... 304
Losta (Baie de)..... 330
—— (Port de)..... 330
Louro (Pointe)..... 335
Loutro (Mont)..... 421
Loutros (Baie de)..... 261
—— (Cap)..... 324
Loxa (Baie de)..... 330
Luciole (Récif)..... 210
Lykus (Cours d'eau)..... 568
Lymbiadha (Baie)..... 194

M

Macris (Ilot)..... 380
Madara (Mont)..... 41
Madona (Cap)..... 235
Madonna (Ile)..... 325
Madjar (Baie)..... 566
—— (Banc)..... 566
Madjar Bournou..... 565
Madjar Kalessi (Fort)..... 566
Madytus (Ville de)..... 487
Magnésie (Presqu'île de)..... 159
Magpie (Roche)..... 347
Maïsa (Bourjal)..... 218
Maison Blanche (Pointe)..... 421
Maïtos (Ville de)..... 487
Maïtos Tépé..... 480, 487
Makari (Ilots)..... 116
Makaride (Ilots)..... 116
Makaronia (Village de)..... 429
Makhera (Mont)..... 268
Makmel (Djebel)..... 235
Makra Nisi..... 362
Makrea (Ilot)..... 129
Makri (Baie de)..... 427
—— (Cap)..... 444
—— (Ilot)..... 316, 328
—— (Récif)..... 131, 132
Makri Keui..... 555
Makria Pounda (Pointe)..... 320
Makrigyalos..... 427
Makri Sofrano..... 318
Makri Yalo (Baie)..... 314
Makro (Ilot)..... 110, 139, 393, 394
Makrokephalo (Cap)..... 107
Makro Nisi..... 131, 135, 365, 428
Makroud (Ilot)..... 240
Makroyali (Baie de)..... 92
Makry (Port de)..... 295
Malagari (Pointe)..... 375
Malathrea (Cap)..... 464
Malathria (Cap)..... 459
Malathro (Ilot)..... 350
Mal Déré Bournou..... 510
Malea (Cap) [Cap Malée]..... 39
—— —— [Ile de Mitylène]..... 419
Malée (Cap)..... 39
Malia [Golfe de Zeitoun]..... 153
Malkedji (Rivière)..... 380
Malkiar (Baie de)..... 381
—— (Cap)..... 381
Malona (Baie)..... 310
Mal Tépé (Cap)..... 540
—— (Colline)..... 488
Mal Tépé Bournou..... 543
—— (Banc)..... 543
—— (Village de)..... 543
Mal Tepeh (Cap)..... 415, 418
Maltezana (Port)..... 320
Malvasia (Ville de)..... 40
Mamalia (Ilot)..... 516
Mameltein (Ras)..... 234
Mamoun Keui..... 523
Manara (Batterie)..... 213
Manavat (Ile)..... 281
Manavgat (Rivière)..... 285
Mandali (Cap)..... 94
Manda Tash Bournou..... 553
Mandili (Cap)..... 94
—— (Ilot)..... 94
Mandoudi (Village de)..... 158
Mandoudion (Village de)..... 158
Mandraki (Port de) [Cap Milianos]..... 52
—— (Ilot)..... 395
—— (Port)..... 293, 307
—— (Village de)..... 324
Mandri (Canal)..... 131
—— (Port)..... 134
Manganari (Baie)..... 122
Maniyas (Lac)..... 51, 524
Maniyas Gœul..... 524
Mansell (Banc)..... 442, 452
—— (Récif)..... 125
Mar Autoun (Monastère)..... 234
Marathi (Ile)..... 294
Marathon (Baie de)..... 136
—— (Cap)..... 136
—— (Plaine de)..... 136
Marathona (Baie de)..... 59
Marathoussae (Ilots)..... 401
Maratrocampo (Baie de)..... 274, 373
—— (Village de)..... 374

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Margariti (Ile)..... 389
Marino (Rocher)..... 171
Mar Ishaya (Village de)..... 221
Maritza (Rivière)..... 445, 447
Markaki (Pointe)..... 391
Markhab (Forteresse de)..... 242
Markopoli [Port Raphti]..... 136
Marmara [Ile de Symi]..... 328
—— (Cap)..... 436
—— (Tour de)..... 555
—— (Chenaux de)..... 521
—— (Ile de)..... 520
—— (Pointe)..... 518
—— (Village de)..... 520
Marmari (Baie)..... 240
—— (Pointe)..... 140
Marmarice (Baie de)..... 300
—— (Cap)..... 301
—— (Port de)..... 302
—— (Village de)..... 302
Marmaritsa (Port de)..... 302
Marmaro (Port)..... 389
Maamarokopio (Baie)..... 370
Marmora (Canal)..... 167
—— (Pointe)..... 167
Marmoron (Baie)..... 370
Marono (Mont)..... 444
Mar Saman (Monastère de)..... 236
Mar Yacoub (Monastère de)..... 236
Mar Yousouf (Monastère de)..... 234
Maschouk (Marabout de)..... 216
Mashouk (Nebi el)..... 216
Maskoula (Cap)..... 81
Mastiff (Banc)..... 65
Mastusium (Promontoire)..... 451
Mastiko (Cap)..... 385
Mavro (Ile)..... 438, 442
—— (Ilot)..... 109, 356, 539
Mavro Vouni (Baie de)..... 394
—— (Sommet)..... 64, 74
Mavrocordato (Haut-fond)..... 56
Mavropetra (Cap)..... 128
Mazes (Ville de)..... 47
Méandre (Pointe du)..... 368
—— (Rivière)..... 368
Meddro (Rivière)..... 368
Meddro Chaï..... 368
Medina (Roche)..... 74
Medjidieh (Batterie)..... 477
Megale Delos (Ile de)..... 102
Megalo (Baie)..... 323, 385
—— (Ile)..... 89, 132, 139
—— (Port)..... 126
Megaloki (Baie de)..... 102
Megalo Limni (Lac)..... 453
Megalo Lithada (Ile)..... 152
Megalonisi (Ile)..... 425
Megalo Sofrano..... 318
Meganoros (Pointe)..... 455
Mégare (Baie de)..... 64
—— (Ville de)..... 64
Megarislik (Collines de)..... 546
Megarsus (Citadelle de)..... 253
Mela (Pointe)..... 437
Melaena (Cap)..... 398
Melania (Port)..... 282
Melanti (Rocher)..... 117
Melas (Rivière)..... 285
Melek (Ras Beldi el)..... 242
Melina (Village de)..... 162
Mélisse [Cap Anamour]..... 283
Menas (Ile)..... 370
Mendeli (Mont)..... 136
Mendere (Rivière)..... 473
Mendéré (Banc)..... 473
Menimen (Débarcadère de)..... 410
Menites (Village de)..... 314
Merefté (Village)..... 548
Merika (Port)..... 85
Meriko (Pointe)..... 422
Merkez (Village)..... 253
Mermer Adasi..... 520
Mermerjik (Baie de)..... 520, 521
Mermindji (Cap)..... 404
—— (Feux)..... 405
—— (Roches)..... 405
Merminga (Roches)..... 158
—— (Rocher)..... 108, 426
Merovouli (Village)..... 123
Mersin (Port)..... 383
Mersina (Rade)..... 278
—— (Ville de)..... 278
Mersinjik (Baie de)..... 334
—— (Village de)..... 334
Mersyn (Ville de)..... 278
Meshieh [Baie de Saint-Jean-d'Acre]. 214
Meshrik (Pointe)..... 345
Mesia (Banc)..... 329
Meso (Ilot)..... 394
Messanisi..... 273
Messapus (Mont)..... 149
Messaria (Village)..... 86, 371
Messa Vouno (Cap)..... 124, 127
Mesta (Port)..... 390
—— (Village de)..... 389
Mestegna (Anse de)..... 428
Metamorphosa (Monastère de)..... 374
Metdesis (Mont)..... 282
Methana (Canal de)..... 58
—— (Presqu'île de)..... 57
—— (Ruines de)..... 58
—— (Village de)..... 58
Metopi (Canal de)..... 59
—— (Ile)..... 58

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Metopi (Ilot)..... 59
Mexa (Rocher)..... 522
Meyhhane Bournou..... 530
Mezar Bournou..... 537, 565
Mezetlou (Ville de)..... 280
Mezzar Bournou..... 576, 577
Michania (Village)..... 523
Midjella (Port de)..... 160
Midillü (Ile)..... 419
Mid Rock (Rocher)..... 420
Mikale (Ilot)..... 329
Mikra (Pointe)..... 184
Mikro (Ilot)..... 49, 84, 174
—— (Rocher)..... 443
Mikro Kaimeni (Ilot)..... 123
Mikro Nisi..... 84, 352
Milet (Ruines de)..... 368
Milianos (Cap)..... 47, 49
Milieu (Banc du) [Baie de Gallipoli]. 490
—— —— [Iles Pasha Liman].. 516
—— (Rocher du)..... 420
Milo (Ile)..... 77
—— (Baie de)..... 77, 78
Milos (Pointe)..... 526
Mimas (Pic de)..... 398
Mina (Bassin de)..... 242
—— (Pointe d'El)..... 236
—— (Ras el)..... 246
Minat el Kaban (Mouillage de)... 245
Miniko (Ilot)..... 328
Mirango (Ile)..... 170
Miseo (Récif)..... 358
Miso (Baie)..... 103
Misocampo (Baie)..... 377
Mison (Pointe)..... 193
Mitelinus (Rivière)..... 373
Mitylène (Canal de)..... 428
—— (Ile de)..... 418
—— (Port de)..... 418
—— (Ville de)..... 418
Moalitch (Rivière)..... 524, 525
—— (Ville de)..... 525
Moda (Baie de)..... 544
Moda Bournou..... 544
Moda Liman (Baie)..... 544
Modhi (Ilot)..... 55
Mola (Iles)..... 522
Mola Bournou..... 551
Molathi (Ilot)..... 61
Molino (Cap)..... 306
Molivo (Cap)..... 426
—— (Château de)..... 426
—— (Ville de)..... 426
Mollah Ibrahim (Port de)..... 377
Molos (Port de)..... 51
Monastère (Baie du)..... 56
Monemvasia (Ilot de)..... 39
Monemvasia (Ville de)..... 40
Moni (Ile)..... 59
—— (Passe de)..... 59
Monodendri (Cap)..... 367
Monolithos (Cap)..... 311
Mono Petra (Ilot)..... 427
Monopetron (Pointe)..... 375
Monopodro (Rocher)..... 79
Montagne Sainte [Presqu'île d'Akte]. 198
Monte Santo (Golfe de)..... 182, 181
—— [Presqu'île d'Akte]..... 190, 191
Mordala (Ilot)..... 334
Morghebet (Baie)..... 337
—— (Pointe)..... 337
Moro (Ilot)..... 175
Morphou (Baie de)..... 261
Mortalik (Baie de)..... 254
Morto (Baie)..... 485
Moscov Tépé (Sommet)..... 530
Mosko (Iles)..... 430, 431, 432
—— (Rade de)..... 431
—— (Ville de)..... 431
Mosko Nisi..... 431
—— (Mouillage de)..... 430
Mosko Poulo..... 431
Moudania (Golfe de)..... 527
—— (Port de)..... 528
—— (Ville de)..... 528
Moudros (Baie de)..... 453, 454
—— (Port de)..... 455
—— (Village de)..... 458
Mouhania (Village de)..... 523
Mouia (Ilot)..... 178
Moulari (Ile)..... 189
Moulia (Rochers)..... 264
Moulin (Crique du)..... 338
Moulké (Village de)..... 65
Moungoufa (Ruisseau)..... 537
Moungri (Pointe)..... 113
Mourad Ba'yr (Cap)..... 511
Mourdavan (Ilot)..... 334
Mourdoubek (Baie)..... 337
Mourtzephlos (Cap)..... 461
Moussa (Banc)..... 497, 480
Moussa Keui Chaï..... 480
Mousaki (Cap)..... 51
Mouselim (Canal)..... 427
—— (Roche)..... 427
Moutha (Pointe)..... 513
Moutsoma (Baie)..... 116
—— (Cap)..... 116
Mpisti (Pointe)..... 55
Munychie (Port)..... 72
Mycale (Mont)..... 368
Mykoni (Canal de)..... 97
—— (Ile)..... 105
Mykonos (Ile)..... 105

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Mykonos (Ville de)..... 105
Myli (Village de)..... 42
Mylos (Village de)..... 42
Myndus (Port)..... 349
—— (Roche)..... 351, 362
Myriophyto (Pointe)..... 548
—— (Village)..... 548
Myrmex (Roche)..... 171
Myrmingi (Cap)..... 404
Myrto (Ilot)..... 49

N

Nafio (Ile)..... 128
Nagara (Baie de)..... 478
—— (Epi)..... 478
—— (Pointe de)..... 478, 493
Nagara Kalessi (Fort)..... 478
Nahr Abou Ali..... 236
Nahr Beyrouth..... 233
Nahr el Aasi..... 246
Nahr el Aouale..... 219
Nahr el Berid..... 240
Nahr el Damour..... 220
Nahr el Kasimieh..... 217
Nahr el Kebir..... 240
Nahr el Moukata..... 211
Nahr el Sin..... 242
Nahr Ibrahim..... 234, 235
Nahr Kebir..... 243
Nakhl (Ilot)..... 237
Nakoura (Ras en)..... 214
Namazié (Batterie de)..... 486
Namazieh (Banc)..... 486
—— (Batterie de)..... 486
—— (Feu)..... 486
Namourt Liman (Baie)..... 416
Napoli di Romania..... 43
Nar el Kelb..... 234
Narlet Bournou..... 575
Nata (Ilot la)..... 102
Natour (Ras)..... 236
Naufrage (Rocher du)..... 322
Nauplie (Ville de)..... 40
—— (Golfe de)..... 40
Naussa (Port)..... 109
Naxia (Baie de)..... 113
—— (Ile)..... 113
—— (Ville de)..... 114
Naxos (Ile de)..... 113
Naziki (Banc)..... 184
Neae (Ile)..... 452
Néa Mizéla (Port de)..... 160
Nea Phokia (Baie)..... 416
Neapolis (Ville de)..... 196
Nea-Psara (Port)..... 142
Nebi el Hirem..... 208
Nebi el Mashouk [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 216
Nebi Khoudi..... 246
Nebi Nouh (Mont)..... 205
Nebi Younas..... 205
Négrepont (Ile)..... 137
Nemborio (Baie)..... 326
Nemos (Ile de)..... 326
Nenita (Cap)..... 385
Neo Kaimeni (Ilot)..... 123
Nephelis (Pointe)..... 283, 284
Nephri (Pointe)..... 355
Nera (Ilot)..... 353
Nero (Ilot)..... 369
Nestus (Plaine de)..... 197
—— (Rivière)..... 199
Néandro (Ilot)..... 540
Nicarie (Ile)..... 371
Nicolo (Récif)..... 457
Nicomédie (Ville de)..... 534
Nicosie (Plaine de)..... 259
Nidjekoul (Cap)..... 366
Niger (Cap)..... 463
Nikaria (Canal de)..... 370, 371
—— (Ile)..... 371
—— (Ile Naxos)..... 117
Nikita (Pointe)..... 192
Nikiterio (Ile)..... 119
Nikolaos (Ilot)..... 154
Nikolo (Baie) [Ile Tinos]..... 96
—— (Cap) [Golfe de Cassandra]. 188
—— —— [Ile Andros]..... 89
—— (Roche) [Ile Skopelo]..... 172
—— (Cap) [Ile Skyros]..... 167
—— (Rochers) [Canal de Mitylène]..... 428
Nikouria (Baie)..... 119
—— (Ile)..... 119
Nikro (Ilot)..... 352
Nikrotides (Ilot)..... 352
Nimada (Presqu'île)..... 301
Nimos (Ile de)..... 326
Nio (Ile)..... 122
—— (Port)..... 122
—— (Ville de)..... 122
Nisaki (Ilot)..... 313
Nisero (Ile)..... 324
—— (Village de)..... 324
Nisi (Ilot) [Cap Milianos]..... 52
—— (Ile) [Ile de Marmara]..... 521

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Nisia (Ilot)..... 356
Nisida (Ilot)..... 60
Nisyros (Ile)..... 324
Nites (Mont)..... 98
Nofitha (Port Kalloni)..... 423
Noirs (Rochers) [Ile Andros]..... 90
—— —— [Port de Moudros]... 455
Nord (Baie du) [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 216
Nord (Chenal du)..... 219
—— —— [Canal de Mitylène]..... 429
—— (Passe) [Iles Mosko]..... 432
—— (Passe du) [Iles Pasha Liman]..... 517
Nousairieh (Chaîne de)..... 240

O

Océan (Roche)..... 436
Octonia (Cap)..... 156, 157
Octonya Nisi..... 311
Ofidousa (Ilot)..... 319
Ofris (Village d')..... 316
Oghlan (Iles)..... 339
Oglak (Ile)..... 403
Oia (Village)..... 123
Oïnos (Pointe)..... 439
Okhi (Mont)..... 93, 94
Okjolar (Village)..... 481
Okkendra (Ile)..... 294
Ok Meidan (Plaine)..... 492
Olbia (Ville)..... 286
Olivieri (Port)..... 420
Olympe (Mont)..... 179, 180
—— —— [Golfe d'Athènes]..... 74
—— —— [Golfe de Sandarlik]. 417
Olympus (Cité d')..... 288
Ommaney (Cap)..... 197
Oneah (Ilot)..... 329
Oplothiki (Port)..... 304
Orak (Ile)..... 344
Ordymno (Pointe)..... 426
Ordymnos (Mont)..... 418
Oren (Pointe)..... 343
Oreos (Baie d')..... 155
—— (Canal d')..... 154
Orgida (Port)..... 88
Ornos (Baie d')..... 106
—— (Port)..... 106
Oro (Ilot)..... 112
Orontes (Rivière)..... 246, 247
Oropos (Baie)..... 142
Oros (Baie d')..... 168
—— (Cap)..... 168
—— (Mont)..... 168
Orphani (Golfe de)..... 194
Orphourous (Ilot)..... 263
Orta (Pointe)..... 329, 332
Orta Keui (Pointe)..... 570, 573
Ortholithi (Mont)..... 45, 61
Oryas (Port)..... 88
Ossa (Mont)..... 179
Otzia (Port)..... 80
Oudjek Tépé..... 440
Ouest (Baie de l') [Ile Kalolimno]. 527
—— (Banc de)..... 526
—— (Passe) [Iles Mosko]..... 432
—— (Passe de l') [Port de Moudros]..... 456
—— —— [Iles Pasha Liman].. 517
—— (Pointe) [Ile de Tenedos].. 438
Oulgar Déré (Rivière)..... 489
Oulgar Keui..... 489
Oumour (Baie d')..... 566
—— (Banc)..... 564, 565
—— (Pointe)..... 565
Ounkiar Skalessi (Promontoire)... 565
Ourouk (Anse d')..... 300
Outch (Ilots)..... 396
—— (Pont d')..... 490
Outch Bournou (Presqu'île)..... 537
Outch Chatal (Pointes)..... 337
Outch Keucheh (Cap)..... 416
Outch Kiouprou Déré..... 490
Outchian (Ilot)..... 345, 346
Outchion (Pointes)..... 337
Outgou Bournou..... 527
Ouzom Dagh..... 254
Ouzoun (Pointe)..... 346
Ouzoun Bournou..... 489
Ovraeo Kalessi [Golfe de Scala Nova]. 381
Oxa (Ilot d')..... 326
Oxia (Ilot)..... 541
Oxo Xera (Banc)..... 321
Oxoburgo (Ile de Tinos)..... 96

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

P

Pacha (Baie du)..... 131, 362
—— (Ile du)..... 395
—— (Ilot du)..... 129, 324
—— (Port du)..... 395
—— (Roche du)..... 131
—— (Rocher)..... 347
Pacha Déré (Ilot)..... 449
Pagasae (Port de Volo)..... 164
Pagasitikos Kolpos..... 159
Pagus (Mont)..... 411
Païda (Baie)..... 192
Pakhia (Ile)..... 170
Paki (Ile)..... 64
Pakiaki (Ilot)..... 64
Palaio (Baie)..... 513
—— (Pointe)..... 513
Palaio Mendéré..... 368
Palaio Pyrgos (Pointe)..... 59
Palaka Fanari (Port Kalloni)..... 423
Palamida (Ilot)..... 52
—— (Cap)..... 333
Palamidi (Chaîne du)..... 43
Palamo (Ilot)..... 381
Palatia (Baie de)..... 313, 521
—— (Village de)..... 521
Palatshah (Baie de)..... 311
Paleo (Pointe)..... 350
Paleo Kastro (Pointe). 435, 439, 440
—— (Presqu'île)..... 315
Paleo Khediz (Épi)..... 406
Paleo Khori (Ville de)..... 78
Paleo Kaïmeni (Ilot)..... 123
Paleo Monemvasia (Ruines de)..... 40
Paleo Trikiri (Ile)..... 162
Palios (Baie)..... 513
Paliouri (Cap)..... 182
Palir (Ilot)..... 176
Pallene (Presqu'île)..... 187
—— (Village de)..... 187
Palœti (Ilot)..... 113
Palos (Cap)..... 120
Paltos (Ruines de)..... 243
Panaghia (Ile)..... 517
—— (Ilot)..... 384, 385
Panaghitsa Nissistissa..... 156
Panagia (Colline)..... 120
—— (Ilot)..... 360, 366, 377
—— (Monastère de)..... 46
—— (Mont)..... 454
—— (Pointe)..... 43, 178, 405
—— (Rade de)..... 197
Panale (Baie)..... 357
Panar Tépé..... 512
Panderma (Baie de)..... 523
—— (Ville de)..... 523
Pandion (Pointe)..... 303
Pandja (Pointe)..... 518
Pandjar (Pointe)..... 518
Pandro (Ilot)..... 111
Panermo (Baie)..... 116
—— (Cap)..... 116
Panidos..... 549
Paniero (Port)..... 327
Pankosi (Pointe)..... 375
Panomi (Pointe)..... 181, 182
Panormiotes (Monastère de)..... 327
Panormo (Port)..... 97, 107, 173
Panormos (Ilot)..... 318
—— (Port)..... 319
—— (Ville de)..... 523
Panormus (Port)..... 368
Pantocrator (Monastère)..... 192
—— (Pointe)..... 192
Papadoula (Iles)..... 282
Papas (Cap)..... 117, 371
—— (Ile)..... 299
Papas Bournou..... 579
Paphos (Pointe)..... 263
—— (Port de)..... 264
Papou (Ilot)..... 178
Parakeli [Port Kalloni]..... 423
Paralimni (Lac)..... 150
Paramesa (Pointe)..... 393
Paraous (Ilot)..... 177
Parapanta (Port)..... 389
Parapola (Ilot)..... 41
Paraspori (Cap)..... 313
Parasiva (Mont)..... 353
Parathis (Mont)..... 454
Parekhia (Port de)..... 108
—— (Ville de)..... 108
Paridion (Pointe)..... 301
Paros (Montagne)..... 107
Parthana (Cap)..... 115
Parthani (Baie)..... 357
Parthena (Ilot)..... 346
Pasha (Ile)..... 395
Pasha Adasi..... 143
Pasha Iskalessi..... 531
Pasha Liman (Ile)..... 509, 515
—— (Port de)..... 516
Paspargo (Ilot)..... 386
—— (Feu)..... 386
Passage (Ile du)..... 301

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Passe (Rocher de la) [Iles Pasha Liman]. 516
Patara (Port de). 294
Patino (Ile). 360
—— (Ville de). 360
Patmos (Ile). 360
Patos (Pointe). 327
Patroklos (Ile). 74
Paulo Bournou (Presqu'île de). . . . 539
Paulo Liman (Baie). 538, 539
Pavlos (Cap). 456
Paxi (Cap). 447
Paximada (Rocher). 311
Paximadi (Ilot). 138, 299
Paximadion (Ilot). 80
Paximado (Ilot). 80
Pazarli (Village de). 489
Pécherie (Épi de la). 406
Pedalo (Baie). 331
Pegadi (Baie). 314
Pegadia (Baie). 314
Pegathi (Pointe). 132
Pelago (Canal). 177
—— (Ile). 169, 177
Pelerissa (Ilot). 177
Pélican (Epi du). 406
Pelid (Ilot). 339
Pelinaeus [Ile de Chio]. 385
Pélion (Mont). 159, 179
Penarli (Ile). 401
—— (Ilot). 401
Pendaya (Village de). 261
Pendik (Ville de). 542
Pendi Nisia. 310
Pénée (Rivière). 180
Pentélique (Mont). 136
Penzik (Anse). 331
Pephko (Baie). 168
Peponi (Rochers). 108
Péra (Faubourg de). 569
Perama (Pointe). 144
Peramo (Baie de). 511, 523
Perati (Mont). 136
Perdika (Pointe). 59
Perekhia (Ville de). 108
Pergamos (Baie). 417
Perigousa (Ilot). 325
Peristasi. 547
Peristeri (Ile). 169, 175
Pershendi [Rade de Mersina]. . . . 280
Perynthus. 551
Pesquiers (Pointe des). 482
Peta (Ilot). 404
Petaleitha Nisi. 122
Petali (Iles). 139
Petalidi (Ilot). 120
Petalitha (Cap). 112
Petalitha (Rocher). 112
Petassa (Baie). 346
Petasi (Banc). 461
—— (Cap). 460
—— (Détroit de). 49
—— (Ile). 52
—— (Ilot). 52
—— (Passe). 51
Petera (Cap). 345, 346
Pethi (Port). 327
Petounda (Pointe). 268
Peteusi (Ile). 141
Petras (Baie). 422
—— (Ilots). 422, 426
—— (Village de). 426
Pétriès (Port de). 157
Petrite (Cap). 65
Petro (Ilot) [Cap Skyli]. 62
—— (Rocher). 57
—— (Ilot) [Ile de Symi]. 328
—— —— [Ile de Tenedos]. . . . 438
Petrodi (Pointe). 324
Petro Karavi (Ilots). 362
Petrokaravo (Rochers). 58
Petro Kargo (Rochers). 58
Petroma (Récif). 378
Petro Nisi. 62
Petza (Pointe). 453
Phako (Cap). 454
—— (Mont). 453, 459
Phalère (Baie de). 72
—— (Port de). 72
Phaleron [Baie de Phalère]. 72
Phanae (Ilot). 425
—— (Promontoire). 385
Phanar (Cap). 371
Phanari (Port). 72
Pharaklo (Cap). 461
Pharios (Canal de). 357
Pharmacusa (Ile). 367
Pharmako Nisi. 367
Pharos (Port de). 82
Phaselis (Ville de). 287
Phaura (Ile). 74
Phido (Ilot). 440, 442
Philagra (Château de). 157
Philippi (Ruines de). 196
Philippo (Cap). 81
Philistins (Plaine des). 205
Phineka (Baie). 289
—— (Cap). 289
—— (Mouillage de). 289
Phineki (Baie). 315
Phinika (Village de). 123
Phleva (Ile). 68, 74
Phocœa (Port). 403
Phoenicus (Port). 396

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Phoenix [Port de Marmarice]. . . . 308
Phoïnikos (Baie de). 102
Phokaeo Nisia. 319
Phokianos (Port). 41
Pholegandros (Ile). 120
Phonias (Ilot). 141
—— (Pointe). 132
Phournaki (Iles). 294
Phtilio (Port). 159
Physcus (Port). 302
Piadha (Baie de). 62
Piato (Canal). 167
Pieds (Banc des 22). 537
Piganusa (Ilot). 511
Pigeon (Ile). 246
Pigeons (Rochers les). 80
Pilaf Tépé (Mont). 194, 444
Pilaou Bournou. 567
Pinnacle (Pointe). 330
Pinaka (Village de). 187
Pinarus (Torrent). 257
Pingo (Crique). 356
Piperi (Ile). 169, 178
—— (Ilot). 84
Pirée (Ville du). 71
Pisa (Port). 87
Piscopi (Cap). 323
—— (Ile). 322
Piskopi (Port de). 85
Pissouri (Baie de). 265
Pita (Ilot). 540, 541
Pithou (Ilot). 162
Pitta (Ilot). 351
Plagio (Baie). 322
Plaka (Cap) [Ile de Lemnos]. 462
Plaka (Anse de). 41
—— (Cap). 60
Blaka Nisi. 322
Plakhousa (Ilot). 357
Planedhi (Port). 177
Planete (Ile). 97
Planoumi (Ile). 97
Platamona (Pointe). 180
—— (Ville de). 180
Platana (Village de). 373
Platania (Baie). 159, 171
Platanimos (Mont). 127
Plate (Colline la). 297
Plati (Banc) [Port Kalloni]. 423
—— (Cap). 191, 192
—— (Ile). 316
—— (Ilot) [Ile Andros]. 90
—— —— [Ile d'Eubee]. 158
—— —— [Ile Skyros]. 167
—— (Ilot). 326, 328, 332
—— —— [Ile des Princes]. . . . 541
—— (Port). 192, 193
Platia (Ile). 45
—— (Ilot). 55, 61, 63
—— (Ile). 393, 394
Platialos (Baie). 82
Plato Nisia. 316
Platurada (Ilot). 63
Platy (Ilot). 416
—— (Port de). 450
—— (Village de). 460
Plero (Ilot). 174, 352
Ploumari (Village de). 422
Podi (Rochers). 165
Podomar (Rivière). 448
Pogon (Port). 55, 56
Poiras (Pointe). 567
Polais (Port). 88
Polegoron [Golfe de Cassandra]. . . 187
Polemon Kampos (Mont). 95
Polemos (Baie). 291
Polino (Ile). 81, 120
Polis (Village de). 260
Poloni (Passe). 80
—— (Roche). 80
Polykandro (Ile). 120
Polyphidous (Ile). 293
Pomos (Pointe). 260
Pompeiopolis (Ville de). 280
Pondiko (Ilot). 380
—— —— [Cap Milianos]. 52
—— —— (Ile d'Eubée]. 158
Pondiko Nisi. 52
—— (Feu). 158
Pondikousa (Ilot). 351
Ponente (Pointe). 438
—— (Feu). 438
Ponormos (Cap). 116
Pontikos Nisi. 52
Pontikoutha (Ilot). 319
Pontinos (Mont). 42
Pooda (Cap). 171
Pori (Cap). 179
Poros (Baie de). 56
—— (Ile de). 54
—— (Port de). 56
—— (Village de). 55
Port-Colonne. 75
Portianos (Village de). 457
Portis (Ilot). 112
Port Paleo (Baie). 40
Posidium. 246
—— (Banc). 367
—— (Promontoire). 367
Potamides (Baie). 115
Potamos (Pointe). 422
Potidea (Isthme de). 182, 187
—— (Ville de). 187
Pouda (Cap) [Ile Andros]. 92

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Pouda (Cap)..... 171
—— (Haut-fond)..... 172
Poulithra (Baie de)..... 41
Poulo (Passe)..... 48
Poureia (Pointe)..... 166
Pournea (Baie)..... 453, 461
—— (Pointe)..... 461
—— (Port)..... 461
Pourno (Cap)..... 42
Practicus [Baie des Dardanelles].. 480
Prasini (Ilot)..... 116
Presiœ (Port)..... 135
Praso (Ile)..... 459
—— (Ilot) [Golfe d'Athènes].... 73
—— —— [Ile Mykoni]..... 106
—— —— [Ile Paros]..... 110
—— —— [Canal Mandri]..... 136
—— —— [Ile d'Eubée].. 139, 158
—— —— [Golfe de Cassandra]. 188
—— —— [Pointe Youkieri].... 443
Prason (Cap)..... 376
—— (Ile)..... 294
—— (Mont)..... 361
Prasso (Ilot)..... 170
Prasso Nisi..... 170
—— (Cap)..... 311
—— (Ilot)..... 314
Prasson (Ilot)..... 178
Prassouda (Ilot)..... 323
Prassoudi (Ile)..... 293
Prassoudo (Ilot)..... 157
Prassoura (Ilot)..... 117
Pravlika (Baie de)..... 189
—— (Isthme de)..... 190
Praximada (Ilot)..... 174
Presoutha (Ilot)..... 162
Priapus [Golfe d'Artaki]..... 509
Priène (Ruines de)..... 369
Prinari (Baie)..... 303
—— (Cap)..... 303
Princes (Ile des)..... 539
Prinkipo (Banc de)..... 540
—— (Chenal de)..... 540
—— (Ile)..... 539
—— (Ville de)..... 540
Prinkipon Nisia..... 539.
Prion (Mont)..... 379
Problaka (Baie de)..... 189
Proconesus (Ile)..... 520
Procopi (Baie)..... 114, 115
—— (Pointe)..... 114
Prokia (Pointe)..... 101
Prokolako (Rochers)..... 166
—— (Épi)..... 166
Promiri (Cap)..... 171
Propetes (Rocher)..... 65
Prophylaki (Ilot)..... 421
Propontides (Iles)..... 505
Prosino (Cap)..... 119
Proti (Ile)..... 539
—— (Ilot)..... 541
Provençale (Ile)..... 281
Prusa (Ville de)..... 529
Psali (Pointe)..... 80
Psara (Ile)..... 389, 390
—— (Mont)..... 158
—— (Ville de)..... 390
Psarina (Pointe)..... 168
Psarometokas (Pointe)..... 84
Psathika (Ilot)..... 102
Psatho (Ilot)..... 102
Psathoura (Ile)..... 178
Pserimon Bogazi (Chenal de)..... 335
Pserimos (Ile)..... 351
—— (Village de)..... 351
Psili (Pointe)..... 377
Psili Dagh (Pic)..... 520
Psoradia (Ile)..... 293
Psyttaleia [Ile Lipso]..... 65
Ptolemaïs..... 284
Ptolémaïs (Ville de)..... 213
Pulythra (Baie de)..... 41
Pyla (Cap)..... 269
Pyramus (Rivière)..... 253
Pyrgo (Baie de)..... 89
—— (Mont)..... 98
—— (Pointe)..... 89
—— (Ile) [Golfe d'Adramitty]... 431
—— (Pointe) [Cap Khelidonia].. 290
—— (Tour) [Golfe de Cassandra]. 190
Pyrgos (Baie de)..... 261
—— (Cap)..... 61
—— (Ville de)..... 198
Pyrgui (Détroit de)..... 81
—— (Ilot)..... 81
Pyrrha (Promontoire)..... 433
Pyxaria (Mont)..... 137

Q

Quarantaine (Mouillage de la) [Port de Limasol]..... 270
Quarantaine (Pointe de la) [Port d'Egripo]..... 148
Quatorze Pieds (Passe de)..... 112

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

R

Rakhia (Ilot)..... 324
Rakos (Ilot)..... 396
Ramkin (Ilot)..... 236
Raphti (Ilot)..... 135
—— (Port)..... 135
Raphti Poulo (Ilot)..... 136
Ras Abou Saït (Récif)..... 217
Ras Beldi el Melek..... 242
Ras Beyrouth..... 220
Ras Damour..... 220
Ras Djedrah..... 220
Ras el Abiad [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 215
Ras el Aïn [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 215
Ras el Bazit..... 245
Ras el Fasori..... 245
Ras el Hassan (Pointe)..... 242
Ras el Khanzir..... 246, 248
Ras el Kroum..... 210
Ras el Lados..... 239
Ras el Markhab..... 204
Ras el Mina..... 246
Ras Enfeh..... 236
Ras en Nakoura [Baie de Saint-d'Acre]..... 214
Ras Esh Shamiyeh..... 223
Ras Esh Shoukhah..... 235
Rashat (Ile)..... 286
Rash Iskalessi..... 534
Ras Ibn Hani..... 243
Ras Mameltein..... 234
Ras Natour..... 236
Ras Sarafend [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 216
Ras Selata..... 235
Ras Sidin [Baie de Saint-Jean-d'Acre]..... 216
Ras Ziaret..... 243
Rat (Ilots)..... 152
Recherche (Roche de la)..... 151, 152
Récif (Rocher du)..... 420
Redos (Ile de)..... 305
Reef Rock (Rocher)..... 420
Rema (Baie)..... 417
Rematia (Ilot)..... 102, 104
Renas (Golfe de)..... 330
Rephoulia (Ilots)..... 359
Repi (Ilot)..... 170
Rhachi (Mont)..... 91
Rheiti (Moulins de)..... 68
Rhenea (Ile de)..... 102
Rhevitouza (Ilot)..... 65
Rhoda (Chenal de)..... 513
—— (Village de)..... 513
Rhodes (Ile de)..... 305
—— (Ports de)..... 307
—— (Ville de)..... 308
Rhodius (Haut-fond)..... 476
—— (Rivière)..... 475, 476
Rhodos (Ile de)..... 305
Rhodusa (Ile)..... 300
Rhoms [Golfe d'Alexandrette]..... 249
Rhosus (Village)..... 250
Rhyndacus (Rivière)..... 505, 525
Rigousa (Ilot)..... 325
Rikha (Pointe)..... 189
Riva (Cap)..... 125
Rocher Noir (Ilot)..... 115
Rodosto (Ville)..... 549
Roi Georges (Môle)..... 69
Rond (Rocher)..... 518
Rothea (Ilot)..... 299
Rouad (Ile)..... 240
Roubos (Ilot)..... 452
Rouge (Pic) [Golfe de Makry]..... 297
—— (Ilot) [Golfe de Mandelyah]. 364
—— —— [Iles Skopelo]..... 175
Roui (Cap)..... 45
Roukana (Rocher)..... 128
Roumeileh (Ras)..... 219
Roumélie (Cap)..... 579
Roumili (Cap)..... 579
—— (Phare de)..... 567
Roumili Hissari (Pointe)..... 574
Roumili Kalessi (Batterie de)..... 579
Roumili Kavak..... 566
—— (Village de)..... 577
Roun (Rocher)..... 518
Rouphani (Golfe de)..... 194
Rousa (Baie)..... 117
Roussa (Cap)..... 335, 351
Roussico (Couvent)..... 191
Rowley (Pointe)..... 430
Roxo (Cap)..... 138

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

S

Sabattiki (Cap)..... 42
Sahib (Port)..... 399
Sahim Kaleh (Fort)..... 451
Saïda (Rade de)..... 218
—— (Ville de)..... 218
Sailedjik (Mont)..... 431
Saint-André (Cap)..... 263
—— (Couvent)..... 192
—— (Roche)..... 522
Saint-Ange (Cap)..... 39
Saint-Antonin (Monastère de).... 4
Saint-Athanase (Couvent)..... 192
—— (Vallée de)..... 523
Saint-Elias (Mont)..... 81
Saint-Eustache (Ilot)..... 81
Saint-Georges (Baie de).... 222, 233
—— (Couvent)..... 190
—— (Ile) [Cap Khelidonia]..... 293
—— —— [Cap Skyli]..... 54
—— (Monastère de)..... 521
—— (Rocher)..... 522
Saint-Jean (Cap)..... 85
Saint-Jean-d'Acre (Baie de)..... 211
—— (Plaine de)..... 211
—— (Ville de)..... 211, 213
Saint-Jean-le-Divin (Monastère)... 360
Saint-Joannis (Ilot)..... 61
Saint-Lassi (Baie)..... 61
Saint-Louis (Château de)..... 218
Saint-Nicolas (Ilot)..... 151
—— (Feu)..... 151
Saint-Panteleimon (Couvent)..... 191
Saint-Paul (Prison de)..... 379
Saint-Phocas (Baie)..... 168
—— (Pointe)..... 108
Saint-Pierre (Fort)..... 408
Sainte-Sagesse (Mosquée)..... 556
Saint-Savos (Mont)..... 87
Saint-Siméon (Colline)..... 511
Sainte-Sophie (Mosquée)..... 556
Saint-Thomas (Ilot)..... 61
Saint-Vincent (Haut-fond)..... 45
Sakal Toutan [Golfe d'Alexandrette]. 252
Sakarkeya (Mont)..... 417
Sakyz Adassi..... 384
Salafto (Ilot)..... 58
Salafto Nisi..... 58
Salambria (Rivière)..... 180
Salamine (Arsenal de)..... 67
—— (Ile de)..... 64
—— (Détroit de)..... 65
Salamis (Port de)..... 276
Saloniki (Ville de)..... 186
Salonique (Baie de)..... 183
—— (Golfe de)..... 179
—— (Port de)..... 185
—— (Ville de)..... 186
Salta (Mont)..... 366
Saltik (Baie)..... 481
Saltik Liman Bournou..... 481
—— (Pointe)..... 497
Salty (Roche)..... 144
Salut (Batterie du)..... 69
Samanli Déré..... 531
Samo Poulo (Ilot)..... 374
Samos Boghaz..... 377
Samos (Détroit de)..... 372, 377
—— (Ile)..... 372
Samothrace (Ile)..... 463
Samotraki (Ile)..... 463
Samsoun (Village de)..... 369
Samsoun Dagh..... 368
Samus [Cap Marmarice]..... 301
Sana (Mont)..... 437
—— (Pointe)..... 439
San Andrea (Ilot)..... 80
San Angelo (Tour)..... 307
Sanani (Chenal)..... 237
Sandamah (Baie de)..... 362
—— (Presqu'île de)..... 362
Sandarlik (Golfe de)..... 415
—— (Ville de)..... 415
Sandjak (Banc)..... 406
—— (Épi)..... 406
Sandjak Kalessi (Bouée)..... 407
—— (Pointe)..... 407
Sangarius (Rivière)..... 534
San Georgio (Ilot)..... 106
San Ghiorgi (Ilot)..... 80
San Ghiorgio (Ile de)..... 263
San Giorgio (Ile)..... 403
San Giovanni di Patino (Ile)..... 360
Sangrada (Pointe)..... 455
San Marino (Mont)..... 420
San Nicolo (Ile)..... 160
—— (Port)..... 86, 87
Sannin (Mont)..... 221
San Nikolaos (Pointe)..... 115
San Nikolo (Ile)..... 295
—— (Port)..... 74
—— (Ville de)..... 95
—— (Ilot) [Port de Moudros]... 457
—— —— [Ile Naxos]..... 116
San Stefano (Pointe)..... 554

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

San Stefano (Village de)..... 554
San Stephano (Ilot)..... 388
—— (Port)..... 85
San Stephanos (Port)..... 291
Santa Andrea (Baie)..... 319
Santa Anna (Baie de)..... 106, 119
—— (Mont)..... 86
Santa Apostola (Ile)..... 363
Santa Helena (Cap)..... 386
Santa Marina (Baie de)..... 60
—— (Cap)..... 57
—— (Port de)..... 357
—— (Ville)..... 356
Santa Triada (Pointe)..... 519
Sant' Elias (Mont)..... 86
Santorin (Ile de)..... 123
Saoud (Village de)..... 328
Saphlaurus (Mont)..... 40
Saphonidi (Ilot)..... 353
Saradah (Baie de)..... 328
Sarafend (Ras)..... 216, 217
Saraki (Ilot)..... 358
Sarakiniko (Cap)..... 158
Sarakino (Canal)..... 167
—— (Ilot)..... 167
Sarantha (Baie de)..... 328
—— (Village de)..... 328
Sargani (Pointe)..... 187
Sari (Rivière)..... 365
Sari Chaï..... 367
Sari Keui..... 575
Sari Nisi..... 357
Sari Sakliyeh [Golfe d'Alexandrette]. 255
Sari Siglar (Baie)..... 474, 492
Sari yar (Village de)..... 574
Saria (Ile)..... 313
Sarkivi..... 547
Saro (Ile)..... 139
—— (Passe)..... 140
Saro Mikro (Ilot)..... 449
Saronikos Kolpos..... 54
Saronique (Golfe)..... 54
Saro Skopelo (Ilot)..... 449
Saros (Cap)..... 450
—— (Golfe de)..... 445, 448
—— (Iles)..... 448
Sarpi (Village de)..... 457
Savlavroi (Mont)..... 40
Sazkaveh Beurnou..... 525
Scala (Port de)..... 360
Scala Nova (Golfe de)..... 369
—— (Ville de)..... 378
Scala Perama (Village de)..... 421
Scamandre (Rivière)..... 473
Scarpanto (Détroit de)..... 317
—— (Ile)..... 313
—— (Ilots)..... 317
Scio (Ile de)..... 384
—— (Port de)..... 386
Scopia (Mont)..... 453
Scutari (Ville de)..... 562
Sebandjeh (Lac de)..... 534
Seddoul Bahr..... 451
Sedi Keui..... 411
Sedoukia (Pointe)..... 66
Seihoun (Rivière)..... 277, 278
Seira (Pointe)..... 299
Sekertzek (Cap)..... 416
Selata (Ras)..... 235
Selefkeh (Ville de)..... 281
Selenti (Falaises de)..... 283
Seleucia..... 248
—— (Ville de)..... 281
Seleucia Pieria (Port de)..... 248
Selimiyeh (Caserne de)..... 562
Sellada (Collines)..... 124
Selvi (Banc)..... 565
—— (Roche)..... 538
Selvi Bournou (Promontoire de).. 564, 565
Selymbria (Ville de)..... 552
Senou Nisi..... 339
Sentinelles (Les) [Groupe d'îles].. 291
Sepias (Cap)..... 171
Sept Caps (Montagne les)..... 294
Sept-Tours..... 555
—— (Citadelle)..... 186
Sérail (Pointe du)... 539, 555, 556
Seriphos (Ile)..... 83
Serpent (Ile du)..... 340
Serpho (Ile)..... 83
—— (Chenal de)..... 84
Serpho Poulo (Ilot)..... 83, 84
Sertcheh (Port)..... 303
Seskli (Détroit de)..... 327
—— (Ile)..... 327
Sesklo (Pointe)..... 161
Sestos (Pointe)..... 488, 493
Sevedo (Port)..... 292
Sevetila (Mont)..... 40
Seyout (Baie)..... 339
Shah hin Bournou..... 337
Sahim Kalessi (Fort)..... 451
Shah Melik Liman..... 508
Shamiyeh (Ras Esh)..... 223
Sharon (Plaines de)..... 205
Shehir Oghlan (Iles)..... 339
Sheik Jabber (Nebi)..... 240
Shimal (Banc)..... 438
—— (Roche)..... 438
Shoukah (Ras Es)..... 235
Shouyoun (Cap)..... 337
Side (Ville de)..... 285
Siderites (Iles)..... 451

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Sidero (Cap)..... 388
—— (Ile)..... 421
Sidin (Ras)..... 216
Sidon (Mamelles de)..... 235
—— (Ville de)..... 218
Sidousa (Ilot)..... 424
Sigeion (Falaises de)..... 472
—— (Promontoire)..... 441
Sighadjik (Baie de)..... 381
—— (Ilot)..... 381
—— (Port de)..... 381
Sighi (Hauts-fonds)..... 345
Sigri (Cap)..... 424
—— (Feu)..... 425
—— (Ile)..... 425
—— (Port de)..... 425
Sii (Village de)..... 527
Sikia (Cap)..... 189
—— (Port)..... 188, 189
—— (Village de)..... 189
Sikino (Ile)..... 121
—— (Village de)..... 121
Sikli Vorthonas (Rocher)..... 543
Sikoua (Rocher)..... 351
Silivri (Ville de)..... 552
Sillaca (Village de)..... 85
Silpius (Mont)..... 247
Simadi (Mont)..... 452
Simbalou (Anse)..... 295
Siméon (Chenal)..... 511
Simo Petra (Couvent)..... 190
Simoïs (Rivière)..... 473
Sin (Nahr el)..... 242
Singus (Village de)..... 189
Sinus Maliacus..... 153
Sinus Opuntius [Baie de Talante]. 150
Sinus Singiticus..... 188
Sinus Strymonicus..... 194
Sinus Toronaïcus..... 187
Sioumbet (Baie)..... 346
—— (Péninsule)..... 346
Siphano (Chenal de)..... 83
—— (Ile)..... 81
Siphnos (Ile)..... 81
Sirena (Ilot)..... 321
Sithonia (Presqu'île de).... 182, 187
Sivridji (Baie)..... 427, 434
—— (Feu)..... 427
—— (Pointe)..... 427
Skala (Rocher)..... 108
Skala Adamos (Village)..... 78
Skammia (Cap)..... 427
Skandili (Ilots)..... 177
Skandiriotti (Cap)..... 60
Skantzoura (Ile)..... 169, 176
Skaro (Village)..... 123
Skathy (Mont)..... 305
Skeiro (Crique)..... 365
Skepasto (Pointe)..... 464
Skepe (Récif)..... 188
Skhionia (Mont)..... 95
Skiatho (Canal de)..... 171
—— (Ile)..... 155, 169
Skilo (Rocher)..... 326
Skilomango (Cap)..... 59
Skinonda (Pointe)..... 321
Skinoza (Ilot)..... 117
Skirometo (Pointe)..... 355
Skizo (Baie)..... 300
—— (Pointe)..... 300
Sklavaki (Ilots)..... 360
Sklaves (Mont)..... 361
Skopea (Baie)..... 297, 298
Skopelo (Baie de)..... 173
—— (Canal de)..... 174
—— (Ile)..... 169, 172
—— (Ville de)..... 173
Skophia (Mont)..... 461
Skrophes (Baie)..... 367
Skropo Neri (Montagnes de)..... 149
—— (Port)..... 149
Skylax (Rochers)..... 461
Skyli (Cap)..... 53
Skylonesos (Ilot)..... 117
Skyro Poulo (Ile)..... 165, 168
Skyros (Ile)..... 165
—— (Ville de)..... 166
Slimbo (Rocher)..... 420
Smith (Haut-fond)..... 443
Smyrne (Golfe de)..... 397
—— (Port de)..... 406
—— (Ville de)..... 411
Sofrana Nisia..... 317
Softa (Château)..... 283
So Kastro (Ilot)..... 315
Sokoro (Port)..... 359
Soli (Ville de)..... 280
Sophiko (Port)..... 62
Soteri (Cap)..... 461, 462
Souaïdieh..... 247
Souan Déré (Rivière)..... 486
Souna (Baie de)..... 429
—— (Pointe)..... 429
Soupia (Ilot)..... 49
Sour [Baie de Saint-Jean-d'Acre].. 215
—— (Ville de)..... 215, 216
Sourafend (Village)..... 209
Sourbi (Port)..... 160
Sourbiotica (Rivière)..... 160
Sousam Adassi..... 372
Sousourlou Chaï..... 525
Souvalla (Mont)..... 153
Souvelah (Cap)..... 295, 298
Souvia (Baie)..... 450

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Spadi (Cap)..... 56
Spalmatori (Canal des)..... 394
—— (Iles)..... 391, 394
Spano (Ilot)..... 88
—— (Pointe)..... 322, 355
Spartan (Banc)..... 210
Spathi (Pointe)..... 83
Sperchius (Rivière)..... 153
Spetsaï (Ile)..... 42, 48
Spetsopoula (Ile)..... 48
Spezzia (Ile)..... 42, 48
—— (Passe de)..... 48
—— (Ville de)..... 48
Spezzia Poulo (Ile)..... 48
Sphaeria (Presqu'île de)..... 56
Sphena (Pointe)..... 299
Sphœria [Ile de Poros]..... 55
Sphouri (Cap)..... 351
Spilia (Cap)..... 154
Spiri (Cap)..... 62
Spiridioni (Ilots)..... 112
Spitfire (Bancs)..... 452
Sponge (Cap)..... 172
—— (Roche)..... 350
Spratt (Cap)..... 366
—— (Pointe)..... 190
Square Rock (Rocher)..... 420
Stakida (Ilots)..... 317
Staktoroya (Ilot)..... 61, 65
Stalida (Ilot)..... 72
Stalimeni (Ile)..... 453
Stamboul Liman..... 569
Stampalie (Ile)..... 318
—— (Ville de)..... 318
Stanko (Istankoï) [Ile de]..... 334
Staphilis (Baie)..... 173
—— (Pointe)..... 173
Stapidi (Baie)..... 173
—— (Pointe)..... 173
Stapodia (Ilot)..... 107
Statue (Ilot de la)..... 135
Stauro (Baie)..... 96
—— (Cap)..... 116
Stavro (Ile)..... 51
—— (Ilot)..... 49
—— (Roche)..... 51
—— (Iles) [Golfe de Makry]..... 298
Stavronikitis (Monastère de)..... 192
Stavros (Baie)..... 96
—— (Cap)..... 116
—— (Mont)..... 169
—— (Pointe)..... 194
—— (Port)..... 361
Stavrovouni (Mont)..... 270
Steli (Pointe)..... 80
Steno (Canal)..... 143, 144, 145
—— (Cap)..... 52
Steno (Passe de)..... 91
—— (Pointe)..... 91
—— (Port)..... 58
Sterneck Deep [Port de Rhodes].. 306
Stinangali (Baie)..... 168
Stivi (Baie de)..... 459
—— (Mont)..... 459
Stokes (Banc)..... 452
Stoura (Baie de)..... 141
—— (Groupe)..... 137
—— (Ile)..... 141
Strati (Ile)..... 452
Stratiotiki (Port)..... 72
Stratoni (Baie de)..... 193
Streblos (Ilot)..... 438
Strimessos (Cap)..... 102
Strongilo (Ilot)..... 369
—— —— [Cap Millanos]..... 50
—— (Ilot)..... 152
—— (Passage de)..... 152
—— (Récif)..... 152
Strongilo Nisi (Cap)..... 315
Strouma (Rivière)..... 194
Stroutzina (Montagnes de)..... 149
Strongyli (Ilot)..... 325
Strongylo (Cap)..... 141
—— (Ile)..... 111
—— (Ilot)..... 116, 174, 176
—— (Mont)..... 113
Strymon (Rivière)..... 194
Stylida (Golfe de)..... 153
—— (Port de)..... 153
Stylis (Port de)..... 153
Suffren (Banc du)..... 435
Sultan (Vallée du)..... 564
Sultana Tekeh [Port de Larnaka]. 271
Sultanieh (Plaine de)..... 564
—— (Ville de)..... 476
Sultanieh Kalessi [Détroit des Dardanelles]..... 475
Sunion (Cap)..... 75
Sunium (Mont)..... 75
—— (Promontoire)..... 75
Superbe (Roche)..... 108
Susaki (Pointe)..... 63
Suwaydieh..... 247
Sykia (Port)..... 383
Symé (Ile)..... 326
Symi (Baie de)..... 326
—— (Golfe de)..... 304, 326, 327
—— (Ile de)..... 326
—— (Port de)..... 326
—— (Ville de)..... 326
Sypilus (Mont)..... 410
Syra (Ile de)..... 97
—— (Port de)..... 98
—— (Ville de)..... 99

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Syramynum (Ville de)..... 211
Syrina (Ile)..... 322
Syrinal (Ilot)..... 321
Syros (Ile de)..... 97

T

Tabia (Pointe)..... 52
Tacohan Adassi..... 442
Takhino (Lac)..... 194
Takhtalou (Montagne de)..... 287
Tal Abeish (Monticule)..... 215
Talante (Baie de)..... 150
—— (Canal de)..... 137, 148, 149
—— (Ile de)..... 150
—— (Ville de)..... 151
Talbot (Récif)..... 213
—— (Roche)..... 438
Taliani (Passe de)..... 432
Talikna (Pointe)..... 456
—— (Ville de)..... 458
Tamelos (Cap)..... 88
Tantoura (Village)..... 209
Taoudi Dagh [Golfe d'Alexandrette]. 249
Tarabolous (Ville de)..... 238
Tarandakia (Ilots)..... 364
Tarandos (Ile)..... 363
Tarès (Chenal)..... 237
Tarsana Bournou..... 507
Tarse (Ville de)..... 278
Tarsous (Rivière)..... 278
—— (Ville de)..... 278
Tartare (Banc du)..... 243
Tartus (Ville de)..... 241
Tash Dagh (Promontoire)..... 528
Tathouro Nezgla (Rocher)..... 351
Tatli Sou (Baie)..... 429
Taurus Cilicien (Chaîne du)..... 282
Tavates (Ile)..... 383
Tavshan Ada..... 511
Tavshandjik (Village)..... 536
Tazli Bournou..... 416
Tchacal Bournou..... 407
Tchamlidja (Collines de)... 542, 555
Tchamlidja Tépé..... 542, 555
Tchanak Kalessi..... 474, 475
Tchanaovasi (Ruisseau)..... 451
Tchandarli (Golfe de)..... 415
—— (Port de)..... 417
Tchanta Keui..... 552
Tchanta Tépé..... 552
Tchatal Dagh..... 542
Tchataldja..... 552
Tchatladou Kapou (Pointe)..... 556
Tchekmedjeh Floria..... 554
Tchelin Bouroun..... 381
Tcheragan (Palais de)..... 570
Tcherdak Liman (Baie de)..... 483
—— (Lagune de)..... 483
—— (Village de)..... 483
Tcherdak Ova [Baie de Lampsaki]. 482
Tchesmeh (Ville de)..... 392
Tchetoli Bouroun..... 363
Tchiboukli (Baie)..... 563
Tchifout Kalessi (Colline)..... 347
Tchigri Tépé (Montagne)..... 435
Tchinarin Bournou..... 418
Tchinarli Bournou..... 417
Tchiplak Adassi (Pointe)..... 430
Tekeh (Cap)..... 451
Tekfur Dagh (Ville de)..... 549
Tekies (Pointes)..... 148
Tekir (Baie)..... 334
—— (Pointe)..... 334
Tekir Dagh (Ville de)..... 549
Tekir Ova..... 287
Tekrova..... 287
Tel Adjour (Colline)..... 204
Telendos (Ile)..... 354
Telethrium (Mont)..... 152
Teleio (Pointe)..... 174
Tell es Semak (Morne)..... 210
Telli (Fort)..... 565
—— (Pointe)..... 577
Tell Idmid (Sommet)..... 215
Telmissus (Ville)..... 296
Temera (Cap)..... 149
Tempé (Vallée de)..... 180
Tenedos (Canal de)..... 436, 471
—— (Ile de)..... 437
—— (Port de)..... 438
—— (Ville de)..... 437
Teos (Baie de)..... 381
—— (Ruines de)..... 381
Tersaneh (Ile)..... 297, 298
Tershaneh (Port de)..... 306, 307
Teseremi (Rocher)..... 335, 351
Thabor (Mont)..... 211
Thaso (Ile)..... 195, 196
—— (Détroit de)..... 197
Thaso Poulo (Ilot)..... 197
Themina (Ile)..... 370
Thémistocle (Cap)..... 69
Theodoro (Pointe)..... 64
Theologos (Cap)..... 150
—— (Mont)..... 150
Theopori (Ilot)..... 369

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Thera (Ile)..... 123
—— (Village)..... 123
Therapia (Baie de)..... 575
Therasia (Ile)..... 124
—— (Ilot)..... 123
Thérico (Village)..... 134
Theriko (Pointe)..... 134
Therma (Cap)..... 151
—— (Mont)..... 453
Thermia (Chenal de)..... 86
—— (Ile)..... 84
—— (Ports de)..... 85
Thermisi (Cap)..... 53
Thermopyles (Passage des)..... 153
Thessalonique (Ville de)..... 186
Thevates (Cap)..... 460
—— (Ilots)..... 460
Thiaki (Pointe)..... 91
Thiaspori (Ilot)..... 330
Tholari (Village de)..... 119
Thorikon (Village)..... 134
Thorussa (Ilot)..... 58
Thynni (Cap)..... 46
Tigani (Ilot) [Cap Milianos]..... 52
—— (Baie de)..... 377
—— (Cap)..... 459
—— (Port de)..... 373
—— (Roche)..... 459
Telos (Ile)..... 322
Tilo (Ile)..... 322
Tilos (Village de)..... 322
Tino (Pointe)..... 125
Tinos (Ile)..... 95
—— (Port de)..... 95
—— (Ville de)..... 95
Tokmak (Cap)..... 427
Tokmakia (Iles)..... 427
Tolli (Fort)..... 565
—— (Pointe)..... 577
Tolon (Ile)..... 45
—— (Port)..... 45
—— (Roche)..... 45
Tomari (Iles)..... 427
Tombeau (Iles du)..... 340
Tomat Niha (Pic)..... 219
Topché (Baie de)..... 352
Topché Iskalessi..... 533
Topché Liman (Baie)..... 532
Topchou (Cap)..... 511
Top Hané..... 570
Topolias (Lac)..... 140
Tortose (Ville de)..... 241
Tough Bournou..... 291
Tourboul (Djebel)..... 235
Tourla (Baie de)..... 105
—— (Cap de)..... 105
Tourleta (Ilot)..... 90
Tourliti (Ilot)..... 92
Tourlo (Cap)..... 57, 60
—— (Rocher)..... 112
Tourna (Ilot)..... 112
Tourousi Poulo [Ile de Chio]..... 391
Tousmasadeh (Pointe)..... 407
Toutoun Liman (Baie)..... 535
Touz Bournou..... 429, 538
Touzla (Baie de)..... 537
—— (Haut-fond)..... 435
—— (Pointe)..... 183, 399
—— (Port)..... 269
—— (Rivière)..... 435
—— (Village)..... 537
Touzla Bournou..... 417
Touzli (Ilot)..... 507
Tragia (Ilot)..... 374
Trago (Cap)..... 361
—— (Ile)..... 361
—— (Ilot)..... 139
—— (Récif)..... 361
—— (Roches)..... 394
Tragonisi..... 61
Tragousa [Ile Alimnia]..... 312
Traili (Cap)..... 62
Trajanopolis (Cap Anamour)..... 284
Trako (Cap)..... 189
Trakhyta (Pointe)..... 102
Trakkili (Cap)..... 62
Traverse (Quai de la)..... 223
Trebouki (Port)..... 166
Tree (Pointe)..... 461
Trelo Vouni..... 74
Tremona (Baie)..... 357
Trianda (Baie)..... 308
Tria Nisia..... 158
—— (Cap Anamour)..... 287
—— (Groupe) [Ile Saria]..... 318
—— (Ile Stampalie)..... 322
Tribune (Roche)..... 400
Trigono (Ilot)..... 117
Trikeri (Canal de)..... 158, 159
—— (Haut-fond)..... 50
—— (Ile)..... 47, 50
Trikiri (Baie de)..... 159
—— (Canal de)..... 159
—— (Presqu'île de)..... 159
—— (Ville de)..... 159
—— (Port de)..... 162
Triklinos (Roche)..... 552
Trilia (Village de)..... 527
Trimeson (Cap de)..... 102
Trio (Ile)..... 110
—— (Port)..... 110
Triopium Promontorium..... 331
Tripetro (Pointe)..... 110
Tripiti (Cap)..... 125, 132, 135

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Tripliti (Ilot)..... 357
—— (Roches)..... 131, 132
—— (Village de)..... 78
Tripoli (Rade de)..... 236
—— (Scala de)..... 236
—— (Ville de)..... 238
Trirèmes (Port des)..... 333
Tristoma (Port)..... 314
Tristomon (Port)..... 166
Tristomos (Port)..... 291
Tritispela (Pointe)..... 391
Troie (Plaine de)..... 441
Troodos [Ile de Chypre]..... 259
Trypa (Roche)..... 101
Tsaghezi (Village de)..... 180
Tsamados (Haut-fond)..... 162
Tchiftlik (Ile)..... 303
Tshatal Bouroun..... 300
Tshirali (Baie)..... 288
Tshok-Oren [Rade de Mersina]... 280
Tsiknias (Mont)..... 95
Turque (Ile)..... 457
Tyr (Ville de)..... 215
Tzai Agzi (Mouillage de)..... 180
—— (Village de)..... 180
Tzia (Ile)..... 86
Tzorzi Kalessi (Ilot)..... 418

U

Unia Nisia..... 317
Urak (Anse)..... 300
Uskudar (Ville de)..... 562

V

Vagli (Anse)..... 370
—— (Mouillage)..... 370
Vahyah (Cap)..... 310
Vaïe (Baie)..... 319
Valanidhi (Cap)..... 454
Valaxa (Ile)..... 167
Vani (Cap)..... 79
Vardar (Rivière)..... 181
Varelia (Port)..... 162
Vari (Baie de)..... 74
Varkos (Baie)..... 145
Varosha (Village de)..... 272
Varvarah (Ilot)..... 329
Vasilika (Cap)..... 344
Vasiliki (Pointe)..... 351
Vasiliko (Baie de)..... 158
—— (Port)..... 176
Vasilina (Cap, feu)..... 154, 155
Vati (Baie de) [Ile Levitha]..... 355
—— —— [Golfe d'Artaki]..... 514
—— (Village de)..... 514
—— (Cap) [Cap Malée]..... 41
—— (Chenal) [Cap Skyli]..... 59
—— —— [Cap Khelidonia].... 291
—— (Port)..... 292
—— —— [Canal d'Oreos]..... 154
—— (Port de) [Ile Kalimno].... 354
—— —— [Ile Samos]..... 375
—— (Ville de)..... 376
Vathis (Baie)..... 332
Vathoudi (Port)..... 162
Vaton (Ilot)..... 395
Vatopedi (Monastère de)..... 192
Vathy (Port) [Ile Amorgo].. 118, 121
—— (Village de)..... 118
—— (Port de) [Iles Cyclades]... 82
—— (Port) [Ile Stampalie]..... 319
Vathya (Ilots)..... 142
Velani (Pointe)..... 136
Velar Bournou (Baie)..... 523
Velika (Baie)..... 310
Velo (Ilot)..... 356
Venedek Tash (Roche)..... 550
Venetico (Ilot)..... 385
Ventza (Ilot)..... 49, 50
Vernon (Récif)..... 213
Vespasian (Haut-fond)..... 183
Vevaronda (Baie)..... 46
Vieille-Syra (Ville)..... 99
Vieux-Sérail (Pointe)..... 556
Vigli (Cap)..... 311
Viglia (Mont)..... 141
Viglikah (Baie)..... 310
Villakarda (Cap)..... 119
Vilostati (Cap)..... 101
Vistritza (Rivière)..... 181
Vitali (Baie de)..... 92
Vivares (Port)..... 45
Vlicadi (Pointe)..... 79
Vlikos (Ilot)..... 52
Voli (Pointe)..... 518
Volisso (Rade de)..... 389

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Volisso (Village de)..... 389
Volo (Canal de)..... 159
—— (Golfe de)..... 159
—— (Port de)..... 163
Volos (Ile)..... 294
Volpe (Cap)..... 326, 328
Voria Kastro [Ile de Lemnos]..... 453
Vorlovo (Baie de)..... 151
Vorthonas (Pâté)..... 543
Voudhi (Cap)..... 309
Vouliasmeni (Baie)..... 73
Vouni (Pointe)..... 92
Vounos (Ile)..... 329
Vourgounda (Pointe)..... 314
Vourkos (Cap)..... 422
Vourlah (Rade de)..... 401
Vourlia (Baie)..... 46
Vourlia (Cap)..... 46
Vourvouri (Port)..... 189
Vous (Ilot)..... 84
Vouthia (Presqu'île)..... 314
Voutzaki (Roches)..... 294
Vovi (Roches)..... 90
Vrisaki (Baie)..... 134
—— (Cap)..... 132, 134
Vriseou Pounda..... 320
Vromo (Cap) [Canal de Talante].. 151
—— (Passage)..... 152
—— (Village de) [Cap Skyli]... 58
—— (Port) [Golfe de Scala Nova]. 382
Vromo Limni (Cap)..... 151
Vroulidhi (Baie)..... 455
—— (Pointe)..... 455

W

Wedge (Cap)..... 384
Wellings (Pointe)..... 197
White Crag (Colline)..... 420
Wreck Rock (Rocher)..... 362

X

Xanthus (Rivière)..... 294
Xera (Roche)..... 374
Xerakino [Golfe de Cassandra]... 187
Xerata Kargan Adassi (Récif)..... 378
Xerxès (Isthme de)..... 190
Xero (Ile)..... 139
—— (Passe de)..... 140
Xero Kambo (Baie)..... 357
Xerokhori (Ville de)..... 155
Xeronesi (Ile)..... 175
Xero Potamo (Couvent)..... 191
Xero Pounta (Haut-fond)..... 416
Xeros (Cap)..... 450
—— (Golfe de)..... 448
—— (Iles)..... 448
Xero Vouni (Mont)..... 151
Xingi (Ilot)..... 380
Xodotos (Cap)..... 119
Xodra (Pointe)..... 101

Y

Yalak Déré (Rivière)..... 533
Yalanghi Bournou (Falaises de)... 378
Yalar Dagh (Sommet d')..... 506
Yali (Baie de) [Cap Khélidonia].. 290
—— (Ile) [Iles Nisero].... 324, 325
Yali Keui..... 563
Yalip Liman (Pointe)..... 517
Yanar..... 288
Yanni (Baie)..... 109
Yani Keui (Baie de)..... 562
Yani Khediz (Bouée)..... 406
—— (Épi)..... 406
Yapildak (Rivière)..... 480
Yapildak (Village)..... 481
Yapildak Tépé..... 480
Yaremdji..... 536
Yasadjah (Ilots)..... 401
Yassi Bournou..... 530
Yatro Nisi..... 401
Yavalaki (Rivière)..... 299
Yavales (Ilots)..... 328
Yebnah..... 205
Yedi Atala (Ilots)..... 338
Yedi Koulé (Tour)..... 555
Yelken Kaya Bournou..... 537
Yelou (Ilot)..... 339

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

Yenidge Fotsha (Baie)..... 416
Yeni Hissar (Village)..... 197
Yeni Keui (Banc de) [Port de Constantinople]..... 575
—— (Village de)..... 574, 575
—— (Hameau) [Iles Mola]..... 523
—— (Village)..... 524
Yeni Kioi..... 440
Yenikli Liman (Baie)..... 449
Yeni Mahalleh..... 576
Yeni Shehr (Banc)..... 441
—— (Cap)..... 438, 441
—— (Village de)..... 441
Yenoupa (Cap)..... 361
Yeorgiou (Ile de)..... 263
Yeranos (Cap)..... 361
Yeronda (Anse)..... 290
Yilanedjah (Ile)..... 400
Ylanedjah (Ilot)..... 401
Ylani (Ilot)..... 401
Yolkas (Pointe)..... 164
Youkieri (Baie)..... 437
—— (Banc)..... 436
—— (Pointe)..... 436
Youmourta (Ilot)..... 507
Younès..... 205
—— (Village)..... 204
Youra (Haut-fond)..... 294
Youridji (Baie de)..... 506
—— (Cap)..... 506
—— (Village de)..... 506
You Sha (Fort)..... 566
You Sha Dagh..... 566
Ypsoparago (Village d')..... 457
Yund Adassi,..... 431
Yuriji Liman (Baie)..... 506

Z

Zagora (Village de)..... 179
Zanthe (Mont) [Rivière Kara Sou]. 444
—— —— [Cap Santo]..... 195
Zarax (Port)..... 41
Zavitsa (Mont)..... 40
Zea (Canal de) [Cap Colonne]..... 135
—— (Chenal) [Baie de Kekhries]. 78
—— (Ile) [Ile Thermia]..... 86
—— (Ville de)..... 86
Zeitani (Port)..... 375
Zeitin Ada..... 512
Zeitin (Cap)..... 419
—— (Ilot)..... 512
Zeitoun (Golfe de)..... 153
Zeitoun Bournou..... 535, 536
Zeitounlik (Poudreries)..... 555
Zéphyr (Pointe)..... 80
—— (Roche)..... 80
Zervi (Cap)..... 73
Zevgari (Cap)..... 265, 266
Zia (Mont)..... 113
Ziaret (Ras)..... 243
Zib (Village de)..... 214
Ziertem Nahr (Rocher)..... 233
Zindjir Bozan (Banc)..... 484
Zingheli [Baie d'Almiros]..... 161
—— (Rade de)..... 161
Ziri (Ilot)..... 218
Zitouni (Golfe de)..... 153
Zodoki (Mont)..... 377
Zogria (Ile)..... 170
Zogriaki (Ile)..... 170
Zoster (Cap)..... 73
Zourafa (Roche)..... 445
—— —— [Ile Imbros]..... 464
Zourva (Cap)..... 52

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΑΘΛΙΟΥ
ΛΑΥΡΙΩ
ΑΥΞΩΝ ΑΡΙΘ.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

VENTE ET DÉLIVRANCE
DES DOCUMENTS NAUTIQUES.

Cartes et autres documents nautiques. — On peut se procurer les cartes et les autres documents nautiques en s'adressant soit au concierge de l'hôtel du Service hydrographique, soit à un des libraires qui sont chargés de la vente des publications du Service hydrographique et dont la liste est donnée sur la couverture des volumes d'instructions nautiques.

Le prix des cartes de l'hydrographie française est fixé ainsi qu'il suit :

Feuille grand-aigle	2f 00c
Feuille demi-aigle	1 00
Feuille quart d'aigle	0 75
Feuille huitième d'aigle	0 50

Le prix de chacun des documents nautiques est indiqué dans le catalogue qui fait suite.

Avis aux navigateurs. — Les Avis aux navigateurs sont expédiés à toute personne qui en fait la demande à l'Imprimerie chargée de leur impression moyennant le prix d'abonnement (15 francs par an actuellement), auquel il y a lieu d'ajouter environ 8 francs pour frais d'envoi.

Ils seront délivrés *gratuitement* aux personnes qui en feront la demande au Ministre de la Marine, en justifiant de la qualité de navigateur ou d'armateur. Le nombre des exemplaires demandés devra être spécifié dans la demande et établi d'après le nombre des navires et des agences des compagnies ou des maisons d'armement.

Lorsque leur demande aura été approuvée par le Ministre de la Marine, les intéressés pourront faire prendre les Avis aux navigateurs à Paris, à l'hôtel du Service hydrographique, 13, rue de l'Université, par des délégués dûment accrédités, ou se les faire adresser directement par la poste, après s'être entendus avec le Directeur[1] de l'imprimerie chargée de la publication; dans ce dernier cas, il ne leur sera réclamé, en retour de l'envoi du document, que le montant des frais de mise sous bande et d'affranchissement, qui s'élèvent à 8 francs environ par an.

Placards, fiches de corrections d'ouvrages et bulletins de corrections de cartes. — Les navigateurs qui voudraient se procurer

[1] Voir, sur la couverture de l'ouvrage, à la suite des libraires chargés de la vente des publications du Service hydrographique, le nom de l'imprimeur chargé de l'impression des Avis aux navigateurs, etc.

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ

les placards et fiches de corrections d'ouvrages, ainsi que les bulletins de corrections de cartes, peuvent, par suite du marché passé par la Marine avec l'imprimeur (1), les demander directement à l'Imprimerie qui s'est chargée de les livrer, bandes d'envoi comprises, aux prix ci-après d'abonnement annuel :

Placards de corrections d'ouvrages.

Collection complète non découpée	15 francs.
Collection complète découpée en fiches	20
Chaque série, quelle qu'en soit l'étendue, non découpée	3
Chaque série, quelle qu'en soit l'étendue, découpée en fiches	4

Bulletins de corrections de cartes.

Collection complète	30 francs.

Ces prix sont établis pour la vente de ces documents pris à l'Imprimerie, l'affranchissement des envois devant être payé en sus à l'imprimeur.

Suppléments et Annexes aux ouvrages d'instructions nautiques. — La publication d'un supplément à un ouvrage d'instructions nautiques fait l'objet d'une mention spéciale dans les Avis aux navigateurs et sur l'état mensuel de corrections d'ouvrages. Dès que cette publication est annoncée, on peut se procurer gratuitement le supplément à l'aide des bons placés au commencement de toutes les instructions nautiques nouvellement publiées et en se conformant aux indications portées au verso de ces bons. Les suppléments sont gratuits. Lorsque ces suppléments deviennent trop volumineux, ils prennent le nom d'*Annexes* et sont vendus au prix marqué sur la couverture.

Annales hydrographiques. — Les *Annales hydrographiques* sont collationnées par le Service des instructions nautiques.

Les 41 premiers volumes forment la première série de cette publication périodique (de 1848 à 1878).

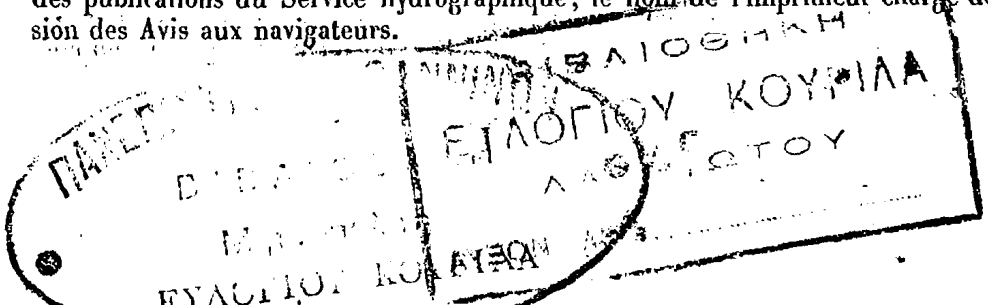
A partir de l'année 1879 commence la seconde série des *Annales*, ne contenant que les deux sections principales :

La première section est affectée aux relations de voyages maritimes, aux rapports de mer des bâtiments de l'État ou du commerce; les instructions nautiques qui y étaient autrefois insérées en ont été extraites pour faire l'objet de publications spéciales sous le nom de *Suppléments* aux instructions nautiques.

La seconde section est réservée aux mémoires ayant un caractère scientifique et se rapportant à la navigation ou à l'hydrographie.

Depuis le 1er janvier 1887, les *Annales* ne paraissent plus à époques fixes comme par le passé; il est publié un ou plusieurs volumes annuels, selon l'abondance des matières qui parviennent à la rédaction.

(1) Voir, sur la couverture de l'ouvrage, à la suite des libraires chargés de la vente des publications du Service hydrographique, le nom de l'imprimeur chargé de l'impression des Avis aux navigateurs.



AGENTS COMMISSIONNÉS

POUR LA VENTE DES PUBLICATIONS

DU SERVICE HYDROGRAPHIQUE DE LA MARINE.

MM.	PARIS :
	Barrère, 21, rue du Bac.
	Blondel la Rougery, 7, rue St-Lazare.
	Mme Briquet, 34, boulevard Haussmann.
	Augustin Challamel, 17, rue Jacob.
	Chapelot, 30, rue Dauphine.
	Delagrave, 15, rue Soufflot.
	Forest, 17, rue de Buci.
	L. Fournier, 284, boulevard Saint-Germain.
	Gros (Journal *le Yachtsman*), 14, rue de Hanovre.
	Journal *le Yacht*, 55, r. de Châteaudun.
	Le Concierge de l'hôtel du Service hydrographique, 13, rue de l'Université.

	MM.
DUNKERQUE.	Bertram.
	Laloux.
	Weizsaeker.
BOULOGNE...	Chiraux.
FÉCAMP.....	Limare.
	Mme Pannevel.
LE HAVRE...	Croix.
	Masson.
ROUEN.....	Mme Cornet.
CHERBOURG..	Henry.
GRANVILLE..	Mme Be[illegible] fils.
SAINT-MALO.	Mme Guérée-Leparc.
SAINT-BRIEUC	R. Prud'homme.
	A. Waron.

	MM.
PAIMPOL....	C. Huyart.
BREST.....	Derrien.
LORIENT.....	Baumal.
ÎLE DE GROIX.	Mlle Tristan.
St-NAZAIRE..	L. Dariès.
	Singier.
NANTES.....	Veloppé.
	P. Violin.
LES SABLES-D'OLONNE..	Mayeux.
LA ROCHELLE	Bouchut.
	Pijolet.
BORDEAUX...	Féret et fils.
	A. Poitevin.
ARCACHON...	Lamarque.
MARSEILLE..	Bianchetti.
	Malacrida.
NICE.....	Garaccio.
ALGER.....	Rogier et Milhaud.
ORAN.....	Fouque.
	Heintz et fils.
NOUMÉA (Nouvelle-Calédonie).	L. Ballande fils aîné.
PAPEETE (Tahiti).	Société Parisienne d'exportation et d'importation.
CARDIFF (Angleterre).	J. Piffaretti.

IMPRIMEUR

des Avis aux Navigateurs et Fiches de corrections de cartes :

M. A. Davy, 52, rue Madame, Paris (6e arrt).

Téléphone : Saxe-04-19.